

THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

	•	



		Þ
	•	

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES
Depuis 1737 jusqu'á nos Jours.

TOME I

19288 - IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

Coll. de Lang

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours

CONTENANT

1º Les Prix des plus beaux Tableaux, Dessins, Miniatures, Estampes, Ouvrages à figures et Livres sur les Arts;

2º DES NOTES BIOGRAPHIQUES

FORMANT UN

DICTIONNAIRE

Des Peintres et des Graveurs les plus célèbres de toutes les Écoles

Par M. P. DEFER

11e Partie. — ESTAMPES — 1er Volume.

PARIS

CHEZ

AUBRY, libraire-éditeur, rue Dauphine, 16.

CLEMENT, marchand d'Estampes de la Bibliothèque Impériale, rue des Saints-Pères, 3.

RAPILLY, marchand d'Estampes, quai Malaquais, 5.

MDCCCLXV

AVANT-PROPOS

Le mérite d'une œuvre d'art ne se mesure pas en raison de la valeur vénale qu'elle a pu atteindre, car les variations du goût, les circonstances du moment ou la mode ont souvent une influence considérable sur le résultat des enchères publiques. Cependant il nous a semblé qu'une nomenclature des prix obtenus par les plus beaux Tableaux et par les plus belles Estampes présenterait quelque intérêt, comme tout ce qui se rattache à ces objets précieux dont on aime à connaître la provenance et l'histoire.

Après de longs travaux sur ces matières, dans les affaires et dans la direction d'un grand nombre de ventes, nous avons continué nos recherches, et nous en donnons le résumé dans le *Catalogue général des Ventes publiques*. On y trouvera, non-seulement les prix des plus beaux objets d'art, mais encore des renseignements sur l'origine, la formation et l'accroissement des principaux Musées et Cabinets de l'Europe, ainsi que des documents concernant les Artistes, les Amateurs et les Propriétaires des collections.

Nous aurons soin d'indiquer les sources où nous avons puisé, afin que le lecteur puisse toujours se reporter aux ouvrages spéciaux dont une liste sera publiée par ordre alphabétique à la fin de chaque livrais

son, et les listes elles-mêmes formeront à la fin de l'ouvrage une table générale et analytique, suivie de fac simile de monogrammes d'artistes. — Parmi ces sources, la plus considérable est une suite non interrompue de Catalogues remontant à l'année 1737. Cette collection a été commencée par le père de l'auteur, et lui-même l'a continuée jusqu'au temps présent.

Le Catalogue général des Ventes publiques sera divisé en deux parties; la première contiendra les Estampes, les ouvrages à figures et les livres sur les arts; la seconde, les Tableaux, les dessins et les miniatures. Dens la partie qui traite des Estampes, nous noterons les particularités, les remarques, qui distinguent les premières épreuves et les différents États.

Nous donnerons rarement l'œuvre entier d'un maître, mais seulement un choix de ses plus beaux et plus rares ouvrages, de même que ceux qui présentent un intérêt historique. Pour le reste, nous renverrons aux sources. Nous ne ferons exception que pour quelques maîtres dont l'œuvre est peu nombreux, et particulièrement pour des artistes français dont les biographes ne parlent pas.

Les graveurs secondaires nous occuperont peu, sinon par un sommaire rapide de leurs ouvrages; mais, là encore, nous indiquerons pour des études plus complètes, les ouvrages à consulter ou ceux pour lesquels ils ont gravé.

Enfin, nous tâcherons de mettre, autant que possible, de l'ordre et de la clarté dans ce travail compliqué qui doit, pour ainsi dire, être un résumé, et servir de table des matières à tout ce qui a été fait et écrit sur la gravure.

Nous ferons de même pour la peinture.

En publiant aujourd'hui la première livraison de la première partie de l'ouvrage, et la première livraison de la seconde, nous espérons dans l'avenir pouvoir continuer à faire paraître simultanément les deux branches de ce livre. Heureux si ce travail, fruit d'une expérience acquise pendant près d'un demisiècle dans la pratique des œuvres d'art, peut être de quelque utilité à ceux qui s'intéressent à ces matières; l'auteur les prie de vouloir bien l'accueillir avec une bienveillance égale à celle qu'il a rencontrée autrefois dans sa carrière et dont il a gardé un précieux souvenir.

Paris, 1863.

OBSERVATIONS

Les caractères italiques appliqués aux noms d'Auteurs, d'A-mateurs, et aux livres à consulter, indiquent qu'ils se trouvent à la table alphabétique placée à la fin de chaque livraison. Pour ceux classés par ordre chronologique, le chiffre romain donnera le volume; le chiffre arabe, la page.

Le point d'interrogation, remplaçant la date de la naissance ou de la mort de l'artiste, indiquera que ces dates nous sont inconnues.

ABRÉVIATIONS

pour -Abecedario de Mariette. A. B. Dictionnaire des Artistes. Dict. des Art. P. G. Peintre-Graveur. P. G. F. Peintre-Graveur français. P. en H. Pièce en hauteur. - Pièce en largeur. P. en L. Livres tournois. Liv. Fr. - Francs. Livres sterling. Liv. sterl. Sch. Schilling. Flor. - Florins. Thalers. Thal.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

ÐΕ

TABLEAUX ET ESTAMPES

ESTAMPES

A. A.

INITIALES D'UN PEINTRE ET GRAVEUR.

Cité par Bartsch, XV, 549, qui décrit la pièce suivante sous le titre :

1 — « Le jeune et vieux Bacchant », copie en contre-partie de l'estampe de Marc-Antoine, n° 294, de son œuvre, xiv° volume de Bartsch.

AA. (PIERRE VAN DER)

ÉDITEUR

A Leyde, au commencement du xviiie siècle. A publié des plans de ville, vues de châteaux, et d'autres recueils, sous les titres : la Galerie agréable du Monde, etc., le grand Théâtre historique ou nouvelle Histoire universelle, etc.

Recueil de belles tailles douces en manière noire, peintes, dessinées et gravées par les plus célèbres maîtres, Parmesan, Spagnolet, Vaillant, Van Sommern, Teniers, Picard et autres. A Leyde, chez Pierre van der Aa. In-fol., en largeur, 40 pièces. Heinecke, auquel nous empruntons cet article, dit: Van der Aa était un vrai charlatan, continuellement occupé à faire des dupes et à les empester de mauvaises drogues qui, sans son savoir-faire, auraient moisi dans son magazin. Le Blanc (Manuel de l'Amateur d'estampes) cite plusieurs catalogues du fonds de cet éditeur, dont un de 1715.

A. B.

(Ces deux lettres accolées et suivies de l'abréviation FE.)

Telle est la marque que l'on trouve à une estampe, gravée au burin vers le commencement du xv_{II}e siècle, et représentant le théâtre de Tabarin, situé place Dauphine. Cet acteur est accompagné d'un Gilles et de quelques musiciens, au-dessus desquels est un écriteau avec une inscription en huit vers : Le monde n'est que tromperie, etc. H. 385 milli., L. 462 milli. Le Blanc (1).

Vente de L. R. D. L. (1855), 110 fr.

ABEL (JOSEPH)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Aschach, dans la haute Autriche, en 1768; mort à Vienne en 1818. Voyez Histoire de l'Art en Allemagne, par le comte A. Raczinski, 11e volume.

Abel a gravé diverses études de têtes : son portrait et ceux des peintres Abel Melchior et Molitor. Le Blanc.

ABRI ou D'ABRY (Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Mariette, AB., II (2), dit: Abri était un peintre liégeois, élève de GÉRARD DE LAIRESSE. Voyez Bartsch, XXI, 232, et Le Blanc.

1 — Sainte Famille. Lud. Abri Fec. 1673. En haut, à droite, deux écussons d'armes au bas desquels sont marquées les lettres L. G. M. P. Mariette dit que cette pièce est d'après Berthollet Flemaël. Il cite aussi une thèse composée et gravée par Abri.

⁽¹⁾ Cette estampe rare est aussi décrite dans le catalogue de la collection de M. *Leber*, tome IV, page 460.

⁽²⁾ Les lettres AB. indiqueront l'Abeccdario de Mariette. Voyez aussi Archives de l'Art français.

ADAM (JEAN-VICTOR)

PEINTRE ET DESSINATEUR CONTEMPORAIN.

A gravé à l'eau-forte. Gabet.

1 — Bataille de Castiglione. V. Adam pinxit et sculpsit, d'après son tableau des galeries de Versailles (1).

ADAM (PIERRE)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris en 1799, mort dans la même ville? Élève de Pierre Guérin et d'Oorteman pour la gravure. Gabet et Le Blanc.

1 — Louis XVI distribuant des secours dans l'hiver de 1788, d'après le tableau d'Hersent qui est chez M. Delessert. P. en L.

Vente Al (Jac.) et Ber (Alex.) (1823). Épreuve avant la lettre, papier de Chine, 29 fr. 50 c.

— Adam a encore gravé des batailles, d'après les tableaux de Langlois, Steuben; des vignettes pour divers ouvrages et une suite de quatre-vingts portraits des personnages les plus célèbres du règne de Napoléon I^{er}, d'après les tableaux peints en esquisses par le baron Gérard (2). Cette suite a été continuée et forme actuellement trois volumes in-folio.

⁽¹⁾ Cette eau-forte fait partie d'une suite commencée par divers artistes, d'après les tableaux qu'ils ont aux Galeries de Versailles. Cette suite n'a pas été continuée; elle contient seulement quatorze caux-fortes, par Alaux, Adam, Couder, Gué, Gallait, Henriquel Dupont, Philopoteaux, Picot, Rémond et Renoux. Le titre porte: Essais de gravures à l'eau forte, 1835. Ces estampes, n'ayant pas été dans le commerce, sont très-rares.

⁽²⁾ Ces esquisses sont aux galeries de Versailles.

A. D. B.

(Monogramme formé de ces trois lettres qui nous semblent indiquer Abraham de Bruyn).

1 — Isabelle d'Autriche, femme de Charles IX. Elle est représentée en pied, vêtue d'un riche costume; dirigée vers la gauche, elle tient de la main droite un éventail, et de la gauche, ses gants. Près d'elle, une table recouverte d'un tapis, et dessus, un vase de fleurs et un livre. Au bas, du même côté, le monogramme, et à droite, II. Liefrinck ex. Deux lignes de titre dans la tablette du bas. Une bordure entoure le portrait et un écusson aux armes de France se voit au haut à gauche. Très-rare (1).

AELST (NICOLAS VAN)

GRAVEUR ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Né à Bruxelles, établi à Rome de 1550 à 1600. Heinecke dit: « On trouve souvent son nom tout seul sur les planches de son fonds, sans celui d'aucun graveur. Il y en a cependant où il a ajouté le mot: fecit ou sculpsit, preuve qu'il se mèlait de graver; mais il n'est pas sorti de la classe du médiocre. » Il a gravé d'après l'antique. Le nom de N. VAN AELST, Formis, se trouve sur les estampes de Brambilla, Tempeste; les eaux-fortes d'Annibal Carrache et sur beaucoup de pièces anonymes. Le Blanc (2).

⁽¹⁾ Il y a un portrait de Henri II et celui de Catherine de Médicis, marqué du monogramme F. II., et l'adresse de H. Liefrinck ex., qui paraissent appartenir à une même suite. Voyez aux Anonymes, n° 23 et 24.

⁽²⁾ M. Le Blanc, dans son manuel, attribue à Van Aelst la statue équestre d'Henri II, mais il n'en est que l'éditeur; cette estampe a été gravée par Tempeste et décrite par Bartsch à ce maître.

- 1 L'Enfant-Jésus lavé par la sainte Vierge et sainte Elisabeth. Sans nom de graveur, on lit: RAFA. VR. INV. Nicolo van Aelst formis (1). P. en H. trèsrare.
- 2 Cupidon et Psyché, gravée par Nicol. van Aelst, 1554, d'après Jules Romain.

A. F.

(Ces deux lettres liées ensemble).

Monogramme d'un maître inconnu du xvr° siècle. *Bartsch*, XV. 536, cite deux pièces de ce maître dont une copie de l'estampe : la Poésie, gravée par Marc-Antoine. *Bruliot*, 1^{re} P., n° 316.

1 — L'Enfant ailé à cheval. Le chiffre est au bas de l'estampe.

Vente Masterman Sikes, 18 sch.

AGINCOURT. Voyez SEROUX AGNEN DE BOIS-LE-DUC. Voy. BOS (JEROME) AGRICOLA (CARL)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Sickengen, dans le duché de Bade, le 18 octobre 1779. Cet arțiste travaillait encore à Vienne en 1827. Nagler, Heller et Raczinski.

- 1 Le Jugement de Salomon, d'après N. Poussin.
- 2 La Vierge, Jésus et saint Jean, gravé en 1812, d'après le tableau de Raphaël, à la galerie de Vienne.

⁽¹⁾ Le tableau, dit *Heinecke*, d'après lequel cette estampe est gravée se trouve à présent dans la galerie de Dresde. Il était autrefois dans celle de Modène et n'est pas de *Raphaël*, mais de *Jules Romain*. Flippart l'a parfaitement gravé dans l'ouvrage : *Galerie de Dresde*.

- 3 L'Ensevelissement du Christ, d'après le dessin de Raphaël du musée du Louvre (1).
 - 4 Portrait de Fr.-Aug. Brandt, peintre.
- 5 Portrait du duc de Reichstad, fils de Napoléon I^{er}. De forme ovale

Agricola a encore gravé, d'après l'Albane, An. Carrache, Dominiquin, Elsheimer, Füger, Holbein, Mengs, Parmesan, etc. Voyez son œuvre dans le catalogue de la vente *Cerroni*, en 1828.

A. J.

(Maître anonyme, inconnu de Bartsch).

1 — La Nativité, pièce citée dans un catalogue d'une vente à Londres, 30 mai 1853, comme belle et extrêmement rare.

AKEN (JEAN VAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Hollande vers 1614, selon Le Blanc. Bartsch, I, 271, dit : « Ce maître est un artiste de grand mérite dont cependant on ignore et la patrie et le temps où il a vécu ». Il décrit de lui vingt et une estampes gravées d'une pointe legère et spirituelle qui approche de celle d'Herman Saftleven, dont les estampes semblent lui avoir servi de modèle. Le Blanc, Weigel. Vente Rigal, où les vingt et une estampes ont produit 80 fr., et vente Paillère, 60 fr.

1 — Suite de différents chevaux, six pièces numérotées; à la première, on lit : 1.v. AKEN FECIT.

1er État ayant l'adresse de Clément de Jonghe, excud. Vente Robert-Dumesnil, à Londres (1837), 3 liv. sterl.

He, avec l'adresse. Ventes Rigal, 10 fr.; — Turin, 15 fr.; — Debois, 30 fr.; — Verstolk de Soelen, 10 flor.; — Vendenzande, 16 fr.

⁽¹⁾ Ce dessin a été acquis à la vente du roi de Hollande Guillagme H en 1850, au prix de 6,900 florins. Le Roy a aussi gravé, en 1853, un fac simile de ce dessin.

III^e, avec l'adresse de J. Bormeester.

IVe, les adresses et les numéros effacés.

2 — Différents paysages, suite de dix estampes numérotées de 1 à 10. A la première, 1. v. Aken fecit.

1er État avec Clement de Jonghe, excudit. Ventes Rigal, 50 fr.; Robert-Dumesnil, Londres (1337), 1 liv. 12 sch.; Vente Verstolk de Soelen, 39 flor.

IIº avec l'adresse de François Carelse.

3 — Les Voyageurs à cheval. 1. v. Aken fecit.

ler État avant le nom du maître, avant le trait carré et avec les angles du cuivre aigus. Vente *Robert-Dumesnil.*, à Londres (1837), 2 liv. sterl.

He, avec le nom du maître, la bordure formée d'un trait carré Vente Vandenzande, 5 fr. 50 c.

III°, le nom du maître effacé; on lit à la gauche du haut le nom de *P. Pot.*, et dans le bas le n° 4.

IVe, le nº 4 effacé.

Ve, le nom de P. Pot effacé.

4 — Vues du Rhin, suite de quatre estampes, gravées d'après Herman Saftleven et numérotées de 1 à 4. Au haut, sur chacune, on lit : H. S. inventer 1. V. Aken fecit,

I'r État avant l'adresse de *Clément de Jonghe, excudit.* Rare (1).
II°, avec cette adresse. Ventes *Rigal*; 20 fr. avec les voyageurs; — *Verstolk de Soelen*, 43 flor.; — *Busche*, 20 fr.

IIIe, avec l'adresse de Nicolaus Visscher, excudit.

AKERSLOOT (WILHELM OU GUILLAUME)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Harlem vers 1600; il y travaillait vers 1626. *Huber* et *Rost.* V. 371 et *Le Blanc*.

⁽¹⁾ M. Veigel décrit un premier État avant le nom du maître, avant le ciel, la bordure et le numéro.

1 — Le Reniement de saint Pierre, d'après Molyn, 1626.

Vente Vignières (25 mai 1857), 4 fr. 25 c.

- 2 Sainte Catherine, d'après Isaïe Van de Velde.
 - 3 Urbain VIII, pape, d'après Simon Vouet.
- 4 Frédéric-Henri, prince d'Orange, et Amélie, princesse d'Orange, et ses deux enfants, d'après Van der Venne, 1628.

Ventes Soteby, à Londres (4 décembre 1842), 1 liv. 11 sch.; — Le Blunc (22 janvier 1858), 26 fr.

5 — Philippe IV, roi d'Espagne, avec l'adresse de Hondius.

Vente à Bruxelles (23 novembre 1860)....?

6 — Le jeune Stélion changé en lézard par Cérès, d'après Jean Van de Velde.

Ventes Van den Zande, 12 fr. — S. (21 mai 1855), 12 fr.;

ALAERT. Voyez DU HAMEEL

ALAUX (JEAN)

PEINTRE D'HISTOIRE

Né à Bordeaux en 1786. Elève de Vincent; chevalier de la Légion d'honneur en 1828, membre de l'Institut en 1851. Gabet.

1 — Charles II de Cossé, duc de Brissac, maréchal de France en 1594, mort en 1621. Alaux inv. et Sc., gravé à l'eau-forte d'après son tableau qui est aux Galeries de Versailles. Voyez Essais de gravure à l'eau-forte, page 9.

ALAVOINE (JEAN-ANTOINE)

ARCHITECTE.

Né à Paris en 1778, mort dans la même ville en 1834, chevalier de la Légion d'honneur. A gravé à l'eau-forte :

1 — Projet de Fontaine pour la place de la Bastille, composé par J.-A. Alavoine, sous la direction de M. le baron Denon. Le modèle de l'éléphant, qui avait été fait pour cette fontaine, a été exécuté de la grandeur dont devait être le monument, par M. Bridan, statuaire, pendant les années 1813–1814. *J.-A. Alavoine Scu.* Le dessin de ce monument était à la vente *Denon*, en 1826.

ALBANE (Francesco ALBANI dit 1')

PEINTRE.

Né à Bologne en 1578, mort en 1660. Elève de Denis Calvaert et des Carracue.

Bartsch, XVIII, 342, en citant une estampe représentant la mort de Didon, marquée au bas à gauche Albani inv., dit : « Quelques auteurs de Catalogues modernes décrivent cette pièce comme gravée par l'Albane; mais elle est si médiocre que nous n'oserions jamais la lui attribuer. »

Heinecke, en donnant le catalogue des estampes gravées d'après l'Albane, dit : « Nous avons de lui une seule pièce qu'il a gravée, mais qu'il n'a pas bien réussie »; elle est petit in-folio et représente :

1 — Didon qui se tue:

Vente Masterman sikes, 1 liv: sterl 13 sch.

ALBANE

GRAVEUR A L'EAU-FORTE:

Il résidait à Lille, en Flandre. M. Duplessis, dans son Histoire de la Gravure, page 382, dit : « Un artiste nommé Albane compose et grave lui-même avec une véritable habileté, la Fédération, à Lille, le 6 juin

1790, et un Banquet civique, donné par les gardes nationales de Lille aux troupes de la garnison, les 27 et 28 juin 1790, » Le Blanc.

Vente L. (Laterade, 1re P. 1858), 17 fr. 50 c.

ALBERT (CHERUBIN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Borgo san Sepolcro, en Toscane, en 1552, mort à Rome en 1615, où il a sa sépulture dans l'église de la Madone du Peuple. Ce maître quitta la peinture pour se livrer à la gravure; selon les uns, chez Aug. Carrache; selon d'autres, et plus probablement, chez Cort. Son portrait est à la Galerie de Florence. L'œuvre de Cherubin Albert est considérable. Bartsch, xvii, 45, décrit cent soixante-douze estampes; Le Blanc, cent quatre-vingt-deux. Le nom du maître ou son chiffre se trouve sur la plupart de ces pièces, avec les dates de 1571 à 1611. Dans le nombre des estampes qui composent l'œuvre de ce maître, soixante-sept sont sans noms de peintres; plusieurs, sur ses compositions; les autres, d'après André del Sarte, Michel-Ange Buonarotti, Parmesan, Polidore, Raphaël, Rosso, Vanni, Tha. Zuccaro, etc.

Une œuvre de Chérubin Albert en cent soixante pièces.

Ventes Mariette (1775), 70 liv.; le même œuvre, Basan (1798), 72 liv.

- 1 La Nativité, inventé et gravé par Chérubin Albert. On lit à droite, en bas : Cherubinus Albertus inu. perpetuae observantus ergo D D D. Au bas, les armes du pape Clément VIII, au milieu de deux cartouches avec des inscriptions.
- 2 Peintures de la chapelle Sixtine au Vatican, représentant les sibylles et les prophètes, d'après Michel-Ange Buonarotti, suite de six pièces dont deux n'ont pas été terminées.

Vente Masterman sikes, 1 liv. sterl. 13 sch.

3 — Deux pièces du plafond de la Vigne Farnèse,

à Rome, représentant quatre sujets de l'Histoire de Psyché, d'après Raphaël. P. en L.

4 — Divers dessins de vases dans le goût antique, gravés d'après Polydore de Caravage, suite de dix pièces numérotées; à la première, une dédicace au cardinal Barberini et la date de 1628. On joint à cette suite, deux dessins d'orfévrerie, manches de couteaux, d'après Fr. Salviati.

ler État avant le cum privilegio.

Vente Masterman Sikes, 1 liv. sterl. 9 sch.

5 — Henri IV, roi de France, en buste, vu presque de face et tourné vers la droite dans un cartouche d'ornements entouré de figures. Romae, 1595. — Cherub. Albertus inuen. fc.

Vente L. R. D. L. (1855), 12 fr. 50 c.

- 6 Un portrait de Nicolas Beltraminusius, comte Palatin, non décrit par *Bartseh* ni par *Le Blanc*, mais mentionné au catalogue de la collection *Martelli* de Florence, vendue à Paris en 1858.
- 7 Le Catalogue de la vente *Cerroni* mentionne Pyrame et Thisbé, pièce ronde gravée en bois, avec la marque de Cherubin Albert.

Ce maître a encore gravé les portraits des papes Sixte-Quint, Paul V, Grégoire XIII, Urbain VII; ceux de Jacques Barozzi de Vignole, Louis Curti de Bologne, maître écrivain; Pierre-Angeli de Barga, poëte; Diana Ghisi Mantuan, et autres.

ALBERTI (PIERRE-FRANÇOIS)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Borgo-San-Sepolcro en 1584, mort en 1638. « On ne connaît, dit *Bartsch*, XVII, 313, qu'une seule estampe qui prouve que son auteur a élé un artiste du plus grand mérite..., etc. »

1 — L'Académie des Peintres. On lit sur une escabelle : Petrus Franciscus Albertus inventor et fecit. Au milieu du haut, sur le bord d'une planche où sont placées plusieurs figures de plâtre, on lit : ACADEMIA D'PITTORI; à la gauche, en bas : Romae super permissu, et les lettres P. S. F., c'est-à-dire : Petri Steffanoni formis.

Ventes *Prévost*, 31 fr., avec plusieurs autres pièces à l'eau forte;— Vignières (1859, 11 avril), 6 fr.

ALDEGREVER (HENRI)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Soest, en Westphalie, en 4502, où il mourut; la date de sa mort n'est pas connue. Siret, page 494, la fixe à 4560 ou 4562; Le Blanc, à 4558. On a de lui des estampes qui portent l'année 4555. Il a travaillé à Soest Pardebon et à Nuremberg, où il étudia sous Albert-Durer. Ses estampes, d'un burin précis et délicat, rappellent celles de son maître. Bartsch, VIII, 362, décrit deux cent quatre-vingtneuf petites estampes de ce maître, et dix douteuses, ou qui lui sont attribuées par Beinecke. Toutes ces estampes sont marquées de son chiffre et portent, pour la plupart, des dates de 1522 à 1555. Ce sont des sujets de l'Ancien et du Nouveau-Testament, de l'histoire profane, de la fable, des figures allégoriques, et plus de cent pièces, vignettes, rinceaux, montants d'ornements et autres dessins d'orfévrerie; aussi quelques portraits; plusieurs de ces pièces sont copiées d'après Beham et George Pencz. Voyez l'ouvrage du docteur Gehrken.

L'œuvre d'Aldegrever en deux cent quatre-vingts pièces. Vente Mariette, 480 liv. Le même œuvre avec dix pièces ajoutées, Saint-Yves, 660 fr. Un œuvre en trois cent soixante-treize pièces dont plu-

sieurs doubles et quelques-unes de George Pencz, Vente Hurtault, architecte, 344 fr. Deux cent neuf pièces, parmi lesquelles se trouve un saint Jérôme, copie d'une estampe d'Albert Durer, pièce non décrite, Vente Robert-Dumesnil (1837). Voir encore un œuvre vendu séparément, Vente Brisard, à Gand. A la vente Vivenel, en 1862, quatre-vingts pièces d'ornements d'orfévrerie, des poignards, vases, etc., ont produit en dix lots, 759 fr.

1 — Histoire d'Ammon et de Thamar, suite de sept estampes en hauteur.

Vente Lamothe-Fouquet, à Cologne (1847), 9 thal.

2 — Le mauvais Riche à table, 1554.

Vente H. de L (1856), 35 fr.

3 — Les quatre Évangélistes, suite de quatre estampes, d'après les dessins de G. Pencz.

Vente *Delbecq*, 11 fr.; — A. D. de Turin (1860), 45 fr.; — D. G. de A. (1861), 33 fr.

4 — Titus Manlius faisant couper la tête à son fils. Au haut, à droite, on lit : *Titus Manlius*, etc. En bas, au milieu, la tablette avec le chiffre et l'année 1553.

Vente par Rochoux (1862, 13 janvier), 12 fr. 50 c.

5 — Les travaux d'Hercule, 1550, suite de treize pièces en hauteur (1).

Ventes H. Dreux (1858), 33 fr.; - Rochoux (30 mai 1860), 30 fr.

6 — Un homme, armé d'une épée, surprenant un moine avec une religieuse. Le chiffre et l'année 1530. P. en H. très-rare.

Vente du chevalier A. D., de Turin, 23 fr.

⁽¹⁾ Cette suite a été copiée par le Maître au monogramme P. M. Voyez Bartsch, XI, n° 244.

- 7 Le même sujet, traité différemment, mais tout aussi libre. Ce morceau est encore plus rare que le précédent.
- 8 La Nuit. Une femme nue endormie sur un lit dans une attitude libre. La tablette avec le chiffre et l'année 1553. Ce morceau est une copie en contrepartie de l'estampe de H. S. Beham.

Vente D. G. de A., 70 fr., épreuve signée de Mariette.

- 9 Un Poignard, la poignée et la gaîne ciselées; l'on voit sur le fourreau, à gauche, un homme nu tenant un écusson, et à droite, une femme nue qui porte une espèce de clairon. L'année 1536 et le chiffre sont gravés en haut, à droite.
- 10 Dessin d'un poignard dans sa gaîne enrichie de divers ornements. L'année 1537 et le chiffre gravés vers le haut, à gauche.

Vente D. G. de A., 67 fr.

- 11 Les Danseurs de noces, marqués du chiffre et de l'année 1538, suite de douze estampes. P. en H. Elles sont numérotées.
- 12 Les Danseurs de noces, suite de huit pièces marquées du chiffre et de l'année 1538.

Vente par Rochoux (18 février 1861), 38 fr.

PORTRAITS.

13 — Henri Aldegrever, âgé de 28 ans. Le chiffre et la date de 1530, et, dans le haut, une inscription.

Vente Gilbert (1859), 40 fr.; — Chevalier A. D., de Turin, 60 fr.; — Jolivart, 25 fr.

14 — Autre portrait d'Aldegrever à l'âge de 35 ans. Le chiffre et l'année 1537,

Vente B. D., 19 fr. 50 c.; — Pelletier, 18 fr.

15 — Martin Luther. Le chiffre et la date de 1540. Il y a une copie de ce morceau par un anonyme; elle est sans marque et le mot Luther est écrit Luterus. — Autre copie, par René Boyvin.

Vente par Rochoux (18 février 1861), 92 fr.

16 — Philippe Mélanchton. Le chiffre et l'année 1540.

Ventes Verstolk de Soelen, avec le précédent portrait, 14 flor.

— Par Rochoux (18 février 1861), 44 fr.

17 — Guillaume, duc de Julliers, âgé de vingtquatre ans, vu de trois quarts, tourné à droite; l'écusson de ses armes gravé vers le haut, à droite; de ce même côté, à mi-hauteur de la planche, le chiffre du maître. Dans une marge, au haut de l'estampe, cette inscription: Von Gottes... zu Ravensteyn. Dans une pierre de la forme d'un appui qui est dans le bas, on lit: Bis duo lustra... Hinricus Aldegrever Suzatien. faciebat, Anno M.D.X.L. On a trois sortes d'épreuves de ce morceau le plus considérable d'Aldegrever (1). Il est très-rare.

Ier État, celui décrit.

II^e, on lit ces mots: In imaginem... Hessus, écrits dans le bord supérieur de la pierre d'appui.

III°, une ligne en caractères grecs est ajoutée sur le bord inférieur de la même pierre d'appui.

⁽¹⁾ On a de ce portrait une reproduction sur bois, où on lit: Hinricus Aldegrever Sysatien. fuciebat anno 1541. Voyez Passavant, 1, 77.

18 — Jean Beuckels, connu sous le nom de Jean van Leyden, roi des Anabaptistes, à Munster. Il est vu à mi-corps, tourné vers la gauche, 1536,

Vente Vandenzande, 41 fr.

19 — Bernard Knipperdolling, autre chef des Anabaptistes de Munster, représenté à mi-corps, vu de trois quarts, tourné vers la droite, 1536; ce morceau et le précédent sont rares; ils ont été copiés en contre-partie par Jean Muller.

Ventes Verstolk de Saelen, 30 fr. avec le précédent; — Rabert-Dumesnil (1837) 15 sch.; — Ottley (1837), 2 liv. 5 sch.

20 — Albert Van der Helle, à l'âge de 28 ans. Le chiffre et l'année 1538.

Vente D. G. de A. (1861), 30 fr.

ALÉGRE (MANUEL)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à Madrid; était membre de l'Académie de San Fernando, en 1790. Il n'est pas cité par *Le Blanc*.

1 — Portrait de Murillo, peintre, mort en 1682, âgé de 72 ans, a eu sa sépulture à Santa-Cruz de Sevilla, gravé d'après le tableau de la collection de D. Bernado Iriate.

ALESSANDRI (INNOCENTE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Venise où il florissait vers 1771; élève de F. Barrolozzi. Allessandri a gravé d'après F. Lemoine, Piazetta, D. Maggioto, et conjointement avec Pietro Scattaglia, un ouvrage d'Histoire naturelle, Animali quadruredi dal naturale, etc., publié à Venise en 1771-1775,

(IV Parties, in-folio, 200 pl.). Voyez Huber et Rost, IV, 243; Blanc, et le catalogue de la vente Cerroni, à Vienne, en 1827.

ALGARDI dit L'ALGARDE (ALEXANDRE)

SCULPTEUR ET DESSINATEUR.

Né à Bologne en 1602, mort dans la même ville en 1654. Elève de Jules-César Coventi. Il fréquenta l'école des Carrache. Bartsch, XIX, 74, cite deux pièces, mais les croit plutôt gravées par Simon Guillain, d'après l'Algardi. Heinecke, en donnant le nombre de pièces gravées d'après ce maître, lui attribue la gravure de deux autres. Le portrait d'Algarde a été gravé par Guillaume Vallet. Le Blanc.

ALGAROTTI (Francesco, Comte)

AMATEUR, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en 1712. Selon *Heinecke*, il mourut à Pise en 1763, et fut enterré dans l'église du Campo Santo, où on lui a érigé un magnifique tombeau. *Le Blanc*.

- 1 Griffonnages de plusieurs têtes avec deux soldats romains. Comte Algarotti a Dresde sc.
- 2 Essai de treize têtes dans le goût de l'antique, gravées le 13 février 1744.

ALIAMET l'aîné (Jacques)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Abbeville en 4728, mort à Paris en 4788. Elève de Philippe Lebas. Aliamet a gravé d'un burin agréable un grand nombre d'estampes; d'abord des vignettes pour divers ouvrages de librairie, tels que : le Décaméron de Bocace, les Contes et Fables de La Fontaine, d'après les dessins d'Oudry; le Voyage de Naples et de Sicile, par Richard, abbé de Saint-Non (1), etc. Divers sujets : Scènes champêtres et Marines, d'après Berghem, Cochin, Greuze, Jeaurat,

⁽¹⁾ Ces divers ouvrages sont décrits au Manuel du Libraire, par Brunet.

- Teniers, J. Vernet, Van de Velde, Van der Neer, Wouvermans et autres maîtres flamands, hollandais et français. Il a été tiré de toutes ces estampes des épreuves avant la lettre. Voy. pour l'œuvre de J. Aliamet, Heirecke, Huber et Rost, VIII, 205, Watelet (II. 603 à l'article Gravure), Paignon-Dijonval et Le Blanc.
- 1 Le Massacre des Innocents, d'après Le Brun. Estampe gravée pour l'ouvrage : Galerie du Palais-Royal.
 - 2 Le Rachat de l'Esclave, d'après N. Berghem.
- 3 L'ancien Port de Gênes, d'après N. Ber-ghem.
- 4 Paysage avec figures et animaux, gravé d'après le tableau de N. Berghem pour l'ouvrage : Galerie de Dresde.

Ier État avant la lettre. Vente De Mailly (1774), 18 liv.

- 5 Grande Chasse aux Cerfs, d'après N. Berghem.
 - 6 La Bergère prévoyante, d'après F. Boucher.
- 7 La place Maubert et la place des Halles, deux estampes, d'après Et. Jeaurat.
- 8 Les Quatre Heures du Jour, suite de quatre estampes, d'après J. Vernet.
 - 1er État avant la lettre. Vente De Mailly, 18 liv.
- 9 Les Amusements de l'hiver, d'après le tableau d'Adrien van de Velde, du cabinet Mariette.
- 10 La Philosophie endormie, d'après Greuze. C'est le portrait de Madame Greuze. Anonyme et sans lettre

 \mathbf{I}^{cc} État. Eau forte pure. Anonyme et sans lettre (1). Vente A. G. de A., 37 fr.

He, avant la dédicace. Vente Vandenzande, 19 fr.

III^e, avec la dédicace à M^{me} Greuze et l'adresse d'Aliamet. Ventes Vendenzande, 7 fr.; — par Vignières (1^{er} décembre 1856), 52 fr.; — par le même (21 mai 1860), 16 fr.

— Aliamet a gravé deux des seize batailles de la Chine, sous la direction de Cochin.

ALIAMET (François-Germain), frère cadet de Jacques Graveur au burin.

Né à Abbeville en 4734. Travailla quelque temps à Paris, se rendit à Londres, et se perfectionna sous Robert Strange; il grava dans cette ville pour l'éditeur anglais Boydell, et mourut vers 1790. Voyez Heinecke, Huber et Rost. VIII, 207, Paignon-Dijonval et Le Blanc. François Aliamet a gravé d'après An. Carrache, F. Boucher, Le Guide, Lemoine, Le Sueur, Pillement, Edge Pine, And. Sacchi, Watteau, Wouvermans, etc.; de toutes ces estampes, il y a des épreuves avant la lettre.

- 1 Saint Etienne lapidé, d'après Lesueur. Gravé en 1773. P. en L. Collection Boydell, tome II, n° 20.
- 2 La Circoncision de Notre-Seigneur, d'après Le Guide. *Aliamet sc. Boydell exc.* Tome I, n° 19. P. en H.

ALIGNY (CLAUDE - FÉLIX - THÉODORE - CARUEL)

PEINTRE PAYSAGISTE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Chaumes en 1798. Elève de Regnault, peintre d'histoire, et de Watelet, peintre de paysage. Il travaille à Paris. Gabet et Le Blanc.

⁽¹⁾ Dans cet état, la planche a été attribuée à Fragonard, mais ne serait-elle pas plutôt de Greuze lui-meme, auquel M. de Beaudicourt attribue la gravure de deux pièces qui nous semblent identiques, et Greuze, qui possédait le cuivre, ne chargea-t il pas Aliamet, son ami, de le faire terminer?

- 1 Vues de la campagne de Rome, deux estampes à l'eau-forte.
- 2 Vues des sites les plus célèbres de la Grèce antique. Cinq livraisons de deux planches chacune, gravées à l'eau-forte.

Ventes Visconti, les quatre premières livraisons, 10 fr.; — Scheffer (1859), 33 fr. les cinq livraisons.

ALIX (JACQUES)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris en 1615. Elève de Philippe de Champaigne. M. Robert-Dumesnil, P. G. F., IV, 19, dit : « Nous avons juste sujet de croire « qu'il fut aussi élève de Morin pour la gravure, puisque les pièces « que nous connaissons de lui sont traitées exactement dans sa ma- « nière. » Ce même auteur décrit six pièces de notre artiste, dont les principales sont :

- 1 La Vierge et l'Enfant Jésus, P. en H., d'après Ph. de Champaigne.
- 2 Beau portrait de Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran, d'après Ph. de Champaigne. Très-rare.
 - 3 Charles Borromée, d'après Ph. de Champaigne. Vente P. D., 5° P. (1860), 6 fr. 50 c.

ALIX (P.-M...?)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A L'AQUA-TINTA.

Travaillait à Paris de 1800 à 1820. Voyez Le Blanc et le Catalogue du fonds de Bance aîné, en 1826, où se trouve décrite une suite des hommes célèbres de la France aux xvi, xvii et xviii siècles. Quarante portraits dans des ovales, gravés en aqua-tinte et s'imprimant en couleur. Alix a aussi gravé d'après Bacler d'Albe, Demarne, Mallet, Schall, Taunay et autres artistes ses contemporains, et une suite de costumes de théâtre, d'après Chéry.

1 — Le Paralytique et l'Accordée de Village, deux estampes d'après Greuze, gravées en aqua-tinte et s'imprimant en couleur.

Morceaux non décrits par Le Blanc.

- 2 Portrait en pied de Bonaparte, général de l'armée d'Italie, gravé en aqua-tinte d'après Fragonard fils.
- 3 Portrait en pied du général Kléber, d'après Boilly.
- 4 Portrait à mi-corps du ministre anglais William Pitt. Imprimé en couleur.
- 5 Le Tourneur, représenté en pied, en costume de membre du Directoire, d'après Désoria.
- 6 Départ du roi Louis XVIII, le 20 mars, et son retour le 8 juillet 1816. Deux estampes d'après Martinet.
- 7 Premier acte civil de la République d'Athènes, dessiné par Protain, gravé à l'eau-forte par Duplessis-Bertaux; au burin, par Veilh de Varenne, et à l'aqua-tinte, par Alix.

ALKIN (S.)

GRAVEUR ANGLAIS A LA MANIÈRE NOIRE OU AQUA-TINTA, VERS 1780.

Non cité par Le Blanc.

1 — Le Matin, le Soir, et quatre Chasses, d'après Morland. Six estampes.

Vente P. (comte Potoski), 18 fr. 95 c.

ALLAIS (JEAN-ALEXANDRE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET A L'AQUA-TINTA

Né à Paris en 1782; fils de Louis-Jean Allais, aussi graveur. Ils ont tous deux gravé d'après les tableaux et compositions de peintres contemporains, tels que Fragonard fils, Fleury, Grenier, Jacquand, Dubuffe, Destouches, Duval Le Camus, Rhöen, Rioult, etc. Voyez, pour ces deux artistes, Gabet et Le Blanc.

1 — Van Dick peignant son premier tableau pour sa maîtresse, gravé d'après Ducis. Il y a des épreuves avant la lettre.

Cette planche, commencée par Ribaut en 1820, terminée par J.-A. Allais pour la Société des Amis des Arts (1).

Vente Sussy (1832). Ier État avant la lettre, 85 fr.

2 — La Belle Ferronnière, d'après le tableau de Léonard de Vinci.

ALLARDT ou ALLERT (HUGO)

DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET ÉDITEUR.

Travaillait à Amsterdam de 1637 à 1660. Voyez Le Blanc.

1 — Olivier et Richard Cromwell, médaillons entourés de bordures. Deux pièces in-folio. *Allard exc*.

Vente Visscher, 51 fr.

ALLARD (CHARLES OU CARL)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE A LA MANIÈRE NOIRE ET ÉDITEUR

Travaillait à Amsterdam vers le milieu du xvIII° siècle. On a de lui des marines et des portraits gravés en manière noire, d'après Peters Lely. Son nom se trouve aussi comme éditeur sur des marines de Zeeman. Voyez Le Blanc, Bromley, De Laborde et Winckier, 111. 6.

Toutes ces estampes ont aujourd'hui peu de valeur commerciale.

1 — Procession de la châsse de Sainte-Geneviève, faite à Paris en 1706. Mgr l'archevêque de Noailles se rendant à Notre-Dame. Pièce très-rare avec un texte français et hollandais, grand in-fol.

Vente Vignières (26 mars 1856), 30 fr. 50 c.

ALLEGRAIN (ETIENNE)

Né à Paris en 1645, reçu à l'Académie de peinture comme peintre de paysage; en a gravé plusieurs à l'eau-forte; il mourat en 1736, âgé de 91 ans. C'était le grand-père du célèbre sculpteur Allegrain (1). M. Robert-Dumesnul, VIII, 276, décrit sept pièces ovales, dont:

- 1 Une suite de six pièces, sites d'Italie, enrichis de fabriques et animés de figures dans le genre héroïque; elles sont numérotées de 2 à 6 sur les cinq dernières; à la premiere, on lit: Inventés et gravés par Allegrain et terminés par Audran, à Paris, chez qui elles se vendent.
- 2 Paysage héroïque; à droite, un sarcophage, pièce isolée. Rare.
- 3 Paysage avec temple et obélisque. Non décrit.

ALLEGRINI (FRANÇOIS OU FRANCESCO)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

De Gubbio, dans l'Etat de l'Eglise. Travaillait à Florence. Il a gravé plusieurs portraits de personnages célèbres de la Toscane, d'après Cocchi, Cardini, Coppoli, Faucci, Landi, Lutti, Trabalessi et Zocchi.

⁽¹⁾ Et non pas le père, comme le disent plusieurs biographes.

A publié, en 4762, ces portraits conjointement avec son frère Joseph, aussi graveur et marchand d'estampes à Florence, sous le titre: Cento ritratti della Real Famiglia de Medici, avec des augmentations, gravées par Gregori, Pazzi, Pitteri, Preisler, etc. (1). Aussi, divers autres portraits de Cimabué, Michel-Ange, du Dante, Aretin, etc., etc., de 4763 à 4782.

Voyez Heinecke, Huber et Rost, IV, 177: Le Blanc et le Catalogue Winckler, II, 27.

ALLEMAND (Louis-Hector)

AMATEUR, PEINTRE PAYSAGISTE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Lyon, le 5 août 1809. Le Blanc, dans son Manuel, consacre cinq colonnes à la description de cinquante paysages gravés par cet amateur, et dit qu'il en a été tiré peu d'épreuves, lesquelles n'ont pas été livrées au commerce.

ALLET (JEAN-CHARLES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris vers 4668. Ce maître signait ses estampes, quelquefois du seul prénom de Charles, d'autres fois du nom de Jean-Charles. Allet a travaillé toute sa vie en Italie, où il paraît avoir pris C. Bloemaert pour modèle. On croit qu'il mourut à Rome. Heinecke, Huber et Rost, VII, 354, et Le Blanc.

- 1 Nativité, d'après Cantarini, dit le Pesarèse.
- 2 La Vie de Jésus-Christ, d'après J. Passeri, suite de douze pièces in-8°, gravées conjointement avec A. Van Wersterhout.
- 3 Ananie rendant la vue à saint Paul, et la Vision de saint Paul, deux estampes d'après les tableaux de Berretini de Cortone, qui se voyaient sur le maîtreautel de l'église des Capucins, à Rome.

⁽¹⁾ Plusieurs de ces portraits avaient paru dans une Histoire de la maison de Médicis, par Bianchini, recueil in-folio, publié, à Venise, en 1741.

- 4 Saint Aloïse de Gonzague, saint Stanislas de Kostka, 1724, sainte Rose; ces trois portraits in-8°; au premier, on lit: C. Allet del. et sc.
- 5 Différents sujets de saints et de saintes, d'après L. Baldi, J.-B. Leonardi, Locatelli, Passeri, Pomérance, Pozzo, Zucchelli, etc.
- 6 Le Cardinal Alvesio Amodei, d'après J.-M. Morandi, 1690.
- 7 Le Pape Alexandre VIII pour une dédicace, d'après un dessin de Calendrini; on lit : J. C. Allet Sculp. Romae, 1695.
- 8 Ferd.-Charles de Gonzague, duc de Mantoue, d'après Ant. Lesma.
- 9 And. Pozzo, jésuite-architecte, gravé en 1712.

ALLIX ou ALIX (FRANÇOIS)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Honfleur en 4752, mort à Paris en 4794. Elève de J.-B. Des-CAMPS et de PH. LEBAS.

- Allix a gravé les eaux-fortes des planches pour les voyages de Naples et de Sicile de l'abbé de Saint-Non, et divers paysages et vues de France, d'après Daubigny, Lallemand, Mettay, etc., d'après N. Abbate pour la galerie du Palais-Royal.
- 1 Les vues de Cadix, Carthagène et Lisbonne, grandes planches d'après les gouaches de Noël.

ALLOU (ADÉLAÏDE)

(Détails inconnus).

Différentes vues, gravées en 1771, à l'eau-forte, d'après les dessins d'après nature, par Robert et Fragonard.

Vente Stoekl, à Vienne...?

ALMANACHS HISTORIQUES

GRAVÉS ET PUBLIÉS EN FRANCE.

Ces Almanachs n'ont jusqu'à présent figuré dans aucun ouvrage sur la gravure, malgré l'ancienneté de leur origine, A la fin du xvie siècle, ils étaient ornés de dessins d'architecture aux armes de France, et gravés en bois. Nous en possédons un daté de 1592, du nom de Hymbert de Billy, astrologue, et un autre du temps de Henri IV, où s'ajoute une planche accessoire représentant, dans des niches architecturales, les portraits à mi-corps du roi Henri IV, sa femme et ses deux enfants, gravé par Léonard Gaultier (1). C'est cependant plus tard, au commencement du règne de Louis XIV, que commence cette suite non interrompue de grands Almanachs qui donne l'histoire de la longue période de ce règne. Ces Almanachs sont de grande dimension et de deux feuilles qui s'assemblent, le haut contenant un sujet principal, le bas, l'Almanach; le tout entouré de petits sujets qui sont autant d'éphémérides des faits principaux qui se sont passés dans l'année qui précède celle de l'Almanach, Les grayeurs et éditeurs, qui les gravaient ou les publiaient concurremment chaque année, étaient Bertrand, Edelinck, Langlois dit Ciartres, Landry, de Larmessin, Montcornet, les Poilly, Regnesson, Trouvain et autres artistes des xviie et xviiie siècles.

La collection la plus considérable de ces Almanachs est celle que possède M. Henin (2), au nombre de près de huit cents. La bibliothèque particulière de l'Institut, le cabinet des estampes, à Paris, et la bibliothèque particulière du Louvre, possèdent aussi un certain nombre de ces Almanachs. Nous donnons, en outre de cette indication sommaire, les prix de quelques-uns de ceux qui se sont trouvés dans les ventes publiques.

⁽¹⁾ Une épreuve de cette planche accessoire fut vendue 100 fr. Vente Tiepolo (1845).

⁽²⁾ Cet amateur possède une collection nombreuse d'estampes du plus grand intérêt sur l'histoire de France, gravée du temps, depuis le règne de François le à nos jours; il en publie le résumé dans un ouvrage portant le titre de : Les Monuments de l'Histoire de France, Catalogue des productions de la Sculpture, de la Peinture et de la Gravure, relatives à l'histoire de France et des Français. *Paris*, grand in-8°, 4856 et années suivantes. Sept volumes parus.

1 — Almanach pour 1626, dédié au roi Louis XIII, par M^e Jean Petit. Les figures gravées par Michel Lasne.

Vente par Guichardot (12 janvier 1846), 22 fr. 50 c.

2 — Le Jansénisme foudroyé, almanach pour 1660. Pièce de deux feuilles, gravées par Al. Flamen, M. Robert-Dumesnil (P. G. F., vol. V. 191) en fait deux articles séparés et les dit très-rares.

Vente P. D., II P., la feuille du haut seulement, 20 fr.

3 — Portrait de Fiorelli, connu sous le nom de Scaramouche, célèbre acteur de la Comédie italienne, en France, né à Naples en 1608, mort à Paris le 8 novembre 1696. Estampe anonyme.

Ler État avec le texte italien. Très-Rare (1).

II° État avec l'Almanach de 1664. Ces deux États, vente Saint, 22 fr. 50 c.

4 — La pompeuse et magnifique entrée de Flavio, cardinal Ghigi, légat *a latere* en France, faite à Paris le 9 août 1664. Almanach pour l'année 1665, gravé par N. de Larmessin. A Paris, chez P. Bertrand.

Vente D. W., 35 fr.

5 — Le Cercle de la Cour de France, almanach pour l'année 1667.

Vente D. W., la feuille du haut seulement, 12 fr.

6 — Le Dauphin, fils de Louis XIV, né à Fontainebleau le 1^{et} octobre 1661; il est représenté enfant,

⁽¹⁾ Ce Ier État était pour une thèse, dédiée à ce personnage.

au berceau, entouré de figures allégoriques. Jean Sauvé fecit, Almanach pour l'année 1662. A Paris, chez B. Montcornet.

Vente P. D., IIe P., 30 fr.

7 — Le voyage du roi en France, en l'année1680, chez N. Langlois; Almanach pour 1681.

Vente Bertin, 25 fr.

8 — Le Mariage du roi d'Espagne avec Mademoiselle, à Fontainebleau, le 31 août 1679. Almanach pour 1680.

Vente Latterade, IVe P., 80 fr.

9 — Le Dîner à l'Hôtel de Ville pour le rétablissement de la santé du roi en 1687, almanach pour l'année 1688.

Vente Callet, architecte, 38 fr.

10 — La prise de Namur, 1693, Almanach pour 1694.

Vente Combrousse (1857), 52 fr.

11 — Cérémonie observée à l'érection de la statue du roi Louis XIV sur la place des Victoires en l'année 1699; sur le morceau du bas est représentée une vue intérieure de la grande galerie du Louvre, au moment de la première exposition des tableaux des membres de l'Académie, en 1699. Almanach pour l'année 1700.

Vente Callet, 25 fr.

12 — Naissance du duc de Bretagne, le 25 juin 1704. Almanach pour l'année 1705.

Ventes Combrousse, 42 fr.; - Busche, 35 fr.

13 — La Paix conclue entre l'empereur d'Allemagne, la République de Venise et l'Empire ottoman, au Congrès de Passarowith, le 21 juillet 1718. Almanach pour l'année 1719.

Vente Latterade, IVe P., 19 fr. (1).

14 — Almanach national pour l'année 1791. Dans le bas, à gauche, une marchande de journaux; dans le haut, une figure de la Constitution. Estampe dessinée et gravée par Debucourt. Imprimé en couleur.

Vente Latterade, Ire P. (2) (1858), 61 fr.

ALMELOVEEN (JEAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Ce maître, dont la biographie n'est pas connue, florissait en Hollande vers la moitié du XVII° siècle. On connaît de lui trente-sept estampes; les meilleures sont celles gravées dans le goût et d'après Herman Saftleven, dont il a été probablement élève. Voyez Bartsch, I, 285; Weigel, supplément à Bartsch; Le Blanc et les catalogues des colfections Rigal et Vandenzande, qui décrivent des états inconnus.

1 — Vues de villages hollandais, suite de douze estampes en largeur, gravées d'après Herman Saft-leven. A gauche, au premier morceau, le chiffre de ce maître et invent., et à droite, J. Almeloveen fec. Les noms des villages sont écrits dans la marge du bas de l'estampe.

Ventes Rigal, 122 fr.; - Vandenzande, 100 fr.

⁽¹⁾ Vente intéressante relativement à l'Histoire de France; il s'y trouvait plusieurs de ces grands Almanachs.

⁽²⁾ Cette Partie contenait les estampes sous le règne de Louis XVI et la Révolution de 1789.

2 — Les Quatre Saisons, paysages dans des losanges. Quatre pièces numérotées; la première porte les noms des artistes.

I^{er} État avant le nom des saisons, les noms des artistes et les numéros. Vente Rigal, 101 fr.; — Verstolk, 52 flor.

IIe Avec les noms et les numéros.

3 — Portraits de Clément X et de Gibert Voet. Sur un papier que le souverain pontife tient à la main, on lit : Clément X nat. 1590. Gisbert Voetius nat. 3 mart. 1589, et sur un livre ouvert six vers hollandais et J.-J. Almeloveen inv. et fecit. Morceau très-rare.

Ventes *Rigal*, 81 fr.; — *Montmorillon*, à Munich (1844,5 août), 44 florins (1); — *Le Blanc* (24 février 1859), 26 fr.

ALPHABET. Voyez aussi XYLOGRAPHIE

Ce dernier nom se trouve à l'article Bois, et, pour Alphabet, voir Aldegrever, J. Amman, S. Beham, De Bry, Noël Garnier, Hopfer, maître de 1466, Mitelli; aussi, le Catalogue de la collection de l'abbé de Marolles, 1666, vol. 277, page 137 et le X° vol. de *Bartsch*, p. 68.

M. Rudolphe Weigel a publié, en 1856, un ouvrage sous le titre de : Alphabet, en gravures sur bois, allemand du XVI^e siècle.

ALTDORFER (ALBERT)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU FORTE, AU BURIN ET SUR BOIS.

Né vers 1488, à Altorf, en Bavière, fut fait membre du Sénat intérieur de Ratisbonne et obtint la charge d'architecte de la ville. Il mourut en 1538. Passavant, I, 230, dit : « A Ratisbonne vivait un maître trèsoriginal, Altdorfer, qui, dans l'exécution fine de plusieurs gravures au burin et à l'eau forte, se distingue plus par une manière pleine d'esprit et de grande finesse que par le sentiment du beau.» Il dit aussi,

⁽¹⁾ Ce prix est celui imprimé sur le catalogue comme demande.

page 76, qu'il grava sur bois une sainte Vierge en clairobscur (). Bartsch, VIII, 41, dit de cet artiste : « On prétend qu'il a été disciple d'Albert-Durer... N'ayant fait que des estampes de petite dimension, les Français lui ont donné le nom de Petit-Albert. » Ce même auteur décrit quatre-vingt-seize pièces gravées sur cuivre et soixante-trois en bois. Ce sont des sujets de l'Ancien et du Nouveau-Testament, des sujets et personnages de la fable, des figures allégoriques, des paysages, et une suite de différents dessins de gobelets, vases et aiguières. Dans les pièces en bois, l'histoire de la chute de l'homme et de sa rédemption, suite de quarante pièces (2), et divers sujets sacrés et profanes; la plus grande partie de sa composition est marquée de son chiffre et des dates 1500 à 1519. Voyez Brulliot, Le Blanc et les catalogues des ventes Ottley (1837), Ovide Regnard (1846) pour quelques pièces non décrites par A. Bartsch. Le Peintre-Graveur, par Passavant, III, 301, décrit douze pièces en cuivre et deux en bois, en addition à Bartsch.

Pièces gravées sur cuivre.

1 — Le Repos en Egypte.

Ventes Vendenzande, 8 fr.; D. G. de A. (1861), 17 fr.

2 — La Vierge assise l'Enfant-Jésus sur ses genoux, placée sur un autel que plusieurs anges entourent.

Vente Vandenzande, 9 fr.

3 — Deux Satyres se battant pour une nymphe.

Vente Vendenzande, 9 fr.

4 — Vénus entrant au bain et Vénus sortant du bain. Ces deux pièces gravées d'après les estampes de Marc-Antoine.

⁽¹⁾ Cette Vierge est reproduite dans l'ouvrage fue simile des plus rares gravures en bois des maîtres des xv° et xvr° siècles. Publiées en 1857, à Leipsick, par R. Weigel.

⁽²⁾ Des copies de cette suite ont été publiées en 1604, sous le titre : Alberti Dureri Noriberg. German. icones, sucræ, etc., avec une description en vers.

5 — Le Jugement de Pâris.

Vente H. de L., 10 fr.

- 6 La Fortune. Elle est nue et debout, de grandes ailes au dos, les pieds sur une boule où le chiffre et l'année 1511 sont gravés. P. en H. trèsrare.
- 7 Portrait de M. Luther. Dans le haut, une tablette avec les lettres D. M. L. Dans le bas, le chiffre d'Altdorfer.
- 8 Une Femme montée sur un Dragon, Pièce rare, non décrite par *Bartsch*, mais citée par *Heinecke*, et dans le catalogue *Wilson*.

ALTOBELLO (V.-F.)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Florissait vers 1530. Tel est le nom qui se trouve sur une estampe très-rare, gravée dans le goût de Mantègne que décrit Ottley, et dont il donne un fac simile dans son ouvrage sur la gravure. Il dit : « AL-« TOBELLO était un artiste considérable de Crémone qui, selon Bocca-« cio Boccacini, a peint la vie du Christ dans l'église de cette ville. » Vasari (1) en parle dans la vie de Garofolo. Padre Resta dit ; que Altobello était de l'école de Bramante. Il est aussi cité dans l'Abecedario de Pittorico d'Orlandi ; et Mariette, AB. II. 18, dit : « que son plus bel ouvrage, au rapport de Lamo, est la Nativité de Jésus, qu'il peignit dans la tribune de l'église de Crémone.» Antonio Campo, dans son Histoire de Crémone, le nomme Melone. Passavant, I, 245, dit : « Altobello dei Melone, qui exécuta en 1517 des fresques pour la ca-« thédrale de Crémone, doit être rangé parmi les graveurs; nous ne « connaissons de lui que trois gravures, dont deux sont celles décrites « par Ottley. » Il est à regretter que Passavant ne nous ait pas fait

⁽¹⁾ Vies des peintres, sculpteurs et architectes, par Georges Vasari. Voyez le Manuel du Libraire, par Brunet, pour les différentes éditions de cet ouvrage.

connaître la troisième. Un tableau de cet artiste, peint à fresque, représentant la Fuite en Egypte, est gravé dans l'ouvrage des peintures de Crémone, par le comte Soresina Vidoni.

1 — Quatre Amours ailés, debout, jouant de plusieurs instruments. P. en L. sans marque.

Ventes Masterman Sikes, 31 liv. sterl 10 sch.; - Debois; 610 fr.

2 — Quatre Amours dansant, morceau marqué d'une tablette sur laquelle on lit : Altobello. V. F. (1).

Vente Masterman Sikes, 31 liv. sterl, 10 sch.

Cette estampe et la précédente ont aussi fait partie des collections Loyd et Wilson, amateurs anglais.

A. M.

(Lies ensemble).

Monogramme d'un maître anonyme du xvi^e siècle que décrit *Bartsch*, IX, 548; — *Bruliot*, I, n° 597.

1 — Saint Jean. A gauche, sur le devant, la marque et la date de 1566.

Catalogue *Cicognara*, page 534. Estampe non décrite par Bartsch, qui ne cite qu'un saint Jérôme daté de 1576.

AMAND (JACQUES-FRANÇOIS)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris en 1730, obtint le grand prix de peinture en 1756, reçu à l'Académie en 1767, il mourut à Paris le 7 mars 1769. Amand était élève de Pierre. Mariette, AB. II, 19. Le Peintre-Graveur français, continué par M. Prosper de Beaudicourt, I, 138 (2), cite trois pièces à l'eau-forte, marquées Amand inv. et seu.

⁽¹⁾ Un dessin réunissant la composition de ces deux estampes se voit au musée du Louvre ; il est attribué à Mantègne.

⁽²⁾ Cet ouvrage, qui a deux volumes de parus, continue dignement les huit volumes publiés par M. Robert-Dumesnil.

Chenu et Lebas ont gravé, d'après Amand, l'atelier du sieur Jadot, menuisier, dans l'église de Saint-Nicolas.

AMATEURS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Pour lesquels la gravure a été un délassement et dont les noms se trouveront dans le présent ouvrage à l'ordre alphabétique.

Nous donnons ici une indication sommaire des divers catalogues des ventes qui en ont présenté le plus grand nombre. Savoir :

- Catalogues des collections Rigal (1817); Denon (1826); de M. Anglais (28 janvier 1835), par Duchesne.
- Notice de la vente Solvet (23 juin 1847). Il n'y a pas de détail. L'article est ainsi désigné: « 900 gravures à l'eau-forte et au burin, et lithographiées par des Amateurs français aux xvii°, xviii° et xix° siècles. Réunion fort curieuse de délassements, essais et fantaisies artistiques de plus de 235 personnes distinguées: princes, princesses, noblesse civile et militaire, magistrature, clergé, etc., tels que: le duc de Bourgogne, le duc d'Orléans, régent; Henri de Bourbon, prince de Conti; la marquise de Pompadour, la duchesse de Berry et son fils le duc de Bordeaux, le prince de Caraman, le baron de Jourvansault, la princesse Charlotte Bonaparte, etc. » Cette collection a été vendue 160 fr.
- Catalogue de la collection de M. le baron Devèze. Pages 82 à 134.
- Catalogue d'une collection d'estampes, vendue à Londres par Soteby (12 juillet 1843), où se trouvent désignées (pages 22 à 36) des eaux-fortes gravées par divers Amateurs anglais de 1739 à 1829, et dans le même catalogue, des essais d'eaux-fortes, par des Amateurs français, allemands, archiducs et archiduchesses d'Autriche.

AMATO (François ou Francesco)

PEINTRE ET GRAVEUR ITALIEN (XVII° SIÈCLE).

Bartsch, XXI, 204, dit: «Nous sommes intimement persuadé que « les estampes d'Amato ont été gravées d'après Biscaïno; au reste, il « est absolument inconnu, et l'on ne saurait déterminer s'il a été « peintre ou graveur, ou seulement amateur. » Il cite cinq pièces à 'eau-forte, dont:

1 — Une Sainte Famille, saint Joseph, saint Jérôme, saint Christophe (1^{er} État avant l'inscription), l'Enfant prodigue. Deux de ces pièces sont marquées Franc. Amatus In.

Vente Masterman Sikes, le saint Joseph et le saint Jérôme ensemble, 1 liv. sterl. 7 sch.

2 — Repos en Egypte.

Pièce non citée par Bartsch, et décrite au catalogue de M. Robert-Dumesnil. Vente faite à Londres en 1838.

AMBROGIO (Dominico)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PAYSAGE.

Né à Bologne. Elève de François Brixio, d'où lui vient le surnom de Menegino di Brixio. Ce maître travaillait vers le milieu du xvii siècle; suivant Malvasia, il aurait gravé en 4653 quelques pièces en clair-obscur. Bartsch, XIX, 198, décrit deux estampes dont une, pour une thèse est marquée Dom. del Bricio. I. F. — Heinecke cite une Femme sur un char de triomphe conduit par Neptune; elle tient deux flambeaux et un serpent.

AMERIGHI. Voyez CARAVAGE

AMETTLER (BLAS OU BLAISE)

GRAVEUR AU BURIN.

Elève de Salvador de Carmona, travaillait à Madrid à la fin du xviii siècle et au commencement du xix. Le Blanc.

- 1 La Messe de Saint-Grégoire, d'après Joseph Ribera dit l'Espagnolet.
- 2 Santa Rosa de Lima, d'après Esteban Murillo.
- 3 Aquador de Sevilla, d'après Diego Velasquez.

On a de ces trois estampes des épreuves avant la lettre; elles font partie de l'ouvrage: Coleccion de las Estampas grabadas à buril de los cuadros pertenecientes al Rey de Espana. Madrid, 1792 à 1799, gr. in-fol. de 48 pl. Cet ouvrage, d'après les tableaux du Musée de Madrid et du Palais de l'Escurial, est très-rare en France; il est porté a 480 fr. sur le catalogue de Salva fils. Voyez Manuel du Libraire, tome Ier, IIe P., page 720.

AMICONI ou AMIGONI (JACQUES)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Venise en 1676, travailla à Munich et, plus tard, à Londres; mourut à Madrid en 1752, avec le titre de peintre de la Cour. *Bartsch*, XXI, 309, décrit trois pièces de ce maître:

- 1 La Vierge et l'Enfant Jésus. Au bas, à gauche on lit : Amigoni Pinxit et fecit.
- 2 Jupiter et Calisto. G. Amigoni Pin. et Sculp.
- 3 Zéphyr et Flore Jacobus Amiconi Pinxit et Sculpsit.

Heinecke cite les artistes qui ont gravé d'après Amiconi; les principaux sont : Beauvais, Bartolozzi, Baron, Flippart, Simon, Vertue, Volpato, Wagner, etc. Ce dernier qui a été son élève, a publié plusieurs de ses estampes à Venise. Le portrait d'Amiconi a été gravé par Marx Jungwirth, in-8°, et par A. Longhi. Voyez aussi, pour l'œuvre de ce maître, les catalogues Birekenstock, Vienne, 1811, et Winckler, II° volume, année 1803.

AMLING ou AB AMBLING (CHARLES-GUSTAVE)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Nuremberg en 4651, mort à Munich en 4701 ou 4702. Fut à Paris se perfectionner dans la gravure sous François de Poilly; de retour à Munich, il grava, de 4670 à 4682, plusieurs portraits des princes et princesses et autres personnages célèbres de la Bavière; des thèses et plusieurs planches de l'Académie de Sandrart, où se trouve son portrait. Heinecke, Huber et Rost, II, 21, Le Blanc.

- 1 L'Histoire des Empereurs Othon et Louis de Bavière, ainsi que du duc Othon de Wittelsbach. Treize estampes de diverses grandeurs.
 - 2 Les quatre Saisons. Quatre estampes.
- 3 Le Jour et la Nuit. Deux estampes gravées en 1698.
- 4 Trois Mois de l'année : Septembre, Octobre et Décembre. Trois estampes.

Ces vingt-deux estampes, gravées d'après les tapisseries du château de Munich, ont été exécutées d'après les dessins de Pierre Candide. On y joint six autres pièces gravées par Zimmerman. « Ces planches, dit *Heinecke*, ne sont pas dans le commerce; elles sont gardées au Trésor électoral, et l'électeur en fait présent à ceux qu'il veut distinguer. »

AMMAN (Josse ou Jobst)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Zurich au mois de juin 1539, fut à Nuremberg vers l'an 1560, où ilmourut le 15 mars 1591. Josse Amman a été peintre à l'Iluile, peintre sur verre, dessinateur et graveur. Doué d'un génie vaste, il exerca les arts avec passion. Son application était étonnante; il travaillait sans relâche, Sandrart rapporte que George Keller, peintre à Francfort-sur-le-Mein, lui avait raconté que, pendant son apprentissage de quatre ans chez Josse Amman, ce maître avait fait tant de dessins qu'on aurait pu en remplir tout un chariot. Bartsch, IX, 351, auxquels nous empruntons cette notice, ne croit pas que Josse Amman ait gravé lui-même en bois, mais Papillon et, de nos jours, Passavant, sont d'un avis contraire; ce dernier, dans son Peintre-Graveur, I, 232, dit : « que Josse Amman a gravé beaucoup de sujets de la vie commune ; ses estampes et, surtout, ses gravures sur bois méritent une certaine attention pour les connaissances qu'elles nous offrent, relativement aux costumes et à l'usage de l'époque.» Il renvoie, pour plus amples renseignements, à l'ouvrage de C. Becker, publié à Leipsick en 4854, in-8°.

Pièces gravées sur cuivre à l'eau-forte et au burin.

- 1 Les douze Mois de l'Année, suite de douze pièces.
 - 2 Les cinq Sens. Cinq pièces.
 - 3 Les Guerriers, suite de huit pièces.
 - 4 Les Chasses. Huit pièces.
- 5 Suite de cinquante planches à l'eau-forte pour un ouvrage de perspective des corps réguliers, par W. Jamitzer, en 1568. Le premier état des planches est avant le texte au verso.
- 6 Portrait de Gaspard de Coligny, duc de Châtillon, amiral de France, représenté à mi-corps dans un ovale entouré d'ornements et de figures allégoriques. Dans un cartouche, en haut de l'estampe, les noms du personnage; dans un autre cartouche du bas, est représentée la mort de ce chef calviniste, le jour de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572. On lit au bas: Fecit Norimbergae Jost Amman Tigurinus, 1573. Ce morceau est un des plus recherchés du maître.

1º État avec le cartouche du bas en blanc, de la plus grande rareté.
11º, avec la scène de la Saint-Barthélemy. Ventes Denon, 45 fr. 60 c.

— De Lacombe, 32 fr. 50; — S. (1848, 20 novembre), 16 fr.; — Feuchères, 39 fr.; — D'Henneville, 36 fr.; — Woodburn, à Londres, 1 liv.
7 sch.; — Busche, 47 fr.; — Thibeaudeau, 46 fr.; — Rochoux (13 janv. 1862), 47 fr.; — Vivenet (1862), 25 fr.

- 7 Portrait de Frédéric, évêque de Wurzbourg,
 1. A., 1572. Morceau gravé à l'eau-forte.
 - 8 Portrait de Jean Sachs, fameux poëte saxon,

à l'âge de 81 ans. 1. A., 1576. Morceau gravé au burin.

Ier État le fond blanc.

- 9 Les portraits des Electeurs, Ducs et Princes de Bavière et de leurs épouses, représentés en pied avec leurs armoiries. Suite de quatre-vingts planches gravées à l'eau-forte et marquées, pour la plus grande partie, du chiffre de Josse Amman. La Calcographie du Louvre possède trente-quatre planches de cette suite.
- 10 Effigies regum Francorum... Portraits des Rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Henri III, soixante-deux pièces dont vingt sont gravées par Virgile Solis. Cette suite a été publiée à Nuremberg en 1576. Il y a une seconde édition de 1587.

Pièces gravées en bois.

Plusieurs suites nombreuses pour une Bible, les Evangiles; Histoire romaine de Tite-Live; 1^{re} édition, 1568; 2° édition, 1572; Costumes du Clergé; les différentes conditions de la vie ecclésiastique, civile et militaire des hommes; les arts et métiers qu'ils exercent; différents sujets de Chasse, etc., etc. Ces diverses suites furent publiées de 1565 à 1599. Heinecke, Bartsch, IX, 365; Brulliot; Le Blanc et Becker. Plusieurs des planches en bois de Josse Amman ont été réimprimées dans le recueil de Derschau.

11 — Vue de la place Saint-Marc, à Venise, où le

doge, accompagné de la noblesse, assiste à une procession solennelle avant de s'embarquer sur le *Bucentaure*, pour aller faire les épousailles de la mer. Grand morceau de quatorze feuilles gravées sur bois. La marque du maître est au bas. Rare.

12 — L'Art militaire de Léonard Fronsberger, Francfort, 1573–1578. Trois parties in-folio, contenant vingt planches à l'eau-forte, et un grand nombre gravées sur bois. Ouvrage rare, cité dans le catalogue de la vente *Piot* (15 juillet 1846).

Voir aussi pour diverses pièces inédites les catalogues des collections Delbecq, Ire P.; de l'Alliance des Arts (27 février 1846); Ovide Reynard, Ire P.; du docteur Petzold, vue P.

13 — Alphabet composé avec des figures nues. 1567. Reproduction du même Alphabet, par un anonyme, avec quelques changements.

Vente Vignières (18 avril 1856), 10 fr.

AMSLER (SAMUEL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

Né à Schinznach, en Suisse, en 4793; élève d'Oberkogler et de H. Lips. A travaillé à Zurich, Rome et à Munich, où il est professeur de gravure à l'Académie. *Le Blanc*.

- 1 La Vierge et l'Enfant Jésus, dite la *Madona* di Casa Tempi, d'après Raphaël. Amsler, 1840.
- 2 Ensevelissement du Christ, d'après le tableau de Raphaël, à la villa Borghèse (1).

Ier État avant la lettre et avant la croix dans l'hostie.

II^e, avec la lettre avant l'adresse de l'institut de Hildburghausen, qui se trouve aux épreuves postérieures.

⁽¹⁾ Volpato et Masquelier ont aussi gravé ce tableau.

- 3 Saint Jean l'Evangéliste, d'après le Dominiquin, copie trompeuse de l'estampe de F. Muller, surtout lorsqu'elle est avant la lettre.
- 4 Entrée d'Alexandre le Grand dans Babylone, frise en marbre dans le palais du roi de Danemark, à Christiansbourg, par Barth. Torwalsen, sculpteur; gravée d'après les dessins de Fr. Overbeck et autres, avec des explications de Louis Schorn. Munich, 1835, in-folio de vingt-deux planches.
- 5 Portrait de Thorwalsen, sculpteur danois, d'après C. Begas.
- Amsler a aussi gravé d'après P. Von Cornelius, Danecker, C. Dolci, Le Guide, Overbeck, etc.

ANDERLONI (FAUSTINO)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Brescia en 1766. Nagler, Vallardi et Le Blanc.

- 1 La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après Raphaël. Titre: Dilectus inter filios... Faustino Anderloni inc. 1824. P. en H.
 - 2 Sainte Famille, d'après N. Poussin. P. en H. Vente *Maurel*, 15 fr.
- 3 La Madeleine, d'après le Corrège. Gravé d'après le dessin de Giovanni Garavaglia.

Ier État avant la dédicace.

4 — Assomption de la Vierge, d'après le tableau du Guide. Planche commencée par Giovanni Garavaglia, et terminée par Anderlonni. Grande estampe en hauteur.

1er État avant toute lettre. Ventes Debois, 250 fr.; — A. D. (1845), 451 fr.

IIe avec la lettre, 32 thalers, chez Weigel.

5 — Bataille d'Eylau.

Vente Salmon, 66 fr.

6 — Divers portraits, dont ceux de André del Sarte, Alfieri, Aloysia-Brera, Boerhaave, Schiller, Laurent et Côme de Medicis, Victor-Emmanuel, roi de Sardaigne, etc.; on a des épreuves avant la lettre de toutes les estampes de Faustino Anderloni.

ANDERLONI (PIERRE)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Brescia en 1785, élève de Joseph Longhi; il était, en 1832, professeur à l'Académie des beaux arts de Milan. Le Blanc.

1 — Le Jugement de Salomon, d'après Raphaël. P. en H.

I^{er} État avant la lettre, avant la bordure et avant les noms d'auteurs. Seulement les deux lignes: *Date illi infantem... in ædibus vaticanis*, tracées. Ventes *Johnson*, 8 liv. 40 sch. *Archintof*, 200 fr.

He, avant la lettre, avec la bordure. Vente M. M. (19 déc. 1853), 72 fr.

2 — Moïse défendant les filles de Jéthro contre les pasteurs de Matham, d'après N. Poussin. P. en L.

Ier État avant toute lettre. Vente Archintof, 280 fr.

IIe, avec le titre en lettres tracées.

IIIe, avec la lettre. Vente Boulle, 27 fr.; - Muller, 21 fr. 50 c.

3 — La Femme adultère, d'après le tableau du Titien de la galerie de la comtesse Pino. P. en L. Pendant de la précédente.

Ier État avant toute, lettre; les fleurs de la terrasse sont restées blanches. Ventes Sussy, 195 fr.; — Debois. avec le Moïse 1er État,

300 fr.; — les deux mêmes, d'un *Eminent Collector*, Londres (1844), 19 liv. 8 sch.; — *Thaurel* (1852), 310 fr. — La Femme adultère seule, 11 liv., *Johnson* (1860); — la même, *Archintof*, 301 fr.

IIe avec le titre en lettres grises. Avec le Moïse, vente Atger, 130 fr.; — les deux mêmes, Vigneron (1834), 85 fr.

III° avec la lettre, ventes Massard, 36 fr.; — Atger, 40 fr.; — P...., par Vignières (30 novembre 1858), 14 fr.

4 — La Sacra famiglia, gravée d'après le tableau de Raphaël, de la galerie d'Orléans, depuis dans la galerie de Stafford. P. en H.

ler État avant toute lettre; on lit seulement sous le trait carré du bas: P. A. F. 1832. Ventes Debois, 290 fr.; — Le Blanc (5 mai 1856), 67 fr.

5 — La Vierge aux Anges, d'après le Titien. P. en L.

I'' État avant la lettre, les noms d'auteurs tracés à la pointe. Vente Crabbe, 37 fr.; — Archintof, 80 fr.

He avant la lettre, les noms au burin. Ventes *Crochard*, 20 fr.; — par *Defer* (24 février 1831), 29 fr.; — A. D., de Turin (1860), 30 fr. He avec la lettre.

6 — Attila, roi des Huns, saisi d'effroi à l'apparition de saint Pierre et de saint Paul.

Héliodore chassé du temple. Deux grandes pièces en largeur, d'après les fresques de Raphaël, au Vatican.

1er État avant toutes lettres, seulement les lettres P. A. F. tracées. Les deux, ventes Debois, 159 fr.; Archintof, 195 fr.

- 7 Léonard de Vinci, portrait gravé pour la vie de ce peintre, écrite par G. Bossi. *Padoue*, 1814, un vol. in-4°.
 - Anderloni a aussi gravé plusieurs portraits :

dont ceux d'Alexandre le Grand, d'Appiani, peintre; Canova, sculpteur milanais; Longhi, graveur, Pierre le Grand et Shakspeare (1).

ANDRÉ DE NUREMBERG (MAITRE JÉROME)

GRAVEUR EN BOIS.

Mort le 7 mai 1556. André grava la plupart des dessins d'Albert-Durer et des planches pour le triomphe de Maximilien Ier, de Hans. Burgmaeir, avec Jobst Dieneckert d'Ausbourg, et Hans Lueizelburger, de Bâle. *Passavant*, I, 75, dit que ces artistes sont les trois meilleurs graveurs en bois de l'Allemagne.

ANDRE (Jules)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Né à Paris en 1807. A travaillé à la manufacture de Sèvres. Il a gravé quelques paysages à l'eau-forte signés Jules André, 1848. Le Blanc.

ANDREA (ZOAN OU JEAN)

GRAVEUR AU BURIN.

La plus grande partie des estampes de ce graveur est marquée des lettres Z. A. On n'a point de notice sur la vie de cet habile artiste; ses estampes prouvent qu'il a imité la taille d'André Mantègne, et plusieurs d'entre elles ont été gravées d'après les dessins de ce grand maître; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il a copié plusieurs de ses estampes et aussi quelques-unes d'Albert-Durer. Bartsch, XIII, 293, décrit trente-trois pièces; Le Blanc, quarante-quatre.

Zannetti, dans le catalogue de la collection Cicognara, 1837, dit : « Zani a été le premier à donner ce nom de Zoan Andrea à un an« cien graveur qui marquait ses estampes avec les lettres Z. A. Bartsch
« a suivi son exemple, et nous avons jugé convenable de le faire aussi,
« ce nom étant déjà, en quelque sorte, consacré par les amateurs,
« quoique les raisons sur lesquelles ils se fondent ne soient qu'une
« méprise, par laquelle on a confondu deux artistes qui n'ont rien de

⁽¹⁾ Tiré d'un recueil de vingt-cinq portraits d'hommes illustres, publié à Padoue en 1832. In-4°.

« commun entre cux. Ottley a longuement traité ce sujet, et Brulliot, « II, 164 et 390, en traduisant l'auteur anglais, y a ajouté quel-« ques éclaircissements. Résumant leurs opinions que nous sommes « porté à partager, nous y joindrons de notre côté plusieurs obser- vations qui ne nous paraissent pas inutiles. On connaît une vingtaine « de pièces qui semblent appartenir aux dernières années du « xve siècle ou aux premières du xvie et qui portent la marque Z. A. « Nous en citerons une du même maître dont personne n'a parlé, re-« présentant une Sibylle, d'après Raphaël, marquée des lettres Z. A. V. liées ensemble. On connaît aussi un très-grand nombre de tailles de bois du même temps, marquées I. A. et I. A. D., ces lettres quelquefois gothiques. Zani a cru que les unes et les autres apparte-« naient, hors de doute, à un même artiste, Zoan Andrea, qu'il pré-« tend Vénitien. » Parmi ces tailles de bois, nous citerons les Métamorphoses, cinquante-neuf pièces dont 16 avec marques, Parme, 1505, et Venise, 1509. Copie de l'Apocalypse d'Albert-Durer, Venise, 1516: aussi un livre très-rare publié à Venise, en 1497, sous le titre : Officia secundum morem romanæ Ecclesiæ... ouvrage qui n'est pas cité dans les Annales typographiques de Panzer, et dont les figures ont aussi la marque I. A.

Divers autres ouvrages sont décrits dans l'intéressante notice du catalogue de la collection du comte de Cicognara. (Premier siècle de la Calcographie, page 149.)

Passavant, I, 242, dit aussi de notre artiste au sujet du Mantègne:

« Parmi les imitateurs qui restèrent fidèles à sa manière, on doit mettre

en première ligne Zoan Andrea, qui grava même beaucoup d'après

« les dessins de ce maître; il n'est pas encore prouvé si les arabes
« ques qu'il grava, partie au burin, partie sur métal, ont été emprun
« tées au Mantègne, mais il est certain qu'elles sont traitées, en ce

« qui regarde la composition et le dessin, dans sa manière, tandis que

« plusieurs gravées sur métal, qu'Andrea a exécutées pour les édi
« teurs de Venise, s'en éloignent notablement. » Le même auteur,

Passavant, partage l'opinion de Zani et attribue aussi à Andrea les
figures de l'Apocalypse; il cite encore les divers ouvrages dont nous

avons parlé plus haut dans la note de Zanetti.

1 — Judith. La marque est sur un des piliers du lit. Il y a une copie où les mots Diva Jydit ne se trouvent pas. P. en H. Morceau capital du maître, et rare.

Ventes Masterman Sikes, 3 liv. sterl. 13 sch.; - Vischer, 60 fr.

2 — La Sépulture de Jésus-Christ. P. en L. Copie en contre-partie de l'estampe de Mantègne.

Ventes Masterman Sikes, 2 liv. 6 sch.; - Visscher, 40 fr.

3 — La Danse des quatre Femmes, légèrement habillées à l'antique. P. en L. Ce morceau a été copié en contre-partie par Jean de Bresse.

Ventes Masterman Sikes, 10 liv. sterl. 15 sch.; - Delbecg, 90 fr.

- 4 Sujet allégorique. L'Ignorance, représentée par une grosse femme aveugle; derrière elle, l'Envie et l'Aveuglement. Un sac d'argent, destiné à être versé dans le gouffre ouvert au bas du trône où est assise l'Ignorance, semble indiquer la Prodigalité. A la droite de l'estampe, un feu consume plusieurs branches de laurier; au bas de ce feu est écrit : VIRTUS COMBUSTA. P. en L.
- 5 Morceau inférieur du précédent. On y remarque Mercure ayant un genou en terre, le caducée dans la main gauche; il retire d'un abîme un des sujets aveugles qui s'y sont précipités sous le règne de l'Ignorance, et qu'on y voit entassés en grand nombre. A gauche, Daphné, changée en laurier, s'élève des décombres d'un édifice tombé en ruines. Les mots vertitys deserta sont gravés sur une tablette attachée au corps de Daphné. Sur une des pierres ruinées on lit: virtyti. s. a. i. P. en L. Ces deux morceaux sont d'après Mantègne. Il y a une copie moderne.

Ventes Masterman Sikes, 10 liv. sterl.; - Durand (1821), 120 fr.;

- Revil (1838), 119 fr.; Buckingham (1834), 7 liv. 10 sch.; le morceau du bas seul, vente M. M., 81 fr. (1).
- 6 Hercule et Déjanire; les lettres Z. A. au milieu en bas.

Vente Masterman Sikes, 2 liv. 5 sch.

7 — Panneaux d'arabesques entremêlés de figures. Suite de douze estampes; à une seule, la marque Z. A.

Vente Masterman Sikes, 10 liv. sterl. 10 sch. avec une copie.

8 — Panneau d'ornements différents de la suite ci-dessus. On remarque six Amours, quatre Dauphins et deux Sirènes; au dessous et au milieu, la marque A. Z. (2).

Vente Tealdo, 65 fr.

9 — Panneau d'ornements non décrit par Bartsch. On remarque un portrait de profil, et au-dessus les mots: Heneas-Troia; dans le haut, deux Amours tenant des trompettes, et deux autres qui s'embrassent. La marque Z. A. au bas.

Vente Tealdo, 110 fr.

10 — L'Apocalypse. Copies des planches en bois d'Albert Durer; elles sont au nombre de quinze gravées sur bois, plusieurs marquées des lettres A.D. I.A. OYA OU A.D. E., plus un titre, et quatre-vingt-onze feuilles de texte italien. On lit au titre: Alexandro

⁽¹⁾ M. Duchesne, qui dirigeait cette vente, attribuait cette pièce à Ant. de Bresse.

⁽²⁾ M. Le Blanc décrit trois panneaux d'ornements que n'a pas connus Bartsch. Voyez aussi le catalogue de la vente de M. Robert Dumesnil, à Londres, et celui de la vente Visscher, à Paris.

Paganino in Venitia Del. M D XV Adi vii April., petit in-folio. Ce livre est d'une extrême rareté; un exemplaire était chez M. Favart, amateur français.

ANDREA (NICOLAS)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Selon Baverel et Malpé, Andrea serait né à Ancône, en 1556, et mort à Ascoli, en 1611; mais ils ne nous disent pas sur quoi reposent ces données. Andrea florissait à Vienne en 1580. Voyez Bartsch, IX, 512; Brulliot, I, 50; Le Blanc.

- 1 Rebecca donnant à boire à Eliézer, envoyé d'Abraham. L'année 1585 et le chiffre.
- 2 Portrait de Joachim de Sintzendorf, conseiller de l'empereur Rodolphe II, envoyé près la Cour ottomane à l'âge de 35 ans, en 1580. Nicolaus Andrea F. Constantinopoli.
- 3 Portrait de Georges Has, menuisier de la Cour, et bourgeois de la ville de Vienne. Vienne, 1581. A gauche, la marque du maître.
 - 4 Stanislaslao Sabino in Stacza, Advocato.

Vente Franck, 37 florins 30 kr.

5 — François de Noailles, abbé de Saint-Amand, ambassadeur à Constantinople, gravé en 1578. Il y a une copie citée par Brulliot, I, 28.

Vente Combrousse (1857), les deux. 11 fr.

Heinecke cite plusieurs thèses d'Andrea, dont Bartsch n'a pas parlé.

ANDREANI (ANDRÉ)

PEINTRE ET GRAVEUR EN BOIS, EN CAMAIEU OU CLAIR-OBSCUR. Né à Mantoue vers 1540, mort dans la même ville, en 1623 ou 1626. Heinecke, Huber et Rost, III, 207; Bartsch, XII. Ce dernier, qui a consacré un volume aux graveurs en clair-obscur, dit de cet artiste : « Il était habile graveur en camaïeu, cependant ceux des « auteurs qui mettent son talent à côté de celui de Hugues de Carpi « vont trop loin et semblent avoir ignoré qu'un grand nombre de « pièces, qui portent son nom ou son chiffre, ne viennent pas de sa « main, mais ont été gravées par Hugues de Carpi, Antoine de Trente, « Nicolas de Vicence, et d'autres graveurs plus habiles que lui. Il a « fait l'acquisition de différentes planches de ces maîtres, en a rétabli « quelques-unes, et les a toutes réimprimées après y avoir ajouté son « nom. »

Zanetti (Premier siècle de la Calcographie, cabinet du comte de Cicognara, page 41), dit : qu'Andreani travaillait en 1579, et que l'on connaît de lui de soixante à soixante-dix estampes avec sa marque; elles sont datées de 1584 à 1610.

1 — Le Pavé du Dôme de Sienne, exécuté en mosaïque dans l'église de Sienne, sur le dessin de Beccafumi (1). Le Sacrifice d'Abraham (1er compartiment) où se trouve la dédicace à François de la Rovère, duc d'Urbin, en 1586. Ce clair-obscur est de trois planches; il consiste en dix pièces qui, jointes ensemble, forment un très-grand morceau en largeur. 2° compartiment, Moïse brisant les tables de la loi, taille de bois d'une seule planche de douze pièces qui, jointes ensemble, forment un très-grand morceau en largeur, dédié au cardinal Scipion de Gonzague, en 1590. Ces deux belles estampes ont été gravées sous la conduite et sur le dessin de F. Vanni, à Sienne. Voyez la note de Mariette, A B. II, 21. Ce beau camaïeu est extrêmement rare à trouver complet et bien conservé. Il en existe plusieurs éditions. Voyez le catalogue Cicognara.

⁽¹⁾ Ce pavé a été aussi gravé en trois estampes, par Casatti.

Ventes Tallard, 42 liv.; — Saint-Yves, 66 fr.; — F. Villot, 93 fr. en deux lots.

2 — Pharaon submergé au passage de la mer Rouge. *Titian inventor*. Marqué du chiffre d'André Andreani, avec une dédicace à Fabio Siena, 1589. Clair-obscur de deux planches, Grand morceau en quatre feuilles jointes ensemble en largeur (1).

Vente Delbecq, IIe P., 24 fr.

- 3 Le Triomphe de Jésus-Christ. La marche se dirige vers la gauche. Ce beau morceau est composé de huit feuilles, marquées des lettres A à H pour l'indication de leur réunion. La première, marquée A, porte cette inscription: Titian inven. Andreas Andreanus fecit. Dicavit D. Jacobi Ligotiae pic. Mag. Duc. Etruriae Romæ. Cette estampe gravée en bois est extrêmement rare (2).
- 4 Le Triomphe de Jules César, peint par Mantègne au palais de Mantoue (3), par ordre de François de Gonzague. Clair-obscur de quatre planches, gravées, en 1599, sur les dessins de Bernard Malpizzi, peintre de Mantoue, suite de neuf pièces. On trouve difficilement les deux feuilles supplémentaires; l'une, le frontispice avec le buste de Vincent de Gonzague et

⁽¹⁾ Voyez le même sujet cité par Mariette, A. B. II. 294, à l'article de Dom. Campagnola. C'est, sans doute, d'après cette estampe que Andreani a gravé la sienne.

⁽²⁾ On a de ce sujet une estampe gravée en petit par Théodore de Bry.

⁽³⁾ Ce triomphe, dont Mantègne a gravé trois planches, qu'a copiées Jean de Bresse, a aussi été gravé en neuf feuilles et un titre par Audenaerde, de Gand.

la dédicace; l'autre, six colonnes d'ordre corinthien, gravées sur une même planche.

Ventes Tallard, 15 liv. M., par Duchesne (1835), 35 fr.; — Piot, 43 fr.; — B. D., 35 fr.; — Delaroche, 51 fr.; Martelli, 51 fr.

- 5 Un Romain enlevant une Sabine, clair-obscur de trois planches; on lit, à la gauche, en bas: Raptum Sabinæum a Joa. Bolog. arm. exculptum. Andreas Andreuno Mant. inc... 1584. Flor.
- 6 Les Césars, suite de douze pièces en camaïeu avec le chiffre d'Andreani et la date de 1572. Cette suite n'a eté décrite par aucun calcographe, elle était dans la collection de M. le baron Taylor, vendue à Londres en 1853.
- 7 Jésus-Christ mort, soutenu par saint Jean. A droite est la Vierge, secourue par les trois autres Marie; au bas, à gauche, une tablette où se lit une dédicace à Vincent de Gonzague, de Mantoue, et les noms Alex. Casalano. André de Mantoue, et la date de 1594. Cette belle composition est gravée en camaïeu de trois planches; elle est en huit morceaux. Pièce extrêmement rare et non décrite par Bartsch,

Vente M., par Duchesne (1835), 169 fr. acquis pour le cabinet des estampes de Paris.

— Andreani a aussi gravé, d'après Franco, Ligozzi, Parmesan, Peruzzi, etc. *Le Blanc*.

ANDRIOT (FRANÇOIS)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris vers 1655; il a travaillé en France et en Italie, et a gravé d'après les tableaux de plusieurs peintres célèbres de ces pays;

son genre de gravure se rapproche de celui de François de Poilly, Vallet a édité plusieurs des estampes d'Andriot. Heinecke, Huber et Rost, VII, 352; Le Blanc.

- 1 La Vierge allaitant l'Enfant Jésus, d'après Le Guide. F. Andriot, sculp. Pièce ovale.
- 2 La sainte Vierge, demi-figure. Elle est assise, l'Enfant Jésus sur ses genoux, à qui saint Jean présente une rose. Pièce ovale d'après Raphaël, avec l'inscription Sicut Rosa.
- 3 Le Martyre des Macchabées, d'après Ant. Dieu. A Paris, chez Gantrel. Grande estampe en L.
 - 4 La Samaritaine, d'après N. Poussin.
- 5 L'Incrédulité de saint Thomas, d'après E. Le Sueur.
- 6 Saint Ambroise averti par une révélation divine du lieu où étaient enterrés les corps de saint Gervais et saint Protais, les fait relever de terre et porter dans son église, d'après Ph. de Champagne. F. Andriot. Sculp. Steph. Gantrel ex.

Andriot a aussi gravé d'après Bon Boullongne, A. Carrache, J.-B. Corneille, Dominiquin, C. Errard, S. Guillebault, C. Maratte, Le Titien, etc., etc., et des planches pour l'ouvrage: Statues anciennes et modernes de Rome, par Rossi et Maffei. Rome, 1704.

ANDROUET-DUCERCEAU (JACQUES)

ARCHITECTE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Le lieu et la date de sa naissance sont restés ignorés. Nous rapporterons l'article qui le concerne dans la bibliothèque de La Croix du Maine, édition de 1584, in-folio, page 175. « Iagve Androvet Parisien,

- surnommé Du Cerceau, qui est à dire cercle, lequel nom il a retenu
- « pour avoir vn cerceau ou cercle pendu a sa maison, pour la remar-
- « quer et y seruir d'enseigne (ce que je dy en passant pour ceux qui « ignoreroyent la cause de ce surnom.)
- « Il a es'é l'vn des plus sçauants architectes de nostre temps et des
- mieux appris en l'art de perspective et ordonnance de bastir... Il a
 par son industrie et labeur, recueilly les desseins et portraicts de la
- a pluspart des anciens et modernes bastiments et edifices de Paris.
- " lesquels il a dressez en planches de cuyvre et taille douce, suyvant
- « le mandement et permission du roy. Le tout pour l'honneur et le
- « le mandement et permission du roy. Le tout pour l'honneur et le « bien des Parisiens....
- « Dien des Parisiens....
- « Il florissait l'an 1570. » Il a travaillé a Orleans, à Paris et « à Turin, de 1549 a 1587.
- Mariette, A. B., II, 22, dit: « Ce graveur (Ducerceau) n'a presque
- « jamais mis son nom à ses ouvrages, et je ne sache pas qu'il eût une
- « marque particulière. Maître Etienne (Delaulne) travaillait dans le
- « même temps à Orléans, et Ducerceau, qui était Parisien, y était aussi « venu s'établir. »

Callet, dans sa notice historique sur quelques architectes français du xviº siècle (1), dit que Ducerceau mourut à Turin, en 1592, âgé de 76 ans (2). Voyez aussi les Mémoires du duc de Nivernais, prince de Mantoue, qui fournit quelques renseignements sur Ducerceau (Paris, 1665, 2 vel. in-4°; en tête, un portrait du duc, gravé par Vallet).

Pour les différents ouvrages gravés et publiés par Androuet Ducerceau, voy. le Manuel du Libraire, par M. Brunet (tome I, Ire P.); celui de M. Ch. Le Blanc; les catalogues Hurthault, Hubert, Callet (3), Ach. Leclere, Turmeau, Vivenel, architectes; celui de M. Robert-Dumesnil

⁽¹⁾ Paris, 1842, grand in-8°, fig. au trait.

⁽²⁾ M. Adolp. Burty, dans son intéressant ouvrage Des grands Architectes français de la Renaissance (Paris, 1859, in-12) dit, au sujet de cette date: « Nous n'avons pas besoin de faire observer que Callet ne justifie aucune de ses assertions et que nous les regardons comme non avenues. » Cependant M. Burty, en disant que Ducerceau a pu se retirer et mourir à Annecy, ou mieux à Genève, après la mort du duc de Nemours, le 25 juin 1585, nous semble n'appuyer son opinion sur aucun document certain, moins encore que Callet qui cite les suites d'arabesques, de meubles et de vases, gravées par Ducerceau, à Turin, en 1586 et 1587, et qui semblent être ses derniers ouvrages.

⁽³⁾ L'œuvre de Androuet-Ducerceau en 16 vol. in-fol., y compris 24 dessins, s'est vendu 3,700 fr., et, à la vente *Vivencl* (1862), l'œuvre en plus de mille pièces, vendu en 61 articles, a produit 5,075 fr.

(1855), et l'œuvre du cabinet des estampes à la bibliothèque impériale (1). MM. Destailleurs et Le Souffachet, architectes à Paris, possèdent un grand nombre de pièces de Ducerceau.

Principaux ouvrages de Jacques Androuet Ducerceau.

1 — XXX exempla arcuum partim ab ipso inventa, partim ex veterum sumpta monumentis. Aureliæ, 1549, in-folio.

Vente Bertin (il n'y avait que 25 planches), 120 fr.

2 — Les Arcs. Jacobus Androuetius Ducerceau, Lectoribus. Aureliæ, 1549, in-fol., 26 pl.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 110 fr.

3 — Les Arcs de Triomphe, portiques, etc. J.-A. Ducerceau. Aureliæ, 1550. Trente-cinq pièces avant la lettre.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 63 fr.

4 — Temples antiques, habitations fortifiés, etc. Cinquante planches marquées des lettres A à R inclusivement, la lettre I exceptée, et une suite de compositions de monuments antiques, temples, portiques de Rome et de France. Cette suite, regardée comme les premiers essais de Ducerceau est très-rare. On ne lui connaît pas de titre, ce qui ne permet pas de déterminer le nombre, ni la date et le lieu de publication.

Vente P. D., IIIe P. (20 avril 4859), 116 fr.

⁽¹⁾ Cet œuvre vient de la collection Marolles; il était de 1336 pièces en 4 vol. in-folio. Voyez le Catalogue de cette collection en 1666, pages 123, volume 237 à 240, et les pages 124, 127 et 141 pour diverses suites.

- 5 Liber de eo picturæ genere quod Grottesche vocant Itali. Aureliæ, 1550, in-4°. Il y a une édition de 1566. Paris, Wechel, 35 pt. 2 feuilles de texte (1).
- 6 Duodecim fragmenta structuræ veteris... Aureliæ, 1550. Suite de treize pièces d'après Léonard Thiry. Il y a, selon Mariette, une édition de 1665.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 11 fr. 50 c.

7 — Suite de soixante petites arabesques, publiées à Orléans en 1550, et à Paris en 1562, avec un autre titre (2).

Vente Ovide Reynard, He P. (1846)....?

8 — La même suite, Orléans, 1550. I^{re} P., 30 pl.; II^e P., 37 pl.

Vente Bertin, 240 fr.

9 — Petites arabesques. Trente-six planches, un titre et avis au lecteur. Aureliæ, 1550.

Vente Leclère, architecte, 36 fr.

10 — Temples antiques. En tête, une dédicace au lecteur. *Lectoribus... Aureliæ*, 1550. Quarante-neuf pièces.

Vente Leclère, 111 fr.

11 — Temples et Monuments, dessinés par Michel Crecchi. Suite de vingt pièces de forme ronde. J. A. D. Lectoribus Aureliæ, 1551 (3).

⁽¹⁾ Le Blanc en cite une de 1562.

⁽²⁾ A la vente Vivenel, le catalogue annonçait quatre-vingt-sept de ces petites arabesques; elles ont été vendues 205 fr.

⁽³⁾ Le catalogue de M. Vivenel en indique vingt-deux; cependant le titre n'en indique que vingt; il pourrait se faire que l'on ait ajouté des sujets pour des coupes ou plateaux qui n'appartiennent pas à l'ouvrage, mais qui sont de même grandeur et de forme ronde.

Ventes R. D. (26 novembre 1855), 25 fr.; — P. D. (21 avril 1859), 15 fr. 50 c.

12 — Divers petits Temples, coupes de temples circulaire, rotondes, etc. Cinquante pièces.

Vente Leclère, architecte, 34 fr.

- 13 Petits Temples. Cinquante-deux pièces. Vente R. D. (26 novembre 1855), 130 fr.
- 14 Præcipua aliquot romanæ antiquitatis ruinarum monumenta vivis prospectibus ad veri imitationem affabre designata. Vingt-trois planches numérotées, y compris le titre. Il se trouve parmi elles huit vues du Colisée, en largeur.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 82 fr.

15 — Petites vues, perspectives de palais. Dixhuit pièces très-rares.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 162 fr.

16 — Diverses vues de Temples et Portiques et le Pont du Gard. Vingt planches numérotées à l'exception des numéros 6 et 9. Suite rare.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 53 fr.

17 — Termes ou cariatides. Suite de douze pièces. Très-rare

Ventes Monville, 10 fr.; - R. D. (26 novembre 1855), 200 fr.

18 — Chapiteaux, bases et entablements. Vingtcinq pièces (1).

Vente R. D. (26 novembre 1855), 220 fr.

⁽¹⁾ Le catalogue Vivenel (1844) en cite cinquante-six pièces.

19 — Chapiteaux, bases et entablements d'ordre dorique, ionique et corinthien. Huit pièces.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 79 fr.

- 20 Livre d'architecture contenant les plans et dessins de cinquante bâtiments, etc. *Paris*, Benoit-Prévost, 1559 (1), in-fol., 69 pl. Ce livre a été réimprimé en 1582 et 1611.
- 21 Deuxième livre d'architecture contenant plusieurs et diverses ordonnances de cheminées, lucarnes, portes, fontaines, puits et pavillons, etc. *Paris, André Wechel*, 1561, in-folio de 66 planches et deux feuilles de texte. On trouve quelquefois à la fin de ce volume la planche représentant la salle des Pas-Perdus du palais de justice, à Paris, aussi gravée par Ducerceau.

Ventes R. D. (26 novembre 1855), 400 fr. dans une riche reliure du temps; — Bertin, 150 fr.

22 — Livre d'architecture contenant diverses ordonnances de plans et élévations de bâtiments pour seigneurs et autres qui voudront faire bâtir aux champs. *Paris*. 1572 et 1582, in-folio, 38 pl. Il y a encore une édition de 1615.

Vente Leclère, 2e édition, avec les numéros, 76 fr.

23 — Le premier (et le second) volume des plus excellents bâtiments de France. *Paris*, chez ledit Jacques Ducerceau, 1576, et chez Gilles Beys, libraire-juré, 1579. Deux tomes en un vol. in-folio. Il y a une édition de 1607 et une de 1648, dont la

⁽¹⁾ Il y a une édition en latin sous la même date.

première partie contient 67 pl., et la seconde 68, y compris 7 pl. non cotées, relatives au Luxembourg.

Ventes Hurtault, 2° édition, 400 fr.; — Turmeau, ...? fr.; — Leclère, 2° édition, 206 fr.; — Devèze, 2° édition, 295 fr.; — Bertin, 2° édition, riche reliure, 210 fr.; — Busche, 4° édition, 192 fr.; — M., architecte (22 décembre 4861), 2° édition, 230 fr.; — Vivenel (1862), 4° édition, 380 fr.

24 — Livre des Edifices antiques romains, contenant les ordonnances et desseings des plus signalez bastiments qui se trouvoient à Rome du temps qu'elle estoit en sa fleur, 1584, in-fol. de 103 pl. selon le catalogue Hurtault, mais le plus souvent de 98 pl.

Ventes Ovide Reynard (1846), 25 fr.; — R. D. (26 novembre 1855), 26 fr.; — Vivenel (1862), 45 fr.

25 — Leçons de perspective positive... Paris, Mamert-Patisson, 1576, petit in-folio de 60 pl.

Ventes R. D. (26 novembre 1855), 29 fr.

- 26 Petit Traité des cinq Ordres de colonnes, 1583, petit in-folio de 12 pl. Rare.
- 27 Grandes arabesques. *Turin*, 1586. Trentesix planches, non compris le titre.

1er État avant les numéros. Ventes Reynard, 1846...? — Vivenel, 125 fr. — Ces planches ont, par la suite, été dans les mains de Jombert qui les a numérotées et publiées en 1746.

28 — Buffets, dressoirs, tables, lits, etc., Turin, 1787. Il y avait quarante-cinq pièces de cette suite, dans l'œuvre de Callet, et le catalogue *Hubert* en annonçait cinquante-une.

Ventes Monville, 43 pièces, 50 fr.; — Vivenel (1862), 45 pièces, dont deux calques, en quatre lots, 1065 fr.

29 — Vases. Suite de cinquante pièces citées par Mariette, qui n'indique pas la date.

A la vente de M. Leclere, architecte, il y avait un volume contenant une suite de quarante-huit vases et trente-sept pièces paraissant appartenir à une autre suite, y compris quelques dessins, avec note manuscrite sur la façon des vases. Vendu 217 fr.

En outre de ces divers ouvrages, la plupart avec date, que nous venons de citer, il existe un grand nombre d'autres suites, relatives à l'ameublement, la serrurerie, les ornements pour l'orfévrerie et la bijouterie, pour flinquer, émailler, damasquiner, guillocher, etc. Des agrafes, des pendants d'oreilles, des tabernacles, ciboires, reliquaires (1), flambeaux, gaînes, trophées d'armes, etc.; des compartiments pour parquets de bois, jardins et parterres. Ces diverses suites étant extrêmement rares à trouver complètes, il est difficile de déterminer le nombre dont chacune d'elles se compose.

Il y a encore des bas-reliefs, frises, cartouches, paysages, plans de villes, figures allégoriques, et divers sujets dont la désignation suit.

30 — Dix-neuf pièces de serrurerie représentant des clefs de chefs-d'œuvre, des poignées de tiroirs, des verroux, des heurtoirs, entrées de serrures, des supports d'enseignes et de lanternes.

Vente Reynard, 1846...?

⁽¹⁾ Ovide Reynard a copié plusieurs de ces pièces rares dans son ouvrage sur les ornements d'anciens maîtres, 2 vol. in-folio.

31 — Dessins de serrurerie, clefs, cachets, poignées, ornements, etc. Vingt planches.

Vente Delion (17 février 1848)..?

32 — Marteaux ou heurtoirs, douze pièces. Heurtoirs pour tiroirs, neuf pièces.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 121 fr. les vingt-une pièces.

33 — Trophées d'armes, suite de vingt-trois pièces.

Ventes Reynard (1846)...? - Vivenel (1862), dix-neuf pièces, 152 fr.

34 — Armures, corselets, casques, trophées d'armes. Dix-huit pièces.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 95 fr.

35 — Clefs pour chefs-d'œuvre, vingt-pièces. Ecussons pour clefs, douze pièces. Targettes pour verrous, quatre pièces.

Vente R. D. (1855), 142 fr. ces trente-six pièces.

36 — Détentes d'arquebuse, quatre pièces. Vente R. D. (1855), 42 fr.

37 — Petits vases, 49 pièces. Un ciboire et trois petits vases; trois sont gravés au trait.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 122 fr.

38 — Pendants d'oreilles (1). Onze petites pièces. Vente P. D. (20 avril 1859), 132 fr. — Huit de la même suite, vente Vivenel, 280 fr.

39 — Cartouches tirés de la galerie de François I^{er}, à Fontainebleau; cinq pièces (2).

⁽¹⁾ Cette suite est très-rare. M. Le Blanc la dit composée de quarante-deux pièces.

⁽²⁾ Cette suite est composée d'un beaucoup plus grand nombre de pièces. Voyez dans l'œuvre de Ducerceau du cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 35 fr.; — Vivenel (1862); il y en avait onze et deux calques, vendues 176 fr.

40 — Plafonds, fonds de plateaux ou coupes, représentant les triomphes de Diane, de Bacchus et d'Amphitrite; la chute de Phaëton, un désastre maritime. Ce dernier sujet, peint au château de Fontainebleau. Huit pièces de forme ronde.

Ventes R. D. (26 novembre 1855), 155 fr.; Vivenel, (1862), 280 fr

41 — Mosaïques. Vingt-cinq planches.

Vente Delion (17 février 1848)...?

42 — Plafond à compartiment. Grande pièce. Vente Vivenel, 111 fr.

Plans de Villes.

43 — Plan de la ville de Rome de Piro Ligorio, gravé par Ducerceau en 1578, en six feuilles.

Ventes Leclere, 265 fr.; - R. D. (1855), 207 fr.

44 — Plan de Paris, dont la gravure est attribuée à Ducerceau, vers 1560; il est décrit par M. Bonnardot dans son ouvrage, des Etudes archéologiques, sur les vieux plans de Paris, page 56. Très-rare.

Vente Gilbert (1), 2,350 fr. Acquis pour la Bibliothèque de la ville de Paris.

⁽¹⁾ Il est dit dans la préface du catalogue de cette vente : « On ne connaît de ce plan curieux que deux exemplaires, l'un provenant de la Bibliothèque du prieuré de Saint-Victor, et qui est maintenant à celle de l'Arsenal, a été longtemps considéré comme unique; le second est celui de la collection Gilbert.» M. Bonnardot, de qui est cette préface, signale aussi dans son ouvrage les modifications apportées à ce plan dans la copie faite, en 1756, par d'Heulland. Ce plan est à la calcographie du musée du Louvre.

M. Le Blanc, qui n'a pas connu les deux plans de Rome et de Paris indiqués ci-dessus, cite le plan de la ville de Jérusalem, 1543, le plan d'Anvers, Antverpia in Brabantiæ, et une vue de la cité de Lyon.

Selon *Lacroix-Dumaine*, Ducerceau aurait aussi gravé une carte du Maine, imprimée au Mans en 1539 et en 1563.

45 — Grande salle des Pas-Perdus du Palais-de-Justice, à Paris.

Ventes Gilbert, 60 fr.; - Vivenel (1862), 20 fr.

Sujets divers.

- 46 L'histoire de Psyché, d'après Raphaël, gravée, sans doute, d'après les estampes du maître au Dé, et d'Augustin Vénitien.
- 47 Les Dieux de la Fable, suite de vingt pièces; copies des estampes de Caraglio. Elles sont numérotées.
- 48 Les Travaux d'Hercule, copies des estampes de Caraglio. M. Le Blanc ne cite que six pièces de la suite des douze.
- 49 Le Mariage de la Vierge, d'après l'estampe de Caraglio.
- 50 David tuant Goliath, d'après l'estampe de Marc-Antoine.
- 51 Les Muses et les Piérides, d'après l'estampe d'Énée Vico.
- 52 Le Chien de Montargis. Dans une arène garnie de spectateurs s'exécute ce que l'on appelait

alors le Jugement de Dieu. Le moment représenté est celui où le chien saute à la gorge de l'assassin de son maître et va le forcer à avouer son crime. Cette estampe est gravée d'après un tableau qui était dans la grande salle du château de Montargis. P. en L. d'une excessive rareté (1). Elle est à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et dans la collection de M. Destailleurs.

M. Le Blanc cite encore dans son manuel une suite de dix figures iconologiques (2), huit costumes et vingt-quatre paysages.

ANDROUET-DUCERCEAU (PAUL)

ORFÈVRE ET GRAVEUR.

Reynard le dit petit-fils du célèbre Ducerceau et fils de Jean-Baptiste, qui construisit le Pont-Neuf; mais il n'appuie sur rien ces conjectures.

- 1 Cet artiste a gravé plusieurs suites de panneaux d'ornements sous le titre: Frises propres pour les peintres, sculpteurs, orfèvres, etc., inuentés et gravés par P. A. Ducerceau. Sur plusieurs pièces de ces suites on lit: à Paris, chez Mariette.
- 2 Autre suite, sous le titre : Ornements à la mode; au numéro 2, on lit : peint par Le Sueur, et à Paris, chez N. Langlois, etc.

⁽¹⁾ René Lochon a aussi gravé ce tableau pour un ouvrage: Histoire générale des pays de Gastinois, Senonois et Hurpois. Paris, 1630, in-4°. L'estampe a été vendue 26 fr. Vente W., 1858.

⁽²⁾ Il s'en trouve un plus grand nombre au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque impériale, qui possède aussi les costumes du temps de Henri III et les paysages.

3 — Livre de montants d'ornements, gravé par P.-A. Ducerceau. A Paris, chez Fr. Poilly, rue Saint-Jacques.

Ventes Regnard, IIe P., (1846)...?; — P. D., IIIe P. (1859); le titre seul, 4 fr. 50 c.

4 — Ornements des appartements de la Reine, au vieux Louvre, par le sieur Errard. Gravés par P.-A. Ducerceau, suite de six pièces. A Paris, chez Langlois, rue Saint-Jacques, à la Victoire. Avec Privil.

Vente Reynard, IIe P. (1846)....?

ANESI (PAUL)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Rome, il fut le maître de Zuccarelli, et a gravé des paysages et vues des environs de Rome, dont une suite sous ce titre :

1 — Varie vedute inventate ed intagliate da Paolo Anesi. Rom... Anno 1725. Douze estampes numérotées. Il y a des épreuves postérieures avec les numéros effacés. Le Blanc cite quinze pièces d'Anesi.

ANGARANO (LE COMTE OTTAVIANO)

Vivait à Venise dans le siècle dernier; Mariette dit que son nom fait honneur à la peinture; on a de lui une estampe, la Nativité, qu'il a gravée d'après son tableau qui est dans l'église de Saint-Daniel, à Venise. Voyez: L'Autore (c'est le Zanetti) della pitture venez. Mariette, AB. II, 24. Bartsch, XXI, 265, a classé cette pièce à Diamantini, dans le goût duquel elle est, essectivement, gravée.

ANGO

PEINTRE ET DESSINATEUR FRANÇAIS (FIN DU XVIII^e SIÈCLE).

Cet artiste, sur lequel on n'a pas de détail, n'est cité ni par Siret, ni par Le Blanc.

1 — Quatorze pièces à l'eau-forte, la plupart d'après Rembrandt.

Vente R. D. (4 décembre 1854).

ANGOLO ou ANGELI (GIOVANI-BAPTISTA)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Surnommé TORBIDO DEL MORO, du nom de son beau-père. Né à Vérone. On ignore les dates de sa naissance et de sa mort; on le croit élève du Titien. Bartsch, XVI, 175, dit qu'il mourut avant l'âge de trente ans et décrit trente-six estampes; Le Blanc en cite quarante. Quelques-unes sont d'après B. Campi, Jules Romain, Primatice, Parmesan, Raphaël, Titien; les autres sur ses compositions; elles sont marquées de son nom ou des lettres B. M. On a des épreuves Ier État avant ces lettres et aussi avant l'adresse de Apud Camocium. Voyez pour plusieurs pièces non décrites les catalogues des ventes Masterman Sikes et H. D. L.

1 — L'Apparition des Anges à Abraham. On lit à droite en bas : Tres vidit, et unum adoravit. B. M. P. en H.

Ier État avant les lettres B. M.

2 — Deux Anges soutenant le corps de Jésus, placé sur un roc au milieu de l'estampe; la sainte Vierge dans le fond. On lit: Batt. cognominato del Moro.

Vente R. D., à Londres (1838).

3 — Vénus et deux Amours, d'après Le Parmesan.

1er État avant la marque d'Angeli. Vente Masterman Sikes, 2 liv. sterl. 5 schil.

4 — Henri II à mi-corps, tourné vers la droite dans un ovale entouré de six figures allégoriques, hommes et femmes, et de deux Génies ailés qui tien-

nent une couronne de laurier au-dessus du portrait; dans un cartouche, au bas de l'estampe, on lit: Heinricus II Gallorum Rex Christianissimus, et à gauche, Batt. ditto del Moro. Morceau très-rare.

Vente S. (21 mai 1855), 18 fr. 50 c.

ANGOLO ou ANGELI DEL MORO (MARCO)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Fils du précédent et son élève. Né à Vérone; comme son père, il travaillait à Vérone et à Venise, aussi à Mantoue et à Rome. Vasari, en citant ces deux artistes, les disait encore vivants en 1568. Bartsch, XVI, 203, cite huit estampes, dont six de son invention et deux d'après les dessins du Parmesan et du Titien.

1 — Jupiter et une Nymphe. Sur une pierre, à gauche, est écrit : Marco Angolo F. 1565. P. en H.

ANONYMES (Maîtres)

Dont les Estampes sont sans aucune marque ou marquées d'initiales, chiffres, monogramme, figurés par des objets aidant à les désigner.

Celles d'entre elles auxquelles sont attribués des noms ou qui sont marquées de lettres ou chiffres, figureront à l'ordre alphabétique; celles avec date ou monogramme seront classées à la lettre M, au mot MAITRES à monogramme figuré (1).

GRAVEURS ITALIENS, sans marque, qui semblent appartenir à la fin du xve siècle ou au commencement du xvi.

Voyez Bartsch, XIII, pages 64 et suivantes, qui divise ces graveurs en six sections.

⁽¹⁾ La description des estampes anonymes demanderait seule des volumes; cela sortant du cadre que nous nous sommes tracé, nous nous contenterons d'indiquer les principales, et un résumé des ouvrages et catalogues des collections et des ventes où elles se trouvent réunies en plus grand nombre, et appartenant à toutes les époques et à toutes les écoles.

- 1 L'Assomption de la Vierge (B. n° 4 de la III° section). Voyez *Baldini*.
- 2 Le Triomphe de Paul Émile (B. n° 4, VI° section). Voyez *Baldini*.
- 3 La Sottise sur le trône (B. n° 10, VI° section). Zanetti (Premier Siècle de la Calcographie, page 121) appelle ce sujet la Calomnie d'Apelles.

I'm État avant l'adresse d'Ant. Sal. ex. Collection Durand (1821) estimée 350 fr.; — Ventes Durand (1836), 60 fr.; — Férol. 60 fr.

4 — Nymphe endormie (1). (B. n° II, VI° section).

I'r État avant le trait de burin qui joint le jeune homme assis à la femme couchée; et aussi avant l'adresse d'Ant. Sal. ex. Collection Durand (1821) estimée 380 fr. — Ventes Masterman Sikes, 8 liv. sterl. 8 sch.; — Durand (1836), 65 fr.

Cartes de Tarot (2).

5 — Suite de cinquante estampes (B. nºs 18 à 67,

⁽¹⁾ Benard fils (Catalogue Durand, 1821), dit : « Quoique ces trois pièces (nos numéros 1, 3 et 4) se trouvent rangées par M. Bartsch dans les Anonymes, nous avons cru devoir les rétablir à Baldini, d'après l'avis de plusieurs amateurs qui les lui attribuent; d'ailleurs, quel qu'en soit l'auteur, elles sont bien certainement des plus belles et des plus importantes estampes, exécutées en Italie dans les premiers temps de la gravure.

⁽²⁾ Ces cartes, dit M. Leber, sont évidemment le produit du caprice ou d'une pensée propre à l'auteur; nous les qualifions de cartes de fantaisie; telles seraient, à notre avis, les belles et rares estampes florentines que les marchands d'estampes, à Paris, sont convenus d'appeler cartes de Baldini, que divers iconographes attribuent à Mantègne, mais dont l'auteur n'est pas exactement connu. Nous n'admettons pas que cette suite de pièces, au nombre de cinquante, n'ait jamais formé un véritable jeu de cartes. (Extrait du tome XVI des Mémoires de la Société des Antiquaires de France.)

section VI) représentant des figures en pied, divisées en cinq classes.

I^{re} Classe. — Différents états, conditions et dignités des hommes.

II°. — Apollon et les Muses.

III°. — Les Arts libéraux et quelques Sciences.

IV°. — L'Astronomie, Chronologie, Cosmologie, et les sept Vertus cardinales.

V°. — Les sept Planètes et les Images de la huitième sphère, du premier mobile et de la première cause.

Chaque carte porte dans la marge du bas, à gauche, la lettre qui désigne sa classe; ces lettres sont : S. D. C. B. A. Au milieu de la même marge, le titre de chaque figure représentée, suivi d'un chiffre romain. A droite, ce même nombre répété en chiffre arabe. Ces cinquante sujets sont avec une bordure formée de tors de ruban d'environ deux lignes de large; au bas, au lieu de la bordure, deux traits à environ trois ou quatre lignes l'un de l'autre, et dans cet espace sont placées les lettres indicatives de chaque classe, les titres et les chiffres. Hauteur totale de chaque morceau : 6 p. 4 lig. Largeur : 3 p. 4 ou 5 lig.

Bartsch décrit une autre suite de ces mêmes cartes comme seconde, gravée par un très-ancien maître; on les distingue des autres, en ce qu'elles sont d'une forme un peu plus grande; elles portent 6 p. 7 lig. sur 3 p. 8 lig; elles sont gravées en contre-partie, à l'exception de quelques-unes qui sont d'une compo-

sition tout à fait différente, et la première classe porte la lettre E au lieu de la lettre S. Ottley, Passavant (1) et Zanetti (2), dans le catalogue de Cicognara (Premier Siècle de la Calcographie), prétendent, et avec raison, que cette dernière suite est l'originale.

Bartsch dit encore : «Il existe une suite d'autres copies de ces cinquante cartes; mais comme nous n'avons vu que quelques pièces, nous ne saurions en rendre un compte exact. Du reste, elles semblent être un peu plus modernes. »

Ces diverses suites sont extrêmement rares à trouver complètes.

⁽¹⁾ l'assavant (Peintre-Graveur, 1, 243) dit: « A l'école vénitienne appartiennent ces vieilles cartes de Tarot gravées au burin, et formant une suite de cinquante figures dont Bartsch (XIII, 434) décrit les originaux, tandis que celles qu'ildonne auparavant ne sont que des copies de l'an 4485. Elles n'ont aucune ressemblance avec les gravures de Mantègne, selon l'opinion affirmée par Lanzi, et ne peuvent certainement pas être attribuées à Baccio Baldini ou Sandro Boticelli; les formes pleines et le jet des draperies révèlent plutôt l'ancienne manière vénitienne, et notre jugament est confirmé par plusieurs noms qui s'y lisent en dialecte vénitien, comme Doxe, Zintilomo, Famejo, etc. »

Le même auteur, I, 244, dit: « Nous devons encore mentionner ici des cartes de Tarot que n'a pas connues Bartsch, dont un jeu complet se conserve à Naples et dont nous en avons vu vingt-trois dans la collection de Vienne; elles sont gravées dans l'ouvrage de Cicognara, pages 12 et 13; elles sont de l'an 1491. »

⁽²⁾ Zanetti dit (Catalogue de Cicognara, page 53): « Bartsch, en parlant des cartes à Tarot originales, et de celles qu'il nomme d'anciennes copies qu'il ne connaissait qu'imparfaitement, semble s'être mépris sur cette distinction, et tout porte, pour le moins, à douter que le jeu avec les lettres E. D. G. B. A. soit antérieur de quelques années à celui dont la première dizaine est marquée de la lettre S, quoiqu'il y ait plusieurs raisons d'être que ces copies remontent à l'année 1485 et soient à peu près contemporaines du véritable original.»

Vente Paillière (1820), une suite première de Bartsch, incomplète de deux cartes, qui étaient remplacées par des fac-simile (1) achetés 2,000 fr. par le cabinet des Estampes, à Paris, qui possède les deux suites.

Vente Masterman Sikes (1824), la seconde suite de Bartsch, regardée aujourd'hui comme la première, reliée en un volume cuir de Russie, 78 liv. sterl. 15 sch. Même vente, quarante-cinq pièces de la première suite, regardée seconde, vendue en quinze lots, 56 liv. sterl.

A la vente Cicognara se trouvaient les deux suites, dont une incomplète de trois pièces...?

Récemment, un exemplaire (2° suite de Bartsch) relié a été acquis, par un de nos jeunes amateurs parisiens, au prix de 10,000 fr.

— Bartsch donne encore en appendice dans son XIII° volume la description de vingt-quatre pièces qui se trouvaient dans la collection de M. Otto à Leipzick (2) et dont Heinecke d'abord, dans ses Neue Nachrichten, etc. (p. 182), et Huber, dans son Manuel (III, 31), donnent le détail. Bartsch, qui n'en a vu qu une seule, les croit du même anonyme qui a gravé les cartes de Tarot décrites ci-dessus.

GRAVEURS entièrement inconnus dont les Estampes, ne portant aucune marque, et dont le style n'approchant d'aucun maître connu ne peut leur être attribué, mais appartenant toutes, sans aucun doute,

⁽¹⁾ Duchesne, dans son Voyage d'un Iconophile, page 190, dit avoir vu, au cabinet de Dresde, un exemplaire de la suite dite originale par Bartsch, et qu'il regarde comme copie, où ces deux mêmes cartes étaient aussi remplacées par des fac-simile, il ajoute que ces deux exemplaires étant les seuls qu'il ait rencontrés complets, il en conclut qu'elles n'auraient pas été gravées. Sa conclusion est une erreur, car M. Gatteaux, membre de l'Institut, possède les deux suites parfaitement complètes en cinquante planches.

⁽²⁾ Cette collection a été vendue en 1851.

à des artistes de la fin du xv° siècle et du commencement du xv1°, antérieurement à Marc-Antoine, et qui n'ont pas été décrites par Bartsch.

Voyez les catalogues *Masterman Sikes*, le premier Siècle de la Calcographie, collection du comte Leopold, de *Cicognara*, par *Zanetti*.

6 — Les douze Apôtres, gravés sur une seule planche, six sur la partie supérieure et six sur la partie inférieure; dans le compartiment où les figures sont placées, il y a une inscription en lettres gothiques, et les noms des prophètes inscrits au-dessus de leurs têtes. Si l'on considère le travail et le ton d'impression, on pourrait les attribuer à Baldini; mais, en raison des lettres gothiques, on pourrait aussi les donner à l'Ecole allemande. Dans tous les cas, il est probable que cette planche a été imprimée en Italie. H., 5 p. 6 lig.; L., 8 p., 3 lig.

Collection Revil (1830) estimée 450 fr.

7 — Résurrection de Notre-Seigneur. Il est au milieu de l'estampe, sortant du tombeau, drapé d'un linceul; il tient un drapeau de la main gauche. Au pied du Seigneur, deux soldats couchés. Composition dans le goût de Mantègne. H., 36 centim.; L., 30.

Vente B. D., 250 fr.

8 — Saint Sébastien. Le saint, percé de flèches, est attaché à un tronc d'arbre et fait face au spectateur. H., 282 m.; L., 143.

Vente H. de L., 50 fr.

9 — Jugement de Pâris. A gauche, Pâris, vêtu du costume de guerrier du xv° siècle, est endormi près d'une fontaine. Mercure, vêtu d'une grande robe, le réveille en le touchant avec le bout d'une masse d'huissier. Il va remettre à Pâris la pomme pour l'une des trois déesses que l'on voit nues sur le devant à droite. Dans le fond, la ville de Troyes; le nom des personnages et celui de la ville sont écrits en caractères gothiques, ce qui est une singularité dans les estampes italiennes. Moyenne pièce en largeur.

Vente Karcher, 202 fr. Acquis par Duchesne pour le cabinet des estampes de Paris.

10 — Jupiter et Léda. Dans le fond une ville traversée par une rivière, sur laquelle est un pont de quatre arches. Moyenne pièce dans le goût de Robetta.

Vente Karcher, 85 fr.

11 — Le Rémouleur et l'Amour. Un rémouleur vu par le dos fait tourner sa meule qu'un amour arrose en lâchant de l'eau. Jolie petite pièce très-rare. H., 52 mill.; L., 45 mill.

Vente Martelli (1858), 190 fr.

Anonymes des xv° et xv1° siècles, sans marque, la plupart non décrits par Bartsch, et dont plusieurs ont le caractère de nielles; on peut les attribuer à des orsèvres-graveurs qui les auraient exécutés sur argent.

Ces planches représentent, pour la plus grande

partie, des ornements. Voyez les catalogues Cicognara (1837), Delbecq (II° P., 1845); Ovide Reynard (II° P. 1846).

Anonymes avec les dates de 1484, 1515, 1527, 1530, 1599, 1601, 1620, 1650 et 1691, décrits aux catalogues de Masterman Sikes, Ovide Reynard (I^{re} et II° P.). Voyez aussi Ornements et Maitres avec dates.

Anonymes qui semblent être de l'Ecole de Marc-Antoine.

Bartsch, XV, 5, donne la description d'estampes de différents graveurs anonymes dont les uns ont peut-être été effectivement des élèves de Marc-Antoine, d'Augustin Vénitien ou de Marc de Ravenne, et dont les autres ont plus ou moins imité leur manière de graver, mais qui, tous, semblent avoir vécu du temps des trois maîtres ci-dessus nommés, c'est-à-dire depuis la fin du xve jusqu'au milieu du xvie siècle. Il les divise ainsi:

Ire Partie. — Ancien Testament, neuf pièces.

II° Partie. — Vierges et Nouveau Testament, treize pièces.

III^e Partie. — Saints et Saintes, sept pièces.

IV° Partie. — Histoire profane, sept pièces.

Ve Partie. — Sujets mythologiques, seize pièces.

VI° Partie. — Sujets de fantaisie, onze pièces.

VII° Partie. — Ornements et Architecture, cinq pièces.

Ces diverses estampes, d'après André del Sarte, Aspertino, Baccio-Bandinelli, Jules Romain, Lucas Penni, Michel Ange, Perrin del Vaga, Parmesan, Raphaël, et d'après l'antique, etc.

Bartsch, XV, 453, décrit encore diverses estampes par des graveurs du temps de Marc-Antoine, marquées de monogrammes, chiffres ou initiales dont nous désignerons les principaux à l'ordre alphabétique.

Voyez Brulliot, Passavant, et les catalogues des ventes Durand, Masterman Sikes, Revil (1830-38), Robert-Dumesnil (Londres, 1837), Delbecq, Wischer, II. de L., etc., qui décrivent des pièces de maîtres anonymes non cités par Bartsch.

12 — Henri II, roi de France, âgé de 27 ans, en 1547. A mi-corps couvert d'une riche armure. Ce portrait, dit le catalogue de *Masterman Sikes*, gravé avec une grande délicatesse, est peut-être l'ouvrage de Benvenuto Cellini (1).

Ventes Masterman Sikes, 2 liv. sterl. 4 sch.; — Vivenel (1862), 308 fr.

13 — Hippolyte Salvanio, médecin romain. Portrait dans un ovale historié; dans le haut, un cartouche armorié et trois lignes d'écritures; dans le bas, un autre cartouche où se lit le nom du personnage et Rome, 1554. Gravé dans le goût de Beatricet.

Vente R. D. (17 décembre 1856).

⁽¹⁾ Ce portrait a beaucoup d'analogie pour la gravure avec celui de Cosme de Medicis, par Nicolas de la Casa.

14 — Michel-Ange, vu de profil, à mi-corps, et dirigé vers la droite. Sur une tablette qui occupe toute la largeur du bas de l'estampe, on lit en quatre lignes: MICHAEL ANGELUS BONAROTUS... AN... AET... LXXI. SVÆ... M D X L V.

Ventes Férol, 130 fr.; — H. D. (Dreux, 1861), 35 fr.

- 15 Portrait de Raphaël. Même disposition que le précédent du même anonyme, et lui faisant pendant.
 - Vente P. D. (28 janvier 1861), 16 fr.
- 16 Adoration des Mages. Petite pièce, losange en hauteur, par un vieux maître. Charmante composition très-rare.

Vente par Vignières (11 avril 1859), 37 fr.

17 — Jupiter et Junon. Ils sont entièrement nus; la déesse est assise sur les genoux de Jupiter, au bord d'un lit placé près d'un balcon. Estampe finement gravée dans le goût d'Enée Vico. H., 173 millim.; L., 135.

Vente D., par Le Blanc, 20 fr.

18 — Une Nymphe, vue de dos, est assise sur le bord d'un lit; elle va se prêter au désir d'un Satyre dans une posture libre et qui, de la main droite, va tirer le rideau qui doit les cacher aux regards. Gravée dans le même goût que la pièce précédente, elle est aussi de même grandeur; ces deux estampes nous semblent devoir faire partie d'une suite des Amours des dieux, qui est excessivement rare.

Voyez encore, pour des pièces anonymes, le catalogue raisonné d'un amateur (Wilson), Londres, 1828, in-4°, et ceux des ventes *Buckingham*, me p. page 297, 1834; *Docteur Petzold*, a Vienne, viii° et xix° p., 1844; *Martelli*, 1858.

Anonymes. — Vieux maîtres de la fin du XV° et du commencement du XVI° siècles, ne portant ni marques, ni dates, et qui, par leur ancienneté et leur genre de gravure et de style, semblent appartenir à cette époque et à l'École allemande.

Bartsch (X, 1 à 120) divise ces estampes en six classes, savoir :

I^{re} Classe. — Sujets de la Bible.

II°. — Vierges, saints et autres sujets pieux.

III. - Sujets profanes.

IVe. - Rinceaux d'ornements.

V° — Lettres de l'alphabet composées de figures grotesques.

VI° — Cartes à jouer.

19 — L'Historien du premier homme. Cette pièce, dont la gravure rappelle Israël de Mecken, diffère du sujet décrit par Bartsch (X, 37), en ce qu'elle est beaucoup moins haute, et que le lévrier jouant avec un singe ne s'y trouve pas. H., 184 millim.; L., 165.

Ventes Delbecq, 450 fr.; — B. D., 380 fr.

20 — Composition de neuf figures. Au second plan d'une riche colonnade, un dais sous lequel est assis un pape tenant une croix de la main gauche; debout, à ses côtés, deux cardinaux. Au premier plan, debout, un personnage auquel un pèlerin

offre un livre en s'agenouillant. Au même plan, quatre personnages assis sur des X, dont, à droite, deux têtes couronnées; à gauche, un évêque tenant une crosse et un livre. H., 20 cent.; L., 17 cent. Morceau très-rare, sans marque et non décrit.

Vente Debois (page 30 du deuxième ordre de vacations), 275 fr.

Anonymes. — Vieux maîtres du XVI° siècle, appartenant à l'Ecole allemande, ne portant pour la plupart ni marque ni date.

Bartsch, X, 123 à 166, les divise en huit classes. I^{re} Classe. Sujets pieux.

II^e. — Histoire.

III°. — Mythologie.

IV°. — Allégories et emblèmes.

V°. — Sujets d'enfants.

VI°. — Sujets de genre.

VII°. — Vignettes, panneaux d'ornements et ouvrages d'orfévrerie.

VIII^e — Portraits.

Voyez, pour cette série et la précédente, les ouvrages de Heinecke, Duchesne, Brulliot, Passavant, Heller, Nagler, Renouvier; et les Catalogues des ventes Durand (1821), Masterman Sikes (1824), Buckingham (1834), Cicognara (1839), Robert-Dumesnil (Londres, 1837), Docteur Petzold, à Vienne, IX° P.; Herman Weber, Ir° P.; Visscher, etc.

Anonymes. — Vieux maîtres dont les gravures appartiennent à l'Ecole allemande et aussi au xv° et au commencement du XVI° siècle, lesquels portent différents monogrammes, dont plusieurs sont expliqués et se retrouveront dans cet ouvrage à l'ordre alphabétique.

Voyez Bartsch (vol. VII, VIII et IX) et Brulliot.

21 — Pyrame et Thisbé. Belle pièce que ne décrit pas *Bartsch*, mais mentionnée par *Brulliot*, volume I, page 65.

Vente B. D., 180 fr.

Anonymes. — Anciens graveurs des Pays-Bas aux xve et xvie siècles, sans marque, ou avec initiales, chiffres ou monogrammes.

Ceux à initiales ou chiffres se trouveront à l'ordre alphabétique, et ceux à monogrammes au mot Mairres. Voyez Huber et Rost, Passavant, J. Renouvier (Histoire de la Gravure au burin dans les Pays-Bas pendant le xv° siècle), Brulliot, et les catalogues des ventes Delbecq, III° P. (1845), Docteur Petzold, à Vienne, VIII° et IX° P.; C. Piot (1846).

« On trouve aussi, dit M. Burger (Musées de Hollande, page 187, in-8°) dans le cabinet des estampes d'Amsterdam, une série unique d'une soixantaine de maîtres primitifs innommés et indécrits. Le conservateur, M. Klinkhamer, en a publié un catalogue succinct dans la Revue universelle des Arts, IV, 409.

Anonymes. — Graveurs en bois ou Xylographes, dont les Estampes se trouvent dans les premiers livres d'images.

Voyez Heinecke, Nouvelles recherches, Dresde, 1786, et Idée d'une collection d'Estampes, 1771; Brunet, Manuel du Libraire; Bartsch, Peintre-Graveur, et les divers ouvrages de Papillon, Fournier, Jansen, Passavant (1), J. Renouvier, Heller (Histoire de la gravure sur bois). Nous consacrerons un article plus étendu au mot Bois.

Anonymes. — Graveurs en bois, en clair-obscur ou camaïeu.

Bartsch a consacré dans son Peintre-Graveur un volume (le douzième) à ce genre de gravure. Il les divise par section. Voyez aussi le Premier Siècle de la Calcographie, par Zanetti, page 1.

Anonymes. — Ancieus Graveurs dits de l'École de Fontainebleau.

Voyez Bartsch, XVI, 374; Catalogue de la vente Masterman Sikes, page 24, qui cite quarante-six pièces inconnues à Bartsch; et ceux Comte De Fries, à Vienne; M. R. D. (1862).

M. Gatteaux, membre de l'Institut, possède un

⁽¹⁾ Il dit dans son Peintre-Graveur, Avant-Propos, page 6 du premier volume: « La collection la plus importante de l'histoire de la gravure en bois est celle formée par M. T. O. Weigel; elle se compose de livres xylographiques, cartes à jouer, et des plus anciennes gravures sur bois. »

grand nombre des pièces de graveurs de l'école de Fontainebleau, réunies dans deux volumes grand infolio.

Anonymes. — Peintres et Graveurs français aux xvi°, xvii° et xviii° siècles.

22 — La Cène, d'après la fresque (1) de Léonard de Vinci. Sur le devant de l'estampe, une banderole où on lit cette inscription: syrtoyt. IL. NEST. Q. DENDYRER; aux deux côtés de cette banderole, deux petits anges tenant chacun un écusson: sur celui de droite sont marquées les lettres G. D.; sur celui de gauche, une espèce de petit maillet. Le fond offre une riche colonnade se terminant par une porte ornée d'arabesques, et surmontée d'une armoirie où se voit de chaque côté un Génie. H., 120; L., 172 mill.

Cette estampe, d'un burin peu exercé, est gravée dans le goût de celles de Noël Garnier; elle fut, à n'en pas douter, exécutée du temps de Léonard et doit être conséquemment, la plus ancienne qui ait été gravée d'après sa fresque. Dans le volume où elle a été trouvée avec d'autres estampes de vieux maîtres, elle avait été attribuée à Jean Duvet (2).

Cette pièce de la plus grande rareté n'a été décrite par aucun calcographe, et nous ne la connaissons dans aucune collection publique ou particulière.

⁽¹⁾ Nous disons fresque à cause de l'opinion généralement répandue; mais des artistes savants soutiennent que cette peinture murale n'est point une fresque.

⁽²⁾ Cette estampe vient de la vente de M. Tarbé, imprimeur à Sens; elle est aujourd'hui en la possession de M. Defer.

23 — La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus.

On lit au bas: Andrea dy Solario (1) in. Aug. Quesnel excudit. Cum privilegio. 1636. Cette charmante estampe à l'eau-forte, sans nom de graveur, nous semble identique à la manière de graver de P. Brebiette.

Ier État celui décrit. Vente R. D. (17 décembre 1856), 11 fr.

IIe, avec le titre *Ego dilecto* ajouté, la date supprimée, les noms d'auteurs et d'éditeurs placés d'une autre manière, et les mots : *in vico Bettiziano* en plus. Vente *Férol*, 50 fr.

IIIe, le nom d'Aug. Quesnel remplacé par celui de F. Bourlier (2).

Portraits et Estampes historiques.

24 — Henri II, Galliarum Rex. A mi-corps, cuirassé, le bras droit appuyé sur son casque, dans un cadre d'architecture orné de la lettre H couronnée. Dans le haut, sur les côtés et au bas, deux arcs et croissants. Ce portrait très-rare, ainsi qu'un autre du duc de Guise, d'un arrangement identique, nous semble être d'Etienne Delaulne.

Vente D'Henneville, le Henri II seul, 121 fr.

25 — Henri II en pied; une bordure entoure ce portrait. Cette estampe est marquée des lettres F. H. Hans Liefrinck excud. Gravé dans le goût de René Boyvin.

Vente Vignières (4 mai 1856), 31 fr.

⁽¹⁾ Ce tableau, dit *la Vierge au coussin vert*, qui est au musée du Louvre, a été gravé plusieurs fois.

⁽²⁾ Une épreuve sans marge, dont on ne pouvait constater l'état, était placée aux Anonymes italiens dans le catalogue de la vente H. D. L. Cette épreuve a été vendue 68 fr.

26 — Catherine de Médicis en pied, en riche costume. Mêmes bordure, marque et adresse que le précédent portrait (1).

Ventes Bertin, 31 fr.; — D'Henneville, 40 fr.; par Vignières (17 décembre 1860), 31 fr.

- 27 Réduction miraculeuse de Paris, sous l'obéissance du roy très-chrétien Henri IV, et comme Sa Majesté y entra par la Porte-Neuve, le mardy 22 mars 1594.
- 28 Comme le roy alla incontinent à l'église Notre-Dame..., etc.
- 29 Comme Sa Majesté, le même jour, étant à la Porte Saint-Denis, veid sortir hors de Paris les garnisons estrangères que le roy d'Espagne y entretenoit. A cette estampe et aux deux qui précèdent, on lit: Bollery pinxit, Jean Leclerc excud.; il y a autour un texte descriptif accessoire; elles sont trèsrares avec ce texte et font partie d'un atlas de la France, in-folio, publié par Jean Leclerc.

Ventes Combrousse, les trois estampes; une seule avec texte, 63 fr.; — Même vente, la deuxième seule avec le texte, 32 fr.; — D'Henneville, les trois avec le texte, 70 fr.; — Gilbert, les trois avec texte, 80 fr.; — Docteur Wellesley (1858); les trois avec texte, 75 fr.; — P. D., II^e P., les trois avec texte, dont un incomplet, 92 fr.

30 — L'Alliance du roy de France avec Marie de Médicis. Jésus-Christ les unit. Au bas, huit vers : *Dieu qui voit d'un œil doux le royaume de France*, etc.

Ventes D'Henneville, 35 fr.; — Vignières (17 décembre 1860) 28 fr.

⁽¹⁾ Ces deux portraits et celui décrit sous le monogramme A. D. B. paraissent appartenir à la même suite.

31 — Henri IV et Marie de Médicis visitant l'atelier d'un orfévre de Paris. Ce sujet, entouré d'ornements, représentant des batailles et chasses, allégories, etc. Pièce gravée dans le goût d'un nielle par un orfévre français, peut-être celui qui avait reçu la visite des augustes personnages. Au bas, quatre vers : Puisque l'or et l'argent, deux astres de ce monde...., 1603, etc. Extrêmement rare.

Vente D'Henneville, 205 fr., à M. Gailhabaut.

32 — Le portrait du défunct roy Henry le Grand, quatrième du nom, roy de France et de Navarre, en son lit de deuil. Au bas, huit vers : France, quand tu veoiras du grand Henry la face, etc. Pièce rare.

Vente D'Henneville, 95 fr.

.33 — Marche processionnelle du convoi de Henri IV, en six longues bandes. Estampe rare.

Vente D'Henneville, 99 fr., à M. Gailhabaut.

34 — François de Ravaillac. Il tient de la main droite levée un poignard; il est coiffé d'un chapeau à plumes. Portrait dans un ovale.

Vente par Vignières (3 novembre 1856), 51 fr.

35 — François d'Angoulême, Ravaillart ou Ravaillac, assassin d'Henri IV. Un hibou au milieu du bas; aux angles, des hombes et autres artifices. Portrait grand in-8° extrêmement rare.

Vente D'Henneville, 108 fr.

36 — Le même personnage. Aux quatre coins, des sujets dans des ronds représentant l'assassinat du roi

et le supplice de l'assassin. Un texte de dix-huit lignes en hollandais: on voit le hibou au milieu du haut.

Ventes D'Henneville, 71 fr.; — Thibeaudeau, 71 fr.; — Docteur W. (1862), 47 fr.

37 — Le Supplice de Ravaillac. Estampe où se voient différentes scènes de l'exécution. Au bas, des vers français sur l'anagramme de son nom.

Vente D'Henneville, 122 fr. (1).

38 — Sully, ministre de Henri IV. Il est représenté à mi-corps; dans la marge du bas, on lit huit vers, Du Boys pinxit, et Paul de la Houe excudebat, 1614. Ce portrait est le plus important que l'on ait fait de ce personnage. Il est très-rare.

Ventes D'Heuneville, 81 fr.; — Woodburn (à Londres, 1854), 2 liv. sterl. 18 sch.

39 — Arrestation du maréchal de Biron, à Fontainebleau. Son supplice à la Bastille. Deux pièces in-4° avec texte.

Vente D'Henneville, 44 fr.

40 — Supplice du maréchal de Biron dans la cour de la Bastille, à Paris.

Vente D'Henneville, 59 fr.

41 — Jana Elebrata Navarrum regina. Portrait de Jeanne d'Albret, gravé par un anonyme dans le goût de J. Rabel. Rare.

Vente D'Henneville, 49 fr.

⁽¹⁾ Il y avait dans la vente D'Henneville neuf pièces rares sur Ravaillac.

42 — Représentation du Coqvv jaloux qui porte la clef et la femme la serrure. Cette estampe semble être un sujet satirique du temps et contre Henri IV. Un des Wierix a aussi gravé ce sujet; il est marqué H. Wirich sc.

Ventes Revil (1338), 30 fr.; — De Lacombe, 18 fr.

43 — Maria Regina Scotiæ. Marie Stuart, dirigée vers la droite, dans un ovale équarri; dans les angles du haut, deux bras, tenant des palmes et une couronne de martyrs, sortent de fenêtres rondes. Dans les coins en bas, les scènes du supplice de cette malheureuse reine Les lettres P. M. et San Bussem exc. In-4°.

Ventes De Lacombe, 15 fr. 50 c.; — D'Henneville, 68 fr.; — Vignières (17 décembre 1860), 16 fr.

44 — Marie Stuart. Ovale entouré de figures allégoriques; au bas, son exécution et sa tête montrée au peuple. Pièce rare, gravée dans le goût de Crispin de Pass.

Vente Thibeaudeau, 16 fr.

45 — Marie Stuart dans un ovale dont les quatre coins représentent des scènes relatives à cette princesse.

Vente De Lacombe, 22 fr.

46 — États généraux tenus par Louis XIII, roi de France, le 27 octobre 1614, dans la salle de l'hôtel Bourbon, à Paris (1), Grande pièce d'un graveur ano-

⁽¹⁾ Ce même sujet a aussi été dessiné et gravé par Zianko, graveur polonais, et publié, en 1615, par Jean Leclerc. Une épreuve de cette estampe, aussi très-rare, a été vendue (vente Wellesley, en 1858), 165 fr., et la copie, gravée par Picquet, en 1789, 16 fr.

nyme. On lit, au bas, à gauche: Métézeau, architecte du roy (1), et dans l'estampe, au-dessus des personnages, des numéros qui se rapportent à une explication, sur une planche accessoire, qui manque à la seule épreuve que nous ayons vue. Elle se trouve au Cabinet des Estampes, collection de l'Histoire de France, volume pour les années 1610 à 1614.

47—Histoire véritable de la vie et de la mort de Concini, prétendu maréchal d'Ancre. Estampe en neuf compartiments où sont représentés son assassinat, les tortures que l'on fit subir à son corps extrait du cimetière, le supplice de sa femme, la signora Galigaï, etc. Estampe de la plus grande rareté avec un texte en vers et en prose.

Vente D'Henneville, 276 fr., à M. Clément.

48 — Mort du maréchal d'Ancre. Estampe en six compartiments, depuis son assassinat jusqu'au moment où le peuple brûle son corps.

Vente D'Henneville, 16 fr.

49 — Mort du maréchal d'Ancre, 24 avril 1617. Au fond, diverses scènes qui s'y rapportent. Pièce rare.

Vente D'Henneville, 66 fr.

50 — Portrait de Nicolas Poussin. Il est représenté à mi-corps dans son atelier, enveloppé d'un

⁽¹⁾ Sans doute, Clément Métezeau, architecte-ingénieur, inventeur de la digue de la Rochelle. Son portrait a été gravé par Michel Lasne. Voyez, pour les architectes du nom de Métezeau, l'ouvrage : les grands Architectes français de la Renaissance, par Adolphe Burty.

manteau, la main gauche appuyée sur un livre, et, de la main droite levée, il semble indiquer quelque chose. A sa droite, un chevalet sur lequel est posée l'esquisse d'une de ses compositions des sacrements, l'Ordre. Au-dessus, sur un rayon, des livres et une statuette.

Cette estampe, sans aucun nom, est gravée à l'eau-forte d'une pointe peu exercée, mais d'un dessin d'une très-grande tournure qui décèle un grand maître; elle est inconnue dans ce I^{er} Etat et, peut-être, unique (1). H., 24 cent.; L., 20 cent. 5 millim.

IIe État entièrement terminé au burin, aussi sans marque; le chevalet, les livres et la statuette s'y trouvent encore, mais plus travaillés. Une épreuve, conservée au cabinet des estampes de la bibliothèque impériale, porte une inscription en écriture ancienne qui attribue la gravure de ce portrait à Jean Pesne. « Il pourrait bien être de lui, dit M. R. Dumesnil (P. G. F. III, 180), étant exécuté à peu près dans le goût des portraits de Le Conte et de De Thou. — Ce deuxième État est encore d'une telle rareté, que nous n'en connaissons que deux épreuves, celle qui est au cabinet des estampes, que cite M. Robert-Dumesnil, et une autre qui se trouve au même cabinet dans le vingt-cinquième volume de la collection du maréchal d'Uxelles. Ce portrait manque aux beaux œuvres du Poussin que possèdent MM. Gatteaux et Prosper de Beaudicourt.

⁽¹⁾ Cette estampe, en la possession de M. Defer, a été acquise, à Sens, à la vente de M. Tarbé, imprimeur dans cette ville ; elle était collée dans un volume avec des estampes de vieux maîtres. Cette rare épreuve est sur papier italien très-fort; elle a plusieurs retouches à la sanguine, et on lit dans la marge en bas, d'une écriture ancienne manuscrite : Portrait de Nicolas Poussin peint par luy même. - C'est donc un troisième portrait de ce célèbre artiste qui n'est cité par aucun de ses biographes. Reste à savoir de qui peut être cette eau-forte; on serait conduit à se demander si ce ne serait pas du Poussin lui-même vers 1645, si l'on savait qu'il eût gravé à l'eau-forte; cette attribution aurait plus de vraisemblance que celle qui lui est faite d'une eau-forte représentant des enfants jouant avec des cigales et dont parle M. Robert-Dumesnil (P. G. F. VI. 202). Gersaint, dans le Catalogue de l'Orangère, à l'endroit de la vie du Poussin, dit : « qu'il a gravé à l'eau-forte», mais ni l'abbé Marolles, ni Florent le Comte n'en parlent.

IIIe État réduit en ovale, posant sur un soubassement. En cet État, on ne voit plus qu'une partie du poignet; la place de la main gauche ayant disparu aussi bien que l'emplacement du chevalet et de la statuette. On lit sur la face du soubassement: Nicolas Poussin, peintre. Les épreuves de cet État décorent le premier volume des Hommes illustres de Perrault.

IVe État. Sur l'appui, à droite, on lit : Gravé par Edelingue (pour Edelinck).

51 — Généalogie de la Maison royale de Bourbon, contenant quarante portraits dont huit en pied, depuis saint Louis jusqu'à Louis XIII. Cette estampe en trois feuilles, sans noms d'auteurs, a été faite pour l'ouvrage de Charles Bernard. Paris, 1646, in-folio.

Vente L. B., par Vignières, 50 fr.; - Deveze, 18 fr.

52 — Carlo Cantu, comédien italien, représenté en pied, jouant de la guitare. Pièce anonyme. *Mariette* (AB. II, 83), dit : « Ce portrait, gravé par J. Couvay, et la vue du Pont-Neuf, par Etienne Labelle; » mais il ajoute « que son père prétendait que cette vue était gravée par Silvestre, et les figures par Labelle. » *Jombert* (catalogue de l'œuvre de Labelle) dit « que le personnage est gravé par Rousselet, et le fond par De Labelle (1).

Vente Robert-Dumesnil (1854), 31 fr. Une épreuve avait été vendue précédemment, 32 fr.

53 — Estampe satyrique sur l'architecte Mansard. Au bas de l'estampe, une explication, en tête de la-

⁽¹⁾ Dans le catalogue de la vente de la collection de James Hazard, cette estampe est placée dans l'œuvre de Callot; il y est dit que les petites figures se donnent par les uns à Callot, par les autres à De Labelle, et que la grande figure est gravée par A. Bosse.

quelle on lit : Fidel advertissement à ceux qui font bastir pour ce garantir de ses giuelles et de ses ruines. Pièce rare.

Vente Callet, 20 fr.

54 — Cortége du roi Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche, en 1666. Pièce rare du temps, sans nom d'auteur.

Vente P. D. (Defer), IIe P. 45 fr.

55 — Le Masque de Fer. Ce personnage mystérieux est représenté assis, les fers aux pieds, dans l'intérieur d'une tour. Un geôlier, une lanterne à la main, vient lui apporter sa nourriture. Pièce gravée au trait et sans aucune marque, qui semble avoir été une publication du temps faite clandestinement.

Vente P. D., IIe P. (4 avril 1859), 28 fr.

56 — Damiens (le scélérat). Dans le fond, une idée de son supplice et l'intérieur de la tour de Montgomery. Pièce rare in-4° (1).

Vente A, par Le Blanc (23 décembre 1858), 12 fr.

57 — Bal donné par Mardi-Gras à l'occasion de son alliance avec M. Va-de-la-Gueule, et le tombeau de Mardi-Gras. Deux pièces; on lit : à Paris, chez Decaché. Rare.

Vente Devèze, 145 fr.

<mark>58 — Cabaret de Jean Ramponneau. Au bas, huit</mark>

⁽¹⁾ Elle n'est pas citée par le Père Lelong.

vers : Au sein de la paix goûter le plaisir.... Voilà la taverne à la mode (1).

Vente Vignières (2), 15 fr.

59 — Phénomène de la basse Courtille, Ramponneau, cabaretier à la mode. *Permis de distribuer*, ce 24 mars 1760. DE SARTINE.

Vente P. D. (4 avril 1859), 14 fr.

60 — Bal de l'Opéra, vers 1800. La Bouillote, même époque. Deux pièces en largeur. Bosio del. Sans nom de graveur.

Vente P. D. (1859), 36 fr.

Anonymes de l'Ecole anglaise.

Voyez le Dictionnaire de Bromley.

61 — Sept Courtisans agenouillés devant une reine. Quatre lignes d'écriture en anglais et la date de 1585.

Vente Delbecq, 5 fr. 50 c.

62 — Charles I^{er}, sur son trône, préside la Chambre des Lords. Cette estampe rare, sans nom

⁽¹⁾ Jean Ramponneau, vigneron et marchand de vins à la Courtille, faubourg de Paris. Sa maison était le réceptacle des mendiants. Un esprit de vertige a fait courir en foule le peuple, les bourgeois et les grands chez lui, au point que ce particulier a gagné, vers 1760, autant à se montrer que ceux qui ont des animaux rares gagnent à les faire voir à la foire. (Note du temps.)

⁽²⁾ Plusieurs autres pièces sur ce personnage et autres anonymes, scènes de mœurs, facéties, etc., sont citées dans un catalogue de vente, par Vignières (1^{er} décembre 1856), et dans la collection *Laterrade* (1858 et 1859, IV Parties.); dans ce dernier catalogue se trouvent un grand nombre de pièces anonymes sur le règne de Louis XVI et la Révolution française de 1789.

de peintre ni de graveur, est entourée de trois rangs d'armoiries. On lit : Are to ben sould in Popes head ally by Georges Humble. P. en H.

Vente Magnoncourt, 155 fr.

- Voyez aussi, pour des portraits rares de graveurs anonymes, de personnages anglais, le catalogue de *sir Masterman Sikes*. Londres, 1824, in-4° (1).
- 63 Portrait. The most Highe and mightie king James the first, etc.; and Henri, Frederick, prince of wales and heir apparent. Au bas de cette estampe, douze vers en quatre parties. Le catalogue dit cette pièce excessively rare and probably unique.

Vente Masterman Sikes, 89 liv. sterl. 5 sch., à M. Colnaghi.

ANSELIN (JEAN-LOUIS)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1764, mort dans la même ville en 1823 (2). Elève d'Augustin Saint-Aubin. Voyez Le Blanc.

1 — Le Siége de Calais, d'après Berthelemy. Dédié à l'Assemblée nationale. P. en L.

Ier État avant la lettre. Vente Saint-Aubin, 16 fr.

2 — Molière lisant son *Tartuffe* chez Ninon de l'Enclos, d'après Monsiau. Pièce en L.

⁽¹⁾ Cette collection est la plus riche en portraits de personnages d'Angleterre, depuis Egbert et Edouard VI jusqu'à Guillaume III, gravés par des artistes anglais; cette partie de la vente a produit 6,728 livres sterl. 19 sch. 6 den. Un portrait de Marie Stuart, gravé par Robert Elstracke, s'est vendu au prix de 81 liv. sterl. 18 sch.

⁽²⁾ Sa vente a eu lieu après son décès, le 13 juin 1823.

Ier État avant toute lettre. Rare.

II°, le titre en lettre grise. Vente J. Al. et Alex. Jos. Ber, 50 fr.; — Druon, 39 fr.; — Salmon, 40 fr.; — Duchesse de Montebello, 44 fr.

IIIe, la lettre remplie.

3 — Madame de Pompadour représentée en bergère, un panier au bras, d'après le tableau de Carle Vanloo au château de Bellevue. P. en H.

I'r État avant la lettre, les noms d'auteurs tracés à la pointe. Vente par Vignières (21 mai 1860), 350 fr.; par Clément (27 mai 1861), 130 fr. C'était la même épreuve.

IIe, avant la lettre les noms gravés au burin. Ventes H. D. L., 47 fr.; — par Vignières (3 novembre 1856), 48 fr.

IIIe, avec la lettre. Ventes par Vignières (1er décembre 1856), 25 fr.; — P. Delaroche, 20 fr.; — V. (Villot, 1859), 18 fr.

4 — La Méprise, d'après Mouchet (4). Cette pièce, gravée par Anselin et Macret.

l^{er} État avant la lettre.

II°. Vente par *Vignières*, (1er décembre 1856), 181 fr.; — par *le même* (21 février 1859), 205 fr.

— Anselin a aussi gravé, d'après Le Barbier aîné, Borel, Caresme, Netscher, et pour le Musée royal publié par Laurent.

ANTOINE

GRAVEUR EN BOIS.

Cet artiste florissait, à Francfort-sur-Mein, au commencement du xvi° siècle. Passavant (Peintre-Graveur), 1er volume.

4 — L'empereur Maximilien entendant la messe dans sa chapelle privée. On lit : *Antony Formsch*—

⁽¹⁾ Le dessin à la gouache, de forme ronde, a été vendu chez le due de Chabot, en 1787.

neider zu Frankfort. Le dessin de cette composition. qui a été attribué à Albert Durer, semble, selon Passavant (I, 71), devoir être plutôt de Hans Burkmair.

ANTOINE DE TRENTE

PEINTRE FT GRAVEUR EN CLAIR-OBSCUR OU CAMAÏEU.

Bartsch, XII, 44, dit: « On n'a de cet artiste d'autres notices que celles que nous a laissées Vasari. Suivant cet auteur, Antoine de Trente a été élève du Parmesan. Ce peintre lui avait montré la méthode de faire du camaïeu à trois planches... » Bartsch dit encore, page 15: « Nous sommes persuadés que cet Antoine de Trente et Antoine Fantuzzi sont un même personnage... » Il est vraisemblable que ce graveur, après s'être échappé de la maison du Parmesan, est allé en France pour travailler à Fontainebleau sous la conduite du Primatice, d'après lequel on a plusieurs estampes qui sont, sans contredit, gravées par ce même Fantuzzi et qui portent, presque généralement, un monogrammes composé des lettres AT, ou de AFT, ou de ANFT.

Zanetti (premier siècle de la Calcographie, cabinet de Cicognara), dans une savante et longue dissertation dit : « Antoine de Trente est le second des graveurs en clair-obscur qu'illustrèrent l'École d'Italie ; toutes ses tailles sont d'après le Parmesan dont il possède au plus haut degré le style gracieux et la magie du clair-obscur. Pour ce qui concerne sa vie, on peut dire, à la rigueur, que l'on n'en sait rien, et que tout ce qu'on a avancé ne sont que des conjectures plus ou moins vraisemblables; la seule date que nous trouvons sur ses estampes est l'année 4535 qu'on lit sur l'épreuve que nous possédons du martyre des saints Pierre et Paul, et que nous ne trouvons citée par personne.»

Bartsch, XII, 211; décrit quinze pièces d'Antoine de Trente; Zanetti et Brulliot en ajoutent quelques-unes à ce nombre.

1 — Martyre de saint Pierre et saint Paul, d'après le Parmesan.

ler État. Camaïeu de trois planches, avec la date de DXXXV.

H°. Ce camaïeu n'offre de hauts que dans une petite partie du devant, et la date ne s'y voit plus.

Vente De la Jariette, Ire Partie, 12 fr.

ANTOINE (JACQUES-DENIS)

ARCHITECTE.

Né à Paris en 1773, mort en 1804. Voyez Dussieux.

1 — Vue du château de Pierre, en Bourgogne, du côté des cours et du jardin, dessiné et gravé par Antoine.

Vente par Vignières, 3 novembre 1856...?

ANTONISZOON (CORNEILLE)

PEINTRE ET GRAVEUR EN BOIS.

Florissait à Amsterdam au xvi° siècle. Il fut conseiller de la ville, en 1547. Cité par Siret, page 182, et par Descamps (I, 85) qui le nomme Cornille Antonizo. Il cite douze planches gravées en bois représentant Amsterdam et ses églises; elles sont dédiées à Charles-Quint. Passavant, III, 30, dit : «Houbraken appelle cet artiste Cor« nelis Antonisze ou Teunisse, en ajoutant qu'il était peintre, et « qu'en 1536 il peignit une vue de la ville d'Amsterdam où il était « né. » Il dit plus loin : Nous avons de lui quelques gravures à l'eau« forte, exécutées d'une pointe franche et large, tandis que la plupart « des gravures sur bois qui portent son monogramme sont exécutées « par Jean Ewoutzoon, d'après ses dessins. » Voyez aussi Bartsch, 1X, 152.

A. P.

(Ces deux lettres accolées).

Bartsch, XV, 509, décrit cinq pièces de ce maître.

1 — La Statue de Diane d'Ephèse.

Ventes Delbecq, 169 fr.; — Férol (1850), 50 fr., avec un panneau d'ornement, le n° 2 de Bartsch.

AQUILA. Voyez HALEN

AQUA (CHRISTOPHE AB)

GRAVEUR AU BURIN ET A L'EAU-FORTE.

Né à Vicence en 1734, mort dans la même ville en 1787. Voyez Le Blanc et le catalogue de la vente Cerroni, à Vienne, en 1827.

— Aqua a gravé d'après les maîtres suivants : Boscarati, en 1773; L. de Boullogne, P. de Cortone, Guide, Salvator-Rosa, Sacchi, Vernet, etc.

AQUILA ou AQUILANO (HORACE-SANTI D')

« Ce maître, dit *Mariette*, A. B. II, 29, a gravé à Rome quelques estampes d'après Pompeo dell' Aquila, vers 1572 et les années suivantes. La manière du peintre y est très-bien rendue; on y remarque un certain tour et un esprit qui fait présumer que ce maître avait en vue d'imiter le Parmesan. »

AQUILA (FRANÇOIS-FARONE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Palerme, établi à Rome avec son frère PIERRE, où ils publièrent plusieurs suites d'estampes gravées à l'eau-forte, de 1691 à 1735, d'après les grands maîtres d'Italie. Voyez Heinecke, Huber et Rost, IV, 103, Le Blanc, Brunet, volume IV, 1^{re} Partie.

1 — Picturæ Raphaëlis Urbinatis ex aula et conclavibus Palatii Vaticani. Fr. Aquila del. et incidit, 1713, in-folio de dix-neuf pièces, d'après les fresques de Raphaël au Vatican. La bataille de Constantin en quatre feuilles est dessinée et gravée par Pierre Aquila.

2º édition, en 1722. Ventes Busche, 28 fr.; — Weigel, 19 thalers.

2 — Deux coupoles peintes au Vatican par Pierre de Cortone, dans les chapelles du Saint-Sacrement et de Saint-Sébastien. Deux grandes pièces rondes gravées en 1696.

- 3 Autre coupole peinte par le même, dans l'église neuve des pères de l'Oratoire de Saint-Philippe de Néri. Grande pièce ronde. Gravé en 1696.
- 4 La première voûte de mosaïque dans l'église de Saint-Pierre du Vatican. Grande pièce gravée, en 1696, d'après Ciro Ferri.
- 5 La Barque de saint Pierre, d'après le tableau de Jean Lanfranc, au Vatican. P. en H.
- 6 Notre-Seigneur avec la sainte Vierge, et saint Ambroise; saint Charles Borromée est à genoux devant eux. P. en H. gravée à l'eau-forte, d'après le tableau de C. Maratte, qui se trouve au-dessus du grand autel de l'église Saint-Charles *al Corso*, à Rome, en 1698.
- 7 Repos en Egypte. La Vierge assise l'Enfant Jésus sur ses genoux; saint Joseph travaille de son métier de menuisier. P. en H. gravée à Rome d'après le Corrége, en 1691 (1).

I^{er} État avec la dédicace à Pietro Bellori, et avant l'adresse de D. Rubeis. Vente *Maurel*, 6 fr.

- 8 Mariage de sainte Catherine, d'après le tableau du Corrége du *Musée du Louvre*, gravé en 1711. P. en H.
- 9 Vénus donnant des armes à Enée, gravé d'après le tableau de N. Poussin qui est à Naples chez le prince Cellemari. P. en L.

⁽¹⁾ Le tableau était dans la collection de M. de la Peyrière; il fut vendu 80,005 fr. à la vente faite en 1825; il est aujourd'hui à la National Gallery, à Londres.

- 10 Portrait du cardinal Joseph-Marie de Thomasio, d'après P. Nelli, 1711.
- Fr. Aquila a encore gravé d'après l'Albane, le chevalier Bernin, Ant. Bontigli, H. Calandrucci, And. Camassei, An. Carrache, Seb. Conca, Aloisio, Gazzi, A. Guerardi, Bonaventura Lamberti, Paul Mattheis; des statues pour le recueil de Rossi et Maffei, 1704, in-fol. Camere Sepolchrali... Pietro Gezzi, suite de quarante planches. Livre à dessiner, d'après P. Maffei en seize planches. Apollon et les Muses, d'après Fr.-Maria Nocchieri, sculpteur d'Ancône, dix planches. Raccolta de vasi diversi... cinquante-une planches.

AQUILA (PIERRE)

PEINTRE, DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Palerme dans le xVII^e siècle. Voyez Heinecke, Huber et Rost, IV, 105; Le Blanc. Brunet, 4^e volume, 1^{re} partie.

1 — Imagines veteris ac novi Testamenti a Rafaële Sanctio. Vrbinate in Vaticani Palatii xystris... Io 1a-cobi de Rubeis, Romae, 1674, in-folio. Cinquantecinq pièces, suite dite les Loges; trente-sept ont été gravées par César Fantetti.

Vente Mariette, 18 fr.

2 — La sainte Vierge dans les cieux avec les saints canonisés par le pape Clément X. L'un d'eux tient un pistolet; gravé d'après le tableau de Carle Maratte, qui est dans la chapelle Altieri, église de la Minerve, à Rome. Estampe dite la Vierge au Pistolet.

- 3 Deorum concilium.... Assemblée des dieux, fresque peinte dans les jardins Borghèse appelés la Villa Pinciana, par Jean Lanfranc. Suite de neuf pièces.
- 4 Galeriæ Farnesianæ icones Romæ in ædibus ... Ducis Parmensis ab Annibale Carraccio... Romæ, Io. Iacobi de Rubeis. Suite de vingt-cinq pièces, compris les titres.
- 5 Imagines Farnesiani Cvbicvli... Io. Iacobus de Rubeis formis... Les travaux d'Hercule, peintures d'An. Carrache au palais Farnèse. Treize pièces numérotées.

Ier État avant les numéros.

6 — La Bataille de Constantin de l'invention de Raphaël, peinte par Jules Romain, dans une des salles du Vatican; dessiné et gravé par Pietro Aquila. Grande estampe en quatre feuilles (1).

Ventes 10 décembre 1765, 24 liv.; Mademoiselle Clairon, 19 liv.

- 7 Effigies Romanorum imperatorum.... 1681. Io. Iacobi de Rubeis. Suite des Empereurs romains. Quatorze pièces se réunissant.
- Pierre Aquila a encore gravé un certain nombre de pièces, les unes sur ses compositions, les autres d'après Pierre de Cortone, Ciro Ferri, Morandi, etc.

⁽¹⁾ La planche qui se trouvait dans la Calcographie de Rossi est aujourd'hui dans la Calcographie romaine. La même composition a aussi été gravée de même grandeur, par Scalberge, en 1637.

ARCHIDUCS et Archiduchesses d'Autriche

Ayant gravé divers essais à l'eau-forte, de 1759 à 1772.

Voyez le catalogue Cerroni, à Vienne, 1817; Le Blanc et Brulliot.

ARDELL (JAMES-MARC)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Irlande vers 1710, mort à Londres en 1765. Il a gravé, de 1749 à 1762; c'est, avec Richard Earlom, un des meilleurs graveurs en manière noire. Le portrait de Marc Ardell a été gravé par R. Earlom, en 1771. Heinecke, Huber et Rost. IX, 139; Bromley, Wincler, 1810, et Le Blanc. Ce dernier cite cent cinq pièces.

- 1 Assomption de la Vierge, d'après Murillo. P. en H. (1).
- 2 Le Temps coupant les ailes de l'Amour, d'après Van Dyck. P. en H.

I'' État avant la lettre. Ventes *Héricourt*, an IX, 20 fr.; — Saint-Yves, 80 fr. avec la famille de Rubens, aussi avant la lettre.

3 — Portraits en pied de Georges, duc de Buckingham, et de son frère François, d'après le tableau de Van Dyck du palais de Kensington. P. en H.

Ier État avant la lettre. Vente Debois, 29 fr. 50 c.

4 — Portraits en pied de Rubens et de sa femme; cette dernière mène son enfant par les lisières. Gravé en 1752, d'après le tableau de Rubens qui est au château de Blenhein, dans la collection du duc de Marlboroug. P. en H.

⁽¹⁾ De toutes les estampes de Marc Ardell, il y a eu des épreuves avant la lettre.

I'' État avant la lettre. Ventes Boucher (1771), 24 liv.; — par Basan (1775), 19 liv.; — Servat (1778), 22 liv.; — Debois, 40 fr.; — Vanden Zande, 18 fr.

- 5 Rachel, comtesse de Southampton, portrait gravé d'après Van Dick, en 1758. P. en H.
- 6 Les lords Jean et Bernard Stuart, fils du duc de Lénox, représentés en pied d'après Van Dick.
- 7 Lady Grammont, d'après un tableau de Pierre Lely, du château de Windsor.
- 8 Lady Midleton, d'après un tableau de Pierre Lely, du château de Windsor. Ce portrait et le précédent sont connus sous le nom de : *Beautés de Wind*sor.
 - 9 John Fielding, poëte, d'après Hont.
- 10 Jean Punt, peintre et graveur, assis dans son atelier, d'après Van der Myn.
- 11 Portrait de François Fiamingo ou Fr. Flamand dit Le Quesnoy, sculpteur. Sans nom de peintre.
 - 12 John Pine, peintre, d'après Hogarth.

Ier État avec les mains.

IIe, les mains supprimées.

- 13 Garrick, acteur tragique anglais, d'après Etienne Liotard.
- 14 Garrick dans le rôle d'Hamlet, d'après B. Wilson, 1754. Marc Ardell a gravé huit fois ce célèbre acteur d'après Zoffani, et autres artistes anglais. Voyez *Bromley*.

- 15 Benjamin Franklin, de Philadelphie, d'après Wilson, 1761. Portrait très-rare.
- Marc Ardell a encore gravé un grand nombre de planches, d'après divers maîtres anciens et modernes, tels que Murillo, Ribera. Rembrandt, Rubens, Richard, Sckalken, Williams et J. Wals. et aussi quantité de beaux portraits de personnages anglais, cités au catalogue de Bromley, d'après Ant. Van Dyck, Gainsboroug, Hudson, Hogarth, Lely, Moreland, Reynolds, Ramsay, Zoffani, etc., etc. Plusieurs des plus belles estampes de Marc Ardell se trouvent dans l'ouvrage: Gallery Houghton (1). Deux volumes in-folio.

ARGENT (2) (A.-L. d')

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Travaillait à Stuttgard à la fin du xviii° siècle et au commencement du xix°. Brulliot, II, 558, et Le Blanc.

1 — Entrée du Roi et de la Famille royale à Paris, le 6 octobre 1789.

Vente P. D. (4 avril 1859), 12 fr.

ARISTIDE (Louis)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN, CONTEMPORAIN.

Élève de Henriquel Dupont dont il a gravé le portrait, d'après

⁽¹⁾ Les tableaux de cette galerie sont aujourd'hui au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

⁽²⁾ Écrit d'Argens dans un catalogue par Vignières (19 mai 1856), qui cite un sujet d'intérieur : « Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille?..., » et des vignettes, in-8°.

Paul Delaroche; il a aussi gravé d'après Ribera, Ary Scheffer et autres.

1 — Portrait de Napoléon I^{er}, empereur, représenté jusqu'aux genoux, dans son cabinet; gravé en 1841, d'après le tableau de Paul Delaroche, appartenant à lady Standisch.

I^{er} État avant toute lettre, seulement les noms à la pointe et papier de Chine. Ventes *Debois*, 470 fr.; — *Revil* (1845), 456 fr.; — *Thaurel*, 210 fr.; — *Mainnemare*, avec le portrait de Pierre le Grand, gravé par Henriquel Dupont, d'après Delaroche, 316 fr.

II°, avant la lettre sur papier de Chine. Ventes par Rochou (13 janvier 1862), 50 fr.; — Scheffer, 76 fr.

2 — Mignon regrettant la patrie, et Mignon aspirant au ciel, deux estampes gravées d'après Ary Scheffer.

Ier État avant la lettre. Ventes Pourtales, 96 fr.

IIe, Alphonse David (1859); avec la lettre, papier de Chine, 28 fr.

ARNOLD (FRAN.)

GRAVEUR A L'AQUATINTA.

Travaillait à Berlin où il mourut en 1809. Elève de Daniel Berger. Nagler et Le Blanc.

1 — Chodowiecki (Daniel), d'après Grafft. Vente Franck, à Vienne, 2 florins.

ARNOULLET (JEAN et BALTHAZAR)

ÉDITEURS D'ESTAMPES A LYON (XVII^e SIÈCLE).

On a sous leurs noms, comme éditeurs, des vues des villes de Poitiers et de Bourges, marquées de leurs initiales; la vue de Bourges avec la date de 1566. Passavant, I, 169, dit: « Ces vues sur bois en clair-obscur de deux ou trois planches.» Balthazar Arnoullet a aussi imprimé à Lyon, en 1546, l'Épitomé des Rois de France, dont les portraits sont exécutés par le maître au monogramme formé de deux CC liés ensemble que décrit le Peintre-Graveur français, VI, 7.

Une seconde édition, à Lyon, par Clément Baudin, 1570. Vente Vivenel (1862), 31 fr. Voyez encore Brulliot et Le Blanc.

ARNOULT (NICOLAS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Paris de 1680 à 1700. « Ses estampes, dit Le Blanc, qui décrit cent deux pièces, sont bien préférables à celles que nous ont laissées les Bonnard, quoiqu'on les joignent souvent à leur collection. » Il signait souvent Arnoult. Ces estampes sont principalement des costumes représentant en pied les personnages de la Cour de Louis XIV, et aussi des scènes de mœurs et usages de cette époque, publiés concurremment avec les suites de Messieurs et Mesdames à la mode, gravées et publiées par les Bonnard, Trouvain, Jean de Saint-Jean et Mariette.

 Famille Royale de Monseigneur, dauphin de France. P. en L. la plus capitale du maître.

ARTEAGA (FR. DE)

ARCHITECTE, PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Travaillait à Séville de 1671 à 1681, et mourut en 1711. (Quillet, Dictionnaire des Peintres espagnols, page 14), a gravé, ainsi que Mathias Arteaga, pour l'ouvrage: Fiesta de la S. Iglisia metropolitana y patriarcal di Sevilla..., etc. Sevilla, 1671, in-folio.

1 — Les planches du Traité des Monnaies, par Lastonasa, 1681, in-4°.

ARTEAGA D'ALFARO (MATHIAS)

PEINTRE-PAYSAGISTE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Séville où il suivit l'école de Jean Valdès. Il fut secrétaire de l'Académie de Séville, son consul en 1669, et mourut dans cette ville en 1704. Quillet, Dictionnaire des Peintres espagnols.

- 1 Ferdinand III, roi de Castille.
- 2 La Giralde et l'Intérieur de l'église de Séville. Quatre estampes à l'eau-forte.

3 — Décorations et emblèmes dans l'église de Séville, à l'occasion de la Saint-Ferdinand.

Toutes ces planches gravées pour l'ouvrage: Fiesta de la S. Iglisia metropolitana y patriarcal di Sevilla..., etc. Sevilla, 1671-1672, petit in-folio. Vente Tiepolo, 1845, 33 fr.

— Mathias Arteaga a aussi gravé un saint François, le Triomphe de la religion, d'après les tableaux d'Herrera le jeune, et l'Histoire de saint Jean-de-la-Croix, en cinquante-huit morceaux. Voy. Le Blanc.

ASPERTINI (AMICO)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Bologne en 1474, mort en 1552. « Il était, dit Mariette, un peintre extrêmement bizarre, et qui pensait d'une manière capricieuse. » (AB., II, 34). — Il fut disciple de Francia, Malvasia (Felsina pittrice, etc.). On lui attribue les pièces suivantes:

1 — Pièce énigmatique sur la chute de l'homme. (Voyez Bartsch, XVII, 8).

Vente Robert-Dumesnil (27 novembre 1855), 9 fr. 50 c.

2 — Adam et Ève chassés du paradis.

Vente Masterman Sikes, 17 schil,

ASPRUCK (François)

PEINTRE, ORFÈVRE ET GRAVEUR AU MAILLET ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Florissait à Bruxelles en 1601 (1). Nagler, 1, 176, Le Blanc, Duplessis (Histoire de la Gravure en France, page 266).

⁽⁴⁾ Il y avait, vente *Denon*, deux dessins de ce maître représentant Suzanne et les vieillards, et Joseph et Putiphar; ils étaient sur une même feuille, et datés de 1603.

1 — Le Christ et les douze Apôtres. A la première planche, une inscription qui se termine par le nom de *Franciscus Aspruck*. B. 1601. Cette suite n'est pas citée par M. *Léon de Laborde*.

ASSEN (JACOB WALTHER VAN)

Telle est l'attribution le plus généralement adoptée du monogramme quise trouve sur des estampes gravées en bois et dont plusieurs portent les dates de 4517 et 4521. Brulliot (V. 1er, n° 19), d'après Carle Mander, donne à Van Assen le nom de Jacques Cornelisz van Oostsanen, dans le Waterland, ce qui lui semble confirmé par une seconde, mais ancienne édition des douze pièces rondes de la passion de Jésus-Christ, avec ce titre: Historia Christi patientis et morientis iconibus artificiossimis delineatæ per Jacobum Cornelisz... Bruxellæ, 1651. Il reconnaît cependant que la marque ne coïncide pas avec ce nom.

Huber et Rost, V. 32, et Bartsch, VII, 444, ne décrivent que quelques pièces. Le Blanc en décrit quatre-vingt-onze. Passavant, III, 26, lui donne aussi ce nom de Cornelisz, et cite cent vingt-sept pièces de ce maître.

- 1 Sujets tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament. Suite de soixante-quinze pièces; une est datée de 1521. Grandeur : H., 110 millim.; L., 78 millim (1).
- 2 La Passion de Jésus-Christ, Suite de douze pièces rondes (2) entourées d'une bordure qui offre, au milieu du haut, un écusson d'armes, et, en bas,

⁽¹⁾ Ces pièces ont été gravées pour un ouvrage imprimé à Amsterdam, chez Dodo Petri, vers l'an 1520. Note du catalogue de la vente de la collection *Borbaut de Gand* (décembre 1858).

⁽²⁾ Huber et Rost ne citent que six pièces de cette suite, et ils leur donnent les dates de 1513-1514. Nous n'avons vu, et Bartsch et Le Blanc ne citent que celle de 1517.

une tablette avec l'année 1517. Cette bordure est un passe-partout.

Neuf pièces de cette suite. Vente Delbecq, III° P., 62 fr.

- 3 Saint Huber avec la date de 1510.
- 4 Les Vertus Théologales et les Péchés Capitaux. Sept pièces citées par *Huber* et *Rost*.
- 5 Les comtes et comtesses de Hollande. M. Le Blanc, qui cite ces pièces, dit : «qu'elles paraissent former une suite en forme de frise, laquelle est extrêmement rare et aussi intéressante comme costume que remarquable dans son exécution. Cette suite est au Cabinet des Estampes de Paris.
- 6 Fuite en Egypte. Pièce ronde avec la marque et la date de 1511.

Delbecq (1845, IIIe P.), 10 fr.

7 — Trois cavaliers précédant un guerrier casqué accompagné d'une femme. H., 185 millim.; L., 300 millim.

Cette pièce semble appartenir à la suite des comtes et comtesses, citée par M. Le Blanc.

Vente Delbecq (1845, IIIe Partie), 5 fr.

ATLAS TOPOGRAPHIOUE DU MONDE

Composé de plus de vingt mille pièces réunies dans quatre-vingttrois portefeuilles, par *Millin*, ancien Conservateur à la Bibliothèque. Cette collection a été vendue après son décès, en 1818, au prix de 3,700 fr.

ATLAS DU MONDE. Voyez BLAEU

Atlas topographique d'Angleterre. — Duchesne

(Voyage d'un Iconophile) dit : « La collection topographique d'Angleterre de la Bibliothèque du roi George III est renfermée dans cent cinquante portefeuilles; celle sur Londres, au *British Museum*, forme douze volumes in-folio.

ATLAS TOPOGRAPHIQUE DE LA FRANCE. — Duchesne (Voyage d'un Iconophile) dit : « La topographie de la France, au Cabinet des Estampes de Paris, est la plus considérable; Paris seul occupe cinquante-cinq volumes; le département de la Seine, neuf, et celui de Seine-et-Oise, vingt-quatre.

AUBERT (MICHEL)

GRAVEUR AU BURIN.

Né vers 1700; mort à Paris en 1757. Son œuvre est considérable. Heinecke, Huber et Rost, VIII, 94; Le Blanc.

- 1 L'Économe, la Dévote, la Savante, la Coquette. Figures à mi-corps. Suite de quatre estampes d'après Jeaurat.
- 2 Abbé en conquête, d'après Séb. Leclerc fils. L'Ermite en quête, d'après le même.
- 3 L'Amant complaisant, l'Amant magnifique, la belle Danseuse et le Jeu naïf. Quatre pièces, d'après Jacques Courtin.
- 4 Mars et Vénus liés par l'Amour, et Mars désarmé par Vénus, deux pièces d'après les tableaux de Paul Veronèse, de la galerie du Palais-Royal. Gravé pour le Recueil de Crozat.

- 5 Rendez-Vous de Chasse, d'après Watteau. Vente *Vignières* (1^{er} décembre 1856), 35 fr.
- Aubert a encore gravé des sujets de l'Histoire sacrée, de l'Histoire profane et de la Fable, d'après N. Bonnart, Bouchardon, Boucher, An. Carrache, Sophie-Elisabeth Chéron, Ciro-Ferri, Girardon, Le Guide, Mazzuoli dit le Parmesan, Matthieu de la Platte-Montagne, Mignard, Nattier, Raphaël, Rubens, Trémolière; et diverses Scènes pastorales, Scènes chinoises, d'après Ant. Watteau, tableaux du château de la Muette, gravés pour le Recueil publié par Julienne.

Aussi des portraits pour les Hommes illustres, de Dreux du Radier, publiés par Odieuvre, et pour la vie des plus fameux peintres, par d'Argenville; des planches pour les Fables de La Fontaine, d'Oudry; des vignettes pour l'Histoire générale des Voyages de l'abbé Prévost (Paris, 1746 à 1749, 20 vol. in-8°), etc.

AUBERT (JEAN)

ARCHITECTE ET GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait, vers la fin du xv11° siècle, à Paris, où il mourut en 1725. Hemecke et Le Blanc.

1 — Portrait de Claude Gillot, d'après ce maître. A Paris, chez Huquier. La planche fait partie de la Calcographie du musée du Louvre (1).

⁽¹⁾ Ce portrait de Gillot est donné à Michel Aubert par M. Duplessis (Histoire de la Gravure française, p. 294). Il ne parle pas de Jean Aubert.

I* État avant la lettre. Vente de M. A. (23 décembre 1858), 34 fr.

— Aubert a aussi gravé une suite de Saints, d'après Natoire; un Livre d'Etudes en douze planches, dessinées par Edme Bouchardon, d'après les grands maîtres, etc.

AUBERT père (Pierre-Eugène)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris en 1788, où il travaille. Elève de Scheuder. Gabet et Le Blanc.

Aubert a gravé divers sujets et paysages pour les ouvrages suivants : la Galerie Aguado, Musée de Versailles, Galerie de Turin, Mémoires du maréchal Suchet, Grand Ouvrage d'Egypte, etc., etc.

AUBERT fils '

PEINTRE ET GRAVEUR.

Elève de son père et de Paul Delaroche. Il a remporté le premier grand prix de gravure en 1844. Il a gravé pour le *Musée de Versailles*, de Gavard.

AUBERTIN (F...)

DESSINATEUR ET GRAVEUR EN AQUATINTA ET AU POINTILLÉ.

Né à Metz le 6 juillet 1783. A travaillé à Leipsick et à Paris. Voyez Le Blanc.

- 1 Une très-grande estampe représentant la famille d'Isabey, peintre en miniature, dans une barque, en partie de plaisir.
- 2 Portrait de Barbier de Valbonne, peintre, élève de Gérard, en costume de hussard, gravé au pointillé d'après Isabey.

AUDENAERDE (ROBERT VAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Gand en 1663; il y mourut en 1743. Élève de Carle Maratte, à Rome, d'après lequel il a gravé la plupart de ses estampes; elles sont marquées de son nom ou de son chiffre formé des lettres R. V. A. Gaudensis sculp. Heinecke, Huber et Rost, VI, 279, et Le Blanc.

- 1 Triomphe de Jules-César, d'après André Mantègne. Suite de neuf pièces et le titre, daté de 1692. Les planches sont à la *Calcographie romaine*.
- 2 Descente de Croix, d'après le tableau de Daniel de Voltère qui était à la Trinité-du-Mont. P. en H. (1).
- Audenaerde a encore gravé d'après An. Carrache, Brandi, Franceschini, le cav. Bernin, Dominiquin, Guido Reni, Raphaël, etc., et pour l'ouvrage: Raccolta di Statúe antiche e moderne data in luce. P. A. Maffei in Roma, 1704.

Divers portraits dont ceux d'Innocent XII, pape, Philippe V, roi d'Espagne, plusieurs Cardinaux, etc.

Des portraits pour l'ouvrage : Numismata virorum ex gente Barbadica... Padoue, 1762, in-folio.

AUDINET (P.)

GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLE.

Florissait à Londres vers 1800. Il a gravé plusieurs portraits, d'après Danloux, peintre français, qui était aussi à Londres à la même époque.

1 — J.-B. Cléry, valet de chambre de Louis XVI.

⁽¹⁾ Cavalleris, Dorigny et Toschi ont gravé ce tableau.

Ventes P. D. (4 avril 1859), 4 fr. 50 c.; — Laterrade (1^{re} 1., 22 novembre 1858), 12 fr.

- 2 Une vue du Temple pour l'ouvrage de la Captivité de Louis XVI, par J.-B. Cléry. Londres, 1798, in-8°.
- 3 Portraits du duc et de la duchesse d'Angoulème, et du comte d'Artois, d'après Danloux.

AUDOUIN (PIERRE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1768, mort dans la même ville en 1822; élève de BEAUYARLET. Joubert, vol. I; Le Blanc, qui donne l'œuvre de ce graveur très au complet, d'après celui du Cabinet des Estampes à Paris.

1 — La Charité, gravé en 1813, d'après André del Sarte, pour le *Musée français*.

1st État, épreuve avant la lettre, dite d'artiste. Vente Desperreux, 12 fr.

2 — Jupiter et Antiope, d'après le tableau du Corrége, du musée du Louvre.

Ier État avant la lettre. Vente Huin, 31 fr.

3 — Vénus arrachant une épine de son pied, d'après un tableau dit de l'école de Raphaël.

I^{er} État avant la lettre. Ventes Rigal, 40 fr.; — Bervic, 18 fr.

4 — Diego Velasquez de Silva peignant le portrait de l'Infante. *P. Audouin*, 1799. P. en H. gravée d'après le tableau de Velasquez, du *musée de Madrid* (1). Goya a aussi gravé ce tableau,

⁽¹⁾ Gravé pour l'ouvrage : Colleccion de las Estampas grabadas....
Madrid. Voyez Ametler.

Ier État avant la lettre. Rare.

— Audouin a aussi gravé plusieurs pièces pour le Musée français et le Musée Royal; la Galerie de Florence, publiée par Masquelier; des costumes pour le Sacre de l'Empereur Napoléon. Le portrait en pied de Louis XVIII, roi de France, d'après Gros; une suite de portraits des Bourbons de la branche aînée, en 1814. Ceux de Necker, Mirabeau, Bonaparte, premier consul; les généraux Moreau, Suchet, Wellington; des artistes dramatiques et des musiciens, Gluck, Mesdames Boulanger et Saint-Aubin, etc.; on a, de toutes ces pièces, des épreuves avant la lettre.

AUDRAN (CHARLES OU KARLE) (1)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris en 4594, mort dans la même ville en 1674. Mariette (A. B., II. 35), à la suite d'une appréciation du talent de ce maître, dit : « il a longtemps demeuré en Italie, et on le croit disciple de Greuter. » Audran a gravé un grand nombre de pièces, marquées d'abord de son nom C. Audran ou Carolus, mais, par la suite, lorsque son frère Claude mit quelques pièces au jour, il se servit pour les distinguer de la lettre K ou du nom Karolus Audran, ou des lettres K. A. Le Blanc (2) cite trois cent quarante-neuf pièces de cet artiste; ce sont:

- Un grand nombre de titres, frontispices et vignettes pour des

⁽¹⁾ La famille des Audran, si féconde en habiles graveurs, doit, en quelque façon, son établissement et le commencement de sa réputation à Karle Audran qui, le premier, embrassa la gravure et s'y distingua; son exemple détermina son frère Claude Audran et ses neveux à suivre la même carrière, dans laquelle Gir. Audran a paru avec tant d'éclat. Mariette (A. B., II, 35).

⁽²⁾ Nous renverrons au Manuel de l'Amateur d'Estampes, par M. Le Blanc, pour tous les Audran. C'est le catalogue le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour, des estampes gravées par ces artistes.

ouvrages de théologie et d'histoire; des armoiries, des thèses et divers sujets d'après les compositions de l'Albane, Lubin-Baugin, Fr. Chauveau, Ciro-Ferry, Cretey, Dominiquin, les Carrache, Errard, G. Huret, Le Brun, Le Pautre, Le Guide, Le Sueur, Cl. Mellan, Mellin, Pierre de Cortone, Pomerance, Sacchi, Sandrart, Jacques et Cl. Stella, Valesio, Vignon, S. Vouet, etc. Divers portraits, des cartouches et devises, marques de libraires et d'imprimeurs, et quelques statues dans l'ouvrage: Galerie Justiniani.

- 1 Sainte Famille. Dans un paysage, la Vierge prend une pomme que lui présente le petit saint Jean, d'après le tableau du Titien. P. en L.
- 2 Sainte Catherine devant la sainte Famille entourée d'anges, d'après J. Stella. P. en L.
- 3 Louis XIII, pour une thèse, d'après F. Villamena, en 1622.
- 4 Anne d'Autriche, d'après Pierre de Cortone, titre pour l'ouvrage Galerie des Femmes fortes, par le Père Le Moyne. Paris, 1647, in-fol. (1).
 - 5 Richelieu, pour une thèse, 1642.
- 6 Mazarin. Portrait avec figures allégoriques. Grande estampe de deux feuilles pour une thèse. Il y a une épreuve postérieure où la tête de Mazarin a été enlevée et remplacée par une tête de Méduse.
 - <mark>7 Philippe IV, roi d'Espagne.</mark>
- 8 Henri de Bourbon, prince de Condé, ovale entouré de quatre figures allégoriques représentant les Vertus, d'après J. Stella. *K. Audran sc.*

⁽¹⁾ Il ya une copie de ce livre, par les Elzevirs, à Leyde, en 4660. In-12.

AUDRAN (CLAUDE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1597; élève de son frère Charles. Travaillait à Paris et à Lyon, où il mourut le 18 novembre 1677. Cet artiste, père de GERMAIN, CLAUDE (1) et GÉRARD AUDRAN.

— CLAUDE AUDRAN PÈRE a gravé quelques portraits, cartouches et thèses. Le Blanc cite vingt-une pièces de ce graveur.

AUDRAN (GERMAIN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Fils de Claude et son élève. Né à Lyon, le 6 décembre 1631, où il mourut le 4 mai 1710. Il travailla sous son oncle Karle, et a gravé des frontispices et titres de livres, thèses; plusieurs suites pour plafonds, corniches, panneaux, montants d'ornements, marques, etc., d'après G. Charmeton. Recueil de fontaines et frises maritimes, d'après Le Brun; une suite de six paysages en largeur, d'après le Guaspe Poussin. Plusieurs portraits, entr'autres celui du cardinal de Richelieu dans un ovale de laurier, d'après Blanchet, gravé pour une thèse. Heinecke, Huber et Rost, VII, 238; Paignon-Dijonval et LeBlanc, qui cite cent soixante-onze pièces de Germáin Audrap.

AUDRAN (GÉRARD)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Troisième fils de Claude Audran. Né à Lyon, le 2 août 1640; mort dans la même ville, le 17 juillet 1703. Graveur du roi et conseiller de l'Académie royale de peinture et de sculpture; il fut le plus célèbre de cette famille d'artistes dont il a immortalisé le nom. Il alla, jeune, à Rome se perfectionner dans le dessin et la gravure, sous la direction de Carle Maratte et de Cirro-Ferri; revint à Paris où son mérite n'échappa pas à Lebrun, qui le fit recommander à Louis XIV par son ministre Colbert; c'est à cette époque qu'il grava ce grand nombre de

⁽¹⁾ Ce Claude Audran n'ayant pas gravé, nous n'en parlerons ici que pour mémoire; il était peintre et a travaillé sous Le Brun; il est mort, en 1684, membre de l'Académie.

belles estampes qu'on ne peut se lasser d'admirer. Watelet, II, 580, dans une appréciation très-juste du talent de G. Audran, termine ainsi : « Les travaux d'Audran ont un charme et une raison d'être « que n'auraient pas tous ceux par lesquels on les pourrait remplacer; « on reconnaît que tous lui étaient inspirés par un sentiment profond « de son art et de celui de la peinture; il ne peut avoir d'imitateurs;

« pour graver comme lui, il faudrait être lui-même. »

Voyez une notice sur G. Audran, par Denon, et une biographie des Audran, par M. Gatteaux, membre de l'Institut, lue à la séance des Cinq-Académies, en décembre 1850, imprimée in-4°, et reproduite dans le journal *l'Artiste*, en 1851 (n° du 15 janvier). Aussi, l'Histoire de la Gravure en France, par M. *Duplessis*, et, du même, une notice sur les Travaux et la Vie de Gérard Audran (Lyon, 1858, in-8°).

Le catalogue des estampes de G. Audran a été donné par Heinecke (Dictionnaire des Artistes), et par Le Blanc, qui cite trois cent quinze pièces marquées Gér. Audran, ou Gir., ou des initiales G. A. ou G. Au. Plusieurs de ces pièces, gravées sous la direction ou conjointement avec Jean et Benoît Audran, et publiées par lui, d'abord avec l'adresse aux Gobelins, et, plus tard, avec celle de la rue Saint-Jacques, aux Deux-Pilliers-d'Or (1), lequel établissement fut tenu, après sa mort, par sa veuve, à laquelle succéda François Chereau, et, dans la suite, la veuve de ce dernier.

G. Audran a gravé d'après Cl. Audran, M. Anguier, Ch. Le Brun An. Carrache, Carle Cesio, Champaigne, Ant. Coypel, G. Courtois, Dominiquin, F. Girardon, Jules Romain, Lafage, Lanfranc, Le Sueur, Mignard, Palme, N. Poussin, Pierre de Cortone, Raphaël, Verdier, C. Vignon, Testelin, Titien, etc.

Les plus importantes de ces planches sont à la Calcographie du musée du Louvre et décrites aux différents catalogues de cet établissement, dont le plus complet est celui de 1851, avec les prix de vente (2).

1 — Dieu apparaissant à Moïse dans le buisson ardent, d'après Raphaël. P. en L.

⁽¹⁾ On trouve le catalogue des planches qui se vendaient chez Audran, dans la notice de M. *Duplessis* que nous citons plus haut.

⁽²⁾ Les planches des trente-neuf articles que nous décrivons, sont à la Calcographie du Louvre, exception faite des nos 3, 11, 19, 21, 26, 35 et 36.

- er État avant la lettre, seulement les noms du peint e et du graveur. Ventes Karcher, 60 fr.; A. D., 31 fr.; Debois, 101 fr.; Thaurel (1853), 28 fr.; Vandenzande, 49 fr.
- 2 Passage de la mer Rouge, d'après l'esquisse de Verdier. Grande pièce de deux feuilles en largeur.

Ier État avec les mots : aux Gobelins. IIe, avec l'adresse : aux Deux-Pilliers-d'Or.

- 3 David triomphant de Goliath, d'après le plafond peint par Pierre de Cortone, au palais du marquis de Sagetti, à Rome. Grande pièce en trois feuilles gravées à Rome en 1668.
- 4 Saint Paul et saint Barnabé à Lystre, d'après Raphaël. P. en L.

I^{er} État avant la lettre. Ventes Blanchon?... — H. D. L. (1856), 31 fr.

- 5 La Mort d'Ananie, d'après Raphaël. P. en L.
- 6 L'Alliance de l'ancienne loi avec la nouvelle. Le Père-Éternel, porté par des anges, prononçant ces paroles au baptême de Jésus-Christ: Voici mon Fils bien-aimé..., etc. Composition peinte par Ch. Lebrun dans la coupole de la chapelle du château de Sceaux. Gravé par G. Audran en 1681. Cinq planches se réunissant (1).

I^{er} État avec le nom de Goyton, imprimeur. Vente *Forster*, 16 fr. II^e, ce nom effacé.

⁽¹⁾ Ce plafond a été gravé en plus petit sous la direction de B. Picart, en 1724.

7 — Le Mariage de la Vierge, d'après un dessin de N. Poussin qui était dans la collection Mariette (1). P. en L.

Ier État avant le nom d'Audran.

11e, avec le nom.

IIIe, avec l'adresse : aux Deux-Pilliers-d'Or.

8 — La Femme adultère, d'après le tableau de N. Poussin, du musée du Louvre. P. en L.

Les État avant la lettre; on n'en connaît que deux épreuves. Ventes **Debois**, 1210 fr. (2); — **Archintof**, 1820 fr., acquise par le Cabinet des Estampes de Paris.

II°, avant les points placés à droite dans la marge. Ces points, plus ou moins nombreux, semblent indiquer le tirage. Ventes Alibert, 65 fr.; — Naigeon, 182 fr.; — Silvestre (1810), 80 fr.; — Scitivaux, 80 fr.; — Druon, 41 fr.; — Atger, 40 fr.; — Revil, 56 fr. — Jecker, 56 fr.

IIIe, avec les points. Vente Pagin, 19 fr., épreuve avec six points.

9 — Le Portement de croix, d'après P. Mignard. Grande pièce en largeur (3).

I'm État avant la lettre. Ventes Alibert, 89 fr.; — Montval, 41 fr.; — Debois, 400 fr.; — Busche, 52 fr.

II^e, avec la lettre, avant que le fond soit repris au burin.

III^o, plus travaillé et la planche réduite, pour servir de pendant au Christ en croix, de Benoît Audran.

10 — Martyre de saint Gervais et de saint Protais, d'après le tableau d'Eustache Le Sueur. Très-grande P. en L.

⁽¹⁾ Aujourd'hui dans le beau Cabinet de dessins de M. Huis-De Lasalle.

⁽²⁾ Cette épreuve est dans le Cabinet de M. Eugène Dutuit, à Rouen. Cet amateur possède la plus belle collection d'estampes choisies et rares qui soit en France chez un particulier.

⁽³⁾ La planche a été vendue chez Cl. Audran, en 1782, avec soixante-huit épreuves. 400 fr.

ler État avant la lettre, la seule connue. Vente *Silvestre*. (1810), 200 fr.; — *Debois*, 200 fr. Acquis par le Cabinet des Estampes, à Paris.

IIe, avec la lettre.

11 — Saint Jérôme dans le désert tenté par le démon, d'après le Dominiquin. P. en L.

Ier État avant la lettre. Vente H. D. L., 49 fr.

12 — Martyre de saint Laurent, d'après le tableau de Eustache Le Sueur du cabinet de M. De Lalive (1).

I'r État avant la lettre, très-rare. Ventes Servat (1778), 24 liv.; — Citoyen A. (an vi), épreuve avant la lettre et avant la bordure: elle venait de Mariette...? — Blanchon...? — A. D., amateur belge, 400 fr.; — Maurel, 430 fr. (2).

IIe, avec la lettre, mais avant des points entre les tailles qui forment le nuage auprès de l'ange le plus près de la statue, dite ainsi : épreuve au nuage blanc. Rare. Ventes Karcher, 27 fr.; — H. D. L., 25 fr.

13 — Saint Sébastien, martyr. P. en H.

Ier État avant la lettre. Ventés Debois, 40 fr.; — R. D. (1854), 29 fr.; — H. D. L., 30 fr.

14 — Martyre de sainte Agnès, d'après le tableau du Dominiquin qui est dans l'église de cette sainte, à Bologne. P. en H.

Ier État avant la bordure. Vente Busche, 18 fr.

IIe, avec la bordure.

15 — Sainte Françoise (3), d'après Nicolas Poussin. P. en H.

Ier État avant la lettre.

⁽¹⁾ Ce tableau venait du Cabinet de M. de Pontchartrain, et fut acheté, à la vente *Pasquier* (1755), 3,000 liv., pour M. de Lalive, et vendu 7550 à sa vente en 1769. Acquis par Remy.

⁽²⁾ Aujourd'hui dans la collection de M. Dutuit, à Rouen.

⁽³⁾ Cette même composition a été gravée par Thérèse Del Po.

16 — La Vierge du Rosaire, d'après le tableau du Dominiquin, qui est à Saint-Jean-du-Mont, à Bologne. P. en H.

1^{er} État avant la bordure et avec le mot *Anima*, écrit *Amima*. Vente *Maurel*, 20 fr.

IIe, avec la bordure et la faute corrigée.

17 — Baptême des Pharisiens aux bords du Jourdain, par saint Jean, d'après le tableau de N. Poussin qui était chez M. Le Nôtre, aujourd'hui au musée du Louvre. P. en L. de deux feuilles, dédiée à Colbert.

I^{er} État avant l'adresse. Vente *Duc d'Ursel...?*II°. l'adresse aux Deux-Pilliers-d'Or.

18 — La Félicité des Bienheureux. Composition peinte par P. Mignard dans la coupole du Val-de-Grâce. La reine Anne d'Autriche y est représentée offrant à Dieu le modèle de cette église. Gravé d'après un dessin de Michel Corneille, en six planches qui se réunissent.

I'er État avec le nom de Goyton, imprimeur, effacé dans le IIe État.

19 — Les Vertus Cardinales, d'après les peintures du Dominiquin, dans les angles du dôme de Saint-Charles Cantinari, à Rome. Quatre estampes en hauteur, gravées en 1675 (1).

I^{er} État avant la lettre. Vente *A. D.*, amateur belge, 40 fr. II^e, avec la lettre.
III^e, les planches rognées.

20 — Tableaux de la voûte de la galerie du petit

⁽¹⁾ Ces mêmes compositions ont été gravées plus en grand par Pierre Del Po et Frey.

appartement de Versailles, peints par P. Mignard, gravés en trois planches représentant Apollon distribuant des récompenses aux sciences et aux arts, et les symboles de la Prévoyance, du Secret et de la Vigilance.

I^{er} État avant la lettre dans la marge du bas, et avant le nom de Goyton.

IIe, avec le nom de Goyton.

IIIe, ce nom effacé.

- 21 Les Quatre Saisons. Plafond du château de Vaux-le-Vicomte (aujourd'hui de Praslin). Estampe de quatre feuilles. Ch. Le Brun, in. et ex. Gérard, Audran, scuplsit.
- 22 L'Aurore. Plafond peint par Charles Le Brun, dans le pavillon de l'Aurore, au château de Sceaux. Cinq pièces se réunissant.

' I'' État avant le nom de Goyfon. II', ce nom effacé.

23 — Le Temps enlève la Vérité des mains de la Colère et de l'Envie, et la rend à l'Éternité. Sujet peint en plafond par N. Poussin, pour l'hôtel de Richelieu. Ce tableau est aujourd'hui au musée du Louvre. P. en H. (1).

I^{er} État avant la lettre, la seule connue. Ventes Valois, 200 fr.; — Logette, 337 fr.; — Debois, 660 fr. (2).

II°, avant la draperie sur la Vérité. Ventes Peters, 17 liv.; — Mariette, 51 liv.; — Cabinet étranger (1775), 32 liv.; — Alibert, 70 fr.;

⁽¹⁾ Il y a une copie en petit, par Bernard Picart.

⁽²⁾ Aujourd'hui, chez M. Dutuit, à Rouen.

— Sylvestre (1810), 102 fr.; — Rigal, 40 fr.; — Paillière, avec une contre-épreuve, 33 fr.

IIIe, avec la draperie, mais l'adresse : aux Gobelins.

IVe, cette adresse remplacée par celle : aux Deux-Pilliers-d'Or.

Ve, avec l'adresse de Buldet.

VI°, cette adresse effacée.

24 — Junon, par jalousie contre Egine, infecte l'air pour faire périr par la peste les peuples du royaume d'Eaque. P. en L. d'après le tableau de Mignard.

I et at avant la lettre (1). Ventes Servat (1778), 50 liv.; — Revil (1838), 200 fr.; — Debois, 51 fr.

II°, avec la lettre, mais avant le paon, les ailes à la Junon et avec la dédicace au marquis de Louvois. Vente Busche, 23 fr. 50 c.

 HI° , avec le paon, les ailes à la Junon et le mot m nistre ajouté à la dédicace.

IVe, la Junon est remplacée par un ange exterminateur et la lettre est changée.

25 — Pyrrhus, enfant, soustrait aux recherches des Mollosques, est transporté à Mégare. Gravé par G. Audran pour sa réception à l'Académie, d'après le tableau de N. Poussin, au musée du Louvre.

I'' État avant la lettre ; on ne connaît que celle décrite au catalogue *Paignon-Dijonval*. Vente *Buckingham* (1834), 2 liv. sterl. 5 sch., avec une épreuve du III'e État.

II^e, avec l'adresse : aux Gobelins. Ventes V. P. (1820), 44 fr.; — Paillière, 42 fr.

III°, avec l'adresse : aux Deux-Pilliers-d'Or, ajoutée.

26 — Histoire d'Énée, peintures de Pierre de Cortonne, au palais Pamphili. Suite de seize pièces numérotées et un titre (2), avec l'adresse de N. Poilly, rue Saint-Jacques, à la Belle-Image.

⁽¹⁾ Le livret descriptif des estampes exposées à la Bibliothèque impériale dit que l'épreuve qu'elle possède du I^{er} État a été payée 400 fr. à *Dufresne*, amateur.

⁽²⁾ Cesio a aussi gravé ces peintures. Voyez Bartsch, XXI, 114.

27 — Camille livrant aux enfants des Volsques, leur maître d'école. P. en L. d'après N. Poussin.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre.

28 — Achille découvert par Ulysse, d'après Annibal Carrache.

Ier État avant la lettre. Vente H. D. L., 40 fr.

IIe, avec la lettre.

29 — Les Batailles d'Alexandre. Suite de cinq trèsgrandes estampes en seize feuilles, quatre gravées par J. Audran, de 1674 à 1678; la cinquième, la tente de Darius, par G. Edelinck, d'après les tableaux de Ch. Lebrun, au musée du Louvre (1).

I^{er} État ayant la lettre; il a été tiré quelques épreuves des quatre estampes de G. Audran comme essais, mais on les trouve rarement réunies. Deux suites seulement sont connues entièrement complètes pour les quatre seulement de G. Audran, Ventes Citoyen A. (an vi)...?—
C. C., par Laneuville (1816), une suite encadrée sous glace, 1003 fr.;—Vigneron, 750 fr.;—Rossi, encadrée sous glace, 1350 fr. (2);—Verstolk de Soelen (Ire P., page 73), la suite avant la lettre pour les quatre de G. Audran, avec écriture de Mariette, 300 florins. A la vente Alibert (1803), le Triomphe d'Alexandre et le Passage du Granique, avant la lettre, 483 fr.;— la défaite de Porus, avant la lettre, 403 fr.

II^e, avec la lettre, mais avant le nom de Goyton, imprimeur. Ventes Valois, 702 liv.; — Sylvestre (1810), 700 fr.; — Logette, 918 fr.

IIIe, avec le nom de Goyton tracé avec des points. Ce nom est quelquefois plus petit et renversé. Ventes *Potier* (1757), 136 liv.; — *Brochant* (1774), 165 liv.; — *Saint-Yves*, 865 fr., avec les deux : Défaite de Maxence et Triomphe de Constantin, par G. Audran, et la Défaite

⁽¹⁾ Il y a des copies de même grandeur, gravées en Hollande par Gunst.

⁽²⁾ Dans cette suite, la tente de Darius était avant la petite ligne. Elle est aujourd'hui chez M. Dutuit, de Rouen.

de Porus, par Bernard Picart; — Ingouf, 360 fr.; — Durand (1821), 252 fr.; — Laurent, graveur. Plusieurs morceaux sont avant la lettre, 400 fr.; — Busche, 161 fr. (1).

110°, avec le nom de Goyton effacé. Les planches, dans cet État, sont à la Calcographie du musée du Louvre.

- 30 Bataille de Constantin contre Maxence, et Triomphe de Constantin. Ch. Lebrun, ex. C. p. Regis. Deux très-grandes estampes, gravées par G. Audran qui n'y a pas mis son nom, la première en trois feuilles, la seconde en quatre feuilles (2).
- 31 Porus blessé, répétition en sens inverse du troisième morceau de cette composition, dont il n'y a eu que l'eau-forte, et dont il n'a été tiré, dit M. Le Blanc, que deux épreuves; l'une est à la Bibliothèque, l'autre est décrite au catalogue de la vente Saint-Aubin, graveur, en 1808. Audran n'ayant pas été content de la manière dont ce trait avait mordu, ou plutôt, s'étant aperçu que les actions et les armes venaient en contre-sens fit repolir le cuivre par

⁽¹⁾ Il existe dans les suites des II° et III° États, des remarques qui ne sont pas constatées et dont nous allons parler. Au Triomphe, d'A-lexandre, il y a des épreuves avant le nom de G. Audran, 1675, dans l'estampe, et avant des contretailles sur la statue à droite. — Au Passage du Granique, avant des contretailles, sur le groupe de cavaliers placés derrière la barque, à gauche de la composition, et avec le mot pintre pour peintre au premier morceau. — A la bataille d'Arbelles, avant le nom de G. Audran, 1674, dans l'estampe, et avant la virgule après le mot Alexander, avant l'accent circonflexe au mot Eaque, et avant la virgule après le mot folio. — La défaite de Porus, avant l'année 1678, après le nom du graveur. Ces diverses remarques existaient s r une suite, partie avant le nom de Goyton, partie avec. Vendue 1065 fr. à la vente Alibert.

⁽²⁾ Elles se joignent aux batailles d'Alexandre, ainsi que la Défaite de Porus, estampe en quatre feuilles dessinées et gravées par Bernard Picart.

derrière, et recommença la planche qu'il refit au miroir.

- 32 Des Enfants avec divers attributs pour servir d'ornements à la fable de Psyché, plafond peint par Raphaël à la loge Chigi, dans les jardins Farnèse, gravés à Rome en quatorze pièces, dédiées à Charles Lebrun.
- 33 Figures hiéroglyphiques peintes par Raphaël dans une des salles du Vatican. Suite de treize pièces numérotées. *Mariette* dit « que ces planches ont été gravées par Jean et Benoît, sous la direction de Gérard.
- 34 La Victoire et la Paix, ou, selon *Heinecke*, Minerve et l'Abondance, frontispice pour le panégyrique de Louis le Grand, par F. Faure. Paris, 1680. Cette estampe est en hauteur et de l'invention de G. Audran.

I^{er} Etat avant la lettre. Vente par Vignières (4 mai 1854), 10 fr. II. On lit: F. Muguet. Tipog.

IIIe. Ces mots effacés et la date de 1683.

- 35 Mercure se servant de son caducée et des couleurs que lui fournit l'arc-en-ciel, pour peindre le fleuve du Nil, d'après Charles Lebrun. Jolie pièce qui semble être un frontispice de livre; elle est citée par Mariette.
 - 36 Le pape Clément IX. Portrait dans un ovale. Vente H. D. L., 45 fr.
 - 37 Le pape Clément X dans un médaillon, en-

touré de figures allégoriques (1), d'après Ciro Ferri.

II état. On a substitué le portrait d'Innocent XI à celui de Clé-

ment IX.

38 — Guillaume de Limoges, fameux chanteur des rues; il est assis sur un parapet du Pont-Neuf, tenant un paquet de chansons. On lit au-dessus de sa tête les quatre vers suivants:

Voici le portrait et l'éloge De ce chanteur fameux, Nommé Guillaume de Limoge, Autrement le Gaillard boiteux.

Et au bas, dans un cartouche, son éloge en quarante vers. Morceau très-rare.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre, mais avant le nom d'Audran.

IIIe, avec ce nom.

39 — Les Proportions du Corps humain, mesurées sur les plus belles figures de l'antiquité, par Gérard Audran. *Paris*, 1693. Petit in-folio de trente planches, dont les numéros 27 et 28 sont gravés par Pesne. Il y a une édition de Joubert, en 1801.

AUDRAN (BENOIST)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lyon le 23 novembre 1661, mort à sa terre de Louzouer, près de Sens, le 2 octobre 1721. Benoît était le second fils de Germain et neveu de G. Audran dont il fut l'élève. Son mérite lui valut le titre de membre de l'Académie et de Graveur ordinaire du roi. Il a gravé plusieurs pièces en collaboration avec son frère Jean.

⁽¹⁾ Il y avait une épreuve dans la collection de portraits de M. Marron, et l'intérieur de l'ovale était blanc. Les figures allégoriques seules étaient gravées.

- 1 Moïse défendant les filles de Jethro, d'après Ch. Lebrun. Grande P. en L.
- 2 Le jeune David, le sabre levé, prêt à couper la tête au géant Goliath, renversé à terre. Deux estampes, gravées en 1716 et 1717, sur le même sujet, composé de deux manières de vue différentes, et peint des deux côtés d'une ardoise, selon Vasari, par Daniel de Voltère. Ce tableau, actuellement au musée du Louvre, a été donné en présent au roi de France Louis XIV, par le cardinal del Giudice; il était attribué par cette Éminence à Michel-Ange Buonaroti, dont le nom se trouve au bas de l'estampe.
- 3 Jésus-Christ élevé en croix, d'après un tableau de Lebrun, qui était au Luxembourg; dessiné et gravé par B. Audran, en 1706. Grande P. en L.

Ier État avant l'année 1706.

4 — Jésus instruisant Marthe et Marie, d'après le tableau d'Eustache Le Sueur. B. Audran, sc. Picart le Romain, exc. 1690. P. en L.

I'' État avant les noms. Ventes Durand, 40 fr.; - Debois, 36 fr.

5 — Les Sept Sacrements, d'après N. Poussin.
 Suite de sept estampes.

I'' État avec l'adresse d'Audran : aux Deux-Pilliers-d'Or. Ventes Ingouf, 30 fr.; — Scitivaux, 19 fr.; — Langlès, 23 fr. 50 c. II'e. l'adresse de Buldet ajoutée.

6 — Le Martyre de saint Laurent; copie de l'estampe de Gérard Audran. Cette estampe, très-bien gravée, sans nom de graveur, est attribuée à Benoît Audran par Mariette.

- 7 Saint Paul brûlant les livres à Éphèse. P. en H., d'après E. Le Sueur. Benede. Audran sc. Picart le Romain exc.
- 8 La Maladie d'Alexandre, d'après le tableau de Le Sueur, qui faisait partie de l'ancienne Galerie d'Orléans. B. Audran exc, 1711. Pièce capitale du maître (1).

I'r État avant la lettre. Vente du citoyen A. (Borduge), an VI...? — Sylvestre, 399 fr. 95 c.; — Van Puten, 420 fr.; — Debois, 400 fr. II°, avec la lettre. Ventes Valois, 45 fr.; — Naigeon 43, fr.; —

H. D. L., 14 fr.

9 — La suite dite les Petites Batailles d'Alexandre, six pièces d'après Ch. Lebrun, gravées par Jean et Benoît Audran (2). On joint à ces six pièces le Triomphe de Constantin et la Défaite de Maxence, aussi d'après Lebrun, mais gravés par Tardieu.

Ventes Blondel d'Azincourt, 64 liv.; — Valois, deux sont avant la lettre, 78 fr.; — Alibert, 95 fr.; — Scitivaux, 54 fr.; — Pagin, 49 fr.: Vendenzande, 50 fr.; — Deflorenne, la Tente de Darius seule avant la lettre, 20 fr.

10 — Jean-Baptiste Colbert, d'après Claude Lefèvre. La planche est à la Calcographie du musée du Louvre.

Vente Bertin, 10 fr. 50 c.

⁽¹⁾ A la vente de Benoît Audran, en 1772, la planche et quarante épreuves n'ont été vendues que 200 liv. 19 s.

⁽²⁾ A la vente de Benoît Audran, en 1772, les six planches et vingtquatre suites furent vendues 720 liv. Les six, avec les deux par Tardieu, furent revendues dans le fonds de la veuve Jean, en 1846...?

11 — Salignac de La Motte Fénelon (1), d'après
J. Vivien, en 1714. Beau portrait.

I'' État avant les mots : Se vend à Paris, chez Audran, au Luxembourg. Très-rare.

IIe, avec cette adresse. Vente Bertin, 17 fr.

III°, avec l'adresse de Buldet. Dans cet État, la planche est à la Calcographie du Louvre.

12 — Béringhen (Henri de), d'après Nanteuil, 1710.

Ier État. Le personnage est couvert d'une armure. Rare.

II°. Il est couvert d'un manteau et décoré de l'ordre du Saint-Esprit.

- 13 Poquelin de Molière, d'après P. Mignard. Ce portrait est placé en tête d'une édition des œuvres de Molière.
- 14 Charles I^{er}, roi d'Angleterre, d'après Adrien Van der Weff, pour l'Histoire d'Angleterre de Larey. 4 vol. in-folio.
- 15 Vignettes pour les amours pastorales de Daphnis et Chloë, gravées d'après les dessins du Régent en 1714. Le titre est d'après Antoine Coypel. Il y a deux éditions de ce livre; la première, de 1718, en vingt-neuf pièces; la deuxième, en 1745, contient une pièce de plus : la conclusion du roman. Voyez Brunet, Manuel de l'Amateur de Livres (2).

Ventes Mariette, 1^{re} édition, 75 fr.; — Renovard, 105 fr.; — Didot, 144 fr.; — Chateaugiron, 194 fr..

⁽¹⁾ A la vente de Benoît Audran, en 1752, la planche s'est vendue 112 liv., avec cent-six épreuves.

⁽²⁾ Les trente planches furent vendues 500 liv. à la vente de Coypel, en 1752.

— Benoît Audran a aussi gravé d'après Albane, Boullogne, Charmeton, Elisabeth Chéron, M. Corneille, Daniel de Volterre, Dieu, Dominiquin, Fouché, Lebrun, Le Clerc, Lanfranc, Le Guide, Hallé, E. Le Sueur, Mignard, De la Monce, Platte-Montagne, Oppenord, Poussin, Raphaël, plusieurs morceaux pour la Galerie du Luxembourg, de Rubens, la Grande Galerie de Versailles, le Sacre de Louis XV, la Vie de Samson, d'après Verdier. Voyez Le Blanc, qui cite deux cent soixante-six pièces de Benoît Audran premier (1).

AUDRAN (JEAN)

GRAVEUR AU BURIN.

Troisième fils de Germain. Né à Lyon le 28 avril 1667. Elève de son oncle Gérard Audran. Il fut nommé Graveur du roi et membre de l'Académie en 1706, et mourut aux Gobelins le 17 juin 1756. Il éditait la plupart de ses estampes; elles portent son adresse d'abord rue Saint-Jacques, et ensuite aux Gobelins. Le Blanc, volume Ier, cite quatre cent soixante-six pièces marquées du nom d'Audran ou des lettres J. Au. Elles sont d'après Albane, Cl. Audran, Ch. Le Brun, An. et Louis Carrache, Van der Cabel, N. et Ant. Coypel, Philippe de Champagne, E. Chéron, Ciro Ferri, Dominiquin, Ant. Dieu, Van Dyck, L. Galloche, Gillot, Gobert, Guide, Jouvenet, Largillière, Lafosse, Leclerc, C. Maratte, Marot, Nattier, Pierre de Cortone, Poussin, F. Quesnoy, Raphaël, Restout, Rigaud, Rubens, Silvestre, Tortebat, Verdier, Vivien, etc., etc.

⁽¹⁾ M. Le Blanc est le premier qui ait fait la distinction des deux Audran portant le prénom de Benoît. Heinecke ne citait qu'un seul graveur, et lui donnait indistinctement toutes les estampes de Benoît. deuxième du nom, et surtout celles d'après Watteau. M. Duplessis (Histoire de la Gravure en France, page 288), fait la même confusion des deux artistes; il donne à Benoît 1er les estampes, d'après Watteau, de Benoît II, dont il ne parle pas.

1 — La Pêche miraculeuse et la Résurrection de Lazare. Deux très-grandes P. en L., d'après les tableaux de Jouvenet qui étaient au réfectoire de Saint-Martin-des-Champs, maintenant au musée du Louvre; les planches sont à la Calcographie. Les Vendeurs chassés du Temple et Jésus chez le Pharisien, qui font suite, sont gravés d'après le même par Duchange.

I^{er} État, les quatre, épreuves avant la lettre. Vente Saint-Yves, 120 fr.

II^e, avec la lettre. Ventes d'un Cabinet étranger, par *Basan*, 1775, 40 liv.; — *Valois*, 36 fr. avec Jésus guérissant les malades, gravé par P. Aveline, d'après Jouvenet. Épreuve avant la lettre.

2 — Athalie saisie de frayeur à la vue de Joas sur le trône, d'après le tableau de Noël Coypel du musée du Louvre. Grande P. en L. La planche est à la Calcographie; il y a une copie de même grandeur, par N. Poilly.

Ier État avant la lettre, très-rare. Vente Valois, 23 fr. 95 c.

3 — L'Evanouissement d'Esther devant Assuérus. P. en L. d'après le tableau de A. Coypel, au musée du Louvre.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre, mais avant le nom d'Audran. Ventes Valois, 23 fr. 50 c.; — A. D., amateur belge, 11 fr. 50 c.; — Debois, 20 fr. 11Ie, avec le nom.

4 — L'Enlèvement des Sabines, d'après le tableau de N. Poussin, du musée du Louvre.

Ier État avant la lettre. Très-rare.

II°, avec la lettre et avec l'adresse : à Paris, chez J. Audran... aux Gobelins; avec priu. du Roy.

IIIe, avec l'adresse de : présentement chez Mond'hare, ajoutée.

5 — Le Couronnement de la Reine Marie de Médicis, gravé d'après Rubens pour la Galerie du Luxembourg (1).

Ier État avant le numéro.

6 — Galatée sur les Eaux, d'après C. Maratte, gravé pour le cabinet Crozat. P. en L.

Ier État avant la lettre. Vente Vandenzande, 27 fr.

- 7 Le Parnasse français, d'après François de Titon Dutillet. L'original, exécuté en bronze, par Louis Garnier, en 1723, se voit dans l'une des salles de la Bibliothèque impériale, rue de Richelieu.
- 8 Le Printemps, avec épisode d'Adam et Ève; l'Hiver, figuré par le Déluge. Les deux autres Saisons sont gravées par Jean Pesne. Ces quatre estampes sont d'après N. Poussin. Les planches sont à la Calcographie du Louvre.
- 9 Portrait en pied de Philippe II, roi d'Espagne, d'après le tableau du Titien de la galerie de Florence.

Portrait très-rare; il n'est pas cité par Le Blanc. Gravé, sans doute, pour l'ouvrage la Galerie de Florence, publiée en 1778; il n'a pu-tirer beaucoup d'épreuves; et a été remplacé par celui gravé par Mogalli.

- 10 Portrait de Noël Coypel, peintre ordinaire du roi, gravé d'après lui, par J. Audran pour sa réception à l'Académie en 1708.
- 11 Portrait de P. P. Rubens, gravé d'après Van Dyck pour la Galerie du Luxembourg.

⁽¹⁾ Jean Audran a gravé deux autres sujets pour cette galerie et le portrait de Rubens.

I^{er} État avant la lettre. Très-rare. Vente B. Audran, 1772, 54 liv. II^e, avant le numéro.

III^e, avec le numéro.

12 — Antoine Coyzevoix, sculpteur ordinaire du roi. Gravé, d'après H. Rigaud, par Jean Audran pour sa réception à l'Académie en 1708. La planche est à la Calcographie du Louvre.

I^{er} État avant la lettre et avant les instruments sur la console. Vente par *Defer* (1855), 9 fr. 50 c.; — par *Le Blanc* (1855), 13 fr.; — *Arkintof*, 41 fr.

— Jean Audran a encore gravé pour les ouvrages suivants : Le Sacre de Louis XV; Versailles immortalisé, par J.-D. de Monicart (1); des Figures de différents caractères, dessinées par Ant. Watteau; divers portraits, d'après Adr. Van der Weff, pour l'Histoire d'Angleterre de Larey.

AUDRAN (BENOIT)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Deuxième du nom et fils de Jean. Né à Paris en 1700, mort en 1772. Les estampes de ce maître ont presque toujours été confondues avec celles de Benoît Audran, fils de Germain, et il est rare de trouver dans les anciens catalogues une désignation des deux artistes. Toutes les estampes portant le nom de Benoît Audran sont rapportées au premier. Heinecke a aussi fait cette erreur, et dans son catalogue des Audran, il donne au premier vingt-cinq estampes, d'après Watteau, qui sont évidemment du second. Le Blanc est celui des auteurs qui en a fait la séparation la plus exacte; il décrit quatre-vingt-quinze pièces de ce maître, gravées d'après:

A. Boizot, Eisen, Lancret (les Saisons et les Éléments, conjointement avec Desplaces, N. Tardieu, Cochin, Scotin et Lebas); Pater, Ch. Par-

⁽¹⁾ Paris, 1720, 2 vol. in-4°.

rocel, Aurèle Meissonnier (1), Natoire, N. Poussin, Paul Veronèse, Watteau, etc. Plusieurs de ces pièces, gravées pour le *Cabinet Crozat*; et un certain nombre de pièces d'après Watteau, qui font partie de l'œuvre de ce maître, publiées par les soins de M. de Julienne.

- 1 Ragotin déclamant des vers. Pièce gravée d'après Pater pour la suite des Aventures de Ragotin, tirée du Roman comique de Scarron.
- 2 Amusements champêtres, d'après Watteau. P. en L.

Vente Devèze, 30 fr.

3 — Concert champêtre d'après Watteau. A Paris, chez Chereau.

1er État avant les mots : tiré du cabinet de M. Bougi, et avant le privilége.

II°, avec ces mots. Ces deux États, vente Devèze, avec la Serenade italienne par Scotin, 88 fr.

- 4 Danse paysanne d'après Watteau. P. en H. Vente Devèze. Deux épreuves dont une avant la lettre, 55 fr.
- 5 Une Femme assise, vêtue en amazone. Gravé d'après Watteau, sous le titre : Retour de Chasse (2). P. en H.

Vente Devèze, 28 fr.

6 — Portrait de Dom Bernard de Montfaucon (3), d'après Ch.-Et. Gueslain.

⁽¹⁾ L'œuvre de ce maître, en 118 planches d'ornements, forme un volume in-folio.

⁽²⁾ C'est le portrait de madame Vermenton, nièce de M. de Julienne.

⁽³⁾ Auteur de l'Antiquité expliquée, 15 vol. in-folio, et de la Monarchie française, 5 vol. in-folio. Voyez le Manuel du Libraire, par Brunel.

7 — Portrait de Corneille Visscher, graveur. A mi-corps, dans un cartouche, d'après lui-même.

Ier État avec l'adresse d'Huquier.

IIe, l'adresse effacée.

- 8 Frère Blaise, portier des Pères Feuillants, pendant cinquante ans, d'après Detroye.
 - 9 Portrait de Benoît Audran, fils de Germain Audran. Gravé, d'après Vivien, pour la suite d'Odieuvre.

Ier État avant la lettre.

II. l'adresse d'Odieuvre.

IIIe, l'adresse effacée.

AUDRAN (Louis)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Le dernier des fils de Germain. Né à Lyon le 7 mai 1670, mourut à Paris vers 1712. La plus grande partie de ses estampes sont des réductions de celles gravées d'après le Poussin, Lebrun et autres, par Gérard et Benoît Audran. Voyez Le Blanc, qui cite vingt-cinq pièces de Louis Audran.

- 1 Les Sept Œuvres de Miséricorde, réduction des sept estampes à l'eau-forte de S. Bourdon, A Paris, rue Saint-Jacques, aux Deux-Pilliers-d'Or.
- 2 La Mort de Saphire, d'après N. Poussin. Réduction de l'estampe de Pesne.

AUDRAN (PROSPER-GABRIEL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né aux Gobelins le 4 février 1744, mort à Paris le 23 juin 1819. Il était fils de Michel Audran, entrepreneur de tapisserie aux Gobelins. de 1733 à 1771 (1), et petit-fils du graveur Jean Audran. Voyez sa biographie dans le Peintre-Graveur français, continué par M. Prosper de Beaudicourt (II, 291), qui décrit douze pièces à l'eau-forte dont une suite de six têtes d'étude gravées d'une pointe spirituelle en 1764, et publiées chez B. Audran deuxième, en 1765.

AUGUSTIN (VENITIEN). Voy. MARC-ANTOINE

AUVRAY (PIERRE-LAURENT)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris en 1736; élève de Cars. Auvray a gravé d'après Bertaux, Fragonard, Junker, Monnet, etc., et pour les ouvrages suivants : les Tableaux de la Suisse, de Zurlauben. Paris, 1780, 4 vol. in-folio. — Voyage de Naples et Sicile, par Richard de Saint-Non. Paris, 1781, 5 vol. in-folio. — Description de la France. Paris, 1787, 12 vol. in-folio. — Histoire romaine, dessins par Mirys. Paris, an VII, in-4°. Le Blanc.

- 1 Les Portraits en pied de Préville et de La Ruette, comédiens français, d'après Monnet.
- 2 Allégorie sur le mariage de Louis XVI, d'après Beauvais.
- 3 Le Jet d'eau, les Pétards, deux sujets facétieux, d'après Honoré Fragonard.

⁽¹⁾ Michel Audran mourut en 1771, et sa vente fut faite par Remy, la même année. Il s'y trouvait plusieurs des planches que possède aujourd'hui la Calcographie. M. Duplessis, dans sa notice sur G. Audran, donne la liste entière des planches qui se trouvaient à cette vente, leur prix et le nom des acquéreurs. Michel Audran eut un autre fils du même prénom, qui fut chef d'atelier et directeur aux Gobelins, supprimé en 1793, puis réintégré en 1795, année où il mourut, le 20 juin. Voyez: Notice historique sur les manufactures de Tapisserie des Gobelins, par Lacordaire, 1855.

A. V.

(Maître inconnu de la fin du xvº siècle).

Voyez Brulliot (II. P., nº 163) et le catalogue Cicognara, p. 184.

Saint Pierre et saint Paul portant le suaire.
 Au bas, la marque A. V. dans une tablette.

AVELINE (1) (FRANÇOIS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, selon Le Blanc, vers 1660, et mort en 1712. Heinecke l'appelle Antoine et le dit né en 1662, établi à Paris, où il mourut en 1712. Il donne le détail de divers paysages marqués Aueline inv. et fec., et de diverses vues de Paris, Maisons royales, et vues de diverses villes de France. Sur ces estampes, on lit: Fait par Aueline auec pri-uilege du Roy, et les diverses adresses où il a demeuré: rue Saint-Jacques et près le petit Châtelet. Par la suite, les planches ont passé dans les mains d'autres éditeurs, et les adresses ont été effacées; dans ce second État, on les trouve jointes aux vues des Perelle, lesquelles portent l'adresse de N. Langlois, rue Saint-Jacques, à la Victoire. Le Blanc décrit aussi une suite de costumes dans le goût des Bonnard, dont un est daté de 1689.

AVELINE (ANTOINE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Probablement fils de François et son élève, selon *Le Blanc* Né à Paris où il florissait en 1736. *Heinecke* et *Basan* ont fait confusion de cet artiste avec le précédent et lui attribuent toutes les pièces gravées par le premier en n'en faisant qu'un seul et même artiste. Ces estampes portent une adresse différente de celle de François, ce

⁽¹⁾ La biographie des Aveline n'est pas bien connue, et il est difficile de démèler les estampes des deux premiers qui ont, sans doute, travaillé conjointement, surtout dans les vues de Paris et des Châteaux de France, qui se joignent aux vues dessinées et gravées par les Perelle.

qui pourra les faire reconnaître. Cette adresse est : rue du Foin et rue Saint-Jacques, à la Reine de France. Comme François, il a gravé des vues de Paris, des Maisons royales et vues des villes françaises et étrangères.

- 1 La Rose de l'église Notre-Dame de Paris, du côté de l'archevêché, construite en 1727, par Germain Boffrand.
- Ant. Aveline a aussi gravé: un livre de formes rocailles, trophées, cartels, figures et ornements chinois, d'après Mondon fils, 1736. Quarante-deux planches divisées en six suites marquées A. F. Nouveaux dessins de carrosses, par le même. Quatre Heures du Jour composées en rocaille, par Mondon fils. Le grand hôtel des Invalides. Deux vues de Versailles pour le livre: Versailles immortalisé, par Monicart, 1720, 2 vol. in-4°. Les planches du livre de l'Ecole de Cavalerie de la Guérinière, Paris, 1733.

AVELINE (FRANÇOIS-ANTOINE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en 1718. Fils d'Antoine et élève de son cousin Pierre Aveline; il passa en Angleterre et mourut à Londres vers 1762. Voyez Le Blanc, Huber et Rost (VIII, 137), Paignon-Dijonval. Il a gravé, d'après P. Aveline, les Quatre Saisons; aussi d'après Téniers, Hogarth, etc.; des sujets et figures chinois, d'après Boucher et Pillement, publiés à Londres en 1759; des portraits pour la suite d'Odieuvre et des vignettes pour l'Histoire générale des Voyages, de l'abbé Prévost. Paris, 1746 à 1789, 20 vol. in-4°.

- 1 Vue d'un côté du port de Chelles, au levant, d'après J. Vernet. Grande P. en L.
 - 2 Le Quos Ego d'après Boucher. P. en L.

AVELINE PIERRE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Neveu d'Antoine Aveline. Selon l'abbé Fontenay, il mourut en 1760 membre de l'Académie royale. Il se forma à l'école des Poilly. Voyez Heinecke, Huber et Rost (VIII, 135), Paignon-Dijonval et Le Blanc. Ce dernier cite de ce graveur 127 pièces, dont plusieurs d'après ses compositions, les autres d'après Bouchardon, Boucher, Berghem, Castiglione, Eisen, Van Falens, Francisque, Giorgion, Lemesle, Natoire, Ostade, Oudry, Rubens, Schiavone, Teniers, Visscher, Watteau, Wouvermans. Des portraits d'après Autreau, Rigaud, Delarue, Michel Vanloo. Plusieurs de ces estampes, gravées pour les recueils des Cabinets Crozat, la Galerie de Dresde, la grande Galerie de Versailles, Bosquets et Fontaines de Versailles, 1714-1715, Paris, Demortain, grand in-folio; les Fables de La Fontaine, par Oudry; quarante-quatre planches pour la Théorie de la Figure humaine, par Rubens, Paris, Jombert, 1773, in-4°; Livre d'académies, d'après Bouchardon; des portraits pour la suite d'Odieuvre.

1 — Jésus guérissant les malades à Génézareth, d'après Jean Jouvenet. Grande P. en L.

I^{cr} État avant la lettre.

2 — Gibiers morts gardés par un Chien, d'après Oudry. P. en H.

Ier État avant la lettre, la dédicace et les armes.

3 — Les Charmes de la Vie, d'après Watteau.

Ventes Devèze, 41 fr.; — P., par Vignières (30 novembre 1858), 40 fr.

4 — L'Enseigne de Gersaint représentant son magasin de tableaux. Grande P. en L.

I^{er} État avant la lettre. Très-rare.

II^e, avec la lettre. Ventes *Marcus*, 4 florins; — *Robelot*, 26 fr.; — *Devèze*, 95 fr.; et une seconde épreuve, 63 fr.

— A. Aveline fils, E. Cousinet et Flippart ont gravé d'après Pierre Aveline.

AVELINE (JEAN)

GRAVEUR.

Frère de François et natif de Paris. « Ce graveur, dit Heinecke, n'a guère travaillé que pour les libraires; » et il ne cite de lui que trois pièces, dont la principale est le Château de Chenonceaux-sur-Cher, d'après le tableau de M. Dupin de Franclieu qui en était alors possesseur. Le Blanc, qui ne parle pas de cet artiste, cite cette vue de Chenonceaux à l'article de Pierre.

AVIBUS (GASPARD AB OSELLO)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Nommé aussi Patavibus et Gasparo Padovano. Né à Padoue vers 1530. Ses estampes sont datées de 1560 à 1580. Il a imité la manière de graver de George Mantuan, dont il a copié plusieurs estampes. Huber et Rest (III, 180), Le Blanc.

- 1 La Cène, d'après Lambert Lombart, Gasp. F. 1554. Belle copie de l'estampe de George Mantuan, P. en L.
- 2 La Femme adultère. Gasparo Osello. Padavano fe. P. en L.
- 3 Apollon assis, jouant du violon, sur le mont Parnasse, auprès de Pégase; au bas, les Muses, et, vers la gauche, Homère et Virgile, d'après Lucas Penni. *Gasp. F.* N. N. (Nicolas Nelli), *exc.*, 1563. Belle copie de l'estampe de George Mantuan. P. en L.
- 4 Les Portraits en pied avec bordures allégoriques des princes et princesses de la maison d'Autriche. Recueil gravé dans le goût des Sadelers; il est divisé en cinq parties. Il y a un titre pour chacun-Grand in-folio de cinquante-cinq pièces. Rare.

Vente Tiepolo, 49 fr.

AVICE (LE CHEVALIER HENRI)

INGÉNIEUR, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Il vivait au milieu du xviie siècle. Voyez Heinecke et Le Blanc.

- 1 Adoration des Rois, d'après N. Poussin, A Paris, chez Anth. de Fer.
- 2 Jeu de petits Enfants avec des Cigales. Pièce gravée à l'eau-forte sans nom; elle est d'après N. Poussin (1).

I'r État avant l'adresse de Mariette.

3 — Trois pièces gravées par Jean Le Pautre pour la cérémonie du sacre de Louis XIV, fait à Reims le 7 juin 1654, représentée au naturel et dessinée par ordre de S. M., par le chevalier Avice. Paris, 1655, in-folio (2).

Dans une épître au cardinal Mazarin qui se trouve en tête de ce livre, Avice dit : « Ce m'aurait été une consolation extrême dans mes blessures, si elles m'avaient permis de les graver (ces planches) avec la même facilité que je les ai désignées; mais la blessure que j'ai reçue à la main droite m'a obligé de me décharger de cette peine sur la dextérité d'un homme du mestier qui, à la vérité, y a réussi audelà de mon attente; ce qui me fait espérer qu'elles pourront agréer à V. E., après l'approbation qu'il lui a plu de donner à mes desseins. C'est de quoi je la supplie très-humblement, et de croire que, sans cet obstacle, je ferai voir au public les plans des siéges les plus mé-

valier Vice.

⁽¹⁾ Cette pièce est celle dont parle M. Robert-Dumesnil (VI, 202), et qui se trouve faire partie de la suite des Bacchanales, gravées par Michel Dorigny et Chaperon dont nous parlerons à l'article Chaperon. Florent Lecomte, qui cite cette pièce, appelle notre artiste: le Che-

⁽²⁾ Cet ouvrage très-rare avec le texte explicatif des planches, est aussi orné d'un portrait du cardinal Mazarin, par Nanteuil, 1655. (N° 177 de l'œuvre, par M. Robert-Dumesnil).

morables qui se sont faits pendant son ministère, et où j'ai eu l'honneur de servir Sa Majesté dans la conduite des travaux.....»

AVONT (PIERRE VAN BEN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Anvers vers 1619, où il était établi et faisait un commerce d'estampes. Son portrait a été gravé par Hollar, en 1651. Voyez Heinecke, Huber et Rest (VI, 108) et Le Blanc.

- 1 Enfant penché sur une urne d'où s'échappe un fleuve animé de Poisson. On lit au bas AQUA, et à droite P. V. Avont p. et ex. cum privilegio.
- 2 Satyre accroupi entre deux enfants qui s'embrassent et dont l'un tient des raisins. Les initiales P. V. A. à rebours, suivies du mot fe, se voient à gauche en bas.
- 3 Un Amour et un Enfant assis sur un nuage, élevant chacun la main gauche. Les lettres P. V. A. à rebours, et le mot fe, en bas à gauche.

Ces trois pièces sont décrites au catalogue de la vente Robert-Dumesnit (7 avril 1845); elles sont très-rares.

— Hollar a gravé, d'après Van Avont, une suite de Figures d'enfants, publiée sous le titre de *Padope-gnion*; aussi, une Madeleine pénitente dans un paysage, et d'autres pièces qu'a éditées ce dernier.

AVRIL (JEAN-JACQUES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1744 (1); élève de J.-G. WILLE. Son portrait a été

⁽¹⁾ Le catalogue de sa vente, en décembre 1831, le dit décédé à l'âge de 89 ans, ce qui reporterait la date de sa naissance à 4742.

gravé par son fils en 1810, d'après madame Auzou. *Huber* et *Rost* (VIII, 325), *Paignon-Dijonval* et *Le Blanc*. Ce dernier décrit l'œuvre sous cent trente-sept numéros.

1 — Magnanimité de Lycurgue, Combat des Horaces et des Curiaces; Véturie aux pieds de Coriolan; Cincinnatus recevant les Ambassadeurs de Rome; Pénélope et Ulysse; Virginie et Icilius; ces sujets formant une suite de six grandes estampes en largeur, gravées, de 1787 à 1791, d'après Le Barbier aîné.

Ier État avant la lettre.

- 2 Naissance de Samson, d'après L. Gauffier. Grande P. en L.
 - 3 Résurrection du Lazare, d'après Le Sueur. Grande P. en L.
 - 4 Le Patriotisme français et la double Récompense. Deux estampes en H., d'après Wille fils, 1788.
 - Avril a aussi gravé diverses estampes de 1775 à 1808, d'après l'Albane, Berghem, S. Bourdon, Carrache, De Troye, David, Guido Reni, Metzu, Van der Meulen, Menageot, Maratte, Mignard, N. Poussin, Raphaël, Rubens, C. Vanloo, J. Vernet. Des portraits, dont ceux de Brizard, acteur du Théâtre-Français, d'après Labille; madame Lebrun, d'après ellemême. Des suites de fleurs, ornements, cartouches, et fantaisies chinoises, d'après Pillement.

AVRIL (JEAN-JACQUES), dit le Jeune

Né à Paris en 1771, fils et élève du précédent. Il a aidé son père dans ses travaux. Le Blanc décrit son œuvre sous trente et un numéros.

- 1 La Sainte Famille dite au silence, d'après le tableau d'Ann. Carrache. P. en L. (1).
- 2 La Cananéenne, d'après Germain Drouais. Grande P. en L.
- Avril fils a encore gravé divers sujets et statues pour le Musée français et le Musée royal, d'après les dessins de Chatillon, Bouillon, Granger, etc.

AYLESFORD (HEMAGE-FINCH) (Comte d')

AMATEUR ET DESSINATEUR.

Né à Londres vers 1750. A gravé à l'eau-forte très-spirituellement une vingtaine de pièces; la plupart sont des paysages traités dans le goût de Ruisdaël et Rembrandt. Elles sont rares, n'ayant pas été livrées au commerce. Voyez le Manuel de l'Amateur d'estampes, par Joubert, et celui de Le Blanc.

A. Z.

(Ces deux lettres en caractères gothiques).

Monogramme d'un graveur allemand au xvi° siècle. Bartsch, (IX, 580).

1 — Saint Georges. Le monogramme est au bas à gauche.

Vente Delbecq, 120 fr.

A. Z.

GRAVEUR ITALIEN AU XVIe SIÈCLE.

1 — La Vierge au Rosaire. 1573, Brulliot, 11, n° 188.

⁽¹⁾ Ce tableau, gravé antérieurement par Hainzelman et Bartolozzi, a été aussi gravé par Richomme.

B

BAAN OU BAEN (JEAN, Van)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Cet artiste travaillait à Amsterdam au milieu du xvIIe siècle (1).

1 — Incendie de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam.

1 " État, avant l'année 1652. Weigel, 8 thalers.

BABEL (P.-E.)

ARCHITECTE, ORFÈVRE, METTEUR EN OEUVRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Il est né à Eichstadt vers 1736, et florissait à Paris au milieu du xviii siècle. Il mourut en 1770, très-renomné parmi les dessinateurs de rocailles; c'est un de ceux qui ont le mieux compris ce genre. On a de lui un grand nombre de pièces, publiées par Joullain et Jacques Chereau; il a aussi gravé des planches dans les ouvrages: l'Architecture française de Blondel, et l'Œuvre de Meissonnier. Voyez Paignon-Dijonval et Le Blanc. Vente Reynard, deuxième partie, 1846.

- 1 Premier Livre de Dessin de Joaillerie et de Bijouterie, d'après Maria. Trente-cinq pièces.
- 2 Différents compartiments d'ornements, cartouches, rocailles, fontaines, etc. Babel delineavit et sculpsit. A Paris, chez J. Chereau, rue Saint-Jacques, au Grand-Saint-Remy.

⁽¹⁾ Nous n'avons trouvé aucun détail sur cet artiste. Siret, p. 126, cite un Jacques de Baan, peintre d'histoire, de portraits, et d'intérieurs, né à La Haye en 1673, mort à Vienne en 1700, fils de Jean Baan, peintre de portraits, né à Harlem en 1633, mort en 1702.

BACHAUMONT (Louis-Petit, de)

ARCHITECTE, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AMATEUR.

Né vers 1715, mort à Paris en?... (1). A gravé quelques portraits. Il est auteur de plusieurs ouvrages sur les arts: Mémoires sur le Louvre, 1751, in-8°, et divers autres essais sur l'architecture, la peinture, la sculpture et la gravure, publiés de 1751 à 1754, et lettres sur les peintures, sculptures et gravures de MM. de l'académie royale, exposées au salon du Louvre, depuis 1767 jusqu'en 1779. Londres, 1780, in-12.

BACHELEY (JACQUES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Pont-l'Évêque en 1712, mort à Rouen en 1781. Il a gravé d'après Bonaventure Peters, Breemberg, Descamps, Jean Van Goyen, Gravelot, Ruisdaël et Zorque; une partie de ces estampes ont été gravées sous la direction de Le Bas dont il était élève. Voyez Le Blanc et Paignon-Dijonval.

- 1 Trois différentes vues perspectives de la ville de Rouen. J. Bacheley, 1765 à 1768.
 - 2 Vue du Havre.

BACHUYSEN. Voyez BAKHUISEN.

BACON (F.)

GRAVEUR ANGLAIS.

Florissait à Londres en 1840. Il a gravé, d'après Duncan, D. Wilkie et autres peintres anglais, ses contemporains, des vignettes pour des annuaires et keepsakes, et aussi pour l'ouvrage Finden's Royal Gallery of Britisch Art. Voyez Le Blanc.

1 — Anne Page and Slender. Scène du Théâtre

⁽¹⁾ M. Le Blanc le dit mort en 1771; mais ses lettres sur les membres de l'Académie prouvent qu'il vivait encore en 1779.

de Shakespeare (les Femmes joyeuses de Windsor), d'après A. W. Callcott.

2 — King Charles I^{et}, Henriette Maria and infant, d'après D. Mytens.

BADALOCCHIO de la Famille de ROSA (Sisto)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Parme en 1581 et mort à Rome à 1647 (1). Elève et ami de Louis Carrache. *Bartsch*, XVIII, 352, décrit de ce maître trentequatre pièces, d'après Raphaël, Corrége, Aug. Carrache et Schidone, datées de 1606 à 1647.

- 1 Historia del Testamento vecchio dipinta in Roma nel Vaticano da Raffaelli di urbino et intagliata in rame da Sisto Baldalocchi et Giovanni Lanfranchi Parmigiani... in Roma, 1607. Cinquante-quatre pièces dont vingt-trois sont gravées par S. Badalocchio. Il y a eu deux autres éditions en 1614 et 1638.
- 2 Six Figures des Prophètes accompagnés d'anges, d'après les peintures du Corrége qui sont au au dôme de Parme. Le nom du graveur *Sisto Ba*, se trouve à trois de ces morceaux.
- Frezza a gravé, d'après Badalocchio et l'Albane, les peintures du palais Verospi.

⁽¹⁾ Ces dates, qui sont données par Basan, sont contestées. *Mariette* cite celles de 1579 et 1648, d'après un manuscrit d'un nommé Pio, mais auquel il n'ajoute pas confiance. Voyez à ce sujet la notice de *Le Blanc*, Manuel, page 117.

BADIALE (ALEXANDRE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne en 1623. Elève de Flamino Torre. Mort dans la même ville le 10 juin 1668. Il peignit pour des édifices publics et privés. Bartsch, XIX, 225, décrit cinq pièces; quatre, d'après les dessins de son maître, et une, d'après Cignani (1).

1 — Descente de croix, gravée d'après le tableau de Flamino Torre, dans l'église de Saint-Georges, de Bologne.

BAILLIE (WILLIAM)

AMATEUR, PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né en Irlande vers 1736. Son grade dans la cavalerie anglaise lui a fait donner le surnom de Capitaine Baillie. Il a gravé, tant à l'eau-forte qu'au burin, a la manière noire et celle du crayon, plus de cent pièces marquées de son nom ou de son chiffre W. B., accollé, et des dates 1753 à 1779, d'après les tableaux et dessins de Breughel, Berghem, Corrége, Cuyp, G. Dow, Van Eeckhout, Guerchin, Guide, N. Hone, B. Lutti, Molyn, Ostade, Parmesan, Rottenhamer, Rembrandt, Romanelli, Rubens, Schidone, D. Teniers, Terburg, etc. Plusieurs de ses estampes sont en fac-simile des dessins de la collection de John Barnard et autres grands amateurs anglais. W. Baillie avait d'abord publié ses estampes isolément; plus tard, elles furent réunies en deux parties in-folios, contenant chacune cinquante estampes. En tête, il y a son portrait. Voyez Heinecke, vol. 1et, Huber et Rost, vol. IX, 242, et Le Blanc qui décrit centonze pièces.

1 — L'œuvre de ce maître en quatre-vingt-sept morceaux différents, d'après trente-six maîtres; on y a ajouté vingt-deux pièces doubles avec différences. Catalogue *Hazard*, 1789...?

⁽¹⁾ Le catalogue de *Malaspina*, tome II, page 322, cite une pièce représentant, sans doute, le portrait de la femme et du fils de Badiale; nous ne l'avons jamais rencontrée.

- 2 Son œuvre en soixante-dix-sept pièces. Vente Basan, 152 fr.
- 3 Son œuvre en deux volumes in-fol. de cent planches.

Vente Winckler...?

4 — Son œuvre en soixante-dix-sept pièces.

Vente Sainson, 79 fr.

5 — Son œuvre en cent-douze pièces, dont la pièce aux cent florins de Rembrandt (1). Un volume in-folio.

Vente Montval (Francis Batailhe de) ...?

6 — Portrait de Baillie, dessiné et gravé par luimême.

Vente à Berlin, le 9 septembre 1839.

- 7 La mère de Gerard Dow, gravée, en 1775, en fac-simile du dessin de ce maître, possédée par W. Baillie, et qui se voit au musée du Louvre (2).
- 8 Jacques, duc de Montmouth, à cheval, d'après le tableau de G, Netscher et Thomas Wick (ce tableau est au musée de Versailles). P. en L. gravée à la manière noire en 1774.

I'' État, avec le mot Meserantur, au lieu de Miserantur dans les épreuves postérieures.

⁽¹⁾ Baillie, ayant possédé la planche de Rembrandt, la retoucha entièrement, et en fit tirer des épreuves qu'il vendit au prix de quatre guinées; plus tard, il la fit couper en quatre morceaux qui se vendirent séparément.

⁽²⁾ Ce dessin vient du Cabinet de M. Revil où il fut vendu 2,100 fr. en 1845; il a été aussi gravé dans le recueil de Ploos Van Amstel.

 Divers autres portraits, dont ceux de G. V. duc de Buckingham, de Gevartius, d'après Van Dyck;
 ceux des peintres de Hals, Mieris et de Sophonisme Angusciola, peints par eux-mêmes.

BAILLY (JACQUES)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Graçay (Indre) en 1629. Mort à Paris le 2 septembre 1679, membre de l'Académie de peinture. Voyez le Peintre-Graveur français (vol. II, page 89).

1 — Diverses flevrs mises en bovquets dessignées et grauées par I. Bailly... Suite de douze pièces numérotées. Sur la première, le frontispice, on lit, au bas à droite : N. Poilly, ex. c. p. r.

Vente R. D. (1855), 11 fr, 50 c.

BAILLY (NICOLAS)

PEINTRE PAYSAGISTE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE (1).

Fils de Jacques Bailly. Il était garde des tableaux du Cabinet du roi dont il rédigea un inventaire en 1709 et 1710. Le manuscrit est conservé au musée du Louvre (2). Voyez *Mariette* (A. B., II, 52).

1 — Livre de Paysages pris sur le naturel, pour apprendre à dessiner. Trente-une pièces. N. Bailly, invenit et fecit. Il y a des épreuves avant les numéros; il y en a aussi qui ne portent pas le nom de Bailly.

Vente R. D. (26 novembre 1855), 15 fr.

⁽¹⁾ Bailly, maire de Paris en 1789, était petit-fils de Nicolas.

⁽²⁾ Siret (page 256), l'a confondu, sans doute, avec un autre artiste de ce nom. Son article ne peut se rapporter ni à l'un ni à l'autre de ces deux peintres.

BAKHUYSEN (LUDOLF)

PEINTRE DE MARINE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Embden en 1631, mort à Amsterdam en 1700. Elève d'Albert Everdingen. Voyez Houbraken, Descamps, Bartsch (IV, 269), Mariette (A. B., II, 49), Weigel et Le Blanc.

- 1 Portrait de Bakuyzen, à mi-corps, coiffé d'une grande perruque. Pièce sans nom, gravée à l'eauforte. Extrêmement rare.
- Suite de différentes Marines, dites Vues de l'Y, Bras de Mer, près d'Amsterdam. Dix pièces en largeur. A la première, six vers hollandais. Ces pièces sont marquées L. B. inv, Bak; plusieurs aussi, avec la date 1701, et, dans la marge, L. Bakuysen fec. et ex cum Pruil. ord. Hollandiæ, etc... On joint à cette suite un titre en cinq lignes: Stroom en zecgezichten ... 1701; en plus, le portrait de Bakhuyzen, dans un ovale, gravé en manière noire par Gole.

ler État, avant la lettre, avant les numéros de 1 à 7, et avant divers travaux. Très-rare. Vente R. D. (1837), à Londres, 4 liv. sterl. 12 sch.

II°, la suite avec les noms et les numéros de 1 à 7. Ventes Souchay, 40 liv.; — Saint-Yves, 61 fr.; — Rigal, 59 fr.; — Vandenzande, le numéro 4 seul, 36 fr.; le numéro 9 seul, 35 fr.

IIIe, avec les numéros de 1 à 7 effacés. Les épreuves sont tirées sur un papier français marqué d'un lis. Ventes *Vriesse...?* — *M.* (1853), 50 fr.

- Bartsch, Weigel et Le Blanc citent encore

d'autres pièces à l'eau-forte, dont plusieurs sans nom; elles sont très-rares (1).

Ottley, dans ses notices sur les graveurs, cite, dans la collection de M. Sheepshanks (2), deux épreuves du portrait de Bakhuysen gravé à l'eau-forte, où est écrit de la main du maître; à l'une : L. Bakhuyze ipse fec aqua forti; à l'autre : Ludolf Bakhuysen pictor.

Un œuvre en quatorze pièces à la vente Brizard, à Gand, 205 fr.

— Canot a gravé deux très-belles marines, d'après Bakhuysen, pour la collection Boydell.

BALDI (LAZARE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Pistoia en 1623 ou 1624, mort à Rome en 1703. Elève de Pierre de Cortone. « Il est, dit Le Blanc, auteur d'un ouvrage fort rare : Breve Compendio della vita di D. Lazzaro monaco e pittore; in Roma, 1681, in-16. Voyez Bartsch (vol. XXI, page 87), qui décrit.

1 — La Conversion de saint Paul, marquée dans la marge du bas d'une inscription finissant par : Lazzarus Baldus Pistoriensis invenit et excudit.

⁽¹⁾ Josi, dans le Cabinet de Ploos Van Amstel, dit : « Je n'ai jamais vu, malgré mes recherches, les pièces décrites par M. Bartsch sous les numéros 12 et 13; je ne crois pas qu'elles existent dans aucune collection en Hollande, d'autant plus que j'ai possédé un des plus beaux œuvres connus, avant aucune lettre, et où se trouvait une pièce de cet artiste de la dernière rareté; c'est à peu près le revers du numéro 10, de la suite des vues de l'Y, avec cette différence que le vaisseau à voiles ferlées, qui y est vu de derrière, on le voit avancer en front dans celle-ci. J'ai cédé cet œuvre entier à la riche collection du duc Albert de Saxe-Teschen, à Vienne. »

⁽²⁾ Cette collection, acquise par M. Smith, est passée presque tous entière, au Britisch museum, à Londres.

- Le catalogue Wincler cite une Circoncision marquée Laz Bal., pièce gravée à l'eau-forte.
- Allet, Aquila, Bailliu, Corneille Bloemaert et Ph. Sutius ont gravé d'après Baldi.

BALDI (ANTONIO)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à la Cava (royaume de Naples) en 1692. Elève de Solimène et d'André Magliar pour la gravure. Florissait à Naples en 1738. Il a gravé plusieurs sujets pieux de son invention, et les portraits de l'empereur Charles VI et de Don Carlos, roi des Deux-Siciles. Voyez Huber et Rost, IV, 120, Le Blanc.

BALDINI (BACCIO)

ORFÈVRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né vers 1436, et, suivant Vasari, florissait à Florence entre les années 1460 et 1480; il fut le premier graveur qui survint après Maso Finiguera; sachant peu dessiner, il se fit aider par Sandro Boticelli, d'après les dessins duquel il auraif gravé.

Mariette (A. B., II, 51) dit: «Vasari a remarqué que Sandro Boticelli, l'un de ceux qui ont exercé la gravure à Florence, ou, pour mieux dire, qui ont trouvé l'art d'imprimer sur papier ce qu'ils avaient gravé sur le cuivre, avait préparé les planches pour une édition du Dante; cela se trouve vrai. En 1481, le 30 août, Nicolas de Lorenzo, fils de Lorenzo della Magna (1), (c'est-à-dire Nicolas, fils de Lorenzo, originaire d'Allemagne), mit au jour, à Florence, la comédie du Dante, avec le commentaire de Christophe Landini qu'il venait d'imprimer; c'est un grand et gros in-folio, etc., etc. (2).

⁽¹⁾ Nicolas de Lorenzo della Magna, qui imprime à Florence son édition du Monte Santo di Dio en 1477, et celles de la Divine Comédie du Dante (Dirinia Comedia di Dante en 1482 (sic), qui furent ornées de gravures au burin de Baldini, d'après les dessins, et même avec la coopération de Sandro Boticelli (Passavant, p. 130, vol. I*).

⁽²⁾ Voir le catalogue des livres, imprimés sur vélin, de la Bibliothèque impériale, par M. de Van Praet (vol. IV, p. 453, et le Manuel du Libraire, par M. Brunet (vol. II, page 14), pour les diverses éditions de ce livre.

Passavant (vol. 1er, page 236), s'exprime ainsi : « Baldini, né à Florence en 1436, prit, vers 1460, occasion des essais de Maso Finiguera pour exécuter des gravures sur cuivre destinées à être reproduites en nombre, et comme il était très-faible dans le dessin, il exécuta tous ses ouvrages sur les compositions et dessins de Sandro Boticelli.

Zanetti (premier Siècle de la Calcographie, etc., page 111) dit :

Si la gloire d'avoir produit une épreuve sur papier, d'après une planche gravée, est reconnue désormais appartenir au Finiguera, soit qu'il ait été conduit à ce résultat par la réflexion et l'esprit d'invention, eu plutôt qu'il en ait été redevable au simple hasard, ce grand pivot des événements les plus remarquables, la gloire d'avoir le premier dirigé à un but d'utilité générale cette précieuse invention, semble appartenir à Baccio Baldini.

Bartsch (vol. XIII) décrit cinquante-neuf pièces et huit autres d'après Strutt, qu'il attribue au Baldini. D'autres auteurs lui en ont attribué plusieurs qu'il avait placées dans les anonymes ou qu'il n'avait pas connues. Ces auteurs sont Strutt, Heinecke, Ottley, Ferrario, Malaspina, Cicognara, Duchesne, etc.

1 — Les Prophètes, suite de vingt-quatre estampes (1) en hauteur.

I^{er} État, avec huit vers au bas de chaque estampe. Vente *D. G. de A.* Une seule pièce de la suite : le Prophète David, 255 fr.

H°, avec des numéros de 1 à 24, les planches rognées du haut, et des vers ajoutés dans le bas.

III°, les numéros sont changés et mis dans le bas. Vente *Masterman Sikes*, une suite incomplète des numéros 23 et 24, 8 liv. sterl. 7 sch.;

2 — Copies de ces vingt-quatre estampes, par un vieux maître anonyme; on les reconnaît, en ce que le

^{(1) «} On pourrait, dit Passavant (vol. I^{er}, page 197) démontrer également la priorité de la gravure au burin, en Allemagne, et l'influence que ces productions exercèrent sur les graveurs italiens, par le fait que Sandro Boticelli imita dans ses estampes des Prophètes quelquesunes des particularités du maître de 1466 (qui travaillait déjà en 1661), entr'autres, la forme des nuages flamboyants, et qu'il employa, de même que le maître de 1464, la pointe sèche pour les hachures d'ombre dans ses illustrations de la Divine Comédie, du Dante, »

mot écrit (Proféta), dans les originaux est écrit *Propheta* dans les copies, à l'exception d'Isaac et de Jonas, et en ce que les ombres qui sont faites par des hachures fines et croisées sont dans les copies d'une seule taille, mais beaucoup plus nourries.

Vente Masterman Sikes, 18 liv. sterl. Suite incomplète des numéros 15 et 16; — B. D., 450 fr.

3 — Les Sybilles, suite de douze pièces numérotées, à la gauche du haut et huit vers au bas.

Vente B. D. (1852), neuf pièces de la deuxième suite décrite par Bartsch (XIII, 92), 251 fr.; — D. G. de A., une seule de la première suite par Baldini, la Sybille persique, 215 fr.

4 — Trois estampes pour : Il monte santo di Dio. Antonio (Bettini) da Siena Florentiæ, Nicolo di Lorenzo die X septembris. 1477 (1). Ces trois estampes sont décrites par Bartsch, XIII, 187.

Vente Cicognara, à Vienne, 1839...?

- 5 Dix-neuf estampes pour : la Commedia de Dante col commento di Christoforo Landino della Magna adi XXX dagosto M CCC L XXXI, in-fol. Les deux premières, pour le 1^{er} et le 2^e chant, ont été imprimées dans le texte; celle pour le 3^e chant a été gravée deux fois. Ces estampes sont décrites par Bartsch, XIII, 175.
- Les deux des 1^{er} et 3^e chants. Ventes Karcher, 101 fr.; Pierri Benard, 101 fr.
- Gelle du 1^{er} chant. Ventes B. D. (1852), 35 fr.; D. G. de A., 120 fr.
 - Celle du 3° chant. Vente Revil (1838), 50 fr.

⁽¹⁾ Ce livre a été réimprimé en 1491, mais on a mis des gravures en bois copiées sur celles en cuivre.

— Celle du 2º chant. Ventes B. D. (1852), 36 fr.; — D. G. de A., 80 fr.

Morceaux anonymes attribués à Baldini, et qui ont fait partie de collections célèbres.

6 — La Vie de la Vierge, morceau divisé en onze compartiments; celui du milieu représente sa Mort et son Assomption. H., 10 p. 8 lig. L., 7 p. 1 lig.

Ventes Revil (1838), 225 fr.; — Debois, 710 fr. Acquis par le Cabinet des Estampes de Paris.

- 7 La Nativité. Cette estampe, que ne cite pas Bartsch, est décrite au catalogue de Cicognara, page 117.
- 8 L'Assomption de la Vierge. Estampe en deux morceaux se réunissant. H., 216 millim.; L., 169 millim.

Ventes Masterman Sikes, 42 liv. sterl.; — Durand, 600 fr.; — Buckingham, 11 liv. sterl. 11 sch.; — Ottley...? — Lloyd's, 33 liv. sterl. 12 sch. Elle venait de Reynolds. Vente Henri Munn (14 juillet 1856)...?

- 9 Saint Antoine de Padoue. Composition divisée en onze compartiments représentant des sujets de la vie de ce saint. Cette estampe est décrite dans le catalogue Cicognara, page 116.
- 10 L'Enfer. On lit au coin du haut, à gauche : « Questo Elinferno : Del Chapo Santo di Pisa. » Cette composition est celle peinte par Orcagna, au Campo-Santo, et reproduisant les terribles imagina-

tions du Dante (1). Cette pièce, que ne cite pas *Bartsch*, est décrite par *Ottley* (I, 373), et il n'hésite pas à l'attribuer à Baldini.

Ventes Debois, 175 fr.; - P. D. (1860), 31 fr.

- 11 Le Jugement universel. Pièce citée par Le Blanc, d'après Ferrario (2).
- 12 La Conquête du Nouveau Monde. Estampe allégorique décrite par *Le Blanc*, d'après l'épreuve qui est au Cabinet des Estampes de Paris.
- 13 Le Jugement de Pâris. Cette pièce se trouve au Cabinet des Estampes de Paris. Voyez aux Anonymes italiens, page 78.
- 14 Les Planètes. Suite de sept pièces citées par Strutt et Renouvier (Types des Maîtres graveurs, I^{re} Partie, page 28).
- 15 Un Almanach ou Calendrier des Jours Saints, avec le Calcul du jour de Pâques, depuis 1465 à 1517. Un exemplaire de cette estampe était dans la collection de M. Monro (3). Strutt et Jansen en donnent un fac simile dans leurs ouvrages.

⁽⁴⁾ Les épreuves que l'on rencontre dans le commerce sont d'un tirage plus moderne. Morona en donne une copie dans sa *Pisa illustrata*, publiée en 1787. En 1781, le Cabinet du Roi acheta des héritiers d'un amateur, pour la somme de 500 livres, soixante estampes, apportées de Constantinople où elles avaient été trouvées; plusieurs faites pour orner une édition du Dante, en 1481, et les Prophètes et les Sybilles, premiers essais de la gravure en taille-douce.

⁽²⁾ Cette estampe pourrait bien être la même que celle donnée par Bartsch à Nicoletto de Modène.

⁽³⁾ Cette estampe est au Britisch Museum. Une épreuve est décrite dans le catalogue Wilson (pages 20 à 28), ainsi que la suite des Planètes, citée par Strutt.

- 16 Histoire de Thésée et Ariane au Labyrinthe. Vente Woodburn (5 juin 1854)...?
- 17 Dix Amours en Vendange. Cette pièce, décrite en anglais au catalogue d'une vente, à Londres, le 29 avril 1850, est mentionnée comme unique.
- 18 Le Triomphe de Paul-Emile (1). « Quoique rien n'indique que cette pièce soit de Baldini, on a cru pouvoir adopter en cela l'opinion d'Heinecke qui la lui a attribuée. » Ainsi parle Duchesne aîné dans la Notice des Estampes exposées à la Bibliothèque Impériale, mais Bartsch, qui la décrit dans ses Anonymes (XIII, 106), est d'un avis contraire, et pense que le mot Ciacher, qui est sur une pierre, signifie le nom du graveur (Voyez Anonymes Italiens, p. 73).
 - 19 Présentation au Temple.

Collection Marc Masterman Sikes. Vente, à Londres (29 février 1860)...?

- 20 Nymphe dormant. Voyez Anonymes italiens, page 73.
- 21 La Sottise sur le trône. Voyez Anonymes italiens, page 73.
- 22 L'Ascension de N. S. Jésus-Christ. Pièce citée par Ferrario. Voyez le *Classiche Stampo...*Milano, 1836, in-8°.
 - 23 Bartsch donne en appendice, dans son

⁽¹⁾ Une épreuve de cette estampe rare est au Cabinet des Estampes; elle vient de la collection *Marolles*.

XIIIe volume, page 142, la description de vingtquatre pièces qui se trouvent, à Leipsick, dans la collection de M. Otto (1), dont nous ont donné le détail, d'abord Heinecke, dans ses *Neve Nachrichten*, etc., p. 182; Huber, dans son *Manuel*, tome III, p. 31, et Duchesne aîné qui, dans son *Iconophile*, p. 210, dit: « Ces gravures, pour n'être pas de Maso Finiguera (auquel elles avaient été attribuées) n'en sont pas moins précieuses; je suis intimement convaincu qu'elles sont de la main de Baccio Baldini. »

Toutes les pièces que nous venons de citer sont de la plus grande rareté; aussi, pendant toute la durée du siècle dernier, les a-t-on vues à peine figurer dans les Catalogues, et, le plus souvent, avec une indication très-sommaire, dont nous donnons en note (2) un exemple.

BALDINUCCI-FIORENTINO (FILIPPO)

GRAVEUR.

Heinecke lui attribue la gravure du portrait suivant : Baccius (le père Benedictus), à mi-corps, devant un crucifix; mais Baldinucci est plus connu par ses ouvrages sur les arts et la Vic des Peintres italiens. Voyez, pour les différentes éditions-de son livre, le Manuel du Li-

⁽¹⁾ Dans le catalogue de la vente de cette collection, en 1852, ces estampes sont sous le nom de Sandro Boticelli.

⁽²⁾ Vente Bourlat de Montredon, en 1778: 10 pièces du Dante, 21 des Prophètes, 12 des Sybilles, et une petite pièce qui représente la Conversion de saint Paul (sans doute, le nielle vendu à la vente Martelli). En tout: 44 pièces, lesquelles furent vendues 501 livres. — Joullain, l'expert, ajoute: on croit ces trois suites gravées par Maso Finiquera, orfèvre de Florence, à qui on attribue l'invention de la gravure au burin, vers l'an 1460; quoi qu'il en soit, ces morceaux, d'une belle conservation, sont de toute rareté et peut-être uniques.

braire, par *Brunet* (vol. 11). Il a encore écrit la Vie du Cavalier Bernin, en 1682, et une Histoire abrégée de l'Art de la Gravure, publiée en 1686. Voyez le *Catalogue de la Bibliothèque de Cicognara*.

Mariette (A. B., II, 56) croit devoir placer sa mort vers l'année 1700, et il dit à la fin de sa notice : « Ce fut lui qui composa, pour le « cardinal de Médicis, la collection de dessins qui se conserve à Florence; je n'ose dire ce que j'en pense, je craindrai de faire tort aux « connaissances du collecteur. »

Outre cette collection, Baldinucci avait rassemblé pour lui-même un grand nombre de dessins qu'il avait réunis en quatre gros volumes, suivant l'ordre chronologique de ses *Notizie de professore del disegno*. Ce recueil fut acquis sous l'empire pour le *musée du Louvre*.

BALDREY (JOHN OU JEAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Né en Angleterre, vers 1750. Il a gravé: Moïse sauvé des Eaux, d'après Salvator Rosa, et autres pièces pour la collection Boydell; des sujets du théâtre de Shakespeare et des scènes diverses, d'après Bunburg, J. Gardner, J. Hoppiner, Ed. Penny et autres peintres anglais; quelques portraits, d'après Reynolds, Dowman et autres; plusieurs cités dans le Catalogue de Bromley. Toutes ces pièces sont marquées de son nom ou des initiales I, K, B., sc., et datés de 1780 à 1787. Voyez Huber et Rost (IX, 347), et Le Blanc.

BALDUNG. Voyez GRUN

BALECHOU (JEAN-JOSEPH)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Arles en 1715; élève de MICHEL, graveur de cachet, et de B. Lepicié; il mourut à Avignon en 1764. Une coupe ferme et des travaux brillants distinguent ses ouvrages. Son portrait a été gravé par Cathelin, d'après Arnavon, chanoine d'Avignon. L'œuvre de Balechou est d'environ cent pièces. Voyez Huber et Rost (VIII, 49), et Le Blanc, qui cite 86 pièces (1).

⁽¹⁾ Voyez l'Eloge de Balechou, par M. Palissot de Montenoy (Extrait du Nécrologue des Hommes célèbres, 1776, page 229). Aussi, Watelet, pour une critique motivée, mais un peu sévère, du talent de Balechou.

1 — Sainte Geneviève, d'après C. Vanloo. P. en H.

1er État avant la lettre (1). Ventes Joullain (1779), 110 liv.; — D'un Cabinet étranger (1796), 96 liv.; — Valois, 180 fr.; — Logette, 160 fr.; — Rigal, 150 fr.; — Durand (1821), 130 fr.; — Debois, 140 fr.; — Pagin, 155 fr.; — Archinto, 150 fr.; — Simon, 155 fr.

II^e, avec la lettre, mais avant la planche mise d'équerre dans le haut, avant des travaux sur le collier de la sainte, et avant le bas du jupon terminé. Très-rare. Ventes Saint-Yves, 79 fr.; — L. T. (1813), 42 fr.; — Rossi (1822), 31 fr.; — Busche (1856), 64 fr.

III., la planche mise d'équerre, le collier teinté par de légers travaux, mais avant le bas du jupon terminé, et avant les raies. Ventes M. B., d'Aix, 37 fr. 50; — Trémont, 41 fr.; — D. G. de A. (29 mars 1861), 39 fr.; — De la Jariette, 36 fr.

IVe, avec le jupon terminé, mais avant les raies.

Ve, avec les raies.

2 — La Tempête, d'après le tableau de J. Vernet. P. en L.

1er État avant la lettre (2). Ventes Bedouet dit Langevin (1774), 100 liv.; — Durand, 241 fr.; — Revil (1838), 70 fr.; au dos, une épreuve du Calme avec la lettre. Ventes Debois, 295 fr.; — Thaurel (1853), 255 fr.

IIe, avec la lettre, avec le mot compagnie écrit compagnie (3). Ventes Rossi (1822), 141 fr.; — Debois, 210 fr.; — Maurel, 151 fr.; — Une pareille épreuve, 125 fr.; — Archinto, 255 fr.; — Simon, 265 fr.; — Lauzet, de Marseille, 155 fr.

IIIe, avec la faute au titre corrigée, mais avant les contretailles sur

⁽¹⁾ M. Le Blanc cite un État avant la lettre avec les armes, ce sont des épreuves falsifiées et tirées sur le V° État; elles sont faciles à reconnaître, en ce que la planche est d'équerre et le collier teinté. Avril a copié cette estampe de sainte Geneviève; on en a des épreuves avant la lettre.

⁽²⁾ Ces épreuves, qui sont rares, peuvent être regardées comme des essais de tirage; il se trouve presque toujours au verso une autre épreuve, ou bien le Calme, ou, plus rarement, les Baigneuses.

⁽³⁾ Il y a deux sortes d'épreuves de cet État; les premières sont avant les points sur les i des mots Flexicourt et Artois.

le rocher, avant celles sous l'arc de triomphe, et avant l'orage continué. Vente Duc de R. (10 avril 1839), 31 fr.

IV°, avec les diverses contretailles ajoutées, mais avant l'adresse de Buldet.

Ve, avec l'adresse de Buldet, marchand d'estampes.

VI, avec les raies sur le titre (1).

3 — Le Calme, d'après le tableau de Joseph Vernet. P. en L.

I^{er} État avant la lettre. Vente *Debois*, 80 fr.

He, ayant quelques légers travaux autour du soleil, épreuve dite ainsi : qu Soleil blanc.

IIIe, avec les travaux autour du soleil, mais avant les raies.

IV°, avec les raies et l'adresse de l'auteur; il y a un État, avec l'adresse d'Arnavon, ainsi qu'à la Tempête.

4 — Les Baigneuses, d'après le tableau de Joseph Vernet, qui, du Cabinet de M. Poulhariez, a passé dans celui de M. le duc de Choiseul (2). P. en L.

1^{er} État (3) avec les lettres et les raies, mais avant que le mollet de la jambe gauche de la baigneuse, debout, vue par derrière, ne soit retravaillé; dite ainsi : aux Mollets blancs. Ventes Bedouet dit Langevin (1774), 63 liv.; — Blondel d'Azincourt, 37 liv.; — Alibert, 46 fr.

IIe, le mollet retravaillé, mais la cheville du pied reste blanche.

IIIe, le blanc de la cheville éteint par quelques légers travaux.

⁽¹⁾ Il y a eu des épreuves avant la lettre, falsifiées sur ce dernier État; les diverses remarques indiquées serviront à les faire reconnaître.

⁽²⁾ Ce tableau a été vendu en 1772, 5,950 fr., à la vente de cet amateur.

⁽³⁾ M. Le Blanc cite un État avant la lettre, mais il n'en a pas existé, pas plus qu'avant les raies qui avaient été gravées sur le cuivre avant que l'estampe soit entièrement terminée; l'État dont il parle est une épreuve falsifiée faisant suite à celles de la Tempête et du Calme.

- 5 Anne-Charlotte Gauthier de Loiserolle, femme du peintre Aved. D'après ce maître.
- 6 La Sœur de la femme d'Aved, d'après ce peintre; elle est représentée tenant un rouet.

Ier État avant la lettre, Rare.

7 — Henri, comte de Brühl, d'après Louis Silvestre.

I^{er} État avant la lettre. Très-rare. Ventes Buckingham, 12 sch.; — Archinto, 66 fr.

II^e, avec la lettre, avant les noms des artistes et avant les drapeaux dans les armes, Rare. Vente par *Le Blanc* (5 mai 1856), 24 fr., avec le III^e Etat.

IIIe, avec les noms des artistes, mais avant les drapeaux dans les armes.

IVe, avec les drapeaux dans les armes (1). Dans cet État, la tête a subi un changement. Vente Bertin, 16 fr. 50.

8 — Jean Jullienne, -amateur, d'après François De Troy, le père, en 1721.

1er État avant la lettre. Très-rare. Ventes Drouon...? — Devèze, 29 fr.

II°, avant que la perruque n'ait été diminuée. Vente Visscher.

III^e, la perruque diminuée, et les mots : gentilhomme ordinaire du roi, et la date de 1752, ajoutés. — Vente Visscher, 9 fr. 25.

9 — Charles Rollin, d'après Ch. Coypel.

Ier État sans adresse. Vente Bertin, 15 fr. 50.

H^e, l'adresse de Poilly.

III^e, l'adresse de Den<mark>os (2).</mark>

⁽¹⁾ C'est cet État que l'on trouve en tête de l'ouvrage gravé, d'après les tableaux de la galerie du comte de Brülh. In-folio de 50 pl.

⁽²⁾ La planche a été vendue dans le fonds de J.-B. de Poilly, en 1763, 90 fr.

10 — Auguste III, roi de Pologne, représenté en pied d'après H. Rigaud. Cette planche a été gravée pour être placée en tête du I^{er} volume de la *Galerie de Dresde*. Elle a été payée 5,000 fr. à Balechou.

I'r État avant la lettre. On ne connaît que deux épreuves de cet État; l'une est au Cabinet des Estampes de Paris; elle a été payée à M. Daudet, graveur, en 1812, 1,200 fr. L'autre, qui manquait de conservation, a fait partie du Cabinet Durand et, en dernier lieu, de celui *Revil* où elle a été vendue, en 1838, 96 fr.

IIe, avant l'année 1750 et avant les mots chevalier de l'ordre de Saint-Michel, à la suite du nom de Rigaud. Rare. Ventes comte de Vence. 90 fr.; — Mariette, 250 fr.; — Basan, 180 fr.; — Durand, 300 fr.; — Saint-Aubin, 250 fr.; — Rigal, 288 fr.; — Debois, 122 fr.; — Archinto, 155 fr.

III°, avec l'année et les mots chevalier de l'ordre de Saint-Michel ajoutés. Vente Busche, 32 fr.

IV°, la planche a été entièrement retouchée par Boêtius; on a tiré de cet État quelques épreuves avant la lettre. Une épreuve a été vendue à la vente Franck comme du Ier État; cette épreuve se retrouve dans la vente Revil, en 1838; elle a été vendue 35 fr.

- 11 La Duchesse de Châteauroux, représentée sous la figure allégorique : la Force. D'après Nattier (1).
- Balechou a encore gravé divers portraits, plusieurs pour la suite d'Odieuvre, et aussi diverses scènes familières, d'après André Bardon, Boucher, Jeaurat, etc.; de celle d'après Jeaurat, il y a deux sortes d'épreuves; les premières sont avec l'adresse du peintre; les secondes, avec celle de Surrugue.

⁽¹⁾ Nattier a peint Mesdames de France, filles de Louis XV, sous les figures allégoriques des Éléments. Ces tableaux, qui sont à Versailles, ont été gravés par Balechou, J. Tardieu, Beauvarlet et Gaillard.

BALESTRA (ANTONIO)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Vérone en 1666; mort, dans la même ville, le 21 avril 1740; élève de C. Maratte. Bartsch (XXI, 293) décrit huit pièces marquées de son chiffre; plusieurs, datés de 1702. Voyez Longhi (Vit. de Pitt. Venez), Brulliot (1, 79; II, 13), et Le Blanc. Les tableaux de Balestra ont été gravés par Bartolozzi, Baroni, Ertinger, J. Frey, Kilian, Luciani, Monaco, C. Orsilini, Comte Rotari, J. Wagner et Zucchi. Voyez Heinecke.

BALESTRA (GIOVANNI)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

Travaille à Rome; il est élève de Giovani Folo. Il a gravé d'après Garofolo, Guerchin, J.-B. Salvi, Vanni, etc. Voyez Le Blanc.

BALLESTER ou BALESTER (JOACHIM)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Madrid vers 1780.

- 1 Un Christ mort, d'après Alonzo Cano. Tableau du musée de Madrid. Gravé pour l'ouvrage : Colleccion..., etc. Voyez Amettler, p. 41.
- 2 El Padre de Pobres, San Juan de Dios. Joachim Ballester Lo grabo.
- Ballester a aussi gravé quelques vignettes pour un poëme sur la musique, en 1779, par Th. Yriate, et pour les Aventures de Don Quichotte, en 1780. Quatre volumes in-4°.

BALLIU ou BALEN (BERNARD Van)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers; florissait à Rome où il a gravé, vers 1684, des por-

traits pour le livre intitulé: Effigies Cardinal nunc viventium, etc., et divers sujets d'après Lazare Baldi, Ciro, Ferry, B. Gaulli, etc.; plusieurs de ces planches font partie de la Calcographie romaine et sont décrites au catalogue de 1797. Gori (I, 46), Heinecke, Huber et Rost (VI, 144) et Le Blanc.

1 — Les cinq Saints canonisés par Clément X. Cyrus Ferrus, inv. Bernard de Balen, sculp. Grande pièce.

BALLIU (PETER Van ou PIERRE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers vers 1614. Balliu dit : « *Huber* et *Rost* (VI, 89), sans être de la force de Bolswert de Pontius et de Vorsterman, occupe un rang distingué parmi les habiles de son siècle. Il a gravé le portrait et l'histoire.

1 — La Réconciliation de Jacob et d'Esaü, d'après
 Rubens (1). P. en H.

1er État avant l'adresse de Romboust Van de Velde. Vente Nau, 52 liv.

IIe, avec cette adresse.

IIIe, avec l'adresse de Gaspard de Hollander.

2 — L'Enlèvement d'Hippodamie, d'après Rubens P. en L.

Vente Mariette, 249 liv.; — une seconde épreuve, 205 liv. — Bourlat de Montredon, 35 liv.; — Nau, 91 fr.

3 — Progné présente à son mari la tête de son fils, d'après Rubens. P. en L. (2).

Cette estampe et la précédente, à la vente Le Marié (1776), 160 fr.

Les deux mêmes, à la vente Montfirmin de Cancel (1798), 53 liv.

⁽¹⁾ Pour toutes les pièces d'après Rubens, voir le Catalogue publié par Basan, en 1745.

⁽²⁾ Cette pièce, la plus capitale du maître, n'est pas citée par Le Blanc, et il cite la précédente sous le titre du Combat des Centaures et des Lapithes.

4 — Renaud et Armide, d'après le tableau d'Antoine Van Dyck (1).

I'' État avec l'adresse de Van Wingaerde.

IIe, avec l'adresse de Romb. Van de Velde.

5 — Albert, prince d'Aremberg, à cheval, d'après Van Dyck (2). P. en H.

Ier État avant l'adresse de R. V. de Velde.

— Balliu a encore gravé des portraits dans l'Iconographie de Van Dyck; dans le Supplément des cinquante portraits édités par Meyssens; dans la suite des Portraits des Plénipotentiaires, à Munster, d'après Van Hulle; dans la galerie Giustiniani; et divers sujets, d'après les tableaux de A. Carrache, Abr. Diepembeck, Le Guide, P. Van Lint, Martyn Pepyns, Moermans, Raphaël, Rembrandt, Ant. Sallaert, Vignon, etc. Voyez Le Blanc qui cite quarante pièces de ce maître.

BALTARD (Louis-Pierre)

ARCHITECTE, PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN ET A L'AQUA-TINTA.

Né à Paris en 1765, où il mourut en 1846. Artiste laborieux, il a édité divers ouvrages dont il a fait les dessins et gravé plusieurs des planches. Voyez *Le Blanc* (I^{er} vol.), qui en donne un catalogue trèsdétaillé. Le portrait de Baltard a été gravé par Bein, d'après Gigoux.

1 — Paris et ses Monuments mesurés, dessinés par Baltard, architecte, avec description historique, par Amaury Duval. *Paris*, 1803, 25 livr. (2 vol. in-folio), contenant le Louvre, Saint-Cloud, Ecouen

⁽¹⁾ Ce tableau a été vendu chez le duc de Tallard, 6,999 liv., en 1756.

⁽²⁾ R. Earlom a aussi grave ce tableau à la manière noire.

et Fontainebleau. Il y a des exemplaires en grand papier vélin, figures, lettres grises.

Ventes Millin (1818), 130 fr.; - Busche, grand papier, 68 fr.

- 2 La Colonne de la place Vendôme. 145 pl. *Paris*, 1810 (les planches sont à la Calcographie du Louvre).
- 3 Grand Prix d'Architecture, gravé et publié par Vaudoyer et Baltard, architectes. *Paris*, 1834. In-folio de 124 pl.
- 4 Des Planches gravées pour le Recueil: Traité de Charles Le Brun concernant le rapport de la Physionomie humaine avec les Animaux, d'après les dessins de la collection du musée du Louvre, qui possède aussi les planches de ce Recueil dans sa Calcographie.
- Baltard a encore gravé, à la manière du lavis, un Recueil de Vues de Monuments de Rome. 48 pl. Paris, 1806, in-4°; des planches pour les ouvrages suivants: Voyage dans la Haute et Basse-Égypte, par Vivant-Denon; Antiquités de Nubie, par Gau; Voyage à l'oasis de Thébés, par Caillau; Expédition scientifique en Morée, par A. Blouet (Voyez, pour ces divers ouvrages, le Manuel du Libraire, de Brunet). Il a aussi gravé une suite de fleurons et vignettes représentant des petits paysages avec monuments, servant de quittance pour chaque livraison de Paris et ses Monuments; et un sujet allégorique au Génie des Arts lui servant d'adresse, et où se lit: Baltard, inv. et sculp, entreprend tous les ouvrages de gravures

en taille-douce, au pointillé et à la manière de lavis. On a aussi de cet artiste, des essais lithographiques imitant le lavis, publiés vers 1818, chez Engelman, à Paris.

BALTENS. Voyez CUSTOS

BALZER ou BALTZER (JEAN)

GRAVEUR AU BURIN, A L'EAU-FORTE ET A L'AQUA-TINTA.

Né dans le Kukusbad, en Bohême, en 1738; mort à Prague, en 1799. Il a gravé divers portraits de personnages célèbres, en Allemagne et en Bohême, d après des peintres allemands, plusieurs avec la date de 1794-1795. Balzer eut deux fils; tous deux sont graveurs. Voyez Heinecke, Huber et Rost (II, 209), Nagler (vol. I) et Le Blanc qui décrit 92 portraits. Voyez aussi la vente Potoski, en 1820.

BANCK (PIERRE Van der)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1649, mort à Londres en 1697. Il fut un des bons élèves de F. de Poilly; il s'adonna à la gravure de portrait, et, après avoir travaillé quelque temps à Paris, il passa à Londres, en 1674, avec le peintre Gascar, où il grava un grand nombre de portraits de personnages anglais, dont Valpole donne le Catalogue, et aussi quelques pièces d'après S. Bourdon. Voyez Huber et Rost (VII, 337) et Le Blanc.

- 4 Le Triomphe maritime de Charles I^{er}, roi d'Angleterre. Plafond peint par Ant. Veeiro, peintre napolitain, au château de Windsor. Très-grande pièce en deux feuilles.
- 2 Deux portraits de Charles II, roi d'Angleterre, d'après Henri Gascar. 1675-1677.
 - 3 Autre Portrait, du même, d'après Kneller.
 - 4 Portrait de W. Temple, d'après Peter Lelly;

et Jésus-Christ au Jardin des Oliviers, d'après S. Bourdon. Ces deux estampes.

Vente Borlut de Noortdonck, 27 fr.

— Van der Banck a laissé deux fils: Pierre et Jean. Ce dernier était peintre de portraits qui ont été gravés par Faber, Smith, White et autres artistes. On ne connaît de lui, comme graveur, qu'un portrait infolio de C. Tromp, marqué J. de Banck, pin. in et sc. Il a aussi fait les dessins d'une Histoire de Don Quichotte, publiée à Londres en 1736, 4 vol. in-4°. Ces dessins ont été gravés par Van der Gucht, G. Vertue, Baron, G. Dubosc, etc. Voyez Huber et Rost (VII, 338), Bromley et Le Blanc.

BANG ou BANNG (JÉROME)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Il était aussi marchand d'estampes à Nuremberg où il florissait vers 1600. Voyez Fuesslin, Le Blanc et le Catalogue de la vente d'Ovide Reynard (I^{re} Partie, 1846).

- 1 Les Cinq Sens. Suite de six pièces sur fond noir, compris un frontispice, offrant des femmes debout, dans des entourages d'ornements gravés au burin. On lit sur le frontispice : *Hieronymus Bang Nuremberg*.
- 2 Suite de Frises pour l'orfèvrerie; dix pièces. A la première, on lit: *Hieronymus Banng in. Nuremberg excudit*.

BANG (THÉODORE)

GRAVEUR.

Parent de Jérome, peut-être son frère. Florissait à Nuremberg, en

1622. Plusieurs suites de frises d'ornements, marquées T. B. (Théodore Bang), 1622, et édité par Balthazer Camox, à Nuremberg. Voyez le catalogue de la vente *Reynard* (I^{re} P., p. 80-81).

BANNERMAN (ALEXANDRE)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Cambridge vers 1730; florissait à Londres vers 1780. Il a gravé, pour la collection Boydell, d'après les tableaux de Velasquez, Ribera, Le Nain et autres artistes, et des portraits pour l'ouvrage : Anecdotes of painting in England... by Horace Valpole. Voyez Huber et Rost (IX, 217), et Le Blanc.

BAPTISTE. Voyez MONNOYER

BAQUOY (MAURICE)

GRAVEUR AU BURIN.

Né vers 1680. Florissait à Paris de 1710 à 1740, où il mourut le 6 août 1747. Il a gravé pour divers ouvrages de librairie, pour l'Histoire de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, par Jacques Bouillard; Vignettes pour l'Histoire de France du père Daniel; les Jardins de Versailles, publiés par Demortain; grand in-folio. Plan et Portail de l'Hôpital Saint-François, à Rouen.

BAQUOY (JEAN-CHARLES)

GRAVEUR AU BURIN.

Fils du précédent. Né à Paris, le 16 juin 1721; mort le 24 février 1777. Il a gravé un grand nombre de vignettes pour divers ouvrages, d'après Eisen, Gravelot, Marillier, Moreau le Jeune (dans l'ouvrage: Monument du Costume physique et moral du xviiie siècle, 1789), Monnet, etc.; pour les Métamorphoses d'Ovide, publiées par Basan; les Fables de La Fontaine, d'Oudry; le Cabinet Choiseul, et d'après divers tableaux de J.-B. Benard, Vernet, Wouwermans, Wateau et autres peintres des diverses Ecoles.

BAQUOY (PIERRE-CHARLES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN (1).

Né à Paris, le 27 juillet 1759; élève de son père, JEAN-CHARLES. Mort à Paris, le 4 février 1829. Il a gravé un grand nombre de vignettes pour des ouvrages de librairie, d'après Marillier, Moitte, Myris, Monsiau, Moreau le Jeune, Desenne, et autres habiles dessinateurs de son temps; et aussi pour le Musée Français et le Musée Royal. Voyez Renouvier (Histoire de l'Art pendant la Révolution).

- 1 Saint Gervais et saint Protais refusant de sacrifier aux idoles. Gravé d'après le tableau de Le Sueur du musée du Louvre.
- 2 Saint Vincent de Paul et, pour pendant, Fénélon pansant les blessés à la bataille de Malplaquet. Deux estampes d'après Monsiau et Fragonard. Ces deux estampes ont eu un grand succès lors de leur publication.

Pierre-Charles Baquoy a eu deux filles : Adèle et Henriette, qui ont aussi gravé des vignettes, et pour le musée Filhol.

Voyez pour les Baquoy, le Manuel de M. Le Blanc, qui dit avoir reçu ses renseignements de M. Françis Couet, fils d'Henriette Baquoy.

BAR (JACQUES-CHARLES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU LAVIS.

Florissait à Paris en 1780. Il a dessiné et gravé les planches d'un Recueil de tous les Ordres religieux et militaires, avec un Abrégé historique et chronologique... Paris, Lamy (1778-1798), 6 vol. petit in-folio, fig. coloriées. Voyez Huber et Rost (VIII, 307), Le Blanc, et le Manuel du Libraire, par Brunet.

⁽¹⁾ La vente de ses planches a eu lieu le 3 décembre 1849.

BARATTI (ANTONIO)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Florence vers 1727. Il a gravé des portraits, dont celui de Cignaroli, peintre, et d'après Le Guide, V. Carpaccio, et aussi dans le Recueil d'Estampes, d'après les meilleurs tableaux du marquis de Gerini; deux volumes in-folio. Voyez Huber et Rost (IV, 166) et Le Blanc.

BARBABIN (F.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Le Peintre-Graveur Français, par Robert-Dumesnil (III, 313) décrit quatre paysages, qu'il dit être dans la manière de Genoëls; un est marqué F. Barbabin, in et fecit, 1710.

BARBARAN (Frère Louis)

DESSINATEUR, RELIGIEUX DE L'ORDRE DES PRÉMONTRÉS, PRIEUR ET CURÉ DE MISSY.

A gravé en 1656 et 1673.

- 1 Plan. Vue et Perspective de l'Abbaye de Prémontrés.
- 2 Plan de la célèbre et royale Abbaye de Saint-Jean des Vignes, à Soissons..., par F.-Ludovicus Barbaran, delineavit et sculpsit, anno 1673. Voyez Florent Le Comte (III° vol., II° partie, page 95) et Le Blanc.

BARBARY dit le Maître au Caducée (JACQUES)

On n'a point de notice à l'égard de ce graveur. Le caducée dont il a marqué ses estampes lui ont fait donner le surnom de *Maître au* Caducée. Christ, dans son Dictionnaire, dit que quelques-uns le surnomment François de Babylone. Le Blanc, dans son Manuel, dit : « La galerie d'Augsbourg possède de ce maître un tableau qui porte sa marque ordinaire : le caducée, et, de plus, son nom en toutes lettres : Jac. de Barbary, P., avec la date de 1504. » On le trouve presque toujours placé parmi les graveurs allemands, quoique son goût de dessin et sa taille s'approchent, sans doute, plutôt des maîtres italiens. Zani, au contraire, aussi d'après son faire, lui donne pour patrie, la France ou la Hollande. Passavant (1, 148) dit : « L'excellent peintre et graveur, Jacques Barbary de Nuremberg, qui travailla longtemps à Venise (1), fut connu en Allemagne sous la dénomination de Jacob Walch (le Welsche ou l'Italien), et, à Venise, sous celui de J. Barbary ou du Maître au Caducée. Bartsch (VII, 516), décrit 24 pièces de ce maître, marquées du Caducée (2); plusieurs ont été copiées par les Hopfer. Passavant cite en addition, six pièces en cuivre, trois en bois et des copies non mentionnées. Renouvier (Des Types..., Ire Partie, page 98).

1 — Judith. Elle tient un grand sabre et la tête d'Holopherne. P. en H., dont Ottley donne une copie dans son ouvrage sur la gravure.

Ventes Masterman Sikes, 3 liv. 13 sch. 6 p.; — Delbecq (3), 100 fr.; — D. G. de A, 80 fr.

2 — La Sainte Famille. Le caducée est à la gauche du haut.

Vente Delbecq, 150 fr.

3 — La Vierge (B. n° 6).

Vente Vischer, 490 fr.

4 — L'Adoration des Mages. Le caducée est dans le haut, à gauche.

Vente Delbecq, 156 fr.

⁽¹⁾ *Heller* dit aussi qu'il est de Venise.

⁽²⁾ Zanetti, dans le Premier Siècle de la Calcographie..., dit : que la marque du Caducée n'est pas toujours dans l'œuvre de ce maître, telle que Bartsch la présente (vol. II, monogramme n° 358). Quelquefois, les deux serpents ont des ailes.

⁽³⁾ Il y avait dans cètte vente vingt pièces de Barbary, dont quatre non décrites par Bartsch.

5 — Saint Jérôme. Le caducée est sur le pupitre du saint (B. n° 7).

Vente Férol, 153 fr.

6 — Saint Sébastien. Pièce sans marque.

Ventes Masterman Sikes, 4 liv. 4 sch.; - Delbecq, 225 fr.

7 — Sainte Catherine.

Vente Esdaille, IVe P. (1840), 5 liv. sterl. 6 sch.

8 — L'Ange-Gardien.

Ventes Durand (1821), 100 fr.; — Esdaille (IV. P.), 4 liv. 10 sch. — A Londres (8 mai 1844), 4 liv. sterl.; — Delbecq, 95 fr.; — Vivenel, 200 fr.

9 — L'Homme portant un Berceau. Le Caducée est à la droite du bas. Il y a une copie par J. Hopfer:

Ventes Delbecq, 35 fr.; - Férol, 131 fr.

10 — Satyre jouant du Violon. Le caducée est dans le haut de la droite. Il y a une copie par J. Hopfer.

Ventes Férol, epreuve non ébarbée, 270 fr.; -D. G. de A, 370 fr.

11 — La Fileuse.

Ventes Delbecq, 35 fr.; - Fêrol, 80 fr.

12 — Sacrifice à Priape. Le caducée et une tablette sont attachés à un arbre, dans le haut, à gauche (1).

⁽¹⁾ Cette pièce n'est pas, comme le dit Bartsch, une copie avec quelques changements d'après Augustin Vénitien, mais, tout au contraire, c'est un original de Jacques Barbary, qui était déjà mort lorsque le Vénitien commençait sa carrière artistique. Passavant (III, 59) et Ottley partagent cette opinion contraire à celle de Bartsch. Il y a de cette estampe une copie par N. Wilborn.

Ventes Delbecq, 171 fr.; — Vischer (1), 840 fr.; — Vandenzande, 577 fr. 50; — Evans Lombe, 450 fr. (2).

13 — Le Soleil et la Lune sous la figure d'Apollon et Diane. Il y a une copie par J. Hopfer.

Ventes Masterman Sikes, 6 liv.; - Delbecq, 83 fr.

14 — Les trois Hommes nus attachés à un arbre.Il y a une copie par J. Hopfer.

Ventes Masterman Sikes, 4 liv. 4 sch.; — Delbecq (I^{re} P.), 450 fr.; — B. D. (Delessert), 90 fr.

15 — Cléopâtre. Pièce décrite par Ottley (p. 593 de son Histoire de la Gravure).

Ventes Masterman Sikes, 4 liv. 5 sch.; - Delbecq, 93 fr.

16 — Vue perspective de la ville de Venise de l'an 1500, exécutées en six planches; elles sont conservées dans le musée Correr, à Venise (3). Voyez la description de ce musée dans l'ouvrage (la Curiosité, collections françaises et étrangères, etc), par M. le comte Clément de Ris.

I^er État avec la date de 1500. II^e, la date effacée.

IIIe, la date refaite.

Voyez, pour plusieurs pièces non décrites par Bartsch, le Dictionnaire des Monogrammes, de Brulliot; Histoire de la Gravure, par Ottley, et les Cata-

⁽¹⁾ Il y avait, dans cette collection, dix-neuf pièces de Barbary, dont trois non décrites par Bartsch.

⁽²⁾ C'était la même épreuve passée dans ces trois dernières ventes.

⁽³⁾ Passavant dit : « Nous possédons plusieurs gravures en bois, dont une grande Vue de Venise, sans qu'il soit certain qu'il ait lui-même gravé en bois. Voyez Harzen (Archives de Naumann, 1855).

logues des ventes Masterman Sikes (1824), W. Esdaille (IV° P., 1840), Cicognara, Ottley. Ventes du 8 mai 1844, à Londres; Delbecq (II° P.), et Vischer.

BARBAULT (JEAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Ancien pensionnaire du roi, à Rome, où il est mort en 1766. Il est auteur de divers ouvrages sur Rome ancienne et Rome moderne, et ses Monuments antiques, trois volumes in-folio publiés à Rome, de 1761 à 1783, il en a fait les dessins et gravé une partie des planches. Voyez le Manuel du Libraire, par Brunet, et le Manuel de Le Blanc (1).

- 1 Loth accueillant les Anges que lui envoie Dieu pour le tirer de Sodome. P. en H., à l'eauforte.
- 2 Martyre de saint Pierre, d'après le tableau de P. Subleyras. P. en H.
- Barbault a aussi dessiné les machines qui servirent à élever l'obélisque du Vatican, d'après les plans de Zabaglia, ingénieur de l'église de Saint-Pierre de Rome. Ces dessins ont été gravés par T. Barbazelli.

BARBAZZA (FRANÇOIS)

GRAVEUR ITALIEN AU BURIN.

Travaillait vers 1780. Il a gravé, d'après Paul Panini, une suite de Vues des Monuments et Eglises de Rome, décrites au Catalogue de la Calcographie romaine, édition de 1797. Voyez *Le Blanc*, qui cite aussi un autre artiste du même nom, *Ant. Jos.* BARBAZZA, qui a gravé, en 1765, des planches pour l'édition des œuvres de Virgile, publiée par Monaldini.

⁽¹⁾ Une notice sur Barbault, par M. Paul Mantz, se trouve dans la Chronique des Arts et de la Curiosité (1863), p. 157.

BARBÉ (JEAN-BAPTISTE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers vers 1585. Il fit le voyage d'Italie et revint dans sa patrie où il grava un très-grand nombre de petits sujets de dévotion, suite d'images de saints et quelques portraits de religieux, exécutés, d'un burin très-fin, dans le goût des Wierix; on le croit élève de C. DE MALLERY qui a édité, ainsi que C. Galle et Collaert, plusieurs de ses estampes. Van Dyck a peint son portrait, qu'a gravé Bolswert dans l'Iconographie. Voyez Heinecke, Huber et Rost (V, 315) et Le Blanc, qui cite 120 pièces.

1 — Les Mystères du Rosaire. Suite de quinze pièces citées par *Mariette*.

BARBERY (Louis)

GRAVEUR AU BURIN.

Selon l'abbé Zani, il serait né en Savoie. Il a travaillé à Paris de **1670 à 1690.** Voyez *Le Blanc*.

- 1 Le Ragois de Bretonvilliers, curé de Saint-Sulpice, d'après N. de Platte-Montagne.
- 2 Madame de Miramion, dame célèbre par sa piété, d'après Pierre Mignard.

Ier État avant les vers dans le cartouche du bas. Rare (1).

- 3 Anne-Marie d'Orléans, princesse de Savoie.
- 4 Plan de la ville de Paris, en deux feuilles.

BARBIERE dit DOMINICO FIORENTINO (Dominico del)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Florence vers 1506. Il excellait dans les ouvrages en stuc,

⁽¹⁾ Ce personnage a été gravé par plusieurs artistes. Voyez la table de l'ouvrage du père Lelong.

amenés en France par le Rosso, en 1544. Il fut employé aux travaux du château de Fontainebleau. *Bartsch (XVI, 355)*, décrit neuf pièces, la plupart d'après le Rosso et Michel-Ange; elles sont marquées de son nom ou des initiales D. F. Selon *Mariette* (A. B., II, 61), il mourut à Troyes, et a été enterré dans l'église de Saint-Pantaléon, où il y a de ses ouvrages comme sculpteur.

1 — La Lapidation de saint Etienne.

Vente M. R. D. (26 mars 1862), 16 fr.

- 2 Festin donné par Alexandre à ses soldats, après la prise de Persépolis, d'après la fresque peinte par Le Primatice dans la chambre dite d'Alexandre, au château de Fontainebleau.
- 2 Académies de dix hommes nus. Pièce sans marque, citée dans le catalogue de la collection *Cignora*, et aussi dans le Manuel de *Le Blanc*, qui cite encore, selon *Malaspina*, une Madeleine pénitente, d'après le Titien. Un Repos de la Sainte Famille, mentionné par *Heinecke* (1).
- 4 Cléopâtre se faisant piquer par un aspic, près d'un sarcophage sur lequel on lit les lettres D. F. Cette pièce, non décrite par Bartsch, est citée par Le Blanc.

Vente Vandenzande, 37 fr.

BARBIERI. Voyez GUERCHIN

⁽¹⁾ Heinecke fait confusion des pièces de Dominique Barrière avec celle de Barbière, en attribuant à ce dernier les vingt planches de la villa Aldobrandini.

BARBIERI (Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

L'abbé Zani le fait naître à Bologne où il florissait de 1660 à 1704; il y a de lui un tableau dans l'église de Sainte-Catherine. Bartsch (XIX, 418).

1 — Pellegrino Lariosi Servita. A droite, on lit : Lodo. Barbieri inven. et fecit. Cette pièce, dans le goût de celle de Cantarini, dit le Pesarèse, est trèsrare.

BARDON. Voyez DANDRÉ

BARGAS (A.-FRANÇOIS)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né, selon Huber et Rost (VI, 301), à Bruxelles, vers la fin du xvii° siècle. Benard, dans le catalogue Paignon-Dijonval, le dit né à Toulouse en 1659. Il a gravé une suite de six paysages de son invention et plusieurs grandes pièces d'après P. Bout. Voyez Le Blanc.

1 — Halte de gens de la campagne devant une hôtellerie. Dans la marge, à gauche, P. Bout, inue; à droite, F. Bargas, fecit.

Vente Vandenzande, 22 fr.

2 — La Foire à la porte d'une ville, d'après Pierre Bout.

I'm État avant le titre : Marché de la Campagne. Vente Vandenzande, 21 fr.

BARLACCHI (Tommaso ou Thomas)

GRAVEUR AU BURIN, ÉDITEUR ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Vivait à Rome vers 1540, où il a publié une suite de Monuments et Statues antiques, et des estampes de N. Beatricet; on trouve aussi son adresse sur des épreuves entièrement retouchées d'estampes de Marc-Antoine, et principalement d'Enée Vico. Voyez Heinecke et Brulliot (III, nºs 1191-1197).

BARLOW (FRANCIS)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Angleterre, dans le Lincolshire, vers 1630 (1). Elève de Shepherd; il florissait à Londres de 1655 à 1671 et mourut dans cette ville en 1702. Son principal talent consistait à dessiner, d'un goût spirituel, des oiseaux et animaux de toutes espèces. Il a fait les dessins pour les Fables d'Esope, traduction d'Olgiby (2), et en a gravé plusieurs planches, ainsi que pour le poème de Edward Benloves, intitulé: Theophila, publié en 1652. Les estampes de Barlow sont souvent signées des initiales de son nom.

1 — Suite d Oiseaux de diverses espèces en quinze pièces, compris le titre en onze lignes de texte, en anglais, sur une draperie.

I^{er} État avec l'adresse de P. Stent et la date de 1655. Vente Vandenzande, 50 fr.

II°, avec l'adresse Overton et la date de 1671. Vente Vandenzande, 8 fr. 50.

2 — Nouveau Livre d'Oiseaux dessinés au naturel. Sept pièces. F. B. del. J. Gole, exc.

Vente Vandenzande, 8 fr. 50.

3 — L'Aigle et le Chat. Cette planche a été gravée en souvenir d'un fait dont Barlow fut témoin en Ecosse (3).

⁽¹⁾ Cette date nous semble plus probable que celle de 1649 que donne Basan.

⁽²⁾ En 112 planches. Il y a deux éditions : une de 1666, une de 1714, Voyez le Manuel du Libraire, de Brunet.

⁽³⁾ Un aigle, ayant emporté un chat dans les airs, fut vaincu et tomba par terre avec son ennemi qui l'avait aveuglé.

 Hollar, Gaiwod et Griffier ont gravé d'après Barlow.

BARNS

GRAVEUR ANGLAIS.

A gravé à Paris à la fin du xviii siècle, d'après les tableaux de J.-J. Bachelier, L. Bellangé, Chéron, Devos, Mettay, Moucheron, Wagner, Adrien Van de Velde, J. Vernet. et autres. Toutes ces planches font partie du fonds de Basan. Voyez Le Blanc.

1 — La Jeune Circasienne, et Offrande Ingénue. Deux estampes d'après Joseph-Marie Vien.

BAROCHE (FRÉDÉRIC)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Urbin en 1528; élève de Barth. Genga et de Battista Franco; mort à Rome en 1612, *Mariette* (A. B., II, 68) et *Bartsch* (vol. XVII) décrivent quatre pièces. Le portrait de Baroche a été gravé par Simon et Campiglia, d'après le tableau qui est à la galerie de Florence.

1 — L'Annonciation. Tableau peint pour l'église della Madona dit Loretto nella Marca. On lit à la droite du bas : Frederic Barocius. Vrb. inventor excudit. P. en H.

1er État avant l'adresse. Ventes Tallard, 24 liv.; — Brochant, 26 liv.; — Masterman Sikes, 18 sch.; — Vandenzande, 131 fr.; — H. de L. S., 30 fr.; — D. G. de A., 27 fr.; — Lauzet, 45 fr.

2 — La Sainte Vierge assise sur un nuage, avec l'Enfant Jésus qui tient une rose de la main gauche. P. en H., marquée des lettres F. B. V. F. On a une copie de cette estampe en contre-partie.

Ventes II. de L. S., 38 fr.; — Férol, 27 fr.; — D. G. de A., 21 fr.

3 — Jésus, debout sur des nuages, entre la Sainte Vierge et saint Augustin, apparaissant à saint François dans la chapelle de la Portioncule. A droite, est écrit : Frederic Barocius urbinas inventor incidebat, 1581. Morceau capital appelé : le Pardon de saint François. P. en H. (1).

I'r État où l'eau-forte a peu mordu, principalement aux têtes d'anges que l'on voit au-dessous des pieds du Christ. Ventes Tallard, 36 liv.; — Brochant, 59 liv.; — Silvestre, 36 fr.; — Masterman Sikes, 1 liv. sterl. 15 sch.; — B. d'Aix, 25 fr.; — Debois, 25 fr.; — H. de L. S., 76 fr.

11°, remordu à l'eau-forte; les yeux et les contours des têtes d'anges sont plus indiqués. Vente B. d'Aix, 11 fr.

III°, entièrement retravaillé; les nuages de droite et de gauche, qui supportent le saint et la sainte, sont repris au burin, ainsi que le fond noir où est la porte grillée, lequel est retouché par une troisième taille verticale qui a fait disparaître le clair au-dessous des têtes d'anges, qui sont sous les pieds du Christ. Vente B. d'Aix, 4 fr. 25.

4 — Saint François stigmatisé. P. en H. marquée F. B. V. F.

Vente H. de L. S., 30 fr.

— Huber et Rost (III, 178) cite une Vierge tenant l'Enfant Jésus, pièce non terminée, et Heinecke, toutes les estampes gravées d'après Fr. Baroche.

BARON dit LE TOLOSANO (JEAN)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Toulouse. Etabli à Rome où il mourut jeune d'une flèvre chaude vers le milieu du xvr siècle. *Mariette* (A. B., II, 71). Il grava plusieurs planches avec C. Bloemaert, dont on le croit élève, et aussi des sujets d'histoire d'après le Bernin, Ballestra, Dominiquin,

⁽¹⁾ Le dessin était chez M. de Jullienne; il a été vendu 600 fr.

A. Carrache, Nicolo del Abbate; ces planches sont à la Calcographie Romaine; elles sont décrites au livret de 1797; et une suite de portraits de peintres, sculpteurs, architectes et graveurs italiens, décrits dans *Heinecke* et *Le Blanc*.

1 — La Peste dans le Camp des Philistins ou l'Idole de Dagon renversée, d'après le tableau de N. Poussin au musée du Louvre. On lit: *J. Baronius*, sc., Romæ. P. en L. (1).

1st État où on lit au bas, à droite, dans la marge: Jacintus Paribenius Pistorien Formis Romæ. Ventes L. T. (1813), 26 fr.; — Logette, 30 fr.

2 — Saint Romuald, abbé fondateur des Camaldules, avec plusieurs religieux, d'après le tableau d'André Sacchi dans l'église de Saint-Romuald, à Rome (aujourd'hui au Vatican). P. en H. (2).

BARONI ou BARON (CARLO OU CHARLES)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à Rome de 1761 à 1775. Voyez Le Blauc.

1 — Martyre de Sainte Cécile, d'après le tableau de N. Poussin du Cabinet du bailli de Breteuil. Ce tableau est actuellement au *musée Fabre*, à Montpellier.

BARON (BERNARD)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris vers 1700; élève de N. Tardieu dont il épousa la fille. Il passa à Londres, avec d'autres graveurs français, et mourut en 1762. « Il a, dit Huber et Rost (VIII, 91), gravé avec un égal

⁽¹⁾ Ce même sujet a été gravé par E. Picart; la planche est à la Calcographie du Louvre.

⁽²⁾ Ce même tableau a été gravé par Frey.

succès le portrait et l'histoire. » Le Blanc (Ier vol.) cite 85 pièces d'après les tableaux de Amiconi, N. Bertin, Dalton, C. Dolci, Van-Dyck, J. Franck, Holbein, Hogarth, Le Sueur, Kneller, Ramsay, Rubens, Vanloo, Watteau, J. Wootton; plusieurs de ces estampes pour le Recueil de Boydell, le Cabinet Crozat, et l'œuvre de Watteau, publié par M. de Jullienne.

- 1 Famille du comte de Pembroke. Dix figures en pied, gravées en 1740 d'après le tableau de Van-Dyck. G. P. en L.
- 2 Charles I^{er} et sa Famille, gravés en 1741 d'après le tableau de Van-Dyck. P. en H.
- 3 Charles I^{er} à cheval et le duc d'Epernon, gravés, en 1741, d'après le tableau de Van-Dyck, dans le palais de Kensington (1). P. en H.
- 4 Jean, comte de Nassau, et sa Famille, gravés en 1761 d'après le tableau de Van-Dyck. P. en H.
- 5 La Famille de Cornaro, noble Vénitien, d'après le Titien. P. en L.

I'' État avant les armes, avant la dédicace et avant divers travaux. Vente Busche, 18 fr. 50.

6 — Henri VIII, roi d'Angleterre, accordant le privilége aux chirurgiens de Londres, d'après le tableau de Hans Holbein. Grande P. en L. (2).

Ier État avant l'inscription et le numéro dans la marge du haut.

⁽¹⁾ M. Le Blanc cite de cette estampe un II^o État où la tête de Cromwel aurait été substituée à celle de Charles I^{er}; cette tête, regravée par Lombart. Il confond évidemment cette estampe avec celle de Lombart qui, mort en 1682, ne peut avoir touché à la planche de Baron, gravée en 1741.

⁽²⁾ Cette estampe a été gravée pour la Société des Antiquaires de Londres.

- 7 La Vie et les Actions d'Achille, gravées d'après les esquisses de P.-P. Rubens, exécutées pour des tapisseries (Voyez le catalogue de Rubens, par Basan). Suite de neuf pièces compris le titre, dédiée au docteur Mead, possesseur de ces esquisses (1).
 - 8 Les Comédiens italiens, d'après A. Watteau. I^{er} État avant la lettre. Vente *Pelletier*, 92 fr.

II^e, avec la lettre. Vente *Le Blanc* (5 mai 1856), 17 fr.; — par *Vignères* (16 janvier 1863), 17 fr. 50.

9 — Les Deux Cousines, d'après le tableau de Watteau du Cabinet du Graveur. P. en L.

Ier État avant la lettre.

He, avec la lettre et l'adresse chez la veuve Chéreau. Vente Devèze, 40 fr.

10 — L'Accord parfait, d'après le tableau de Watteau, du Cabinet de Jullienne. P. en L.

Vente par Vignères (16 janvier 1863), 14 fr. 50.

11 — L'Amour paisible et les Comédiens italiens. Deux estampes d'après les tableaux de Watteau, du Cabinet du docteur Mead. P. en L.

Vente par Vignères (16 janvier 1863), 20 fr.

- 12 Jupiter amoureux d'Antiope, d'après le tableau du Titien du musée du Louvre. Gravé pour le recueil dit le *Cabinet Crozat*.
- 13 Moïse exposé sur les Eaux, d'après le tableau de E. Le Sueur. P. en H. (2).

⁽¹⁾ Sont-ce les mêmes qui ont été vendues chez M. Collot, en 1858?

⁽²⁾ C'est ce même sujet que Florent Lecomte indique être peint dans la maison de M. Nouveau, à la place Royale.

14 — Portrait en pied et assis du docteur Mead, grand amateur de tableaux, d'après Allen Ramsay. P. en H.

BARON (CLAUDE)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Paris à la fin du siècle dernier; il était élève de Ph. Le Bas. Il a gravé les figures pour l'Histoire naturelle de Buffon, édition de 1752, et le portrait de ce naturaliste; aussi celui de M. Delachalotais, d'après Ch.-N. Cochin.

BARON

GRAVEUR AMATEUR.

Né à Lyon en 1789. A gravé quarante-sept paysages à l'eau-forte, qui n'ont pas été livrés au commerce.

Vente Devèze, 39 fr. les 47 pièces.

BARRA ou BARA (JEAN)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né en Hollande vers 1570; il mourut à Londres vers 1634. Il a gravé diverses pièces d'après Van Aachen, A. Bloemaert, Goltzius et autres maîtres; des portraits, dans le goût des Sadeler. Ces estampes ont été gravées de 1598 à 1632. Voyez H. Valpole, Heinecke, Huber et Rost, Bromley et Le Blanc.

- 1 Suzanne et les Vieillards, d'après H. Goltzius,
- 2 Adoration des Bergers, d'après Van Aachen.
- 3 Christian II, électeur de Saxe, 1603.
- 4 Le prince Louis, duc de Richemond et Lenox, en costume de chevalier de la Jarretière. Gravé à Londres, d'après Paul Van Somer. On lit : Jean Barra, del. sculp. et exc., 1624. Très-rare.

Vente Masterman Sikes, 32 liv. 11 sch.

M. Robert-Dumesnil (VII, 51) cite cinq pièces représentant des ornements propres aux metteurs en œuvre, comme bijoutiers, orfévres, damasquineurs, etc. Plusieurs sont signées Johan Barras ou Barra, soit comme graveur, soit comme éditeur; elles sont marquées de la croix de Lorraine.

BARRAS (SÉBASTIEN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Aix en 1653, où il mourut en 1703 (1). Le Peintre-Graveur Français, par Robert-Dumesnil (IV, 231), décrit 34 pièces de ce maître, dont 28 gravées d'après les tableaux du Cabinet de M. Boyer d'Aiguilles (2), sur ce nombre deux seulement ont fait partie du livre, édition de Mariette, 1744, et de Basan, sans date. Voyez Mariette (A. B., II, 71); Peintres provinciaux (II, 120); Histoire de la Gravure en Manière noire (page 307), par Léon de Laborde, et le Manuel de Le Blanc.

1 — Lazarus Makarkysus, médecin d'Anvers, d'après le tableau de Van-Dyck du Cabinet Grozat. Actuellement au musée de Saint-Pétersbourg.

Vente H. de L. S., 12 fr. 50.

2 — Habert de Montmor, comte de Mesnil, d'après de Troye. *Barras*, *sculpsit*, 1690, à *Aix*.

BARRI (JACQUES)

PEINTRE FRANÇAIS ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né vers 1630; établi à Venise vers 1670; il y publia un livre où l'on trouve cité les plus fameux tableaux conservés dans les villes d'Italie, sous le titre : Viaggio Pittoresco, etc. Venetia, 1671, in-12.

⁽¹⁾ Il fut enterré à Saint-Sauveur d'Aix.

⁽²⁾ Barras avait été chargé par M. Boyer d'Aiguilles de peindre plusieurs plafonds dans son hôtel, à Aix.

Cet ouvrage, qui est rare, a été traduit en anglais, par William Logde. Londres, 1779, in-8°. Mariette (A. B., II, 248) cite huit pièces (les Vertus), d'après les peintures du plafond de la salle du collége à Venise (1). Voyez Pittura di Venezia, édition de 1733. Mariette cite plus loin (page 72) un recueil de douze des principales sépultures de Venise, dont Barri aurait fait graver les planches par Zucini Florentino.

- 1 L'Adoration des Bergers, d'après Paul Véronèse. Venetia, 16 septembre 1666, Giacomo Barri. P. en H.
- 2 La Maladie d'Antiochus. Gio Coli e Filippo Gherardi Lucchesi inu. et pinx. Giacomo Barri Francese Venetia, 9 Luglio 1667. P. en L.

BARRIÈRE (DOMINIQUE)

PEINTRE, DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Originaire de Marseille. La date de sa naissance n'est pas connue. Il se fixa à Rome où il mourut vers 1678. Voyez le Peintre-Graveur Français, par Robert-Dumesnil (vol. III), qui décrit 202 pièces marquées de son nom ou de son chiffre formé des lettres D. B. accolées. Barrière a gravé vingt-deux estampes, dont dix d'après les peintures du Dominiquin, dans la villa Aldobrandina ou di bel respiro a Frascati. On a de cette suite des épreuves avant les numéros. Il a encore gravé les statues de la villa Pamphilia, en 78 pièces; aussi des paysages, une suite de marines, des décorations et allégories, etc. Voyez Renouvier (Types, etc., page 155).

1 — Le Sacrement de la Pénitence, d'après le tableau de N. Poussin, de la suite peinte pour le commandeur del Pozzo. P. en L.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre, avant l'adresse de G. Rossi, qui se voit aux épreuves postérieures.

⁽¹⁾ Valentin Lesèvre a gravé quatre de ces Vertus.

- 2 Réjouissance faite à Rome, par les Espagnols, sur la place Navone. On lit au bas : Circum urbis, anno jubilé, 1650. Eque Raynal Arch. Dominicus Barrière Mas. del et sc. P. en L.
- 3 Différentes Vues de Mer. Navires et Galères, Combattants désignés et gravés au naturel, par Dominique Barrière, provençal. A Paris, chez A. Defer, marchand de tailles doulces, enlumineurs de Cartes géographiques, au bout du Pont au-Change, à l'Horloge du Palais, à l'Aage de Fer. Suite de 28 pièces en largeur.

I^{er} État avant les numéros et les retouches qui sont aux épreuves postérieures.

4 — Cinq Paysages avec diverses épisodes, gravés de 1660 à 1668, d'après les tableaux de Claude Gellée dit le Lorrain. P. en L. (1).

On trouve quelquefois des épreuves isolées avant la lettre; une, le n° 188 de Robert-Dumesnil, a été vendue 12 fr., le 4 décembre 1854.

5 — Plusieurs pièces, non décrites par M. Robert-Dumesnil, sont mentionnées dans un catalogue de la vente R. D., du 4 décembre 1854.

⁽¹⁾ M. Le Blanc, à la notice de Dom. Barrière, dit : « Il a gravé quelques paysages d'après Claude Gellée, et plusieurs des estampes qu'on attribue à ce dernier maître sont de D. Barrière; c'est une opinion que nous a suggérée l'examen attentif de ces estampes et sur laquelle nous nous réservons de revenir. M. Le Blanc a depuis modifié son opinion présentée d'une manière si affirmative, car, à son article de Claude, page 279 du II volume, il ne fait aucune observation, et nous croyons qu'il a eu raison, car si, dans les eaux-fortes de Claude, il en est qui ne soient pas d'un mérite égal, ce n'est pas encore à D. Barrière que l'on pourrait les attribuer, n'ayant aucune similitude avec le genre de gravure de ce dernier, surtout en comparant celles qu'il a gravées d'après Claude.

BARTH (J.-CARL.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Hildburghausen vers 1792; élève de Jean Gothard Muller. A gravé, tant à Munich qu'à Rome, d'après André del Sarte, Holbein, Overbeck et C. Vogel; pour l'ouvrage des maîtres primitifs italiens: Geschichte der Mahlerei in italien nach ihrer Entwickelung, Ausbidung und Vollendung..., 1810, 2 liv. de 12 pl. chacune; il a encore gravé des statues et bas-reliefs, d'après Thorwalsen, en 1826. Voyez Le Blanc.

- 1 Le titre des Niebelungen, d'après Pierre Cornelius. Cette estampe, gravée avec Sam. Amsler, a figuré à l'exposition de 1824.
 - 2 Portrait de Pie IX. C. Barth ad vivum et sc.
- 3 Portrait de Raphaël peint par lui-même. Gravé d'après le tableau qui est au *musée de Munich*.

BARTOLI dit IL PERUGINO (PIETO-SANTI)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Bartolo en 1635 (1); élève de PIERRE LE MAIRE et de NICOLAS POUSSIN. Fixé à Rome, il épousa la fille de F. Grimaldi dit le Bolognèse, et mourut en 1700 (2). Il marquait ses estampes de son nom et des lettres P. S. B., del. inc. Artiste laborieux, on lui doit un grand nombre d'estampes et de recueils, tels que : ceux des Colonnes Trajane et Antonine, l'Admiranda (le texte par Bellori), les stucs, ornements et grisailles peints par Raphaël, au Vatican, dont : les Actes des Apôtres et la Vie de Léon X; les Peintures des Sépulcres des Nasons; le Museum odescalcum; Recueil de Peintures antiques, 1757 (Voyez Mariette, A. B., II, 73); Virgile de la bibliothèque du Vatican; la Loge de saint Pierre, au Vatican, peinte par Lanfranc; Peintures de Jules Romain, au palais du T., à Mantoue. Une partie de ces ouvrages

⁽¹⁾ Selon Siret (page 425) à Pérouse.

⁽²⁾ Pascoli: Vite de Pittori Perugini. Romæ, 1732, in-4°.

est décrite au catalogue de la Calcographie romaine, édition de 1797. Voyez *Heinecke*, *Huber* et *Rost* (IV, 59), Manuel du Libraire, par *Brunet*, et celui de *Le Blanc*.

- 1 L'Adoration des Rois, d'après une des tapisseries de Raphaël, au Vatican. Grande estampe en largeur en trois feuilles.
- 2 Saint Jean montrant le Christ qui s'achemine vers le désert, d'après Mola. P. en H.

Une épreuve avant la lettre. Vente Durand, 20 fr.

3 — Les Noces Aldobrandine, d'après une peinture antique. Estampe, en forme de frise, en deux feuilles. On trouve des épreuves coloriées à la gouache.

Vente Busche, épreuve coloriée à la gouache, 40 fr.

- 4 Hylas enlevé par les Nymphes, d'après Jules Romain. P. en L.
- 5 Jupiter enfant nourri par la chèvre Amalthée. Peinture de Jules Romain, au palais du T, à Mantoue. P. en L.

Bartoli a encore gravé d'après les tableaux de l'Albane, le Bernin, les Carrache, Pietre de Cortone, C. Maratte, Mola, Nasini, Polidore, Testa, Vanni, etc. Son fils, François Bartoli a continué le commerce d'estampes de son père; il avait gravé conjointement avec lui, le Catafalque érigé à Rome, en mémoire de Jean Sobieski, roi de Pologne, d'après Cipriani.

BARTOLOZZI (FRANÇOIS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Né à Florence en 1728; mort à Lisbonne en 1813; élève de Feretti et de Joseph Wagner, à Venise; de ce dernier pour la gravure. Bartolozzi passa en Angleterre en 1764 où il grava ses planches les plus importantes; il fut membre de l'Académie royale des Arts et graveur du roi. Son portrait se voit dans l'estampe de R. Earlom représentant cette Académie; il a été aussi peint par Reynolds et gravé par Marcuard, et encore par Watson et Menageot.

L'œuvre de Bartolozzi est considérable (1). Il faut consulter Heinecke, Huber et Rost (IV, 181), Mariette (A. B., II, 62 et 78), le Catalogue de la vente Basan, en 1798; celui de Masterman Sikes. 1824; le Catalogue du fonds de commerce d'Hodson et Graves, un Catalogue d'une vente faite, à Londres, pour Molteno, en 1824, et le Manuel de Le Blanc, qui décrit plus de sept cents pièces, d'après les grands maîtres italiens, dont les peintures du Dominiquin, au monastère de Grotta Ferrata; un certain nombre, d'après les dessins du Guerchin qui sont en Angleterre, et aussi plusieurs belles estampes pour la collection Boydell, la galerie Hougton et les œuvres de Shakespeare, des compositions d'Angélica Kauffman, Cipriani, et de peintres anglais, ses contemporains; des billets de bal et invitations diverses: des vignettes pour le Roland furieux, édition de Baskerville. 1773 (Manuel du Libraire de Brunet), et d'après des statues antiques. pierres gravées, etc. Un grand nombre de portraits de personnages anglais, d'après Holbein, Reynolds, Gainsboroug et autres artistes anglais. Voyez Bromley.

1 — Le Massacre des Innocents, gravé, en 1807, d'après le tableau du Guerchin. P. en H. gravée pour le Musée Royal.

1er État avant la lettre, les noms d'auteurs à la pointe, et les mots : gravés à Lisbonne par F. Bartolozzi, à l'âge de 82 ans. Ventes Despereux, 25 fr.; — Rigal, 48 fr.; — Druon, 15 fr.

⁽⁴⁾ Un œuvre a été vendu à Londres, le 9 juin 1858; il contenait 2,064 pièces en 7 vol. in-folio. Dans le catalogue Winckler de 1803, il y est dit : « Son œuvre est des plus considérables et a déjà été payé 1,000 liv. sterl. »

11c, avant la lettre, les noms au burin, et les mots: gravés à Lisbonne, etc., supprimés.

IIIe, avec la lettre.

2 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, d'après Annibal Carrache. Sujet dit *le Silence*. Pièce en largeur (1).

I'' État avant la lettre. Ventes Martin (1816), 24 fr.; — Masterman Sikes, 4 liv. 4 sch.; — Pagin, 41 fr.

3 — La Circoncision, d'après le tableau du Guerchin, dans l'église de *Giesu e Maria* de Bologne. P. en H.

I^{er} État avant la lettre. Ventes Delage, 110 fr.; — Logette, 110 fr.; — Masterman Sikes, 3 liv. 13 sch.; — Pagin, 14 fr. 50.

4 — La Madona del Sacco, d'après André del Sarto. P. en L.

Ier État avant la lettre. Vente Masterman Sikes, 1 liv. sterl. 8 sch.

5 — La Femme adultère, d'après le tableau d'Augustin Carrache, au palais Zampieri, à Bologne, actuellement à la National Gallery. P. en L.

1er État avant la lettre. Ventes Delage, 175 fr.; — Martin (1812), 82 fr.; — Logette, 71 fr.; — Masterman Sikes, 3 liv. 13 sch.; — Boulle, 90 fr.; — Debois, 19 fr.; — Pagin, 30 fr.; — Busche, 30 fr.

6 — Clytie châtiant l'Amour, d'après le tableau d'Annibal Carrache en la possession de John Strange. Sujet dans un rond (2).

⁽¹⁾ Ce tableau est à la National Gallery: il a aussi été gravé par Hainzelman et Richomme.

⁽²⁾ Il y a de cette estampe une copie gravée par Spéranza, en 1806.

1er État, la lettre, les noms et la publication, en 1772, légèrement tracés, dite ainsi : avant la lettre. Ventes Saint-Yves, 39 fr.; — Durand (1821), 52 fr.; — Benard, 66 fr.; — Masterman Sikes, 2 liv. 18 sch.; — Delage, 105 fr.; — Logette, 105 fr.; — Debois, 30 fr.; — Tuffiakin, 44 fr.; — Busche, 38 fr.

IIe, les lettres remplies et les noms au burin.

7 — La Munificence Royale, protectrice des Beaux-Arts, d'après Cipriani. Morceau connu sous le titre du *Diplôme* (1). Il s'imprime en deux feuilles; celle du bas contient le diplôme.

Vente (1816), 132 fr. C'est l'épreuve du Cabinet des Estampes; elle est avec le texte du diplôme. Ventes Sinson (1814), 79 fr.; — Durand (1821), 75 fr; — Masterman Sikes, avec le diplôme, 8 liv. sterl.; sans le diplôme, 2 liv. 10 sch.; — Forster, 91 fr.

8 — The Death of earl of Chatam. La Mort de lord Chatam. Composition de plus de cinquante figures, d'après le tableau de J.-S. Copley, à la National Gallery. P. en L. On y joint un trait explicatif.

I'' État avant toutes lettres, seulement les noms et la publication tracées. Ventes Logette, 100 fr.; — Masterman Sikes, 7 liv. 15 sch.

II^e, avant la lettre. La lettre tracée. Ventes Masterman Sikes, 1 liv. sterl.; — Debois, 18 fr. 50.

III°, avec la lettre, le foureau de l'épée, du lord assis près de lord Chatam, blanc dans les deux premiers États, est ombré dans ce dernier. Vente *Legouaz*, 50 fr.

9 — Marie Stuart en pied, et son fils Jacques I^{er}. Gravé en 1770, d'après Frédéric Zuccharo.

I'' État avant la lettre. Ventes Masterman Sikes, 3 liv. sterl.; — Debois, 30 fr.; — Bignon, 13 fr.; — De Lajarriette, 36 fr.

He, avec la lettre.

⁽¹⁾ Allégorie qui sert de vignettes aux lettres-patentes que reçoivent les artistes reçus à l'Académie de Londres.

10 — Angelica Kauffmann, peintre, d'après Reynolds. Publié par Boydell en 1780.

Ier État avant la lettre. Vente Basan, 16 fr.

- 11 Napoléon Bonaparte, I^{er} consul, représenté à mi-corps, d'après Appiani.
- 12 Miss Eliza Farren, comtesse de Derby, comédienne en 1792. Portrait en pied d'après Laurence. Imprimé en couleur.

Vente par Vignères (17 décembre 1860), 30 fr.

- 13 Marie Christine. Gravé en 1782, d'après Roslin. A *Vienne*, chez Artaria. Il y a des épreuves coloriées. Rare.
- 14 La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jérôme et sainte Madeleine, d'après le tableau qui se voit au musée de Parme et connu sous le nom du Saint Jérôme du Corrége (1). Planche commencée par Bartolozzi, à l'âge de 85 ans.

I^{er} État non terminé; c'est celui où Bartolozzi a laissé la planche à sa mort. On lit : Gravé par Bartolozzi, à l'âge de 85 ans; ces mots sont tracés à la pointe.

II°, terminé par H. Muller, pour le Musée Français. Il y a des épreuves avant la lettre.

- 15 Vierge au Poisson. Dessiné par Cipriani, d'après le tableau de Raphaël, dans le Musée de Madrid.
 - Bartolozzi a encore gravé des planches pour

⁽¹⁾ M. Le Blanc fait erreur dans son Manuel en appelant ce tableau la Nuit; il confond avec la Nativité, qui est gravée par Surrugue dans l'ouvrage : la Galerie de Dresde.

les ouvrages publiés par Chamberlaine, en 1812, d'après les dessins des grands maîtres de la collection de la reine d'Angleterre, et les dessins d'Holbein représentant des personnages de la cour de Henri VIII, provenant de la même collection; il y a de cette dernière suite deux éditions, une in-folio (1) et l'autre in-4°, copiée sur la grande.

BARTSCH (ADAM)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Vienne en 1757, mort dans la même ville en 1821, garde de la Bibliothèque impériale de Vienne, membre de l'Académie des Beaux-Arts de cette ville. Bartsch, littérateur distingué et connaisseur consommé, partage, avec l'abbé Zani, la gloire d'avoir le premier débrouillé le cahos dans lequel étaient ensevelis l'histoire et les productions des anciens graveurs. Il est auteur des ouvrages suivants:

- 1 Catalogue raisonné des dessins du prince Charles de Ligne. Vienne, 1774.
- 2 Catalogue des Estampes de Guido Reni, Lucas de Leyde et Waterloo (ces catalogues ont été refondus dans le Peintre-Graveur.
- 3 Catalogue de l'œuvre de Rembrandt. Vienne, 1797, 2 vol. in-8°, fig.

Un exemplaire en grand papier vélin, in-4°, vente *Devèze*, 51 fr.; papier ordinaire, vente *Busche*, 20 fr. 50.

4 — Le Peintre-Graveur. Vienne, 1803-1821, 21 vol. in-8°, dont cinq pour l'Ecole Flamande et

⁽¹⁾ Un exemplaire in-folio, première impression, ventes *Masterman Sikes*, 31 liv. sterl. 10 sch.; — *Bertin*, avec double figures en noir et coloriées, 280 fr., et celui in-h°, F. Villot, 91 fr.

Hollandaise, six pour l'Ecole Allemande et dix pour l'Ecole Italienne; et deux cahiers in-4° de fac-simile d'estampes rares.

Un exemplaire en papier vélin, vente Maurel, 460 fr.; — papier ordinaire, vente Pierri, 256 fr., avec les deux volumes du catalogue de Rembrandt; — Devèze, 192 fr.; — Thaurel, 180 fr.; — Thibeaudeau. 199 fr.; — Martelli, 140 fr.

5 — Catalogue des Estampes de Martin Molitor *Nuremberg*, 1813, in-8°.

Vente Devèze, 3 fr. 25.

— En plus de ces divers ouvrages, Bartsch a gravé à l'eau-forte, au burin et en manière noire, de 1771 à 1815, plus de cinq cents estampes d'après des tableaux et dessins des grands maîtres des diverses Ecoles, et des fac-simile de dessins de la collection impériale de Vienne, publiés par livraison de six planches. Le tout décrit au catalogue rédigé par son fils Frédéric Bartsch. Un vol. in-8°, publié à Vienne en 1818. Voyez aussi le Manuel de Le Blanc qui en a répété le contenu.

BARTSCH (JOHANN-GOTTFRID)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Schweidnitz, en Silésie. Florissait à Berlin vers 1780. Il a gravé diverses estampes d'après Van-Dyck, Le Guide, le Guerchin, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Palme le Vieux, Paul Véronèse, Ribera, Rubens, Titien et autres maîtres dont les tableaux sont au musée de Berlin. Voyez Fuesslin, Gory, Heller et Le Blanc.

BARY (HENRI OU HENDRICK)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Anvers vers 1626. Florissait à Amsterdam de 1658 à 1670.

Sa manière de graver tient de celle de C. Visscher que surtout, dans ses portraits, il paraît avoir voulu imiter. Bary marquait ses estampes de son nom ou des lettres H. B. accolées. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 155), et *Le Blanc*, qui décrit 99 pièces de ce maître.

1 — Une Femme endormie, la tête sur une table; un homme l'asperge d'eau. Il y a une inscription hollandaise qui se traduit ainsi : le vin rend insolent. Gravé d'après le dessin de Mieris (1).

Vente H. D. L., 33 fr.

2 — Vieille vidant son pot par la fenêtre, d'aprèsF. Mieris.

Ier État avant l'adresse de E. Konig. Vente Vandenzande, 21 fr.

3 — David Vlugh, amiral hollandais, d'après Van den Hoëf, excudit. Au bas, huit vers hollandais et une ligne d'écriture.

Ier État avant la dernière ligne d'écriture. Rare (2).

- 4 Ruyter, amiral hollandais, d'après F. Bol.
- I^{er} État avant l'adresse de Clément de Jonghe. Vente Verstolk de Soelen, 9 florins.
- 5 Tromp, amiral hollandais, d'après Jean de Baane. Dans la marge du bas, huit vers hollandais.
- 6 Le Mendiant, d'après Adr. Brauwer. C. 1, Visscher, excudit.

Vente V. (d'Anvers), 31 mars 1855)...?

⁽¹⁾ Ce dessin a été vendu chez Neyman, 1,000 liv.; chez Revil, en 1845, 581 fr., et chez Thibeaudeau, 800 fr.

⁽²⁾ Le catalogue de la I^{re} Partie de la vente Verstolk de Soelen en cite une épreuve d'essai avant la lettre, et le dessin se trouvait dans la même collection (IVe Partie, les Dessins).

- 7 Jean de Witt, grand pensionnaire de Hollande, d'après Netscher.
- 8 Cornelius Ketel, peintre d'histoire et de portrait, né en Hollande. Gravé d'après lui en 1659 (1).
- 9 La Duchesse de Lavallière, sans nom de peintre.

I'r État avant le nom de Bary et l'adresse de Clément de Jonghe, exc. Vente Combrousse (2 mars 1857), 70 fr.

IIe, avec le nom et l'adresse.

BARY ou BARRY (JAMES OU JACQUES)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'AQUA-TINTA OU MANIÈRE NOIRE.

Né à Cork (Irlande), en 1741. Florissait à Londres en 1770, où il mourut en 1806. « Cet artiste s'est fait connaître, dit Huber et Rost (IX, 272), par un ouvrage ayant pour titre: An inquiry in the real and imaginary obstruction to the acquisition of the arts in England. London, 1778, in-8°. Il était membre de l'Académie royale de Londres, et, par suite d'un démêlé avec B. West lors d'une exposition du salon, il encourut tellement la disgrâce du roi que Sa Majesté l'effaça de sa propre main de la liste des Académiciens. Il a gravé sur ses compositions.

- 1 La Chute de Satan, d'après le tableau de Bary, peint pour l'église de Saint-Paul de Londres, 1777. P. en H.
- 2 Philoctète blessé, assis sur un fragment de bas-relief au bord de la mer, d'après le tableau peint pour l'Institut de Bologne, 1777.

⁽¹⁾ La biographie de ce peintre est singulière et peu connue. Il travailla au château de Fontainebleau, à Paris et à Londres, et s'établit enfin à Amsterdam. En 1599, il se mit à peindre avec les doigts, sans pinceaux, et fit de même avec ses pieds; il avait l'habitude de mettre sous ces tableaux l'explication du sujet en vers. Siret, p. 95.

- 3 Buste avec figure allégorique, de W. Pitt, comte de Chatam, 1778.
- V. Green, Facius, Smith et autres artistes anglais, ont gravé d'après Bary. Heinecke.

BASAN (PIERRE-FRANÇOIS)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET MARCHAND D'ESTAMPES (1).

Né à Paris, le 23 octobre 1723; élève d'ETIENNE FESSARD et de DAULLÉ. Quoiqu'il sût manier la pointe avec assez d'habileté, la vivacité de son caractère lui fit préférer le commerce d'estampes auquel il donna une très-grande extension, et il devint très-instruit dans cette partie. Cette connaissance s'était acquise, tant par sa liaison avec P. Mariette que par les différentes ventes dont il était chargé (2). La quantité de planches et les grands ouvrages qu'il édita le rendirent célèbre. C'est à lui qu'on doit l'idée des épreuves avant la lettre, qui n'avaient été tirées jusqu'alors qu'à titre d'essai. Il en fit désormais un tirage régulier, et cet usage s'est suivi de nos jours (3). Basan mourut le 12 janvier 1797. La vente de son Cabinet eut lieu en 1798. Le catalogue qui contient une notice biographique de sa vie, a été rédigé par Regnault-Delalande.

De l'art de la gravure, il étendit le goût; Au chemin de l'honneur, il trouva la fortune; Et, joignant au talent une ardeur peu commune, Toujours, avant l'aurore, on le trouva debout.

⁽¹⁾ Il demeurait rue et hôtel Serpente. Son portrait a été gravé par Marais, d'après Cochin. On lit au bas :

⁽²⁾ Ces ventes se sont faites de 1758 à 1776; les premières, rue Dauphine, à l'hôtel d'Espagne, où il avait une salle de vente. Les plus importantes sont celles de Bouchardon (1762), C. Vanloo (1765), Mariette (1775), Neyman (1776). Les catalogues de ces deux dernières ventes sont très-recherchées.

⁽³⁾ On a fait abus de cet usage, en créant deux et trois sortes d'épreuves : avant la lettre, lettres grises, et diverses autres remarques que la spéculation inventa; le commerce se ressentit de ces divers changements, qui firent délaisser les épreuves avec la lettre, telles belles qu'elles soient.

On a de Basan comme calcographe, un Dictionnaire de Graveur, dont il y a plusieurs éditions: la première, de 1789, en trois volumes in-12 (1); la seconde, avec un précis historique sur l'histoire de la gravure et la vie de Basan, par Choffard, orné de 60 planches. Paris, 1809, 2 vol. in-8°.

Basan a fait graver et a publié les tableaux du Cabinet du duc de Choiseul (1771), et ceux de M. Poulain (1780), deux volumes in-4°.

Acquéreur des planches du Cabinet Crozat et de celles du Cabinet Boyer d'Aguilles, il a donné une seconde édition de chacun d'eux: Le fonds de Basan se composait, en outre des ouvrages dont nous venons de parler, de plus de six cent cinquante planches, d'après les tableaux et dessins de divers maîtres Flamands et Hollandais, tirés des Cabinets les plus célèbres, dont plusieurs gravés par lui, les autres sous sa direction, et réunis en six volumes in-folio, sous le titre: OEuvres de Basan (vendus à sa vente 226 fr.), et un Recueil de cent vingt planches, d'après les dessins des divers maîtres qui faisaient partie de sa collection (vente Devèze 1823). Il a encore gravé pour la Galerie de Dresde, le Cabinet du comte de Brulh, etc.

Pour les Métamorphoses d'Ovide, suite de 140 planches, d'après les dessins de Boucher et autres (les huit dessins, par Boucher, étaient dans la collection *Thibeaudeau*; ils ont été vendus, en 1857, 810 fr.); plusieurs belles copies d'estampes rares de Rembrandt, le bourgmestre Six, Utemborgaerd, l'avocat Tolling, etc.; des portraits pour la collection Odieuvre.

BASAN a eu deux fils qui continuèrent pendant quelque temps le commerce de leur père; ils firent imprimer un catalogue des planches de leur fonds, in-4° de 90 pages. En tête, une vignette représentant une galerie d'objets d'art.

1 — La Guinguette, divertissement-pantomime du Théâtre-Italien, d'après G. Saint-Aubin.

Vente de La Jariette, 12 fr.

2 — Satyre jouant de la flûte près d'une Bacchante, d'après Raoux.

Vente de La Jariette, 19 fr.

⁽¹⁾ Le troisième volume contient l'œuvre de Rubens, et celui de

BASIRE (JAMES)

DESSINATEUR (1), GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Florissait à Londres de 1755 à 1791. Il a gravé des planches pour les Antiquités d'Athènes, par J. Stewart et N. Revett. Londres, 1762 à 1816; les Ruines du Palais de l'Empereur Dioclétien, à Spalatro; divers sujets pour le Recueil de Boydell; des portraits de personnages anglais, d'après Cipriani, Hogarth, A. Ramsay, Reynolds, etc. Voyez Bryan (I, 88), Bromley et Le Blanc; ce dernier cite 84 pièces.

1 — Le Camp du Drap-d'Or, entrevue de François I^{er} et de Henri VIII devant Guignes et Ardre, en juin 1520, d'après un tableau du temps, par Edwards, au château de Windsor. Très-grande estampe en largeur, gravée en 1774.

Vente P. D. (7 novembre 1859), 17 fr. 50.

- 2 Engagement des Flottes française et anglaise près de Portsmouth (19 juillet 1845). Tableau du temps appartenant à lord Montagu. Très-grande pièce en largeur.
- 3 La Procession du roi Edouard VI, de la Tour de Londres à Westminster (19 février 1547), pour son couronnement. Gravé d'après un tableau en détrempe. Très-grande pièce en largeur.

Ces trois estampes ont été gravées pour la société des Antiquaires de Londres; la première seulement a été citée par M. Le Blanc, qui n'a pas connu les deux autres.

4 — Lord Camden représenté en pied, gravé en

⁽¹⁾ Il était très-habile dans les *fac-simile* des dessins ; il a imité un grand nombre de ceux du Guerchin, principalement les paysages qui sont très-souvent pris pour les originaux.

1756 d'après le tableau de Reynolds qui est à Guid-Hall.

BASSE (Guillaume de)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Florissait en Hollande vers 1650. Voyez Brulliot (I, n° 929) et Le Blanc.

1 — Fuite en Egypte. Les personnages sont dirigés vers la droite. « Gravée à l'eau-forte d'une pointe spirituelle ».

Vente du docteur Ben. Petzold, VIIIe Partie (1843)...?

2 — Le catalogue Verstolk de Soelen (I, 15) cite quatre pièces : une Vierge, forme ovale, deux Paysages et Nymphes d'enfants.

BASSEPORTE (Magdeleine-Françoise)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Née vers 1700. Elle a peint à la gouache des objets d'histoire naturelle, et a succédé à CLAUDE AUBRIET, peintre de fleurs et dessinateur du Jardin royal des Plantes, à Paris. Elle a gravé à l'eau-forte et à la manière noire quelques planches d'après Robert Sery, et Chedel a gravé d'après elle. Voyez Huber et Rost (VIII, 98) et Le Blanc.

BASSINET-DAUGARD (P.-D.)

AMATEUR.

Né à Avignon vers 1670; il a gravé à l'eau-forte; chevalier et officier de l'Arc de la compagnie de M. le marquis d'Orsan. P.-D.-B. Daugard in. et sculp. Auenioné (1701). M. Robert-Dumesnil (P. G. F., 8 vol. page 297), dit : « Cette pièce, qui est rare, est d'autant plus curieuse qu'elle semble par sa date et son sujet se rapporter au fait historique de la réception de MM. le duc de Bourgogne et le duc de Berry, à Avignon, en l'année 1701, fait à l'occasion duquel a été imprimé l'ouvrage suivant : L'Auguste Piété de la Maison royale de Bourgogne. Avignon, 1701, in-folio, fig.

BAST (PIERRE)

GRAVEUR HOLLANDAIS.

Cet artiste vivait vers 1598.

1 — La Parabole du Seigneur. P. Bast f. 1598; C. Visscher ex., suite de six pièces. Brulliot (II, n° 2,219) et Le Blanc.

BATTENS (PIERRE). Voyez CUSTOS

BAUDET (ETIENNE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Blois en 1643; mort en 1716, âgé de 73 ans (1); élève de S. Bourdon; reçu membre de l'Académie royale de peinture en 1675.

Mariette (A.B., II, 85) dit: « Il partit pour Rome où il perfectionna sa manière de graver, s'étant principalement attaché à suivre les principes de Bloemaert et de François Spierre qui travaillaient alors dans cette ville. Baudet fut choisi par les seigneurs de la maison Falconieri pour graver les quatre fameux tableaux de l'Albane qui étaient dans leurs palais (aujourd'hui au musée du Louvre).

De retour en France, il fut nommé graveur du roi et continua la suite des statues et bustes antiques conservés dans les maisons royales, commencées par Mellan, et fut chargé aussi de plusieurs planches d'après les tableaux de l'Albane, S. Bourdon, Louis de Boullogne, Blanchard, Carrache, Dominiquin, Lanfranc, Le Brun, Mignard, N. Poussin et autres; la plupart de ces planches sont à la Calcographie du musée du Louvre et font partie du I° volume des Tableaux du Cabinet du Roi. Voyez Heinecke, Huber et Rost (VII, 100) et Le Blanc qui décrit cent pièces.

1 — Les Éléments, d'après l'Albane. Suite de

⁽¹⁾ Duchesne, dans la notice des estampes exposées au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque impériale, donne la date de 1598, et celle de sa mort en 1691.

quatre estampes de forme ronde, gravée d'après l'Albane en 1695) (les tableaux sont au musée de Turin).

Vente Silvestre?

2 — Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon. Gravé d'après le tableau de Nicolas Poussin à la galerie d'Orléans, pour une thèse soutenue par H.-Ch. de Combout de Coislin, en 1685. P. en L.

I'' État avant la lettre. Ventes Valois, 63 fr.; — Durand, 19 fr.; — Paillière, 38 fr.; — Debois. 50 fr.

3 — Un Ange apparaissant à saint Joseph endormi, et l'avertissant de fuir en Egypte. Gravé d'après Mignard, en 1774. P. en H.

Ier État avant la lettre. — Vente Debois, 35 fr.

4 — Martyre de saint Etienne. Gravé d'après An. Carrache, en 1677. P. en L. (Calcographic du Louvre).

Ier État avant le nom de Goyton. — Vente Valois, 49 fr.

- 5 Le Plafond du grand Escalier de Versailles, appelé l'Escalier des Ambassadeurs. Suite de sept pièces d'après Ch. Le Brun (2) (Calcographie du Louvre).
- 6 Suite dite les grands Paysages. Huit grandes pièces en largeur, d'après les tableaux de N. Poussin. Quatre sont dédiées à Louis le Grand, en 1701, avec les armes de France. Les quatre autres sont dédiées

⁽²⁾ Ces peintures ont été détruites en 1754.

au prince de Bourbon-Condé. Ces planches sont à la Calcographie du Louvre.

Des quatre premiers de ces paysages, des épreuves avant la lettre, peut-être uniques, sont citées dans le catalogue *Paignon-Dijonval* (1). Nous n'avons jamais rencontré qu'une seule de cette suite : le Diogène, avant l'adresse de Baudet, aux Galeries du Louvre. — Vente *Riembaut*, 52 fr. avec le Poliphène.

Les anciennes épreuves sont avant les adresses de Chereau; elles sont rares.

Des quatre autres dédiées à Bourbon-Condé, on trouve quelquesois des épreuves avant les adresses de Baudet, aux Galeries du Louvre (2).

— Ventes Paillière, 55 fr.; — Durand, 61 fr.; — Buckingham, 6 liv. 6 sch. Il y a aussi un État avec les adresses de Baudet, mais avant celles de Chereau.

Les huit paysages, anciennes épreuves. - Vente Busche, 70 fr.

7 — Vierge avec l'Enfant Jésus qui dort au pied d'une fontaine. Gravé d'après S. Bourdon avant d'aller à Rome. Cette vierge est dite : la Vierge au Lapin.

Ier État avant la dédicace à Colbert. — Vente Debois, 7 fr.

8 — Jésus et la Samaritaine, d'après Philippe de Champagne.

Ier État avant la lettre, seulement les noms d'auteurs.

9 — Arabesques ou divers ornements de Raphaël, peints dans les embrasures des fenêtres du Vatican. Suite de six pièces en hauteur. A Paris, chez Drevet.

⁽¹⁾ Elles ont été vendues 6 liv. sterl., chez le duc de Buckingham.

⁽²⁾ M. Le Blanc, qui ne cite pas cet État avant l'adresse de Baudet, cite des épreuves avant la lettre; nous n'en avons jamais rencontré, seulement des copies très-exactes et de même grandeur qui se trouvent toujours sans aucune lettre.

Ces estampes très-rares ne sont pas citées par Le Blanc.

- 10 BAUDET a encore gravé à Rome, pour Jean Dughet, le Jugement de Salomon et Coriolan. Deux estampes, d'après N. Poussin.
- 11 Charles Perrault, d'après Ch. Le Brun, 1675 (Calcographie du Louvre).

BAUDOUIN (SIMON-RENÉ, Comte de)

Né le 13 avril 1723, colonel d'infanterie et officier aux gardes françaises. Il a gravé sur ses dessins: Exercice de l'Infanterie française, ordonné par le roy, le VI mai M DCC XLV, dessiné d'après nature dans toutes ses positions. Paris, 1757, in-folio de 63 planches numérotées, une sans numéro et deux fleurons (1). Il a aussi gravé, de 1747 à 1761, d'après Michaux, Molenaer, Parrocel, Téniers, Watelet, etc. Voyez sa vente en 1797, Paignon-Dijonval et Le Blanc.

1 — Louis de Gontaut, duc de Biron, colonel aux gardes françaises, 1761.

BAUDOUS (ROBERT de)

GRAVEUR AU BURIN ET EDITEUR A AMSTERDAM.

ll a gravé de 1609 à 1628, d'après Lucas de Leyde, C. Van Mander, Henri Goltzius, etc., et des planches pour l'ouvrage l'Académie, de l'Espée, de Gérard et Thibaut d'Anvers. Ces estampes sont marquées R. B., f. ex. ou R. de Baud, ex., 1628, très-grand in-folio. Voyez Brulliot et Le Blanc.

Marine avec des pêcheurs occupés à ranger

⁽¹⁾ Ventes Comte de Vence, 18 fr.; — Devèze, 20 fr. Boissieu et autres artistes ont gravé d'après les tableaux du Cabinet du comte de Baudouin.

des filets. Grande et belle pièce marquée R. D. Boudous, sc.

Vente du docteur Petzold, VIIIe Partie ...?

2 — Un vieux Père et sa Femme, devenus pauvres, demandent en vain des secours à leurs enfants devenus riches. Très-grande pièce en largeur, d'un beau burin, que *Beinecke* attribue à H. Goltzius.

Vente du docteur Petzold, VIIIe Partie...?

BAUDRART (G.)

ARTISTE INCONNU.

Nous trouvons marqué de ce nom:

1 — Assassinat de Henri IV par Ravaillac; au fond, par les fenêtres, on voit son supplice.

Vente d'Henneville (1858), 12 fr. 50. Dans le même catalogue, deux autres pièces de Baudrart, dont une datée de 1616.

BAUDUINS (ADRIEN OU ANTOINE-FRANÇOIS)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Dixmunde en 1640, mort à Paris en 1700, selon Huber et Rost (VI, 218). « Disciple de Van der Meulen, dit Mariette (A. B., II, 85), il a été un fort bon peintre de paysage; il a travaillé sous lui et gravé nombre de ses tableaux, etc.» En effet, il a gravé conjointement avec les Bonnard, Cochin, Ertinger, Huchtembourg, Romyn de Hooghe, Scottin et Simonneau, les vues, marches, chasses, entrées de villes et batailles, servant à l'Histoire de Louis XIV; aussi des études de chevaux, d'après et sous la direction de Van der Meulen, des paysages (plusieurs de son invention) et vues de jardins, d'après Genoëls. Ces diverses estampes sont réunies en un volume in-folio de 98 pièces, auquel s'ajoute en tête le portrait de Van der Meulen d'après Largillière, gravé par Vanschuppen. Ce volume fait partie du Cabinet du Roi, et les planches sont à la Calcographie du Louvre. Voyez Le Blanc.

BAUER (J.-W.)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Détails inconnus.

1 — Un Paysage avec du bétail. Très-rare.

Vente Verstolk de Soelen, 50 florins.

BAUGEAN (JEAN-JÉROME)

PEINTRE DE MARINE ET GRAVEUR.

Né à Marseille en 1764. Il a gravé à l'eau-forte un recueil de petites marines représentant des navires de diverses nations et de toutes espèces sous différentes voilures, etc. Paris, Osterval, 1817, in-4° de 120 planches. Aussi un Recueil des vues et fabriques d'Italie, dessinées d'après nature par Constant Bourgeois. Paris, 1804, in-folio de 96 pl. Et le nouveau Voyage pittoresque en France. Paris, Osterwald, 3 vol. grand in-8° de 382 pl. Voyez Gabet et Le Blanc.

BAUR (JOHAN-WILHEM OU GUILLAUME)

PEINTRE EN MINIATURE, A LA GOUACHE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Strasbourg veis 1600, mort à Vienne en...? Elève de Frédéric Brentel. Il marquait ses estampes de son nom et quelquefois de son chiffre formé des lettres W. B. enlacées. Son œuvre est considérable; il se compose de diverses suites gravées par lui, représentant des sujets de l'Ancien et du Nouveau-Testament, de la fable, scènes diverses, vues de Venise, jardins, costumes, et vingt batailles pour l'Histoire de la Belgique de Flaminius strada (1), ou d'après lui par Melchior-Kussel, qui a gravé et publié en 1670 une suite de 148 miniatures qui ornent le Cabinet de l'Empereur d'Autriche, sous le titre: J.-G. Baurn iconographia, etc. (2). Il a gravé son portrait à l'eauforte, en 1637 et il se trouve aussi dans la suite des portraits de peintre par Jean Meyssens. Voyez Mariette (A. B., II, 87), Heinecke,

⁽¹⁾ Deux volumes in-folio. J. Courtois, Collignon, J. Miel et autres artistes ont aussi gravé pour cet ouvrage.

⁽²⁾ Vente Bertin, 115 fr.

Huber et Rost (I, 249), Le Blanc et Renouvier (Types, etc., II P., page 85).

1 — Son œuvre en 500 pièces.

Ventes Lorangère, 100 liv.; — Potier, 284 liv.; — Tallard, 215 liv.; — D'Argenville, 170 fr.; — R. D. (1855), 130 fr. Cet œuvre, en 325 pièces, vient de Mariette.

- 2 Les Métamorphoses d'Ovide, en 151 pièces en largeur, titre compris. W. Baur, fe., 1641. Melchior Kussel a copié cette suite en 1681.
- 3 Figures de modes et d'habillements de différentes nations du monde. Suite de 16 pièces à l'eauforte, dédiée au duc de Bracciano en 1636.

Vente Vandenzande, 46 fr.

- 4 Capricci di varie battaglie... 1635. Suite de 16 pièces.
- 5 Batailles de diverses nations du monde. Suite de 14 pièces dédiées à Frédéric Colonna.

BAUSE (JEAN-FRÉDÉRIC)

GRAVEUR AU BURIN, A L'EAU-FORTE, A LA MANIÈRE NOIRE
ET MANIÈRE DU CRAYON.

Né à Halle, en Saxe, en 1738; il commença à travailler à Augsbourg, en 1759; continua de graver à Halle, sa patrie, et, enfin, s'établit en 1767 à Leipsick où il fut membre de l'Académie des arts. « Il a publié, dit *Heinecke*, en 1786, le catalogue des pièces qu'il a gravées jusqu'ici suivant l'ordre chronologique. »

Bause est mort à Weimar le 5 janvier 1814. Un nouveau catalogue de ses œuvres a été publié par R. Weigel, à Leipsick, en 1849, in 8°. Il n'a été tiré qu'à 200 exemplaires. Voyez *Le Blanc*, qui cite d'après ce catalogue 265 pièces (1), dont la partie la plus importante est les

⁽¹⁾ Consulter aussi les catalogues des ventes Wincler, 1803; Bir-kenstock, 1811; le chevalier J. Franck, 1836, et Peter Otto, 1851.

portraits au nombre d'environ cent trente, représentant pour la plupart les personnages les plus éminents de l'Allemagne, à la fin du xvii siècle et dans le xviii, gravés d'après Ant. Graff, Tischben et autres peintres allemands. Le portrait de Bause a été peint par Graff et gravé par Grégory, in-8°. Il a eu une fille, Juliane-Wilhelmine Bause, qui a gravé à l'eau-forte une suite de dix paysages.

- 1 Ferg (Franz de Paula), peintre, 1767.
- 2 Gessner (Salomon), peintre, graveur et poëte.
- 3 Hagedorn (Christian Lud. Von), amateur et littérateur; il a écrit sur les arts. Gravé d'après Ant. Graff, 1779.
- 4 Hoym (Charles-George-Henri, comte de), d'après Jean Bardou (1).
 - 5 Kauffman (Angelica), peintre.
- 6 Leibnitz (Gottfried-Vilhem, baron von), d'après And. Scherts, 1775.
- 7 Wille (Jean-George), graveur, d'après Halm, 1767.
- 8 Winckelman, antiquaire, d'après Antoine Marron, 1776.
- On a de tous ces portraits des épreuves, avant les noms des artistes, et quelquefois aussi avant le nom du personnage.

BAVIERA ...?

Il a été le premier marchand d'estampes à Rome. Selon Vasari, il

⁽¹⁾ Riche amateur dont les livres reliés à ses armes, provenant de sa bibliothèque, sont très-recherchés des bibliophiles.

était le broyeur de couleur de Raphaël et l'imprimeur des estampes de Marc-Antoine. Renouvier (Types, etc., II e P., page 16).

BAZICALUVA dit LE FIORENTINO (ERCOLE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Florence et à Pise; élève de Jules Parigi. Bartsch (XX, 69) décrit sept pièces de ce maître représentant des paysages, batailles, marines, marquées de son nom ou des lettres E. F. B., et des dates de 1638 à 1641. Voyez Heinecke, Le Blanc, Brulliot (II, 963), Baldinucci, et le catalogue de la vente Robert-Dumesnil, à Londres, en 1838, qui décrit dix-huit pièces de ce maître inconnues à Bartsch.

De La Belle a gravé d'après Bazicaluva.

BAZIN (NICOLAS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Troye, en Champagne, vers 1636; élève de Cl. Mellan, auquel il avait beaucoup aidé dans ses dernières années. Il établit un commerce très-considérable d'estampes de piété, qu'il gravait et faisait graver par de jeunes artistes qu'il entretenait; on a donné à ces estampes le nom de Bazin, à cause du format (in-4°) uniforme qu'il avait adopté. Ces planches passèrent par la suite dans le fonds de J.-B. de Poilly et furent vendues à sa vente en 1763 (1). Voyez Mariette (A. B., page 88) et Le Blanc qui cite 188 pièces.

- 1 La Vierge présentant le sein à l'Enfant Jésus, d'après le Corrége. Copie de l'estampe de Spierre.
 - 2 Ecce Homo, d'après N. Bazin, sc., 1790.
- 3 Madame Heliot, abbesse, tenant un crucifix. Bazin, del. et sc., 1688.
 - 4 Jean Le Bouthilliers de Rancé, supérieur de

⁽¹⁾ Suite d'images (391 pl.), 2,686 liv.; images de saints (216 pl.), 2,101 liv.; autre suite nommée demi-Bazin (175 pl.), 586 liv.

l'abbaye de La Trappe, d'après Rigaud, 1797. N. Bazin, sc., 1686.

- 5 Plusieurs portraits de Louis XIV, un où il est représenté à cheval, en 1682, et un de 1686.
- 6 Louis Dauphin, fils de Louis XIV, à cheval, d'après J.-B. Martin, 1686.
- 7 Philippe de France, Monsieur, frère du roi, à cheval.
- 8 Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France, d'après J.-B. Martin, 1686.

Vente par Vignères (17 décembre 1860), 16 fr. 50.

- 9 La même, d'après Le Fèvre.
- 10 Un Abbé entrant dans la chambre d'une dame de qualité, en déshabillé pour le bain, d'après Jean Dieu de Saint-Jean. P. en L.

Il y a un État postérieur où l'abbé est remplacé par un homme d'épée.

11 — Femme habillée à la mode, d'après Jean Dieu de Saint-Jean (non cité par Le Blanc).

в. в.

(Marque d'un Graveur anonyme du xvi siècle).

Bartsch (XV, 548) décrit, ainsi que Brulliot (II, 221), la pièce sui-

1 — Un Satyre surprenant une Nymphe près d'une fontaine. Pièce libre; elle est rare.

Vente Revil (1838), 38 fr.

BEATRICET (NICOLAS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lunéville ou à Thionville (1), en Lorraine; on n'a pu fixer l'époque de sa naissance; il florissait à Rome où il mourut vers 1670.

Mariette (A. B., II, 91) est le premier qui ait fait la distinction de Béatrizet que l'on avait toujours confondu avec le maître au dé, connu sous le nom de Beatricius l'ancien.

Passavant (I, 256) dit : « BEATRICET ou plutôt BEAUTRIZET est né vers 1507 ou 1520, à Thionville, en Lorraine, mais il fit de l'Italie sa seconde patrie, de manière à devoir être compris parmi les graveurs italiens. » Il ajoute : « On peut en dire autant d'un graveur peu renommé, Nicolo della Casa, dont le nom français était probablement celui de Desmaisons. »

Zanetti (Premier Siècle de la Calcographie, page 416) dit : « Quoique né en France, Béatricet a toujours été classé parmi les graveurs italiens, ayant reçu son éducation d'artiste à Rome où il séjourna, à ce qu'il paraît toute sa vie. L'époque de sa naissance est inconnue; mais, comme les dates de ses estampes sont de 1540 à 1562, on peut croire qu'il naquit vers 1510. Suivant Bartsch, son véritable nom était Beautricet; c'est ainsi qu'il est marqué dans l'estampe représentant le Cirque Flaminien. Souvent il ajoutait son nom de patrie: Lotharingius Lorenais. »

Bartsch (XIV, 237) décrit 108 estampes marquées du nom de Beatricet ou de son chiffre, ou de ses initiales N. B. Elles sont gravées d'après Baccio Bandinelli, Giotto, Jules Romain, Muziano, Michel-Ange, Perin del Vaga, Raphaël, Titien. Il a encore gravé un grand nombre de temples, statues et bas-reliefs antiques. Le Blanc cite 109 pièces (2).

1 — Joseph expliquant ses songes à ses frères,

⁽¹⁾ M. Meaume dit qu'on l'avait cru né dans cette ville (Thionville), parce qu'il en avait gravé le plan; mais, à cette époque, Thionville n'appartenait pas à la Lorraine. Beatricet se nomme toujours Lotharinghus; vraisemblablement, il était de Lunéville où vivait une famille Beautrizet.

⁽²⁾ Plusieurs de ces planches sont décrites au livret de la Calco-graphie romaine de 1797.

composition de douze figures. On lit au milieu du bas: RA. VR. IN. THOMASIUS BARL EXCUDEBAT. 1. 5. 4. 1. N. B. F. P. en L.

2 — L'Ange annonçant à la Sainte Vierge le mystère de l'Incarnation. On lit au bas, à droite: M. ANGELUS. INVENIT. N. BEATRICIUS. LOTHARINGUS INCIDIT ET FORMIS, et au milieu: Romæ, Ant. Lafrery. P. en L.

Ier État avant Ant. Lafrery. — Vente Tealdo, 19 fr.

3 — Sainte Famille. Jésus va embrasser saint Jean.

I'' État avant A. Romæ. Antoine Lafrery. — Vente Delajariette,

4 — Saint Pierre marchant sur les eaux pour aller à la rencontre de Jésus-Christ. Gravé d'après une composition du Giotto, peinte en 1335, et exécutée en mosaïque au Vatican. Dans la marge du bas, une inscription: AMICE..... NICOLAUS BEATRICIUS ROMÆ, M D LIX. Romæ, Ant. Lafrery. P. en L.

Ler État avant Ant. Lafrery. Vente H. D. L., 39 fr.

5 — Le Jugement universel, gravé d'après la fameuse peinture, exécutée par Michel-Ange à la chapelle Sixtine, au Vatican. Onze morceaux de différentes grandeurs destinés à être joints ensemble. Sur celle où est le Sauveur entouré de saints, est écrit au bas, à droite: MICHAEL AGELUS, INVENTOR, et, au milieu: Nicolaus Beatrizius Lotaringus Incidit et formis; sur un autre de ces morceaux, celui où est

la barque à Caron, est une inscription à la gauche du bas: Jucundissime lector, etc. (1).

6 — La Chute de Phaëton. On lit au milieu du bas: MICH. ANG. INVEN. BEATRIZET. LOTAR. RESTITUIT, et à gauche: A. L. F., c'est-à-dire Antoine Lafrery formis. P. en H. (2).

Ventes Durand, 25 fr.; — H. D. L., 60 fr.

- 7 Les Soldats romains combattant contre les Daces. Le chiffre est au milieu du bas. Dans la marge on lit: Tabula marmora pugnæ Dacicæ. Antony Lafrery sequany formis. Romæ, 1553. Pièce en largeur, d'après un bas-relief antique de l'Arc de Constantin.
- 8 Combat des Amazones. Estampe en forme de frise, en deux feuilles.

Vente Busche, 15 fr.

9 — Mort de Méléagre.

I'' État avant les mots Horatius Pacificus sur le terrain à droite. — Ventes Masterman Sikes, 1 liv. sterl.; — Tealdo, 29 fr.; — Férol, 51 fr.

10 — Le Sacrifice d'Iphigénie (3), 1553. Cette

⁽¹⁾ Il y a une copie de cette estampe par Nicolas de la Casa.

⁽²⁾ Il y a de cette estampe une copie dans le même sens, par un anonyme, avec quelques changements dans le paysage du fond. On lit au milieu du bas: MICH. ANC. FLOR. INV. Cette copie a été par la suite retouchée, et on lit: Romæ Phls. Thomassinus formis, au bas, à droite. Il y a encore une autre copie, mais en contre-partie; le fond diffère de l'original et de la copie précédente.

⁽³⁾ Mariette dit : « que ce Sacrifice représente celui de la jeune fille nommée Hélène, Sacrifice fait à Lacédemone pour apaiser les dieux à l'occasion d'une peste. »

composition a été attribuée tour à tour à Michel-Ange, à B. Bandinelli, à Lucas Penni et à Salviati dans le catalogue de Rossi. P. en L.

I^{er} État avant l'écusson, au milieu du bas de l'estampe. — Vente Tealdo, 13 fr.

11 — Portrait de Henri II, roi de France, en buste vu de face, dans un ovale, au milieu d'un encadrement orné en haut de deux Génies portant l'écusson aux armes de France; à gauche et à droite de l'ovale, les figures de Bellone et de la Victoire, et, au bas, deux femmes esclaves; dans la bordure qui entoure le portrait est écrit : HENRI II GALLORUM REX CHRISTIANISSIMUS, et, en bas, on lit; à gauche : N. B. Lot. F., 1556, et à droite : PR. INV. Ces lettres désignent peut-être : Penni Romanus, auquel Mariette attribue ce portrait (1).

I^{er} État très-rare; c'est celui décrit. — Vente Saint-Eve, 39 fr. 50. 11°, le buste du roi est de trois quarts tourné vers la droite; l'année 1558 remplace celle de 1556, et les lettres P. R. INV. sont supprimées. — Ventes Devoix (9 novembre 1818), 62 fr.; — Masterman Marc Sikes, 2 liv. 4 sous; — Robert-Dumesnil (20 avril 1854), 38 fr.; — Woodburn (1854), 2 liv. 17 sch. — R. D. (12 avril 1858), 19 fr.

12 — Antoine Salamanque, graveur et célèbre marchand d'estampes, à Rome, dans le xvi siècle. Pièce sans marque; elle est rare.

Ventes Pierri-Benard (1838), 26 fr. 50; — Robert-Dumesnil, à Londres (1838), 1 liv. sterl. avec quatre autres pièces; — Busche 1857), 12 fr. 50.

— Huit pièces de Beatricet, avec les dates de 1550

⁽¹⁾ Un portrait de Henri II, représenté à mi-corps, en armure, est décrit aux Anonymes (Ire Partie, Ire Livraison, page 80, n° 12).

et 1559, non décrites par Bartsch, se trouvent dans le catalogue du docteur *Petzold* (VIII^e Partie).

BEAUBRUN. Voyez BOBRUN

BEAUDOUIN. Voyez GRUN

BEAUFRÈRE (P.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

A gravé des portraits de 1661 à 1685. Voyez Heinecke et Le Blanc.

- 1 Portrait de Louis XIV, 1685.
- 2 François de Bauvilliers, duc de Saint-Aignan, 1679.

BEAULIEU (SEBASTIEN DE PONTAULT), Seigneur de)

MARÉCHAL DE CAMP, CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL, INGÉNIEUR-GÉOGRAPHE ET GRAVEUR.

Mort en 1774. Il doit être regardé comme le créateur de la topographie militaire. Il a dessiné les plans, batailles et vues de villes assiégées par Louis XIV. Ces dessins ont été gravés par N. Cochin, De La Belle et autres graveurs de son temps, et forment, avec d'autres vues de France, les 19° au 23° volumes du Cabinet du Roi (les planches sont à la Calcographie du Louvre). Ces volumes ont été réduits en cinq volumes in-4°, et on les distingue sous les noms de grand et petit Beaulieu. Un exemplaire du grand, avec les portraits et discours imprimés, a été vendu à la vente Lorangère au prix de 377 liv. Le portrait de Beaulieu a été gravé par Edelinck et Lubin, d'après Pesne.

BEAUMONT (PIERRE-FRANÇOIS)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né en 1719; mort à Paris, en 1769. Il a gravé d'après les tableaux

des Cabinets de la comtesse de Verrue, du comte de Vence, galerie du comte de Brûlh et autres; un certain nombre de tableaux de Wouvermans, et ceux de Breughel, Boucher, N. Coypel, J. Miel, Restout, etc. La plupart de ces planches faisaient partie du fonds de commerce de Basan. Voyez *Le Blanc* qui cite vingt-sept pièces.

BEAUVAIS (NICOLAS-DAUPHIN de)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris en 1687; il y mourut en 1753; il était élève de J. Audran et gendre de Gaspard Duchange. Il eut un fils, Charles-Nicolas-Dauphin Beauvais (1), qui l'aida dans ses travaux. Beauvais père a gravé d'après Cazes, A. Carrache, Corrége, Coypel, Le Brun, Van Dyck, Nattier, Parrocel, etc., pour les ouvrages suivants: la Galerie de Dresde, Galerie du Président Lambert, Galerie de Versailles, Cabinet Crozat, Histoire d'Enée, peinte en plafond au Palais-Royal, Fables de La Fontaine, d'Oudry; sacre de Louis XV, Ecole de cavalerie de la Guerinière; la suite des Aventures de Don Quichotte, d'après Coypel (2). Voyez Huber et Rost (VIII, 52), et Le Blanc, qui décrit 49 pièces.

- 1 Elymas aveuglé par saint Paul. Gravé à Londres pour la suite des peintures de Jacques Thornhill, dans l'église de Saint-Paul de Londres.
- 2 Cartons de Raphaël dans le ´château d'Hamptoncourt. Suite de sept estampes gravées à Londres (3).

Meissonier (Juste-Aurèle), architecte, peint par lui-même. Ce portrait se trouve en tête de ses œuvres. Un volume in-folio de 118 planches (4).

⁽¹⁾ Né à Paris en 1730, mort en 1783.

⁽²⁾ Les tableaux sont dans le palais de Compiègne.

⁽³⁾ Dorigny, Gribelin et autres ont gravé cette suite.

⁽⁴⁾ Ce volume est très-recherché aujourd'hui.

1er État avant la lettre et le nom du graveur. — Vente M. A. (22 décembre 1858), 16 fr. 50.

II°, avec la lettre et l'adresse d'Huquier. — Vente P. D. (20 avril 1859), 7 fr.

BEAUVAIS (JACQUES)

SCULPTEUR.

Travaillait à Rome en 1770, en qualité de pensionnaire de l'Académie royale de France. Elève de Coustou le Jeune. Il a inventé et gravé, en 1760, trois livres ou recueils de vases de six planches chaque, aussi trois Vues de Venise. Voyez Heinecke et le catalogue Paignon-Dijonval.

BEAUVARLET (JACQUES-FIRMIN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville (1) le 25 septembre 1731; élève de Charles Dupuis et de Laurent Cars. Reçu membre de l'Académie de peinture en 1776; il mourut à Paris le 7 décembre 1797. Il a exposé, de 1765 à 1783, plusieurs dessins des estampes qu'il a gravées.

Beauvarlet se maria trois fois, et deux de ses femmes, Françoise Deschamps et C. Riolet l'aidèrent dans ses travaux; il a élevé aussi plusieurs jeunes gens qui travaillèrent sous sa direction. Une notice sur ce graveur se trouve en tête du catalogue de sa vente, faite après son décès par Regnault-Delalande, en 1798. Son œuvre est considérable en sujets et portraits, gravés d'après des maîtres Italiens, Flamands, Hollandais et Français; il y en a plusieurs pour la galerie de Dresde, celle du comte de Brülh, du Cabinet du comte de Vence, etc. De toutes les estampes de Beauvarlet, il y à des épreuves avant la lettre, dont on lui a reproché l'abus du nombre. Voyez Huber et Rost (VIII, 239) et Le Blanc qui cite 119 pièces; aussi, le catalogue de l'œuvre de Beauvarlet, par M. l'abbé d'Airaine. Abbeville, 1860, in-8°.

⁽¹⁾ On trouve inséré dans l'Annuaire de l'arrondissement d'Abbeville, une liste de trente noms d'anciens graveurs de cette ville, mais sans la date de leur naissance ni de leur décès.

1 — Histoire d'Esther. Suite de sept estampes gravées d'après De Troye. P. en L.

I er État avant la lettre. — Ventes Héricourt, 137 fr.; — par Regnault-Delalande, en 1803, 220 fr.; — L. T. (1813), 182 fr. 50.

IIe, avec la lettre. - Vente Héricourt, 92 fr.

IIIe, avec le nom du roy effacé.

IVe, on a remis le nom du roy; dans cet État les épreuves sont trèsmauvaises; les planches étant usées.

2 — Joseph et Putiphar, d'après Nattier. P. en L.

Ventes par Vignères (1er décembre 1856), 17 fr.; — par le même (mai 1858), 10 fr.

3 — L'Enlèvement des Sabines, l'Enlèvement d'Europe, Acis et Galathée, Jugement de Pâris. Quatre estampes en largeur, d'après Lucas Giordano.

I'' État, épreuves avant la lettre et avant les armes (1). — Ventes Valois, 120 fr. avec les eaux-fortes; — M. Forster, 61 fr.; — Gildemeester, 41 fr.

II°, avant la lettre avec les armes.

IIIe, avec la lettre et les armes.

IVe, les armes supprimées et la lettre changée.

4 — Télémaque racontant ses aventures à Calypso, d'après le tableau de Raoux au musée du Louvre. P. en L.

Ler État avant la lettre. — Ventes Aliamet, 83 fr.; — Rossi (1857),
 20 fr.; — Rochou (14 décembre 1863), 15 fr.; — Simon, 37 fr.

⁽¹⁾ M. Le Blanc cite comme I^{er} État les eaux-fortes de ces estampes; nous n'admettrons ces épreuves comme I^{er} État que dans de bien rares exceptions, car le nombre d'épreuves, souvent tirées par le graveur pour connaître l'avancement de ses travaux, nous donnerait dix à douze États avant d'arriver à celui de la planche terminée.

5 — La Lecture et la Conversation espagnole, deux estampes d'après Carle Vanloo. P. en H.

Ier État avant la lettre. — Ventes Mariette, 87 liv.; — Servat (1778), 225 liv.; — Marquis de Very, 302 liv.; — Aubert (1786), 290 liv.; — Wille, 150 liv.; — Cochu (1798), 116 fr.; — Valois, 119 fr.; — Busche, 51 fr.; — par Febvre (21 avril 1858), 41 fr.; — Archinto, 31 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente d'un Cabinet étranger, par Basan (1775), 21 liv.

6 — Les Couseuses, d'après le tableau du Guide, à la galerie de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. P. en L. (1).

Ier État avant la lettre. — Ventes de Brières, 30 fr.; — Valois, 23 fr.; — Debois, 57 fr.; — Vandenzande, 39 fr.; — Lauzet, 44 fr.

7 — La Confidence et la Sultane. Deux estampes faisant pendant, d'après les tableaux de Carle Vanloo.

Ier État avant la lettre. La Confidence seule, vente Vandenzande, 35 fr.

8 — Le Départ et le Retour du Courrier. Deux estampes, d'après F. Boucher. P. en H.

Ier État avant la lettre. — Vente P. D. (Ire P.), 20 fr.

9 — La Famille du Fermier, d'après Fragonard. P. en L.

Ier État avant la lettre. On lit seulement : Beauvarlet direxit.

10 — Les Soins maternels, d'après Greuze.

I^{er} État avant la lettre. — Vente Vandenzande, 30 fr.

11 - La Marchande d'Amour, d'après Vien.

⁽¹⁾ La planche a été vendue à la vente Martin, en 1816.

Composition inspirée d'une peinture antique d'Herculanum. P. en H.

I'm État avant la lettre. — Ventes Wille, 36 liv.; — Vandenzande, 8 fr.

IIe, avec la lettre. - Vente Wille, 17 liv.

12 — Diane et Actéon, d'après le tableau de Rottenhamer et Breughel, du Cabinet de M. de Jullienne. P. en L. supérieurement gravée.

ler État avant la lettre, mais les armes.

13 — Molière (Poquelin de), né à Paris en 1620, mort le 17 février 1673. Il est vu à mi-corps, assis dans un fauteuil, appuyé sur une table. Gravé d'après S. Bourdon. P. en H.

I^{er} État avant la bordure et avant toute lettre. — Ventes *Debois*, 30 fr. la planche carrée (1); — *Vignères* (29 mai 1855), 15 fr.; — par le même (18 avril 1856), 35 fr.

II^e, avec la bordure; au bas, un écusson, mais avant toute lettre; — Ventes *Leroux de Lincy*, 59 fr., avec le portrait de Molière gravé par Habert; — *Combrouse* (2 mars 1857), 56 fr.; — *Bertin*, 37 fr.

III°, avec une autre bordure, avant la lettre, mais où l'écusson est remplacé par un groupe d'instruments de la muse comique.

IV°, avec la lettre et l'adresse de Mailly, mais avant la dédicace. — Vente De la Jariette, 18 fr.

V^e, avec la lettre, deux vers d'Horace et la dédicace à MM. les ducs Daumont de Fleury, de Richelieu, par de Mailly dont l'adresse est au bas dans la marge. — Vente *Combrouse*, 7 fr. 50.

VIe, l'adresse de Mailly effacée.

VII^e, avec le nom dans un cartouche; dans le haut et dans le bas, à la place de la dédicace qui a été enlevée, on lit quatre vers de Chénier: Vrai poëte du peuple, etc.

14 — Hippolyte de Latude Clairon, célèbre ac-

⁽¹⁾ Nous avons vu une épreuve, peut-être unique, avant toute lettre et avant la bordure où le haut de la planche était cintré.

trice dans le rôle de Médée, d'après le petit tableau de Carle Vanloo, fait pour la gravure (1). P. en H.

I^{er} État avant la lettre. Il y a des épreuves avec différence dans la tête de Médée. — Ventes d'Argenville, 20 liv.; — Wille, 18 fr.

15 — Madame la comtesse Dubarry, d'après Drouais. Charmant portrait.

I^{er} État avant toute lettre, avec des essais de burin dans la marge. Très-rare. — Vente de M. Lex..., par Vignères (17 février 1862), 130 fr.

II°, avant la lettre, les noms d'auteurs gravés au burin. — Vente Vignères (3 mars 1856), 63 fr.; — H. de L. (1856), 57 fr.; — David (1859), 100 fr.

IIIe, avec la lettre.

16 — Sébastien-Joseph Carvalio, marquis de Pombal, ministre du roi de Portugal; il est assis, représenté en pied dans son cabinet dont la vue offre la ville de Lisbonne, grand portrait en largeur gravé d'après Michel Vanloo et J. Vernet, en 1767.

Ier État avant la lettre. — Vente Beaumont, 47 liv.

17 — Bouchardon (Edme), sculpteur du roi, gravé d'après Drouais par Beauvarlet, pour sa réception à l'Académie, en 1776. La planche est à la Calcographie du Louvre.

1er État avant la lettre. —Vente Cabinet étranger, par Basan (1775), 33 liv.

18 — Le comte d'Artois et Mademoiselle Clo-

⁽¹⁾ La princesse Galitzin a fait les frais du grand tableau qui a coûté 30,000 liv., et le roi ceux de la gravure qui a coûté 12,000 liv.

tilde, assise sur une chèvre, d'après le tableau de Drouais (1767), au musée de Versailles. Pièce en hauteur.

Ier État avant toute lettre. — Vente Archinto, 47 fr. II, avant la lettre, mais les armes. IIIe, avec la lettre.

19 — Les Fils du duc de Béthune s'amusant à faire jouer un chien sur une guitare, d'après Drouais le fils. P. en L.

Ier État avant la lettre.

- 20 Madame Adélaïde de France, fille de Louis XV, sous la figure allégorique *l'Air*, d'après Nattier. P. en L.
- 21 L'Ecureuse et la Marchande de Marrons. Deux estampes d'après Greuze. F. D. F. Beauvarlet. Ces deux estampes ont été gravées par Françoise Dechamps, femme Beauvarlet.
 - 22 Toilette pour le bal, d'après De Troy.

I'' État avant la particule de au mot De Troy, avec le nom écrit de Prousseau au lieu de Prousteau; avec la première adresse : chez l'auteur, rue Saint-Jacques, au Temple du Goût. — Vente Rochou (4 décembre 1863), 45 fr.

23 — Toilette pour le Bal et pour le Retour du Bal. Deux estampes d'après De Troy.

II État les fautes corrigées et l'adresse se terminant ainsi : vis-à-vis de celle des Mathurins. — Vente Rochou (14 décembre 1863), 25 fr.

BECCAFUMI dit aussi MICARINO ou MICHERINO (Dominique)

PEINTRE, ARCHITECTE ET SCULPTEUR.

Né aux environs de Sienne en 4484; mort dans la même ville en 1549 (1); élève de Puccio Campana. Il s'est acquis une grande célébrité par ses ouvrages de sculpture et de peinture, et surtout par cette fameuse mosaïque, exécutée sur son dessin, et qui forme le pavé de la cathédrale de Sienne (2). Bartsch (XV, 464), décrit cinq pièces marquées d'un chiffre formé des lettres H. H. E. F., qu'il croit appartenir à un graveur italien très-ancien, mais dont on ne connaît pas le nom. Il ajoute que l'invention en est attribuée à Dominique Beccafumi, et c'est peut-être d'après ces mots que quelques autres auteurs ont prétendu que cette marque désignait le Beccafumi luimême, quoiqu'il soit impossible d'y trouver aucun élément de son nom. Heinecke, au contraire, est d'avis que le sujet des Vendangeurs soit de l'invention du peintre Amico Aspertino de Bologne, artiste dont nous avons déjà parlé page 110. Voyez Mariette (A. B., I, 93) et Renouvier (Types, etc., xve siècle, page 21).

- 1 Adam et Eve; cette dernière est à genoux. Pièce in-folio gravée en 1587, avec l'inscription: Mecarino inventore (3). Cette pièce n'est pas décrite par Bartsch.
- 2 Nativité. Le fond est un ancien édifice ruiné à colonnes, avec une arcade sur le haut de laquelle se voit le chiffre. P. en H.
 - 3 Jésus au milieu des Docteurs. Il est assis sous

⁽¹⁾ Son portrait est à la galerie de Florence; il a été gravé plusieurs fois.

⁽²⁾ Cette mosaïque a été gravée par André Andreani et Lelio Casati, en 1739.

⁽³⁾ Ces figures se trouvent dans un tableau qui est dans le chœur de l'église cathédrale de Pise.

un baldaquin; le chiffre est dans une tablette tenue par deux figures. P. en H.

- 4 Quatre Bacchants auprès d'une cuve remplie de raisins. Pièce en largeur dite *les Vendangeurs*. Le chiffre est au milieu du bas.
- 5 Bacchanale. Composition libre où l'on voit dans les airs le cheval Pégase. Le chiffre est sur un morceau de colonne, à droite. Pièce en largeur dite le Parnasse profané.

Ier État avant des travaux sur le nu des figures.

6 — Deux Figures académiques, une debout, une couchée. Pièce en hauteur marquée *Micarino fe*. Elle est non décrite par *Bartsch*.

Ier État avant le nom. — Vente Masterman Sikes, 16 sch. IIe, avec le nom. — Vente H. de L., 8 fr.

7 — Plusieurs sujets d'Alchimie, 10 pièces in-4° gravées en bois; au bas de la première, on lit sur un écriteau : Micarino de Sinis inventore S. Ces pièces et celle d'Adam et Eve sont décrites par Heinecke. Mariette (A. B., II, 93) donne le détail de ces estampes et cite aussi plusieurs fragments de frise d'après le pavé de Sienne et des figures d'Apôtres à l'occasion desquelles il dit : « Ce sont ces figures d'apôtres dont « Vasari parle à la fin de la Vie de Beccafumi, qui « les avait faites dans le dessein de les exécuter en « bronze pour être placées dans l'église cathédrale « de Sienne, ce qu'il ne put exécuter à cause de sa

« mort. Ce sont des pièces fort rares (1), et que je « n'ay encore veu que chez le roy où, faute d'en « connaître l'auteur, on les a rangées dans l'œuvre « du Parmesan. Il n'y a, en effet, ny noms ny « marques. »

8 — Jésus-Christ en croix entre les larrons. Grande pièce en hauteur, inconnue à Bartsch, mais citée par Zani (VIII, 17) qui la qualifie de Bellisima et Rarissima.

I^{er} État avant l'adresse. Nous rapportons cet article tel qu'il se trouve dans le catalogue de la VII^e Partie de la collection du docteur *Petzold*, vendue à Vienne en 1843.

BECHON DE ROCHEBRUNE (JEAN)

AMATEUR FRANÇAIS AU XVIIe SIÈCLE.

A gravé sur ses dessins des paysages à l'eau-forte. Voyez le Peintre-Graveur Français, par M. Robert-Dumesnil (III, 227), qui décrit deux pièces dont le premier État est d'eau-forte pure et avant le Cum Privilegio.

1 — Paysage. Non décrit par M. Robert-Dumesnil.

Vente R. D. (12 avril 1858), 4 fr. 25.

BECKETT ou BECKET (ISAAC)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né dans le pays de Kent, en 1653; élève de LUTTEREL; il mourut à Londres vers 1715. Artiste laborieux, on a de lui un grand nombre d'estampes, principalement des portraits de la noblesse d'Angleterre, d'après les tableaux de Kneller, P. Lely, J. Rily, Wissing, etc. Voyez

⁽¹⁾ Plusieurs de ces figures, en clair-obscur, sont citées dans le catalogue de Marc-Masterman Sikes, 1824.

Bromley, Léon Laborde, page 282, et Le Blanc (1). Ce dernier cite 126 pièces de Beckett éditées par lui pour la majeure partie, et que, plus tard, Smith, son élève, qui l'avait surpassé, édita à son tour. Le portrait de Beckett a été gravé par Smith.

1 — Buckingham (George Villiers, duc de), d'après S. Verelst.

Ventes Musgrave, 2 liv. 2 sch.; — Masterman Sikes, 6 liv. sterl.

- 2 Charles I^{er}, roi d'Angleterre, d'après Van Dyck.
- 3 James II, roi d'Angleterre, d'après G. Kneller.
- 4 Lely (sir Peter Van der Faes), peintre de Charles II, d'après lui-même.
- 5 Marie, reine d'Angleterre, d'après N. Largillière. Portrait dans un ovale. On lit : Sold by I Beckett.
- 6 James II, roy d'Angleterre, d'après Largillière. Sold by J. Beckett.
 - 7 James II, roy d'Angleterre, d'après P. Lely.
- 8 Kneller, peintre (Godefroy), d'après luimême.
- 9 -- Van der Meulen, peintre, d'après Largillière.

 I Becket fec. et exc.

⁽¹⁾ Cet auteur, dans son Manuel, cite un artiste du nom de Bechet, graveur en manière noire, qu'il présume être français, et dont il cite cinq portraits d'après Van Dyck. M. Léon Delaborde, dans son Histoire de la Manière noire, décrit deux de ces portraits et les donne à Isaac Becket, malgré le nom écrit : Bechet, sculp. Nous sommes portés à croire que c'est, en effet, le même artiste.

- 10 Jacques, duc d'York, d'après Kneller.
- 11 Le prince Rupert.
- 12 Nicolas Largillière avec sa femme et sa fille. On lit: Sold by J. Smith.
 - 13 Thomas Cartwright, évêque de Chester. Vente *Musgrave*, 4 liv. 14 sch. 6 den.

BEGA ou BEGYN (CORNEILLE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Harlem en 1620; mort de la peste, dans la même ville, en 1664; il était un des meilleurs élèves d'Adrien Van Ostade, dans le goût duquel sont ses compositions. Bartsch (IV, 221) décrit 35 pièces de ce maître, représentant des tabagies, assemblées de paysans, scènes familières à une ou plusieurs figures; elles sont, pour la plupart, marquées de son nom; plusieurs ont été éditées par Covens et C. Mortier. Le premier État avant cette adresse; le second avec; dans le troisième, elle est effacée. Plus tard, trente-quatre de ces planches ont été réunies avec un titre en hollandais et rééditées, à ce que l'on suppose, par Bernard Picart, et, par la suite, plusieurs de ces planches ont passé dans le fonds de Basan; elles ont été tirées sur du papier verger mince.

- 1 Un œuvre de 35 pièces, avec plusieurs remarques non décrites par Bartsch, se trouve mentionnée au catalogue de la vente Rigal (1), et s'est vendu 117 fr.
- 2 Son œuvre en 34 pièces, plus 10 doubles avec différences.

Vente Van der Dussen (1774), à Amsterdam, 130 florins.

⁽¹⁾ M. Le Blanc, qui cite dix auteurs qui ont donné le catalogue plus ou moins complet de l'œuvre de Bega, ne parle pas de celui de Rigal qui, avec Bartsch et le supplément de Weigel, en 1843, est le plus complet.

3 — Son œuvre varié, plus quelques doubles avec différences.

Vente Buckingham (1834), 3 liv. 1 sch.

4 — Son œuvre en 35 pièces, belles avec différences.

Vente Robert-Dumesnil (1837), à Londres. A produit 13 liv. 3 sch. en douze articles.

5 — Son œuvre en 44 pièces dont 10 avec différences.

Vente Seguier, conservateur de la National Gallery (1844), 5 liv. 10 sch.

6 — Son œuvre en 35 pièces, plus une double du n° 26 avant le fond terminé. On a ajouté à cet œuvre une pièce inédite, dans le goût de Bega, représentant un paysan enveloppé d'un manteau, vu jusqu'aux genoux, et ayant derrière lui une femme vue à mi-corps. Morceau rare. Ces 36 pièces forment un volume in-4°.

Vente R. D. (11 mars 1856), 60 fr.

7 — Son œuvre.

Vente Verstolk de Soelen (1847), à Amsterdam, 51 florins.

8 — Vingt-deux pièces de l'œuvre de Bega. Vente Silvestre (1810), 72 fr.

9 — La jeune Aubergiste.

I'm État avant l'adresse de J. Covens et Mortier. Vente Vandenzande, 38 fr.

10 — La jeune Cabaretière caressée.

Ier État avant l'adresse. - Vente Vandenzande, 35 fr.

11 — Les Caresses mal reçues.

Vente Vandenzande, 18 fr.

BEGYN (ABRAHAM)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

La date de sa naissance et celle de sa mort sont inconnues. Il fut peintre du roi de Prusse, et mourut à Berlin à la fin du xviie siècle. Le Brun le dit élève de Berghem, dans le goût duquel sont ses tableaux. Voyez Weigel, n° 12,038 de son catalogue, et Le Blanc.

1 — Le Maréchal-Ferrand. A. Begyn fe.

Ventes Robert-Dumesnil, à Londres (1837), 6 liv. sterl.; — Verstolk de Soelen, 64 florins.

2 — Le Passage du Gué. A. Begyn fe, 1665. Rare.

BEHAM (BARTHÉLEMY)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Nuremberg, suivant Zani, en 1496, ou, selon d'autres, vers 1502. « Il règne, dit Huber et Rost (I, 158), en général, beaucoup d'obscurité dans les rapports sur la vie et les ouvrages de cet artiste. Tout ce qu'on sait de lui le plus approchant de la vérité, nous vient de Sandrart, qui nous apprend qu'après avoir quitté l'Allemagne, il a longtemps travaillé à Rome et à Bologne. Il mourut daus la première de ces villes en 1540 ou 1542. »

Mariette (A. B., II, 101) dit: «B. Beham est, sans contredit, le plus habile de tous ceux que l'on connaît sous le nom de petits-maîtres; il avait fait de si grands progrès en étudiant, en Italie, la peinture dans les Ecoles des meilleurs maîtres, et la gravure sous Marc-Antoine, que l'on ne s'aperçoit pas qu'il fut allemand (1). »

⁽¹⁾ M. Le Blanc, qui réfute Sandrart, dit : « Quant à nous, après avoir examiné avec les plus grands soins toutes les pièces burinées par B. Beham, nous avons reconnu que deux de ces pièces, les numéros 48 et 49, avaient été copiées par Agostino de Musi, mais nous n'avons remarqué dans aucune la reproduction des mattres italiens; nous y avons trouvé, au contraire, les preuves d'un talent tout-à-fait

Bartsch (VIII, 81) décrit 64 pièces de B. Beham, plusieurs marquées de son chiffre BB accolé et B. P., et aussi des dates de 1520 à 1537. Hans-Sebald Beham et J. Binck ont copié quelques pièces de ce maître, et Virgile Solis a gravé son portrait.

Le Blanc cite 68 pièces dont 3 douteuses, et aussi quelques copies dans sa traduction de l'ouvrage de Bartsch, sous le titre de : Notice sur quelques copies trompeuses d'estampes anciennes.

1 — Adam et Ève. Il y a une copie par H.-S. Beham.

Vente Vandenzande, 20 fr.

2 — Judith venant de tuer Holopherne.

Ventes par Vignères (8 mars 1858), 18 fr. 50; — Férol, 21 fr.; — D. G. de A., 20 fr.; — Van Os, 33 fr.

3 — La Vierge à la Fenêtre.

Vente du chevalier D. de Turin (1860), 84 fr. (1).

4 — Le Hallebardier à cheval.

Ventes Vandenzande, 28 fr.; — D. G. de A., 20 fr.

5 — L'Avare.

I^{er} État avant le cadre au tableau et le devant du terrain seulement teinté de quelques points.

IIe, avant le cadre au tableau et plus retravaillé. — Vente Vandenzande, 24 fr.

original, et une composition essentiellement allemande... Nous sommes donc portés à croire que B. Beham n'a jamais quitté l'Allemagne et qu'il n'est pas élève de Marc-Antoine. » — Renouvier (Types, etc., IIe P., page 79) dit : « On n'a aucune trace d'un voyage en Italie, et Vasari ne le nomme pas à côté des artistes qu'il désigne comme imitateur d'Albert-Durer. » Zani appelle B. Beham le Marc-Antoine de l'Allemagne. »

⁽¹⁾ Il y avait dans cette vente 31 pièces des deux Beham, elles ont produit la somme de 645 fr.

6 — Cimon nourri par sa Fille, 1544.

Ventes par Vignères (6 avril 1857), 24 fr.; — Chevalier D. de Turin, 22 fr.

7 — Cléopâtre.

I'r État avant l'année 1526. — Ventes D. G. de A., 26 fr.; par Vignères (6 avril 1857), 39 fr.; — et par le même (26 novembre 1860), 31 fr.

8 — Léda, 1548.

I^{er} État avec le mot écrit compresso. — Vente par Vignères (6 avril 1857), 39 fr.

II^c, avec le mot écrit compresso. — Ventes Thibeaudeau, 11 fr. 50; — D. G. de A., 40 fr.

9 — Le Satyre donnant du cor.

Vente H. de L. avec une épreuve de Léda; les deux, 30 fr.

- 10 L'Enlèvement d'Hélène. Composition de treize figures en forme de frise; dans le haut vers la gauche est une banderolle; on lit le mot RAPTUS; une autre à droite avec le mot HELENEAE. P. en L. Copie par H.-S. Beham; autre copie bien gravée par un anonyme.
 - 11 La Femme nue et couchée vue par le dos. Vente H. de L., 31 fr.; Dreux, 18 fr.
- 12 La Mort s'emparant d'une Femme nue et debout, 1546.

Ier État. — Vente par Vignères (8 mars 1858), 45 fr.

II^e, Ventes H. de L., 25 fr.; — Vandenzande, 39 fr.; — Dreux, 17 fr.

13 — Portrait de l'empereur Charles-Quint en buste, vu de trois-quarts, tourné vers la droite. Le

chiffre de B. Beham est dans le haut, à gauche. Au bas de l'estampe, une inscription : *Progenius*... Anno MDXXXI.

Ier État avant le monogramme. Très-rare.

IIe, avec le monogramme. —Ventes à Londres (8 mai 1844), 16 sch.; — H. de L., 39 fr.; — Dreux, 41 fr.; — Chevalier D. de Turin, 51 fr.: — D. G. de A., 41 fr.

14 — Portrait de Ferdinand I^{er}, empereur, en buste vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Le chiffre est dans le haut, à droite. Au bas de l'estampe, une inscription : *Proximus...* Anno MDXXXI. De cette estampe et de la précédente, il y a des copies, par Augustin Vénitien.

I^{er} État avant l'adresse de J. ab Heyden. — Ventes à Londres (8 mai 1844), 1 iv. sterl.; — Dreux, 46 fr.; — D. G. de A., 41 fr.

II°, avec l'adresse retouchée dans plus endroits. — Vente Pelletier, 9 fr. 50.

15 — Erasme Balderman.

Vente Borlut de Noortdonck, à Gand, en 1858, 25 fr.

16 — Léonard d'Egkh. Dans le second État, le personnage a une calotte sur la tête. Cette pièce est citée par *Mariette*, qui indique une première épreuve avec le monogramme formé des lettres BB enlacées, tandis que dans celles postérieures, c'est BP.

Vente R. D., à Londres (1837), les deux États, 2 liv. 12 sch. H° État. — Vente D. G. de A., 30 fr.

BEHAM (HANS-SEBALD)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Nuremberg en 1500; mort à Francfort-sur-le-Mein vers 1550.

Il a gravé ses armoiries où il se dit bourgeois de Nuremberg. Neveu et disciple de B. Beham, il se perfectionna à l'école d'Albert-Durer. Pour les particularités de la vie de cet artiste, voyez *Heinecke* et *Mariette* (A. B., II, 103). Ce dernier a donné une excellente notice et une réfutation du père Orlandi.

Bartsch (VIII, 112) décrit 259 petites pièces de Beham, marquées de son chiffre et des dates 1519 à 1549; elles sont sur cuivre, et représentent des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, des Saints et Saintes, la Parabole de l'Enfant Prodigue, les Évangélistes, les Apôtres, des sujets de l'Histoire profane et mythologique, les Planètes, les Arts libéraux, les Vertus chrétiennes, Sujets allégoriques, les Noces de Village, Figures militaires, Vases, Montants d'ornements, Armoiries, etc., etc.; et, en plus, 11 pièces qu'il regarde comme douteuses, et 171 gravées sur bois et portant le chiffre de Beham.

Le Blanc en décrit 270 sur cuivre, 10 attribuées et 172 en bois (1). Quelques-unes de ces estampes sont des copies de Barthélemy Beham. J. Binck, Wierix et des anonymes ont copié des estampes de Hans Beham. Ces copies sont mentionnées par Bartsch et Le Blanc; consulter aussi le catalogue Wilson pour quelques épreuves avec remarques et retouches.

1 — Son œuvre.

Ventes Mariette, en 300 pièces, 200 liv.; — Saint-Yves, 990 fr.; — Karcher, en 255 pièces, 330 fr.; — Hurtault, architecte, en 253 pièces, 610 fr. en plusieurs lots; — Denon, en 200 pièces, dont 7 non décrites par Bartsch, 499 fr.; — R. D. (1837), en 297 pièces, dont plusieurs non décrites ont produit 51 liv. sterl. 6 sch. en 44 lots; — Verstolk de Soelen, 231 florins. Voyez aussi le catalogue de la vente Brisard, à Gand, en 1849.

2 — Adam et Ève, 1543, nº 6 de Bartsch.

1er État. Ventes Vandenzande, 25 fr.; — D. G. de A., 30 fr. 11e. Vente Busche, 10 fr.

⁽¹⁾ Les portraits de Sebald Beham et de sa femme ont été gravés par Hollar, en 1647. On lit en allemand : Sebald Beham, de Nuremberg, peintre, âgé de 40 ans en 1540.

3 — Job s'entretenant avec ses amis. B. 16.

I^{er} État avant les plantes parasites au-dessus de l'arcade ruinée. — Vente *Vandenzande*, 59 fr.

IIe, avec les plantes. — Ventes Busche, 21 fr.; — Pelletier, 21 fr.

4 — La Vierge au Perroquet, 1549.

Ventes Dreux, 29 fr.; — Vandenzande, 34 fr.; — M. C. (1861), 22 fr.; — D. G. de A., 20 fr.

5 — Les Quatre Évangélistes. (B. 55 à 58).

Ventes Chevalier D. de Turin, 62 fr.; — D. G. de A., 27 fr.

6 — Jésus et la Samaritaine.

Ventes Vandenzande, 36 fr.; — par Vignères (1857), 66 fr.

7 — Les Travaux d'Hercule (96 à 107). Suite de douze pièces ; elle a été copiée par un maître dont le monogramme est expliqués par Balthazard Jenichen.

I'r État avant les retouches. — Ventes Vandenzande, les deux suites (I'r et II' États), 85 fr.; — Revil, 36 fr.; — Busche, 29 fr.; — D. G. de A., 52 fr.

8 — Les Planètes. Suite de huit pièces, y compris le titre (113 à 120).

Vente Busche, 37 fr. 50.

9 — Une Femme demandant justice à l'empereur Trajan contre le meurtrier de son fils, 1537.

Ier État avant l'année 1537. — Vente Vandenzande, 38 fr. IIe. Ventes Dreux, 17 fr.; — Chevalier D. de Turin, 45 fr.

10 — La Mort et les trois Sorcières (151).

Ventes Dreux, 16 fr. 50; — Chevalier D. de Turin, 21 fr.

11 — Les Noces de Village. Dix pièces numérotées.

I'm État le chissre à rebours sur le n° 10. — Ventes *Dreux*, 37 fr. — Vivenel (1), 50 fr.

12 — La Mort se saisissant d'une Femme qui se promène une fleur à la main.

1er État. Vente par Vignères (8 mars 1858), 45 fr.; — Vivenel, 35 fr.

13 — La Mort surprenant une Femme endormie. Ventes chevalier D. de Turin, 29 fr.; — Vivenel, 60 fr.

14 — Les trois Femmes au bain.

Vente Vivenel, 32 fr.

15 — Femme se baignant les pieds.

Vente Vivenel, 40 fr.

16 — Parabole de l'Enfant Prodigue. Suite de quatre pièces.

Vente D. G. de A., 49 fr.

17 — La Patience. 1540.

Vente chevalier D. de Turin, 32 fr.

18 — La Mélancolie. 1539.

Vente chevalier D. de Turin, 41 fr.

19 — Les Apôtres. Suite de douze pièces numérotées.

I^{er} État avant les numéros. Ventes Vandenzande, 51 fr.; — D. G. de A., 59 fr.

⁽¹⁾ Il y avait dans cette vente environ 200 pièces de Beham, dont la vente a produit 1,100 fr.

20 — Jeune Femme accompagnée d'un bouffon. Morceau à l'eau-forte. 1540.

Vente Vandenzande, 36 fr.

21 — La Bonne Fortune, 1541.

I'm État avant le ciel terminé par des points. — Ventes Vandenzande, 26 fr.; — Dreux, 21 fr.

22 — La Fortune contraire.

Vente Dreux, 22 fr.

23 — Lucrèce.

1° État le fond blanc, le haut de la gauche excepté. — Vente Vandenzande, 27 fr.

24 — Le Bouffon et les deux Couples amoureux.1535. On a plusieurs copies de cette jolie pièce.

I^{er} État avant l'année et avant les tailles sur le bouffon. — Vente *Vandenzande*, 45 fr.

25 — Le Mascaron, 1543.

Vente chevalier D. de Turin, 46 fr.

26 — La Connaissance de Dieu et les sept Vertus chrétiennes.

Vente D. G. de A., 41 fr.

27 — Le Porte-Enseigne et le Tambour.

Vente *D. G. de A.*, 25 fr.

28 — Didon. 1519.

Ier État avant la planche réduite; État inconnu et très-rare. Vente D. G. de A., 105 fr.

29 — Achille et Hector.

Vente D. G. de A., 25 fr.

- 30 Vignette au Mascaron (228). 1534. Vente chevalier D. de Turin, 42 fr.
- 31 Les Armoiries à l'Aigle (257). 1543. Vente chevalier D. de Turin, 26 fr.
- 32 Beau Vase d'Ornement (238), 1531. Vente par *Vignères* (8 mars 1858), 24 fr.
- 33 L'Apocalypse. Suite de 28 pièces gravées en bois. Francfort, 1539, in-4°. Il y a une édition de 1540.
- 34 La Fontaine de Jouvence. Quatre pièces se réunissant.
- 35 Entrée de Charles-Quint, à Munich. 1530. Suite de quatre pièces se réunissant.
- 36 Saint Jérôme faisant Pénitence, et saint François recevant les Stigmates. Deux pièces gravées en bois, décrites au Catalogue de la VIII° Partie de la vente du docteur Petzold, à Vienne.
- 37 Trois rinceaux d'Ornements gravés en bois au milieu de chacun. Dans le premier, une Tête de faune, une corbeille sur la tête; dans le second, une Tête de bœuf, une palmette sur la tête, et, dans le troisième, une Chimère, ayant sur la tête une espèce de palmette. A ces trois estampes, la marque de Hans Beham; à l'une d'elles, la date de 1540.

On trouve ces trois morceaux que n'a pas connus Bartsch dans un livre de figures en bois, publié à Francfort, en 1619, chez Johan-Nicolas Stolkenberger. Il est dit dans ce livre, qui est fort curieux, que les planches sont gravées d'après Holbein, Albert-Durer, Sebald Beham, Hans Schausselein, etc.; elles représentent des sujets pris

dans l'Ancien et le Nouveau Testament, dans l'Histoire et la Fable, des Allégories, Professions et divers Usages de la vie, quelques Portraits dont celui de Charles-Quint. Une planche de ce livre porte la marque H. W. — Brulliot (vol. II, n° 1273) dit avoir vu cette planche dans deux ouvrages publiés à Ausbourg en 1545, et à Francfort en 1582; ceci semble nous indiquer que ces planches ont servi à plusieurs ouvrages en passant à divers éditeurs (1).

Ces trois pièces, vente P. D. (7 nov. 1859), 14 fr.

BEICH (JOACHIM-FRANZ)

PEINTRE ET GRAVEUR DE LA COUR DE BAVIÈRE.

Né à Ravensbourg, en Souabe; selon d'autres, à Munich, en 1665. Mort à Munich, en 1748; élève de son père, peintre, amateur et géomètre. Heinecke et Le Blanc citent 29 pièces qui sont des suites de paysages, de sites agrestes, gravés à l'eau-forte. Le portrait de Beich a été gravé en manière noire par J. Haid.

1 — Vingt pièces. Paysages divers.

Ventes Rigal, 25 fr.; - Vandenzande, 21 fr.

2 — Six Vues de Sites agrestes, prises dans le Tyrol. Au premier morceau où est un muletier et deux mulets, le nom du maître : Beich fecit; aux cinq autres, la marque F. B.

I er État avec l'adresse de Jeremias Wolff dans la marge. — Vente Vandenzande, 11 fr.

IIe avec l'adresse de Joh. Mich. Probst.

⁽¹⁾ On a sur les dessins de H. Beham 73 planches en bois, y compris le titre, pour une Bible en allemand, publiée à Francfort en 4539; une deuxième édition, à Nuremberg, et une troisième à Francfort. Cette dernière est en latin. Il y a une édition, que décrit Mariette, qui ne se rapporte à aucune de celle que nous citons; d'après cet auteur, elle est de 80 pl., y compris le titre sans lieu ni date. Il dit : « Cela forme un in-12 qui est dans la Bibliothèque du Roy, n° 1725. » — Vente Taylor, 43 fr. 50.

BEIN (JEAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en 1789, à Gozwelles (Bas-Rhin); élève de Guérin, de Strasbourg, peintre en miniature, et de Louis David; mort le 27 mars 1857. Voyez Gabet et Le Blanc qui cite 36 pièces, aussi le catalogue de la vente, après le décès de Bein, le 26 avril 1858, où l'œuvre de ce graveur se trouve en 117 pièces, plusieurs doubles avec différences et eaux-fortes; il se compose de vignettes pour divers ouvrages, sujets pour la Galerie de Versailles; costumes pour le sacre de Charles X; Vues et Plans pour la Villa de Médicis, par Baltard; l'expédition scientifique de Morée, par Blouet; Fac-simile de dessins de Raphaël, Léonard de Vinci et autres maîtres.

- 1 Le Mariage de la Vierge, d'après C. Vanloo.
 P. en H. Gravé pour le Musée royal.
- 2 Vierge et Enfant Jésus, d'après Raphaël, dite la *Vierge Nicolini*. Tableau de la galerie de lord Cowper.

I^{er} État, épreuve d'artiste, papier de Chine. — Vente Vandenzande, 20 fr.

- 3 Sainte Appoline, d'après Raphaël. Tableau du musée de Strasbourg.
- 4 La Nymphe sortant du Bain, d'après Lancrenon. Estampe gravée pour la Société des Amis des Arts.
- 5 Portrait de Baltard, architecte, d'après Gigoux.
- Il y a, de toutes les estampes de Bein, des épreuves avant la lettre dans différents États.

BEISSON (FRANÇOIS-ETIENNE)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Aix vers 1760, mort à Paris en 1820; élève de Jean-George Wille dont il a gravé le portrait; aussi diverses pièces pour la Galerie de Florence, publiée par Masquelier; le Musée Français et le Musée Royal, le Musée Napoléon, publié par Filhol; des vignettes et quelques portraits. Voyez Gabet et Le Blanc qui décrit 21 pièces.

- 1 La Vierge au Donataire, d'après Raphaël.
 P. en H. Gravé pour le Musée Royal.
- 2 Sainte Cécile, d'après Raphaël. P. en H. Gravé, sur le dessin de Dutertre, pour le Musée Royal.

I^{er} État avant toute lettre. — Ventes Rigal, 18 fr.; — Maurel, 11 fr. 50; — Lauzet, 17 fr. 50.

- 3 Jeunes Athéniens et Athéniennes tirant au sort pour être livrés au Minautaure enfermé dans l'île de Crète, d'après le dessin de Peyron (1).
- 4 Mirabeau en pied, d'après Joseph Boze, en 1789.
 - 5 Marat, d'après Joseph Boze, en 1793. Vente par *Vignères* (4 février 1861), 9 fr.

BELJAMBE (PIERRE-G.-A.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Rouen en 1752. Il a gravé, à Paris, pour la Galerie du Palais-Royal, publié par Couché, et aussi d'après Danloux, Greuze, Regnault, et autres maîtres français de la fin du xVIIIe siècle. Voyez *Huber* et

⁽¹⁾ Ce dessin a été vendu à la vente de Peyron, en 1816.

Rost (VIII, 317), Le Blanc qui cite 18 pièces et Renouvier (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 291).

BELLA (STEFANO della). Voyez LABELLE

BELLANGE (JACQUES)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Nancy, selon le père Husson, le 13 octobre 1594; il y mourut en 1638. Mariette (A. B., II, 109) dit : «Il était contemporain de Callot et avait appris à dessiner à la même Ecole, qui était celle de Claude Henriet. On connaît quelques pièces qu'il a gravées et dont on ne peut soutenir la vue tant elles sont de mauvais goût. On croit s'apercevoir qu'il cherche à imiter la manière de Spranger qui, elle-même, était regardée alors comme la seule qu'on devait suivre. » Voyez le P. G. F.. par Robert-Dumesnil (V, 81) qui décrit 46 pièces et Le Blanc qui en cite 45. Renouvier (Types, etc., Ecole Francaise, page 79), dit : « J. Bellangé succéda à Henriet dans la charge de premier peintre du duc (Charles de Lorraine). Il est donné par beaucoup d'auteurs comme né en 1594 et condisciple de Callot; on sait aujourd'hui qu'il est plus ancien et qu'il en serait le précurseur; il peignit de 1602 à 1611 des tableaux allégoriques pour le duc Charles et la duchesse de Bar. Tous ses tableaux sont perdus, mais il reste de lui une cinquantaine d'estampes. »

1 — Vierge et Enfant Jésus.

Vente Vandenzande, 13 fr.

2 — La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Saints.

Vente R. D. (12 avril 1858), 12 fr.

3 — Le Mariage de sainte Catherine et deux autres pièces; elles sont non décrites.

Vente R. D. (12 avril 1858), 14 fr.

4 — Sainte Vierge qui file près de l'Enfant Jésus dans son berceau. P. en H. Cette estampe, qui tient pour la gravure de la manière de Ventura Salembeni,

porterait à croire que Bellange a étudié sous ce maître où qu'il cherchait à l'imiter.

Vente R. D. (12 avril 1858)...?

- 5 Portement de Croix. Composition d'un grand nombre de figures. P. en L.
- 6 Les Quatre Jardinières. Suite de quatre pièces : portraits de femmes ; elles ont été copiées par A. Bosse.
 - 7 Combat de deux gueux.

Ier État avant l'adresse de Le Blond. - Vente Vandenzande, 18 fr.

BELLANGER (JEAN-ACHILLE)

SUBSTITUT DU PROCUREUR DU ROI AU CHATELET, AMATEUR,
DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Ses estampes, de son invention, ont été gravées de 1745 à 1768. Le Blanc décrit 21 pièces d'après l'œuvre que cet amateur a lui-même donné au Cabinet des Estampes, à Paris (1).

- 1 Saint Paul prêchant à Athênes. P. en L. Gravée en 1749 (2).
- 2 Les Sept Sacrements. Suite de sept pièces et un frontispice, composée et gravée par J. Bellanger, de 1746 à 1768.

BELLAVIA (MARC-ANTOINE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Florissait à Rome vers 1600. Bartsch (XX, 1) décrit 52 pièces de ce

⁽¹⁾ La vente de Bellanger a eu lieu en 1790, par Regnault-Delalande.

⁽²⁾ Le dessin était dans la vente de la collection Greverath.

maître, plusieurs marquées de son chiffre. Trente-huit de ces estampes ont été réunies et numérotées par V. Monaldini, qui a placé en tête un portrait d'Annibal Carrache, et a ajouté frauduleusement les lettres A. C. in. et un frontispice portant le nom de C. Bloemaert. Voyez Le Blanc qui décrit 52 pièces, et Renouvier (Types, etc., Ecole Italienne, page 49).

1 — Sainte Madeleine pleurant sur un crucifix.

I'' État avant les lettres A. C. IN, et avec les mots: Marcus Antonius Belavia in. et pr. Roma S. P.

- 2 Six morceaux non décrits par Bartsch; de ce nombre, une copie de la Vierge à l'Ecuelle, par Annibal Carrache. Voyez la vente de M. Robert-Dumesnil, à Londres, en 1838.
- Trois pièces également non décrites dans le Catalogue (VIII° P.) de la collection du *docteur Petzold*, à Vienne.

BELLE (ALEXIS-SIMON)

PEINTRE.

Né à Paris en 1674, membre de l'Académie de peinture en 1703, mort à Paris en 1734; élève de Fr. de Troy. Heinecke, parmi les portraits d'après Belle, en cite trois gravées par lui-même, dont deux saints à l'eau-forte terminés au burin par Cochin, et un portrait de Jacques III dit le prétendant d'Angleterre, pièce anonyme gravée en manière noire, en 1703, et citée par M. Léon Delaborde. Le portrait de Simon Belle a été gravé par Tardieu fils pour la suite d'Odieuvre; sa femme, Marie Hortemels, a aussi peint et gravé.

BELLICARD (CHARLES)

ARCHITECTE ET GRAVEUR.

Né à Compiègne vers 1535; il était inspecteur des bâtiments du roi; il mourut à la fin du xviiic siècle. Il a gravé d'après J.-G. Sou-

flot (4): la vue de l'Hôtel de Ville de Lyon, la Loge des Changeurs à Lyon, Plans de l'Eglise de Sainte-Genèviève, à Paris, suite de six pièces; aussi des planches pour divers ouvrages, tels que: Discours sur l'Architecture, par Patte. Paris, 1774, in-8°. — Observations sur les Antiquités de la ville d'Herculanum, par Cochin fils et Bellicard. Paris, Jombert, 1754, in-12. Voyez Le Blanc.

BELLORI (JEAN-PIERRE)

DESSINATEUR, GRAVEUR ET ANTIQUAIRE.

Né à Rome en 1615. Voyez Mariette (A. B., II, 113) qui dit avoir trouvé une suite de petits paysages gravés par le Canino, parmi laquelle un de ces paysages porte le nom de Bellori; il le dit assez spirituellement touché et témoigne le regret que cet artiste n'ait pas plus souvent manié la pointe. Aucun calcographe n'a parlé de Bellori comme graveur. Le Blanc ne le cite pas. Voyez le Catalogue Général, II° Partie, II° Livraison.

BELLOTO dit LE CANALETTO (BERNARDO)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Venise en 4724, mort à Varsovie le 47 octobre 1780; élève d'Antoine Canaletti, son oncle, dont il a imité la manière de graver. Voyez Mariette (A. B., II, 414), Heinecke, Huber et Rost (IV, 455) et Le Blanc qui décrit 40 pièces de ce maître.

- 1 Vue de Dresde et de la ville de Pirna. Suite de 24 grandes pièces en largeur; de ce nombre, deux vues représentant le Palais et la Galerie du comte de Brülh, à Dresde.
- 2 Paysage, d'après un tableau de Van der Heyden de la galerie du comte de Brülh.

⁽¹⁾ La vente de cet architecte eut lieu en 1780.

BELLY (JACQUES) (1)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Chartres vers 1603; élève de Simon Vouet. Mariette (A. B., II, 415). Robert-Dumesnil (IV, 2) décrit 31 pièces de ce maître.

1 — La Gallerie du Palais Farnaise (sic) en la ville de Rome, peinte par Annibal et Augustin Carrache, desseigniée et grauée par Jacques Belly, de Chartres, en 1641. Suite de trente pièces (2) gravées à Rome, et la dédicace au marquis de Cœuvres. Il y a une deuxième édition, le titre en latin et le privilége du pape au lieu de celuy du roy très-chrétien.

BEMMEL (GUILLAUME Van)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Utrecht en 1630. Il a travaillé en Italie, à Dresde et à Nuremberg où il est mort en 1708; élève de Corne Lle Saftleven. Il a gravé en 1754 une suite de six paysages à l'eau-forte. Marque W. B. f. Voyez Mariette (A. B., II, 117), Heinecke, Huber et Rost (II, 50), Winckler (3), Rigal et Le Blanc.

BENARD père (Maurice)

PEINTRE EN MINIATURE, GRAVEUR ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Mort à Fontainebleau, en 1847, à l'âge de 89 ans. Il a gravé pour un

⁽¹⁾ Heinecke confond Belly avec Bellavia; il ne fait des deux qu'un seul artiste sous le nom de Belly.

⁽²⁾ M. Le Blanc indique 32 pièces, mais il compte pour deux le grand plafond dont les deux feuilles s'assemblent pour ne faire qu'une seule pièce.

⁽³⁾ Cet auteur cite 22 pièces gravées par Guillaume Bemmel et ses deux fils, Pierre et George, et dit qu'elles sont en haute estime chez les connaisseurs.

Recueil de Gravures d'après des Vases antiques publié par Guillaume Tischbein. Paris, chez Benard, successeur d'Alibert, 2 vol. in-folio. On lui doit aussi la rédaction de plusieurs catalogues de collections importantes, tels que: Paignon-Dijonval (1810), 1 vol. in-4°; duc d'Ursel (1816), Naigeon et autres (1).

BEN'ASCHI ou BEINASCHI (le Chevalier Jean-Baptiste.)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Turin en 1636, mort à Rome en 1690; élève de J. Lanfranc et de Piere del Po. *Bartsch* (XXI, 208) décrit une Sainte Famille d'après Dominique Cerrini.

BENAZECH (PIERRE-PAUL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né en Angleterre en 4744; élève de François Vivarès. A gravé à Londres et à Paris divers paysages et marines, d'après les tableaux de Boucher, Dietricy, G. Dughet, A. Van Ostade, Locatelli, Patel, Pillement, J. Vernet; plusieurs de ces estampes pour le Recueil Boydel l et pour le fonds de F. Basan. Aussi des vues d'Angleterre, d'après divers peintres anglais. Voyez Huber et Rost (IX, 286) et Le Blanc qui cite 36 pièces de ce graveur.

1 — Quatre grands Paysages en largeur, gravés en 1770-1771, d'après Dietricy, sous les titres : les Roches, la Nappe d'eau, la Ferme ruinée, la Montagne percée. On a de ces quatre estampes des épreuves avant la lettre.

⁽¹⁾ M. Le Blanc attribue à tort à Benard père les catalogues *Durand* (1821) et *Revil* (1830); le premier est de Benard fils; le second de Pieri Benard, tous deux marchands d'estampes et successeurs de Benard père.

BENOIT OU BENOIST (GUILLAUME-PHILIPPE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né près de Coulance en 1725, mort à Paris vers 1800. Il a gravé pour la Vie des Peintres de Descamps et autres portraits, et diverses pièces pour la Galerie du Palais-Royal, publiée par Couché. Voyez *Le Blanc*.

- 1 Vénus à la Coquille, dite aussi Vénus anadiomède, d'après le tableau du Titien qui était dans la galerie d'Orléans. P. en H. (1).
- 2 Portrait d'Hippolyte de Latude-Clairon, célèbre comédienne, d'après le modèle en cire de Luingberger.

Vente Vignères (23 novembre 1857), 12 fr.

3 — Bertinazzi dit Carlin, célèbre dans les rôles d'Arlequin, d'après Delorme.

BENOIST OU BENOIT (C.-L.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Soissons en 1721, mort à Londres en 1770. Il a dessiné et gravé divers sujets de batailles, marches d'armées, prises de villes, etc. Suite de quatorze pièces dont deux en rond.

- 1 La Procession des Francs-Maçons de Londres. *Ben. inv. sc.*, 1742. Très-grande pièce en deux feuilles.
 - 2 La Bataille de Fontenoy, le 11 mai 1745 (2).

⁽¹⁾ Saint-Aubin a aussi gravé ce tableau.

⁽²⁾ Cette pièce est d'Antoine Benoist. Voyez, pour les neuf graveurs de ce nom, le Manuel de Le Blanc.

BENSO (Jules)

PEINTRE, ARCHITECTE ET GRAVEUR.

Né à Gênes en 1601, mort en 1668; élève de J.-B. Paggi. A gravé à l'eau-forte. Voyez Brulliot et Le Blanc.

1 — Saint Christophe portant le petit Sauveur sur ses épaules.

Vente R. D., à Londres (1838)...?

BERAIN (JEAN)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET A L'EAU-FORTE.

Né à Paris vers 1636, mort dans la même ville en 1711. Il était dessinateur du Cabinet du roi et chargé d'ordonner les fêtes de la cour, les pompes funèbres: de peindre les lambris et ornements dans les appartements; de dessiner les meubles pour être exécutés en tapisseries. Voyez la notice de *Mariette* (A. B., II, 119), et *Le Blanc* qui l'a reproduite dans son Manuel.

« En étudiant l'œuvre gravé de Berain, dit M. Dussieux (les Artistes français à l'étranger, page cxxxii), on est vraiment émerveillé du style des arabesques pour panneaux, du goût excellent de ses frises, de ses corniches, trumeaux, plafonds, chapiteaux; de l'intarissable variété des dessins de cheminées, dont quelques-uns sont déjà ornés de glaces entourées d'encadrements élégants. Berain est le trait d'union entre l'école de Le Pautre et celle de Robert de Cote. »

L'œuvre de Berainest considérable. Celui de la collection Mariette se composait de plus de 400 pièces tant de sa main que sur ses dessins par différents graveurs, tels que : Bonnart, Daigremont, Dolivar, Ertinger, Giffart, D. Marot, Le Pautre, Scotin, Trouvain, etc., représentant des dessins de lambris, trumeaux, grotesques, cheminées, ornements pour armoires, buffets, commodes, portières, grilles, dessins de serrurerie, etc., divisés par suites. A plusieurs de ces suites on lit: J. Berain in. et sc., et se vend à Paris chez ledit autheur, aux Galeries du Louvre, avec privilege du roy.

Ces diverses suites se trouvent réunes en un volume in-folio en tête duquel se trouve le portrait de Berain gravé par Suzanne Silvestre et Duflos, en 1711, d'après Vivien. 1 - Son œuvre.

Vente Lorangère, 179 pièces, 18 fr.

2 — Un Recueil de 157 morceaux d'Ornements et Mausolées, par *Berin* (sic), in-folio.

Vente d'Argenville, 10 liv. 6 sous.

- 3 Son œuvre en 150 pièces, 1 vol. in-folio.
- 4 Son œuvre contenant divers monuments arabesques, mausolées, etc., en 4 vol. in-folio.

Vente Cochin, 1790...?

5 — Ornemens inventez par J. Berain. *Paris*, Thuret, sans date, grand in-folio.

Vente Hurtaut (1824), 6 fr. 85.

- 6 Son œuvre en 138 pièces, 1 vol. in-folio. Vente de la bibliothèque de M. A. C. (4 mai 1853), 1,000 fr.
- 7 Ornements de peinture et sculpture, qui sont dans la galerie d'Apollon, au Louvre, et dans le grand appartement, au château des Tuileries, dessinés et gravés par les sieurs Berain, Chauveau et Lemoine.
- 8 Pompes funèbres, catafalques, etc., dont ceux de la reine d'Espagne, 1689; de la dauphine, 1690; du chancelier Boucherat, 1699; du duc d'Orléans, 1701. Suite de 21 pièces de différentes grandeurs, d'après les dessins et inventions de Berain, et gravées par J. Mariette, Le Pautre, etc.
- 9 Dessins de la collation qui fut donnée à Monseigneur, par le prince de Condé, à Chantilly, en

1688. P. en H. sans nom de graveur. On lit: chez M. Le Pautre, etc.

- 10 Illumination du grand canal de Versailles.P. en L. sans nom de graveur.
- 11 Berain a gravé à l'eau-forte diverses pièces de serrureries. Sur le titre, on lit : inuentées par Hugues Brisuilles, maistre serrurier à Paris, et grauez par J. Berain. A Paris, chez N. Langlois. Suite de 16 pièces dont les deux dernières sont gravées par G. Ladame qui a aussi gravé le portrait de Brisuille dans un entourage d'ornement de serrurerie. Il y a une édition postérieure avec l'adresse de Jean Mariette, rue Saint-Jacques, aux Colonnes d'Hercule.
- 12 Diverses pièces très-vtiles pour les Arquebuziers, nouvellement inventées et gravées par J. Berain le jeune (1), et se vendent chez Le Blond, rue Saint-Jacques, à la Cloche d'Argent, avec privilège du roy, 1659. Il y a une édition postérieure avec l'adresse de Langlois et les numéros.

Vente de la bibliothèque de M. A. C. (4 mai 1853)...?

On joint souvent aux œuvres de Jean Berain les suites suivantes marquées C. Berain (2).

13 — Dessus de boîtes, offrant de jolies arabes-

⁽¹⁾ Une note de M. Davillier (Gazette des Beaux-Arts) dit : « Jean Berain, né en 1630, mort en 1697; son fils, qui portait également le prénom de Jean, se livrait particulièrement au dessin des arabesques, et les gravures de ce genre, qui sont datées, peuvent se ranger entre les années 1700 à 1710.

⁽²⁾ Selon Le Blanc, frère aîné de Jean.

ques gravées au burin. On lit sur toutes : C. Berain. Suite de six pièces.

- 14 Divers ornements, chiffres, armoiries marquées C. Berain.
- Le détail d'une grande partie de l'œuvre de Berain se trouve dans le catalogue de *Paignon-Dijonval*, page 249. Voyez aussi le catalogue de la vente *Ovide Reynard*, II^e Partie, 1846.

BERARDI (FABIO)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Sienne vers 1728. Il se rendit jeune à Venise où il apprit la gravure de Joseph Wagner dont il fut un des meilleurs élèves. Il a gravé de 1742 à 1767, d'après Canaletto, Magiotto, Piazetta, J.-B. Pittoni, Ruggieri, Tiepolo, Varanna, Varotti, Zocchi et autres peintres vénitiens, et aussi d'après F. Solirène. Une partie de ces estampes a été éditée par Wagner qui y a aussi travaillé. Voyez Le Blanc qui cite 33 pièces.

- Le Sacrifice de Gédéon, d'après J.-B. Pittoni.
 Wagner recognovit. P. en L.
- 2 Jacob et Rachel. Grande pièce en largeur d'après Giuseppe Varotti.

BERCY ou DE BERSY (P.-J. de)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

A gravé à Paris, vers le milieu du xvii siècle, des bordures et encadrements en forme de cartouches et un éventail. « Ces divers objets, dit M. Robert-Dumesnil (P. G. F., III, 97), sont gravés avec une grande perfection; ils sont rares.

1 — Bordure de Roses. Les angles sont des roses

épanouies. Cette bordure sert d'entourage à une estampe, l'Enfant-Jésus, par Nicolas Lafage.

BEREY (NICOLAS)

GRAVEUR AU BURIN ET ÉDITEUR.

Il demeurait à Paris, proche les Augustins, aux Deux-Globes. Cette adresse se trouve sur plusieurs estampes, plans et perspectives de diverses villes de France.

1 — Carte générale de la banlieue de Paris. Plan en six feuilles (1656). Il est entouré des principaux monuments et des noms et armoiries de tous les prévôts des marchands, depuis 1407 jusqu'à présent, 1654, avec l'année de leurs réceptions, et aussi des portraits de Louis XIII et d'Anne d'Autriche (1).

Ventes docteur Wellesley (1859), 161 fr.; — Leroux de Linci (1855), 30 fr.

- 2 Vue perspective de Paris en quatre feuilles, en 1674.
- 3 Un Jeu du Blason disposé en forme de jeu d'Oie.
- M. Le Blanc, qui décrit une vue de Perpignan en 1662, de notre N. Berey, cite aussi un Berey, graveur-éditeur, demeurant rue Saint-Jacques, en 1697, et dont il décrit 29 costumes dans le goût des Bonnart, et aussi un autre du même nom, C.-A. Berey, graveur en lettres, et enfin, Marolles cite un J. Berey, dessinateur de broderie.

⁽¹⁾ Ce même Berey a aussi édité le plan de Rouen, de Gomboust, en 1660.

BERGE (PETER Van den)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Florissait à Amsterdam vers le milieu du xviie siècle; il a principalement gravé d'après G. de Lairesse. Voyez Le Blanc et le comte Léon de Laborde.

BERGER (DANIEL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN
ET AU POINTILLÉ.

Né à Berlin le 26 octobre 1744; élève de son père Frederic-Gott-LIEB BERGER et de Frederic Schmidt. Travaillait à Berlin où il mourut en 1824. Artiste très-laborieux, il a beaucoup gravé pour les libraires. Son œuvre est considérable. On en a publié un catalogue à Leipsick, en 1772, contenant 825 pièces, et en tête son portrait. Voyez Heinecke (II, 494), Huber et Rost (II, 247) et Le Blanc qui cite 234 pièces.

1 — La marquise de Sabran (1), d'après Madame Lebrun.

Vente par Vignères (19 mai 1860), 16 fr. 50.

BERGERET (PIERRE-NOLASQUE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET EN MANIÈRE DE LAVIS.

Né à Bordeaux en 1780; élève de L. David. Il a gravé sur ses compositions et celles de Rembrandt, Raphaēl, et les portraits de Benvenuto Cellini et André del Sarte. On a aussi de lui quelques lithographies. Voyez Le Blanc.

1 — L'Extrême-Onction, gravé en fac-simile du

⁽¹⁾ Le portrait de cette dame a été aussi peint par Vanloo et gravé par Chereau.

dessin de N. Poussin du musée du Louvre (1). La planche est à la Calcographie.

— Le portrait de M. Bergeret a été gravé, en 1838, par Madame Claire Bergeret.

BERGHEM ou BERCHEM (CLAES OU NICOLAS)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Harlem en 1624, mort dans la même ville, le 18 février 1683. Il eut pour maîtres: J. Van Goyen, P.-F. de Grebber, Jean Wils, son beau-père, et J.-B. Weenix. Il voyagea en Italie d'où il rapporta un grand nombre d'esquisses et de dessins. Voyez Bartsch (V, 245), qui décrit 56 pièces gravées à l'eau-forte (Weigel, supplément à Bartsch, page 293). Corneille, Jean Vischer et Danckerts ont gravé du temps de Berghem un grand nombre de ses tableaux et dessins et les meilleurs graveurs français et étrangers de la fin du xviiie siècle, tels que: Aliamet, Le Bas, Major, etc., ont aussi gravé les tableaux de ce maître qui se trouvaient dans les plus célèbres Cabinets de cette époque. Henri Winter a publié un catalogue de l'œuvre de Berghem, en 1767 (en Hollandais). Voyez Heinecke, Paignon-Dijonval, et le catalogue de la vente Verstolk de Soelen (IIIe Partie, 1851).

EAUX-FORTES, PAR N. BERGHEM.

1 — La Vache qui s'abreuve. C'est la plus grande pièce gravée par Berghem. P. en L.

Ier État le nom de Berghem et la date de 1680 en gros caractères (2).

⁽¹⁾ Ce beau dessin vient de la vente Mariette et a été payé 2,900 liv. Les autres dessins du Poussin, de la suite des Sept Sacrements, se trouvaient aussi dans la même vente. Cinq aujourd'hui sont dans le beau Cabinet de M. His de la Salle; le septième, le Mariage, est en la possession de M. Defer. M. Cousin les cite dans son ouvrage: Du Vrai et du Beau dans les Arts.

⁽²⁾ Il y avait dans la collection Verstolk de Soelen une épreuve de ce premier État, moins travaillée, regardée comme unique; elle a été vendue 850 florins.

— Ventes Silvestre, 170 fr.; — Rigal, 235 fr.; — Logette, 240 fr.; — Revil, 220 fr.; — Debois, 415 fr.; — collection Standisch, 300 fr.; — Thaurel (1853), 420 fr.; — Verstolk de Soelen, 200 florins; — D. G. de A., 260 fr.

II., la lettre en petits caractères et l'adresse de N. Vischer. — Vente chevalier D. de Turin, 40 fr. 50.

IIIe, l'adresse de Léon Schenck, exc.

IVe, l'adresse supprimée.

2 — La Vache qui pisse. P. en L. Il y a une copie de cette estampe par Geyser.

I^{er} État avant toute lettre dans la banderolle au bas de l'estampe. — Ventes Silvestre, 249 fr. 95; — Rigal, 390 fr.; — Revil, 550 fr.; — Debois, 600 fr.

II., on lit dans la banderolle du bas: C.-P. Berghem inventer et fecit. — Ventes Rigal, 60 fr.; — chevalier S. (1855), 62 fr.; — chevalier D. de Turin, 42 fr.; — Simon, 35 fr.; — Vandenzande, 32 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 48 fr.

III., avec l'adresse F. de Witt excudit. —Vente Verstolk de Soelen, 30 florins.

IV^{*}, avec l'adresse de G. Walk excudit à la place de celle de Witt.

— Vente Verstolk de Soelen, 5 florins.

3 — Les trois Vaches au repos. P. en L.

I^{er} État (1) avant le nom de Berghem, et où le petit nuage, vers le milieu du ciel, au-dessus d'un bouquet d'arbres, n'est encore que tracé; avant les éclaircissements sur le terrain, devant la vache couchée, tournée vers la gauche; il y a des épreuves tirées de la planche non nettoyée; les travaux à la pointe sèche sont couverts de barbes et de fortes taches noires sur le dos de la vache couchée, tournée vers la droite. — Ventes Mariette, avec l'homme monté sur l'âne, 81 liv.; — Silvestre, 226 fr.; — Rigal, 480 fr.; — Van Puten, 481 fr.; — Revil

⁽⁴⁾ Il y a un État que l'on doit regarder comme une épreuve d'essai; le tronc d'arbre renversé, au premier plan, est teut blanc. Cette épreuve est à Londres au *Britisch Museum*; elle vient de la collection de M. Scheepshands. Une épreuve plus avancée, mais avant quantité de travaux sur le tronc d'arbre renversé et sur le devant du premier plan, était dans la collection Verstolk de Soelen; elle a été vendue 790 florins.

(1838), 350 fr.; — Lamothe-Fouquet, 153 thalers; — Debois, 905 fr.; — Verstolk de Soelen, 300 florins; — D. G. de A., 1,100 fr.; — Simon, 560 fr.

II^e, avant le nom, mais avec les travaux à la pointe sèche sur le nuage et sur les montagnes (1). — Ventes *Esdaille*, 5 liv. sterl.; — *Verstolk*, 165 florins; — *Dreux*, 100 fr.

IIIe, avec le nom de Berghem sur le ciel, la bordure renforcée au burin. — Ventes Turin de Lyon, 87 fr. 50; — Verstolk, 39 florins; — Thaurel, 49 fr.

IVe, avec l'addition d'un nuage et autres travaux à la pointe sèche. Ve, que cite Rigal; il est avec l'adresse de Fr. de Widt *excudit*. VIe, avec cette adresse effacée.

4 — Le Joueur de Cornemuse parlant à un paysan monté sur un âne. P. en L. Ce morceau, l'un des plus estimé du maître, est connu sous le nom du Diamant.

Une épreuve d'eau-forte pure, avant des travaux à la pointe sèche, et avant le nom de Berghem. Cette épreuve est regardée comme unique. — Vente Verstolk de Soelen, 650 florins.

I'' État avec les retouches à la pointe sèche, mais avant le nom de Berghem. — Ventes Silvestre, 124 fr.; — Rigal, 196 fr.; — Rossi, 162 fr.; — Revil, 250 fr.; — Debois, 575 fr.; — Standisch, 451 fr.; — Lamothe-Fouquet, 70 thalers; — Van Os, 225 fr.; — Verstolk, 165 florins; — Jecker, 349 fr.; — Busche, 400 fr.; — Dreux, 405 fr.; — Simon, 360 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 840 fr.

IIe (2), avec le nom à la gauche du haut. — Vente H. de L., 400 fr.

5 — L'Homme monté sur l'Ane au retour des champs. *Berghem*, 1644. P. en L.

⁽¹⁾ Il y a une copie de cette estampe, sur cet État, dans les facsimile of Painters Etchings Walker.

⁽²⁾ M. Weigel parle d'épreuves où on aurait supprimé le nom du maître par un cache-lettre, et les travaux refaits au pinceau. Nous n'en avons jamais rencontré.

1er État (1) avant la totalité des travaux sur le ciel et dans plusieurs parties de la composition. — Ventes Rigal, 51 fr.; — Durand, 59 fr.; — W. Esdaille, 6 liv. 6 sch.; — Debois, 600 fr.; — Verstolk de Soelen, 215 florins; — M. M. (20 décembre 1853), 300 fr.; — Dreux, 490 fr. — Simon, 185 fr.; — Van Os, 405 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 305 fr.

IIe, les travaux peut-être ajoutés postérieurement par une main étrangère. — Ventes Bourguignon d'Aix, 70 fr.; — Debois, 130 fr.

6 — Sujets d'Animaux. Suite de cinq estampes en hauteur (8 à 12 de Bartsch).

I° État (2) avant les numéros, avant l'adresse de Fr. de Witt, à la première de la suite et avec l'année 1655 à la dernière. — Ventes Vandenzande, 320 fr.; — Verstolk, 470 florins, avec trois épreuves doubles avec différences; — Lamothe-Fouquet, à Cologne, 47 thal.; — chevalier S. (1855), 250 fr. avec la répétition du n° 5.

II., à la première, n° 1, l'adresse de F. de Witt, les numéros 1 à 5. Dans cet État, la date est effacée et remplacée par le nom de P. Goos. — Vente *Turin*, de Lyon, 84 fr. 50.

IIIe, à la première, l'adresse de *Justus Danckerts excudit*, l'adresse P. Goos effacée. — Vente *chevalier S.*, 68 fr.

IVe, avec l'adresse de G. Van Keulen.

Ve, cette adresse effacée.

— Il y a du cinquième morceau de cette suite une répétition qui est rare.

Vente Rigal, les deux répétitions de ce cinquième morceau, 40 fr.

7 — Les quatre Sujets d'Animaux en largeur (B. 13 à 16).

Ier État avant la lettre et avant les numéros. — Ventes Rigal,

⁽⁴⁾ M. Weigel parle d'un premier État, épreuve d'eau-forte pure, et M. Le Blanc, d'un État avec le ciel blanc; c'est, sans doute, celle vendue chez Verstolk de Soelen, 670 florins. Cette épreuve peut être considérée comme d'essai.

⁽²⁾ On connaît un exemplaire unique de cette suite avant le nom de Berghem. M. de Claussin possédait des épreuves non terminées des nos 9, 10 et 11 de Bartsch, de cette même suite.

241 fr.; — Revil, 395 fr.; — Debois, 270 fr.; — Thaurel, 410 fr.; — Vandenzande, 261 fr.; — Archinto, 215 fr.; — Simon, 250 fr.

8 — Diverses Vaches. Suite de six pièces. A la première, une Laitière. Il y a de cette suite des copies avec l'adresse de *Van Merlen*.

I^{er} Étal avant la lettre au titre et avant les numéros. Très-rare. — Vente Verstolk, 110 florins.

II°, avec la lettre et les numéros, mais avant des travaux ajoutés au ciel. — Ventes Rigal, 72 fr.; — Debois, 71 fr.; — chevalier S., 95 fr.; — Vischer, 78 fr.; — Dreux, 66 fr.

IIIe, épreuves finies.

9 — Le Pâtre causant avec une Femme. P. en H.

Ventes Turin, 36 fr. 50; — Revil, 29 fr. 50; — Debois, 30 fr.; — chevalier S., 28 fr.; — Thaurel, 31 fr.

10 — Le Flûteur. P. en H.

Ic État eau-forte pure. Très-rare. — Vente Verstolk, 175 florins. IIc, terminé avant le n° 51. — Ces deux États, vente Van Puten, 231 fr. Le IIc État seul, vente chevalier S., 120 fr.; — Verstolk, 70 flor.; — C. (18 février 1861), 95 fr.; — Jourdan, 200 fr.

III°, avec le numéro 51; il fait alors partie de l'œuvre de Carle Dujardin.

11 — Quatre suites d'Animaux, dites les Bergeries (Bartsch, n° 29 à 56, et Weigel).

Il y a sept États de ces suites.

I'm État eau-forte pure, avant la lettre au titre et avant les numéros.

IIe, plus retravaillé, mais encore avant la lettre et avant les numéros.

IIIe, avec la lettre, et avec l'adrese Matham ex (1).

IVe, cette adresse remplacée par celle de Clément de Jonghe.

Ve, l'adresse de F. de Witt.

⁽¹⁾ Bartsch ne cite cet État que pour deux suites, les numéros 41 à 56.

VI°, les adresses effacées et les lettres A à C sur chaque suite, édition de Huquier qui avait acquis les planches.

VII°, cette lettre effacée. Dans cet État, les planches ont été vendues dans la III° Partie du fonds de Madame veuve Jean, en 1846.

— Le cahier à la femme, en six feuilles (B. 29 à 34).

Ier État épreuve d'eau-forte pure (1). — Vente Revil (1838), 98 fr.

— Le cahier à l'homme, en six feuilles (B. 35 à 40).

I^{er} État épreuves d'eau-forte pure. — Vente *Woodburn* (1854), 18 liv. 5 sch.

II^e, avant les adresses et les numéros. — Vente *Esdaille*, 5 liv. 15 sch.

— Le cahier à la femme en huit feuilles (B. 41 à 48).

I'm État épreuve d'eau-forte pure. — Vente du duc de R., 131 fr. III, avant les numéros, avec l'adresse de Matham ex. — Ventes du chevalier S., 150 fr.; — Jourdan, 200 fr.

— Le cahier à l'homme en huit feuilles (B. 49 à 56).

Ier État eau-forte pure.

IIIe, avant les numéros et avec l'adresse de Matham excu. — Vente chevalier S., 150 fr.

12 — Tête de Bouc au front noir. Pièce anonyme très-rare. Il y a une copie par Bartsch (2).

⁽¹⁾ M. le chevalier de Claussin possédait cette suite imprimée sur une seule planche.

⁽²⁾ Cet auteur, qui décrit trois têtes de bouc extrêmement rares, n'a jamais vu les trois autres dont parle Winter; il les croit uniques et gravées par un autre maître que Berghem. Ces trois estampes sont citées dans le supplément à Bartsch, par Weigel.

Vente Esdaille, 2 liv. sterl. 15 sch.; — Verstolk de Soelen, avant le numéro, 140 florins.

13 — Trois Têtes de Chèvres et de Boucs, petite planche non mentionnée par Bartsch ni par Winter, de la plus grande rareté.

Vente Verstolk de Soelen, 400 florins.

14 — Artémise, reine de Carie, reçoit les cendres du roi Mausole, son époux, dont on voit le tombeau dans le fond de la composition. Pièce en largeur gravée à l'eau-forte; elle n'est citée par aucun calcographe (1).

Vente du chevalier S., 50 fr.

- Le Britisch Museum de Londres possède un œuvre de Berghem des plus remarquables qui vient de la collection de M. Sheepshands; les épreuves sont presque toutes d'eaux-fortes pures, et dans des États inédits et les pièces rares, têtes de bouc n° 20, 21 et 22 de Bartsch et Weigel (2) s'y trouvent réunis.
- A la vente, après le décès de *Gersaint* en 1750, l'œuvre de Berghem en 215 pièces, tant par lui que d'après lui, par Visscher et autres graveurs, a été vendue 411 liv. Il est dit au Catalogue que feu Gersaint en avait fait l'acquisition dans son dernier

⁽¹⁾ Il y avait aussi un paysage avec animaux, attribué à Berghem, dans la collection de M. Verstolk de Soelen; il a été vendu 21 florins.

⁽²⁾ Ces trois pièces ont été vendues, chez Verstolk de Soelen, 410 florins; elles ont été copiées par Gibon pour être jointes à un manuscrit d'un catalogue de l'œuvre de Berghem que possédait M. Sheepshands.

voyage en Hollande, d'un curieux qui avait mis tous ses soins pour en faire l'œuvre le plus complet.

— Voir encore, pour les pièces gravées d'après Berghem, les Catalogues des ventes Messire del Marmol, 1794; Winckler, 1805; Paignon-Dijonval, 1810; Silvestre, 1810. — Vente à Londres, 29 avril 1850.

BERGLER (F.-JOSEPH)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Salzbourg en 1753; élève de son père et de Knoller. Après avoir voyagé en Italie et en Allemagne, Bergler fut nommé directeur de l'Académie de Prague où il mourut en 1829. Voyez Brulliot (I, n° 1,020), Nagler (I, 434) et le catalogue Birkenstoff (1811) qui décrit le portrait et l'œuvre de ce maître, gravés de 1801 à 1807.

BERGMULLER (JEAN-GEORGE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Dirkaim, en Bavière, en 1687. A travaillé à Dusseldorff et a dirigé l'Académie à Ausbourg où il mourut en 1762. Elève d'André Wolff, à Munich. Il étudia aussi sous Carle Maratte, d'après lequel sont gravées ses meilleures estampes; elles sont marquées de son chiffre. Bergmuller a peint quelques portraits, dont le sien qui a été gravé à la manière noire par J.-J. Haid (1). Il a aussi publié deux ouvrages, l'un, sous le titre: Anthropometria, five Satura Hominis..., 1723, in-folio; l'autre, de la Mesure géométrique de l'Architecture, en 1752.

Les Kilian, G. Haid et autres artistes allemands ont gravé d'après les tableaux de Jean Bergmuller. Voyez Heinecke, Brulliot (I, V, nº 950) et Le Blanc qui cite Jean Bergmuller, fils du précédent, comme peintre, graveur et éditeur à Ausbourg.

⁽¹⁾ Le catalogue Winckler (1802) cite son portrait peint et gravé par lui-même; nous ne l'avons pas rencontré, et *Le Blanc*, qui cite 131 pièces de Jean Bergmuller, ne le mentionne pas.

BERNADI (JACOPO

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Vérone, élève de RAPHAEL MORGHEN. Il a gravé en Italie les portraits de Barozio de Vignole, Palladio, Serlio et Vitruve, célèbres architectes, et à Paris, pour la galerie Aguado; aussi, un grand nombre de portraits pour les Galeries historiques de Versailles, par Gavard. Voyez Le Blanc.

BERNARD dit LE PETIT BERNARD (1)

(SALOMON)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lyon vers 1512 ou 1520. On le croit élève de Jean Cousin pour la peinture; on ne sait pas avec certitude s'il a été lui-même graveur, mais il exécuta évidemment une quantité de dessins pour les graveurs sur bois qui travaillaient, de 1550 à 1580, à Lyon pour les libraires Jean de Tournes et Rouville.

- 1 Petites Pièces gravées en bois pour une Bible publiée à Lyon, par Jean de Tournes, en 1550, dont il y a des éditions postérieures.
- 2 Les Métamorphoses d'Ovide, imprimées à Lyon en 1557.
- 2° édition, chez Ian de Tournes (Lyon, 1564). Vente Tiepolo, 19 fr.
- 3 Le Livre des Hymnes du Temps et de ses parties, imprimé à Lyon en 1560, avec des estampes ovales renfermées dans des passe-partout carrés, chargés d'ornements et représentant la Divinité à laquelle chaque hymne est adressé. Dans l'avis au

⁽¹⁾ Ainsi nommé, selon les uns, à cause des petits sujets qu'il gravait; selon Sandrart, à cause de sa petite taille.

lecteur, il est dit que l'invention des estampes vient de Bernard Salomon. Il y a une édition de 1680.

- 4 Un Livre de Thermes au nombre de dixhuit, imprimé à Lyon en 1572.
- 5 Les Planètes figurées par des divinités païennes. Suite de sept petites estampes sur cuivre, qui sont attribuées au petit Bernard dans le catalogue de la vente *Durand*, en 1821.
- On attribue aussi à notre artiste les figures en bois de l'Apocalypse et dix Histoires du Nouveau Testament, exposées tant en latin qu'en rhythme français; ces deux ouvrages, *Paris*, Estienne Groulleau, 1547. Aussi l'Histoire de Psyché, en 32 fig., avec huit vers italiens au bas et huit vers français au revers, par Jean Maugin, dit le petit Angevin. *Paris*, 1546, in-16 (1). Les emblèmes d'Alciat, à Lyon, chez G. Rouille, 1549, in-8°, fig. en bois (2). *Heinecke*, *Papillon* et *Huber et Rost* ont parlé de S. Bernard.

BERNARD (3) (SAMUEL)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris en 1615 où il mourut en 1687, conseiller-professeur à l'Académie royale de peinture. Il étudia sous Vouet et Du Guernier. Son portrait, peint par Lefèvre, a été gravé par P. Vansomer. Le

⁽¹⁾ Voyez le Manuel du Libraire, édition de 1842-44 (III, 324); Histoire de la Gravure, par *Duplessis*, page 27, et Essai sur la gravure en bois, par *Firmin-Didot*.

⁽²⁾ Vente R. D. (11 mars 1856), 26 fr.

⁽³⁾ Il était le père du célèbre financier dont Drevet a gravé le portrait d'après H. Rigaud.

P. G. F., par M. Robert-Dumesnil (VI, 243) décrit neuf pièces de ce mattre, gravées d'après ses compositions et celles de S. Bourdon, Ph. de Champagne, Le Guide, Raphaël, etc.

1 — Louis Du Guernier, peintre en miniature.

Ier État avant la lettre. — Vente Busche, 45 fr.

II^e, avec la lettre. — Vente L. B. (4 mai 1854), 24 fr.; — Leroux de Lincy, 13 fr.; — Bouchardon (1858), 14 fr. 50.

2 — Hautman, musicien.

I^{er} État avant la lettre. — Vente *H. de L.*, 19 fr. II^e, avec la lettre et avec l'adresse de *Van Merle*. III^e, avec l'adresse effacée.

3 — Philippe, comte de Béthune.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre, mais avant le nom de S. Bernard.
IIIe, avec ce nom.

4 — Léopold-Guillaume, marquis de Bade, représenté à cheval. Bernard. P. et F., 1657.

Vente R. D. (25 mars 1844)...?

BERNARD (L.)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE NOIRE.

On ne connaît aucun détail sur cet artiste, qui travaillait vers le milieu du xvii siècle. Le Blanc, qui décrit dix pièces de ce maître, dit: « Suivant une note manuscrite conservée au Cabinet des Estampes, il était page de Louis XIV. Heinecke, Huber et Rost (III, 162) et Paignon-Dijonval le confondent avec Samuel Bernard, et attribuent à ce dernier les estampes en manière noire de L. Bernard en ne faisant qu'un seul et mème artiste des deux.

1 — Louis XIV, d'après Poërson.

Vente Vischer, 20 fr.

2 — Monseigneur, dauphin, fils de Louis XIV.

3 — Sébastien Le Prestre de Vauban, maréchal de France, d'après De Troy.

Ier État avant la lettre.

- 4 Sigismond Rogotski, d'après De Troy.
- 5 Charles-Louis, comte Palatin, duc de Bavière, peint à Londres par Van Dyck, en 1641. Pièce en hauteur. Gravé à l'eau-forte en 1657. Rare.
- 6 Berger conduisant ses troupeaux. Sans nom de peintre qui est Jean Forest.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre, et, en plus, un bouquet d'arbres ajouté sur le rocher, et l'adresse de la veuve Chereau.

L. Bernard a encore gravé d'après A. Bouys,
 Le Corrége, Le Guide, Rembrandt, etc. M. le comte
 Léon Delaborde ne parle pas de ce maître.

BERNARD-PICARD. Voyez PICART

BERNIGEROTH (JEAN-MARTIN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Leipsick en 1713, mort en 1767; et Jean-Martin Bernigeroth, aussi peintre et graveur, né à Leipsick en 1716; les deux frères sont élèves de leur père Martin Bernigeroth. Ils ont gravé, de 1739 à 1765, plus de 1,200 portraits, la plus grande partie de personnages allemands, de formats in-8°, in-4° et in-f°. Heinecke (II, 565) donne le catalogue de ces portraits par lettres alphabétiques, avec l'indication des différents maîtres d'après lesquels ils ont été gravés. Le Blanc a copié ce catalogue dans son Manuel et il cite 1227 portraits.

BERRY (Madame, Duchesse de)

1 — Vues du Château de Rosny. Deux lithographies signées: *Marie-Caroline fecit* 1823.

Ventes Parguez, 23 fr.; - de Lacombe, 10 fr.

BERSENEFF (IWAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en Sibérie en 1762; élève de GUTTEMBERG et de BERVIC. Il mourut en Russie, en 1790. Il a gravé, à Paris, d'après les tableaux du Dominiquin et du Titien, pour la Galerie du Palais-Royal, par Couché, et, en Russie, quelques portraits dont celui de Catherine Orlow.

BERTAUD (MARIE-ROSALIE)

GRAVEUR AU BURIN.

Née à Pau en 1738; élève de Saint-Aubin et Choffard. Elle a gravé plusieurs paysages et marines, d'après J. Vernet. Voyez Le Blanc.

BERTAUX. Voyez DUPLESSIS

BERTELLI (Les)

Cette famille compte plusieurs graveurs et marchands d'estampes, établis à Venise vers le milieu du xvie siècle. Voyez Heinecke, Huber et Rost (III, 476) et Le Blanc. L'un d'eux, Lucas Bertelli a édité un assez grand nombre d'estampes, d'après J. Campagnola, Jules Romain, Le Titien et d'autres, par Beatricet, Aug. Carrache et autres graveurs italiens célèbres.

PIERRE BERTELLI a publié, en diverses villes d'Italie, plusieurs ouvrages, principalement de costumes de diverses nations. Un de ses ouvrages le plus recherché est celui sous le titre : Diversarvm nationvm habitvs centvm et quatvor... opera Petri Bertelli. Patavii 1589. Il y a deux autres éditions, l'une de 1591, l'autre de 1594. Une II^e Partie : Patavii, 1594, en 78 pièces numérotées, plus le

frontispice. Une III^e Partie très-rare, en 78 pièces et le frontispice, mais sans numéro. *Patavii*, 1696.

On joint aussi trois grandes planches en forme de frise: la Marche du Pape, celle du Doge de Venise et la Représentation du Bucentaure. Voyez *Brunet* (Ire, IIe P., 304).

Ces suites sont rares à trouver réunies de même édition; un exemplaire a été vendu à la vente *Goddé*, en 1851, au prix de 205 fr. pour les deux premières Parties seulement.

Les trois Parties réunies, vente M. A. S. T. (22 avril 1857); — docteur Michelin (1864)...?

BERTELLI (FRANCESCO) duquel on a Il Carnevale italiano, suite de 24 pièces en hauteur. — Vente Borlut de Noortdonck, à Bruxelles, 12 fr. 25.

BERTHAULT

PEINTRE DE PAYSAGE, AMATEUR.

Fils de Louis Berthault, architecte de jardins; élève de Bertin; mort à Paris en 1850. Il a gravé à l'eau-forte plusieurs paysages d'après ses dessins, et a copié deux des eaux-fortes de Ruisdaël: le Champ de Blé et les Trois Chênes. Marvy a gravé d'après Berthault. Voyez Le Blanc.

BERTIN. Voyez DUVAL (MARC)

BERTINAZZI dit CARLIN (DOMINIQUE)

COMÉDIEN CÉLÈBRE DANS LES ROLES D'ARLEQUIN.

Né à Turin en 1713, mort à Paris en 1783; très-lié avec les artistes Pierre et Watelet. Il a gravé pour son amusement un paysage à l'eauforte où on lit dans la marge du bas : Carlin fe. Cette estampe est très-rare. Le portrait de Bertinazzi a été gravé par G. Benoit d'après le tableau de Delorme.

BERTONNIER (PIERRE-FRANÇOIS)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1791, mort dans la même ville en 1857; élève d'ALEX.

TARDIEU. Il a gravé un très-grand nombre de portraits et vignettes pour la librairie et pour le Musée historique de Versailles: une Sainte Famille, d'après Raphaël; un Christ couronné d'épines, d'après Le Guide, et saint Jean-Baptiste d'après Léonard de Vinci. Ces estampes étaient exposées aux salons de 1819 à 1847. Voyez Gabet, page 58, et Le Blanc, qui décrit 141 pièces.

BERTRAND (PIERRE)

GRAVEUR ET ÉDITEUR.

Il a demeuré rue Saint-Jacques, à la Rose Blanche et à la Pomme d'Or: Bertrand ex cum privil. Nous trouvons ce nom et cette adresse sur différentes estampes historiques, des proverbes et facéties et des portraits médiocrement gravés, et aussi sur des grands almanachs du règne de Louis XIV, gravés par De Larmessin.

BERVIC (CHARLES-CLÉMENT-JEAN-GUILLAUME-BARVEZ)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1756, où il mourut le 23 mars 1822; élève de J.-G. WILLE. Il fut reçu à l'Académie royale de peinture en 1784, et à l'Institut en 1803. Voyez la Notice, par Regnault-Delalande, en tête du catalogue de la vente du Cabinet de Bervic, qui a eu lieu le 9 juillet 1822 (1), et, pour le détail de son œuvre, le catalogue Rigal et le Manuel de Le Blanc. De toutes les estampes de ce graveur, il y a des épreuves avant la lettre.

Voyez aussi une Notice sur Bervic par Le Carpentier (10 juin 1822).

⁽¹⁾ Son éloge a été lu, à la séance de l'Institut du 4 octobre 1823, par M. Quatremère de Quincy. On y remarque le texte suivant d'une ordonnance du roi qui le nommait chevalier de la Légion d'honneur : « Considérant que la gravure en taille-douce, portée sous le règne de notre illustre aïeul a un degré de perfection qu'aucune autre nation n'a pu atteindre, a pris ensuite une marche rétrograde jusqu'à l'époque où la supériorité des ouvrages du sieur Bervic, en ranimant le goût et l'étude de la gravure historique, a favorisé le développement des talents qui honorent l'époque actuelle, et voulant récompenser dignement les heureux efforts de cet habile artiste; sur le rapport de notre ministre, etc. »

1 — Saint Jean dans le Désert, d'après le tableau de Raphaël, à la galerie de Florence. Estampe en hauteur gravée pour cette galerie, publiée par Masquelier.

1er État épreuve d'artiste avant toute lettre, seulement les noms à la pointe. — Ventes Bervic, 38 fr.; — Despereux, 38 fr.; — Pagin, 56 fr.; — Adde, 30 fr.; — Thaurel, 47 fr.; — par Clement (23 février 1864), 50 fr.

II^e, avant la lettre, les noms gravés au burin. — Vente Karcher, 24 fr.

IIIe, avec la lettre.

2 — Laocoon, fils de Priam, prêtre d'Apollon, et ses deux Enfants, enveloppés par deux énormes Serpents. Dessiné par Pierre Bouillon, d'après le groupe antique d'Agesandre, Polydore et Athénodore, trouvé à Rome, en 1506, dans les ruines du palais de Titus. P. en H. gravée pour le Musée Français.

Ier État avant toute lettre et avant les tailles sur le pilier. — Vente Debois, 700 fr.; — par Clement (23 février 1864), 675 fr.

II°, avant la lettre, avec les contre-tailles sur le pilier, et avec le nom de Bervic tracé à la pointe. — Ventes Rigal, 222 fr.; — Bervic, 241 fr.; — Desperreux, 301 fr.; — Karcher, 313 fr.; — Debois, 265 fr.; — Revil (1845), 195 fr.; — Thaurel, 243 fr.; — Raoul Rochette, 177 fr.; — Dumont, 175 fr.; — Archinto, 225 fr.; — Lauzet, 230 fr.; — par Clement (23 février 1864), 230 fr.

III^e, avant la lettre, les noms au burin et le nom de l'imprimeur Ramboz. — Vente Simon, 75 fr.

IVe, avec la lettre.

3 — L'Enlèvement de Déjanire, d'après le Guide, et l'Éducation d'Achille, d'après Regnault. Les tableaux sont au musée du Louvre. P. en H. (1).

⁽¹⁾ Les deux planches ont été vendues à la vente Bervic, 14,650 fr.

I^{er} État ayant toute lettre; dans cet État, les planches ne sont pas terminées; plusieurs suites dans divers degrés d'avancement ont été vendues à la vente de Bervic; le prix le plus élevé a été de 409 fr. pour une suite ayant toute lettre, ayant le talon de Déjanire recouvert par la draperie. — Vente par Clement (23 février 1864), 351 fr. en deux lots.

II°, avant la lettre, avec les noms des artistes, mais avant l'enregistrement. — Vente Despereux, 300 fr.; — Debois, 410 fr.; — J.-Al. et Alex.-J. Ber, 384 fr.

III, avant la lettre, avec l'enregistrement et les noms des artistes.

Ventes Rigal, 245 fr.; — Logette, 237 fr.; — Boulle, 179 fr.; — Karcher, 313; — Pieri, 307 fr.; — Pagin, 163 fr.

III^e, de l'Enlèvement de Déjanire seule, épreuve avant la lettre.

Ventes Pagin, 200 fr; — Revil, 130 fr.; — Thaurel, 165 fr.: — Simon, 125 fr.

IVe, avec la lettre. - Vente Tardieu, 50 fr.

4 — Louis XVI, roi des Français, restaurateur de la Liberté. Représenté en pied et en manteau royal, d'après le tableau de Callet, peint en 1790, aujour-d'hui au musée de Versailles.

I'' État avant la bordure entièrement terminée et avant toute lettre.

Ventes Logette, 601 fr. (1); — Bervic, une épreuve déchirée, 200 fr.; — par Clement (23 février 1844), 320 fr.

IIe, avant la lettre et l'adresse de Bervic. — Ventes Bouillard (1807), 231 fr.; — Saint-Aubin, 284 fr.; — Prevost, 290 fr.; — Rigal, 259 fr.; — Detienne, 240 fr.; — Karcher (1824), 210 fr.; — Pieri (1825), 210 fr.; — Lomo(he-Fouquet, 20 thalers; — R. D. (12 avril 1858), 106 fr.; — par Clement (23 février 1864), 160 fr.

III^e, avec la lettre et avec deux traits de burin dans la marge du haut; ces épreuves portent assez souvent la signature autographe de Bervic. — Vente Vigneron, 37 fr.

⁽¹⁾ Cette épreuve est aujourd'hui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Impériale de Paris. Il n'y a eu que peu d'épreuves tirées de cet État, dont plusieurs ont été déchirées. Bervic, lors du règne de la terreur, en 1793, brisa sa planche et déchira les épreuves en deux qui, plus tard, furent rassemblées et raccommodées; on trouve de ces épreuves dans le commerce.

IVe, avec la lettre, les deux traits de burin effacés; de cet État, il y a des épreuves non déchirées, et des épreuves déchirées et raccommodées.

V°, la planche resoudée au moyen de deux bandes accessoires qui se voient dans la marge, ainsi que le raccord des travaux qui s'aperçoit dans cet État.

- 5 Gabriel Senac de Meilhan, d'après Duplessis.
- I^{er} État avant la lettre. Vente Buckingham, 1 liv. 13 sch.; par Clement (23 février 1864), 23 fr.
- 6 Frère Bernard de Saint-Louis, carme. Portrait sans lettre; il est très-rare.

Vente Thaurel (1853), 45 fr.

7 — Le Testament d'Eudamidas, d'après Nicolas Poussin.

I^{er} État non terminé, laissé inachevé à la mort de Bervic. — Vente Paul Detaroche, 40 fr.

IIe, terminé par Paul Toschi.

— Bervic a encore gravé la Demande acceptée et le Repos, d'après Lepicié; l'Innocence, d'après Mérimée, et des portraits dont ceux du comte de Vergennes (1781), Charles Linnée, Louis XVIII, et un portrait dit le Petit Turc. Ces diverses pièces sont décrites au catalogue de sa vente en 1822, à ceux de Rigal (1817), et Druon (1833).

BETOU (ALEXANDRE)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Fontainebleau; il travaillait en France dans le xvii siècle. Voyez le P. G. F., par Robert-Dumesnil (VIII, 225), qui décrit quatre-vingt-treize pièces de ce maître, d'après les peintures du Primatice, à Fontainebleau, divisées par suites et marquées de son chiffre formé des lettres A B.

1 — Les Peintures du Primatice dans la salle du bal, au château de Fontainebleau. Suite de quinze pièces en largeur (1). Rare.

Ier État avant le titre : Galerie des Peintures, etc. au premier morceau.

11°, avec ce titre. — Vente R. D. (1862), 45 fr.

BETTELINI (PIERRE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lugano en 1763, mort à Rome en 1823; élève de Bartolozzi et de Gandolphi. Son genre de gravure tient de celui de Raphaël Morghem dont il a cherché à imiter la manière. Il a gravé pour le Musée Français et le Musée Royal, la Galerie de Florence de Masquelier, et d'après divers maîtres italiens, ses contemporains, tels que: Sabatelli, Cipriani, Vincent Cammuccini, Kauffman, peintres; Canova (2) et Torwalsen, sculpteurs. Voyez Le Blanc.

1 — Adoration des Bergers, d'après Ad. Van der Weff. P. en H.

Ier État avant la lettre. — Vente Ch. Scitivaux (1819), 17 fr.

2 — Jésus-Christ au Tombeau, d'après André del Sarte.

Ier État avant la lettre. — Vente Rossi, 8 fr.

⁽¹⁾ Ces mêmes peintures se trouvent gravées en trois planches dans l'ouvrage de Baltard : Paris et ses Monuments; elles ont été aussi gravées au trait dans l'ouvrage sur Fontainebleau, publié par M. Gatteaux, membre de l'Institut; cet ouvrage est aujourd'hui à la Calcographie du musée du Louvre.

⁽²⁾ Stampe delle opere Scolpite da A. Canova. Roma, 1817. Grand in-folio atlantique. Il y a eu une réduction de cet ouvrage, gravé au trait et publié par Audot en un vol. grand in-8°.

3 — Assomption de la Vierge, d'après Nicolas Poussin.

Ier État avant la lettre. — Vente M..., par Benard (1826)...?

- 4 Mater Amabilis, d'après Allori.
- 5 Sainte Martine, d'après Pietre de Cortone. Gravé pour le musée Royal.

Ier État avant toute lettre. — Vente Despereux, 11 fr.

6 — Veduta della Galleria... Vue de la Galerie, peinte d'après Annibal Carrache et ses élèves, au palais Farnèse, à Rome. Six estampes dont les eauxfortes sont par J. Volpato (1).

Vente Scitivaux (1819), 14 fr.

7 — Portrait de Jean Sommariva (2), d'après Vicar.

BEURVILLE (ALEXIS-FRANÇOIS)

GRAVEUR AU BURIN.

Détails inconnus. Florissait en 1758.

1 — Jean Le Bœuf, dit le Pausanias français, chanoine de la cathédrale d'Auxerre. Rare.

Vente Gilbert, 39 fr.

⁽¹⁾ On trouve quelquefois ces eaux-fortes coloriées à la gouache avec beaucoup de talent.

⁽²⁾ Amateur dont le Cabinet a été vendu en 1839; le catalogue a été rédigé par Paillet. C'est dans cette collection qu'était la statue de la Madeleine, par Canova, vendue 63,000 fr, et chez Aguado, 59,500 fr., aujourd'hui chez M. le duc de Galeira.

BEYTLER ou BEUTLER (MATHIAS)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Onoltzbach de 1582 à 1616. Bartsch (IX, 586) décrit 17 pièces marquées de son chiffre et de son nom. Aussi Brulliot (vol. I, n° 1059) et Le Blanc.

1 — Les Ages de l'Homme et les Ages de la Femme. Suite de dix pièces.

Vente Ottley (1837), 2 liv. 4 sch.

BIANCHI (PAUL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Milan vers 1590. On a de lui plusieurs portraits et diverses pièces historiques d'après Fiasella de Sarzane, B. Castelli, A. Lanzani, P. Molina, J.-C. Storer, Tempeste, etc. On lui attribue aussi un livre de prières, taillé en bois par Assuérus Van Londerseel. Les estampes de Bianchi, selon Zani, sont datées de 1622 à 1646. Voyez Le Blanc.

- 1 Assaut d'une Ville. Pièce marquée lo Paulus Blancus del et sculpsit medialani. Voyez Cicognara (Premier Siècle de la Calcographie, page 529 (1).
- 2 Paul Bianchi a gravé quelques portraits dont un de Marie Stuart, entouré d'ornements.

BIANCHI (SECONDO)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Rome. Florissait à la fin du xviiie siècle. Voyez Le Blanc.

⁽¹⁾ Le catalogue Delbecq (II° Partie, 1845) cite aussi un Paul Bianchi qu'il dit né à Milan vers 1500. De ce maître, il décrit deux différents sujets de la Résurrection marqués P. B. Il y a, sans doute, erreur dans la date; c'est le même que celui que nous citons.

1 — Portes de l'église de Saint-Pierre de Rome, œuvre d'Antoine Filarête. Suite de six estampes. Grand in-folio.

BIANCHI (JOSEPH OU GIUSEPPE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

A gravé au trait ombré, des planches pour divers ouvrages, tels que: Description du Vatican, par Pistolesi (1); les Quatre principales Basiliques de Rome, par Valentini. Rome, 1832. Voyez Le Blanc et Manuel du Libraire, par Brunet.

BIARD le Père (PIERRE)

ARCHITECTE, STATUAIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris en 1559, mort dans la même ville, le 17 septembre 1609. Voyez le P. G. F., par M. Robert-Dumesnil (V, 64), qui décrit de ce maître une pièce d'ornement marquée Pet. Biard Romæ.

BIARD le Fils (PIERRE)

STATUAIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né vers la fin du xvi^e siècle. Le P. G. F., par M. Robert-Dumesnil (V, 98) décrit 24 pièces de ce maître marquées de son nom.

- 1 Sujets tirés de la fable de Psyché, d'après les peintures de Jules Romain, au palais du T, à Mantoue (2). Suite de trois pièces.
- 2 Satyres et Satyresses au nombre de huit; ils semblent finir un repas. On lit sur une pierre : P. Biard. Pièce non décrite.

⁽¹⁾ Il Vaticano descritto... da Erasmo Pistolesi. Roma, 1829 et années suivantes. Huit volumes in-folio.

⁽²⁾ Le musée du Louvre possède le dessin de Jules Romain représentant ces trois compositions.

BIE ou DE BYE (1) (JACQUES de

SAVANT ANTIQUAIRE ET LIBRAIRE, GRAVEUR A L'EAU-FORTE
ET AU RURIN.

Né à Anvers en 1581. On le croit élève de COLLAERT dans le genre duquel il a travaillé. Il a gravé à l'eau-forte les médailles d'or des empereurs romains, depuis Jules-César jusqu'à Valentinien, du Cabinet du duc d'Arschot, recueil publié en 1617 et réimprimé à Berlin en 1705. Soixante-quatre pièces.

- 1. Les vrays Portraits des Roys de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XIII. *Paris*, 1634, soixantequatre planches et le titre; cinq feuillets restés en blanc. Petit in-folio.
- 2 Les vrays Portraits des Dauphins de France, 1641. Dix-huit pièces in-folio.
- 3 Les Neuf Muses, dédiées à Mgr Seguier. Suite de 14 pièces et le titre. *A Paris*, chez Langlois dit Ciartres.
- 4 Portrait de François I^{er}, roi de France, médaillon avec accessoire, d'après Martin de Vos. Tableau du palais de Fontainebleau. Rare.
- . 5 -- Les Figures d'une Iconologie, expliquée par Beaudouin. Paris, 1663, in-folio. Voyez Heinecke, Huber et Rost (V, 302), Le Blanc et le Manuel du Libraire de Brunet.

⁽¹⁾ Il y a un Corneille de Bie, fils d'Adrien de Bie, peintre de Lierre, en Flandre; il est connu par ses Vies des Peintres Flamands, publiées en 1661, auxquels sont joints les portraits de Meyssens.

BIGNON (FRANÇOIS)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris vers 1620. Il a gravé, d'après Zacharie Heince, les portraits au naturel, avec les armoiries et blasons, noms et qualités, de MM. les plénipotentiaires assemblés à Munster et à Osnabruck pour faire la paix générale. A Paris, 1648, chez H. Sara, 33 portraits (1). Ce même ouvrage a été réimprimé sous le titre: Legatorum omnium, etc., 1659, à Paris, chez Boissevin. Voyez Heinecke, Nagler et Le Blanc.

- 1 Tritons et Naïades. Suite de douze pièces en forme de frises, d'après Zacharie Heince.
- 2 Sainte Marguerite, d'après Nicolas Poussin. P. en H.
 - 3 Jean-Pierre Camus, évêque de Bellay.
- 4 Vignette en tête de la tragédie-comédie d'Annibal, par M. de Prade. A *Paris*, chez Nicolas et Jean de la Coste, 1649, in-4°.
- 5 Les Portraits des Hommes illustres français, qui sont peints dans la galerie du palais Cardinal de Richelieu, avec leurs principales actions, armes, devises et éloges latins, dessinés et gravés par les sieurs Heince et Bignon, peintres et graveurs ordinaires du Roy. Dédiez à Monseigneur Seguier, chancelier de France, etc.; ensemble, les Abrégés historiques de leurs Vies, composés par M. Vulson, sieur de la Colombière. Paris, 1650, in-folio contenant vingt-six portraits en pied, plus un frontispice; à

⁽⁴⁾ A la vente R. D. (27 novembre 1855), un exemplaire a été vendu 23 fr. 50; il n'indiquait que 32 portraits et 20 pages de texte.

cette première édition, la date est en chiffre romain, et la date de 1649 au privilége. Il y a de ce livre deux éditions postérieures : l'une de 1655, l'autre de 1690.

BILLY (NICOLO OU NICOLAS)

GRAVEUR AU BURIN.

Cet artiste, qui a été marchand d'estampes à Rome vers la fin du xviii siècle, a aussi travaillé dans cette ville; ensuite appelé à Naples, il devint graveur du roi. Il a gravé, pour le Museum Florentinum, les Antiquités d'Herculanum, divers portraits de peintres, dont ceux de Ghezzi, Carle Maratte, Nasicini, F. Zuccheri; les tableaux sont dans la galerie de Florence.

Aussi diverses estampes, d'après S. Conca, Etienne Parocel et Raphaël; des ornements, suite de douze pièces, d'après P. Cerrini.

Son frère, Antonio Billy, l'a aidé dans plusieurs de ses planches. Voyez *Heinecke*, et *Le Blanc* qui décrit 47 pièces par Nicolas Billy.

BINCK (Monogramme I.-B. expliqué par JACOB.)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Cologne, ce que fait présumer une de ces estampes où il se nomme lui-même coloniensis, selon les uns en 1490, selon d'autres en 1504. Florissait à Nuremberg et à Kænisberg où il mourut en 1568 (1). Bartsch (VIII, 49) décrit 97 pièces de ce maître marquées des initiales I. B. et des dates 1525 à 1532, dont plusieurs sont des copies d'Albert-Durer dont on le croit élève. Il a aussi copié des estampes de Beham, de Caraglio et de Marc de Ravenne. J. Binck a gravé son portrait, et on le trouve aussi gravé par Hondius dans la Vie des Peintres de C. Mander. Voyez Le Blanc qui décrit 101 pièces.

1 — Le Massacre des Innocents. P. en L. Copie de l'estampe de Marc de Ravenne; dans le fond, à

⁽¹⁾ Passavant (I, 231) le dit au service de Christian II, roi de Danemark, dont il a gravé le portrait.

gauche, à mi-hauteur de la planche, est écrit : RA-PHAEL VRBI. INVENT. et le chiffre I. B.

2 — Betsabé au Bain (B. 6).

Ventes par Vlgneres (4 novembre 1856), 26 fr.; — D. G. de A., 105 fr.

3 — Betsabé (6), le Sauveur (14) et une Nativité non décrite.

Ces trois pièces, vente Esdaille (1840, Ire Partie), 3 liv. 3 sch.

4 — Le Calvaire. Ce sujet principal est entouré de neuf médaillons représentant des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament; la marque est à gauche, au-dessous du second médaillon. 6-4. Pièce non décrite.

Vente Durand (1821)...?

5 — Descente de Croix, entourée de petits sujets de la vie de Jésus. Pièce non décrite.

Vente Marberly (1851), à Londres...?

6 — Saint Jérôme (B. 22).

Vente Buckingham (IIe Partie), 1 liv. 12 sch.

- 7 Les Divinités de la Fable. Suite de 20 pièces d'après les estampes de Caraglio.
- 8 Les Planètes, figures représentées en pied. Suite de sept estampes; à chacune, la marque I. B. et la date.
 - 9 Le Triomphe de Bacchus (19).

Vente du chevalier D. de Turin, 23 fr.

10 — Les Enfants vendangeurs (33). Belle estampe

qui, suivant toute apparence a été gravée d'après un dessin de Raphaël.

Vente du chevalier D. de Turin, 43 fr.

11 — Deux Pièces non décrites, dont une copie du n° 37 d'Albert Durer. Voyez Bartsch.

Vente par Vignères (19 mai 1856), 10 fr.

12 — Bacchant assis sur le devant de la composition, au delà d'une corbeille de raisins. Le monogramme est au haut à droite. H., 94 mill.; L., 121 mill. Non décrite.

Vente R. D. (3 avril 1843)...?

13 — Les Soldats et leurs Maîtresses (B. 72). Vente *Dreux*, 67 fr.

14 — Trois Pièces d'Ornements non décrites. Vente Reynard (1846)...?

15 — François I^{er} en buste, de profil; dans la marge du haut, on lit: *Franciscus*, *Rex Franciæ*, et, au milieu du bas, la marque I. B.

Vente Delbecq, 1845.

- 16 François I^{er}, roi de France, représenté en buste, vu de profil et tourné vers la gauche, la tête couverte d'un chapeau rond. Cette estampe, de forme ronde, est attribuée à J. Binck. Voyez Bartsch (X, 166) qui place ce morceau aux Anonymes.
- 17 Claude de France, première femme de François I^{er}; elle est en buste, vue de profil et tournée vers la gauche. Au haut de l'estampe, un petit

cartouche avec l'année 1526. La marque est au milieu du bas.

Il y a de ce morceau et du précédent des copies par un anonyme; elles ne portent pas de marque.

18 — Binck (Jacob). Il tient une tête de mort. Vente D. G. de A., 20 fr.

19 — Christiernus, roi de Danemark (1).

Vente D. G. de A., 28 fr.

20 — L'Empereur Charles-Quint dans le haut, à gauche la marque.

Vente D. G. de A., 21 fr.

21 — Soliman II. La marque se trouve dans le bas, à droite. — Cette pièce et la précédente non décrites, sont signalées par Duchesne, dans son Voyage d'un Iconophile, page 330, et dans le Catalogue de la vente *Brisard* (10 décembre 1849); dans ce même Catalogue sont mentionnées plusieurs pièces dont quelques-unes d'après Albert-Durer, non décrites par *Bartsch*. Voyez aussi le Catalogue de la collection du baron *Aretin*, par Brulliot. *Munich*, 1827.

BINET (Louis)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1744; élève de BEAUVARLET. Il a gravé d'après Greuze, Gravelot, Parrocel, J. Vernet, etc., pour les Métamorphoses

⁽¹⁾ Bartsch indique cette pièce comme faussement attribuée à Lautensack. Il y en a une copie; on la reconnaît au deuxième R du mot *Christiernus* qui a été ajouté après coup.

d'Ovide, et le Cabinet de Choiseul, publiés par Basan. Voyez Heinecke et Le Blanc.

1 — Le Ménage ambulant, d'après Greuze.

I^{er} État avant la lettre et avant les armes. — Vente *Vandenzande*, 21 fr.; l'épreuve n'était pas entièrement terminée.

IIe, avec la lettre. - Vente Vandenzande, 7 fr.

BIONDI (CARLO)

GRAVEUR ITALIEN (CONTEMPORAIN).

A gravé à Naples pour l'ouvrage Real Museo Bourbonio. Voyez Le Blanc.

BIONDI (VINCENZIO)

GRAVEUR ITALIEN (CONTEMPORAIN).

Né à Florence. Il a gravé au burin divers tableaux de cette galerie et aussi des portraits pour le musée historique de Versailles. Voyez Le Blanc.

1 — Béatrix Cenci, d'après le Guide.

I^{er} État avant la lettre, seulement les noms d'auteurs tracés. — Vente par Clement (23 février 1864), 9 fr.

BIRCKENHULTZ (PAUL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR D'ORNEMENTS.

Florissait en Allemagne vers 1670.

1 — Nous connaissons de cet artiste quatorze ou quinze suites de six pièces chacune, représentant des vases, ornements et gaînes d'épée pour l'orfévrerie

et la joaillerie, marqués Paul B. T. ou P. B. T. ou Birck, et datés de 1670.

Vente Reynard (Ire Partie, page 87, 1846)...? (1).

BISCAINO (BARTHÉLEMY)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Gênes en 1632, mort de la peste en 1657; élève de son père, André Biscaino, peintre de paysage et de perspective, et de Valeri Castelli. Bartsch (XXI, 184) décrit 41 pièces de ce maître marquées de son nom Biscainus Gen. ou Biscaino ou des lettres B. B.; les autres sans marque; à deux les dates 1655-1656. Les premières épreuves sont avant l'adresse de Daman exc., qui a possédé les planches de Biscaïno; on a confondu plusieurs fois les estampes d'Amato avec celles de Biscaïno; il est à penser qu'elles ont été faites sur les dessins de ce dernier. Mariette (A. B., II, 131) dit que Huquier avait payé 23 morceaux de Biscaïno à la vente Tersmitt, en 1754, au prix de 175 livres. — Ventes Marietle, l'œuvre, 181 liv.; — Montredon, 24 pièces, 179 liv.; — Saint-Yves, 24 pièces, 180 fr.; — Prêvost (1809), 31 pièces, 240 fr.

1 — Nativité (Bartsch, n° 1) (2).

1^{er} État avant le nom de Biscaïno, et avant l'adresse de *Daman exc*. Collection Revil (1830). — Vente *Buckingham*, 2 liv. 5 sch.

II, avec le nom, mais avant l'adresse de *Daman exc.* — Ventes Saint-Yves, 51 fr. 50; — Valois, 48 fr.; — Logette, 18 fr. 50; — Karcher, 18 fr.; — Revil (1838), 60 fr.; — R. D., à Londres (1837)...? — Debois, 34 fr.; — H. de L., 60 fr.

⁽¹⁾ Voyez aussi, au Cabinet des Estampes de Paris, pour une réunion considérable en corps d'ouvrages de tous objets pour l'étude d'orfévrerie et de joaillerie par des orfèvres, artistes et graveurs aux xvie, xviie et xviiie siècles. Collection renfermée dans vingt-trois volumes. Cette réunion intelligente est due à feu Duchesne aîné, ancien conservateur. On trouve le sommaire de son contenu dans le Cabinet de l'Amateur (II, 318).

⁽²⁾ Le dessin original a été vendu 223 liv. à la vente Jullienne, en 1767.

2 — La Vierge allaitant l'Enfant Jésus.

Vente H. de L., 21 fr.

3 — Sainte Famille (21).

I" Etat. - Vente du chevalier D. de Turin, 35 fr.

4 — Saint Christophe.

Ier État. - Vente H. de L., 18 fr.

5 — Christ mort (7).

Ier État. - Vente Busche, 8 fr.

6 — L'Enfant Jésus adoré par la Vierge et deux Anges. On lit: Biscaïnus in. et fe. Non décrit.

Vente R. D., à Londres (1838)...?

- 7 Dans la septième partie de la collection du docteur Ben. Petzold, en 1843, est cité un saint François recevant l'Enfant Jésus des mains de la Vierge. Grande et belle pièce en hauteur exécutée d'une pointe légère. Inconnu aux biographes et de la plus grande rareté (1).
- 8 Résurrection du Lazare. Jésus-Christ est debout à gauche. Pièce non décrite.

Vente Denon (1826)...?

BISCHOP ou EPISCOPIUS (JAN ou JEAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à La Haye en 1646; il mourut à Amsterdam en 1686. Il a gravé

⁽¹⁾ Nous n'avons pas rencontré cette pièce, mais seulement le même sujet, par François Amato, gravé dans le goût de Biscaïno et, peut-être, d'après lui.

d'après les compositions des grands maîtres et aussi d'après des statues antiques. Ces pièces, marquées de son chiffre formé des lettres E. J., au nombre de 102, ont été publiées par le maître lui-même en un recueil, sous le titre: Paradigmata graphica variorum artiphicum Tabulis æneis. Pars I et II. Hagæ, 1671, in-folio (vente Potier, 15 liv.). Il y a deux éditions de cette même date. La deuxième, publiée par N. Vischer, et contenant 113 pièces; elles sont entièrement différentes l'une de l'autre. Il y a, dans la deuxième édition, 49 morceaux que l'on ne trouve pas dans la première qui, en revanche, en a 38 que ne contient pas la seconde; il y a des épreuves avant les numéros. — Vente Saint-Yves, 48 fr.

1 — Joseph administrant les biens de l'Egypte. Grande P. en L. (1).

I^er État avant la lettre et avant le ciel. — Vente en 1855, 15 fr. II^e, avec la lettre : Barthel. Breemberg inventor et pinxit. III^e, avec P. Schenck junior excudit et le nº 65.

2 — Le Martyre de saint Laurent. Morceau faisant le pendant du précédent. Les trois mêmes États de la planche.

BISI (FRA-BONAVENTURA)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne en 1610, mort dans la même ville ou à Modène en 1662. Il a gravé d'après le Parmesan, le Guide, Vasari, etc. Voyez Huber et Rost (IV, 23).

1 — Sainte Famille. Pièce marquée P. F. B. B., 1634.

Ventes Masterman Sikes, 19 sch.; — H. de L., 10 fr. 50; — Vandenzande, 7 fr.

⁽¹⁾ Huber et Rost (VI, 244) disent que ce même sujet et le Martyre de saint Laurent ont été gravés par le peintre lui-même. Nous reviendrons sur ce sujet à l'article Breemberg.

BISI (ERNEST et MICHEL)

GRAVEURS AU BURIN.

lls ont gravé les planches pour la Pinacotheca del Palazzo reale delle Science delle arti di Milano, publicata da Bisi. Milano, 1812, in-4°. (Voyez Nagler I, 514, Heller, page 58, et Le Blanc). Aussi, d'après la fresque d'Appiani, au palais de Milan, représentant les Fastes de Napoléon, gravés en 35 planches, avec Longhi, les deux Rosaspina, Benaglia, etc.

BISLINGER (THÉODORE)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

A gravé et publié à Dusseldorf, en 1780 et 1781, deux recueils in-folio de 50 planches chacun, d'après les dessins des plus fameux peintres de la collection de l'Académie de Dusseldorff. Le Blanc.

BIZEMONT-PRUNELLE (André-Gaspard-

Parfait, Comte de)

AMATEUR.

Né au château de Tignonville, près d'Étampes, en 1752. Il a gravé à l'eau-forte et en manière de lavis des *fac-simile* de dessins de grands maîtres du Cabinet du marquis de La Goy, des paysages d'après Cassas, Desfriches, Kobell, etc. Aussi des tableaux et dessins du musée de la ville d'Orléans où il résidait, et où la plus grande partie de ses estampes a été gravée. Voyez *Le Blanc* qui décrit 109 pièces de ce maître. Aussi une notice sur le comte de Bizemont, par C.-V. Vergnaud-Romagnesi. *Orléans*, 1838, in-8°, fig.

1 — L'œuvre de Bizemont en 103 pièces.

Vente Devèze, 5 fr.

BLAEU (Johan ou Jean)

GRAVEUR EDITEUR.

A publié, à Amsterdam, quantité d'ouvrages topographiques, principalement le grand Atlas du Monde, en 1633, 12 vol. gr. in-folio;

les Théâtres d'Italie, 4 vol. gr. in-folio; du Piémont, 2 vol. gr. in-folio et autres ouvrages. Voyez le Manuel du Libraire, par *Brunet*, et celui de *Le Blanc*.

BLANCHARD (JACQUES)

PEINTRE.

Né à Paris le 1er octobre 1600, mort dans la même ville en 1638. Il reçut d'un de ses oncles, Nicolas Bollery (1), peintre de Henri IV, les premiers éléments de la peinture; il visita l'Italie et s'y inspira du coloris des maîtres vénitiens, ce qui lui valut de ses contemporains le surnom du Titien français. Le P. G. F., par M. Robert-Dumesnil (VIII, 193) lui attribue une pièce à l'eau-forte. Couway, Daret, David, Bloemaert, Delacourt, Garnier, Nolpe, Poilly, Rousselet, Regnesson et autres ont gravé d'après lui. Son œuvre était de 45 pièces dans la collection de l'abbé Marolles (catalogue de 1666). Voyez aussi Heinecke, Catalogue Winckler (1810) et Paignon-Dijonval.

1 — La Vierge et l'Enfant Jésus (2). Pièce anonyme.

Vente R. D. (mars 1856), 15 fr. 50.

BLANCHARD (Auguste-Jean-Baptiste)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en 1792; élève de son père aussi graveur. Voyez Gabet. Il a gravé pour la galerie Aguado, le musée historique de Versailles, les portes du Baptistère de Florence, d'après Laurent Ghiberti, 11 pl. gravées au trait sous sa direction; très-grand in-folio. Voyez, pour ces deux graveurs, Le Blanc.

⁽¹⁾ Il y a de gravé d'après Bollery trois estampes, représentant l'entrée d'Henri IV à Paris, en 1594. — Ces estampes sont décrites aux Anonymes, page 88; elles font partie du livre: Théâtre géographique du royaume de France, de Gabriel-Michel de la Rochemaillet. Paris, veuve Jean Le Clerc, 1632, in-folio.

⁽²⁾ On lui attribue cette estampe; néanmoins Mariette ne pensait pas que J. Blanchard eut jamais rien grayé.

1 — Le Christ rémunérateur, d'après Ary Scheffer, P. en L.

1er État avant la lettre et avant le nom des artistes. — Vente Bertin, 41 fr.

2 — Le Sauveur, d'après Paul Delaroche.

I'er État avant la lettre. — Ventes A. D. (1845), 54 fr.; — Lauzet, avec l'Ange Gabriel, par les mêmes, 40 fr.

3 — Portrait de Murillo, peint d'après le tableau de ce maître, qui était au musée espagnol, au Louvre (1).

BLANCHET (THOMAS)

PEINTRE.

Né à Paris en 1617. Après avoir travaillé à Paris et à Rome, il revint à Lyon où il fonda une académie de peinture; il mourut en 1689. Les églises de Lyon étaient ornées de ses travaux; on en trouve la description dans le petit ouvrage de Bombourg. Robert-Dumesnil (VI, 252) décrit une seule pièce. Le Blanc cite le portrait de Blanchet, pièce anonyme qui est au Cabinet des Estampes de Paris. Winckler, 1810, cite diverses pièces gravées d'après ce maître, par G. Audran, Thournesser, Felberg, etc.

1 — Les Armoiries de la ville de Lyon.

ler État non décrit avant le nom de Thomas Blanchet. — Vente R. D. (11 mars 1856), 11 fr.

BLECKER (GASPARD)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né vers 1610, à Harlem. Bartsch (IV, 103) décrit 12 pièces; sur plusieurs on lit: G. Blecker inven. et fecit, et les dates de 1638 à 1648.

⁽¹⁾ Ce tableau a été vendu à Londres lors de la vente de cette galerie.

Weigel (supplément à Bartsch), page 167, pour une pièce et les États que n'a pas connus Bartsch, et *Le Blanc* qui reproduit ces deux auteurs.

1 — L'OEuvre de Blecker.

Ventes Rigal, en 10 pièces, 112 fr.; — Verstolk de Soelen, en 11 pièces, 100 florins; — Vandenzande, en 5 pièces, 118 fr. 50, dont le Chariot à quatre roues, 30 fr.

2 — Départ d'Abraham.

Vente Tuffiakin, 19 fr.

3 — Saint Paul à Lystre.

Vente Deflorenne (1849), 21 fr. 50.

4 — Buste de Gaston, comte de Foix, dont les noms sont gravés à la pointe dans le haut de l'estampe. Portrait rare non décrit.

Vente R. D. (12 avril 1858), 17 fr.

BLEICH (GEORGE-HENRI)

GRAVEUR.

Il est dit que, probablement, cet artiste a aussi été orfèvre à Nuremberg. Ni Brulliot, ni Le Blanc ne l'ont cité.

1 — Sept pièces d'Orfévrerie. Sur fond noir, on lit: George Henrich Bleich inuen. et sculp. 1696.

Vente Reynard (Ire Partie, page 93)...?

BLERY (Eugène-Stanislas-Alexandre)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Fontainebleau en 1805. Travailla à Paris où il a gravé à l'eauforte, d'après nature, de 1836 à 1850, une suite de paysages de diverses dimensions, au nombre de plus de 200 planches, dont le catalogue se trouve dans le Manuel de *Le Blanc*. Aussi 95 pièces de ce maître dans la vente *Vandenzande* où elles ont produit 411 fr. 50 en plusieurs articles.

1 — Paysage gravé d'après le dessin de Ruisdaël des Cabinets Revil et Simon (1).

I^{er} État d'eau-forte pure, et avec ces mots dans la marge du bas : d'après le dessin original de Ruisdaël; tiré du cabinet de M. Simon. Il n'y a eu que trois épreuves de cet État. — Vente Vandenzande, 38 fr.

BLESENDORF (SAMUEL)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Berlin vers 1670, et mort dans la même ville en 1706; fils d'un orfévre; comme son père, il peignit aussi sur émail. Il gravait avec intelligence, et sa manière tient de Van der Gunst. On a de lui plusieurs portraits dans l'Histoire de Charles XII, par Samuel de Puffendorff, dont le portrait de ce dernier, et des portraits d'Électeurs de la maison de Brandebourg, gravés de 1682 à 1696. Il eut un frère cadet, Constantin-Frédéric Blesendorf, qui a aussi gravé quelques portraits, et pour les libraires. Voyez Heinecke, Huber et Rost (II, 36), Fusueli, Nagler, Léon Delaborde, page 226, et Le Blanc qui décrit 27 articles.

BLIGNY (PIERRE)

LANCIER DU ROI, ÉDITEUR D'ESTAMPES VERS 1670.

On remarque ce nom avec l'adresse : Cour du Manége, aux Thuileries, à divers portraits dont ceux de Franklin, de Greuze, etc., et aussi sur plusieurs portraits de Morin, auxquels on a ajouté une bordure historiée; ce sont ceux de Henri II, Philippe II, la comtesse de Bossu et Marguerite Lemon, d'après A. Van Dyck; cette dernière avec le titre de Jeanne Gray, femme d'Henri VIII. Voyez Le Blanc.

1 — Jacques-Germain Souflot, architecte.

Ier Etat avant la lettre. - Vente Gilbert, 6 fr. 50.

⁽¹⁾ Ce dessin a été vendu aux ventes Revil, 1,900 fr. et Simon, 1,700 fr. Il est aujourd'hui dans le Cabinet de M. Dutuit, de Rouen.

BLOEMAERT (ABRAHAM)

PEINTRE ET GRAVEUR.

« Le plus connu d'entre les artistes hollandais, dit Passavant (1, 424) qui se sont occupé de clair-obscur est le peintre-graveur A. Bloemaert. Il naquit à Gorcum en 1564 (1) ou 1567, vécut la plupart du temps à Amsterdamet mourut à Utrecht en 1647. Il s'éloigna du procédé ordinaire de la gravure en clair-obscur en ce qu'il traçait à l'eau-forte le contour sur une planche de cuivre, et les ombres sur une planche en bois. Deux gravures traitées dans cette manière, le Moïse et l'Aaron, sont particulièrement recherchées. Il y en a plusieurs autres d'après le Parmesan. »

Frédéric Bloemaert, second fils d'Abraham, a gravé et fait graver sur les dessins de son père et les siens, un livre à dessiner pour la figure, en 173 pièces (2) et douze portraits, des archevêques et évêques d'Utrecht. On a beaucoup gravé d'après Abraham Bloemaert. Voyez Heinecke, Huber et Rost (V, 205), le catalogue de la collection Winckler (1805) et le Manuel de Le Blanc.

BLOEMAERT (CORNEILLE)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Utrecht en 1603, mort à Rome en 1680. Troisième fils d'Abraam Bloemaert; élève de son père pour la peinture; il la quitta pour se livrer exclusivement à la gravure; son maître dans cet art fut CRISPIN DE PAS. Corneille grava d'abord d'après son père; il se distingua ensuite à Paris, vers 1630, par la gravure des planches d'après

^{(1) «}Le livret du musée de La Haye, dit ce maître né en 1564 et mort en 1658; mais son portrait, gravé du temps par Matham, donne pour date de sa naissance celle de 1567 » Son portrait, peint par lui à la galerie de Florence, a été gravé par Pazzi. Il a encore été gravé par Hondius et Snayers, et se trouve dans l'ouvrage de Corneille de Bie. Selon Baldinucci, A. Bloemaert serait mort âgé de 94 ans.

⁽²⁾ Brunet cite plusieurs éditions de ce livre, mais il ne parle pas de celle de 1740, en 166 pièces, en partie gravée par Bernard Picart. Un exemplaire (1^{re} édition), vente Solar, 224 fr.

Abraham Diepenbeck, pour le Temple des Muses (1). De là, il se rendit à Rome où il fixa son séjour, et exécuta plusieurs belles estampes d'après des maîtres italiens, et principalement d'après les peintures de Pietre de Cortone, aux palais Pitti et Barberini; cet ouvrage, sous le titre: Heroicæ et Virtutis imagines, 1691, in-folio. Aussi des planches pour la galerie Giustiniani (2). L'œuvre de Corneille Bloemaert est considérable. Voyez le Manuel de Le Blanc qui en donne un catalogue d'après l'œuvre de Mariette.

1 — Un OEuvre en 393 pièces.

Vente *Cayeux*, en 1769, 700 liv., avec celui de Saeredam, en 77 pièces.

2 — Un OEuvre en 181 pièces.

Ventes Verstolk de Soelen, 100 florins; — Thaurel (1853), 510 fr.; — Revendu en 1854, 430 fr. (3).

3 — L'Adoration des Bergers. Cette composition est indiquée de Raphaël; mais *Mariette* la croit de Schiavone (A. B., II, 138) (4).

Ventes Cayeux (1769), 72 liv.; — Mariette, 99 liv.; — Alibert (1803), 44 fr.; — Debois, 15 fr.; — Lauzet, 23 fr.

4 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean; dans la marge, la dédicace au cardinal Montalto. Annibal

⁽¹⁾ Voyez pour ce livre ce que dit *Mariette* (A. B., II, 138) à la vente duquel, en 1775, un exemplaire s'est vendu 400 liv.

⁽²⁾ Bloemaert, d'abord appelé à Rome par le marquis de Giustiniani, grava sept tableaux de sa galerie (voyez Gallerie Giustiniani); il trouva encore de nouveaux et puissants patrons dans la famille Barberini. Voyez Histoire des Amateurs italiens, par M. J. Dumesnit.

⁽³⁾ Cet œuvre est aujourd'hui dans la collection de M. Dutuil, de

⁽⁴⁾ Il dit que le tableau était à un certain J.-B. Franceschini, qui, en ayant plusieurs à vendre et voulant les vendre chèrement à des princes, il en avait fait faire des gravures.

Carratius pinxit; Cornelius Bloemaert sculpsit. Pièce en hauteur dite la Vierge aux lunettes.

Ier État avant l'adresse de Rubeïs, après le mot licencié. — Ventes Crozat, baron de Thiers (1772), 49 liv.; — Mariette, 15 liv.; — Amateur étranger, par Basan (1774), 42 liv.; — Montredon (1788), 45 liv.; — par Guichardot (1846), 20 fr.; — Debois, 24 fr.; — Busche, 15 fr. 50; — Archinto, 31 fr.; — Lauzet, 41 fr.

5 — La Sainte Vierge assise tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus qui embrasse saint Jean; près d'eux, saint Joseph et sainte Anne. P. en H. d'après le Parmesan.

Ier État avant les armes et avant la lettre; très-rare. — Ventes Brochant, 438 liv.; — Mariette (1re vente), 138 liv.; — Saint-Yves, 83 fr. avec une autre Sainte Famille; — Durand (1821), 40 fr.; — Vandenzande, 50 fr.; — Lauzet, 23 fr.

IIe, avec les armes et la lettre.

III^e, avec les armes effacées. — Vente *Neyman*, les deux derniers États, 15 liv.

- 6 Les Quatre Pèrès de l'Église écrivant sur l'Immaculée-Conception, d'après A. Bloemaert, 1629.
- 7 Saint Pierre ressuscitant Tabitte, veuve de la ville de Joppé, d'après le tableau du Guerchin au palais Colonne. P. en L., la plus capitale du maître.

Ventes Brochant (1774), 367 liv.; — Mariette (1^{re} vente), 184 liv.; — Neyman, 193 liv.; — Nau, 260 liv.; — Valois, 86 fr.; — Saint-Yves, 273 liv.; — Logette, 100 fr.; — Revil, 60 fr.; — Debois, 39 fr.; — par Febvre (21 avril 1858), 30 fr.

8 — Méléagre présente à Atalante la tête du Sanglier de Calydon, d'après le tableau de Rubens du Cabinet du duc de Tallard (1). P. en H. Il y a une copie de cette estampe.

9 — Uladislas IV, roi de Pologne, d'après Lazare Baldi.

Vente A., par Le Blanc (22 janvier 1858), 20 fr.

BLOEMEN (JEAN OU JULES-FRANCOIS Van)

PEINTRE.

Né à Anvers en 1656, se rendit en Italie où il reçu le surnom de Horisonti, à cause de la finesse avec laquelle il peignait ses fonds de paysages. Il revint dans sa ville natale où il fut nommé directeur de l'Académie d'Anvers en 1699. L'année de sa mort est incertaine. Mariette dit qu'il vivait encore en 1716, et qu'il avait appris à dessiner sous Antoine Goebouw. — Fiorillo prétend qu'il mourut en 1719, à l'âge de 70 ans, et le livret du musée du Louvre le dit mort en 1748 ou 1749.

1 — Il a gravé six paysages à l'eau-forte, marqués J.-F. Van Bloemen del Horisonti. Ces planches existent encore en Angleterre.

Ventes Rigal...? — Verstolk de Soelen, 4 florins.

BLOIS (ABRAHAM de)

GRAVEUR AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Florissait à Amsterdam au commencement du XVIII^e siècle. Il a gravé d'après G. de Lairesse. Voyez l'œuvre de ce maître; aussi, divers portraits de personnages célèbres d'Angleterre, d'après Kneller, Pierre Lely (voyez le Catalogue *Bromley* et celui de *Masterman Sikes*), et encore divers sujets d'après A. Both, W. Mieris, J. Steen, etc. *Le Blanc* et *de Laborde*, page 178.

⁽¹⁾ Ce tableau a été payé à cette vente, 669 liv.

BLONDEAU (JACQUES)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Langres vers 1639, mourut vers 1695. Il a gravé à Rome conjointement avec Clouet, Spierre et Bloemaert, une partie des peintures de Pietre de Cortone et de Ciro Ferri, aux palais Pitti et Barberini; la Chaire de saint Pierre, au Vatican, d'après le Bernin; aussi des portraits de Cardinaux, du Duc de Modène, de l'Électeur de Saxe, et de Jean Sobieski, roi de Pologne, etc; plusieurs de ces estampes sont marquées de son nom et des dates 1681 à 1695. Une partie se trouve à la Calcographie romaine. Voyez Heinecke et Le Blanc.

BLONDEL (JACQUES-FRANÇOIS)

ARCHITECTE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né, selon Mariette, à Rouen en 1683, et mort à Paris en 1756. Il est auteur d'un ouvrage sous le titre : Architecture française, représentant les maisons de Paris dont il a fait les dessins et gravé plusieurs planches. Ce recueil d'environ 500 planches a été publié par Mariette en 4 vol. in-folio, et, plus tard, par Jombert en 1752-1756 (1). On a aussi de lui un Cours d'Architecture, et douze planches représentant les Fêtes de la ville_de Paris pour le mariage de Madame Louise-Élisabeth de France et de Philippe, infant d'Espagne en 1739. Ces planches sont à la Calcographie du musée du Louvre, ainsi que quelques autres sur l'Architecture, dessinées et gravées par Blondel. Voyez pour ces divers ouvrages le Manuel du Libraire, par Brunet; aussi une note dans l'ouvrage : Histoire des plus célèbres Amateurs français, par J. Dumesnil (II, 269).

BLONDEL (G.-F.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE.

On dit que, selon toutes probabilités, cet artiste était Français. On n'a sur lui aucun détail.

1 — Vue du Vestibule de Sainte-Marie, à Rome.

⁽¹⁾ Un exemplaire, à la vente Bertin, a été vendu 280 fr.

On lit: G.-F. Blondel del. et sc., 1765 (1). On a de cette estampe, gravée en manière noire, des épreuves avant la lettre.

BLONDEL-D'AZINCOURT

AMATEUR.

A dessiné et gravé, pour son amusement, plusieurs pièces à l'eauforte, d'après F. Boucher, en 1758-1759. Il possédait un fort beau Cabinet de tableaux dont la vente eut lieu en 1770. Le catalogue a été rédigé par P. Remy. Voyez Le Blanc.

BLOSSI (ALESSANDRO)

GRAVEUR ITALIEN (CONTEMPORAIN).

A travaillé pour l'ouvrage : De la Description du Vatican, par Plstolesi.

BLOT (MAURICE)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris le 12 mai 1753, mort dans la même ville en 1818; élève d'Auguste Saint-Aubin. Une notice biographique sur ce graveur se trouve en tête du catalogue de la vente de son Cabinet qui eut lieu le 24 mai 1824. Il a gravé divers sujets et portraits pour la Galerie de Florence, de Masquelier; pour le Musée Français, publié par Robillard et Laurent; et des vignettes pour les œuvres de Racine, J. de La Fontaine et Voltaire. Voyez le catalogue Rigal (1817), et Le Blanc qui décrit trente-sept estampes.

1 — La Vierge au Candélabre, d'après le tableau de Raphaël qui était dans la collection de Lucien Bonaparte, prince de Canino. P. en H.

Ventes Bervic, épreuve avant la lettre, 20 fr.; — Despereux, 25 fr.

⁽¹⁾ Cette estampe est peut-être, avec une date posthume, de Jacques Blondel, précédemment cité.

2 — Les Bergers d'Arcadie, d'après le tableau de
N. Poussin, au musée du Louvre. P. en L.

Ier État avant toute lettre. Rare.

II^e, avec la lettre tracée. — Ventes Rigal, 48 fr.; — Bervic, 50 fr.; — Karcher, 23 fr. 50.

IIIe, avec la lettre.

IVe, la planche rognée (1).

- 3 Le Verrou, d'après H. Fragonard.
- ler État avant la lettre. Vente Aliamet, 83 fr.
- 4 Le Contrat, d'après H. Fragonard. Cette estampe fait le pendant de la précédente.
- 5 Marcus Sextus, d'après Pierre Guérin. Tableau du musée du Louvre.
 - Ier État avant la lettre. Ventes Rigal, 40 fr.; Bervic, 45 fr.
- 6 Monseigneur le Dauphin et Madame, fille du roi, d'après le tableau de Madame Vigée Le Brun, au musée de Versailles. P. en H.

Ier État avant la lettre et avant les armes.

IIe, avec les armes, mais avant la dédicace à la reine. — Vente Jourdan, 15 fr.

7 — Winkelman, antiquaire, d'après Raphaël Mengs. *Blot*, 1815.

BLOTELING ou BLOOTELING (ABRAHAM)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET A LA
MANIÈRE NOIRE.

Né à Amsterdam en 1631 ou 1634; il y mourut vers 1695, après

⁽¹⁾ Chaillou, marchand d'estampes, fit rogner cette planche pour servir de pendant à l'Atala, gravé par Massard.

un séjour de plusieurs années en Angleterre où il fut fort goûté. Son genre de grayure le fait supposer élève de C. Visscher. Il a grayé un grand nombre d'estampes; plusieurs sur ses compositions; les autres, sur celles de Berghem, Bega, Cesari, Drost, Van Dyck, Flinck, Fustemberg, Holbein, Van der Helst, L. de Jongh, Killégrew, Musscher, Mieris, G. de Lairesse, Maes, Neck, Netscher, Palamède, Roestraete, Rubens, Ruisdael, Sorg, Schelling, Verkolie, Vaillant, etc., etc. Il a aussi gravé avec supériorité, au burin et à la manière noire, un grand nombre de beaux portraits d'amiraux et autres personnages célèbres de la Hollande et de son temps, et pendant son séjour à Londres, des portraits de personnages anglais, d'après Lely et autres. Voyez Heinecke, Huber et Rost (VI, 153), Bromley, Catalogue de la collection Winckler (1805) et Le Blanc : ce dernier cite 256 pièces de ce maître marquées de son nom A. Bloteling ou A. Blootel, ou de son chiffre. Voyez aussi l'ouvrage de M. le comte Léon Delaborde, pour les estampes gravées en manière noire.

1 — Portrait de l'amiral Egberg Meesz Kortenaert, représenté jusqu'aux genoux, d'après B. Van der Helst (1).

I'er État (2) avant le mot excudit, après le mot sculpsit. Très-rare.

-Ventes Vandenzande, 120 fr.; — Lauzet, 160 fr.; — par Clement (22 février 1864), 60 fr.

II°, avec le mot excudit. — Ventes Bourlat de Montredon, 30 liv.; — Saint-Yves, 124 fr.; — Valois, 72 fr.; — Logette, 91 fr.; — L. T. (1813), 73 fr.; — Durand (1821), 49 fr.; — Pieri, 42 fr.; — Karcher, 42 fr.; — Durand (1836), 60 fr.; — Debois, 80 fr.

2 — Pierre Schout, chanoine d'Utrecht (3); il

⁽¹⁾ Une épreuve d'essai avant la lettre, regardée comme unique et décrite au catalogue Wilson.

⁽²⁾ Une épreuve d'essai avec la lettre, avant des contretailles sur le canon et dans diverses parties de la composition, et avant le trait carré renforcé, a été vendue à Londres à la vente de la collection de M. Robert-Dumesnil, en 1838; avec une autre épreuve terminée, les deux, 5 liv. sterling.

⁽³⁾ On trouve quelquefois ce nom, Petrus Schout, I U D. Canonicus ultraject satropes Hagestein natus. A. 1640, 14 sept. de natus 29 mai 1669, imprimé dans la marge avec des caractères mobiles ou une planche accessoire.

est à cheval dans une campagne, d'après un tableau peint; le personnage, par Netscher; le cheval, par Wouvermans, et le paysage, par Wynants. Estampe en hauteur, dit *Moelman* ou *le Cavalier*.

Ventes Tallard, 21 liv.; — Montredon, 84 liv.; — Saint-Yves, 150 fr.; — Naigeon, 81 fr.; — Silvestre, 200 fr.; — Logette, 115 fr.; — Karcher, 129 fr.; — Revil (1838), 160 fr.; — Pieri, 129 fr.; — Durand, 103 fr.; — Tuffiakin, 79 fr.; — Debois, 81 fr.; — De Lacombe, 251 fr.; — Lamothe-Fouquet, 23 thalers; — Woodburn (1854), 3 liv. sterl.

3 — Adrien Ruyter, amiral hollandais.

I'r État avant la lettre. — Vente Karcher, avec six autres portraits, 80 fr.

II°, avec la lettre. — Ventes Vandenzande, 10 fr.; — H. de L., 65 fr.; — Rochoux (7 mars 1844), 41 fr.

- 4 Huyghens (Constantin), d'après G. Netscher.
- I^{er} État avant la lettre. Ventes Vandenzande, 15 fr.; De la Jarriette, 10 fr.; par Rochoux (7 mars 1844), 20 fr.
- 5 Jean de Witt, grand pensionnaire de Hollande. Gravé en manière noire.
 - 6 Corneille Tromp, amiral, d'après P. Lely.

Ventes Thibeaudeau, 12 fr.; — Lauzet, 40 fr.; — par Rochoux (7 mars 1844), 41 fr.

7 — Mieris (François), peintre, d'après lui-même. Gravé en manière noire (1).

Ier État avant la lettre. - Vente Debois, 50 fr.

II^e, avec la lettre. — Vente Vandenzande, 12 fr.; — H. de L., 22 fr.

⁽⁴⁾ Ce même portrait a été gravé à l'eau-forte par C. de Moor, et aussi par Baillie, d'après le dessin de la collection du comte de Bute.

8 — Aaert Van Nes, amiral, d'après L. de Jonh.

1er État avant la lettre.

IIe, avec la lettre. — Vente P. D. (7 novembre 1859), 24 fr.

- 9 Bidloo, célèbre anatomiste.
- Ier État avant la lettre. Vente Smith, à Londres (13 mai 1850)..?
- 10 Van der Hults, grand-amiral de Hollande.

 Ier État avant la lettre. Vente par Basan (12 avril 1766)...?
- 11 Anthony Earl of Shaftesbury, chancelier d'Angleterre, d'après J. Greenhill, 1673. Portrait rare.

Ier État. — Vente Masterman Sikes, 52 liv. 10 sch.

- II. Ventes Musgrave, 7 liv. 7 sch.; Masterman Sikes, 8 liv. sterl. Lauzet, 60 fr.
- 12 Prince Rupert, comte Palatin, en costume de chevalier de la Jarretière, d'après Pierre Lely, 1673. Très-rare.

Vente de la collection Bindley's, 18 liv. sterl.; — Scott (25 mai 1857)...?

13 — Catherine, reine d'Angleterre, fille de Jean IV, roi de Portugal, d'après P. Lely, in-8°. Rare.

Vente par Vignères (17 mars 1856), 7 fr.

14 — Bishop Stillingfleet.

I'' État avant la lettre. — Vente Buckingham (III' Partie), 2 livres 2 schellings.

15 — Charmante Tête d'Enfant, à cheveux bouclés, et coiffée d'une toque, d'après Rubens. 16 — L'Adoration des Mages, d'après Rubens.

I* État avant la lettre. — Vente Archinto, 20 fr.

17 — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Catherine, d'après Van Dyck.

I^{er} État avant la lettre et avant les armes, seulement les noms d'auteurs et P. Van Schuppen, exc. — Ventes du chevalier S. (1855), 38 fr.; — De la Jarriette, 30 fr.

18 — Bloteling a encore gravé pour divers ouvrages, tels que celui sur les pierres fines, imprimé à Amsterdam en 1671, et pour le recueil : *Plantarum Historiæ universalis oxionensis... oxonii*, 1680 à 1699, in-folio (3 parties).

BLYTH (ROBERT)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Angleterre vers 1750, et mort à Londres en 1783. Voyez Heinecke, Huber et Rost (IX, 345), et Le Blanc qui décrit 28 pièces gravées à l'eau-forte de 1799 à 1782, la plupart, d'après les dessins de J. Mortimer, peintre anglais, dont Blyth a aussi gravé le portrait en 1782.

B. M.

Ces deux lettres sont gothiques et sont la marque d'un graveur au burin.

Cet artiste travaillait en Allemagne dans le xvie siècle; son genre de travail s'approche de celui de Martin Schongauer (1). Bartsch

⁽¹⁾ Passavant dit: « Le nom du maître de ce monogramme est absolument inconnu; on n'a pu même arriver à y attacher une dénomination quelconque; cependant, il se montre dans ses gravures un artiste d'un talent distingué; la plupart de ses estampes annoncent un élève de Martin Schongauer; cependant quelques-unes d'entre elles se rapprochent pour l'exécution de celles du maître M. Z., de Munich, vers 1500. »

(VI, 302) décrit quatre pièces; elles sont rares. Passavant (II, 124), cinq et trois en appendice, et Le Blanc, une Sainte Barbe, ce qui fait treize pièces. Voyez Brulliot (II, n° 65).

1 — Le Jugement de Salomon. P. en L. La marque est au milieu du bas de l'estampe (1).

Ier État avec le petit nuage dans le haut à gauche.

IIe, le nuage supprimé. — Vente Buckingham, 4 liv. 4 sch.; — Ackermann, 100 Rt.

2 — Vierge et Enfant Jésus.

Vente Martelli (1858), 60 fr.

3 — Le Corps mort de Jésus-Christ au pied de la Croix, soutenu par la Sainte Vierge, entourée de trois Saintes Femmes et de saint Jean. P. en H. que ne décrit pas Bartsch.

Ventes Buckingham, 2 liv. 15 sch.; - D. G. de A., 620 fr.

BOBA (GEORGE)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Cet artiste, qui vivait vers la fin du xvi° siècle, était élève de Franz Floris. Bartsch (XVI, 363) le place parmi les maîtres de l'Ecole de Fontainebleau, et il décrit six paysages avec figures, d'après le Primatice, marqués du chiffre du maître, formé des quatre lettres de son nom. Voyez aussi Brulliot (I, 96), et Le Blanc.

1 — Six Femmes qui dansent en rond autour d'un grand arbre. P. en L., d'après maître Roux (2).

⁽¹⁾ Dans cette pièce, la plus capitale du maître, plusieurs têtes d'hommes très-expressives et quelques belles têtes de femmes rappellent évidemment le style et la manière de Martin Schoengauer.

⁽²⁾ Cette composition a aussi été gravée par René Boyvin.

BOBRUN ou BEAUBRUN (Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Florissait à Paris vers 1616. Voyez le P. G. F., par Robert-Dumesnil (VI, 147), et le Catalogue général, II^e Partie, II^e Livraison, p. 255.

- 1 Le Prévôt des Marchands de la ville de Paris prêtant serment de fidélité à Louis XIII à son avénement à la couronne. Ludouic Bobru. fac, 1610. P. en H.
- 2 Entrée de Louis XIII et de l'Infante Anne d'Autriche, sa femme, à Paris, le 16 mai 1616, signée L. Bobrun pinx. et sculp. « Cette pièce, dit M. Le Blanc, se trouve au Cabinet des Estampes de Paris, dans le recueil intitulé : Villes de Paris et autres Villes.

BOBRY (Louis)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait en 1618. Nous n'avons trouvé d'autres renseignements sur cet artiste, que quelques estampes historiques qui se trouvent dans les volumes sur l'Histoire de France, au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Impériale de Paris.

1 — Louis XIII donne audience aux Prévost et Echevins de la ville de Paris. 1610. Louis Bobry fac.

BOCHOLT (FRANZ Von)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Bocholt (1) vers 1434. Ses estampes sont marquées des ini-

⁽¹⁾ La première ville qui paraisse inscrite sur des estampes et en possession d'un atelier de gravure, est Bocholt, petite localité de

tiales F. V. B. Ses planches ont passé dans les mains d'Israël de Mecken que l'on a supposé son élève, lequel a changé les initiales F. V. B. en celles de I. V. M. — A quelques-unes d'entre elles on distingue encore les traces des premières lettres qui n'ont pas été effacées entièrement. Bartsch (VI, 77) décrit 38 pièces; Passavant en ajoute 16, et il dit en tête de leur description : « La première explication de son monogramme paraît se trouver dans le catalogue de Paul Behain, de Nuremberg, de 1618 (1). Ses compositions révèlent l'influence de l'école de Van Eyck qui, depuis la dernière moitié du XV° siècle, s'était généralement répandue en Allemagne. Son maniement de burin est très-adroit et semble le désigner comme un orfèvre qui se montre en même temps dessinateur inventif, et qui, peut-être, était aussi peintre. Il a copié quelques-unes des estampes de Martin Schoengauer. » Voyez Ottley's, Wilson et Le Blanc; ce dernier cite 58 pièces de Bocholt.

1 — Samson combattant le Lion (B. 1).

Vente Ackerman, 99 Rt.

2 — Le Jugement de Salomon (B. 2).

Ventes Silvestre (1810) avec quatre autres sujets, 76 fr.; — Durand (1838), 250 fr.; — W. Esdaille (Ire Partie, 1840), 11 liv. sterl.; — Revil (1838), 250 fr.; — à Londres (8 mai 1844), 13 liv. 3 sch.

3 — Jésus-Christ en Croix. La Vierge est debout, à gauche, les mains jointes; à droite, saint Jean; au

l'évêché de Munster, en Westphalie, assez rapprochée du Rhin pour qu'on ne s'étonne pas d'y voir installé un élève du maître de 1466 et de Martin Schongauer, tel nous apparaît Franz von Bocholt, qu'une tradition faisait berger (ce que Heineck et de Murr traite de fable) au pays de Berg et le plus ancien graveur. Renouvier, Histoire de l'Origine et des Progrès de la Gravure dans les Pays-Bas et en Allemagne, page 162. Passavant dit que les efforts de feu M. C. Becker, à Bocholt, pour trouver quelques renseignements à l'égard de ce maître, ont été infructueux.

⁽¹⁾ Le catalogue manuscrit de cette collection est au musée de Berlin.

milieu du bas, les lettres F. V. B., H. 180 mill.; L., 125 mill.

Vente Delbecq, 142 fr.

4 — Saint André (B. 7).

Vente Delbecg, 110 fr.

5 — Saint Pierre (B. 6).

Vente D. L. (Delacombe), 56 fr.

6 — Saint Jean-Baptiste (21).

Vente à Leipsick (12 juin 1860), 41 thalers.

7 — Saint Michel (30).

Vente à Leipsick (12 juin 1860), 105 thalers.

- 8 Saint Antoine. Copié d'après Martin Schonguer.
- 9 Quatorze pièces de Bocholt dont trois non décrites.

Vente R. D. (Londres, 1837), 20 liv. 16 sch. en plusieurs lots.

- 10 Sainte Catherine. Pièce non décrite. Vente Vischer, 17 fr.
- 11 Huit pièces de la suite des douze Apôtres (les numéros 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16 et 17 de Bartsch.

Vente Thealdo, 445 fr.

12 — Feuilles d'Ornements avec Oiseaux, marquées des lettres F. V. B.

Vente Ottley (1837)...?

BOCK (CHRISTOPHE-GUILLAUME)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Nuremberg en 1754 ou 1755; élève de Preissler. On a de cet artiste plusieurs portraits de personnages allemands, gravés de 1777 à 1800, et quelques sujets d'après Van Dyck, Nauman et autres peintres allemands. Ces planches ont été gravées avec son frère Jean-Christophe (1). Voyez Huber et Rost (II, 318), Le Blanc qui cite 79 pièces du maître et Nagler (I, 549).

BOCKEL ou BOUCKEL (Anna Van)

GRAVEUR.

On a, de cet artiste, quelques portraits d'un burin très-sin. Voyez Duplessis (Histoire de la Gravure, page 126).

BODENEHR (Les)

GRAVEURS.

Cette famille d'artistes résidait à Ausbourg de 1660 à 1749. Ils ont gravé à l'eau-forte, au burin et à la manière noire, dans les xviie et xviiie siècles, un grand nombre de portraits de personnages allemands, et aussi de la topographie pour des ouvrages de librairie publiés en Allemagne (2). Voyez Heinecke, Nagler, Le Blanc et le comte Léon Delaborde.

BOECE ou BOETIUS (CHRISTIAN-FRIEDRICH)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN, AU LAVIS
ET A LA MANIÈRE DU CRAYON,

Né à Leipsick en 1706; il mourut à Dresde en 1783; élève de ZINCK.

⁽¹⁾ M. Le Blanc cite quatre autres graveurs allemands du nom de Bock.

⁽²⁾ L'un d'eux, Jean George Bodenehr a gravé le portrait de Stribell, de Dresde, qui fut envoyé auprès du duc de Modène pour recevoir et reconnaître l'authenticité des cent tableaux qu'avait achetés, pour la somme de cent mille ducats, le roi de Pologne, électeur de Saxe (Mariette).

Il a gravé, de 1730 à 1780, pour la galerie de Dresde, celle du comte de Brulh, des fac-simile de dessins des Cabinets de M. Hagedorn et M. de Stieglitz, à Leipzick, et diverses pièces d'après Schenau, Dietrick; des portraits à l'imitation du crayon, dont le sien, d'après Klengel, en 1771; ceux de Leibnitz, Raphaël Mengs, Ch. Hutin, Casanova, etc. Boetius a retouché les planches de Dietrick pour sa veuve, qui en a formé un volume in-folio de 87 planches. Le portrait de Boetius a été gravé par B. Bossi. Voyez Huber et Rost (II, 87) et Le Blanc qui cite 79 pièces.

- 1 La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus; à leurs pieds, en adoration, le bourgmestre Jacob Mayer et sa famille (1), d'après le tableau d'Holbein à la galerie de Dresde. Pièce capitale du graveur.
- 2 Nativité. Gravé d'après le tableau, dit la Nuit du Corrége. Cette planche que Bostius, sans doute, gravait pour l'ouvrage la Galerie de Dresde est restée inachevée à sa mort, et il n'en a été tiré, dit Huber et Rost, que trois épreuves; elle a été remplacée par l'estampe de Surrugue.

BOEL (CORYN OU CORNEILLE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers vers 1576. Il a gravé plusieurs portraits de personnages anglais, ce qui a fait présumer qu'il avait travaillé en Angleterre; on ignore l'année de sa mort. On a de ce maître, dans le goût de Sadeler et d'après Tempeste: la Vie de saint Thomas d'Aquin, à Anvers, en 1610, et un livre d'emblèmes, d'après Otto Wenius, à Anvers, 1608. Voyez Huber et Rost (V, 244) et Le Blanc.

1 — Charles II, roi d'Angleterre, d'après Gonzalès Coques.

⁽¹⁾ Des dessins à plusieurs crayons des têtes de ces personnages se voient au musée de la ville de Basle.

2 — Henri-Frederick, prince de Galles, ovale avec emblèmes.

Ier État avant l'adresse de Pierre de Jode. — Vente Masterman Sikes, 2 liv. 5 sch.

- 3 Elisabeth, fille de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, et femme de Frédéric de Simmerin, vue de face, à mi-corps, presque jusqu'aux genoux, tenant un livre de la main gauche; en haut, sur une draperie, on lit: C. Boel, et au bas, 16 vers latins. Ce portrait, très-rare, ne se trouve pas décrit dans Bromley, ni dans le catalogue de la vente Masterman Sikes si riche en portraits anglais.
- 4 Les Actions et Batailles de Charles V, d'après Tempeste. Huit pièces sans le titre publiées en 1614. Boel a gravé cette suite conjointement avec Guillaume de Ghein Junior.
- 5 Titre pour une Bible anglaise, marqué C. Boël fecit, in Richmont.
- 6 Le Jugement dernier, que l'on croit d'après sa composition, marqué Cornelius Boël fecit.

BOEL (CORYN OU QUIRINUS)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Anvers vers 1622 (1); on ignore l'année de sa mort. Il a travaillé à Bruxelles, sous la direction de Teniers, pour l'ouvrage de la Galerie de l'Archiduc Léopold, dont il a exécuté 29 planches. Il a aussi gravé à l'eau-forte un certain nombre de pièces d'après D. Teniers, que ce peintre a éditées, ainsi que F. Van Wingaerde; les

⁽¹⁾ Mariette le dit d'Amsterdam.

épreuves les plus recherchées sont celles avant cette dernière adresse. Voyez Heinecke (1), Huber et Rost (VI, 132), Rigal, page 33, et Le Blanc.

- 1 La Peseuse d'or. D. Teniers in. et exc. cum privilegio.
- 2 Scène pastorale. Un berger présente la main à une jeune femme qui tient une houlette.
- 3 Un Pâtre embrasse une laitière dont le pot à lait est à terre. Sur une pierre, l'année 1667. Ce morceau et le précédent sont sans nom d'auteur. La composition est attribuée à Rubens.

BOEL (PIERRE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Anvers en 1625, mort à Amsterdam en 1680 (2); élève de SNYDERS, dont il a épousé la veuve, et de CORNEILLE DE WAEL, son oncle. Boël, passé en France, y fut continuellement employé aux ouvrages que Le Brun faisait exécuter aux Gobelins par ordre du roi. Le portrait de P. Boël a été peint par Quélinus et gravé par N. Lauwers. Hollar a gravé un lièvre mort d'après ce maître, et Scotin et Vorstermans ont aussi gravé d'après lui. Voyez Bartsch (IV, 197), Weigel, p. 183, Rigal, page 32, et Le Blanc.

1 — La Chasse au Sanglier. P. en L.

I^{er} État avec les initiales du maître en gros caractères et avant la planche ébarbée. — Ventes Rigal, 60 fr.; — Vandenzande, 280 fr.

IIe, les initiales P. B. en plus petits caractères. — Vente Vandenzande, 19 fr.

IIIe, l'adresse de Ph. Le Bas.

IVe, l'adresse de Naudet.

Ve, l'adresse de Naudet effacée.

⁽¹⁾ Cet auteur a confondu les deux Corneille Boël en un seul.

⁽²⁾ Selon Siret, page 34, en 1687.

2 — Différents Oiseaux. Suite de six pièces ; à la première, on lit : Diversi Ucelli a Petro Boël. Suite très-rare.

Ventes Rigal, 150 fr.; — Durand, 150 fr.

3 — Pélican de mer. Pièce inédite.

Vente à 'Amsterdam (31 mars 1852)...?

BŒUF (JEAN)

GRAVEUR.

Né à Avignon. A gravé, en 1600, le frontispice du Miroir d'écriture de Maurice Josserandy, écrivain à Avignon.

BOGUET (DIDIER)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Chantilly en 1755, établi à Rome où il vivait encore en 1821. Il a gravé à l'eau-forte divers paysages composés de sites d'Italie, imité du Guaspre Poussin. Voyez Rigal, Dussieux et Gabet.

BOILLOT (JOSEPH)

INGÉNIEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Langres vers 1546. Voyez le P. G. F., par Robert-Dumesnil (VI, 70), qui décrit de ce maître les ouvrages suivants : Novveaux Pourtraits et Figures de termes pour vser en architecture.., par Joseph Boillot, lengrois. Imprimé à Lègres par Jeha. des Prey, 1592. Petit in-folio de 64 planches, y compris le portrait de l'auteur. — Vente R. D. (26 novembre 1855), 30 fr.

Le Livre des Instruments de Guerre (90 planches in-folio, Ire édition en français), parut à Chaumont, en Bassigny, en 1598. — Vente R. D. (11 novembre 1856), 26 fr. — La II° édition, en allemand, parut à Strasbourg en 1603.

BOIS (GRAVEURS SUR)

Introduction à la Gravure sur Bois. — Les Cartes à jouer.

« On a supposé, dit *Passavant* (I, 6 à 16), que la première appli-« cation de la gravure sur bois en Europe a été faite à la fabrication « des cartes à jouer. Il serait mieux de dire que l'on a cru que cette

- « des cartes à jouer. Il serait mieux de dire que l'on à cru que cette « fabrication à donné lieu à l'invention de la gravure sur bois, puis-
- « qu'il est à présumer que l'usage des cartes passa bientôt des palais
- « à la cabane du pauvre, et qu'au lieu de jeux magnifiquement peints
- « et dorés l'on dut se contenter de cartes fabriquées à bon marché,
- « au moyen de patrons découpés à jour ou de la gravure sur bois ou « sur métal. » A la suite de cette introduction, ce même auteur donne la liste des principaux écrivains qui ont traité à fond cette matière;

nous la reproduisons en en ajoutant quelques-uns.

Auteurs qui ont écrit sur la Gravure en Bois et sur l'Origine des Cartes à jouer.

1 — Berjeau (Jean-Philippe). Speculum humanæ Salvationis... Le plus ancien Monument de la Xilographie et de la Typographie réunies, avec Introduction historique et biographique. Londres, 1861, grand in-4° de 63 planches.

Du Même. Un Fac-Simile. Biblia pauperum... reproduit d'après un exemplaire du Britisch Museum (1), avec une Introduction historique. et biographique. Londres, 1859, in-4°, 40 planches.

- 2 Breitkoff (Joh.-Gottl.). Versuch den ursprung der Karten. Recherches sur l'Origine des Cartes, etc. Leipsick, 1744, in-8°.
- 3 Brevière. De la Xilographie ou Gravure sur Bois. Rouen, 1833, in-8°.

⁽¹⁾ Dans cet ouvrage, Berjeau rectifie Heinecke, Ottley et Sotheby; il réduit à deux éditions les cinq mentionnées; il indique Van Eyck comme l'auteur de la plupart des dessins, et Laurent Coster comme le graveur; il nomme Wolgemuth comme l'auteur des dessins de la seconde édition de la Bible des Pauvres, dont on ne connaît qu'un seul exemplaire à la Bibliothèque de Paris, lequel comprend 50 planches au lieu de 40. M. Berjeau a découvert, au Britisch Museum, un livre hollandais de 1489, dans lequel doivent se trouver soixante-dix-sept des gravures en bois de l'original. Voyez Gazette des Beaux-Arts (V, 123, 1860).

- 4 Brulliot (Robert). Copies photographiées des plus rares gravures criblées, sur cuivre et sur bois, des xve et xvie siècles, qui se trouvent dans la collection royale de Munich. *Munich*, 1856, 10 liv. in-folio.
- 5 CHATTO (W.-A.). Origin and History of Playing-Cards. Londres, 1848, in-8°.
- 6 CICOGNARA (Comte Léopold). Memori spettanti alla Storia della Calcografia, in-folio.
- 7 DE LABORDE. Nouvelle Recherche sur l'Origine de l'Imprimerie. Paris, Techner, 1840.
- 8 Depping. Notices sur l'Histoire des Cartes à l'occasion des recherches de Singer. *Paris*, 1817, in 8°.
- 9 Derschau (A.) Recueil de Gravures en bois anonymes, par des anciens maîtres dont les planches ont été recueillies par Derschau. Gotha, 1808. Trois parties en un volume in-folio.
- 10 DUCHESNE AINÉ. Observation sur les Cartes à jouer. Mémoire publié dans l'Annuaire historique de la Société de l'Histoire de France, 1837.

Du Mème. Jeux de Cartes de Tarots et de Cartes nominales du xive au xviiie siècle, représentés en cent planches d'après les originaux, etc., publiés par la Société des Bibliophiles français.

- 11 EMERIC DAVID, Histoire de la Gravure en taille douce et de la Gravure en bois.
- 12 FOURNIER LE JEUNE. Dissertation sur l'Origine et les Progrès de l'art de graver en bois. Paris, Barbou, 1760, in-12.

Du Même. De l'Origine et des Productions de l'Imprimerie primitive en taille de bois. *Barbou*, 1760, in-12.

13 — Heinecke. Idée générale d'une collection d'Estampes. Leipsick, 1771, in-8° avec 22 planches.

Du Même. Neue Nachrichten... Nouvelles Recherches. Dresde, 1786, in-8°.

- 14 Heller (J.). Geschichte der Holzschneidekunst. Bamberg, 1823.
- 15 Guichard (Jean-Marie). Notice sur le Speculum humanæ Salvationis. Paris, 1840.
 - 16 Jackson (John). A Treatise or wood engraving historical

- and pratical... London, 1839, in-4°, fig. (Il y a eu une seconde édition en 1861).
- 17 JANSEN. Essai sur l'Origine de la Gravure en bois, etc. Paris, 1808, 2 vol. in-8°, fig.
 - 48 LACROIX (Paul). Origine des Cartes à jouer, 1835.
- Du Même et Ferdinand Feré. Dans l'ouvrage intitulé: le Moyen-Age et la Renaissance. Paris, 1849, IIe vol.
- 49 LEBER (C.). Etudes historiques sur les Cartes à jouer où l'on examine quelques opinions publiées en France à ce sujet, publiées dans le vie volume, nouvelle série des Mémoires de la Société des Antiquaires de France.
- 20 MURR (G.-G. Von). Journal zur Kunstgeschichte... Journal de l'Art, 4775.
- 21 Papillon. Traité historique et pratique de la Gravure sur bois. Paris, 1766, 2 vol. in-8°.
- 22 Peignot. Recherches historiques et littéraires sur la Danse des Morts et sur l'Origine des Cartes à jouer. Dijon, 1826, in-8°.
- 23 Rives (l'Abbé). Etrennes aux Joueurs ou Éclaircissements historiques et critiques sur l'Invention des Cartes. *Paris*, 1780, in-8°.
- 24 Rumohr. Sur l'Histoire et la Théorie de la Gravure sur bois (en Allemand). Leipsick, 1837, in-8°, fig.
- 25 Singer (C.-W.). Researches into the history of playing-cards with illustration of the origin of printing and of engraving on wood. London, 1816, in-8°.
 - 26 Thiers (J.-B.). Traité des Jeux. Paris, 1686.
- 27 Umbreit (A.-E.). Sur l'Originalité des Gravures sur bois des Peintres. Leipsick, 1840-43, in-8°.
- 28 Weigel (T.-O.). Catalogue des Livres xylographiques du xv° siècle. Leipsick, 1856, in-8° (en Allemand).
- 29 Weigel (R.). Holzschintte Beruhmter meisler... Fac-Simile d'Estampes en bois. Leipsick, 1851 à 1857, 64 planches.
- 30 Zani (l'Abbé). Materiale per servire alla Storia, etc. Matériaux pour servir à l'Histoire de l'Origine et des Progrès de la Gravure sur cuivre et sur bois.
- 31 De la Gravure sur bois. Voyez un article signé G. Brunetdans la Revue universelle des Arts (III, 541).

Passavant résume presque tous les ouvrages précédents, soit en les citant, les commentant, les réfutant ou les complétant; il cite aussi dans son avant-propos les différentes collections publiques de l'Europe et les Cabinets particuliers de plusieurs amateurs distingués, particulièrement celui de M. T.-O. Weigel, à Leipsick, qui est connu comme le possesseur d'une des plus riches et des plus importantes collections pour l'histoire de la gravure sur bois qui ait jamais existé, et qui se compose des plus anciennes gravures sur métal et sur bois, de cartes à jouer, de livres xylographiques, d'impressions sur étoffes et sur pâte, etc.

Le même auteur (I, 20) dit : « On ne peut guère douter que l'art de graver sur bois et sur métal, en Europe, n'ait été d'abord exercé en Allemagne. Ce n'est pas seulement dans ce pays que l'on trouve les premières indications sur les graveurs sur bois (Formschneider), mais aussi, et en nombre considérable, les plus anciennes productions de ce genre. C'est aussi en Allemagne que cet art fut cultivé avec plus d'étendue et acquit une supériorité, et dans le dessin et dans la partie mécanique de la gravure, qui n'a jamais été atteinte par aucune autre nation. »

A la suite de cet exposé, il décrit un grand nombre d'images de saints, gravées en bois, qu'il fait remonter au xve siècle, et dont aucune ne porte de date, à l'exception du saint Christophe de Buxheim, avec celle de 1423 (1). Il dit que la plus ancienne date, après celle

⁽¹⁾ Cette estampe. est au Cabinet des Estampes de Paris. Heinecke, Jansen et de Murr en donnent une copie dans leurs dissérents ouvrages. Voyez aussi la notice par M. Léon de Laborde: La plus ancienne des Gravures du Cabinet des Estampes est-elle ancienne? In-4°, fig. (Fac-Simile du saint Christophe de 1423). Extrait de l'Artiste, 1859.

Passavant, qui regarde cette estampe comme la plus ancienne, prétend que celle de Bruxelles, qui montre la date de 1418, appartient à l'année. 1468. Diverses opinions sont émises sur cette estampe dans les publications suivantes:

^{1°} La plus ancienne Gravure connue avec date (1418), par M le comte de Reiffenberg, 1842, in-8°;

^{2°} Quelques Mots sur la Gravure au millésime de 1418, par G D. B. (Ch. de Brou). Bruxelles, 1846, in-4°, 7 planches;

^{3°} Opinion d'un Bibliophile sur l'Estampe de 1418, conservée à la Bibliothèque de Bruxelles, par M. J.-A.-L. (Alvin). Bruxelles, 1846), in-folio avec fac-simile.

du saint Christophe, est sur l'estampe du Martyre de saint Sébastien, qui porte la date de 1437, et a été trouvée en 1779 dans le monastère de Saint-Blaise, dans la Forét-Noire; on la voit actuellement dans la Bibliothèque Impériale, à Vienne (1).

Livres et Alphabet xylographiques (2).

« Jusqu'ici les Hollandais, dit Passavant (I, 46), ont revendiqué pour leur patrie la priorité dans les éditions des livres d'images connues sous le nom de xylographies, sans pourtant donner, à l'appui de cette prétention, aucun document satisfaisant, et malgré que leurs premières assertions, au sujet des gravures sur bois, exécutées par Laurent Coster, aient été prouvées erronées, comme nous aurons occasion de le démontrer en parlant des xylographies néerlandaises. A la suite de cet exposé, le même auteur cite l'Apocalypse de saint Jean dont on trouve six éditions différentes (3): l'Ars memorandi, le Salve Regina, en 16 feuillets. Ce livre porte le nom du graveur sur bois; c'est Lienhart, à Ratisbonne, etc. Pour le Speculum Humanæ salvationis, l'Ars moriendi, la Bible des Pauvres (4), voyez Heinecke

⁽⁴⁾ Cependant Frédéric Von Bartsch (collection des gravures de la Bibliothèque Impériale et royale de la Cour de Vienne, Vienne, 1854, en Allemand) croit que cette gravure appartient aux vingt dernières années du xve siècle, et que la date se réfère à une concession d'indulgence, bien qu'il ne s'agisse dans les prières que d'une intercession contre l'épidémie et la mort.

⁽²⁾ Nous entendons par là ceux ou le texte, ou bien les inscriptions explicatives sont gravés sur le bois des sujets ou sur des planches en bois séparées, jointes à ces gravures, mais non ceux où le texte et les inscriptions sont imprimés au moyen de caractères mobiles. Voyez Histoire de l'Origine et des Progrès de la Gravure dans les Pays-Bas et en Allemagne jusqu'à la fin du xv° siècle, par Jules Renouvier, in-8°.

⁽³⁾ Il y a cinq planches de ce livre marquées G. H. I. K. L., et une autre planche marquée K qui n'offre pas la même composition dans ces diverses éditions. — Vente *Delbecq* (1845, I'e Partie). Sur ces six planches imprimées en bistre, deux étaient coloriées : 130 fr.; — B. D., 300 fr.

⁽⁴⁾ On trouve encore le fac-simile d'une gravure de l'Art Moriendi et deux du Fides, dans l'Histoire de l'Imprimerie, à Ulm, par Hassler, en 1840 (en Allemand). Voyez aussi, pour la Bible des Pauvres: Histoire de la Gravure dans les Pays-Bas et en Allemagne, par Renouvier, page 61.

dans l'ouvrage ayant pour titre : Idée d'une Collection d'Estampes, avec 22 planches, fac-simile de gravures rares xylographiques et autres. Jansen, dans son Essai sur l'origine de la Gravure en bois, donne aussi quelques fac-simile; il s'exprime ainsi (I, 84): « On peut partager la gravure en bois en deux époques, savoir : de 1350 ou 1360, c'est-à-dire depuis l'invention des cartes à jouer, en Allemagne, jusqu'en 1423 qu'on imprima des figures de saints où commence la véritable gravure en bois, et, la seconde époque. depuis 1423 jusqu'à Albert-Durer.

« Nous sommes parvenus enfin (Passavant, 1, 57) aux xylographies Allemandes qui appartiennent à une époque plus récente du xv° siècle, et qui sont marqués du nom de leur auteur et d'une date; de ce nombre, des copies des planches de : Ars moriendi, 1473; Biblia pauperum, 1475, et un ouvrage intitulé: Defensorium inviolatæ virginitatis B. Mariæ virginis. A la fin de l'ouvrage, on lit : Johannes Eysenhut impressor anno ab incarnatione dnice M°, quadringentesimo septuagesimo 1º (1471, petit in-folio, fig. sur bois). Ce précieux volume se compose de 27 feuillets, marqués des lettres A à Z, et les lettres A à K sont répétées; le texte forme quatre pages : une au commencement du volume, les trois autres à la fin. Les gravures, au nombre de quarante-cing (1), sont placées deux par deux sur chaque page; une seule, la lettre K, occupe la place entière. Ce livre diffère des autres recueils d'images sur la Sainte Vierge, dont les biographes Heinecke, Panzer, Lair, Ebert, etc., ont parlé, sinon pour les objets, au moins pour la manière dont ils sont représentés. C'est le même dont M. Falkeinstein a donné la description dans son Histoire de l'Imprimerie (Leipsick, 1840, pages 34 et suivantes), d'après l'exemplaire de la Bibliothèque de Gotha qu'il regardait comme unique. Un exemplaire de ce livre rare, incomplet de la lettre L, a été vendu 800 fr. à la vente Martelli, en 1858; il était colorié à l'époque de l'impression, et il était ajouté à la main, sur les marges, une traduction italienne des explications.

La plus aucienne Bible, imprimée à Cologne avec figures en bois, est datée de 1470; ces gravures ont servi à d'autres Bibles, telles que celle de Koberger de Nuremberg (1483), et celle imprimée à Halberstadt en 1523.

⁽¹⁾ Passavant, qui cite ce livre, dit quinze; ne serait-ce pas une faute typographique, ou n'aurait-il vu qu'un exemplaire incomplet?

En 1482, parut chez Léonard Holl, à Ulm, la Cosmographie de Ptolémée (1), avec 32 cartes gravées sur bois.

Un livre remarquable est la Relation du Voyage de Bernard de Breydenbach, chanoine de Mayence, en 1486, richement orné de gravures sur bois; on y remarque une Vue de Venise, en 4 feuilles de 5 pieds de long sur 10 pouces de hauteur; les mêmes gravures ont servi à l'édition de Mayence (1488). Passavant (I, 64).

Entre plusieurs livres avec figures en bois, parus en Allemagne à la fin du xv° siècle, nous citerons une Bible, publiée à Nuremberg en 1491, par Antoine Koberger (2), et la Chronique de Hartmann Schedel (dite la Chronique de Nvremberg), avec plus de 2000 gravures, parmi lesquelles se trouvent des planches en bois ayant servi à l'ouvrage précédent; on trouve à la fin de cet ouvrage l'indication suivante : « et aussi avec la coopération de Michel Wohlgemuth et de Guillaume Pleydenwurff, peintres et citoyens de cette ville (Nuremberg), qui ont orné cet ouvrage de figures. Terminé le vingt-troisième jour de décembre 1493. » (3).

De la fin du xvº siècle au commencement du xvıº, les gravures en bois et sur métal ornent tous les livres publiés en Allemagne, dans les Pays-Bas et en France; de ce nombre, on remarque ceux d'Antoine Vérard, qui publia, à Paris, de 1485 à 1512, plus de 40 ouvrages ornés de gravures. Voyez J. Renouvier (4) et aussi ceux imprimés par Jehan Dupré, Jehan Bonhomme, Guy Marchand, Pierre Le Rouge,

⁽¹⁾ La plus ancienne édition est de 1478; les figures sont gravées sur métal.

⁽²⁾ Ce livre est désigné de la manière suivante dans le catalogue d'une vente faite par Techner (2 novembre 4858):

[«] Les Figures de la Bible. — Ce volume rare, dont le texte allemand est imprimé en singulier caractère gothique, est connu sous le nom : Schatzbehalter. Il est orné de 95 belles gravures de la grandeur des pages. Dans plus d'une de ces gravures, on reconnaît le talent du jeune Durer qui, alors âgé de vingt ans, était élève de Wohlgemuth. Les personnages sont généralement représentés dans le costume de l'époque; les sujets représentent entre autres, des banquets, des cérémonies diverses, et la p'anche 39 a beaucoup de ressemblance avec une de l'Ars moriendi. La 45° représente Jésus-Christ dausant avec la Mort, etc. »

⁽³⁾ Voyez le Manuel du Libraire, par Brunet.

⁽⁴⁾ Des Gravures en bois dans les Livres d'Antoine Vérard, maître libraire, imprimeur et tailleur sur bois de Paris, par J. Renouvier. Paris, Aubry, 1859, in-8° tiré à 200 exemplaires. Voir aussi le Manuel du Libraire, par Brunet.

Pierre Caron, Jehan Trappered, qui s'intitulent en partie aussi dessinateur et graveur. Nous citerons quelques-uns de ces livres.

- 1 La Mer des Histoires, par Pierre Le Rouge, 1488.
- 2 La Danse des Morts, par Guy Marchand, 1485.
- 3 Chronique de Saint-Denis, par Anthoine Verard, 1493, 3 vol. in-folio.
 - 4 L'Art de bien mourir, par Antoine Verard, 1492.
- 5 Les Cent Nouvelles. Cy finissent les cent nouvelles nouvelles composées et récitées par nouvelles gens, depuis naguerres, et imprimées à Paris le 24 jour de décembre MCCCCLXXXVI (1486), par Anthoine Vérard, libraire sur le pont Notre-Dame. I'e édition, trèsrare, dans laquelle chaque nouvelle a une gravuire en bois. Vente de la Bibliothèque de M. Double, 8,000 fr.
- 6 Le Premier (second et tiers) Volume des Chroniques et Chroniques de France, nouvellement imprimez à Paris. Cy finist le premier volume des Croniques de France, imprimé à Paris le dixième jour de septembre l'an MCCCLXXXXIII, par Anthoine Verard, libraire, 3 vol. in folio à deux colonnes. Ventes du prince de Talleyrand, en 1816; Double, 4,300 fr.
- 7 Les Chroniques de France, d'Angleterre, d'Espagne, de Bretaignes, etc. Imprimé à Paris par Anthoine Verard, demeurant Pont Notre-Dame (vers 1495), 4 parties. Vente *Double*, 4,500 fr.

A ces publications se joignent aussi, dès 1486, les Livres d'Heures de Simon de Vostres, auquel s'associa Philippe Pigouchet, et aussi ceux des Gilles Hardouin, Guillaume Eustache, Guillaume Godart, Thielman Kerver et sa veuve, et François Regnault, qui a publié le grand Voyage de Jérusalem en 1517. Voyez le Manuel du Libraire, par Brunet.

Recueils xylographiques de la Haute-Allemagne, pour lesquels des artistes distingués ont fourni des dessins.

Passavant, dans l'examen qu'il fait des artistes qui ont donné des dessins pour la gravure en bois, cite Martin Schoen, A. Durer, Hans Holbein (1), Hans Burgmaier, Hans Schaeuslein, Lucas

⁽¹⁾ Hans Holbein le jeune, né à Ausbourg, mais qui, à l'àge de dixhuit ans, s'établit à Bâle, ne nous a pas laissé un seul essai de gravure au burin, ni à l'eau-forte, mais il a fourni une énorme quantité de dessins pour la gravure en bois. « Ce grand artiste, dit Passavant (1, 228), ne déploya point seulement une merveilleuse richesse d'in-

Cranach, Lucas de Leyde, et tous ceux des peintres et graveurs Allemands et Néerlandais du xvi° siècle, décrits aux six volumes (VI à XI) du Peintre-Graveur d'Adam Bartsch, lesquels se retrouveront dans le cours de cet ouvrage à l'ordre alphabétique. Il cite aussi quelques documents faisant connaître quelques-uns des artistes qui on taillé ces planches, tels que Maître Jérôme André, Jobst Dienecker d'Ausbourg, Antoine de Francfort, Corneille Antonizoom, Reich et autres. » Après cet examen, il termine (page 153, 1er vol.) ainsi : « Il ressort clairement de cet exposé qu'en Italie, comme en Allemagne, les grands maîtres ont, à la vérité, fourni des dessins aux graveurs sur bois, et ont contribué à porter cet art à un grand point de perfection, mais qu'aucun d'eux ne s'est occupé de ce travail manuel qui n'a été exercé que par des peintres de second ordre, bien que d'une certaine excellence dans leurs professions. »

Graveurs Italiens (sur Bois).

Le plus ancien document écrit, qui a rapport à l'art de la gravure sur bois en Italie, est la désense du Sénat de Venise, en date de 1441, d'importer des cartes à jouer et des figures imprimées et peintes. Le premier qui imprima, en Italie, un livre orné de gravures sur bois, fut Ulrich Han ou Hahn d'Ingolstadt, à Rome, en 4467 (Passavant, I, 130-131).

On trouve des gravures en bois, dans les livres publiés à Venise à la fin du xve siècle. Passavant (I, 126 à 136). Le livre le plus remarquable est l'ouvrage: Hypnerotomachia Poliphili (Discours du Songe de Polifile) (1)... Ce livre fut imprimé en 1499 par les Alde

vention et un sentiment profond du vrai, mais il appliqua à la gravure sur bois un genre de dessin tellement approprié, que les estampes de ce genre, surtout celles qui furent exécutées par Hans Luitzelburger, excellent graveur sur bois, appartiennent à ce que nous avons de mieux exécuté dans cet art, tels que les Figures de la Bible et les Simulacres de la Mort. » Voyez, pour les différentes éditions de ces ouvrages, le Manuel du Libraire de Brunet, et Essai sur la Gravure sur Bois, par Firmin-Didot.

(1) Un moine, nommé François Colonna, fut l'auteur de cette amoureuse fiction. Voyez, pour les différentes éditions de ce livre, le Manuel du Libra're, de Brunet. — Ventes Vivenel (une édition de 1500, à Venise), 155 fr.; — Solar (une édition de 1546), 198 fr.; — Vivenel (une édition de 1554), 101 fr.; — Marin (une édition de 1561), 54 fr.

et orné de gravures sur bois, dont le dessin rappelle Jean Bellin. Il y a eu une deuxième édition à Venise en 1545, et une à Paris, publiée par Jacques Kerver en 1546. Vers le commencement du xvi siècle apparaît Ugo da Carpi qui, en 1516, présente une supplique au Sénat de Venise pour qu'il ait à lui accorder un privilége pour son invention de la manière de graver en clair-obscur (chiaro et scuro) et à seule fin qu'elle ne pût être imitée par qui que ce fût (1).

Après Ugo da Carpi vint ses imitateurs Nicolo Vicentini, André Andreani, de Mantoue, et quelques autres graveurs sur bois anonymes, décrits au douzième volume du Peintre-Graveur de Bartsch. Parmi les Anonymes, nous trouvons encore, à Venise, des gravures d'après les excellents dessins du Titien dont deux seulement font connaître les artistes qui ont gravé ces bois d'après ce grand maître. Ce sont le Passage de la Mer Rouge, daté de 1549, et signé Dominico, dalle Greche, et une Vénus carressant l'Amour avec l'inscription: Titianus inv. Nicolaus Boldronis vicentinis incidebat, 1566 (Voyez Bassegio).

Passavant (I, 150) cite encore quelques graveurs sur bois Allemands qui habitaient Venise dans la deuxième moitié du xv° siècle, entre autres Christophe Chrieger, qui exécuta, en 1572, la grande gravure, de la Bataille de Lépante et les 420 gravures sur bois représentant des costumes pour son livre : Degli abiti antichi et mo terni in diverse porte in del mondo, Venezio Dom. Zenaro, 1590 (2). Plusieurs artistes du nom de Coriolano, dont le premier, Christophe Coriolano, qui a gravé des clairs obscurs de 1619 à 1625 (Bartsch. 12 vol.); Jean-Baptiste Coriolano, que l'on croit fils de Christophe, et de Bartholomeo, qui passe pour son petit-fils, et dont les gravures se rangent entre les années 1630 et 1647.

Graveurs Français (sur Bois).

« Les anciens graveurs sur bois (Français), dit Passavant (1, 154),

⁽¹⁾ Voyez l'ouvrage intitulé: Da Ugo da Carpi e dei conte du Panico. Memorie e note de Michel Angelo Gualandi. Bologna, 1854.

⁽²⁾ On lui attribue aussi la belle planche représentant Vesale, au milieu de ses élèves, donnant une leçon d'anatomie. Cette planche sert de frontispice à l'ouvrage d'anatomie, publié à Basle par Operin, en 1543; on lui attribue encore les portraits de peintres, dans l'édition de Vasari de 1558, où, en parlant de ces portraits, le graveur est indiqué sous le nom de Maestro Christofano..., laissant en blanc le nom de famille sans doute oublié. Zani émet l'opinion que Christophe Chrieger en est le graveur.

étaient connus sous le nom de Dominotiers (de Dominus, Seigneurs, Imagiers de Notre-Seigneur), et formaient des corporations particulières; ils exerçaient, comme en Allemagne, le commerce des cartes à jouer et des images de saints, mais on n'a point de notions précises de leur-existence. Il donne à la suite la description de quelques gravures sur bois très-anciennes qui ont toute l'apparence d'appartenir aux productions françaises de ce temps, dans la première période de l'art, et qui sont au Cabinet des Estampes, à Paris. Il cite aussi quelques livres xylographiques, les plus anciens qui aient paru en France, ornés de gravures en bois (1); le premier est la traduction du Speculum humanæ salvationis, imprimé à Lyon en 1478, et le second, la traduction de Belial qui parut en 1582; ils sont tous deux in-folio. Voyez Jansen (I, 225).

Des gravures sur bois d'origine française ont été employées par des éditeurs de Troyes (2) pour passer plus tard à ceux de Paris, Lyon et autres villes. Plus tard, vers les années de 1520 à 1530, paraît Jean Goujon, auquel on attribue plusieurs planches du livre de l'Art de bien Bâtir, de Marc Vitruve Pollion, etc. (Paris, Jacques Cazeau, 1547), et que, dans la description, il semble reconnaître avoir été exécutées par lui. De cette même époque, l'Entrée de Henri II (3), dont

⁽⁴⁾ M. Didot (Essai sur l'Histoire de la Gravure sur Bois) cite la Légende dorée, antérieure de neuf mois aux Chroniques de Saint-Denis, de Pasquier Bonhomme, du 26 janvier 1476, regardée comme le premier livre français avec date, imprimé en France et à Paris, et ce même auteur donne une liste de tous les livres français du xv° siècle, et la marche de la gravure sur bois appliquée à leur illustration.

⁽²⁾ De ce nombre se trouve la Danse des Morts (39 gravures in-folio oblong), d'après les sculptures du Charnier des Innocents, à Paris. Voyez: Illustration de l'ancienne imprimerie troyenne, par Viarlot, antiquaire. Troyes, 1850, et aussi: Xylographie de l'Imprimerie troyenne pendant les xve, xvi, xvii et xviiie siècles, précédée d'une lettre du bibliophile Jacob sur l'Histoire de la Gravure en bois, publiée par Varusoltis, de Troyes, 1859, in-4°, avec 571 bois gravés.

⁽³⁾ La Magnificence de la superbe et triomphante, de la noble et antique cité de Lyon, faicte au roi Henri II. A Lyon, chez Guillaume de Rouille, 1549. In-4° orné d'un grand nombre de figures sur bois, — Vente Double, 265 fr.

les planches sont attribuées à Geoffroy Tory (4), et, de 1550 à la fin du siècle, les Jean de Tournes et G. de Rouille publièrent à Lyon, de 1550 à 1580, des suites pour la Bible et les Métamorphoses d'Ovide, dont les figures en bois, dessinées par Salomon Bernard, dit le Petit-Bernard, lui valurent une réputation méritée. Dans la même ville de Lyon, les Arnoullet publièrent, en 1566, des vues de villes, clair-obscur de deux et trois planches, sans doute pour une Cosmographie à l'instar de celle publiée à Bâle par Sébastien de Munster.

Dans cette seconde moitié du xvie siècle, nous aurons encore à citer les reproductions faites sur bois, d'après les planches à l'eau-forte de Perissin et Tortorel, des Guerres de religion, exécutées en quarante tableaux, de 1559 à 1576 (Peintre-Graveur Français, par Robert-Dumesnil, VI, 42), et l'Entrée de Charles IX dans sa bonne ville de Paris. De l'imprimerie de Denis Dupré, pour Olivier Codoré, 1572. C'est à ce dernier que l'on attribue la gravure des planches, ainsi que celles des Guerres de religion dont nous venons de parler. Nous citerons encore un portrait en pied de Henri IV, sur lequel on lit: Faict à Lyon par Michel Brunaud, en 1595.

La gravure en bois servit encore, de la fin du xvi siècle au milieu du xvii°, non-sculement à orner des ouvrages de librairie, mais à répandre des images populaires par la représentation de faits historiques, de sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, divisés par suites d'histoires de divers personnages, et de sujets fabuleux, facétieux, et proverbes. La rue Montorgueil paraît avoir été à cette époque le quartier des éditeurs de ces sortes d'images, comme, plus tard, la rue Saint-Jacques; nous renverrons à l'Histoire de la Gravure, par M. Duplessis, page 45, qui donne le détail d'un certain nombre de ces suites et de leurs différents éditeurs. Le nom de l'un de ces éditeurs, Denis de la Mathonière (2), se trouve aussi sur l'estampe de Briot : De la Mort d'Henri IV, en 1610.

⁽¹⁾ Voyez Geoffroy Tory, peintre et graveur, premier imprimeur royal, réformateur de l'orthographe sous François I^{er}, par Aug. Bernard. Paris, 1857, in-8°.

⁽²⁾ Cette maison eut Denys de la Mathonière, rue Montorgueil, à la Corne de Daim; Denis Fontenoy, Allain de la Mathonière. Ces trois noms se sont succédé, mais les estampes n'ayant pas de date, nous ne pouvons en indiquer l'ordre. M. Bonnardot (Histoire artistique et archéologique en France) cite une estampe représentant le roy se rendant au palais, au bas de laquelle on lit: Michel de Mathonière, 1614. Ce nom est aussi cité par Marolles.

Un graveur, Allemand d'origine, Louis Businc, vint à Paris où, s'associant avec le peintre Lallemand, il grava d'après ce maître plusieurs clairs-obscurs.

Paul Maupin, d'Abbeville, a gravé en bois une suite d'Apôtres et de Saints, à une seule planche et en deux à camaïeu. Le mot *fecit*, qui se trouve après le nom de Stella ou après l'étoile qui remplace ce nom, a fait citer Stella, par Papillon, et aussi *Pussavant*, comme graveur en bois, mais il n'a fait que les dessins de ces bois.

A Anvers, au xviie siècle, florissait Christophe Jegher, Allemand de naissance, élève de Rubens; il gravait, sur les dessins de son maître et sous sa direction, les belles planches en bois et en camaïeu, du Repos en Egypte et du Jardin d'Amour, marquées Rubens ex.

Graveurs Anglais (sur Bois).

Pour les graveurs sur bois qui ont paru en Angleterre, leurs productions les plus anciennes se rattachent à la publication de leurs premiers livres, par Caxton (1), à la fin du xv° siècle; nous renverrons aux excellents ouvrages publiés par Dibdin, Chatto, Sotheby et Firmin-Didot.

Nous nous arrètons dans ce sommaire de l'Histoire de la Giavure en bois. De la fin du xvre à la fin du xviire siècle, la gravure déchut complètement et ne servit plus que comme imagerie commune, ou fleuron et vignette d'ornements employés par la librairie; cependant elle rendit encore quelques services dans son application en camaïeu. On en trouve des exemples dans le Cabinet Crozat où les planches de fac-simile de dessin, d'abord gravé au trait et sur lequel trait

⁽⁴⁾ Caxton, né en 1412, mort en 1491, fut le premier qui publia, en Angleterre, des livres ornés de gravures sur métal et sur bois. Passavant (Peintre-Graveur, I, 178). Jackson, dans son Traité de la Gravure sur bois, donne deux fac-simile de gravure, qui se trouvent dans la secondé édition (1476) du livre: Game and playe of the chesse, dont la première édition est de 1474; il dit ses gravures sur bois, mais Passavant les croit sur métal. Nous citerons encore de Caxton les ouvrages suivants: Mirrour of the world (le Miroir du Monde), 1481, 27 fig. en bois in-folio (vendu chez West (1773), 2 liv. sterl. 13 sch.; — Roxburghe (1796), 351 liv. sterl. 15 sch. Voyez Chalcographimania or the Portrait-Collector and printseller's, etc. London (1814), pour la désignation des ouvrages rares de Caxton, vendus en Angleterre. Voyez aussi S. Sotheby, Principia Typographiæ..., etc. Londres, 1858, 3 vol. in-fol., le Manuel du Libraire, par Brunet (tome 1, He Partie, page 598, et Essai sur la Gravure sur bois, par A. Didol.

s'appliquait une ou plusieurs planches en bois pour imiter le lavis du dessin. Zanetti, en Italie, a employé ce procédé pour des fac-simile de dessin du Parmesan, et Kirkall, en Angleterre, pour des marines d'après des dessins de Van de Velde. De nos jours, c'est à l'Angleterre que l'on doit la rénovation de la gravure sur bois. En 1771, la Société des Arts de Londres institua un prix pour la meilleure gravure exé. cutée en bois. Ce fut Thomas Bewick qui obtint ce prix. La gravure en bois ainsi encouragée illustra plusieurs publications littéraires, et les ouvrages de Dibdin, Chatto, Jackson, etc. Il parut en 1810, sous le titre de : Religious emblems, une réunion de gravures sur bois d'une remarquable exécution, et rivalisant par leur finesse avec la taille-douce, par les plus célèbres artistes : G. Nesbit, R. Branston. L. Clennell et Hole, d'après les dessins de Thurston, in-4°. Aujourd'hui, la France n'a rien à envier à l'Angleterre. Encouragé par la maison Didot, Thomson, artiste anglais, vint s'établir en France, et forma cette Ecole d'habiles graveurs sur bois, dont font partie MM, Brevière, Best et Porret, et tant d'autres qui ont rivalisé avec la taille-douce en illustrant d'importantes publications telles que : le Magasin pittoresque (1), l'Illustration (2), l'Histoire des Peintres de toutes les Ecoles, et beaucoup d'autres ouvrages publiés par toute l'Europe.

Portraits gravés en bois par des Anonymes de diverses Ecoles aux xve et xv1° siècles.

1 — Carolvs Imperator quintvs. L'Empereur Charles-Quint. Il est représenté la couronne sur la tête; il tient les insignes de la souveraineté. P. en H.

Vente Teatdo, 61 fr.; épreuve tirée sur vélin.

2 — Carolvs Imperator qvintrs. Charles-Quint. Il est représenté tête nue, couvert d'une armure, et tenant une épée de la main droite. P. en H.

Vente Tealdo, 110 fr.; épreuve tirée sur vélin.

Voyez aussi, pour des pièces rares de graveurs anonymes sur bois, Allemands et Néerlandais, les Catalogues *Buckingham* (III° P., 1834), *Ottley*'s (1837), *Delbecq* (III° P., 1845). *B. Delessert* (1852). Dans ce

⁽¹⁾ Commencée en 1833.

⁽²⁾ Ce recueil, créé en 1843, compte actuellement 42 vol. in-folio.

dernier catalogue est citée une pièce anonyme (1), gravée en bois, dans le goût du Saint Bernard de 1454, attribuée à Bernard Milnet, par *Duchesne aîné*, dans son Essai sur les Nielles. Voyez aussi la Notice des Estampes exposée au Cabinet des Estampes, à Paris.

BOISSARD (ROBERT)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Valence, en Dauphiné, vers 1560; parent de Jean-Jacques Boissard, littérateur. Il a exécuté diverses planches et portraits conjointement avec Théodore de Bry et ses deux fils, pour l'ouvrage publié sous le titre : Bibliotheca sive Thesavrvs virtitys et gloriæ; in qvo continentyr illystriym eryditione et doctrina virorym effigies et vita in centurias duas distributæ per Ian Iacobym Boissarym, Artificiosissime in æs incisæ a Ioan Theod. de Bry. Francofurti, 1628, in-4°; quatre parties difficiles à trouver réunies. Les portraits de ce livre sont marqués d'un R et d'un B accolés. — Un livre d'Antiquités de Rome, sous le titre: Romanæ vrbis Topographia, et Antiquatates, Iano Jacobo Boissardo Vesuntini Autore. Il y a deux éditions de ce livre; la I^{re} en 1597, la II^e en 1627, et Tractus posthumus Jani Jacobi Boissardi di Vesantini de Divinationes et magiscis prastigiis, etc., sans lieu ni date, in-folio, avec le portrait de Th. de Bry, et un beau frontispice gravé par cet artiste. Voyez pour ces différents ouvrages le Manuel du Libraire, par Brunet, Heinecke, Nagler et Le Blanc, ce dernier donne les noms des 206 portraits qui ornent l'ouvrage : Bibliotheca, etc.

1 — Mascarades recueillies et mises en tailledouce, par Robert Boissard. Valentianois, 1597. Suite de 24 pièces.

1ºr État avant les numéros. — Vente R. D. (4 décembre 1854), 40 fr.

IIe, avec les numéros.

2 — Sainte Cécile, d'après Raphaël, copie réduite

⁽¹⁾ Le sujet représente un Saint et une Sainte, avx pieds desquels sont des évêques et rois d'armes. Cette pièce est rare. — Vente B. Delessert, 165 fr.

de l'estampe de Marc-Antoine. On lit dans le bas : R. Boissard, 1624.

- 3 Nymphes au Bain. On lit: Nymphaeum, et à gauche: Robert Boissard fecit. Jean Leclerc, exc. La composition de cette estampe est dans le goût de l'Ecole de Fontainebleau.
- 4 Henri III, à cheval, âgé de 47 ans en 1599. On lit: Voicy le preux Henry... Robert Boissard fecit. Jean Leclerc, excudit (1).

Ventes Bignon, 12 fr. 50; — R. D. (1854), 11 fr.; — D'Henne-ville, 20 fr.

5 — Henri IV, à cheval. Peuple, voy de Henry la naïve peinture, etc.

Vente Leroux de Lincy, 26 fr.

6 — Henri de Bourbon, prince de Condé, représenté en 1596, à l'âge de 9 ans.

Vente R. D. (4 décembre 1854), 38 fr.

7 — Jugement de Pâris. Robert Boissard fecit. Vente R. D....?

BOISSARD (MICHEL-J.).

GRAVEUR ET DESSINATEUR FRANÇAIS.

Voyez le Peintre-Graveur Français, par Robert-Dumesuil (IV, 25), qui décrit une Sainte Famille avec le nom Michel-J. Boissard fecit 1650 (2). — Vente R. D. (25 mars 1844), 4 fr. 50,

⁽¹⁾ Ce portrait se trouve en tête de l'ouvrage sur les Troubles arrivés en France sous Henri III, Henri IV et Louis XIII, par Pierre Mathieu, 1622.

⁽²⁾ Le Blanc cite aussi un Jean Boissard dont il décrit une pièce datée de 1685; ce doit être notre artiste.

1 — Opéra d'Enfer. Pièce historique contre les accapareurs de blés et farines, en 1694.

Vente par Vignères (3 novembre 1856), 10 fr.

BOISSEAU (JEAN)

ÉDITEUR DE GRAVURES HISTORIQUES, DE TOPOGRAPHIES, PLANS ET CARTES, VERS LE MILIEU DU XVII° SIÈCLE.

Il demeurait à Paris, en l'île du Palais, à la Royale-Fontaine-de Jouvence. Il a édité, en 1641, un Recueil de topographie française, dessiné par Cl. Chastillon (voyez Chastillon) et les pièces suivantes qui sont anonymes.

1 — Plan de la Ville, Cité et Université de Paris, 1650.

Ier État avec la date de 1650.

II°, avec la date de 1652. — Vente D. W. (Wellesley), 71 fr.; — D'Henneville, un exemplaire où était imprimé au revers la statue équestre de Henri IV, restaurateur de la Liberté française, élevée sur le Pont-Neuf, et celle de Louis le Juste, auteur de la Grandeur Française, dressée en la Place Royale, 72 fr.

- 2 La magnifique Entrée des Ambassadeurs polonais dans la ville de Paris, le 19 octobre 1645 (1).
- 3 Profil de la Sainte Chapelle, avec son ancien Clocher brûlé en 1615.

BOISSIÈRE (SAMUEL)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Montpellier en 1620, mort dans la même ville en 1703. Nous avons trouvé ce peintre cité dans le catalogue de la bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier.

⁽¹⁾ La Belle a aussi gravé ce sujet en six feuilles.

1 — Mort d'Alexandre. Grande pièce en largeur, gravée à l'eau-forte par S. Boissière, d'après son tableau. Pièce sans marque.

BOISSIÈRE (Simon de la)

INGÉNIEUR FRANÇAIS, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Paris vers 1637. Il a travaillé d'après ses dessins et ceux de Sébastien Leclerc, pour les médailles des papes, depuis Martin V jusqu'à Innocent XI, de l'édition du Père Molinat, 1679, in-folio; des planches, pour l'Architecture française de Blondel; celles du plan de Paris de Bullet, en 12 feuilles, en 1676; du Cabinet de la Bibliothèque Sainte-Geneviève; les édifices antiques de Rome de Desgodets, et aussi pour le Cabinet du roi; tome III, médaillons antiques des Césars sur 41 pl. in-folio; tomes XIII et XIV du même Cabinet; plans, coupes et élévations des maisons royales; plans et vues du Palais-Royal en 1679, et autres plans et fleurons dont les planches sont à la Calcographie du Louvre. Voyez le Catalogue de cet établissement, Huber et Rost (VII, 287) et Le Blanc.

BOISSIEU (JEAN-JACQUES DE)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Lyon en 1736, mort dans la même ville en 1810. Lombart et Frontier lui donnèrent les premières leçons (1). De Boissieu a publié le catalogue de ses estampes en 1801. Voyez son Éloge his torique par M. Dugas de Montbel, qui a été imprimé à Lyon en 1810; il y est joint la description de cent planches, et Hommage rendu à la Mémoire de M. J.-J. de Boissieu, par M. de Chazelle, mars, 1810, in-8°. Le catalogue *Rigal* qui décrit 142 pièces : paysages, scènes champêtres, vues de Lyon, études de têtes, etc., gravées sur les dessins de Boissieu, et d'après des tableaux de C. Dujardin, Van Dyck, Claude Le Lorrain, Poussin, Ruisdaël, Wouvermans et Wynants. Toutes ces estampes sont marquées du chiffre DB accolé, et datées de 1739 à 18 6. Bellay et Primavesi ont gravé d'après Boissieu.

⁽¹⁾ Voyez Mariette (A. B., II, 143) et Archives de l'Art français (I, 432), où est mentionnée une lettre de Boissieu à J.-G. Wille, dans laquelle il lui demanda aide et protection.

Le Blanc dans son Manuel donne aussi le Catalogue des 142 estampes de Boissieu, qu'il dit avoir dressé sur celui de la collection de M. de Vandenzande (1), rédigé sur les notes de M. Guichardot (2).

De Boissieu a multiplié les États de ses planches; il les retouchait de diverses manières, tantôt au burin, ou bien avec la roulette pour leur donner plus d'effets; les épreuves tirées de son vivant sont sur papier vergé de Hollande, très-collé et d'un ton azuré; l'impression est d'une encre grise qui fait que les eaux-fortes de cet artiste ressemblent à ses dessins à l'encre de Chine, auxquels on a reproché un ton de plomb et savonneux (3). Après la mort de M. de Boissieu, cent planches furent acquises de la famille par M. Rossi, amateur intelligent, qui en fit faire un tirage avec beaucoup de soin sur un papier vergé non collé et d'une impression plus brillante que les épreuves anciennes dont elles n'ont pas le ton terne et louche. Ce tirage n'a eté fait qu'à deux cents exemplaires qui sont devenus rares, ces planches ayant passé depuis dans d'autres mains; il en a été fait plusieurs tirages sur papier vélin, sans beaucoup de soin, et les épreuves en sont lourdes et boueuses.

1 — Portrait de J.-J. de Boissieu. Il tient à la main le portrait de sa femme. 1796.

Ier État d'eau-forte pure. — Ventes Vandenzande, 72 fr.; — par Clement (23 février 1864), 70 fr.

II°, terminé. — Ventes Vandenzande, 21 fr.; — Rossi (1822),
20 fr. (4); — par Vignères (11 avril 1860), 23 fr.; — Simon (5), 21 fr.;
Lauzet, 18 fr.; — par Clement (23 février 1864), 60 fr.

⁽¹⁾ Voyez le Catalogue de cette collection dont la vente a eu lieu en 1855.

⁽²⁾ Ce marchand, amateur passionné des estampes de de Boissieu, en possède un œuvre des plus complets dans tous les Etats des planches.

⁽³⁾ Ce reproche justifie la critique qui le dit le plus froid et le plus gris des dessinateurs (Cabinet de l'Amateur, III, 405).

⁽⁴⁾ Il y avait dans cette vente 132 pièces de l'œuvre de de Boissieu, plusieurs en eau-forte pure, qui produisirent 668 fr. en dix-neuf lots.

⁽⁵⁾ Il y avait cinquante pièces de de Boissieu dans cette collection, qui produisirent à la vente 615 fr.

2 — Village de Lantilly, pièce dite les Petits-Maçons, 1793 (1).

Ier État avec le double titre. - Vente Vandenzande. 26 fr.

IIe, Vandenzande, 18 fr.; — Simon, avec le no 37 de Rigal, 48 fr.; — De la Jarriette, 41 fr.; — par Clement (23 février 1864), 40 fr.

3 — Saint Jérôme. J.-J. B. 1797.

I^{er} État, épreuve d'eau-forte pure. — Vente *Rigal*, 155 fr. avec les Pères du Désert et le portrait de Boissieu du II^e État.

II^o, plus terminé. — Vente *Vandenzande*, 27 fr. Il y a de cet État des épreuves où la marque des étaux est apparente (2).

4 — Les Pères de l'Église. D. B. 1797.

1° État épreuve d'eau-forte pure. — Ventes Rigal (voyez le Saint-Jérôme); — Vandenzande, 50 fr.

IIe, plus travaillé, mais avant le mot désert, à la suite des mots : les Pères du Désert. — Vente Vandenzande, 19 fr.

IIIe, avec le mot désert. — Vente Vandenzande, 7 fr. 50.

5 — Les Moines au Chœur.

I^{cr} État épreuve d'eau-forte pure. — Ventes Vandenzande, 66 fr.; — par Clement (23 février 1864), 38 fr.

He, plus travaillé. — Vente Vandenzande, 20 fr.

6 — La grande Forêt. 1798.

I^{er} État épreuve d'eau-forte pure. — Vente Rigal, 135 fr.

II°, plus retravaillée, mais avant la troisième taille sur le ciel à gauche. —Ventes Rigal, 51 fr.; — L., de Florence, 35 fr.; — Lauzet, 40 fr.

7 — Les grandes Vaches. 1790.

Avant la totalité des travaux sur les arbres et le ciel. — Ventes Roger, 53 fr.; — M. L. (de Florence), 26 fr.

⁽¹⁾ Le dessin original a été vendu chez de Claussin, 520 fr. et chez Simon, 430 fr.

⁽²⁾ On ne peut considérer comme État les marques apparentes de l'étau, mais seulement comme différences de tirage.

8 — Le Charlatan, 1772, d'après le tableau de Carle Dujardin au *musée du Louvre*.

I'r État épreuve avant des travaux dans le ciel et papier de Chine.

— Vente Rigal, 62 fr.

II^e, avant l'astérisque, après l'année 1772. — Ventes *Vandenzande*, 15 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 32 fr.

9 — Paysages d'après Ruisdaël et Jean Wynants. Deux grandes estampes.

1° État épreuves avant la lettre, les noms d'auteurs à la pointe. — Ventes Paillière, 108 fr.; — Van Puten, 138 fr.; — Karcher, 91 fr. 95; — Thorel (1853), 80 fr.; — Lauzet, 140 fr.

IIe, avant la lettre, les noms gravés au burin. — Vente Vandenzande, 81 fr.

IIIe, avec la lettre.

IVe, avec la lettre changée. - Vente Forster, 15 fr.

10 — Le petit Maître d'école. 1770.

I^{er} État épreuve d'eau-forte pure, avant le second point, à la suite du monogramme du graveur. — Ventes H. de L., (1), 15 fr.; — par Vignères (30 mai 1860), 20 fr.; par Rochoux (30 mai 1864), 20 fr.

11 — L'Écrivain public et les grands Tonneliers.

1er État épreuves d'eau-forte pure. — Ventes Vandenzande, 265 fr.; — par Clement (23 février 1864), 225 fr. (2); — les grands Tonneliers seulement, vente Lamothe-Fouquet, 8 thalers.

IIe, plus travaillé, les mêmes. — Vente Vandenzande, 82 fr.

III^a, poussé à l'effet par le moyen de la roulette. — Vente *Vandenzande*, 20 fr.

12 — La Leçon de Botanique.

Ier État avant divers travaux. — Ventes par Vignères (11 avril

⁽¹⁾ Il y avait vingt-sept estampes de de Boissieu dans cette collection.

⁽²⁾ Il y avait quarante-trois pièces de ce maître dans cette collection. La vente a produit 1,192 fr. en 32 articles.

1860), 24 fr.; — *Dreux*, 27 fr.; — par *Rochoux* (18 février 4864), 20 fr.

- 13 Paysage pris à l'instant d'un ouragan, 1772, d'après Herman Swuanevelt; morceau très-rare. Il n'en a été, dit-on, tiré que trois épreuves, la planche ayant péri dans un incendie. Une épreuve était dans la collection Paillière.
- 14 La Gouvernante. Près d'elle, deux petites filles; l'une, assise sur un tabouret, étudie sa leçon; l'autre, debout, tient son ouvrage à la main. Pièce . rare (1).

I'' État avant la jeune fille debout. Cette partie est couverte de marques de brunissoir.

15 — Homme les mains croisées, vêtu d'un manteau noir, d'après D. Teniers.

I^{er} État épreuve d'eau-forte pure. — Vente par *Clement* (23 février 1864), 45 fr.

16 — L'œuvre de J.-J. de Boissieu, anciennes épreuves.

Ventes Paillière (1820), 988 fr. 35 cent. en dix-huit lots.

- 17 OEuvre de de Boissieu en cent planches, édition Rossi, plus les planches publiées par Francholz. Vente de M. F. (Forster). 99 fr.
 - 18 OEuvre de de Boissieu, anciennes épreuves. Vente R. D. (Robert-Dumesnil), 4 décembre 1854, 1,200 fr.

⁽¹⁾ Cette pièce et la précédente manquaient dans la collection Rigal,

BOIZOT (MARIE-LOUISE-ADELATDE)

GRAVEUR AU BURIN.

Née à Paris en 4748; élève de son père Antoine Boizot, architecte, et de Flippart. A gravé au burin d'après L. Carrache, Greuze, Grimoux, Metzu, Netscher, etc., plusieurs portraits dont ceux de Louis XVI, Marie-Antoinette et princes de leurs familles. Huber et Rost (VIII, 305), Le Blanc.

1 — La Hollandaise à son clavecin, et le Déjeuner de la Hollandaise, gravées en 1768, d'après les tableaux de Metzu du Cabinet du duc de Choiseul.

BOL (HANS)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Malines en 1535, mort à Amsterdam en 1593. On a une quantité de paysages avec épisode de l'Ancien et du Nouveau Testament, marqués H. Bol ou des initiales HB accolées; plusieurs de ces pièces portent les adresses suivantes: J. Sadeler, ex.; H. Cock, ex.; A. Landerseel, exc. Le portrait de Hans Bol est gravé par Goltzius. Voyez Heinecke, Huber et Rost (V, 119) et Decamps (I, 157).

1 — Une suite de vingt-quatre sujets de la Bible entourés d'une bordure de fleurs, d'oiseaux, de poissons, etc., marqués H. Bol, A. Collaert ex.

On a encore sur les dessins de ce maître un recueil de vues des Capitales de l'Europe, et plus de trois cents pièces sur les guerres de religion en France et dans les Pays-Bas, de 1560 à 1572, plusieurs copiées sur les planches de Perissin et Tortorel.

Son œuvre, ventes *Winckler* (1810), en 384 pièces...? — *Defer* (26 janvier 1844), en 370 pièces, 200 fr.

BOL (FERDINAND)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Dordrecht en 1611; élève et imitateur de Rembrandt. Florissait à Amsterdam où il mourut en 1681. Schmidt de Berlin, Bartsch, Klauber, Marc-Ardel et Earlom ont gravé d'après F. Bol. Bartsch (II, 1) décrit 15 pièces. Voyez aussi de Claussin, Supplément à Rembrandt.

1 — Le Sacrifice de Gédéon. P. en H.

Ier État l'ange n'est marqué qu'au trait.

II., l'ange plus travaillé. — Vente R. D. (25 mars 1844), 24 fr.

IIIe, la tête est changée et on ne voit plus le ruban autour du front de l'ange.

2 — Le Sacrifice d'Abraham. Morceau ciutré du haut; au bas à gauche : F. Bol /.

Ventes Nau, 30 liv.; — W. Esdaille, 6 liv. sterl. 6 sch.; — Pagin, 40 fr.; — Busche, 44 fr.; — D. G. de A., 20 fr.

3 — Saint Jérôme, dans une grotte, tenant un crucifix. Au bas, à droite, au-dessus d'un livre ouvert, on lit: F. Bol, 1649. Morceau cintré du haut.

Ventes Basan, 25 fr.; — Poggi, 35 fr. 50; — R. D. (1836), à Londres, 5 liv. 10 sch.; — W. Esdaille, 50 fr.; — Vandenzande, 49 fr.; — H. de L., 33 fr. (1); — D. G. de A., 32 fr.

4 — La Femme à la Poire. Sur l'appui d'une fenêtre, on lit : Bol, 1651.

Ventes Verstolk de Soelen, une épreuve sur papier du Japon, 41 flor.; Vandenzande, la même épreuve, 100 fr.; — Van Os, 51 fr.; — D. G. de A., 75 fr.; — Molasse, 190 fr. Cette épreuve est la même que celle des deux premières ventes citées.

⁽¹⁾ Une épreuve avec le nom de Rembrandt à la place de celui de Bol; État non décrit. Même vente, 20 fr.

- 5 Portrait de Femme dans un ovale, 1644. Vente du chevalier D. de Turin (1860), 35 fr.
- 6 Un vieux Philosophe lisant dans un grand livre.

I^{er} État avant le nom et l'année. — Vente Robert-Dumesnil, à Londres (1836), 7 liv. 10 sch.

He, avec le nom et l'adresse. — Vente du chevalier D. de Turin, 32 fr.

7 — L'Astrologue (B. 8).

Vente L. B., par Vignères (1854), 18 fr. 50.

8 — L'Homme à la toque.

Vente Vignères (6 avril 1857), 30 fr.

— A la vente Verstolk de Soelen, les estampes des élèves de Rembrandt, dont faisaient partie celles de F. Bol, ont été réunies en un seul article qui a été payé 5,200 florins.

BOLDRINI (NICOLAS)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Vicence au commencement du xvi° siècle; a travaillé à Venise. On lui attribue les excellentes gravures sur bois exécutées d'après le Titien. Bartsch (vol. XII) décrit plusieurs pièces gravées en bois et clair obscur, d'après Maturino, Polidore Caldara, Parmesan, Raphaël, etc., marquées N. D. B. (1). Brulliot (tome I, n° 778-867), Bassegio et Le Blanc qui décrit 34 pièces.

⁽¹⁾ Parmi les estampes que décrit Bartsch, il s'en trouve plusieurs d'un second État avec la marque d'Andreani et les dates de 1605 et 1608. Si nous admettons qu'elles soient de Boldrini, elles auraient été exécutées antérieurement à ces dates, ce qui placerait la naissance de Boldrini dans la fin du xye siècle.

1 — Vénus qui embrasse l'Amour. Clair-obscur de deux planches. On lit: *Titianus inv. Nicolaus Boldrini Vicentinus incidebat*, 1566.

Cette inscription ne laisse aucun doute sur le nom de famille et la patrie de cet artiste, mais tout ce qui concerne sa vie est entièrement inconnu.

- 2 Un Singe et ses Petits parodiant le groupe du Laoocon. Composition du Titien (1).
- 3 Paysage dans lequel est représenté saint Jérôme. Gravé en bois d'après le Titien.
 - 4 Portrait de Charles V.

BOLOGNINI (JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne en 1612; mourut en 1689; élève du Guide. A gravé plusieurs tableaux de son maître. Bartsch (XIX, 187), décrit quatre pièces.

- 1 Le Massacre des Innocents. Gravé d'après le tableau du Guide qui est à Bologne, dans l'église Saint-Dominique.
- 2 Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre, d'après le tableau du Guide, en l'église de Fano. P. en H.
- 3 Bacchus, à son retour des Indes, rencontre Ariane abandonnée dans l'île de Naxos, d'après le tableau du Guide peint pour la reine d'Angleterre. Grande pièce en largeur de trois feuilles.

⁽¹⁾ Pièce satyrique contre Baccio Bandinelli qui, ayant fait un groupe du Laoocon, se vantait d'avoir surpassé l'antique.

BOLSWERT (ADAM-BOECE OU BOETIUS A)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bolswert, en Frise, vers 1580. On ignore de qui ce maître reçut les premiers éléments de la gravure. Sa manière de graver fait présumer qu'il a pu se perfectionner chez C. Bloemaert; il établit à Anvers un commerce d'estampes, et il mourut âgé de cinquante-quatre ans. Ses estampes sont marquées de son nom ou des initiales A. B. ou Bols, qui signifient Adam Boëtius, à Bolswert. Voyez Heinecke, Huber et Rost (V, 265) et Le Blanc, qui décrit 321 pièces dont diverses suites: la Vie de Jésus, Anvers, 1622, 76 pièces et le titre; les Hermites, les Saintes Femmes, Anvers, 1628. — Autres suites d'études de figures et de paysage, d'après Bloemaert; différents sujets sacrés et profanes et portraits, d'après J. Goiemar, Vinckboons, Mirevelt, etc. Les pièces les plus recherchées de B. à Bolswert sont celles d'après P.-P. Rubens. Voyez Basan (Catalogue de l'œuvre de Rubens).

1 — La Cène. Titre : Accepit Jesus... Bo a B. s. et exc. P. en H., gravée d'après le tableau de P.-P. Rubens qui se voyait dans une chapelle de l'église de Malines.

I'r État avant l'adresse d'Huberti. — Ventes Crozat, baron de Thiers (avec le Lazare), 67 liv.; — Mariette, 200 liv.; — Servat (1778), 112 liv.; — Logette, 40 fr.; — Borlut de Noortdonck, 50 fr.

2 — La Résurrection de Lazare. Titre : Lazare, veni foras... Boetius a Bolswert sculp. et ex. (1). P. en H., gravée d'après le tableau de Rubens, dans le musée de Turin.

I'' État avant l'adresse d'Huberti. — Ventes Mariette, 200 liv. — Brochant, 457 liv.; — Montfirmin de Cancel, 422 liv.; — Cochu (1798), 120 fr. (avec la Cène); — Alibert (avec la Cène), 80 fr.; — Debois, 76 fr.; — H. D. L., 212 fr.

⁽¹⁾ Une épreuve avant la lettre, peut-être unique. — Ventes Saint-Yves (1803), 295 fr.; — Marshall, 30 liv. sterl.

3 — Jésus-Christ en croix entre les deux larrons. Un centenier lui perce le côté avec une lance, et un bourreau casse les jambes au mauvais larron. P. en H. dite le *Christ à la Lance*, gravée d'après le tableau de Rubens qui se voyait à l'église des Récollets, à Anvers. Tableau aujourd'hui au musée d'Anvers. Titre: Jesus cruxifixus... B. a Bolswert sculp. et exc. (1).

Ventes Crozat (1772), 80 liv.; — Lempereur, 48 liv.; — Basan (1768), 72 fr.; — Valois, 43 fr.; — Logette, 75 fr. 50 c.; — Blanchon, 40 fr.; — Poggi, 38 fr. 50. — Debois, 195 fr. — Vente 21 avril 1858, 89 fr.; — Pelletier, 54 fr.; — Simon, 160 fr. (2); — Lauzet, 51 fr.

- 4 Jugement de Salomon, d'après Rubens. Ventes Mariette, 96 liv.; H. D. L., 40 fr.
- 5 Fréderic V, duc de Bavière, et sa femme Élisabeth d'Angleterre, d'après Mirevelt, 1615. Deux portraits.

Vente Marin La Vigne (1861)...?

BOLSWERT (SCHELTE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bolswert, en Frise, vers 1586, frère puîné de Boêce. Ils vinreut ensemble étudier à Anvers, où l'aîné établit un commerce d'estampes. Schelte partageait avec Pontius l'amitié de Rubens; même, selon Watelet (II, 556), une partie des planches de cet artiste aurait été

⁽¹⁾ Une épreuve avant la lettre se voit au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque impériale. Il y a aussi une copie de cette estampe par Aubert.

⁽²⁾ Epreuve avant l'année 1631; c'est la première fois que cette remarque a été consignée.

gravée sous les yeux même de Rubens qui en aurait fait les retouches sur les épreuves. Bolswert a traité en maître les différentes parties de son art : le portrait, l'histoire et le paysage. Il a gravé un grand nombre de belles estampes, d'après Rubens, Van Dyck, Diepenbeck, Jordaens, Seghers, Quelinus, Parmesan, Romboust, Van der Laemen, Winckenboons, etc. Plusieurs de ces estampes ont été éditées par Martin Van den Eden et ont passé ensuite dans le fonds de Gillis Hendrick. Voyez Heinecke, Huber et Rost (V, 268); Basan (Catalogue de l'œuvre de Rubens); Weber (Catalogue des Portraits de Van Dyck), Catalogues Paignon-Dijonval et Potoski (Œuvres de Rubens et Van Dyck), et Le Blanc, qui décrit 218 pièces (1).

1 — Moïse élevant le serpent d'airain dans le désert (2), d'après P.-P. Rubens. Titre : Fecit ergo Moïses... P. en L.

I'r État (3) sans armoirie au bas, et avec une seule ligne de titre. — Ventes Mariette, 300 liv.; — Basan (1778), 211 liv. 19 sous; — Montfirmin (1793), 130 liv.; — Pagin, 285 fr.; — Debois, 400 fr.

II°, les armes et la dédicace à François de Goubau, mais avant que le cintre qui détache les armes de l'estampe n'ait été raccordé, et avant l'adresse de Gillis Hendricx. — Ventes Crozat-Baron de Thiers (1772), 80 liv.; — Mariette, 133 liv.; — Cochu (1798), 30 fr.; — Valois, 152 fr.; — Saint-Yves, 151 fr.; — Silvestre, 100 fr.; — Buckingham, 4 liv. sterl.; — Prince Tuffiakin, 130 fr.; — Debois, 180 fr.; — Busche, 100 fr.; — Lauzet, 80 fr.; — par Clement (23 février 1864), 80 fr.

III., avec Gilles Hendricx. — Vente Borlut de Noortdonck (1858), 30 fr.

IV°, l'adresse de G. Hendricx remplacée par celle de Corneille Van Merle, qui est effacée dans le V° État.

2 — La Fille d'Hérodiade présente la tête de saint

⁽¹⁾ Plusieurs des estampes de Bolswert que nous allons citer ne sont pas dans le Manuel de M. Le Blanc; ce sont nos numéros 2, 6, 9, 10, 43, 44, 20, 31 et 32.

⁽²⁾ Le tableau, par Rubens, est dans la National Gallery.

⁽³⁾ Une épreuve avant toute lettre, sans doute unique, était dans la vente *Mariette*; elle a été payée 299 liv., et chez Basan (4778), 260 liv.

Jean à sa mère, qui la montre à Hérode. P. en L., d'après Rubens, connue sous le nom du Festin d'Hérode.

I^{er} État avant la lettre. — Ventes Mariette (1775), 150 liv.; — Mariette (2^e vente), 334 liv.; — Buckingham, 2 liv. 10 sch. — Debois, 199° fr.; — Chevalier de S. (1855), 250 fr. (cette épreuve était signée de P. Mariette). — Vandenzande, 220 fr.; — Lauzet, 275 fr.

II°, avec le titre: Misitque et decollavit.,., etc. — Ventes Lempereur, 36 liv.; — Basan (1768), 29 liv.; — M. F. (Forster), 48 fr. 50 — Busche, 10 fr.; — par Clement (23 février 1864), 28 fr.

3 — Le Mariage de la Vierge. P. en L. d'après Rubens.

I's État avant la lettre. — Ventes Mariette, 96 liv.; — Bourlat de Montredon (1788), 51 liv; — Masterman Sykes. 2 liv. 2 sch.; — Debois, 90 fr.; — Lauzet, 180 fr.; — Marshall, 3 liv. 11 sch.; — par Clement (23 février 1864), 165 fr.

II^e, avec le titre: Virgo desponsata viro..., etc., et l'adresse de G. Hendricx, mais avant le mot Antwerpiæ. — Vente Lamothe-Fouquet, à Cologne, 5 thalers.

4 — Sainte Famille. L'Enfant Jésus caresse un agneau que lui amène saint Jean, conduit par sainte Anne. Titre: Agnus adest agnis... P. en H. d'après Rubens, dite la Vierge au mouton.

1er État avec l'adresse de Martin Van den Eden. — Ventes Vandenzande, 50 fr.; — H. D. L., 39 fr.; — Busche, 27 fr. 50; — Borlut de Noortdonck, 54 fr.; — Archinto, 68 fr.; — Lauzet, 50 fr.

IIe, avec l'adresse de Gillis Hendricx.

IIIe, la lettre est effacée. — Vente Debois, 20 fr.

5 — Sainte Famille. L'Enfant Jésus fait voler un oiseau qu'il tient par un fil. Titre: Deliciæ meæ esse cum filiis hominum... Prou 8, V. 31. P. en H. d'après Rubens, dite la Vierge à l'oiseau.

Ier État avant l'adresse de Gillis Hendricx. — Ventes Vandenzande,

40 fr.; — H. D. L., 69 fr.; — D. G. de A., 38 fr.; Lauzet, 36 fr.; — Molasse, 50 fr.

IIe, avec l'adresse.

6 — Sainte Famille. Des anges dansent pour amuser l'Enfant Jésus. P. en L., dite la Vierge aux anges. Gravée d'après le tableau d'Ant. Van Dyck (1).

I^{or} État avec l'adresse de Martinus Vanden Eden. — Ventes Basan (1774), 50 fr.; — Mariette, 77 liv.; — Brochant, 70 liv.; — Menars, 40 liv.; — Busche, 58 fr.; — Forster, 60 fr. — H. D. L., 37 fr.; — Lauzet, 50 fr.

IIe. — Ventes par Basan (1774), 18 liv.; — Pelletier, 29 fr.

7 — L'Enfant Jésus couché sur les genoux de la Vierge. A gauche, sainte Catherine, les bras croisés, une palme à la main. P. en H. d'après Ant. Van Dyck.

Ier État avec le cum privilegio. - Vente Archinto, 40 fr.

8 — La Pêche miraculeuse. Titre : Simonem Jesus, d'après P.-P. Rubens. Grande pièce en largeur de trois planches, gravée d'après le tableau qui était dans l'église de Malines.

Ventes Vandenzande, 66 fr.; — Forster, 43 fr.; — Borlut de Noortdonck, 54 fr.

9 — Le Couronnement d'Epines, d'après Ant. Van Dyck. Le tableau est au musée de Berlin. Titre : Plectentes coronam de spinis... P. en H., la plus ca-

⁽¹⁾ Ce tableau est gravé dans la collection Boyer d'Aiguille et dans la Galerie Houghton; il est actuellement dans la Galerie de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

pitale du maître et un chef-d'œuvre de gravure. Falk a copié cette estampe (1).

I'r État avant les contre-tailles au vêtement du deuxième soldat qui est à droite (2). — Ventes Tallard, 55 liv. 15 sous avec une contre-épreuve; — Basan (1768), 66 liv.; — Brochant, 403 liv.; — Mariette, 250·liv.; — Bourlat de Montredon, 320 liv.; — Saint-Yves, 203 fr.; — Logette, 244 fr.; — Rigal, 340 fr.; — Scitivaux, 286 fr.; — Karcher, 260 fr.; — Revil, 299 fr.; — A. D. (1845), 419 fr.; — Pagin, 380 fr.; — Debois, 690 fr.; — Baron de Trémont, 390 fr.; — Tuffiakin, 260 fr.; — Jecker, 500 fr.; — H. D. L., 551 fr.; — Busche, 360 fr.; — Dreux, 260 fr.; — Archinto, 200 fr.; — Simon, 450 fr.; — Lauzet, 505 f..; — Molasse, 201 fr.

II. - Ventes M. M. (5 mai 1854), 54 fr.

10 — Jésus-Christ en croix recommandant sa mère à son disciple bien-aimé. A gauche, un des bourreaux présente une éponge au Seigneur. P. en H., d'après le tableau de Van Dyck qui se voyait à Gand dans l'église Saint-Michel. Morceau dit le Christ à l'éponge (3).

⁽¹⁾ Il y a encore une copie d'une très-grande dimension et s'imprimant en quatre feuilles. Cette copie, qui est anonyme, porte cette adresse: Basset, ex. à Sainte-Geneviève; rue Saint-Jacques.

⁽²⁾ Une épreuve, peut-être unique, avant plusieurs travaux sur le mur, et où le fer et le gland de la lance que tient le soldat qui se voit au-dessus de la tête du Christ, sont plus petits que dans l'épreuve avec M. V. Eden. Cette estampe est dans la collection de M. le duc de Rivoli.

⁽³⁾ Il y a un État avant la lettre où la couronne du Christ n'est pas gravée et où la Vierge a la main posée sur l'épaule de saint Jean. On ne connaît que deux épreuves de cet État; une est dans la belle collection de M. E. Dutuit. Cette épreuve est, sans doute, celle qui figure dans le catalogue de la vente Lucas Van der Dussen (31 octobre 1775) où elle fut vendue 275 florins. Nous la retrouvons en 1789 dans la collection de James Hazard. L'autre épreuve est décrite au catalogue de Del Marmol, et il y est dit que Antoine Van Dyck a dessiné la couronne d'épines et retouché plusieurs parties pour servir au graveur.

Le dessin original de Van Dyck, qui a servi à la gravure, a été vendu 1,121 liv. chez *Thélusson* en 1777, et 1,200 liv. chez *Vassal de Saint-Huber* en 1779.

I'r État de la planche terminée: saint Jean n'a pas la main posée sur l'épaule de la Vierge; les épreuves sont avant les contre-tailles, à la partie ombrée du corps et du bras droit du Christ, et avant que l'ombre portée par l'os de mort qui est à terre n'ait été prolongée. A gauche de la terrasse, on lit: A. Van Dyck. — Ventes Huquier, 69 liv.; — Mariette (deux épreuves du Ier et du IIe État)...? — Scitivaux, 69 liv.; — Rigal, 50 fr.; — Durand, 402 fr.; — Vigneron (1834), 426 fr.; — Lamothe-Fouquet, 42 thalers; — Debois, 305 fr.; — Busche, 160 fr.; — Archinto, 95 fr.; — Simon, 135 fr.; — par Clement (23 février 1864), 335 fr.

II^e, la main de saint Jean est remise sur l'épaule de la Vierge, l'ombre sous l'os du mort prolongée, et le nom de Van Dyck à droite.

— Ventes Joullain, 51 liv.; — Menars (1781), 52 liv.

IIIe, la main supprimée sur l'épaule de la Vierge, mais on en aperçoit encore des traces. La dédicace au marquis de Monteada, supprimée dans le IIe État, a été regravée. — Vente *Menars*, 28 liv.

- 11 Christ en croix, d'après P.-P. Rubens. P. en H. (Basan, 85) (1).
- 12 Le Corps mort de Jésus, appuyé sur les genoux de la Vierge, et adoré par trois Anges. Titre : Vocate..... etc.

I^{er} État avec l'adresse Martinus Van den Eden. — Ventes Tardieu, 30 fr.; — Jourdan, 46 fr.

IIe, avec Gillis Hendricx. — Vente Tardieu, 10 fr.

13 — Christ en croix, peint par Van Dyck, pour les religieuses jacobines d'Anvers. P. en H. dite le *Christ aux Jacobins* (2). Il y a une assez belle copie en contre-partie.

⁽¹⁾ Une rare épreuve avant toute lettre. — Vente Archinto, 285 fr.

⁽²⁾ Une très-rare épreuve avant la lettre et les armes. — Vente Archinto, 305 fr.

Ventes A. D. (1845), épreuve sur satin, 42 fr.; — Borlut de Noort-donck, 50 fr.

14 — Conversion de saint Paul. P. en L. Dans la marge, une dédicace à Ant. Triest, évêque de Gand, Bolswert sculpsit et excudit C. privilegio.

Ventes Lempereur, 50 liv.; — Basan (1775), 39 liv.; — Mariette, 130 liv.; Joullain, 73 liv. — Servat (1778), 96 liv.; — Cochu, 76 fr.; — Debois, 145 fr.; — Borlut de Noortdonck, 80 fr.; — Lauzet, 78 fr.

15 — Les quatre Évangélistes, d'après P.-P. Rubens. Titre : Si quod duorum. P. en H.

Ier État, Nicolaus Lauwers excudit. — Ventes H. de L., 99 fr.; — Archinto, 95 fr.

II°, la planche rognée et l'adresse d'Audran. La planche dans cet État est à la Calcographie du musée du Louvre.

16 — Sainte Claire portant le saint Sacrement au milieu des Pères de l'Église. P. en H. faisant le pendant de la précédente. Il y a de ces deux estampes des copies, par Ragot.

I^{er} État, Nicolaus Lauwers excudit. — Ventes Vandenzande, 145 fr.; — H. de L., 105 fr.; — Archinto, 80 fr.

II°, la planche rognée et l'adresse d'Audran. La planche est à la Calcographie.

17 — Trois Cavaliers combattant un lion qui se jette avec fureur sur l'un d'eux, pendant que les deux autres se défendent contre une lionne. P. en L. d'après P.-P. Rubens (1). Dédié au duc d'Aremberg.

Ventes Josse (1777), 30 liv.; — Peters (1779), 101 liv.; — Saint-Yves, 64 fr.; — Sinson (1817), 65 fr.; — M. B. d'Aix (1838), 36 fr.; — Borlut de Noortdonck, 52 fr.; — Lauzet, 100 fr.

⁽¹⁾ Le dessin qui a servi à cette estampe est au musée du Louvre.

18 — Le Reniement de saint Pierre; sujet de demi-figures. La scène se passe dans un corps de garde où des soldats jouent aux cartes à la clarté d'un flambeau. Morceau d'un grand effet, d'après Seghers. Titre: Quid trepidas? Vox est..., etc., et une dédicace à Colyns de Nole, sculpteur, dont Van Dyck a peint le portrait. On a de cette estampe des épreuves usées où se trouve l'adresse de Van Heck, rue Saint-Jacques.

Ventes Souchay (1775), 420 liv.; — Mariette, 73 liv.; — Servat (1778), 419 liv. 49 sous; — Montfirmin-Cancel, avec la labagie, par Lauwers, 250 liv.; — Drevet (1782), 80 liv.; — Bourlat de Montredon (1788), 215 liv.; avec la tabagie, par Lauwers; — Logette, les deux mêmes, 200 fr.; — Karcher, 51 fr.; — Tuffiakin, 43 fr. 50; — Debois, 60 fr.; — Pagin, 68 fr.; — Borlut de Noortdonck, 37 fr.; — Vandenzande, 35 fr.; — Lauzet, 35 fr.; — par Clement (23 février 1864), 45 fr.

19 — Assomption de la Vierge (1), d'après Rubens. Titre : Magnifico et-Clarissimo Domino..., etc. P. en H. et cintrée.

⁽¹⁾ Une épreuve avant la lettre. - Vente Archinto, 500 fr.

Le dessin très-terminé était dans la collection *Crozat*. Ce dessin a fait partie d'une série, dont plusieurs sont entièrement de la main de Rubens; d'autres, retouchés par lui ou faits sous ses yeux, ont servi aux admirables gravures des Bolswert, des Pontius, des Worsterman et autres artistes peintres et graveurs, ses plus habiles élèves. Ces beaux dessins ont appartenu à Triest, évêque de Gand, dont Van Dyck a peint le portrait, qui est gravé par Jacques de Neefs. On retrouve ces dessins dans les collections *Crozat*, *Mariette*, *Basan* et au *musée du Louvre*. Ceux de ce musée ont toujours figuré dans les anciens livrets avant 1848, sous le nom de Rubens, en raison de la grande part qu'il y avait eue; ce n'est que depuis 1848 qu'on a placé sur une partie de ces dessins cette inscription : d'après P.-P. Rubens. Il est à présumer que lorsque paraîtra le catalogue que M. le Conservateur actuel semblait promettre dans sa brochure publiée en 1850, ou bien le sommaire que mentionne le rapport apologiste de l'admi-

I's État avec Martinus Van den Eden. — Ventes Delamothe-Fouquet, 13 thalers; par Vignères (11 avril 1860), 40 fr.; — Pelletier, 39 fr.; — Lauzet, 70 fr.; — par Clement (25 février 1864), 48 fr.

20 — Marche de Silène, d'après Ant. Van Dyck. Titre : Genua labant..... P. en H.

1er État. Nicolaus Lauwers excudit Anterpiæ. — Ventes Vandenzande, 29 fr.; — H. D. L., 73 fr.; — Busche, 82 fr. He, avec l'adresse de C. Galle.

21 — Un Faune tenant un panier plein de fleurs et de fruits. A droite, Cérès couronnée de fleurs; à gauche, un homme qui sonne du cor, d'après Jordaens. Basan (page 13, n° 28) dit : « Cette estampe est la plus rare de l'œuvre de Jordaens; elle n'a jamais de titre et porte seulementle nom des artistes.

I^{er} État avant une espèce d'armoirie qui se trouve au bas, dans la marge, dans les épreuves postérieures. — Ventes Lamothe-Fouquet, 12 thalers; — Borlut de Noortdonck, 80 fr.; — Lauzet, 70 fr.

22 — Pan jouant de la flûte. P. en L., d'après J. Jordaëns (1).

nistration des musées impériaux depuis 1848, par M. l'intendant général des Beaux-Arts, cette inscription sera remplacée par une plus convenable, soit les noms des auteurs auxquels on peut attribuer ces dessins, soit en imitant la réserve de Mariette qui, dans la collection Crozat, s'exprime, pour plusieurs de ces dessins, de la manière suivante: « Ces deux derniers dessins, ainsi que les six autres qui les « précèdent, font honneur à Bubens; lorsque l'on les a vus, l'on « n'est plus surpris que les graveurs aient fait des estampes si par- « faites et où règne tant d'intelligence; les beaux modèles qu'ils « avaient sous les yeux les y conduisaient. » Il place ceux pour lesquels un doute s'élève dans son esprit à la suite de cette indication négative: Compositions de Rubens.

⁽¹⁾ Une rare épreuve avant toute lettre. — Vente Archinto, 251 fr.

Ier État avant l'adresse de Bloteling. — Ventes Vandenzande, 54 fr.; Lauzet, 36 fr.

23 — Jupiter et la Chèvre Amalthée, d'après Jordaëns. P. en L.

I^{er} État avant l'adresse de A. Bloteling. — Ventes Vandenzunde, 40 fr.; — Busche, 23 fr.; — Norblin (1858), 53 fr.; — par Clement (23 février 1864), 20 fr.

24 — Mercure et Argus, d'après Jordaens. Titre : Centum oculos... P. en L. (1).

I'' État avant l'adresse de Bloteling; aux épreuves postérieures, un numéro 8 dans la marge.

25 — Portrait de Charles-Quint, d'après un dessin de Rubens, sur un tableau du Titien; on lit : Rubens, exc. Sans nom de graveur (2).

Vente $\boldsymbol{D}.$ de Turin (1860), 62 fr.

26 — Maria Rutten, Vxor Antonï Van Dyck pictoris. Ce portrait a été gravé pour l'Iconographie de Ant. Van Dyck (3).

⁽¹⁾ Une épreuve avant la lettre. — Vente par Clement (23 février 1864), 295 fr.

⁽²⁾ Nous avons trouvé ce portrait donné à Bolswert dans plusieurs catalogues; nous ne le croyons pas gravé par cet artiste, mais plutôt par Pierre de Jode ou Vorsterman.

⁽³⁾ Bolswert a gravé pour cette suite plusieurs portraits dont le I^er État est avant le nom du graveur et avec l'adresse de Martinus Van den Eden; le II^e, avec le nom du graveur. Dans ses deux premiers États, il n'y a souvent qu'une ou deux lignes d'écritures dans la marge. — Le III^e, l'adresse de M. V. E. est remplacée par les lettres G. H. (Gillis Hendricx); le IV^e, les lettres G. H. effacées. Voyez les catalogues des ventes Alibert (1803), Weber (1852), Chevalier S. (1855), par Clement (23 février 1864) et Marshall, à Londres (1864).

27 — Brauwer, peintre, d'après A. Van Dyck.

I^{cr} État avant le nom du graveur. — Ventes Archinto, 27 fr.; — Molasse, 24 fr.

He, avec le nom du graveur, mais avant les lettres G. H. et la troisième ligne d'inscription et avant que le nom ne soit écrit Brauwer.

28 — Pepyn (Martin), peintre, d'après A. Van Dyck.

Ier État avant le nom du graveur. — Vente Archinto, 45 fr.

- 29 Vrancx (Sébastien), d'après A. Van Dyck.
- I^{er} État avant le nom du graveur. Ventes Archinto, 42 fr.; par Clement (23 février 1864), 42 fr.; Marshall, 1 liv. 5 sch.
- 30 Marguerite de Lorraine, femme de Gaston de France.

II° État. — Ventes Archinto, 40 fr.; — par Clement (23 février 1864), 23 fr.; — Marshall, 16 sch.

31 — Combat singulier entre le Gras et le Maigre, d'après Boëce a Bolswert. Rare.

Ventes Vandenzande, 35 fr.; - Lauzet, 35 fr.

32 — Suite de six Paysages en largeur, ornés de figures, connus sous les noms suivants : Philémon et Baucis, Tempête d'Énée, Vue de la Campagne de Malines; Chasse aux Cerfs, Course de Méléagre et d'Atalante; l'Enfant Prodigue gardant les pourceaux ou l'Hiver; ce dernier gravé par Clouet. Aux trois premiers, des titres et dédicaces; les trois derniers sont sans titres.

1er État, les épreuves des trois premiers sont avant les dédicaces.

— Vente Busche (deux seulement avant la dédicace), 251 fr.

II°, avec les dédicaces. — Ventes De l'Orangère, 21 liv. 4 sous; — Brochant, 180 fr.; — Mariette, 220 liv.; — Bourlat de Montredon (1778), 103 liv.; — Joullain, 150 liv.; — Debois, 100 liv.

33 — Un Paysage où se voient plusieurs ruines. Sur le devant, deux femmes dont l'une porte un panier sur la tête; l'autre, un panier au bras. D'après Rubens (1).

I'' État avant la lettre; très-rare. — Vente Chevalier D. de Turin (1860), 140 fr.

34 — Paysage. Au premier plan, une charrette attelée de deux chevaux, descendant dans un chemin creux (2).

II^e État avec l'adresse Martinus Van den Eden. — Vente Chevalier D. de Turin, 33 fr.

BOLZONI (ANDREA)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Ferrare en 1689; mort en 1760. Il travaillait vers le milieu du xviii siècle. Voyez Zani, Nagler et Le Blanc.

1 — Les Noces de Cana. Tableau peint par Carle Bonone, pour le réfectoire des chartreux de Ferrare, dans lequel le peintre s'est représenté lui-même sous la figure du maître d'hôtel. Grande P. en H.

⁽¹⁾ Ce paysage et le suivant font partie d'une suite de vingt-une estampes d'après Rubens; on les trouve quelquefois avant la lettre; les premières épreuves, avec la lettre, sont avec l'adresse de Martinus Van den Eden; les secondes avec celles de Gillis Hendricx. A la vente Marshall, à Londres (1864), huit de la suite étaient avant la lettre.

⁽²⁾ Le même tableau a été gravé par Browne.

BONASONE (GIULIO OU JULES)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Bologne vers 1510; mort à Rome vers 1580; élève de Laurent SABBATINI; il suivit pour la gravure la manière de Marc-Antoine. Voyez Mariette (A. B., II, 147), Malvasia (Felsina Pittrice, vol. I), Gori (Notizie istoriche, vol. I), Heinecke (vol. III). Cumberland (Londres, 1793) cite 366 pièces, mais Bartsch (XV, 103) qui le réfute n'en décrit que 354 et 11 douteuses. Le Blanc, dans son Manuel, a répété Bartsch. Les estampes de Bonasone sont marquées de son nom ou de ses initiales, formées des lettres I. V. B., et elles ont été gravées de 1531 à 1574, d'après ses compositions ou celles de Raphaël, Jules Romain, Le Parmesan, Polidore, Le Rosso, Le Titien, etc. Elles représentent des sujets sacrés, profanes, de la fable, des portraits et diverses suites dont : la Vie de Jésus-Christ, 28 pièces; de Junon, 22; les Amours des Dieux, 20; cette suite, rare à trouver complète (1), surtout avant les vers; suite de figures anatomiques, 14 pièces (Bartsch n'en indique que 13); les emblèmes d'Achille Bocchius en 150 pièces dont il y a deux éditions; la première, en 1555; la deuxième, en **1575.** (Voyez le Manuel du Libraire de *Brunet*).

Les collections où se trouvait une partie de l'œuvre de J. Bonasone sont celles : à Bologne, J.-Ant. Armano (1820); à Venise, Cicognara, le catalogue contient une excellente biographie de Bonasone; à Londres, Buckingham (1834), Collector of refined; Taste (1844); Smith (1849 à 1851, quatre parties).

1 — Création d'Ève, d'après Michel-Ange.

Vente à Londres (8 mai 1844), 5 liv. 15 sch.

2 — Noé sortant de l'Arche. P. en L. d'après Raphaël. *Bonahso*, 1544.

Ventes Ottley, 3 liv. 18 sch.; à Londres (8 mai 1844), 2 liv. 2 sch.

⁽¹⁾ A la vente du peintre Meynier, 10 pièces de cette dernière suite, épreuves avant les vers, furent vendues 200 fr. Le frontispice de cette même suite, que ne décrit pas Bartsch était dans la collection de M. Robert-Dumesnil, vendue à Londres en 1838.

3 — Moïse ordonnant aux Hébreux de ramasser la manne, d'après le Parmesan. Bonasone, 1846.

Ventes Batailhe Francis de Montval (1828), 46 fr; — W. Esdaille (1840, IVe P.), 3 liv. 6 sch.; — R. D. (20 avril 1854), 27 fr. 50.

4 — Judith et Holopherne. P. en L. d'après Michel-Ange.

Ventes du chevalier de Turin, 31 fr.; - Lauzet, 20 fr.

5 — La Sainte Vierge debout, le corps mort de Jésus placé devant elle sur une table. P. en H. d'après Raphaël.

Ventes Buckingham (1), 4 liv. sterl.; — H. D. L., 56 fr.; — du chevalier de Turin (1860), 39 fr.

6 — Sainte Famille avec saint Jean (B. 63). Pièce en hauteur d'après Raphaël.

Vente Buckingham, 5 liv. 15 sch.

- 7 La Vierge sur des nuages. A ses pieds, saint Jean et saint Jérôme. P. en H. d'après le Parmesan. Vente Buckingham, 9 liv. 15 sch.
- 8 Le Corps mort de Jésus, supporté par la Vierge et deux Anges, d'après Michel-Ange.

Ventes Buckingham, 4 liv. sterl.; — à Londres (8 mai 1844), 3 liv. 41 sch.

9 — La Naissance de saint Jean-Baptiste. A droite, sur le piédestal d'une colline, on lit : *Jacobus Florentinus*, *inventor*..., etc. (2). B. F. P. en L.

⁽¹⁾ Il y avait 184 pièces de Bonasone dans cette collection et 38 qui lui étaient attribuées.

⁽²⁾ Mariette croit cette pièce d'après le Pontorme (A. B., II, 149).

Ier État avant l'adresse de Lafrery. — Vente Buckingham, 2 liv. 10 sch.

II°, avec l'adresse. — Ventes Masterman Sykes, 1 liv. 14 sch.; — Debois, 43 fr.

IIIe, avec l'adresse de Losi.

10 — Le Jugement dernier, d'après la fresque de Michel-Ange à la chapelle Sixtine, au Vatican. Pièce en largeur dédiée à Alexandre Farnèse.

Ventes Denon, 32 fr.; — par Le Blanc (19 mars 1859), 50 fr. — Tealdo, 79 fr.; — Woodburn (5 juin 1854), 2 liv. 4 sch.

11 — Les Troyens introduisant dans leur ville le funeste cheval de Troie, d'après le Primatice. On lit: *Bol. inventore*, 1545. *JV. Bonasonis*. F. Grande pièce s'imprimant en deux feuilles (1).

Vente Duc de R., 27 fr.

12 — Clélie et ses compagnes se sauvant du camp de Porsenna; elles traversent le Tibre. P. en L., d'après Polidore Caldara.

Ier État avant l'adresse d'Ant. Lafrery. — Ventes L. T. (1813),
72 fr.; — Durand, 96 fr.; — Revil (1838), 92 fr.; — à Londres (8 mai 1844), 8 liv. 8 sch.; — Lauzet, 30 fr.

II°, avec l'adresse. — Ventes Saint-Yves, 66 fr.; — Logette, 36 fr.; — Batailhe Francis de Montval, 40 fr.; — Tuffiakin, 37 fr.; — Delacombe, 37 fr.

13 — Le dieu Pan assis auprès d'une nymphe, qui tient une corne d'abondance remplie de fruits. Près d'eux, un Amour joue des castagnettes au-devant d'un

⁽¹⁾ Les épreuves postérieures ont été imprimées sur une seule feuille.

terme. On lit au bas, à droite : J. Bonasone fecit. P. en H.

Ventes H. D. L., 165 fr.; — Férol, 105 fr.; — par Rochoux (3 décembre 1860), 50 fr.

14 — Bataille de Constantin contre Maxence. P. en L.

I^{er} État avant les mots: Raphael pinxit in Vaticano. On lit seulement: J. Bonasone f., 1544.

IIe, ces mots ajoutés et remplaçant le nom de J. Bonasone f.

15 — Le Lever du Soleil. Phœbus est assis dans son char, accompagné du Temps et des Heures. On lit à la droite du bas : *Jvlio Bonasone*, *inventore*, et le monogramme. P. en L. (1).

I^e État avant l'adresse de Rossi.—Ventes W. Esdaille (1840, IV P.), 4 liv. 4 sch.; — H. de L., 150 fr.; — Molasse, 59 fr.

16 — Trois Nymphes et deux Satyres se baignant à l'entrée d'une grotte. P. en L. Au bas, à droite : Julio Bonasone.

Vente H. de L., 55 fr.

17 — L'Amour surpris dans les champs Élysées par les âmes des amants qui ont éprouvé son pouvoir durant leur vie, et qui, pour s'en venger, l'attachent à un arbre et le fouettent avec un bouquet de roses et de fleurs. Cette estampe est de l'invention de Bonasone; on lit au bas, vers le milieu : Julio Bonasone, inventore, 1563. A gauche, sur le devant, une

⁽¹⁾ Il y a une épreuve de cette estampe où le ciel, autour de la tête des chevaux, est blanc, et où le monogramme ne se trouve pas.

grosse pierre sur laquelle sont deux stances de huit vers, commençant ainsi : Volo ne campi..., etc. Pièce en largeur. On a de ce morceau qui est rare de trèsmauvaises épreuves retouchées, avec l'adresse de Rossi.

18 — Scipion blessé dans la bataille donnée contre Annibal, près le Tessin, est retiré de la mêlée par la valeur de son fils, surnommé depuis l'Africain. Pièce en largeur, d'après Polidore Caldara. On lit à droite, sur une pierre : JV. Bonasone imitando pinxit et celavit A. S. Sqdebat.

Vente Férol, 37 fr.

19 — L'Enlèvement d'Europe. P. en L.

Vente R. D. (20 avril 1854), 41 fr.

20 — Le Jugement de Pâris. De l'invention de Bonasone. Gravé partie au burin, partie à l'eauforte. P. en L. On lit dans le bas, à droite : J. Bonasone (1). Mariette (A. B., II, 148) dit : « Cette pièce de Bonasone est certainement d'après un bas-relief antique, sur lequel il se pourrait faire que Raphaël eût pris la première pensée de son beau jugement de Pâris, qu'a gravé Marc-Antoine... Ce bas-relief est dans la vigne Médicis à Rome, ce qu'indique un dessin de ce bas-relief fait par Corneille (le jeune), pendant son séjour à Rome.»

Ventes H. de L., 45 fr.; - Rochoux (16 mai 1857), 20 fr.

⁽¹⁾ Il y a de cette estampe une copie par le Maître au nom de Jésus.

21 — Quatre Figures en pied placées dans des niches. Elles représentent Léda, Diane chasseresse, une Muse, et Diane tenant des fruits. Ces quatre charmantes figures sont de l'invention de Bonasone. On les trouve toujours séparées, mais elles ont dû, à n'en pas douter, être gravées sur une seule planche.

Ventes Masterman Sykes, 2 liv. 3 sch.; — Revil, 90 fr.; — H. de L., 155 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 100 fr.

22 — Des Hommes et des Femmes se baignant dans une grande cuve.

Ventes H. de L., 61 fr.; - Dreux, 40 fr.

23 — Ulysse et Calypso avec Mercure.

Ier État avant le nom de J. Bonasone et avant le prolongement du bouquet d'arbres jusqu'à la tête d'Ulysse. — Ventes Masterman Sykes, 4 liv. 6 sch. (les deux États); — Buckingham (IIe P.), 11 liv. sterl. 11 sch.; — H. D. L., 68 fr.; — Londres (29 avril 1850)..?

24 — Circé et ses Compagnes, d'après Fr. Parmesan. Pièce de forme ovale en hauteur.

1er État avant le nom et avec les angles aigus. — Ventes Buckingham, 7 liv. sterl.; — W. Esdaille, 11 liv.; — John Knight (1841)...? — à Londres (8 mai 1844), 11 liv. sterl.; — Londres (29 avril 1850)...?

25 — Le Triomphe de l'Amour. On lit vers la droite : Ju. Bonasone, 1545.

I^{er} État avant l'adresse de *Thomas Barlachi*. — Vente à *Londres* (29 avril 1850)...?

26 — Mercure surprenant les filles d'Aglaure (102).

Vente par Vignères (11 avril 1860), 32 fr.

27 — Le Cardinal de Bembo, à l'âge de 77 ans.

Au bas, dans un cartouche, on lit: Petrus Bembus, Cardinalis, etc.

Ventes H. de L., 79 fr.; - par Rochoux (7 mars 1864), 50 fr.

28 — Philippe II, roi d'Espagne, cintré du haut. Portrait rare.

Vente H. de L., 99 fr.

29 — Michel-Ange Buonaroti, à l'âge de 72 ans, en 1546. *Julius B. F.* On trouve ce portrait en tête de la Vie de Michel-Ange, par Condivi, publiée en 1746 par Gori, et en 1823 à Pise.

Vente H. de L., 63 fr.; — Martelli, 100 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 89 fr.

- 30 Le même Personnage. Portrait daté de 1545. Vente *Delacombe* (1846), 56 fr. (1).
 - 31 Raphaël à mi-corps et de face.

I^{er} État avant l'adresse de Rossi. — Ventes *Masterman Sykes*, 11 liv. 11 sch.; — *H. de L.*, 36 fr.

32 — Vénus coiffée et ajustée par les Grâces. Vente *Borlut de Noortdonck*, 48 fr.

Estampes non décrites par Bartsch.

33 — Adam et Ève, pièce inédite sans marque.

Vente *H. de L.*, 33 fr.

⁽¹⁾ Il est dit au catalogue de cette vente : « Très-belle et rare épreuve, signée de *Mariette*, d'un portrait que ne décrit pas Bartsch; il est daté de 1545 et est supérieur à celui de 1546, qui nous paraît être une répétition. »

- 34 « La Déesse Vénus accroupie près d'une « table, sur laquelle est un vase; l'Amour, auprès « d'elle, lui redemande son arc qu'elle lui veut ôter « et qu'elle tient de la main droite. L'invention de « cette pièce est très-gracieuse; on n'y trouve n'y nom « n'y marque. Je ne doutte pourtant pas qu'elle ne « soit de Bonasone; elle est gravée dans la manière « de la suite des Amours des dieux. Elle est chez « Le Roy dans l'œuvre de Bonasone. Il me semble « que c'est le dessin du Parmesan que j'ay fait graver « en clair-obscur par Le Sueur, qui appartenait à « Zanetti et que M. Hickman lui a acheté en 1732. » Mariette (A. B., II, 149).
 - 35 Tête de Latone, d'après un buste antique. Vente H. de L., 12 fr.
- 36 Le catalogue de la collection Masterman Sykes attribue à Bonasone la gravure de la Madona del Sacco, d'après André del Sarte, et daté de 1573; c'est une erreur. Cette pièce est gravée par César Robertus, graveur peu connu des biographes, qui a encore gravé, d'après André del Sarte, Noé plantant la vigne.
- 37 Saturne, assis sur des nuées, dévorant un morcean de statue. Pièce allégorique qui enseigne que le temps détruit tout. « Cette pièce, dit *Mariette* (A. B., II, 149), est dessinée sçavamment; elle est de l'invention de Bonasone et des plus rares à trouver. Elle est dans l'œuvre de Bonasone, chez Le Roy, et

dans celle de M. de Montarsis (1), qui appartient à M. le Premier.

I'r État les angles de la planche aigus.

II°, les angles de la planche arrondis; deux surtout le sont fortement et ont entamé les travaux (2).

38 — Les Arts libéraux représentés par des femmes nues; ces estampes sont numérotées. Les numéros 3, 6 et 7 sont marqués d'un B. Huit pièces non décrites attribuées à Bonasone.

Vente Tealdo, 52 fr.

BONATO (PIETRO)

GRAVEUR ITALIEN.

Né à Bassano en 1765. A gravé au burin d'après le Corrége, Léonard de Vinci (la Cène), Honthorst, Tofanelli, Raphaël, Palme, etc.; et aussi les Trois Grâces, Thésée, les Monuments funéraires de Gio. Falieri et de Marie-Christine d'Autriche, qui font partie de l'œuvre in-folio de Canova. Voyez Le Blanc.

 1 — La Sacra Famiglia. Gravé sur le dessin de Gio. Tognoli en 1811; fait sur le tableau du Corrége.
 P. en H.

I'r État avant la lettre. — Ventes Scitivaux (1819), 24 fr.; — Vigneron (1834), 22 fr. 50.

BONAVERA (DOMINIQUE-MARIE)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bologne vers 1640. D'après une dédicace sur une de ses estampes, d'après Canuti, représentant la Vierge et sainte Anne, il serait

⁽¹⁾ Le portrait de cet amateur a été gravé par Edelinck.

⁽²⁾ Bartsch a décrit cette pièce, mais ne mentionne pas les États.

neveu et élève de cet artiste. Les estampes de Bonavera sont marquées de son nom ou de son chiffre, qui est le même que celui de Dominique Barrière. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 65).

- 1 Loth et ses Filles, et la Prédication de saint Jean, d'après Louis et A. Carrache.
 - 2 Le Baptême de Jésus, d'après l'Albane.
- 3 L'Assomption de la Vierge au milieu des Apôtres et des Anges. Peint par le Corrége, à la coupole de Parme. D. Bonaveri sc., 1697 (1).
- 4 Peintures des Carrache, au palais Magnani, à Bologne. Suite de 15 pièces.
- 5 Dix-huit planches d'après le Titien, pour le traité d'anatomie d'André Vesale.

BONIFACCIO ou BONIFAZIO (NATALIS OU NOEL)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en Dalmatie en 1550. Voyez Brulliot (vol. I et II) et Le Blanc qui décrit 29 pièces de ce maître, gravées de 1571 à 1594, d'après Raphaël, Le Titien, Zuccharo, etc. Il a aussi gravé des planches pour le recueil: Della Transportazione dell' obelisco... de Domenico Fontana, 1790. Le chiffre formé des lettres N. B. dont il marquait ses estampes les ont fait quelquefois confondre avec celles de N. Beatrizet.

1 — La Nativité, Jésus au Jardin des Oliviers, et saint Jérôme. Deux de ces pièces ont été cataloguées par *Bartsch* dans l'œuvre de Beatrizet; plusieurs autres sont décrites par *Malpez* et *Baverel* (Notice sur les Grayeurs.

Vente R. D. (17 décembre 1856)...?

⁽¹⁾ Cette coupole a aussi été gravée par J.-B. Vani, en 1642.

2 — Tête de Madone, 1607, et le Pape et les Cardinaux dans la chapelle Sixtine.

Vente Masterman Sykes, 1 liv. 4 sch. les deux.

3 — La Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean qui soulève un ange pour l'approcher de Jésus. On lit: Bonifacius Vius pinxit.

Vente R. D. (Londres, 1838).

BONINGTON (RICHARD-PARKES)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né au village d'Arnold, près de Nottingham, le 25 octobre 1801; mort à Londres le 23 septembre 1828. Élève de Gros. Il a gravé à l'eau-forte une Vue de l'intérieur de la ville de Bologne où on aperçoit la campanille.

I^{er} État avant la lettre, avant le ciel et le trait carré. — Vente de La Combe, 57 fr.

II°, plus, travaillé; la planche terminée par Boïce, et le titre : Bologna R. P. B. (15 octobre 1828). — Ventes Busche, 4 fr. 75; — Van Os, 9 fr. 50.

Bonington a, en outre, lithographié une suite de six sujets, costumes de diverses époques; une autre suite de dix vues prises à Rouen, à Caen et autres villes de Normandie; diverses planches pour les ouvrages suivants: la Normandie et la Franche-Comté, du baron Taylor; Vues d'Écosse, d'après Pernot (Paris, Gosselin, 1826); dans le Voyage au Brésil de Rugendas, etc. (Paris, Engelman, 1835). Reynolds a gravé à la manière noire d'après Bonington; on a aussi gravé et lithographié, en Angleterre, d'après ses dessins, pour les Keepsakes. Voyez, pour son œuvre lithographique, le catalogue de la vente Parguez, en 1861; celui de la vente de La Combe en 1863, où les prix de certaines lithographies se sont élevés à 50 fr. Voyez les prix de cette dernière vente dans la Chronique des Arts, n° 17, 1863.

BONNART (ROBERT-FRANÇOIS)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, vers 1646, membre de l'Académie de Saint-Luc; élève

de Fr. Van der Meulen. Il a gravé, en 1685, pluieurs tableaux de ce maître, sous sa direction, conjointement avec Nicolas Bonnart, F. Beaudouin, Huchtenburg et Romyn de Hooghe, ces tableaux représentant les Conquêtes de Louis XIV (1 vol. in-fol., formant les xvi¹, xvii² et xviii² tomes du Cabinet du Roi). Les planches sont à la Calcographie du Louvre. Robert-François Bonnart a gravé, ainsi que les artistes suivants, des costumes de modes de son temps.

BONNART (NICOLAS)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à Paris en 1666. M. Le Blanc, qui cite Nicolas Bonnart, lui attribue près de 400 costumes de modes du temps, dont il donne le détail, mais il ne cite pas les deux portraits suivants.

- 1 Portrait en buste de Clément XIII, d'après N. Poussin.
- 2 Portrait du cardinal Rospigliosi (1). Nicolas Poussin pinxit. N. Bonnart scul., 1666.

Vente Rochoux (7 mars 1864), 12 fr. — Ce portrait et le précédent sont rares (2).

BONNART (H...?), BONNART (JEAN-BAPTISTE), BONNART (NICOLAS)

GRAVEURS.

Cette famille d'artistes florissait à Paris, du milieu du xvii siècle au commencement du xviii. Ils ont édité une grande quantité de figures en pied pour costumes de modes de l'époque de Louis XIV à la Régence; plusieurs de ces costumes figurent les cinq

⁽¹⁾ Gravé par G. Audran, sous le nom de Clément IX, pape.

⁽²⁾ M. Duplessis (Histoire de la Gravure en France, page 154) qui cite ces portraits, s'exprime ainsi : « Bonnart, qui a gravé d'après N. Poussin, les portraits de Clément XIII et du cardinal Rospigliosi, a su donner à sa gravure la même grandeur que Poussin avait mise dans ses tableaux, et l'on peut dire en toute sûreté que ces deux portraits sont des chefs-d'œuvre de ressemblance et d'expression.

sens, les éléments, les saisons, les mois, les métiers de Paris, et aussi les rois et reines, princes et princesses régnant en Europe; les personnages de la Cour de Louis XIV, édités sous le titre de : Messieurs et Mesdames à la mode (1672 à 1634); les artistes dramatiques de cette même époque. On ne peut déterminer le nombre de pièces publiées par les Bonnart; il est considérable; on y trouve souvent jointes celles publiées par Mariette, Jean de Saint-Jean, Arnoult, Trouvain, Le Pautre, et autres.

1 — Les Recueils les plus considérables mentionnés sont ceux qui se trouvent dans les catalogues des bibliothèques suivantes :

Ventes De la Messengère, par Crozet (26 novembre 1835)...? — Bibliothèques du Roi Louis-Philippe (1852-1853), un recueil contenant 712 costumes en trois volumes a produit 1,417 fr. — Baron Taylor (1848), 919 costumes..? — Bertin, 767 costumes vendus 1,355 fr. au marquis d'Hertford.

Le Blanc, dans son Manuel, décrit environ 620 costumes des trois Bonnart (1).

2 — Les Métiers de Paris. Suite de 13 pièces.

Vente L. R. de L., 32 fr.

BONNECROY (JEAN-B.-FR.)

PEINTRE DE PAYSAGE.

A gravé à l'eau-forte, dans le milieu du xvii° siècle, plusieurs paysages dans le goût de *Van Uden* et de *Louis Vadder*, marqués de son nom: *J.-B.-F. Bonnecroy inv., fecit, exc.* Voyez le P. G. F., par Robert-Dumesnil (III, 32), qui décrit 8 pièces de ce maître (2).

⁽¹⁾ M. le baron Pichon, amateur à Paris, possède une collection de ces costumes au nombre de plus de 1300.

⁽²⁾ Sept de ces estampes ont été données à Van Uden, par *Bartsch* (Ve vol., nos 36 à 40, 43 et 44 de l'œuvre de Van Uden).

BONNEFOY

GRAVEUR AU LAVIS ET A LA MANIÈRE DU CRAYON.

Florissait à Paris en 1830.

1 — Marche d'Incroyable, d'après Boilly.

Ventes par Vignères (9 décembre 1861), 28 fr.; — Arthur-Dinaux (1864)...?

BONNEIONE ou BONNEJONNE (E.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Artiste de beaucoup de talent sur lequel on n'a pas de renseignements et dont il est peu parlé. Le Blanc qui le cite, seulement d'après Heinecke et l'abbé Zani, le dit italien, vivant encore en 1700. M. Robert-Dumesnil, dans une des ventes d'une partie de sa collection (12 avril 1858), cite quatre pièces de ce maître, d'après Raphaël et le Primatice.

1 — Diane assise dans un char attelé de deux dragons ailés et dirigés à droite. On lit: F. Bol. inv., et à droite: E. Bonneione fe. Ce morceau est d'après une peinture de la salle de Henri II, dite du Bal à Fontainebleau.

Vente R. D. (12 avril 1858), 17 fr.

2 — Une Femme assise, accompagnée de trois Enfants, dont l'un tient un vase d'où sort de l'eau. Plus loin, est une sphère. On lit à gauche, vers le bas : F. Primatice inuen.

Vente H. de L., 38 fr.

3 — Les Vertus Cardinales, suite de sept pièces très-rares; à l'une d'elles, on lit: Fides. F. Bologna pinxit. a Fontaine Belleau F L D. Ciartres excud. cum

Priuil. Regis, et le mot Bollogne tracé imperceptiblement.

4 — Une jeune Femme nue, couchée, la tête appuyée sur son bras droit, qui est posé sur deux coussins. Un Satyre ouvre le rideau d'un air de convoitise. Le fond offre un paysage. On lit au bas, vers la gauche: F. Bolo. Pièce très-rare.

BONNEMER (FRANÇOIS)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Falaise en 1637; élève de Ch. Le Brun. Il fut reçu membre de l'Académie royale de peinture le 5 février 1675 et mourut en 1689. Le P. G. F., par M. Robert-Dumesnil (VIII, 275) (1).

1 — Le Buisson ardent, d'après Charles Le Brun.
 Sujet dans un ovale, sans marque.

Ier État avant la lettre et à l'eau-forte pure.

II°, avec la dédicace à Colbert.

III°, avec la lettre : Projecit et versa. Fr. Bonnemer sculp., etc.

BONNET (Louis-Marin)

DESSINATEUR ET GRAVEUR DANS TOUTES LES MANIÈRES DE GRAVER.

Né à Paris en 1735 (2); il resta quelque temps à Saint-Pétersbourg, où il a gravé quelques portraits, dont ceux de Catherine II et du grand Duc Paul; de retour à Paris, en 1768, il grava et fit graver un grand nombre de planches à l'imitation des dessins au pastel, au lavis et à la manière de crayons, la plupart d'après des maîtres français, ses contemporains, et qu'il publia avec le catalogue suivant : Catalogue

⁽¹⁾ Louis Cossin a gravé d'après Bonnemer le portrait du duc de Vendôme.

⁽²⁾ Il mourut vers 1793. Sa vente fut faite le 7 novembre 1793, par Regnault-Delalande.

d'estampes dans le nouveau genre de gravure, tant à la manière du pastel qu'aux deux crayons, le noir rehaussé de blanc sur papier bleu, par le sieur Bonnet, gratifié pensionné du Roy pour l'invention de ces nouvelles gravures. A Paris, rue Saint-Jacques, au coin de la rue de la Parcheminerie, au Magazin anglais. Bonnet avait déjà publié, en 1769, une brochure intitulée: le Pastel en Gravure, etc., à laquelle étaient jointes huit planches qui indiquent les différents degrés qu'il a employés pour parvenir à la perfection de la planche; ces deux ouvrages sont rares. Le Blanc, dans son Manuel, décrit 561 pièces de Bonnet; elles sont numérotées; nous y remarquons le n° 1028; ces numéros se rapportent, sans doute, au catalogue que nous citons.

1 — L'Éventail cassé. Gravé et imprimé en couleur.

I^{er} État avant la lettre. — Ventes par Vignères (25 mai 1857), 26 fr.; — 3 mai 1858, 25 fr.; — 1^{er} décembre 1856, 79 fr., avec l'Amant écouté.

2 — Un Buste de Femme, tenant un panier de fleurs au bras, d'après F. Boucher. A l'imitation du pastel colorié. C'est, dit-on, le portrait de Madame de Pompadour.

Ventes par *Vignères* (23 novembre 1857), 44 fr.; — par *Clement* (10 avril 1862), 20 fr.

- 3 Madame la comtesse Du Barry, d'après Drouais. Portrait en ovale. Il y a des épreuves avant la lettre (1).
- 4 Jeune Fille assise, à demi nue, sur un lit. Imprimé sur papier bleu, rehaussé de blanc, à l'imitation du dessin de Boucher.

⁽¹⁾ Nous trouvons ce portrait cité dans le catalogue de la vente Winckler, en 1810, et aussi dans Le Blanc, indiqué avec le n° 37, et dans une vente par Vignères (18 mai 1864), où il est indiqué de grandeur naturelle et imprimé en rouge.

Ventes par Vignères (23 novembre 1857), 18 fr. 50; — Docteur Aussant, épreuve avant la draperie, 46 fr.

5 — Le bon Logis; Necessité n'a pas de loi. Deux pièces, d'après Leclerc dit des Gobelins, imprimées en rouge.

Vente P. D. (27 février 1859), 24 fr.

6 — Jeune Paysanne assise. Imitation d'un dessin de Boucher, à la sanguine.

Vente par Vignères (3 mai 1858), 16 fr.

7 Le Portrait chéri, d'après Challe.

Vente par Vignères (11 avril 1859), 20 fr.

8 — Marie-Antoinette d'Autriche, née à Vienne, le 2 novembre 1755. Gravé d'après le tableau de Klanzinget, qui est dans les appartements de Mesdames.

I^{er} État imprimé en couleur et avant les mots: Dauphine de France, le 16 mai 1770. — Ventes par *Vignères* (7 février 1859), 195 fr. (1). — Gildemeester (1862), 35 fr.

BONNONIENSIS (FRANCESCO) (2)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Tout ce que l'on sait de cet artiste dont on a peu parlé, c'est qu'il était de Bologne; il travaillait dans la seconde moitié du xvii siècle. Le Blanc et le catalogue Delbecq ne citent qu'une pièce de lui.

⁽¹⁾ Dans la même vente se trouvait un autre portrait de Marie-Antoinette, gravé en couleur, entouré d'un cadre à rehauts d'or. Cette estampe anonyme, attribuée à Bonnet, a été vendue 210 fr.

⁽²⁾ Nous citons précédemment un autre artiste du nom de Bonneione; l'analogie du nom et de la manière de graver nous porte à croire que c'est le même artiste, qui a travaillé en Italie d'abord, et ensuite en France.

1 — Groupe de sept hommes. On lit dans le bas : Paulo Verone inu., et à droite : Fr. Bonnoniensis fecit.

BONZI (PIERRE-PAUL) dit IL GOBBO DES CARRACHE) PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Cortone en 1570. Selon Baglioni, il mourut à 60 ans. On lui attribue diverses estampes marquées du chiffre formé des lettres P. B. C. accolées. Brulliot (vol. I, n° 830) dit: « Plusieurs écrivains tels que Gori, Heinecke, Huber, Malpez et Bryan, attribuent les marques ci-mentionnées à Horace Borgiani, et même Bartsch (XVIII, 330) les interprète faussement d'après une note manuscrite de Mariette, par Jacques Cavedone; mais nous avons trouvé une autre note de Mariette (A. B., II, 454) qui est ultérieure, suivant laquelle il a reconnu le contraire. » Voyez Le Blanc.

1 — Sainte Famille sous un grand arbre. Pièce citée par *Brulliot*; et un saint Jean-Baptiste dans le désert, portant le même chiffre que la précédente pièce et qu'aucun auteur n'a citée.

Vente R. D. (17 décembre 1856)...?

2 — Le Baptême de Jésus-Christ. Le monogramme est au bas, à gauche.

Vente par Vignères (27 décembre 1854), 4 fr. 75.

BOOM (A.-H.-V.)

PEINTRE DE PAYSAGE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Hollande. A gravé à l'eau-forte, vers le milieu du xvii siècle, plusieurs paysages signés V. Boom f. Il y a des premiers États avant les ciels. Voyez Bartsch (IV, 71) et Rigal.

1 - Le Hameau.

Ventes Vandenzande, 14 fr. — Molasse, 4 fr. 50.

2 — La Pièce d'eau.

Ventes Vandenzande, 8 fr.; - Molasse, 6 fr. 50.

BOQUET ou BOCQUET (NICOLAS)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN (FRANÇAIS)

Florissait à Rome vers 1700, où il a gravé, d'après les fresques de Raphaël, au Vatican: Adam et Ève, le Jugement de Salomon, Apollon et Martyas, la Théologie, la Justice, la Philosophie et la Poésie, dans la chambre dite de la Signature, et le Triomphe de Galathée; cette dernière, à la Farnesine (1); aussi d'après Mignard et De Boulogne aîné, et des costumes romains. Ces pièces sont marquées N. Boquet fecit. Voyez Heinecke et Le Blanc.

- 1 Portrait du Père Alexandre Pini (2). N. Boquet pinxit.
- M. Bonnardot (Histoire archéologique de la Gravure, page 76) dit : « N. Bocquet grava en 1690 un profil de Pâris et, sans doute, d'autres pièces. »

BORCHT (PIERRE Van der)

PEINTRE DE PAYSAGE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bruxelles vers 1540, mort en 1608. On a de ce maître plusieurs suites d'estampes, dont 100 planches sont pour une Bible : Imagines Figuræ Bibliorum..., 1580. Il y a une édition de 1581 et une, à Amsterdam, de 1613. — Les Métamorphoses d'Ovide, en une suite de 178 pl. in-8°. Ovidii Nasonis Metamorphoses... Anterpiæ ex officina Plantiniana. Théodore Galle. Aussi divers ouvrages et relations, publiés à Anvers, de 1595 à 1602, sur l'entrée à Bruxelles d'Albert, duc de Brabant, et d'Eugénie-Isabelle, archiduchesse d'Autriche. Abraham

⁽¹⁾ Marc-Antoine, Dorigny, Cunego, Richomme et autres, ont gravé cette même composition.

⁽²⁾ Dominicain illustre par sa piété et ses écrits, mort en odeur de sainteté en 1709; il a aussi été gravé par Drevet, en 1710.

de Bruyn a gravé, d'après Van der Borcht, une suite de figures pour l'Ancien Testament, publiées à Anvers en 1577.

- 1 Paysages avec épisodes de l'Ancien Testament.
 Huit pièces gravées en 1585-1586.
- 2 Fête flamande. Noces de Paysans, d'après Barth. de Monper. Gravé en 1560.
- 3 Entrée d'Albert, duc de Brabant, et de Claire-Eugénie-Isabelle d'Autriche, à Bruxelles, en 1599. Anton. pinx., excud.
- 4 Descriptio publicæ gratulationis, spectaculorum et ludorum in adventu... Ernesti archiducis Austriæ, 1594, Antverpiæ editorum, auct. J. Bochio. Anterpiæ, 1594, in-fol., orné de 33 pl., par Pierre Van der Borcht.

BORCHT (HENRI Van der, le père) PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bruxelles en 1583; élève de G. VALCKENBURG. Il alla en Italie d'où il rapporta des antiquités et tableaux dont il avait fait acquisition pour le comte d'Arundel, en Angleterre. Il s'établit ensuite, en 1627, à Francfort, où il mourut en 1660. Son portrait a été gravé, d'après Henri Van der Borcht, son fils, par Hollar, dans la suite de Meyssens.

- 1 La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après le Parmesan. Pièce gravée-à Londres en 1657.
- 2 L'Ensevelissement du Christ, d'après Raphaël, gravé en 1645.
- 3 Entrée de l'Électeur Friedrich et de la princesse Élisabeth d'Angleterre, sa femme, à Franken-

thal. Vingt-deux pièces avec une description par Miroul, en 1613; in-folio.

BORCHT (HENRI Van der, le fils)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Frankenthal vers 1610; élève de son père; il voyagea en Italie avec le comte d'Arundel, en 1636, et fut ensuite à Londres où il entra au service de Charles II; il retourna à Anvers où il mourut dans un âge avancé. Son portrait a élé peint par Meyssens et gravé par Hollar en 1648 (1).

Ce maître a gravé d'après les Carrache, Le Corrége, Le Giorgion, Holbein, Jules Romain, Léonard de Vinci, Lelio Orsi, Le Parmesan, Perino del Vaga, Raphaèl, Sirani, Le Titien, etc. La plupart de ces estampes sont d'après les tableaux de la collection du comte d'Arundel, comme celles de Van der Borcht père, celles du fils sont marquées des initiales de son nom, H. V. B. ou d'un chiffre formé de ces mêmes lettres.

BORCHT (JACOB Van der)

GRAVEUR AU BURIN.

A gravé des planches pour l'académie de l'Espée, par Thiebault, en 1626, in-fol. Voyez pour ce livre le Manuel du Libraire.

— Heinecke, qui parle de ces quatre artistes, cite encore, d'après Zani, deux autres artistes du nom de Jean et André Van der Borcht, et l'on trouve mentionné, dans le catalogue de la collection de Quentin de Lorangère (1744), l'œuvre des Van der Borcht en 577 morceaux, vendu 22 liv. 5 sous.

⁽¹⁾ Les deux Van der Borcht sont mentionnés à l'article du comte d'Arundel dans l'ouvrage : Histoire des Amateurs étrangers, par J. Dumesnil (V, 253).

BOREL (ANTOINE)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Paris vers 4743. Il a gravé quelques pièces de sa composition. Voyez Le Blanc. Anselin, Avril, Delaunay, Dennel, Dequevauviller, Guttemberg, J.-C. Levasseur, J.-B. Morel, etc.. ont gravé d'après Borel. Voyez Heinecke.

- 1 Expérience aérostatique à Versailles, en 1783.
 - 2 La Bienfaïsance, allégorie à Madame Necker.

BORESOM (ABRAHAM Van)

PEINTRE D'ANIMAUX ET DE PAYSAGE.

Florissait en Hollande au milieu du xvII° siècle. Voyez Bartsch (IV, 215) qui décrit quatre pièces, et supplément par Weigel, qui en décrit neuf représentant des Animaux dans des paysages. Ces morceaux sont marqués A.-V. Boresom f. ou fec., ou du chiffre A. V. B.

1 — Vue d'une Rivière avec des canards. Weigel, qui décrit cette pièce, dit : « Cet excellent morceau est le plus capital du maître, et il le considère, ainsi que le n° 6, Canard huppé et Bouc debout, comme unique.

BORGIANI (HORACE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né vers 1577; élève de son frère Jules Borgiani; selon Le Baglione, il serait mort à Rome à l'âge de 38 ans. Bartsch (XVII, 315), Heinecke et Le Blanc.

1 — Sujets de la Bible, peints par Raphaël, au Vatican, 52 pièces numérotées, avec titre et dédicace (suite dite Les Loges).

Première édition, avant les numéros. — Ventes Robert-Dumesnil (Londres, 1838), 15 sch.; — H. de L., 20 fr. — Marcille, un exemplaire ayant appartenu à Claude Lorrain, et signé de lui en 1641, incomplet de quatre pièces, 14 fr.

2 — Marie pleurant sur le corps mort du Sauveur, 1615. Morceau cité par *Heinecke*.

Vente R. D. (1838) ..? — H. de L., 23 fr.

3 — Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.

Vente Tealdo, 5 fr. 50 cent.

BORREKENS ou BOREKENS (MATTHEUS)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers vers 1615. Florissait à Amsterdam en 1650. Il a gravé principalement le portrait dans la manière de Pontius, et aussi divers sujets sacrés et profanes, d'après Rubens, Van Dyck, Diepenbeck et Quelinus. Plusieurs de ces estampes, pour le fonds de l'éditeur Martin Van den Eden. Aussi des portraits pour la suite des Plénipotentiaires de la paix de Munster, d'après Van Hulle. Voyez Huber et Rost (VI, 93), Basan (œuvre de Rubens), et Le Blanc.

BOS ou BOSCH ou BUS (Corneille Van den)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bois-le-Duc (1). Travailla à Anvers et à Rome où il se fixa et fit le commerce d'estampes. C. Bos a gravé d'après Michel Coxcie, Franc Flore, Hermskerck, Lambert-Lombart, Lucas Penni, Raphaël, Jules Romain, Le Rosso, Le Titien et autres maîtres. Ses estampes sont marquées de son chiffre formé des lettres C. B., séparées ou liées

⁽¹⁾ G. Peignot, qui cite ce maître dans ses Recherches sur les Danses Macabres, paraît le regarder comme Français.

ensemble, et quelques-unes du nom de Cornelius Bus (1), et aussi des dates de 1530 à 1560. On a de lui les statues du Laocoon, de Marc-Aurèle, du Nil, des Grotesques, et une suite de trophées d'armes, 16 pièces gravées de 1548 à 1563; des panneaux d'ornements, et des Thermes, suite de 16 pièces. Voyez Huber et Rost (V, 70), Catalogue Winckler (1805), Le Blanc, et le Catalogue Ovide Reynard (1846).

- 1 Adoration du Veau d'or, d'après Raphaël. Corneillus Bus, 1551.
- 2 La Vierge et les Saints Enfants. Composition dans le goût de Raphaël, 1550.

Vente R. D. (12 avril 1858), 5 fr. 50.

3 — Déposition de la croix, où le corps mort de N.-S. repose, dans le giron de la Vierge, d'après Lombardus, 1545. Au bas, seize vers latins.

Vente Docteur B. Petzold (IXe Partie, 1845) ...?

- 4 Les Géants escaladant le ciel, d'après Le Rosso. Marqué C.-B.
- 5 Vulcain forgeant des ailes à l'Amour. Le monogramme C.-B. et la date 1546.

Vente Delbecq...?

6 — Le Combat des Centaures et des Lapithes aux noces d'Hippodamie, d'après Lucas Penni, 1550.

^{(1) «} Ce nom de Bus m'a fait présumer, dit Heinecke, qu'il était Allemand et qu'il s'appelait Bus, qu'on a changé, en Italie, en Bos, et enfin en Bosch, disant qu'il était de Bois-le-Duc. Selon Brulliot, une inscription en allemand, sur une de ses estampes portant la date de 1555, fait présumer qu'il était d'origine allemande.

7 — La Jalousie, 1547.

Vente Delbecq (1845)...? (1).

BOSH (BALTHAZARD-SILVIUS)

GRAVEUR FLAMAND.

Florissait en 1558. De la même famille et contemporain de Corneille Bos. Mariette (A. B., II, 158) et l'abbé Zani citent encore deux graveurs de ce nom.

BOS ou BOSCH (AGNEN dit JÉROME)

PEINTRE ET GRAVEUR.

« D'après l'opinion commune, dit Passavant (II, 284), il naquit en 1450, à Bois-le-Duc, mais, d'après *Immerzeel* en 1470, sans que nous avons aucun document en faveur de l'une ou de l'autre de ces deux dates: son nom de famille et l'année de sa mort ne furent connus qu'après que l'on eut trouvé dans le registre « Illustre lieve Broedershape te s'Hertogenbosh » l'année de sa mort en 1518, judiquée avec la note suivante : Hieronymus Agnen alias Bosch insignis pictor. D'après l'exécution fine et magistrale des pièces qui portent la signature de Bosche en caractères gothiques, on ne pourrait guère douter qu'il ne les eût gravées lui-même sur cuivre, tandis que d'autres ouvrages plus médiocres, qui portent à côté de cette signature celles de ALLART DU HAMEL OU HAMEEL, ne seraient exécutés par cet orfèvre de Bois-le-Duc, que d'après les dessins de notre peintre. On trouve encore quelques gravures sur bois attribuées à Jérôme Bos, mais elles paraissent n'avoir été exécutées que d'après ses dessins, comme le prouve, du moins, le millésime de 1522 sur une Tentation de saint Antoine, puisque cette date est de quatre ans postérieure à celle de la mort du maître, »

Bartsch (vol. VI) décrit six pièces et Passavant fait addition de huit sur cuivre et trois en bois. Les estampes de Bosche sont très-rares. Son portrait a été gravé par Boulonois. Voyez Renouvier (Histoire de la Gravure dans les Pays-Bas et en Allemagne (page 182) et Heinecke, pour les pièces gravées d'après Bosch.

⁽¹⁾ Il y avait douze pièces de C. Bos dans cette collection.

1 — Le Jugement dernier (1).

Vente Durand (1821), 450 fr.

- 2 Saint Sébastien. Copie en contre-partie de l'estampe d'Albert Durer, nº 56. Au bas, la lettre B gothique avec le couteau. Marque qui se trouve à plusieurs des estampes de Bosche.
- 3 Saint Christophe. Dans le haut, dans une banderolle, on lit : *Cristofore... Bosche*. Le monogramme est au milieu du haut de l'estampe, et la lettre A est sur l'épée d'un démon.

Vente Sternberg, 99 thalers.

4 — Une Bataille. Dans le fond, deux villes fortifiées dont celle de droite a un pont-levis. Du même côté, une potence.

BOSELI (T.)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

Élève de Paul Toschi. A gravé en Italie pour la Galerie de Florence, publiée par Louis Bardi.

BOSQ (J.)

GRAVEUR AU BURIN ET A L'AQUA-TINTA (CONTEMPORAIN).

A gravé à Paris plusieurs estampes, d'après Schnetz et Madame Haudebourg, née Lescot (1826), pour la Société des Amis des Arts, et à l'aqua-tinta, d'après Pigal; aussi, des vignettes pour la librairie. Voyez Le Blanc.

⁽¹⁾ Le Blanc cite une copie de cette estampe.

BOSS ou BOSSIUS BELGA (JACOB)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à Rome en 1550 où il a gravé d'après A. Blocklandt, P. Ligorio, Raphaël, et d'après des statues antiques pour le fonds d'Ant. Lafreri. Ses estampes sont marquées de son nom ou de ses initiales, séparées ou liées par un tréma. Son style de gravure tient de l'école de Marc-Antoine. Voyez Brulliot (III, n° 573) et Le Blanc.

- 1 L'Échelle de Jacob, d'après Raphaël.
- 2 La Statue de Pyrus, roi des Molosses. *Jacobus Bossius Belga incid.*, 1652.
 - 3 Portrait de Michel-Ange (1).
- 4 On attribue aussi à ce maître la Nymphe surprise par un Satyre, estampe marquée de deux B, que Bartsch décrit dans les Anonymes (XV, 548), et que nous citons aussi au 1^{er} vol., page 219 du Catalogue général, etc.

BOSSE (ABRAHAM)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Tours vers 1605, mort en 1678 (2). Son œuvre est considé-

⁽¹⁾ Nous citons ce portrait d'après *Le Blanc*; nous ne l'avons pas rencontré. Ne serait-ce pas celui décrit dans cet ouvrage (I^{re} Partie, 1^{er} volume, page 81).

⁽²⁾ Bosse était de l'Académie, mais l'emportement de son caractère les offenses et les libelles qu'il fit contre la compagnie l'en firent exclure. Voyez Relation de ce qui s'est passé en l'établissement de l'Académie royale de peinture et de sculpture, dans la Revue universelle des Arts (IV, 147). Cette Revue (VI, 181) rapporte un privilége accordé à Bosse, le 12 mai 1643, pour un procédé nouveau de son invention. Dans le catalogue de la vente de la bibliothèque Goddé se trouvait une brochure de 14 pages, sous le titre : Lettre de A. Bosse à Messieurs de l'Académie, etc.; elle a été vendue 52 fr.

rable; il se compose de plus de 1500 pièces que décrit M. George Duplessis dans le catalogue publié dans la Revue universelle des Beaux-Arts (1). Mariette (A. B., II, 159) et Archives de l'Art français (Documents, I, 280), donne une notice biographique de ce maître et une lettre de lui. La plus grande partie des estampes d'Abraham Bosse sont de son invention, et elles représentent des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, de l'Histoire profane; sujets mythologiques et de la fable, allégories, thèses, costumes, scènes de mœurs (2), cris de Paris, fantaisies, éventails, ornements, cartouches, médailles, plantes, suite de figures, vignettes et frontispices pour les livres. Dessins de cheminées, blasons, almanach pour 1663. Vues et plans de ville et paysages, etc. Bosse a aussi grayé d'après J. Bellange. D. Dumoustier, Erard, Farinati, Francini, de l'Estain, Stella, Vignon, etc. Il a encore publié plusieurs ouvrages sur l'architecture, la peinture, la gravure, la perspective. Voyez Brunet (Manuel du Libraire) et Le Blanc qui décrit 923 pièces.

1 — Partie de l'œuvre de Bosse.

Ventes Lorangère (1774), en 278 pièces, 30 liv.; — Cayeux, en 478 pièces, 54 liv.; — Mariette, en 870 pièces, 70 liv.

2 — Cérémonie observée au contrat de mariage passé à Fontainebleau, entre le roi de Pologne Uladislas IV et Louis-Marie de Gonzague, le 25 septembre 1645. Charmante pièce, la mieux exécutée du maître (3).

Vente Devèze (1855), 35 fr.; — H. de L. (1856), 43 fr.; — par Vignères (6 avril 1857), 45 fr.; — Busche (1857), 51 fr.; — Wellesley (1859), 450 fr.; — Dreux, 76 fr.; — Lauzet, 43 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 78 fr.

⁽¹⁾ Ce catalogue a été tiré à part et imprimé à Bruxelles en 1859 (1 vol. in-8° de 195 pages). Il est rare.

⁽²⁾ Quelques-unes de cette suite ont été copiées en Hollande et en Allemagne.

⁽³⁾ Une épreuve avant la lettre est dans la collection de feu M. Henin. Cette collection est aujourd'hui à la Bibliothèque impériale, à laquelle elle a été léguée par cet amateur.

3 — La Joye de la France (5 septembre 1638).

Bosse, dit Mariette, fit cette pièce à l'occasion de la naissance du Dauphin, fils de Louis XIII, et comme il devait la présenter au Roy, on peut dire qu'il n'y a rien négligé. »

Ventes Le Roux de Lincy, 10 fr.; — Combrousse (2 mars 1857), 39 fr.; — D'Henneville (1858), 27 fr.; — C. (1861), 17 fr.

- 4 Les Forces de la France sous le règne du très-chrétien et très-victorieux monarque Louis le Juste.
 - I'' État avant Mariette ex cum privilegio.
- IIe, avec cette adresse. Vente P. D. (IIe Partie, 1859), 39 fr.; Rochoux (7 mars 1864), 30 fr.
- 5 Le Bal. Au bas, seize vers, et Le Blond (1) excud. auec Prinilege du Roy.

1° État avant les vers. — Ventes Devèze, 36 fr.; — H. de L., 63 fr.; — Dreux, 69 fr.; — par Vignères (avril 1859), 55 fr.; — par Vignères (17 décembre 1860), 75 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 90 fr.

II°, avec les vers. — Ventes par Vignères (4 novembre 1856), 13 fr.; — par Rochoux (6 décembre 1860), 34 fr.

6 — La Galerie du Palais de Justice, à Paris. Au bas, seize vers, et Le Blond le jeune excudit auec privilege.

Ier État, celui décrit. — Vente Gilbert (1858), 23 fr.

II, avec l'adresse de Bosse, au Pélican. — Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 71 fr.

7 — Un Mari battant sa Femme et une Femme

⁽¹⁾ Les pièces les plus importantes de l'œuvre de Bosse ont été publiées par Le Blond. Les premières épreuves sont toujours avec cette adresse.

battant son Mari. Deux estampes. Au bas de chacune, seize vers. Le Blond excud. auec privilege du Roy.

Vente Le Roux de Lincy (1855), 24 fr. 50.

8 — Le Peintre, le Sculpteur, le Graveur et l'Imprimeur. Suite de quatre pièces. A la première, on lit seize vers et l'adresse de Leblond; les trois autres sont avec descriptions, à la suite desquelles on lit : « Fait à Paris, en lisle du Palais, l'an 1642 ou 1643.

Ventes par Vignères (29 novembre 1858), 26 fr.; — De la Jarriette, 52 fr.; — par Rochoux (17 mars 1864), 26 fr.

9 — L'Infirmerie de l'hôpital de la Charité. Au bas, seize vers.

Ventes Devèze, 29 fr.; — par Vignères (2 mars 1856), 36 fr.; — Vignères (11 avril 1860), 39 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 55 fr.

10 — Les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. On lit: OSTEL (sic) DE BOURGOGNE, dans le haut, sur une corniche, et dans le bas: A. Bosse in et fe. — Leblond excud. auec privilege, et, dans la marge, seize vers (1).

Ventes M. S. (1843), 20 fr. 50; — C. (1861), 51 fr.; — Le Roux de Lincy, 30 fr.; — Devèze, 58 fr.; — 15 janvier 1859, 47 fr.; — Wellesley, 62 fr.; — par Vignères (18 avril 1856), 36 fr.; — D'Henneville, 42 fr.; — par Rochoux (5 décembre 1860), 40 fr.; — par Clement (11 mai 1863), 40 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 61 fr.

11 — Les Quatre Ages de la vie. Suite de quatre estampes. Au bas, on lit : A. Bosse inu et fe. et Le

⁽¹⁾ Il y a une copie faite en Hollande.

Blond excud. auec privilege du Roy, 1636, et, dans la marge, seize vers.

Ventes par Vignères (21 mai 1860), 43 fr.; - De la Jarriette, 61 fr.

12 — Les Cinq Sens. Suite de cinq estampes. Au bas, on lit à chacune huit vers, et A. Bosse in et fe. A Paris, chez Mel^{or} Tauernier, demeurant en lisle du Palais, à la Sphère.

Ventes par *Vignères* (29 novembre 1858), 43 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 150 fr.

13 — Les Saisons. Suite de quatre estampes. On lit au bas : A. Bosse in et fec. Le Blond excudit auec privilege, et, dans la marge, seize vers.

I^{er} État, celui décrit. — Ventes de La Combe (1846), 23 fr. 50 ; — par Rochoux (7 mars 1864), 96 fr.

Ile, l'adresse effacée.

IIIe, celle de Poilly.

14 — Le Maistre et la Maîtresse d'escole. Deux estampes. On lit au bas : A. Bosse in et fe. Le Blond excud. auec privilege du Roy. Dans la marge, seize vers.

Vente par Vignères (11 avril 1859); le Maître d'École seul, 38 fr.

- 15 Le Mariage à la Ville. Suite de six pièces avec le nom de *A. Bosse in et fe.* Deux avec l'adresse de Le Blond; une avec l'adresse de Bosse en lisle du Palais, une sans aucune adresse; deux avec *Tauernier excudit*, et à celle représentant le Contrat, la date de 1633.
 - 16 Le Mariage à la Campagne. Suite de trois

pièces. A une seulement, on lit : A. Bosse in et fe. Au bas, seize vers.

I^{er} État avec l'adresse de Leblond, à la Pomme d'Or. II^e, cette adresse grattée. III^e, l'adresse de Poilly.

- 17 Les Métiers. Suite de sept pièces; quatre portent l'adresse de Leblond; trois celles de Melchior Tauernier. A chacune de ces pièces, seize vers dans la marge.
- 18 Les Femmes à table en l'absence de leurs maris. A. Bosse in et fe. Leblond excud. avec privilege du Roy. Seize vers dans la marge.

Vente Devèze (1855), 31 fr.

19 — La Fortune de la France. Au bas, les armes de Michel Leblond et une dédicace par A. Bosse à ce personnage. Leblond le jeune exc. auec privilege du Roy.

Ventes Deveze, 24 fr.; — par Le Blanc (7 mars 1859), 10 fr. 50.

20 — Paraboles de l'Enfant Prodigue. Suite de six pièces. A la première, on lit : L'Istoire (sic) de l'Enfant Prodigue faicte par A. Bosse, et ce vent chez Leblond auec privilege du Roy. Aux cinq autres pièces les noms de Bosse et Leblond (1).

Ventes Vandenzande, 67 fr.; — M. C. (1861), 41 fr.; — par Rochoux (30 mai 1860), 100 fr.

⁽¹⁾ Nous rapporterons une note de Mariette relativement à cette suite : « Les sujets en sont représentés d'une façon singulière, dit-il, car, sans avoir égard au temps où la scène a dû se passer, l'auteur l'a transportée en France et a pris la licence de donner à toutes ses fi-

21 — Les Vierges sages et les Vierges folles. Suite de sept pièces. A chacune d'elles, le nom de Bosse, l'adresse de Leblond, et seize vers.

I^{er} État avec l'adresse de Leblond. — Vente *M. de C.*, 101 fr. II^e, l'adresse effacée.

22 — Les OEuvres de Miséricorde. Suite de sept pièces. Au bas, le nom de A. Bosse in et fec. Leblond excud. auec privilege, et seize vers.

Ier État, celui décrit.

II^e, l'adresse de Leblond remplacée par celle de N. de Poilly.

23 — Les noms, surnoms, armes et blasons des Chevaliers du Saint-Esprit. *Paris*, 1634, 1 vol. petit in-folio où se trouvent quatre planches, par A. Bosse.

Ventes Devèze, 29 fr. 50; — Par Vignères (29 novembre 1858), les quatre estampes, 24 fr.; — Rochoux (5 décembre 1860), 32 fr.

24 — La Pucelle ou la France délivrée. Poëme héroïque par Chapelain. *Paris*, Aug. Courbé, 1656, in-folio orné de 13 figures, gravées par Abraham Bosse, d'après C. Vignon.

Vente $Dev\dot{e}ze$, 28 fr. 50; — R. D. (26 novembre 1855), 41 fr., avec le portrait d'Henri d'Orléans, par Nanteuil.

25 — Les Gardes Françaises. Suite de neuf pièces. A Paris, chez François Langlois, dit Ciartres, rue

gures des habillements tels qu'on les portait de son temps, c'est-àdire vers le milieu du dernier siècle (xviie siècle), en quoy il a assez bien réussi, car, outre qu'il avait un talent particulier à représenter les sujets de modes, l'on ne peut disconvenir qu'il ne leur ait donne par là un caractère plaisant dont il n'était pas susceptible, et on lui a encore l'obligation de nous avoir conservé les usages et les coutumes de son siècle... »

Saint-Jacques, aux Colonnes d'Hercule, contre le Lyon d'Argent.

I^{er} État avant les numéros. II^e, avec les numéros.

26 — Éloges et Discours sur la triomphante réception de Louis XIII dans la ville de Paris, après la réduction de la ville de La Rochelle, en 1629. *Paris*, Pierre Rocolet, 1629, in-folio de 16 planches, gravées d'après Abraham Bosse par Melchior Tavernier et Firens.

Ventes H. de L., un bel exemplaire relié en vélin blanc, 170 fr.; le frontispice seul, représentant Louis XIII recevant les échevins et prévôt de la ville de Paris; Combrousse, 20 fr.

27 — Un Éventail. Le sujet principal représente le Jugement de Pâris. Faict par A. Bosse, auec priuilege du Roy pour cinq ans, 1637.

Vente R. (3 mai 1856) avec le suivant, 155 fr.

- 28 Un Éventail. Le sujet principal représente les Amours de Vénus et d'Adonis. Auec privilege du Roy. A. Bosse, 1638.
- 29 Un Éventail. Le sujet principal représente les Quatre Ages. On lit : Aage d'Or, Aage d'Argent, etc. A. Bosse, auec privilege du Roy, 1638.

Ventes Jourdan, 71 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 155 fr.

30 — Le Jardin de la Noblesse française dans lequel se peut ceuillir leur manierre de vettements, A° 1629. A Paris, chez Melchior Tauernier, graueur et imprimeur du Roy pour les tailles douces, demeu-

rant en lisle du Palais, sur le quai qui regarde la Mégisserie, à l'Espic d'Or. Cette inscription est sur la première de la suite; sur les dix-sept autres, on lit: De St-Igny in A. Bosse fecit, à l'exception de deux sans aucune marque.

I'' État avant les numéros qui se trouvent dans le II' État. — Vente Thibaudeau, 100 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 161 fr.

31 — La Noblesse française à l'Eglise. Suite de treize pièces dédiées à Messire Claude de Maugis.... inuantee par le sieur de St-Igny. A Paris, chez l'autheur, demeurant au faubourg St-Germain, proche la porte de Bussi, au Grand Turc, auec privilege du Roy. Cette inscription est sur la première de la suite; sur les douze autres, on lit: De St-Igny inven et ex. cum Pri. Regis. Bosse incidit.

I^{er} État, celui décrit. — Vente par *Rochoux* (6 mai 1844), 163 fr. II^e, sur la première de la suite, l'adresse changée en celle de Franç. Langlois dit Chiatres, rue Saint-Jacques, aux Colonnes d'Hercule.

32 — Portrait de Callot, sur le mausolée qui lui a été élevé dans l'église des Cordeliers de Nancy, en 1635.

Ier État avant toute lettre. Collection Paignon-Dijonval.

IIe, avec l'épitaphe et avant Silvestre exc.

III*, avec Silvestre exc. — Ventes V. (d'Anvers), par Le Blanc (31 mars 1856), 19 fr.; — Thibaudeau, 20 fr.

IVe, avec l'adresse de Madame Vincent.

33 — Portrait de Michel Larcher, 1647. Ce portrait se trouve dans l'ouvrage: Manière vniverselle de M. Desargves pour pratiquer la perspective... par A. Bosse. *Paris*, 1647.

Ier État avant la lettre. — Ventes L. R. D. L., 16 fr. 50; — par Vignères (27 décembre 1854), 47 fr.; — Thibaudeau, 40 fr.

IIe État avec la lettre. — Ventes P. D. (IIe Partie 1859), 14 fr. 50; — par Vignères (27 décembre 1854), 16 fr.

34 — Raphaël Trichet-Dufresne; vue de trois quarts à droite, dans une bordure ovale formée de feuilles de chêne. Pièce sans marque.

Vente Robert-Dumesnil (11 mars 1856), 14 fr. 50 cent., avec le portrait de Michel Larcher.

35 — Portrait de Guillery, voleur infâme (1).

Vente par Vignères (6 avril 1857), 19 fr.

36 — Jacques Owel (2). Portrait gravé avec Mellan.

Ier État avant les armoiries. — Vente par Vignères (6 avril 1857),

10 fr.

37 — Livre d'Architecture, d'Autels et de Cheminées de l'invention et dessin de Jean Barbet, dédié au cardinal de Richelieu; gravé à l'eau-forte par Abr. Bosse. *Paris*, 1633, petit in-folio de dix-huit planches.

Ier État avec l'adresse de Tavernier.

IIe, cette adresse effacée.

38 — Les Cris de Paris. Suite de douze pièces. On lit à chacune : A. Bosse in et fe. Leblond excud auec privil.

Ventes Le Roux de Lincy, 60 fr.; - Thibaudeau, 15 fr.

⁽¹⁾ Ce portrait, donné à Bosse dans le catalogue d'une vente de M. Vignères, n'est pas décrit par M. Duplessis; nous doutons, en effet, qu'il soit gravé par A. Bosse. Il a été édité par Mariette.

⁽²⁾ Ce portrait est en tête de l'ouvrage : Dendrologue ou la Forest de Dordogne, par Jacques Owel, 1641, in-8°.

- 39 Le Courtisan suivant l'édict de 1633. On lit dans le bas : A. Bosse fecit. Leblond excud. avec privil., et douze vers.
- 40 La Dame suivant l'édict. On lit: A. Bosse fecit. Leblond excud. auec privilège, et douze vers.
 - 41 Bénédiction de la table.

Ventes Vandenzande, 39 fr.; - Lauzet, 28 fr.

42 — David et Goliath. Pièce allégorique sur la Fronde. On lit au bas : La Fronde en cet endroit fit un coup merveilleux, etc. A. Bosse, et ex. auec pril. 1651.

I^{er} État avant la lettre, seulement le nom de Bosse. II^e, celui décrit. — Vente de Lajarriette, 26 fr.

— Falk a gravé, d'après A. Bosse, les portraits de Jodelet et Gandolin, acteurs du théatre de l'Hôtel de Bourgogne.

BOSSELMAN

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Florissait à Paris de 1825 à 1841. Voyez Gabet et Leblanc.

1 — Les Amours d'Henri IV ou l'Origine de conter fleurette. Suite de quatre estampes.

Ier État avant la lettre.

BOSSI (BENIGNE)

DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN ET STUCATEUR.

Né à Porto d'Arcisato, dans le Milanais, en 1727. Ayant appris les éléments de son art à Nuremberg, il acheva de se perfectionner à Dresde; il retourna s'établir à Parme où il mourut en 1793. Il a

gravé, de 1755 à 1784, divers sujets d'après le Corrége et le Parmesan; une suite de têtes et croquis (40 pièces); vases d'après Petitot (35 pièces); mascarade à la grecque d'après le même (40 pièces), des trophées, cheminées, les Saisons. Fisonomie possibili... 1776 (14 pièces). Miscelanea a Ben. Bossio inv. scul. (26 pièces). Voyez Huber et Rost (IV, 165), Le Blanc, Nagler (II, 73), les catalogues Winckler (1803), Paignon-Dijonval, R. D. (Londres, 1838).

- 1 Sainte Catherine, d'après le tableau du Parmesan de la maison San Vitali.
- 2 Raccolta di disegni originali da Fra. Mazzola detto il Parmigiano totti dal Gabinetto di Sua Excellenza il sig. re Conte Allessandro San Vitale... Parma, 1772, petit in-folio de 30 planches.

Vente Joyant (1855), 16 fr.

BOSSI (JACQUES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Rome où il florissait de 1782 à 1798. Voyez Le Blanc.

- 1 Douze Apôtres à genoux et, dans le haut, Jésus couronnant la Vierge, d'après le tableau exécuté par Raphaël, Jules Roman et Lucas Penni, conservé dans l'église du monastère de Monteluce, près de Pérouse. P. en H.
- Bossi a aussi gravé d'après des peintures de Raphaël au Vatican, et des statues pour l'ouvrage : Il Museo Pio Clementino. Roma, 1782, 7 vol. in-fol.

BOTH (André)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Utrech vers 1610 ; élève d'Abraham Bloemaert ; il fut en Italie

où il se noya à Venise, en 1650. Voyez Heinecke, Bartsch (V, 199), qui décrit 18 pièces. Weigel (pages 278-279) lui attribue trois pièces en plus. Le Blanc, et le catalogue Rigal ou 10 pièces, plusieurs avec remarques furent vendues 101 fr.

1 — L'Hermite. Au bas, à droite, le nom à rebours.

I'' État avant beaucoup de travaux ajoutés dans le second État. — Ventes Debois, 25 fr. 50; — Sternberg, 13 thalers.

2 — Les Débauchés et la Fille de joie. Au bas, à gauche, le nom de Both.

I^{er} État avant le nom de Both. — Ventes Vandenzande, 46 fr.; — par Vignères (17 mars 1856), 29 fr.; — par Rochoux (3 décembre 1860), 31 fr.

3 — Tentation de saint Antoine.

I'' État avant le nom de Both. — Vente Borlut de Noortdonck (1858), avec les numéros 1, 2, 4 et 10 de l'œuvre, cités par Bartsch, 175 fr.

4 — Les Ivrognes.

Vente par Rochoux (3 décembre 1860), 20 fr.

BOTH (JEAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Utrecht vers 1620; élève d'Abraham Bloemaert; il étudia en Italie. La touchante amitié qui l'unissait à son frère André qui se noya à Venise, le chagrin qu'il en conçut causa sa mort après 1650. Voyez Bartsch (V, 199) qui décrit 15 pièces, Weigel (supp. page 276), Heinecke et Paignon-Dijonval pour les pièces gravées d'après André et Jean Both, et le catalogue Wilson (1).

⁽¹⁾ Ce catalogue ainsi que celui de Rigal donnent les noms des sites représentés dans les paysages de Both; celui de Vilson cite aussi une pièce inédite représentant le groupe des figures qui se trouvent dans le second paysage de la suite en largeur. Cette estampe rare, datée de 1638, a fait partie des collections Van Leyden et comte de Fries. M. Weigel (supp. à Bartsch) qui doute de l'originalité de cette pièce, en cite une épreuve sans la date, qui se trouve dans la collection de l'archiduc Charles.

1 — Dix Paysages dont quatre en hauteur. Épreuves avant l'adresse de Matham, et six en largeur avant les noms de Both, plus deux qui sont doubles avant les ciels et les eaux terminées.

Vente du duc d'Ursel, par Benard (1806)...?

2 — Dix Paysages (les mêmes), avant le nom de Both pour les six en largeur, et avec l'adresse de Matham pour les quatre en hauteur.

Vente Saint, 350 fr.

3 — Dix Paysages (les mêmes et même État, à l'exception d'un de la suite en hauteur qui est avant le nom).

Vente du Chevalier S. (1855), 425 fr.

4 — Dix Paysages (les mêmes), avant le nom et avec l'adresse de Matham pour ceux en hauteur.

Vente H. de L. Les quatre en hauteur, 100 fr.; les quatre en largeur, 425 fr.

5 — Les quatre Paysages en hauteur. Weigel décrit des premiers États, épreuves d'essai, d'eau-forte pure, avant les noms de Both et de Matham. Un seul de cet État, le numéro 1, a été vendu chez Saint, en 1856, 156 fr.

II^e État, avec le nom de Both seul, mais avec les numéros. Il y a des épreuves avant les numéros. — Ventes *Rigal*, 400 fr.; — *Bruynnckx* (1864), 1,050 fr., épreuves avant les numéros.

IIIe, avec le nom de Both et avec l'adresse de Matham. — Ventes Rigal, 82 fr.; — Paillière, 65 fr.; — Tufflakin, 79 fr. 50; — Lamothe-Fouquet (1847). 21 th.; — Revil (1838), 89 fr.; — Dreux, 95 fr.; — Simon, 145 fr.

IV°, l'adresse de Matham remplacée par celle de *P. Mariette*, *exc.* V°, toute adresse supprimée et les numéros changés (1).

6 — Les six Paysages en largeur. Weigel décrit des premiers États, épreuves d'essai d'eau-forte pure avant le nom et avant des travaux dans le ciel.

IIº État, terminé avant les noms. — Ventes Rigal, 226 fr.; — Durand, 175 fr.; — Paillière, 94 fr.; — Simon, 160 fr.

IIIe, avant les numéros. — Vente Brunnynckx, 18 fr.

IVe, avec les numéros et l'adresse de P. Mariette.

Ve, cette adresse effacée.

7 — Le Pont de Pierre (B. n° 5) de la suite en largeur.

I^{er} État à l'eau-forte pure, avant un grand nombre de travaux dans le ciel, avant le nom du maître et avant le numéro. — Vente Rigal (avec le Pont de Molle, même État), 210 fr.; — Verstolk de Soelen, 120 florins; — par Clement (23 février 1864), 260 fr. — Marshall, à Londres (1864), 10 liv. 10 sch.

8 — La même estampe.

IIº État, terminé avant le nom du maître. — Ventes *Debois*, 39 fr.; — *Busche*, 39 fr.

9 — Les deux Vaches au bord de l'eau de la suite en largeur, épreuve moins travaillée et avant le nom.

Vente Verstolk de Soelen, 60 florins.

10 — Le n° 4 de la suite en hauteur, épreuve moins travaillée.

Vente Verstolk de Soeten, 200 florins.

⁽¹⁾ Les planches, dans cet État, faisaient partie du fonds de Jean, éditeur, vendu en février 1846.

11 — Le Muletier (n° 6 de la suite en largeur), avant le nom de Both.

Ventes Debois, 30 fr.; — du Chevalier S., 40 fr.; — Vandenzande, 64 fr.

12 — Les Pêcheurs (n° 9 de la suite en largeur), avant le nom de Both.

Ventes du Chevalier S., 49 fr.; - Vandenzande, 50 fr.

13 — La Femme montée sur le Mulet (B. 1), avant l'adresse de Matham.

Ventes Robert-Dumesnil (25 mars 1844), 51 fr. 50 cent.

IIº État avec l'adresse; — Ventes Vandenzande, 30 fr.; — Rochoux (7 mars 1864), 26 fr.

— Voyez aussi le Catalogue Jourdan (2 mai 1862) où, parmi plusieurs estampes appartenant aux deux suites de paysages gravés par Jean Both, le Chariot attelé de deux Bœufs (B. 2), épreuve du I^{er} État avant le nom de Both, a été vendu 235 fr.; une épreuve avec l'adresse de Matham. — Vente Rochoux, 19 fr.

14 — Les Cinq Sens.

I^{er} État avant l'adresse de François de Wit et avant les numéros. — Vente par *Weigel*, 15 thalers.

II°, avant l'adresse, mais avec les numéros. — Ventes Rigal, 12 fr.; — Paillière, 29 fr. 95; — Saint, 30 fr.; — du Chevalier S... (1855), 23 fr.; — Vandenzande, 27 fr.; — Borlut de Noortdonck, 34 fr.; — Marshall, à Londres, 18 sch.

III^e, avec l'adresse de *Fr. de Wit excud.*, et les numéros répétés dans les marges du bas.

BOTICELLO (ALLESANDRO, dit par abréviation SANDRO)

Né à Florence en 1447; élève de Filippo Lipi. On croit qu'il a aidé Baldini dans la gravure des planches pour le Dante. Cette question, qui semble devoir être difficile à décider, est cependant affirmée par Passavant dans le premier volume de son Peintre-Graveur où, après avoir cité le passage de Vasari dans la vie de Sandro Boticelli, il dit : « D'après notre propre conviction, on doit compter parmi les gravures qui sont dues à la main de Sandro Boticelli, celles des 24 Prophètes et les 12 Sybilles (1) dont nous avons des reproductions postérieures, et dans lesquelles le caractère particulier du maître a entièrement disparu. — Voyez encore à Baldini (I, 237) ce que dit Passavant relativement à ces deux maîtres, et dans le IVe volume, page 39, où il décrit un certain nombre de pièces en addition à Bartsch.

- 1 Adoration des Mages (15 p.-10 p. 1/2). Cette estampe, décrite dans le Catalogue Wilson (page 29), ne l'a pas été, ni par Bartsch, ni par Ottley (2); elle était inconnue à Zani; elle vient de la collection de Fries (Anonymes de l'Ecole Florentine); elle est au Musée Britannique.
- 2 Fra Marco, de l'ordre des Minimes, prêchant au monastère de Santo-Gallo, village près d'Ancône. Bartsch (XIII, 89) décrit une copie de cette rare estampe, datée de 1632. Voyez le Catalogue Wilson, page 31.

⁽¹⁾ Nous ferons remarquer que la Sybille Delphica porte la marque formée des lettres A. B. superposées; cette marque indique clairement le nom de Allessandro Boticelli. (Note de Passavant.)

⁽²⁾ Vasari dit que Boticelli a peint dans l'église Santa-Maria-Novella, une Adoration des Mages, et, suivant lui, les trois rois seraient Cosme et Jules de Médicis, frère de Clément VII, et Jean, fils de Cosme.

BOTTSCHILD (SAMUEL)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Sangerhausen, en Thuringe, en 1640; mort, en 1707, inspecteur de la galerie de Dresde et directeur de l'Académie de cette ville. Huber et Rost disent: « On a de la main de Bottschild 70 eaux-fortes, gravées dans un style libre et pittoresque, représentant des sujets allégoriques et mythologiques, portant pour titre: Operia varia historica poetica et iconologica, etc. Cette suite a été publiée par Bodeneher.

- 1 L'Armée de Sennacherib défaite par l'Ange exterminateur. Sujet pour un plafond. J. Bottschild aqua fortis.
- 2 Vénus et Vulcain. Samuel Bottschild, inv. et fec.

BOUCHER (FRANÇOIS)

PEINTRE DU ROI, GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris en 4704; mort dans la même ville, le 30 mai 1770. Son père, dessinateur en broderie, le plaça dans l'école de François Lemoyne; il remporta le premier prix à l'âge de 19 ans; mais, n'ayant pu obtenir le brevet de pensionnaire, qui ne s'obtenait alors que par les protégés du duc d'Antin, directeur des bâtiments du Roi, il fit le voyage d'Italie avec Carle Vanloo. A son retour à Paris, en 1734, il fut reçu Académicien, et, en 1765, nommé directeur. Après la mort de Vanloo, Boucher devint peintre du Roi. Il a exposé de 1737 à 1769.

« M. Boucher m'assure, dit Mariette (A. B., II, 465), qu'il n'a pas demeuré plus de trois mois chez M. Lemoyne. De qui est-il donc le disciple?... Il le quitta et vint demeurer chez le père de Cars qui faisait commerce de thèse, et qui l'occupa à faire des dessins pour des planches qu'il faisait graver ensuite. Il lui donnait le logement et la table, et 60 liv. par mois, ce que Boucher estimait alors une fortune. Il ne tarda pas à faire connaissance avec M. de Jullienne qui, voulant faire graver les dessins de Watteau, en distribua plusieurs à Boucher qui s'en acquitta parfaitement bien. Sa pointe légère semblait faite pour ce travail. M. de Jullienne lui donnait 24 liv. par jour, et tous

deux étaient contents, car Boucher était expéditif et la gravure pour lui n'était qu'un jeu. » L'œuvre de ce maître est considérable; tous les graveurs français, ses contemporains, ont travaillé d'après lui, et aussi ceux d'Angleterre et d'Allemagne. Voyez encore, pour la biographie de ce peintre et le catalogue des pièces gravées par et d'après lui, Heinecken, Huber et Rost (VIII, 412), D'Argenville (Vie des Peintres), Watelet, Le Blanc, le catalogue de la vente du Cabinet de Boucher en 1771, et ceux de Paignon-Dijonval, Winckler (1810), Devèze, et celui d'une vente par Vignères (1er décembre 1856).

Le portrait de Boucher a été gravé plusieurs fois, par Salvador Carmona, d'après Rosselin le Suédois; par Cars, d'après Cochin; par L. Bosse et Miger, et en manière noire par Dagoty.

Boucher a gravé à l'eau-forte (1) plus de 180 pièces, paysages, têtes, bustes, costumes de théâtre, costumes chinois, d'après les dessins de Watteau, y compris les 104 planches pour les deux volumes in-folio, publiés par M. de Jullienne (2). Ces planches sont marquées de son nom ou des initiales F. B.

1 — Andromède, composé et gravé par Boucher, terminé par Aveline.

I's État avant toute lettre. — Vente *Devèze*, 45 fr. avec les deux États suivants.

II. On lit: inventé et gravé par Boucher, terminé par Aveline, avec l'adresse de Huquier.

IIIe, l'adresse de Basan et Poignant.

2 — Watteau. Son portrait en tête des deux volumes dont il est parlé plus haut.

I^{er} État avant les vers et avant l'adresse de Huquier. — Vente Devèze, 42 fr., avec une épreuve avec les vers et l'adresse.

H°, avec les vers et l'adresse. — Vente par *Rochoux* (le 18 février 1861), 14 fr.

⁽¹⁾ Voyez le Peintre-Graveur Français continué par M. P. de Baudicour (II, 37).

⁽²⁾ Ces deux volumes renferment 350 fac-simile de dessins de Watteau; une grande partie a été gravée par le comte de Caylus.

3 — La Troupe Italienne, d'après Watteau (1).

Ier État avant la lettre.

II°, avec la lettre : à Paris, chez Chereau. — Vente H. de L., avec la petite reposée, 41 fr.; — par Le Blanc (5 mai 1856), 28 fr.; — Raiffé (1864), 16 fr.

- 4 Le Dénicheur d'Oiseaux.-Charmant groupe dans le milieu d'une arabesque. Gravé d'après le tableau de Watteau qui était chez M. de Jullienne.
 - 5 L'Amour oiseleur. Boucher inv. et fec.
- 6 Un livre d'Etudes de figures, d'après les dessins originaux de A. Bloemaert. Douze pièces numérotées. A Paris, chez Odieuvre.

Vente Devèze, 30 fr.

BOUCHER (Madame)

GRAVEUR.

A gravé d'après son mari. Ses estampes sont marquées : Boucher inv., uxor ejus sculpsit.

BOUCHER (Juste-François)

ARCHITECTE ET GRAVEUR.

Fils du précédent. Né à Paris en 1740. On a de lui et d'après lui, par Kolhman, des suites de vases, tombeaux et arabesques, plusieurs sont avec la date de 1783, et ont été éditées par la veuve de Fr. Chereau et Chereau fils; les planches sont passées dans le fonds de Basan; elles figurent au catalogue publié par les fils. A la vente Devèze, un œuvre de Boucher fils, en 149 pièces, a été vendu 50 fr., et un en 390 pièces, vente Bertin...?

⁽¹⁾ Watteau a aussi gravé cette composition à l'eau-forte.

BOUCHER (JULES-ARMAND-GUILLAUME)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET AMATEUR.

Né à Aix où il a gravé, de 1785 à 1792, et signé de son nom des vues et paysages d'après L. Bellanger, Bruandet, G. Dughet, Meurant, Pillement, etc. Voyez Le Blanc.

BOUCHER. Voyez DESNOYERS

BOUCHET ...?

GRAVEUR.

1 — Portrait de Van der Cabel, gravé d'après ce maître en 1693.

Vente Devèze (1855), 3 fr. 50.

BOUCHET. Voyez DUBOUCHET

BOUCHIER ou BOUCHER (JEAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bourges vers 1580. Voyez le P. G. F., par Robert-Dumesnil (V, 68), qui le dit, d'après l'abbé Marolles, maître de P. Mignard; il cite six pièces qui sont très-rares : deux sujets de Vierge et Enfant Jésus, deux de saint Jean-Baptiste, une Magdeleine (pièces marquées I. Bovchier ou Bovcher), et une représentant une Dame romaine, sans marque. Cette dernière, vente P. D. (V° Partie), 12 fr. Voyez aussi les Peintres provinciaux, par Ph. de Chennevières-Pointel (II. 85).

BOUDAN (ALEXANDRE)

GRAVEUR, ÉDITEUR ET IMPRIMEUR DU ROI.

Son nom se trouve sur des estampes de Michel Lasne et d'après Lambert Lombart. Heinecken (III, 248) cite l'Enfant Jésus foulant aux pieds le serpent. A. Boudan sc. M. Duplessis (Histoire de la Gravure,

page 272) dit : « A. Boudan a fait graver spirituellement à l'eau-forte le Cortége Royal, lorsque le Roi se rend au parlement, pour la déclaration de sa majorité, le 7 septembre 1651. » Claude Lefèvre a peint et gravé le portrait de A. Boudan, et Sarrabat a gravé ce même personnage en manière noire. Voyez Le Blanc.

BOUDAN (Louis)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Paris au milieu du xvii^e siècle. On a de lui plusieurs portraits dont ceux de Faust et de Guttemberg, imprimeurs, ceux de la famille Caumartin, et aussi des plans des quartiers de la ville de Paris, en 1774.

1 — Hommage à la très-ancienne, très-illustre et très-célèbre Compagnie des maîtres Chirurgiens Ivrés de Paris, sur le rétablissement de la santé du Roy. D'après la miniature de Sevin.

BOUDART (JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE, SCULPTEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Professeur à l'Académie de Parme. Il est auteur d'un livre iconologique tiré de divers auteurs. *Parme*, 4759, 3 vol. petit in-folio de 637 figures. Voyez *Le Blanc*, et le Manuel du Libraire par *Brunet*, qui indique une édition de 4766.

BOUILLARD (JACQUES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en 1744; mourut à Paris en 1806 (1). Il a gravé pour la Galerie du Palais-Royal, par Couché, le Musée Français et divers portraits. Voyez Gabet et Le Blanc qui décrit vingt estampes.

1 — Moïse foulant aux pieds la couronne de Pha-

⁽¹⁾ La vente de son Cabinet a été faite après son décès, le 8 janvier 1807, par Regnault-Delalande.

raon, d'après le dessin de Molinchon fait sur le tableau de N. Poussin, dans le musée du Louvre. P. en L.

- 2 Sainte Famille. Saint Joseph fait de la menuiserie, d'après le tableau d'Annibal Carrache qui était chez le duc d'Orléans. P. en L.
- 3 Poliphile présenté à Eleutherilide, d'après le tableau de Le Sueur (1), qui était dans la collection Robit. P. en L.

On a de cette estampe et des deux qui précèdent des épreuves avant la lettre.

BOUILLON (PIERRE)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Thiviers vers 1780; mort à Paris en 1831; élève de Monsiau. Il a gravé à l'eau-forte un grand nombre de bustes, de statues et bas-reliefs pour un ouvrage que lui-même a publié, sous le titre de : Musée des Antiques, dessiné et gravé par P. Bouillon, avec des notices explicatives par M. de Saint-Victor. Paris, 1810, 47 liv., de six planches chacune, formant trois volumes in-folio. Il y a une édition tirée sur grand papier vélin, avec figures lettres grises. — Ventes Busche, 179 fr., grand papier; — Scheffer, 165 fr. Voyez Manuel du Libraire, par Brunet, et le Dictionnaire des Artistes, par Gabet.

BOULLANGER (JEAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Né à Troyes en 1606, selon *Mariette* (A. B., II, 167) qui fait une appréciation du talent de ce graveur. Boullanger a gravé des sujets de piété et des portraits de personnages illustres français; plusieurs sont datés de 1644 à 1672; ils sont d'après Baroche, Baugin, Blanchard, S. Bourdon, N. Coypel, Carrache, Chauveau, Champagne, Gribelin, Le Guide, Le Brun, Lefèvre (François), Léonard de Vinci, Le Blond,

⁽¹⁾ Cette composition fait partie d'une suite de huit sujets, dont parle de Caylus dans la Vie d'Eustache Le Sueur.

Loir, Simon Mellini, Raphaël, Rubens, Stella, A. Solario, Tortebat, Valentin, Villequin et Vouet. Voyez Heinecken, Huber et Rost (VII, 154) et Le Blanc, qui décrit 109 estampes.

- 1 La Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; il tient un œillet à la main; ce qui a fait nommer ce sujet la Vierge à l'Œillet. Titre: Flores mei fructus.
- 2 La Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Marie est voilée et penche la tête vers son fils qui la caresse. Boulanger sc. Sujet dit la Vierge de Passau, d'après André Solario. P. en H.
- 3 La Vierge tenant l'Enfant Jésus, à qui saint Jean baise les pieds. J. Boulanger sc. P. en H. Elle fait partie du Cabinet du Roi, 1er vol.
- 4 La Sainte Vierge ayant sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui regarde avec amour le petit saint Jean qui lui embrasse les pieds, d'après P. Mignard.
 - Ier État avant la lettre. Vente Borlut de Noortdonck, 10 fr. 50.
- 5 Descente de Croix, d'après le tableau de S. Bourdon, à l'église Saint-Benoît. F. Poilly ex.
- 6 Suzanne et les Vieillards, d'après Moïse Valentin.
- I'r État avant l'inscription dans la marge du bas, seulement les noms d'auteurs. Vente par Guichardot (12 janvier 1846), 5 fr.
- 7 Marie-Angélique Arnauld de Port-Royal, représentée assise, d'après Philippe de Champagne.
- 8 Saint Vincent de Paule. Portrait rare non cité par Le Blanc.

- 9 Gustave-Adolphe, roi de Suède, se reposant sur un lion, d'après D. Klooker.
- 10 Michel Nostradamus, médecin et astrologue, mort à Salon en 1566.
- 11 Le Beck de l'Espagnol, caricature à l'occasion de la défaite du général espagnol Beck à la bataille de Lens.
- 12 La pompeuse Cavalcade faite le jour de la majorité de Louis XIV. Gr. P. en L., d'après Chauveau.

BOULLE ou BOULE (Andre-Charles)

CÉLÈBRE ÉBÉNISTE, GRAVEUR ET AMATEUR.

Né à Paris le 41 novembre 1642; mort dans la même ville, le 29 février 1732. Il a laissé quatre fils, tous quatre ébénistes « Sa vente, dit Mariette (A. B., II, 166) a commencé en mars 1732 (1). Il passa dans tous les temps et chez toutes les nations pour le premier homme de sa profession. Ses meubles, enrichis de bronze magnifique et d'ingénieux ornements en marqueterie, sont d'un goût exquis, et la mode ne leur fait rien perdre de leur prix. » Cette notice de Mariette sur Boulle, dont nous ne donnons qu'un extrait, se trouve rapportée dans le Cabinet de l'Amateur (IV, 32). Voyez Notice sur A. Boulle, par Asselineau. Paris, 1855. — Amateurs Français, par Jules Dumesnil. — Notice sur quelques Artistes Français, par Destailleur, — et le Catalogue Paignon-Dijonval.

1 — Panneau de marqueterie marqué au bas, à gauche : I. P. Boulle fecit. C. P.

Vente P. D. (IIIe P., 1859), 29 fr.

⁽¹⁾ M. Louis Paris a donné, dans le Cabinet historique, l'inventaire de tous les objets d'art qui se trouvaient dans l'atelier de Boulle situé place du Louvre, et dont une partie fut consumée par un incendie, le 20 août 1720.

- 2 Autre Panneau. A gauche: I Boulle f.
- Vente P. D. (IIIe P., 1859), 25 fr.
- 3 Autre Panneau. A gauche : I Boulle f., et : à Paris, chez Gautrot.

Vente P. D. (IIIe P., 1859), 30 fr.

- 4 Livre d'Ornements. A Paris, chez Joullain. Cité par Heinecken.
- 5 Nouveaux dessins de meubles et ouvrages de bronze et marqueterie. Panneaux d'ornements de la galerie de François I^{er}, à Fontainebleau. Suite rare de huit piècès, avec l'adresse de Mariette.

Vente R. D. (4 décembre 1854); le titre seul de cette suite, 10 fr. 50.

BOULOGNE ou BOULLONGNE, le Père (Louis de)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris en 1609; mort en 1674, membre de l'Académie. Voyez le P. G. F. par *Robert-Dumesnil*; il décrit 13 pièces, dont plusieurs sujets de Vierges, Christ mort, Flagellation de saint André, le Miracle de saint Paul, les Martyrs de saint Paul, de saint Pierre et divers autres sujets, d'après Paul Veronèse, Guido Reni, Titien, etc. Ces morceaux sont marqués *L. Boullongne fec.* et datés de 1637 à 1649, plus un livre de portraicture en 26 pièces, dont il y a trois éditions différentes. Le portrait de Boulogne le père a été gravé par Surrugue, d'après Mathieu, en 1735. Voyez *Le Blanc* et *Heinecken* pour les estampes gravées d'après les Boulogne.

- 1 La Vierge à la Colonne. L. de Boullongne in. pi.
- 2 Le Martyre de saint Paul. A gauche : L. de Boullongue in. et fecit cum pr.

- 3 Le Martyr de saint Pierre. A gauche, dans la marge: L. de Boullongne in. et f., 1649.
- 4 Saint Pierre à mi-corps, les deux mains appuyées sur un livre. Pièce non décrite.

Vente R. D. (11 mars 1856)...?

BOULOGNE (Bon de)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris en 1649; mort dans la même ville, le 16 mai 1717. Élève de son père Louis de Boulogne, membre de l'Académie royale en 1677. Voyez le P. G. F. par Robert-Dumesnil (II, 144), qui décrit trois pièces. Le portrait de Bon Boulogne a été peint par Allou en 1711, et gravé par Tardieu en 1749; il est aussi dans l'ouvrage de d'Argenville.

- 1 Saint Jean dans le désert, d'après le tableau qui était dans l'église des Petits-Pères.
- 2 Saint Bruno à genoux dans une solitude. A droite, dans le haut, des anges lui montrent la croix. P. en H., d'après le tableau exécuté pour les Petits-Pères.
- 3 B. Audran, Moyreau, Simonneau, Thomassin, N. Tardieu et autres, ont gravé d'après Bon de Boulogne. Voyez Heinecken et Paignon-Dijonval.

BOULOGNE ou BOULLONGNE (Louis de).

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris en 1654; frère cadet de Bon Boulogne. Premier peintre du Roi et chevalier de Saint-Michel, membre de l'Académie; mort à Paris le 24 novembre 4733 (1). Son portrait a été gravé d'après lui par Chereau, en 4728, et par Lepicié d'après Rigaud, en 4736. Voyez le P. G. F., par *Robert-Dumesnil* (III, 283).

- 1 Sainte Famille. La Vierge assise soutient de ses deux mains l'Enfant Jésus et le petit saint Jean. Derrière la Vierge, saint Joseph qui lit dans un grand livre. Seule pièce du maître.
- Et. Baudet, Chereau, Desplaces, Drevet fils, Simonneau, Guerard, etc., ont gravé d'après Boulogne. Voyez Heinecken et Paignon-Dijonval.

BOULONOIS ou BOULOGNOIS (EDME)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à la fin du XVII° siècle. Il a gravé, avec N. de Larmessin, les portraits des peintres pour l'Académie des Sciences et des Arts, d'Isaac Bullart. *Bruxelles*, 1682, 2 vol. in-folio, et aussi des Proverbes de la suite publiée par Lagniet, 1657. Voyez le Manuel du Libraire, par *Brunet* et celui de *Le Blanc*, qui donne la liste des 94 portraits gravés par Boulonois, pour l'Académie des Sciences de Bullart.

1 — Soumission des villes prises. Pièce allégorique aux conquêtes du jeune roi Louis XIV. Se vend à Chartres, chez Louis Mocquet, rue des Trois-Malliés.

BOUNIEU (MICHEL-HONORÉ)

PEINTRE ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE.

Né à Marseille en 1740, mort en 1814; élève de Pierre. «Il occupa, dit *Le Blanc*, la place de Conservateur du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque, de 1792 à 1794. » Il décrit 15 estampes de cet artiste. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 284).

⁽¹⁾ Le Peintre-Graveur Français dit 1734, mais la date de 1733 est celle donnée par la liste des membres de l'ancienne Académie de peinture.

1 — Adam et Ève; le Supplice d'une Vestale; la Naissance d'Henri IV, et l'Amour conduit par la Folie. Quatre estampes.

Vente Héricourt, en l'an IX, 27 fr.

— Benoist, Godefroy, Marin, Ponce et Parizeau ont gravé d'après Bounieu.

BOURDON (SÉBASTIEN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Montpellier en 1616; il mourut à Paris, le 8 mai 1671. Membre de l'Académie, il fut un des anciens, c'est-à-dire un des douze peintres qui fondèrent l'Académie en 1648. (Voyez Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et sculpture, etc. Paris, Dumoulin, 1854, 2 vol. in-8°.) Dans une biographie de S. Bourdon, Mariette dit : « Il n'y a point, en France, de peintres dont la manière ait plus approché de celles des maîtres d'Italie que Sébastien Bourdon; le séjour qu'il avait fait à Rome, à Venise et dans quelques autres villes d'Italie, avait été cependant si peu considérable, qu'il ne lui avait pas été possible d'y étudier avec application, et, quand il l'aurait pu, son génie vif et impétueux s'y serait opposé. Il n'avait fait, pour ainsi dire, que parcourir les ouvrages des plus grands maîtres, et reconnaistre leur manière; son génie, plein de feu et de discernement l'avait mis en état d'en saisir le beau avec une promptitude merveilleuse, et cela seul luy avait suffy et tenu lieu des plus longues études » (1). Sébastien Bourdon a gravé 44 pièces de sa composition que décrit M. Robert-Dumesnil (P. G. F., I, 133), et ses principaux tableaux ont été gravés par Baudet, Boullanger, S. Bernard, Coelmans, Earlom, Heinzelman, Natalis, Nanteuil, Poilly, Prou, Rousselet, Vallet, Van Schuppen, Brebes, Simonneau, Levasseur, Huret, Couvay, etc. Voyez Heinecken, les Catalogues Paignon-Dijonval et Winckler, 1810.

⁽¹⁾ Voyez une notice historique sur Sébastien Bourdon, par Poitevin. Montpellier, 1812, in-4° de 32 pages (2° édition, 1823), et Considérations philosophiques, remarques, observations, anecdotes particulières sur la vie et les ouvrages de Sébastien Bourdon, par N. A. (Alger). Paris, 1818, in-18.

Le portrait de Bourdon a été gravé par Lau. Cars, en 1733; dans la Vie des Peintres de D'Argenville, et par Boutrois, dans le Musée Filhol.

1 — L'Œuvre de S. Bourdon, en 208 estampes, gravé par lui et d'après ses compositions, par divers graveurs.

Ventes Cayeux, 179 liv.; — Mariette (un œuvre en 180 estampes), 142 liv.; — Saint-Yves, en 120 estampes, 191 fr.

2 — Les Œuvres de Miséricorde, suite de sept estampes en largeur, gravée à l'eau-forte par S. Bourdon sur ses compositions (1).

Ier État avec l'adresse de l'auteur au faubourg Saint-Antoine. — Ventes Mariette (1775), 43 liv. 19 sous; — Joullain (1779), 27 liv.; — Bourlat de Montredon, 42 liv.; — Brochant, 48 liv.; — Valois (1803), 80 fr.; — L. T., 18 fr.; — Scitivaux, 24 fr.; — Durand, 24 fr.; — Busche, 15 fr. 50; — Van den Zande, 51 fr.; — Lauzet, 42 fr.

IIe, avec l'adresse de P. Mariette (2).

IIIe, les adresses de Mariette effacées (3).

3 — Plusieurs sujets de la Fuite et du Repos de la Sainte Famille, en Egypte. Suite de six pièces en largeur.

Ier État avant les adresses de Pierre Mariette ex.

⁽¹⁾ Mariette dit que les tableaux des Œuvres de Miséricorde sont passés en Angleterre. *Dallaway* (les Beaux-Arts en Angleterre), dit ces sept tableaux chez M. Aufrère, à Chelsea.

⁽²⁾ Les planches ont été vendues, en 1768, dans le fonds de Mariette, 427 liv.

⁽³⁾ Les planches dans cet État ont été vendues à la vente Jean (Ire Partie, 1846). Il y avait aussi dans cette vente, 24 planches de S. Bourdon, dont deux, portant le nom de Bourdon, ne sont pas décrites par M. Robert-Dumesnil, qui les croit de Friquet de Vaurose, son élève.

4 — Sainte Famille dite au Lavoir. P. en L. S. Bourdon in. et sculp.

ler État avec l'adresse de l'auteur rue Saint-Anthoine.

IIe. l'adresse effacée.

III°, l'adresse de Buldet.

- Il est encore plusieurs sujets de Vierges et de Sainte Famille, et autres, édités par Louis Boissevin; les premiers États sont avant cette adresse.
- 5 Paysages avec épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Suite de douze pièces.

1er État avant les adresses de P. Mariette ex.

IIe, avec cette adresse.

IIIe, elle est effacée.

BOURDON (PIERRE)

ORFÈVRE ET HABILE GRAVEUR D'ORNEMENTS.

Florissait à Paris au commencement du xvIIIe siècle.

1 — Quatre suites d'Ornements pour boîtes, montres et autres objets d'orfèvrerie, sous les titres : Essais de Gravure, par Pierre Bourdon, maître graveur à Paris..., etc, 1703 à 1708.

Vente Reynard (IIIe Partie)...?

BOURGOGNE (Louis, Duc de)

GRAVEUR AMATEUR.

Petit-fils de Louis XIV et père de Louis XV. Né en 1682, mort en 1712; élève d'Israel Silvestre. Il a gravé à l'eau-forte. Voyez Heinecken et Le Blanc.

1 — Apollon et les Muses, d'après Ant. Coypel.

BOURLIER (FRANÇOIS)

PEINTRE, GRAVEUR ET ÉDITEUR.

Né en 1672; élève de L. de Boulogne. Son nom, et aussi ses initiales F. B. exc., se trouvent sur des estampes de F. Perier, E. Le Sueur, Le Pautre, et autres peintres et graveurs, ses contemporains. Voyez Heinecken et Le Blanc.

1 — Livre de Portraiture, nouvellement imprimé, de plusieurs Etudes de F. Perrier, dessiné à Rome par F. Bourlier, peintre ordinaire du Roy (18 pièces).

BOUT (PIERRE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

La tradition le fait naître à Bruxelles, en 1660; mais deux de ses tableaux, datés de 1665 et de 1674, nous semblent indiquer une date antérieure. Bartsch (IV, 401) décrit cinq pièces; Weigel (Supplément, 224).

1 — L'Œuvre de Bout en cinq pièces : les Marchands de Poissons, les Traîneaux, les Chasseurs, les Patineurs et la Jetée (1).

Ventes *Prévost* (1809), 31 fr.; — *Rigal*, 50 fr.; — à Londres, 8 mai 1844 (les quatre premières pièces de l'œuvre), 3 liv. 3 sh.

2 — Les Marchands de Poissons. Petrus Bout iuenit Martinus Van Eden excudit.

I^{er} État avant que le trait carré ait été repris et régularisé. — Ventes Debois, 20 fr.; — Lamothe-Fouquet, 4 thalers; — Van den Zande, 12 fr. — 19 décembre 1853, 26 fr.

3 — Les Patineurs.

1er État eau-forte pure. — Ventes Van den Zande, 30 fr.; — par Rochoux (7 mars 1864), 61 fr.

⁽¹⁾ Selon Weigel, la Jetée serait gravée par Bargas, d'après Bout.

II*, terminé. — Ventes Debois, 26 fr.; — Van den Zande, 25 fr.; — Busche, 30 fr.

3 — Les Chasseurs, près de la fontaine de Neptune.

Ventes Van den Zande, 47 fr.; — Busche, 30 fr.; — D. (Dreux), 49 fr.; — par Vignères (17 mars 1856), 33 fr. — Molasse, 35 fr.

4 — Le Traîneau. A gauche, on lit: *P. Bout*. Ventes *H. D. L.*, 39 fr.; — *D.* (Dreux), 26 fr.; — *Van Os*, 23 fr.

5 — La Jetée.

I'' État avant les points dans l'intervalle des tailles sur le terrain du premier plan. — Ventes Esdaille (1840), 13 sh.; — Van den Zande, 60 fr.; — par Le Blanc (31 mars 1855), 50 fr.; — Lauzet, 55 fr.

— Bargas, Van der Venne, Daudet, Le Bas et Weisbrod, ont gravé d'après P. Bout. Voyez Heinecken.

BOUTEMIE ou BOUTRY (DANIEL)

ORFÈVRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Florissait vers 1636. Il a gravé une suite de vases et le portrait de Virginia del Vezzoe (médaillon). Le portrait de Boutemie a été gravé d'après lui par N. Cochin (l'ancien), qui a encore gravé, d'après le même, une suite de vingt pièces de têtes fantastiques que Heinecken appelle de merveilleuses découpures; il les dit gravées par Montcornet. Voyez aussi Florent-le-Comte.

1 — Fantaisie et industrieuse découpure d'un Chapeau, inventé par Boutemie, orfèvre du Roi, pour les inventions de son Cabinet. *Paris*, Montcornet, 1636, 20 pièces gravées sur cuivre. Ce sont, sans doute, celles dont il est question plus haut.

Vente Raiffé (1864), 12 fr.

BOUTTATS (Les)

FAMILLE DE DESSINATEURS ET GRAVEURS D'ANVERS.

« Le premier, Frédéric Bouttats, dit Heinecken, florissait à Anvers vers 1660. On dit qu'il avait quatre filles et vingt fils, dont douze ont été des graveurs. — Gérard Bouttats, né à Anvers en 1634, frère puiné de Frédéric et Gaspard Bouttats, né à Anvers en 1640, mort en 1703. — Philibert Bouttats, fils de Frédéric, né à Anvers vers 1650.

Ces quatre graveurs, les principaux de cette famille, ont gravé d'après Heil, Van der Plaats, P. Lely, Ph. Wouvermans, plusieurs de ces estampes éditées par N. Visscher; des portraits de peintres du Recueil de J. Meyssens, et des pièces historiques sur la Hollande; la plupart de ces estampes, sur leurs compositions et pour l'ornement des livres publiés dans les Pays-Bas. Voyez Huber et Rost (VI, 192), Le Blanc, qui cite huit graveurs du nom de Bouttats.

1 — Assassinat de Henri IV, par F. Ravaillac... Gravé par Bouttats.

Vente par Vignères (7 février 1859), 16 fr.

BOUYS (André)

PEINTRE ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE (1).

Né à Hyères en 1657; élève de François De Troy; il mourut, en 1740, âgé de 83 ans, membre de l'Académie. Robert-Dumesnil (IV, 224) décrit 13 portraits, gravés de 1704 à 1713.

- 1 Portrait d'André Bouys et de sa Femme, 1713 (2).
- 2 Gros de Boze, antiquaire, A. Bouys ad vivum et sc., 1708.

⁽¹⁾ Bouys, Barras et Sarrabat, tous trois contemporains, se sont appliqués à la gravure de la manière noire. Voyez Léon de Laborde.

⁽²⁾ Le tableau est au musée de Versailles.

- 3 François de Troy, peintre toulousain.
- 4 Charles Hérault, peintre du Roy, d'après F. de Troy, 1704.
- 5 Boileau, peint et gravé par A. Bouys. Le tableau fut exposé au salon de 1799.

Vente par Vignères (6 avril 1857), 12 fr.

- 6 Joseph Bernard, peintre. Bouys pinxit et sculpsit.
 - 7 Massillon, célèbre prédicateur.

Vente par Rochoux (7 mars 1864), 14 fr. 50.

— Gérard et Nicolas Edelinck, Bernard (dont Bouys a gravé le portrait), Coelmans, Flippart et Vanschuppen ont gravé d'après Bouys. Voyez Heinecken (III, 251).

BOVINET (EDME)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Chaumont en 1767; élève de Patas. Mort en 183..? Bovinet a beaucoup gravé pour le Musée Napoléon, publié par Filhol; le Musée français; divers ouvrages pittoresques dont ceux du Voyage d'Istrie et de Dalmatie, par Cassas; Voyage de Constantinople, par Melling; Vues pittoresques des salles du musée des Monuments français, par Revil et Lavallée; et aussi divers autres sujets et vignettes pour la librairie. Voyez Gabet et Le Blanc.

- 1 Le Maître d'École et le Marchand de Chansons. Deux estampes gravées d'après Adrien Van Ostade pour le *Musée Français*.
- 2 La Bataille d'Austerlitz, d'après Gérard. P. en L.

- 3 Défense de la Barrière Clichy, par le maréchal Moncey. P. en L., d'après Horace Vernet.
 - 4 Portrait de la comtesse Du Barry.

BOYDELL (JOHN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Dorington en 1719, mort à Londres en 1805; il a été alderman de cette ville. « C'est à lui, dit Huber et Rost (IX, 208) que l'Angleterre doit une branche importante de son commerce, savoir : celui des estampes. » Il a édité un nombre considérable de belles estampes, d'après les plus beaux tableaux de toutes les Écoles, qui sont en Angleterre; publiées d'abord par cahiers, il les a réunies en six volumes in-folios (1), dont il donna un catalogue in-4° en 1773-1776, et en 1779 avec les prix de publication de chaque pièce. Divers autres ouvrages, dont : le recueil dit Galerie Houghton (2), deux volumes in-folio. — Le Théâtre de Shakespeare, en 100 planches, gravées par les plus habiles artistes, et d'après les plus célèbres peintres de l'Angleterre (3). - Recueil de cent Vues d'Angleterre et du Pays de Galles, dessinées et gravées, pour la plupart, par J. Boydell, 2 vol. in-fol., texte en anglais et français (Voyez Le Blanc). — Recueil de cinquante Paysages, gravés d'après Gaspard Poussin, Claude Le Lorrain et autres maîtres, par divers graveurs anglais. Voyez pour le détail de ces divers ouvrages, le catalogue de la maison Moon et Graves, qui possèdent toutes les planches du fonds de Boydell. Winckler (1810) donne le contenu des quatre premiers volumes du Recueil de Boydell, dans leguel se trouve son portrait, peint par son fils Josiah Boydell, et gravé par Valentin Green.

⁽¹⁾ Collection of prints, engraved after the most Capital painting in England published by J. Boydell, with a description of each picture in english and french. London, 4769 à 4785, 6 vol. gr. in-fol. Un exemplaire, vente Schickler, 1,005 fr. Il est à la bibliothèque du musée du Louvre.

⁽²⁾ The collection of the pictures at Houghton, published by J. Boydell. London, 1774, 2 vol. in fol. de 161 pl.

⁽³⁾ Shakespeare Gallery, a collection of prints, from pictures painted for the purpose of illustrating the dramatic works of Shakespeare by artists of great Britain. London, 1803, deux tomes en 1 vol. gr. in-fol. — Vente Bertin, 200 fr.

- 1 Jason, d'après le tableau de Salvator Rosa de la galerie Houghton. P. en H., n° 24.
- Boydell a encore gravé, d'après Berghem, Castiglione, Van Kessel, Rembrandt, J. Steen, Van den Velde, et d'après des peintres anglais, ses contemporains. Voyez Heinecken, Huber et Rost (IX, 208), et Paignon-Dijonval.

BOYDELL (JOSIAH)

PEINTRE ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE.

Né à Londres vers 1750; fils du précédent. Il a gravé de 1777 à 1781, d'après C. Maratte, Pietre de Cortone, Van Dyck, Rembrandt, etc. Voyez Heinecken, Huber et Rost (IX, 214).

- 1 Charles I^{er}, d'après Van Dyck. P. en H., 1778.
- 2 Jeanne, fille de lord Wenman. P. en H., d'après Ant. Van Dyck.
- 3 Renier Ansloo, ministre anabaptiste, et sa Femme, d'après Rembrandt. P. en H., 1781.

Ier État avant la lettre. — Vente Archinto, 32 fr.

BOYER D'AGUILLES (JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AMATEUR, PROCUREUR GÉNÉRAL AU PARLEMENT D'AIX.

Né à Aix vers 1650, mort dans la même ville en 1709; élève de Puget. Ayant fait graver sa collection de tableaux par le graveur Coelmans d'Anvers, dix à douze ans s'écoulèrent avant que l'ouvrage qu'il en préparait vît le jour, et ce n'est qu'en 1709, année de sa mort, que les dernières planches furent gravées, et qu'on en vit paraître à Aix une édition qui est extrêmement rare, et dans laquelle se trouvent huit pièces, gravées par M. Boyer d'Aguilles et marquées d'une étoile, et que cite Robert-Dumesnil (P. G. F., IV, 213), lequel décrit vingt

pièces. Mariette (A. B., 11, 476), qui fait l'éloge de cet amateur, a publié, en 4744, une deuxième édition de son ouvrage (1) avec une description des tableaux et une préface; les planches sont ensuite passées entre les mains de Basan (2), qui en a publié une troisième édition avec des numéros. Voyez Heinecken, Huber et Rost (VII, 356); le comte Léon de Laborde, les Peintres provinciaux (I, 97) et l'Eloge historique de M. Boyer d'Aguilles, par Bachaumont, rapporté dans la Revue universelle des Arts (IV, 337), et Le Blanc, qui lui attribuent trois pièces de plus que Robert-Dumesnil.

BOYVIN (RENÉ OU RENATUS)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Angers vers 1530. L'année de la mort de René Boyvin n'est pas connue, mais on ne peut la chercher qu'après 1580, en raison de cette date qui se trouve au portrait de Henri II. M. Le Blanc dit de notre artiste qu'il serait mort à Rome en 1598; mais rien ne semble appuyer cette assertion. Robert-Dumesnil (VIII, 11), décrit 226 pièces représentant des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament et de la Fable, des allégories, etc., d'après maître Roux, Lucas Penni, Le Primatice, Jules Romain, etc.; plusieurs de ces compositions exécutées au château de Fontainebleau. Aussi des suites de dessins propres aux joailliers et orfèvres; diverses coiffures singulières; portraits de théologiens, de philosophes, et des planches pour le Théâtre, des Instruments de Mathématiques, de Jacques Besson (Lyon, 1578), dont il y a plusieurs éditions publiées de 1578 à 1594. La plupart de ces estampes sont marquées de son prénom Renatus ou du monogramme formé des lettres B. R. (3) accolées et des dates de 1558 à 1580.

1 — La chaste Suzanne, d'après le Rosso.

1er État avant l'inscription : Jules Romain in... Deux Vieillards, etc. — Vente R. D. (4862), 32 fr.

⁽¹⁾ Ventes Tallard, 76 liv.; — Bertin, avec les doubles titres dessinés par S. Barras, 255 fr.; — Thibaudeau, 400 fr.

⁽²⁾ Vente Busche, 75 fr.

⁽³⁾ Ce chiffre est à peu près le même que celui de Robert Boissart, ce qui fait que l'on a quelquefois confondu les portraits de ces deux graveurs.

2 — La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après maître Roux.

Vente R. D. (1862), 35 fr.

3 — Sainte Famille et sainte Élisabeth, d'après maître Roux. P. en H. Bartsch décrit (XII, 59) un clair-obscur en contre-partie de cette même composition.

Vente P. D. (1859), 17 fr. 50 cent.

4 — L'Assemblée des Dieux, d'après le Primatice. Plafond.

I'r État deux angles seulement tronqués du haut. — Vente R. D. (4862), 13 fr.

II°, tous les angles tronqués.

5 — La Nymphe de Fontainebleau, dans un ovale entouré d'ornements, d'après maître Roux. Titre : O Phidias, o Apelles... P. en L.

Ventes R. D. (42 avril 1858), 28 fr.; — R. D. (1862), 91 fr.

6 — Copie de l'estampe ci-dessus; elle porte cette adresse: Apud Valegium formis venetiis.

Vente P. D. (1860), 22 fr.

- 7 Clélie et ses Compagnes traversent le Tibre. Grande P. en L., d'après Jules Romain (1).
- 8 L'Ignorance, la Stupidité et les autres Vices vaincus, et François I^{er} ouvrant à ses sujets le temple de Jupiter. Au bas, à gauche, on lit : Rous Floren. iuen., Renatus fecit.

⁽¹⁾ Bartsch décrit cette pièce dans les Anonymes de l'École de Fontainebleau (XVI, 395).

9 — Histoire de la Conquête de la Toison-d'Or, par le prince Jason. Suite de 25 pièces en largeur, entourées de bordures, plus le titre; d'après les dessins de Thiry de Belges, avec description par Jacques Gohory, publiée par Mauregard en 1563, in-fol.

I^{er} État avant les numéros (1).—Ventes R. D. (26 novembre 1855), 49 fr.; — Vivenel (1862), 59 fr.; — R. D. (1862), 131 fr.

IIe, avec les numéros et le nom de Léonard Thiry. — Vente Buckingham, 2 liv. sterl.

IIIe, avec le nom de Rosso de Rossi.

IVe, avec le nom de François Primatice et l'adresse de Desrochers; les numéros sont grattés.

10 — Vénus et l'Amour, d'après Lucas Penni. Vente Busche (1857), 10 fr.

11 — Danse de Dryades, d'après maître Roux. Titre : Quercum...

Ier État avant l'adresse. Hagæ comitis H. Hondius excudit (2).

- 12 Neptune jouissant de Thétis. Pièce libre en H cintrée. Très-rare.
 - 13 Les Parques, d'après maître Roux. Vente R. D. (1862), 69 fr.
- 14 Ambroise Paré, chirurgien. Titre: Labor improbus..., etc. Portrait rare (3).

⁽¹⁾ Un exemplaire, peut-être unique, avant les vers est cité dans le Catalogue de la vente de la collection du comte de Fries, en 1827. Il y avait dans cette collection un très-bel œuvre de l'École de Fontainebleau.

⁽²⁾ On a une copie de cette estampe.

⁽³⁾ Etienne Delaune a aussi gravé ce personnage.

15 — Henri II, roi de France, en pied, dans son Cabinet. Portrait dans une riche bordure à l'Écu de France couronné, d'après Lucas Penni. Dans la marge, on lit: Renatus fecit cum privilegio regis. Très-rare.

Ier État celui décrit. — Vente Bertin, 140 fr.

IIe, à la figure d'Henri II, on a substitué celle d'Henri III.

IIIe, à la figure d'Henri III, celle d'Henri IV. On y lit l'adresse de J. Gourmont excudit.

16 — Henri II, roi de France (1), à mi-corps, tête nue, tenant le bâton de commandement, dans une bordure d'ornement, et un cartouche dans le haut aux armes de France. Dans une tablette, dans le bas, on lit: Henricus II Galliarum Rex. Anno ætatis sue 40. RB. accolées, 1580.

Ier État avant l'adresse de Jaspar Isaac.

17 — Henri II, roi de France, en buste et de profil, une couronne de laurier sur la tête et une épée de la main droite, dans un ovale orné.

Ventes Silvestre, 25 fr.; — L.R.D.L., 40 fr.; — R.D. (12 avril 1858), 19 fr.

18 — Clément Marot. On lit: la Mort my Mort (2).

Ier État sans date.

IIe, avec la date de 1576. - Vente Busche, 16 fr.

^{(1) «} Ce portrait, dit M. Robert-Dumesnil, est une copie en contrepartie de celui qu'Étienne Delaune a gravé vers 1560, et qui en diffère d'ailleurs, en ce qu'au lieu des trois fleurs de lis du cartouche, au haut, on voit l'initiale du Roi, et que le fond du portrait, au lieu d'être drapé, est teinté d'une espèce de taille au maillet. »

⁽²⁾ René Boyvin a gravé quatre fois ce personnage.

19 — Dessins d'aiguières, coupes, etc., propres aux orfèvres. Neuf pièces.

1er État avant le cum privilegio qui se trouve à chaque pièce. — Ventes Reynard (IIe P., 1846)...? — R. D. (1862), 191 fr.

20 — Suite de douze vases d'après les dessins de maître Roux ou Polydore (135 à 146).

Vente R. D., 12 avril 1858 (il manquait une pièce), 49 fr.

21 — Diverses Coiffures d'homme et de femme, pour des ballets, d'après maître Roux. Suite de douze estampes sur six feuilles.

I^{er} État avant les numéros et avant que d'être séparées. — Venles R. D. (26 mars 1862), 79 fr.; il manque une pièce. — P. D. (1860), huit pièces de la suite, 50 fr.

22 — Panneaux d'Ornements animés des divinités du paganisme. Seize pièces en hauteur.

Vente Vivenel (1862), 150 fr.

- 23 Trois Femmes masquées. Pièce non décrite par M. Robert-Dumesnil, et décrite au catalogue de la vente *Delbecq* (III° P., page 67).
- B. R. (Ces deux lettres séparées par une espèce d'ancre)
 Voyez MAITRE A L'ANCRE (Le)

BRACELLI (JEAN-BAPTISTE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Gênes en 1584; élève de Jean-Baptiste Paggi. Voyez Bartsch (XX, 74), Heller, Nagler et Le Blanc.

1 — Attila devant Rome, d'après Algardi, 1648.

- 2 Marche de Silène, entouré de Satyres et de Nymphes. Pièce rare.
- 3 Procession qui eut lieu à Rome le 5 juin 1629, d'après Aug. Ciambelli. Cette pièce est la seule que décrit Bartsch.

BRACQUEMOND (FÉLIX)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU POINTILLÉ.

Né à Paris le 22 mai 1833 où il travaille. Voyez Le Blanc.

1 — Portrait de Daubigny, peintre. Vente *Vignères* (10 avril 1858), 5 fr.

BRADEL (JEAN-BAPTISTE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris vers 1750, où il a gravé d'après Doyen, Grimou, Monnet, et plusieurs portraits. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VIII, 296) et *Le Blanc*.

- 1 Madame Louise de France, d'après Monnet.
- 2 Crébillon (Jean-Prosper de), d'après Doyen.
- 3 Mademoiselle d'Eon de Beaumont, chevalier de Saint-Louis, capitaine de Dragons, dessiné et gravé par J.-B. Bradel, en 1779, d'après les originaux communiqués à lui seul par Mademoiselle d'Eon.

Vente par Rochoux (14 décembre 1863), 4 fr.

BRAKEMBURG (REGNIER)

PEINTRE.

Ne à Harlem en 1649 ou 1650 ; élève de H. Momers et de B. Schen-

DEL (1); mourut en 1702. Nagler (II, 104). Le Blanc lui attribue la pièce suivante.

1 — Abraham renvoyant Agar. P. en L. Le monogramme formé des lettres B. R., suivi du mot fecit, se voit sous les pieds d'Agar.

Cette pièce, qui est très-rare, a été cataloguée sous le nom de Salomon de Bray, à la vente du comte Rigal. Mariette (A. B., II, 183), en donnant une marque composée d'un B et d'un R, ajoute « sur une pièce gravée à l'eau-forte, représentant un vieillard coiffé d'un turban qui, de la main, paraît indiquer son chemin à une femme voyageant accompagnée d'un enfant; dans le fond, est un troupeau qu'on fait rentrer dans une ferme. On m'assure que c'est un ouvrage de Reinier Brakenbourg, et que c'est ici sa marque ». — Malgré l'autorité de Mariette, nous sommes portés à croire que cette pièce est de l'un des fils de Salomon de Bray. Le Blanc décrit cette pièce d'abord à Brackembourg et la répète à Jacques de Bray, sans aucune observation.

BRAMANTE (DONATO LAZARI dit le)

PEINTRE ET ARCHITECTE CÉLÈBRE.

Né en 1444, mort à Rome en 1514 ou 1515. Voyez Vasari, Lanzi, Mariette.

Passarant dit dans son Peintre-Graveur (1, 246), en parlant des

graveurs de Milan et de l'Italie centrale: « L'art de la gravure au burin « ne trouva pas à Milan l'accueil qu'on lui avait fait dans la partie « orientale de la Lombardie; nous ne connaissons, jusqu'à ce jour, « qu'un petit nombre de gravures détachées de cette École. Parmi « celles-ci on remarque une grande estampe exécutée par Bramante,

- « peintre et architecte célèbre d'Urbin, à Milan, et dont la manière « large et spirituelle, se rapprochant de celle du Mantègne, confirme
- « la notice donnée par Lomazzo, que les tableaux à la détrempe du
- « Bramante étaient peints dans la manière de ce maître, ce qui pour-« rait faire conclure à des rapports directs entre les deux artistes. »
- On lui attribue encore deux autres estampes, mais qui ne sont pas gravées par lui, et qui représentent seulement des édifices de son in-

⁽¹⁾ Waagen le croit élève d'Adrien Van Ostade.

vention. Ce sont, sans doute, celles citées par Heinecken : le Palais Alberini et l'amphithéâtre de Flamininus, marquées : Opus Bramanti Pot fecit, 1557.

1 — Intérieur d'un Temple en perspective, marqué Bramantis fecit in Mlo, gravé dans la manière de Mantègne (1). Cette estampe est citée par Strutt et d'après lui par Heinecken, qui dit que cette estampe pourrait bien être de Bramantino (Barthelemy Suardi dit le) qui était Milanais. Cette pièce est aussi citée par Duchesne (Voyage d'un Iconophile, page 352). Voyez encore Passavant (V, 176) qui cite trois pièces du Bramante; l'une d'elles est reproduite au trait dans l'ouvrage de Rosini (Storia della Pittura italiana, pl. 105).

BRAMBILLA (AMBROISE)

GRAVEUR MILANAIS (2).

Le sobriquet de cet artiste était le compère Borgnin. On dit aussi qu'il était architecte et poète. Il travaillait à Rome dans la deuxième moitié du xviº siècle où il fut occupé à graver les antiquités de cette ville; ces planches ont été éditées par Claude Duchetti, N. Van Aelst, Ant. Lafrery, etc. Il marquait ses estampes de son nom, et quelquefois de son chiffre formé des lettres A. M. B. Voyez Brulliot, Le Blanc et Nagler (II, 104).

1 — Un Conclave dans la chapelle Sixtine. Le Ju-

⁽¹⁾ Cette estampe, attribuée au Bramante par Ottley, a été vendue 6 liv. 15 sch. chez Wellesley (II° P.), et les deux autres, l'une 4 liv. 4 sch., l'autre 1 liv. 10 sch.

⁽²⁾ Il y a eu aussi un sculpteur de ce nom, Francesco Brambilla, qui a eu sa sépulture dans l'église de Milan, qu'il a enrichie de ses sculptures.

gement dernier de Michel-Ange occupe tout le fond. Ambrosius Brambilla fecit, 1582 (1).

Vente Vignères (22 mars 1864)...?

2 — Alexandre, cardinal Farnèse, entouré d'emblèmes et des palais Caprarole et Farnèse, 1589. Rare.

Vente Vignères (16 novembre 1857)...?

- 3 Sixte-Quint, pape. Autour de son portrait sont représentés des épisodes de sa vie. Nicolas Van Aelst formis Romae, 1599.
 - 4 Les Cris de la ville de Rome, en 1583.

BRAMER (LEONARD)

PEINTRE.

Né à Delft en 1596; il a peint dans le goût de Rembrandt. Le portrait de Bramer, peint par lui, a été gravé par Van der Doës pour la suite de Meyssens. Heinecken, Le Blanc et Heller lui attribuent la gravure des morceaux suivants, qui sont sans marque.

- 1 Jésus et Nicodème. Pièce rare. Voyez le catalogue de Weigel où cette estampe est portée à 18 thalers.
- 2 Un Musicien enveloppé dans son manteau et jouant du luth. Vers la droite, une femme assise.

Vente Sternberg, 10 thalers.

⁽¹⁾ Dans le catalogue de la vente Cicognara, en 1839, est décrit le Jugement dernier avec la date de 1589. Ce doit être une épreuve postérieure, avec l'adresse de Rossi, de l'estampe que nous citons, à la date de 1582.

3 — Une malle, des vidrecomes et divers autres objets placés sur une tablette. P. en L. gravée à l'eauforte et portant cette adresse : *Matham excudit* (1).

ler Etat avant l'adresse de Matham excudit.

He, avec cette adresse.

IIIe, cette adresse deux fois répétée, l'une au-dessus de l'autre.

BRAND (JEAN-CHRISTIAN)

PEINTRE DE PAYSAGE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Vienne en 1723. Fils aîné et élève de son père Hulfgott-Christian-Brand dit le Vieux. Il mourut en 1795. Il a gravé, en 1786, divers paysages à l'eau-forte, marqués Brand jeune pinx. et scul. Mechel, Monsfeld, A. Zing, Dequevauviller et son frère Frédéric Brand, ont gravé d'après lui l'Empereur Joseph II, à cheval, accompagné de ses généraux, et deux suites des Cris de Vienne, chacune de douze pièces, publiées en 1775. Heinecken, Huber et Rost, Rigal, Brulliot, Nagler (II, 106), Le Blanc.

BRAND (FRÉDÉRIC-AUGUSTE)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Frère cadet de Jean-Christian. Né à Vienne vers 1730, mort en 1806. Il étudia la peinture sous Troger et Gran, et la gravure sous la direction de Schmuzer. Il fut maître à dessiner de la Cour de Vienne en 1754, et membre de l'Académie des Arts de Vienne, et professeur. Il a gravé des paysages et diverses vues de Vienne, Schænbrun, et autres villes d'Allemagne, aussi d'après Torenuliet, Chr. Brand, Molitor, etc. Son œuvre, paysages, figures, etc, en 67 pièces dont plusieurs non terminées. — Vente Van Lancre, 56 fr. Voyez Heinecken, Huber et Rost (II, 153), Nagler (II, 106).

⁽¹⁾ Bartsch cite cette pièce dans le deuxième volume de Rembrandt. M. Weigel (supplément à Bartsch) a décrit cette pièce à Th. Wick; cependant il dit: « M. Brulliot, dans le Catalogue Aretin, attribue ce morceau à L. Bramer, et, à ce qu'il nous paraît, avec plus de raison qu'à Th. Wick; toutefois, il demeure incertain si Bramer a lui-même gravé à l'eau-forte. »

BRAND (R.)

GRAVEUR ALLEMAND.

On n'a pas de renseignements sur ce maître, mais on a une Sainte Famille gravée à l'eau-forte dans le goût du Benedette. Deux épreuves plus ou moins travaillées ont été vendues 15 fr. dans la vente Van den Zande.

BRASCASSAT (ROBERT)

PEINTRE DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX.

Né à Bordeaux. Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur. A gravé à l'eau-forte plusieurs animaux dont il a été tiré quelques épreuves, et aussi plusieurs dessins lithographiés, édités par la maison Goupil. Voyez le Dictionnaire des Artistes de *Gabet*, 1831.

A la vente après le décès de Théodore Richard (19 mars 1858), peintre de paysage, maître de Brascassat, se trouvaient plusieurs de ses estampes, dont le Loup défendant sa proie contre deux Chiens; deux petits Chevreaux; et un Taureau et deux Brebis, et aussi quelques lithographies inédites. A la vente de M. Devèze (1855), trois de ses eaux-fortes et six lithographies furent vendues 56 fr. MM. Bagou et Cazeau, élèves de M. Brascassat ont gravé à l'eau-forte d'après lui.

1 — Études d'Animaux, gravées sur différents sens de la planche; le Mouton accroupi et le Troupeau au Repos. Deux pièces à l'eau-forte.

Vente Van Os (1861), 21 fr.

2 — Loup attaquant des Moutons; pièce à l'eauforte, rehaussée à la main.

Vente Couteaux (février 1863)...?

3 — Mouton couché et tendant la jambe gauche de devant.

Vente Molasse, 15 fr.

BRAUN (G...?) (1)

GRAVEUR.

Plan de Paris, édité à Cologne vers 1572. Ce plan à vol d'oiseau est gravé à l'eau-forte, et représente Paris tel qu'il était en 1530. Voyez l'ouvrage: Études archéologiques sur les anciens Plans de Paris, par Bonnardot. Paris, 1851, un volume in-4°.

Vente L. R. D. L., 26 fr.

BRAUWER ou BROUWER (ADRIEN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né, selon les uns, à Harlem, et selon de Piles (Vies des Peintres), qui donne le détail de la vie de notre artiste, à Oudenarde en 4608; il le dit mort, par suite de débauche, à l'hôpital d'Anvers, âgé de 32 ans. Ce maître se plaisait à représenter des sujets de tabagies et des débauches de paysans; il était élève de François Hals. Houbraken dit aussi qu'Adrien Van Ostade avait été son condisciple et son ami; il y a, en effet, de l'analogie dans leur manière de peindre et dans le choix de leurs sujets. Brouwer a gravé à l'eau-forte quelques sujets grotesques, tels que: Paysans à mi-corps, buvant et fumant, marqués de son nom A. Brouwer ou Brauwer in.; à quelques-unes de ces pièces, l'adresse de F. V. W. excud. (Franc. Wingaerde). Voyez Rigal qui décrit huit pièces. Son portrait a été gravé par Bolwert, d'après Van Dyck, par Ed. Boullonois, Jean Gole, et dans Houbraken, D'Argenville et Decamps.

1 — Paysan, un pot à la main, dort assis sur un banc; à droite, trois paysannes à table.

Ventes Lamothe-Fouquet (1847), 3 thalers; — Bruyninckx (1864), 18 fr.

⁽¹⁾ M. Le Blanc cite, d'après Heinecken et Nagler, un Henri-Goede Braun, orfèvre et graveur allemand, qui a gravé une Histoire d'Abraham en six pièces; c'est, sans doute, le même que celui que nous citons.

2 — Autre Paysan vu à mi-corps, la tête couverte d'un bonnet auquel sa pipe est attachée.

Vente Van den Zande, 8 fr. 50 cent.

3 — Autre Paysan vu à mi-corps et de face, coiffé d'une toque qui lui cache l'œil droit.

Vente Van den Zande, 12 fr. 50 cent.

— On a beaucoup gravé d'après Brauwer; ses principaux graveurs sont Marc-Ardell, H. Bary, Bloteling, Gale, Gronswelt, Hollar, Major, Marinus, Ploos-Van-Amstel, Prestel, P. Schenck, Suiderhoëff, Waillant, J. Verkolie, C. et Jean Visscher, Vorsterman, etc. Voyez Heinecken, Huber et Rost (VI, 47), Le Blanc et le Catalogue Winckler, 1805.

BRAY (JACQUES de)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Harlem. Fils de Salomon de Bray, ainsi que Thierry de Bray, qui, selon Siret (page 134), a aussi été peintre et graveur; l'année de leur mort est inconnue (1). On attribue à Jacques de Bray les morceaux suivants gravés à l'eau-forte.

- 1 Bethsabé au Bain. On lit : Bersabé, 1615.
- 2 Saint Jean dans le désert. Décrit dans les Catalogues Winckler, Aretin et Weber.

⁽¹⁾ M. Le Blanc dit de Jacques « qu'il naquit en 1596 et mourut vers 1664. » Mais ces dates sont celles du père, car ses deux fils ont peint, conjointement avec J. Van Gating et J. de Jong, un tableau représentant les Syndics de la corporation des Peintres, à Harlem, où ils se sont représentes tous quatre, en 1675. Ce tableau est au musée d'Amsterdam. Quant à Thierry, neus citons une pièce de lui marquée D. (Dirck) Bray fecit, 1671.

- 3 Villageois dans une carriole, assaillis par trois brigands à cheval, auxquels ils présentent la bourse. B. R. fecit.
 - 4 Le jeune Tobie.
 - 5 Le Charlatan.
- 6 Vue d'un Monument en ruine. A la droite du devant, un grand arbre; du même côté, au bas de la terrasse; on lit: 1671, D. Bray fecit.
- 7 Agar renvoyée par Abraham. B. R. fecit. Mariette qui décrit cette pièce n'en indique pas le sujet; il la donne à Brakemburg. Rigal l'attribue à Salomon de Bray (Voyez Brackemburg).
- 8 Portrait de Salomon de Bray, gravé sur bois en 1667, par Dirck von Bray.

Vente à Londres (29 avril 1850)...?

BREBES (JEAN-LOUIS-BAPTISTE)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait en 1752 (1). Il est peu connu et n'est pas cité dans le Manuel de M. Le Blanc. — M. Duplessis (Histoire de la Gravure en France, page 235) le cite comme ayant gravé d'après S. Bourdon. Voyez aussi Paignon-Dijonval, page 278, et la Table des Portraits historiques du Père Lelong.

1 — Jean Prètre, secrétaire ordinaire de la Chambre du Roy et Syndic des maîtres Écrivains de Paris, en 1752 (2).

Vente R. D. (17 décembre 1856)...?

⁽¹⁾ Heinecken cite J.-B. Breber, graveur en France vers 1680.

⁽²⁾ M. Le Blanc place ce portrait à l'article *Broebes*, architecte et graveur, élève de Jean Marot (p. 524).

- 2 Le Serpent d'airain, d'après S. Bourdon.
- 3 Albinus faisant monter les Vestales dans son char, d'après S. Bourdon.
- 4 Apollon et les Titans, frise. Titre pour le livre : La nouvelle Manière de fortifier les Places.

Cette pièce et les deux précédentes ont été vendues, le 4 décembre 1854, à la vente R. D...?

BREBIETTE (PIERRE)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Mantes-sur-Seine vers 1598, contemporain de Chaperon; il alla comme lui étudier en Italie, et revint s'établir à Parisoù il mourut vers 1650. Mariette (A. B., II, 185) le croit disciple de Lallemand. Voyez Heinecken, Huber et Rost (VII, 96), Le Blanc qui décrit 139 pièces, et le Catalogue de la vente R. D (19 novembre 1858).

L'œuvre de Brebiette se compose de plus de 150 pièces marquées de son nom ou de son chissre, formé des initiales P. B. R., quelquesois dans une espèce de cœur, et des dates de 1625 à 1640. La plus grande partie est de son invention, et aussi d'après André del Sarte, Jules Romain, Lallemand, Michel-Ange, Paul Veronèse, Polidore Caldara, F. Quesnel, Palme, C. Vignon, etc. Ce sont des sujets de l'Ancien et et du Nouveau Testament, et autres de l'Histoire sacrée; les dieux de la fable, Fictions mythologiques, des Frises et Bacchanales d'enfants, de nymphes, de satyres, de dieux marins; Allégories, Facéties, etc. La plupart de ces estampes ont été éditées par Augustin Quesnel, par Le Blond, et postérieurement par Langlois dit Ciatres et P. Marietle. Une partie a été publiée sous ce titre: Opera diversa nunc primum a Petro Brebiette, pictore regio, inventa tabvleis ænis delineata, anno Dni 1638. C. P. R. Chez Le Blond, rue Saint-Denis, à la Cloche-d'Argent (1).

1 — Portrait de P. Brebiette dans un cartouche

⁽¹⁾ Cette suite, composée de 106 pièces, se trouvait vente Robert (25 octobre 1847). Elle a été vendue 12 fr. 50 cent.

au milieu de deux Génies. Il tient dans ses mains un médaillon représentant le portrait de sa femme Louise de Neugermain.

Vente de Lajariette, 9 fr.

- 2 La Vierge allaitant l'Enfant Jésus, d'après le tableau d'André Solario du Musée du Louvre. Cette charmante pièce, déjà décrite aux Anonymes (Voyez page 87 du I^{er} vol., I^{re} Partie, du Catalogue général des Ventes), nous semble être de Pierre Brebiette.
- 3 La Saînte Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean. Titre: Quem nec mole sua. Raff. Sanzio. Aug. Quesnel excu.
- 4 La Sainte Vierge à genoux considérant l'Enfant Jésus couché aux pieds de saint Jean. Titre : Diffusa est gratia. Andrea Vannuchi. Augustin Quesnel exc.
 - 5 Les Évangélistes. Suite de quatre pièces.
- 6 Les Vertus chrétiennes, six pièces. Les Pères de l'Église, quatre pièces. Les Péchés mortels et les Vertus qui leur sont opposées, sept pièces.

De ces différentes suites, le premier État est avec l'adresse d'Aug. Quesnel; le deuxième, avec celle de Le Blond.

7 — La Sainte Vierge assise sur un trône au milieu de saint Georges et sainte Justine, d'après Paul Veronèse. P. en L. (1).

⁽¹⁾ Mariette (A. B., II, 486), à la suite d'une appréciation du talent de P. Brebiette, dit : « Il avait voyagé en Italie, et il s'était surtout arrêté à Venise, flatté par la beauté des ouvrages de Paul Veronèse

- 8 Jésus-Christ dans sa gloire. Il est entouré d'un grand nombre de saints. P. en L. de deux planches, d'après le tableau de J. Palme qui est dans la salle du Grand Conseil, à Venise (1).
- 9 Bacchanales de Jeux d'enfants. Deux suites en forme de frises (2).
 - 10 Le Combat des Lapithes, 1625.
- 11 De Qveslvs, mignon du Roy Henri troisième. Pièce sans marque (3). Très-rare.

Vente Robert-Dumesnil (12 avril 1858), 45 fr.

- 12 François Quesnel, peintre, dans un cartouche, accompagné de la Renommée et la Peinture.

 Vente par Vignères (6 avril 1857), 7 fr.
 - 13 Les Cris de Paris. Suite de 32 pièces.

I'' État avant les numéros. Cette suite très-rare est dans la collection de M. Leber.

14 — Profil de l'église de la Sainte-Chapelle et Portail de ladite église. A Paris, chez J. Boisseau. (Voyez cet éditeur, I^{re} Partie, I^{er} volume, page 336 du

dont il a gravé quelques tableaux qui ne sont pas des moindres pièces de son œuvre. Il y paraît moins manièré que dans ce qu'il a gravé d'après d'autres maîtres.

⁽¹⁾ Un dessin de Palme de cette belle composition à la plume et au bistre était dans la collection du marquis de La Goy; il est aujourd'hui chez M. Defer.

⁽²⁾ Plusieurs de ces frises ornent des têtes de chapitre d'un livre de numismatique des Empereurs romains, par Ch. Patin, en 1671; les médailles sont gravées par F. Chauveau.

⁽³⁾ Le Cabinet des Estampes, à Paris, possède les portraits de François Ier, Henri II et du poète Neugermain, beau-frère de P. Brebiette.

Catalogue général des Ventes publiques.) Deux pièces très-rares.

Vente L. R. D. L.

- 15 M. Bonnardot (Histoire archéologique de la Gravure, page 48) cite trois eaux-fortes au trait signées Brebiette, représentant la Procession de la châsse de sainte Geneviève, et le Supplice des Protestants sur la place de Grève, en 1549.
- Corn. Bloemaert, Charles David, Théodore Matham, J. Picart, Jérôme David, etc., ont gravé d'après Brebiette.

BREENBERG (BARTOLOMÉ OU BARTHÉLEMY) PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Utrecht vers 1620, mort vers 1660 ou 1663. Voyez Bartsch (IV, 157), Weigel (p. 176), Rigal et Le Blanc.

1 à 17 — Ruines de Rome. Suite de 17 petites pièces marquées de son chiffre B. B., et plusieurs des dates 1639 à 1640.

Ventes Rigal, 431 fr.; — R. D. (Robert-Dumesnil, à Londres, 1837), 6 liv. sterl.; — Saint (la suite moins quatre pièces, plus les numéros 20 et 23), 165 fr.; — Simon, 262 fr.; — le numéro 16 de la suite, seul, vente Van den Zande, 20 fr.; — la suite, moins le numéro 17; en plus, les Satyres et Vue du Colysée, vente Chevalier S., 300 fr.

18-23 — Reste d'un ancien Château, villa des Empereurs. — Le Satyre prenant Corisque par les cheveux, sujet tiré du *Pastor fido* de Guarini. — Les Satyres. — Vues des environs du Colysée. — Les

Thermes de Caracalla. — Intérieur de la Grotte de Numa. Six pièces.

Ventes Rigal, 101 fr.; — R. D. (Londres, 1837), les numéros 18 à 23), 4 liv. sterl.; — D. G. de A., 45 fr.; — Simon, 117 fr.; — le n° 22 seul, Jourdan, 34 fr.; — Bruyninckx (les n°s 22 et 23), 120 fr.

24 — Bach-Beer. L'Ours dans la cuve (1).

Ier État avant la lettre. Très rare. — Ventes Rigal, 92 fr.; — R. D. (Londres, 1837), 6 liv. sterl.

II°, avec la lettre. — Ventes Vignères (26 mars 1856)...? — Bruy-ninckx, 150 fr.

25 — Deux Paysages sur une même planche. — Tombeau de la Voie Cassia et villa du pape Jules.

Ventes Rigal, 102 fr.; — R. D. (Londres, 1837), 10 liv. 10 sch.; — Bruyninckx, 100 fr.

26 à 28 — Etudes de Têtes d'homme, de femme, et d'animaux chimériques. On lit à ces trois morceaux, qui ne portent pas la marque de Breemberg, D. Gheyn, 1638. Ils sont très-rares.

Ventes R. D. (Londres, 1837), les n° 27 et 28, 4 liv. 14 sch. — Bruyninckx (le n° 26 seul), 34 fr.

Toutes les pièces ci-dessus sont décrites par Bartsch, qui n'a pas connu les suivantes, décrites dans *Rigal* et dans *Weigel* (supplément à Bartsch).

29 — Paysage avec rocher et fabrique, morceau peu terminé: le chiffre *BB* et *An*° 1639. Voyez la description dans *Brulliot*, *Rigal* et *Le Blanc*. Ce morceau, qui est d'une grande rareté, se trouve dans la

⁽¹⁾ Il y a une copie moderne en contre-partie.

collection de l'archiduc Charles et au musée d'Amsterdam.

30 — Joseph faisant distribuer du blé pendant la famine en Egypte. M. Weigel, qui cite cette pièce, la dit extrêmement rare; il donne deux États, dont le premier est avec beaucoup de travaux ajoutés et avec barbes de la planche. H., 177 mill.; L., 260 mill.

Une épreuve de cette estampe est citée dans le Catalogue de la collection du docteur Benjamin Petzold (VIIIe Partie, 1844), qui la dit exécutée à l'eau-forte sur deux planches jointes en largeur, et du Ier État avant le ciel au haut à droite, et avec des taches provenant de ce que l'eau-forte a trop mordu près et sur le talon de l'homme qui dépose son argent sur la table. Ce même amateur possédait aussi celle d'Episcopius avant la lettre et avant le ciel (1).

31 — Portrait de Breemberg (2), avec la vue d'une ruine dans le fond. Ce morceau, peut-être unique, est au musée Britannique; il venait des collections *Scheepshanks* et *Verdussen*.

32 à 35 — M. Weigel cite encore deux paysages qui se trouvent au musée d'Amsterdam. Dans les pièces qu'il regarde comme apocryphes, il y a trois paysages décrits et vendus chez Rigal 112 fr.

⁽¹⁾ D'après l'article affirmatif de ce catalogue, il semble ne plus être possible de douter de l'existence des deux pièces: Joseph en Egyple et Martyre de saint Laurent, gravées à l'eau-forte par Breemberg lui-mème, et dont déjà Basan avait semblé révéler l'existence dans un catalogue de vente, en date du 22 avril 1766. Elles doivent être d'une insigne rareté, puisque Mariette, Bartsch et Rigal ne les ont pas connues, mais seulement les deux estampes d'Episcopius, gravées d'après les tableaux de Breemberg, dont l'un était dans la collection Braamkamp vendue en 1771, et l'autre dans celle du duc des Deux-Ponts en 1778. De ces deux estampes d'Episcopius, on a des épreuves avant la lettre et avant les ciels.

⁽²⁾ Huquier a gravé le portrait de Breemberg.

- 36 Différents œuvres de B. Breemberg, plus ou moins complets, se trouvaient dans les ventes suivantes: Bourlat de Montredon (1788), en 25 pièces, 74 liv.; Prévost (1809), en 22 pièces, dont le Satyre et Corisque, 145 fr.; Paillière (1820), en 22 pièces, 122 fr.; Buckingham (1834, 1re Partie), 27 pièces, dont le Bach-Beer, 21 liv. sterl. 9 sch.; Esdaille (1840), en 45 pièces dont plusieurs doubles, 15 liv. sterl. 45 sch.; Verstolk de Soelen, en 31 pièces, 400 flor.; Silvestre (1851), en 23 pièces, 1,080 fr.; acquises par M. Simon à la vente (1862) duquel elles se sont vendues en deux lots, 379 fr.
- Morin, Lebas, Chedel, Longueil, Daudet, Dunker, Bacheley et autres artistes ont gravé d'après B. Breemberg.

BREEN (CLAUS-GISBERT Van)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en Hollande vers 1576; il travaillait dans la manière de De Gheyn et Saeredam et a gravé d'après C. Clock, Sbrassen, C. Van Mander, etc. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 241), et *Le Blanc*.

- 1 La Vie de jeunes Libertins. Suite de six pièces marquées C. V. Breen.
- 2 Une Femme et un Homme allant au marché. Ils portent sur la tête : la femme, un panier d'œufs; l'homme, un panier de volailles. D'après Clock. C. V. Breen f.
- 3 Portraits de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre; de sa femme et de son fils, le prince de Galles.

BRENET (NICOLAS DE GUY)

PEINTRE.

Né à Paris en 1728, mort dans la même ville en 1792 (1); élève de Boucher. Reçu à l'Académie royale de peinture en 1769, sur le ta-

⁽¹⁾ La vente de son Cabinet a eu lieu la même année.

bleau de Thésée recevant des mains de sa mère les armes de son père (au Louvre). Il a aussi exposé aux divers salons dé 1763 à 1789. Il fut le premier maître de feu le baron Gérard. Il a gravé, à Rome, diverses pièces à l'eau-forte marquées de son nom et datées de 1759, dont une Fuite en Egypte (très-petite pièce), des Sarcophages et cartouches avec attributs de musique. Voyez le P. G. F., continué par P. de Raudicour.

BRENTEL (FRÉDÉRIC)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR.

Il fut le maître de Guillaume Baur. Selon Sandrart, il mourut à Strasbourg le 18 mai 1651, âgé de 71 ans. Il a gravé à l'eau-forte.

1 — Le Portrait en pied de l'Électeur Frédéric de Saxe, représenté couvert d'une armure; au bas, 24 vers allemands. Bare.

1er État avant F. Brentel, 1609.

2 — Les Funérailles de Charles III, duc de Lorraine, le 14 mai 1608, d'après Claude de La Ruelle, en 71 pièces (1), y compris le plan de Nancy, en quatre feuilles, en 1611. On a de ce plan, de premières épreuves avant l'adresse de *Hermannus de Loyc excudit*, qui a publié le livre rare à trouver complet.

Ventes D'Argentré (1839), 99 fr.; — Paul Delaroche (un exemplaire complet), 96 fr.; — le Plan de Nancy, en quatre feuilles: Claudius de La Ruelle inventor. Fredericus Brentel fecit. — Vente du docteur W., 40 fr.

⁽¹⁾ M. Le Blanc n'indique que 65 planches; il décrit à part le plan de Nancy qui fait partie du livre dont voici la division: Titre en deux feuilles; 10 grandes planches avec dix feuilles de texte; 48 planches pour la frise représentant le cortége, 2 planches de chevaux, 2 planches de la chapelle ardente, 4 planches pour trois sujets d'armoiries, texte à l'entour, et le plan de Nancy en quatre feuilles.

- 3 Le Salon, dans le château de plaisance des princes de Wurtemberg, à Stuttgard, animé d'un grand nombre de figures dans le costume du temps, 1619.
- 4 Brentel a aussi gravé, avec Merian, les planches d'un tournoi à Strasbourg, en 1619.

Le Catalogue Hazard lui attribue une suite de treize petites estampes marquées F. B., 1659; mais elles ne sont pas de lui, puisque sa mort date de 1651. Ces pièces sont anonymes.

BRESCIANI (ANTOINE)

GRAVEUR AU BURIN.

Élève de Donato Creti. Il s'établit à Plaisance où il a dessiné, gravé et publié en 1750, en six morceaux, les peintures de Louis Carrache dans le dôme de l'église de Plaisance. Il a encore gravé d'après Le Parmesan, les Carrache, Cignani, etc. Mariette (A. B., II, 327) et Le Blanc.

BRESCIANO (1) (PROSPER-SCAVEZZE dit)

Bartsch (XVI, 106) décrit cette seule pièce.

1 — Sixte-Quint. Le pape est représenté à genoux, priant Dieu les mains jointes. A la gauche du bas, on lit: Sixtus V. P. M. Prosper de Scauezzi inventor, 1589.

Ventes Dreux, 15 fr.; - Lauzet, 22 fr.

⁽¹⁾ Siret (page 136) cite cinq artistes du nom de Bresciano, mais aucun ne se rapporte à celui que nous citons.

BRESSE (JEAN-MARIE de)

FRÈRE RELIGIEUX DE L'ORDRE DES CARMES (1), ORFÈVRE, PEINTRE

ET GRAVEUR.

Né à Brescia. Bartsch (XIII, 311) décrit une pièce; Heinecken en décrit quatre, ainsi que Passavant.

- 1 Vierge et Enfant Jésus sur les nues; au dessous cinq saints. Au bas, on lit : Deo Marx... Fr. Io Ma, Brixiensis Carmelita dicavit M. D. II.
- 2 Autre Vierge avec l'Enfant Jésus. Pièce sans marque que cite *Heinecken*.
- 3 Miracle de saint Grégoire. Opus frs Io Mariae Brixiensis or Carmelitarum McCCCCII.
- 4 La Justice de Trajan: Au milieu du haut de l'estampe, le nom du graveur ainsi marqué : opus fris Io Mariæ Brixiensis Carmelitarum, Mcccccii.

Ier État, l'inscription est seulement opus 1502.

IIo, celui décrit. - Vente Durand (1821), 200 fr.

BRESSE (JEAN-ANTOINE de) ou IO AN BX ou JOANNES-ANTONIUS BRIXENSIS

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Brescia à la fin du xv° siècle. Il imita d'abord le style de Mantègne, passa à celui d'Albert-Durer et de Marc-Antoine, et il copia plusieurs des estampes de ces deux maîtres. Son œuvre est de plus de soixante estampes. *Duchesne* avait réuni l'œuvre de Zoan Andrea a celui de Jean de Bresse comme les productions du même artiste; mais

⁽¹⁾ Selon Orlandi, il aurait peint, pour le cloître de Brescia, l'Histoire des prophètes Élie et Élisée.

la différence qui existe dans les monogrammes et dans le travail ne peut faire admettre ce classement. Voyez Heinecken, Bartsch (XIII, 115), Brulliot, Ottley et les catalogues Masterman-Sykes, Buckingham, Cicognara, et le Peintre-Graveur de Passavant (IV, 105).

1 — Les Macchabées apportant des présents à Salomon. Pièce citée par Ottley.

Ventes Lloyd, 5 liv. 5 ch.; — Masterman-Sykes, 6 liv. 15 sch.; — Ottley, 4 liv. 6 sch.

2 — La Présentation au Temple (1), d'après Raphaël. Dans le bas, à droite : R. V. R. A. B. X., et à gauche : Representattio della Madonna. P. en H.

Ventes Masterman-Sykes, 2 liv. 2 sch.; — Durand (1821), 400 fr., prix demandé; — D. G. de A. (1861), 30 fr.

3 — Sainte Famille. A la gauche, sainte Élisabeth accompagne le jeune saint Jean-Baptiste, qui présente une fleur à l'Enfant Jésus debout sur les genoux de sa mère. Ce morceau, gravé d'après un dessin de Mantègne, est un des plus finis de l'œuvre; il est sans marque et a été souvent classé dans l'œuvre de Mantègne.

I'' État avant les contre-tailles sur le fond. — Ventes Silvestre (2), 270 fr.; — Logette, 230 fr.; — Masterman-Sykes, 6 liv. 6 sch.; — Revil (1838), 341 fr.; — Debois, 400 fr.; — Maberly, à Londres (1851)...?

⁽¹⁾ Passavant (V, 105) dit: « Giulio Sanuti a traité également ce sujet, et l'on ne saurait décider quel est l'auteur de la gravure originale. La composition dans les deux pièces est attribuée à Raphaël, ce qui est évidemment une erreur. » Cette pièce eşt, en effet, placée dans l'œuvre de Raphaël, au Cabinet des Estampes de Paris. Cette estampe a aussi été attribuée à Baldini dans le catalogue d'une vente, à Londres (29 février 1860), et vendue 7 liv. 10 sch.

⁽²⁾ Cette estampe était attribuée à Mantègne dans cette collection, ainsi que dans celle de Logette.

- 4 Vierge et Enfant Jésus. Ce dernier tient un oiseau dans les mains. A gauche, la tablette du graveur et le nom écrit Joan Bx. Collection Revil, 1830.
- 5 La Flagellation du Christ; cinq figures. Au bas, à gauche, sur une pierre sur laquelle le pied droit du bourreau est posé, on lit : *Io. Anto. Brixian.*, 1509.
- 6 La Sépulture. Imitation de l'estampe de Mantègne. N° 2 de Bartsch (1).

Ventes Durand (1821), 100 fr.; — Masterman-Sykes, 3 liv. 3 sch.; — Delbecq, 265 fr.

7 — Hercule étouffant Anthée (B. 13).

Ventes Masterman-Sykes, 4 liv. 15 sch., avec une ancienne copie en contre-partie; — Férol, 81 fr.

8 — Hercule tuant l'Hydre de Lerne.

Ventes Durand, 500 fr.; — Masterman-Sykes, 10 liv. 15 sch.

9 — Jeune Femme arrosant une plante (2).

Ventes B. D. (Delessert), 40 fr.; — Van den Zande, 42 fr.; — par Rochoux (12 novembre 1860), 30 fr.

10 — Quatre Panneaux d'ornements, marqués IO. AN. BX. A l'un d'eux, sur un bouclier, on lit : VICTORIA CÆSARIS.

⁽¹⁾ Passavant (V, 105) dit, « que la pièce que Bartsch décrit sous ce titre semble être l'original d'Andrea Mantegna, tandis que celle enregistrée dans l'œuvre de ce maître est plutôt la copie de Giovan-Antonio da Brescia, comme nous l'avons déjà fait remarquer. »

⁽²⁾ Passavant (V, 106) dit : « On trouve dans la collection Albertine une première épreuve de cette pièce, sans la signature du maître; elle n'est, après tout, qu'une copie en contre-partie de l'estampe originale de Marc-Antoine, n° 383 de Bartsch, que nous croyons cependant avoir été exécutée dans son école, par B. Beham.

11 — La Danse de quatre Femmes, d'après Mantègne. P. en L., sans marque (1).

Ventes Durand, 100 fr.; - Buckingham (2), 2 liv. 5 sch.

12 — Un Cheval blanc. IO. AN. B., 1505. Copie du grand cheval d'Albert-Durer.

Vente Buckingham, 1 liv. 1 sch.

13 — Danse d'Enfants. Dans le bas, vers la droite, le nom IO. AN. BX, et le monogramme composé des lettres A. M. B. Ottley dit cette pièce du dessin d'Altobello.

Ventes Debois, 99 fr.; - Ottley, 3 liv. sterl.

14 — Les Figures de Cupidon et Psyché du Festin des dieux, peint par Raphaël à la Farnésine. Pièce inconnue à Bartsch. Très-rare.

Ventes Masterman-Sykes, 2 liv. 12 sch.; — d'un Amateur distingué (29 avril 1850, à Londres) ..?

15 — Les trois pièces du Triomphe de Jules-César. Copies des estampes de Mantègne.

Vente Masterman-Sykes, 4 liv. 4 sch.

16 — Trois Têtes de Chevaux. Passavant (IV, 106) dit : « Cette pièce de toute beauté, dans le dessin et l'exécution, n'est certainement pas de notre maître. Quelques-uns l'attribuent à Andrea del Verrochio; d'autres à Léonard de Vinci lui-même.

Ventes Masterman-Sykes, 10 liv. 10 sch.

⁽¹⁾ Zoan Andrea a aussi gravé cette composition.

⁽²⁾ Il y avait douze estampes de Jean-Antoine de Bresse dans cette collection, dont trois non décrites par Bartsch.

RRETEUIL (JACQUES-LAURE, Comte de) DESSINATEUR, GRAVEUR ET AMATEUR.

Il était capitaine au régiment de Chevreuse. Voyez *Le Blanc* qui cite **14** pièces.

— Cet amateur a gravé à l'eau-forte d'après Berghem et Rembrandt. Il possédait une collection de tableaux dont la vente a eu lieu, le 26 juillet 1786, par suite de son décès.

BRETSCHNEIDER (ANDRÉ)

DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET SUR BOIS.

Né à Leipsick vers 1578. «Il a gravé, dit Le Blanc, pour les libraires de 1600 à 1640. » Dans le nombre des pièces qu'il décrit, il ne parle pas d'un livre de modèles de broderies, dont les planches sont gravées à l'eau-forte et sur bois et dont les Catalogues des ventes Reynard, en 1846, et Eug. Piot, en 1847, citent plus de 50 pièces détachées. Voyez aussi Brulliot (I, 72, 89; II, 17) et Heller (Bois), 253.

BREUGHEL dit le Vieux (Pierre Van) PEINTRE.

Né vers 1510 ou 1530, à Breughel, village aux environs de Bréda. Après avoir travaillé en Italie, en 1553, et quelque temps à Anvers où il fut reçu dans la Société des Peintres, il passa à Bruxelles où il mourut en 1569. On lui donne le surnom de Breughel le drôle, à cause des sujets drolatiques qu'il se plaisait à représenter; d'après l'inscription de son portrait, gravé du temps, édité par E. Cock, il était élève de Jérome Bos (1). Van Dyck a peint le portrait de Pierre Breughel et l'a gravé à l'eau-forte; il a encore été gravé par Gilles Sadeler, d'après Spranger; par Boullonois, dans l'Académie de Jean Bullart; par H. Cock, et dans les ouvrages : Portraits d'Odieuvre, et

⁽¹⁾ Et non de Jérôme Cock, comme le dit Sandrart.

Vies des Peintres, par D'Argenville et Descamps. Bloteling, Cort, de Ghein, Hollar, Vorsterman, Wierix, ont gravé d'après les Breughel. Voyez Heinecken et Mariette (II, 188).

Parmi les pièces dont la gravure lui est attribuée et que H. Cock, Hondius et Momper ont éditées, nous citerons une Vue du Rhin, avec épisode de Mercure et Psyché, marquée Petrus Breughel fecit, 1553, excudit Hondius; et une autre Vue du Rhin, avec épisode de Dédale et Icare, aussi marquée Petrus Breughel, H. Hondius excudit. Voyez Mariette (II, 488), Huber et Rost (V, 72), Brulliot (II, 2,206; III, 476), Le Blanc. Aussi, le Catalogue Winckler (n° 536), celui Delbecq (III° Partie, n° 241 à 252).

BREUGHEL dit BREUGHEL DE VELOURS

(JEAN)

PEINTRE.

Né à Bruxelles en 4568, mort à Anvers en 1625 (1); il était fils de Pierre Breughel dit le Vieux. Corneille de Bie, après C. Mander, a écrit sa vie en flamand. Page 89 de son livre sur la peinture, il dit que Jean Breughel avait appris la peinture en détrempe chez sa grand'mère, veuve de Pierre d'Alost, qui est Pierre Kock (Cock) (2), et qu'en suite Pierre Goe Kindt lui avait enseigné à peindre à l'huile; qu'après avoir demeuré quelque temps à Cologne, il était venu en Italie (3) où il s'était rendu très-habile. Van Dyck a gravé à l'eau-forte le portrait de J. Breughel. Il a aussi été gravé par Sadeler dans la suite de Meyssens et dans Houdraken, D'Argenville et Descamps, dans leurs ouvrages sur la vie des peintres.

Breughel fut surnommé Fluwelen, c'est-à-dire de velours; les uns disent à cause de la finesse de son pinceau; les autres, à cause de sa

⁽¹⁾ Et non pas en 1642, comme le dit Félibien. Nos dates sont prises dans l'excellent catalogue du musée d'Anvers qui est affirmatif à cet égard.

⁽²⁾ Pierre Breughel le Vieux avait épousé, en 1563, Marie Coucke, fille du célèbre peintre et architecte Pierre Coucke, d'Alost, auteur de la remarquable statue du Géant d'Anvers et de Marie de Besseniers, de Malines, qui maniait également le pinceau.

⁽³⁾ Breughel était à Rome en août 1593, selon la date d'un dessin représentant le Colysée que possédait Mariette (A. B., II, 190).

façon de se vêtir. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 74), *Brulliot* (II et III) et le Catalogue *Winckler*, 4805.

On attribue à Jean Breughel la gravure de quatre paysages marqués J. Sadeler exc.

On a beaucoup gravé d'après Jean Breughel, principalement les Sadeler. Voyez Heinecken et Le Blanc.

BREW ou BROY (GEORGE)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Telle est l'explication du monogramme d'un maître florissant au xvi° siècle (1), dont la forme est un b avec croix, et que citent Bartsch (VII, 448) et Passavant (III, 294). Ce dernier cite de ce maître trois gravures sur bois, dont deux pour une suite de la Passion en 30 pièces dont plusieurs sont gravées par Hans Schaeuslein et Burgmair. Brulliot cite aussi avec cette marque l'Histoire de Suzanne en deux feuilles, marquées du monogramme et de la date de 1540.

BRICEAU (2)

ORFÈVRE GRAVEUR.

1 — Suite de Feuillages d'ornements, ménagés en blanc sur fond noir. Huit pièces en largeur. On lit sur le frontispice : *Briceau*, maistre orfevre à Paris, 1709.

Vente Reynard (1846)...?

⁽¹⁾ Selon Nagler, il aurait vécu à Augsbourg où il serait mort en 1547; il mentionne un tableau avec la date de 1501. Passavant en cite trois autres, dont un dans la Pinacothèque de Munich (attribué à Burgmair dans le livret); les deux autres, datés de 1518 et 1523, à Coblentz et Vienne; il les dit ressembler beaucoup à ceux de Burgmair.

⁽²⁾ Il y a plusieurs artistes de ce nom qui ont gravé à la manière noire et en manière de crayon vers la fin du xviii siècle. Voyez Nagler et Le Blanc.

BRIDOUX (A.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville (Somme). Travaille à Paris; élève de M. Forster. Il a remporté le grand prix de gravure en 1834, et une médaille de deuxième classe en 1841.

1 — La Vierge aux Candélabres. Composition dans un rond, gravée en 1845 d'après le tableau de Raphaël, dans la galerie du prince de Canino (Lucien Bonaparte) (1).

1er État avant la lettre sur papier de Chine. — Vente par Sotheby (27 mai 1856), 3 liv. sterl.

2 — La Conception de la Vierge. Gravé, en 1845, d'après le tableau de Murillo, au musée du Louvre (2).

I^{er} État avant toute lettre sur papier de Chine. — Ventes par Sotheby (27 mai 1856), 41 liv.; — G. Smith (1861), 8 liv. 8 sch.

3 — La Joconde, d'après Léonard de Vinci.

Cette planche appartient au ministère des Beaux-Arts et n'a jamais été publiée. Une épreuve se trouvait à la vente *Smith*, à Londres, le h mars 1864.

— M. Bridoux a exposé en 1855 (Exposition universelle) une Sainte Famille d'après Murillo, et le portrait de la belle Ferronnière, d'après Léonard de Vinci.

⁽¹⁾ Ce tableau a aussi été gravé par Blot, et dans l'ouvrage gravé au trait des tableaux de cette galerie.

⁽²⁾ Ce tableau a été acquis, à la vente du maréchal Soult en 1852, au prix de 586,000 fr., plus les 5 pour 100 de droit.

BRIL (PAUL)

PEINTRE.

Né à Anvers en 1556; frère de Mathieu Bril qui, né en 1550, mourut en 1580. Paul Bril fut d'abord élève de Damien Oortelman, artiste cité par Van Mander, et mentionné, à l'année 1577, dans les Archives de la Confrérie de Saint-Luc. Il se rendit ensuite à Rome où il se mit sous la direction de son frère Mathieu, qu'il ne tarda pas à surpasser. Paul Bril mourut à Rome en 1626, et fut inhumé à l'église dell' Anima. Il a, comme la plupart des peintres éminents, gravé à l'eau-forte (Voyez le Catalogue du musée d'Anvers). Le portrait de Paul Bril a été gravé par Pierre de Jode d'après Van Dyck, et aussi dans la suite de Hondius et par Ed. Boullonois (1).

- 1 Paul Bril a gravé plusieurs paysages avec ruines que l'on trouve dans les suites gravées par Nieulant, et des Vues prises dans la Campanie, marquées Paulus Bril iuent. et fecit, 1590. Voyez Huber et Rost (V, 179), Brulliot (I, 3250; II, 2208).
- Custodis, Galle, Hollar, Hondius, Lens, Merian, Magde, Crispin de Passe, Perelle, Prenner, les Sadeler et Lucas Vorsterman ont gravé d'après P. Bril. Voyez *Heinecken* et le Catalogue *Winckler*, 1805.

BRINCKMAN (PHILIPPE-JÉROME)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Spire en 1709; élève de J.-G. DATHAN. Il était peintre de la cour Électorale, à Mannheim, où il mourut en 1761.

1 — Cet artiste a gravé, à l'imitation de Rembrandt, son portrait et 32 estampes, sujets et pay-

⁽¹⁾ Tous les portraits de peintres, gravés par Ed. Boullorois, font partie de l'Académie des Arts de Isaac Bullart.

sages, marquées de son nom, *P.-H. Brinckman* ou *P.-H. Brinck*, ou de son chiffre formé des initiales *P. H. B.* et des dates 1735 à 1741. Voyez *Le Blanc* et le Catalogue *Winckler*, 1805.

L'œuvre de Brinckman, vente Rigal, 60 fr.

— Boetius, Boydell, Eliot et W. Woollett ont gravé d'après Brinkman.

BRION ou BRILLON (E.).

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Reims en 1729. A gravé à Paris d'après Jouvenet, Boucher, Watteau, etc. Voyez Brulliot, Nagler et Le Blanc.

1 — La Contredanse, d'après A. Watteau.

I^{er} État avant la lettre. — Vente *Devèze*, avec une épreuve avec la lettre, 30 fr.

II^e. — Ventes par *Le Blanc* (5 mai 1856), 19 fr.; — par *Vignères* (16 janvier 1863), 15 fr.; — *Raiffé* (1864), 10 fr.

BRIOT (ISAAC) (1)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à Paris au commencement du XVII° siècle. Voyez Heinecken et Le Blanc.

1 — Les Sybilles. Suite de douze pièces rondes,

⁽¹⁾ Il y avait un Nicolas Briot, graveur des Monnaies du duc de Lorraine, Henri II, dont parle H. Page dans le Journal archéologique de Lorraine. (Voyez vente Sauvageot, 1860.) Il a gravé, à Londres, Jacques 1^{er}, roi d'Angleterre, sa femme et son fils, le prince de Galles. P. en L. Jean Leclerc excudit. Voyez Brulliot et Le Blanc.

éditées par Jean Leclerc qui les a jointes à sa chronologie collée (1).

2 — Henri IV sur son lit de mort, d'après Franç. Quesnel. Au haut de l'estampe, on lit: Le pourtrait de très haut et très puissant, très excellent prince Henri le Grand, Roy de France et de Navarre, qui trépassa, en son palais du Louvre, le vendredi 14 may 1610. Dans le bas, quatre vers: Toutes les vertus font le deuil..., et, dans un médaillon: A Paris, chez Nicolas de Mathonière, à la rue de Montorgueil, à la Corne de Daim, 1610. P. en H. (2).

I^{er} État, les épreuves tirées du temps sont entourées d'un texte imprimé où on lit : Briefs Discours des pompes, cérémonies et obsèques funèbres d'Henri-le-Grand..., elles sont de la plus grande rareté.

II°, l'estampe seule sans le texte. — Ventes L. R. de L., 401 fr.; — Chevalier S., 90 fr.; — Combrousse (2 mars 1857), 100 fr.; — Rochoux (7 mars 1864), 155 fr.

III°, avec une bordure en ornement de point coupé, gravé en bois et entourant le sujet. — Vente M. A. (22 janvier 1858), 91 fr.

- 3 Louis XIII debout près de sa mère, d'après Quesnel, 1610.
 - 4 L'Alliance de la France avec l'Espagne.
 - 5 Louis XIII en buste, sur un piédestal, dans

⁽¹⁾ On appelle ainsi une suite considérable de portraits chronologiques de tous les souverains anciens et modernes de tous les peuples d'Europe et d'Asie. Ces portraits sont collés sur un texte imprimé à part. Ce recueil, qu'il est très-rare de trouver complet, a été publié par Jean Leclerc, en 1621.

⁽²⁾ Il y a une copie de cette estampe gravée en bois, on y a substitué la mort de Louis XIII, en 1643. — Il y a encore une copie moderne, gravée en Angleterre en manière noire, par Dunkarton. — Vente L. R. de L., 12 fr.

une niche d'architecture soutenue par deux cariatides.

Vente D'Henneville, 37 fr.

- 6 Le pape Grégoire XV. J. Briot fecit, 1621. Nicolas de Mathonière excudit.
 - 7 George, cardinal d'Amboise.

Vente par Vignères (12 décembre 1864), 21 fr.

8 — Portrait de François Malherbe.

Vente par Rochoux (7 mars 1864), 27 fr.

9 — Le chevalier Marin, poète. Briot fecit, 1621.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec des vers au bas.

IIIe, avec l'adresse d'Ant. de Fer excudit.

IVe, la planche coupée pour les hommes illustres d'Odieuve.

10 — Le Théâtre de France, contenant les diuersités des habits selon les qualitez et conditions des personnes. Dediez a Messire Charles Perrochel, etc. A Paris, chez Estienne d'Auuel, dans la chapelle Saint-Michel au Palais, 1629 : De Saint-Igny, inuentor, Briot sculp. Ce titre se trouve sur un cartouche qui précède 21 (1) planches de costumes numérotées, au bas desquelles sont trois lignes d'explication. Recueil in-12 très-rare.

Vente Raiffé (1864), 37 fr.

- Briot a encore gravé, pour les Métamorphoses

⁽¹⁾ M. Le Blanc décrit aussi une suite de 13 pièces, sous le titre de: Diversités d'Habillements à la mode..., d'après Saint-Igny... A Paris, chez Iacques Honeruogt.

d'Ovide (1637): frontispices de livres, thèses, cartouches pour armoiries, et les portraits de Richelieu (1633), Urbain VII, pape, Honoré d'Urfé, d'après Bobrun, et des ornements de bijouterie. Il a eu une fille, Marie Briot, qui a gravé d'après Raphaël.

BRISSART (PIERRE)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Paris dans la deuxième moitié du xvii siècle. Voyez Le Blanc.

1 — Statue équestre de Henri IV..., élevée en la place du Pont-Neuf, en l'année 1635... La figure du roi est de Dupré; le cheval, de Jean de Bologne, les bas-reliefs et les esclaves, jetés en bronze, par Francheville.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre.

IIIe, avec l'adresse : à Paris, chez Contat.

2 — Cérémonie du mariage de Charles II, roi d'Espagne, avec Marie-Louise d'Orléans, fait au château royal de Fontainebleau, dans la chapelle des religieux de l'ordre de la Sainte-Trinité, dite la Belle-Chapelle, le 31 août 1679. Dessiné et gravé sur les lieux, par P. Brissart. P. en L.

Vente P. D. (4 avril 1859), 35 fr.

- 3 Paris et ses environs, en quatre feuilles.
 P. Brissart ædificia et ornamenta. N. de Fer, 1697.
 Vente P. D. (4 avril 1859), 92 fr.
 - 4 Paris et ses environs, en neuf feuilles, par

Jouvin de Rochefort. Brissart a gravé la bordure qui entoure ce plan.

Ventes du général Rebillot (1856) (incomplet des environs de Paris), 181 fr.; — P. D. (4 avril 1859), 265 fr. (complet en neuf feuilles).

5 — Diverses Vues de Vincennes, l'Abbaye de Cîteaux et autres châteaux et villes. Plusieurs de ces planches sont à la Calcographie du musée du Louvre.

BRIZIO ou BRICCI (FRANÇOIS)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Bologne en 1575, mort en 1623; élève de Passaroti et des Carrache. Il a gravé plus particulièrement d'après Louis Carrache. Bartsch (XVIII, 249) décrit 31 pièces marquées de son nom abrégé ou de ses initiales. Le Blanc les a répétées dans son Manuel.

1 — La Madonna della Scodella, d'après le Corrége.

Vente Woodburn, à Londres (5 juin 1854)...?

2 — Le Retour d'Égypte, d'après Louis Carrache. On lit, à gauche : *Lodo*. *Car*. *in*.; à droite : *Fra*. *Bricci* S. P. en H. (1).

Vente H. de L., 7 fr. 50 cent.

3 — Le Repos en Egypte, d'après Le Corrége.

I^{er} État avec le nom de l'artiste. — Vente *H. de L.*, 10 fr. II^e, le nom effacé.

4 — Saint Pétronne, évêque et patron de la ville de Bologne, adorant le saint Suaire. P. en H. d'après

⁽¹⁾ Une épreuve, peut-être unique, avant la lettre, avant l'auréole autour de la Vierge, et avant divers travaux, se voit à la Bibliothèque impériale de Vienne.

L. Carrache; elle ne porte pas le nom de Bricci et est rare.

I'' État avant que la jambe gauche de l'ange qui est à droite, dans le haut, n'ait été ombrée de tailles horizontales.

II°, avec cette retouche.

- 5 Saint Roch intercédant pour un gentilhomme âgé. On lit, à gauche : Franc. Parm. inu. Franc. Briz. F.
- 6 Un Lion se faisant suivre par ses petits. Titre: Natorum teneros... Francesco Bricci inventore fec.
- Brizio a encore gravé, d'après L. Carrache, plusieurs armoiries de familles italiennes, et quelques frontispices de livres, dont un pour les funérailles d'Augustin Carrache, ouvrage publié en 1603. On a gravé d'après lui. Voyez Heinecken.

BROEK (CRISPIN Van den)

PEINTRE, ARCHITECTE, GRAVEUR AU BURIN ET EN CLAIR-OBSCUR.

Né à Malines vers 1530; mort en Hollande vers la fin du xvi° siècle. Brulliot dit 1601. Il gravait encore en 1589 et était élève de Franç. Floris. Il signait ses estampes de son nom et de son monogramme formé des lettres C. V. B. Son portrait a été gravé par Hondius, et il y est nommé Crispianus Broekius. Sa fille Barbe, née à Anvers en 1560, élève de J. Collaert, a gravé quelques-unes des compositions de son père, notamment un Jugement dernier (tableau du musée d'Anvers).

1 — La Création du Monde ou les Sept premiers Jours, suite de sept estampes. Au bas, des inscriptions latines, dont la première commence par *Ex informi omnium...*, etc.

- 2 Autre suite de la Création, commençant à Adam et Ève mangeant le fruit défendu, et continuant jusqu'à la Tour de Babel. Neuf estampes.
- 3 La Vie de la Vierge, commençant à l'Offrande de Joachim et finissant à son Assomption. Suite de 19 estampes.
- 4 L'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des Bergers et l'Adoration des Rois, quatre pièces rondes gravées en clair-obscur et marquées du chiffre. Ces sujets, d'un bel effet, sont très-rares. Un cinquième morceau, la Circoncision, est cité par Strutt.
- Collaert, A. de Bruyn, de Gheyn, Crispin de Pass, Jean Sadeler, Jérôme Wierix et autres ont gravé d'après C. Broeck. Voyez Heinecken, Huber et Rost (V, 98), le Catalogue Winckler (1805), Brulliot (I^{er} vol., n°s 106, 212 et 824) et Le Blanc.

BROMLEY (WILLIAM)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Florissait à Londres au commencement du xixe siècle.

Il a gravé d'après R. Bowyer, Burnet, W. Dewis, Gainsboroug, Louterbourg, Rubens, etc., et aussi pour les ouvrages: The British Gallery of Engraving, by E. Forster, in-folio, et Collection of Pictures of the Marquis de Stafford. London, 1818 (quatre parties), in-folio. Voyez Le Blanc.

1 — Portraits en pied de W. Pitt, d'après Gainsboroug; de C.-J. Fox et de lord Nelson, d'après R. Boyer, en 1809. Trois estampes (1).

⁽⁴⁾ M. Le Blanc ne cite que le portrait de Nelson; il n'a pas connu les deux de Pitt et Fox, ni celui de George III.

On a de ces trois grandes estampes des épreuves avant la lettre, la lettre tracée et la lettre remplie.

- 2 George III, roi d'Angleterre, d'après Burnet.
- 3 La grande Attaque de Valenciennes par les armées combinées sous les ordres du duc d'York, d'après Louterbourg, 1773.
 - 4 La Mort de Nelson, d'après W. Davis.
- Il y a deux autres graveurs anglais contemporains de ce nom: John-Charles Bromley, qui a gravé en manière noire, en 1828, deux grandes estampes représentant le Jugement de lord Russel en 1683, d'après George Hayter; et des Moines espagnols prêchant à Séville, en 1636, d'après Lewis; le duc de Reichstadt, fils de Napoléon, d'après Laurence; Wellington à Waterloo, d'après Abr. Cooper; pour l'ouvrage: Beauties of Claude Lorrain, 3 liv. in-fol. James Bromley, graveur en manière noire, a gravé, en 1837, d'après George Hayter, le portrait en pied de la reine Victoria. Voyez Le Blanc.

BRONCHORST (JEAN-G... Van)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Utrecht en 1603. Mariette (A. B., II, 195) dit de ce peintre, d'après Sandrart, que sa première profession était de peindre sur verre; mais, dans la suite, il s'attacha à la peinture dans laquelle il fit des progrès, ce qu'il dut à l'assiduité avec laquelle il avait fréquenté leur Académie (je crois qu'il veut parler de celle de Gérard Hondhorst, établie à Utrecht, et dans laquelle Sandrart s'était formé). Baillie a gravé le portrait de Bronchorst pour la suite de Jean Meyssens; on le trouve aussi dans Descamps. Bronchorst, ami de C. Poelembourg, a gravé d'après ce peintre la plupart de ses estampes, qui représentent

des sujets pieux et de la fable, des paysages avec ruines et quelques portraits marqués de son nom ou des initiales J. G. B. Voyez Bartsch (IV, 53); Weigel (supplément à Bartsch, qui décrit 33 pièces et des États inconnus au premier, et le Catalogue Rigal qui décrit 28 pièces, dont 23 furent vendues 130 fr. en trois lots.

- 1 La Vierge, la tête entourée d'une auréole, tient dans ses bras l'Enfant Jésus. Au-dessus du bras droit de l'enfant, on lit : C. P. pinxit. J. G. B. fecit, 1636.
- 2 Christ en croix, marqué C. V. P. pinxit. J. G. B. fecit.

Vente Verstolk de Soelen, 20 florins.

3 — Adoration des Rois (1). Composition de vingtcinq figures sans aucun nom d'auteur. *Rigal* (n° 73) l'indique d'après C. Poelembourg.

Vente Rigal, avec trois autres pièces, 50 fr.

4 — Les Ruines de Rome. Suite de neuf paysages d'après C. Poelembourg. Rare à trouver réunie.

Ier État avant la lettre.

Ile, avec la lettre. — Vente Buckingham, 1 liv. 8 sch.

IIIe, les planches rognées du haut et du bas.

Vente du Chevalier S. Une seule pièce, sujet de ruines (Bartsch, n° 22, 30 fr.

5 — Saft-Leven (Herman), peintre. On lit sur un mur: Jean Van Bronchorst fecit.

Ier État non terminé (2).

⁽¹⁾ Il y avait une épreuve non terminée, avec des retouches à l'encre de Chine, dans la vente Weber.

⁽²⁾ Il y avait une épreuve, dans la collection du comte de Fries, où la tête seule était gravée.

6 — Mathias Van der Merwede Van Clootwyck, poète hollandais. Planche octogone. (Voyez *Weigel*, supplément à Bartsch.)

Ventes Buckingham (Ire P., 15 mai 1834), 10 sch.; — Lamothe-Fouquet, à Cologne, 4 thalers; — à Londres (29 avril 1850)...?

7 — Jean de Laet (1), historiographe hollandais (B. 9). Au bas, à droite: J. V. Bronchorst fecit, avec les vers latins.

Ventes Franck, à Vienne (1836)...? — Borlut de Noortdonck, à Gand, 29 fr.; — Verstolk de Soelen, 22 florins.

8 — Siége de la ville de Bréda, prise le 23 juillet 1637. Grande estampe en six feuilles, dont trois en hauteur et trois en largeur; deux contiennent, dans le haut, le portrait, vu de profil, de Frédéric, prince d'Orange, placé entre ses armoiries et celles de la ville de Bréda, environné de festons de verdure, de fruits et rubans. Sous le portrait, dans un écusson, se trouve le nom du personnage et J. G. Bronchorst, inuentor et sculptor. Les quatre autres morceaux représentent le Camp du Prince animé par une cavalcade, le Plan et la Ville de Bréda et ses environs. Pour compléter cette estampe, il doit y avoir cinq feuilles de texte en hollandais et en français, par l'ingénieur Th. Niels.

«On ne connaît, dit Weigel, presqu'un seul exemplaire de cette estampe, dans la riche collection topographique des Pays-Bas, de M. le docteur Bodelnyenhuis, à Leyde. »

⁽¹⁾ Heinecken cite un portrait de Laas, théologien, que nous n'avons pas rencontré. Ne serait-ce pas celui de Jean de Laet avec lequel il aurait fait confusion?...

BROOKSHAW ou BROSKAU (RICHARD)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Angleterre vers 1736. Florissait à Londres vers 1770 et travaillait encore en 1800. Il a gravé des sujets d'après Kobell, Murray, Rubens, Van Dyck, Ostade, Drouais, Raphaël, J. Steen, Vanloo, et divers portraits d'après Reynolds, Roslin le Suédois, etc. Voyez Heinecken, Huber et Rost (IX, 272) et Le Blanc.

1 — Louis – Auguste, dauphin de France. R. Brookshaw fecit, 1773.

Vente par Rochoux (14 décembre 1863). Ce portrait, avec ceux de Marie-Antoinette et de Louise de Savoie, 13 fr. 50 cent.

- 2 Louis XVI en buste, dans un ovale.
- 3 Marie-Antoinette en buste, dans un ovale.
- 4 Le comte et la comtesse d'Artois, Louis-Philippe, duc d'Orléans; Paoli, général corse. Quatre pièces.
 - 5 François Hals, peintre, d'après lui-même.
- 6 Portrait de François Flamand dit Duquesnoy, sculpteur, d'après A. Van Dyck. Brookshaw, 1779.

Vente Vignères (29 mai 1855)...?

- On trouve quelquefois de ces divers portraits des épreuves avant la lettre.
- 8 Vue de la ville de Rouen et d'une partie du port pendant l'inondation de 1754.

Vente Rochoux (6 mai 1864), 14 fr.

BROSAMER (HANS OU JEAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Fulde où il travaillait de 1536 à 1550. On le croit élève d'Al-

degrever. Ses estampes, tant en cuivre que sur bois, sont marquées de son chiffre formé des lettres H. B. accolées. A plusieurs, les dates de 1530 à 1540. Bartsch (VIII, 455) décrit 24 pièces sur cuivre et 15 en bois. Voyez Le Blanc qui les reproduit et le Catalogue de la vente Ottley qui en cite huit non décrites par Bartsch.

1 — Samson et Dalila, 1545. Au bas, à gauche, sur une pierre carrée, on lit : Johannes Brosamer Fuldæ degens faciebat. P. en L.

Vente Visscher, 20 fr.

2 — Bethsabé au bain. Le monogramme est à la droite du bas. P. en L.

Ventes par Vignères (6 avril 1857), 39 fr.; — Molasse, 40 fr.

3 — Christ en croix (6). Une tablette où se lit: Johannes Brosamer Fuldæ degens faciebat, 1542, et le chiffre.

Ventes Esdaille (1840, 1^{ce} P.), 1 liv. 14 sch.; — à Londres (8 mai 1844), 1 liv. 17 sch.; — D. G. de A., 26 fr.

4 — Le Baiser. Un fou regarde, en riant, deux amants qui s'embrassent. Pièce ronde avec la date de 1549.

Ventes Vignères (6 avril 1857), 35 fr.; - Molasse, 31 fr.

- 5 L'Enlèvement d'Hélène. Au-dessus de la tête d'Hélène, une tablette où se lit : Paris rapit Helenam, le monogramme et la date 1549. P. en L.
- 6 Lucrèce. Au bas, à droite, le monogramme avec l'année 1537, et une pointe qui se trouve quelquefois avec le nom ou le chiffre du maître. P. en H.
- 7 Le Jugement de Pâris. Le monogramme est tracé à la pointe sur une pierre carrée.

8 — Hercule étouffant Anthée. A droite du bas, la marque et la date 1540.

Vente Borlut de Noortdonck (1858, à Gand), avec le précédent, 12 fr. 50 cent.

9 — Statue qui pourrait être un des fils de Laocoon; les lettres H. B. enlacées, et la date de 1536. Pièce non décrite.

Vente Delbecq (1845), 4 fr.

10 — Une Fête de Village. Planche ronde non décrite.

Vente, à Londres, d'un Amateur distingue (29 avril 1850)...?

Pièces gravées sur bois.

- 11 La Création d'Ève. Au bas, à droite, une tablette, le monogramme et l'année 1590. P. en H.
- 12 Un Palefrenier dormant, étendu sur le dos, dans une écurie. Au bas, à droite, une tablette et le monogramme (1).

Vente B. Delessert, 13 fr. 50 cent.

- 13 Portrait du landgrave Philippe de Hesse. On lit: Hans Brosamer, formscheider zu Erffordt. Voyez Passavant (I, 77).
- 14 Saint Luc peignant le portrait de la Vierge.
 La marque et la date de 1536. Pièce non décrite.

Vente Delbecg (1845), 4 fr.

Passavant croit cette pièce de H. Baldung Grün et la classe à ce maître.

15 — Hans Sachs, poète. On lit au bas : 1545, Hans Sachsn. Alter. 51. Jar.

Vente du docteur Benj. Petzold (VIIIe P., 1844)...?

16 — Livre d'orfèvrerie, dont le titre représente l'atelier d'un orfèvre, avec le nom de l'artiste. Dixhuit planches gravées sur bois; dix-sept sont imprimées des deux côtés; elles représentent des vases, aiguières, gobelets, coupes et autres objets d'orfèvrerie.

Vente M. A. V. (Vivenel) (16 juillet 1862), 90 fr.

BROSSARD DE BEAULIEU

PEINTRE.

Florissait à Paris en 1781. Il a peint le portrait de M. de Juigné, archevêque de Paris, représenté en pied assis dans un fauteuil. Il y a de ce portrait une gravure au pointillé mêlé de manière noire; elle ne porte pas de nom de graveur, mais on la lui attribue. Cet artiste a eu une fille (Marie-Renée-Geneviève), née à La Rochelle, en 1760, peintre et graveur, élève de son père et de J.-B. Greuze, agréée à l'Académie en 1784. On connaît d'elle un portrait sans marque de Lamoignon de Malherbes, le défenseur de Louis XVI. Voyez Gabet.

BROSTERHUYS (JEAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Travaillait en Hollande au milieu du xvII° siècle. Voyez Heinecken, Brulliot (I, n° 1102; II, n° 195) et Le Blanc.

1 — Suite de six Paysages en largeur, marqués sur le premier : Jani Brosterhusi Prædia (1). Rare.

⁽¹⁾ Dans la vente Verstolk de Soelen (IIIe P., page 31), il en est indiqué huit qui se sont vendus 170 florins.

Ventes Haller, 54 flor.; — Sternberg, 64 thalers; — Buckingham, à Londres (deux seulement de la suite), 1 liv. 11 sch.; — Bruyninckx (le n° 2 de la suite), 36 fr.

BROUWER (JEAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR HOLLANDAIS.

Florissait à la fin du XVII^e siècle. On a de cet artiste plusieurs portraits gravés à la manière noire, tels que ceux d'Olivier Cromwell, de la famille des Nassau; de Frédéric, Électeur de Brandebourg; des amiraux hollandais, C. Tromp, Pierre Floritz, etc. Il a aussi gravé d'après S.-A. Bolswert, C. Dusart, G. Hondhorst, Waillant et autres. Voyez Heinecken, Le Blanc, Nagler (Neus Künstlerlez, II, 153) et De Laborde, page 157.

- 1 Une Vieille, sa béquille à terre, parle à une jeune fille qui tient une serpette de la main gauche. On lit, sur deux pierres, dans l'estampe: F. Van der Witt pinxit. J. Brouwer fecit, 1688. P. en H.
- 2 Sémiramis et Sophonisme. Deux estampes en hauteur.
 - 3 Portrait de Jean Rutilius, d'après C. Dusart.
- 4 Amélia de Solms, femme du prince d'Orange (1).
- Il y a aussi un Corneille Brouwer, peintre et graveur hollandais vers 1775. Il a gravé dans le goût du lavis et du crayon, d'après les dessins du Cabinet de M. Franckeinsten, à Amsterdam. Il n'y a eu que deux cahiers de parus, contenant chacun quatre

⁽¹⁾ C'est cette princesse qui, à la mort de son mari, a fait peindre allégoriquement les fastes de sa vie, dans le grand salon de la maison du Bois, à La Haye. Ces peintures sont de Jordaëns, Quelinus, Flinck, etc., etc.

estampes. Voyez le Catalogue de la vente *Brisart*, 1849.

BROWNE (JOHN OU JEAN)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Oxford en 1719; florissait à Londres vers 1750; il mourut dans cette ville vers 1790. Cet artiste est un des plus distingués de ces derniers temps: ses paysages, gravés dans le grand style, produisent un effet très-pittoresque; il a gravé en société avec plusieurs de ses confrères, et il a fait les eaux-fortes d'une partie des estampes de W. Woollett. Huber et Rost (IX, 174). Browne a gravé de beaux paysages, d'après André et Jean Both, Paul Bril, Claude Le Lorrain, Gaspard Poussin, Hobema, Rubens, Salvator Rosa, Suanewelt, Teniers, etc., d'après les plus beaux tableaux qui sont en Angleterre; la plus grande partie de ces estampes, pour le Recueil de Boydell et celui de la Galerie Houghton. Voyez le Catalogue du fonds de commerce de la maison Moon et Boice où ces estampes sont décrites. On a de toutes des épreuves avant la lettre.

1 — The Vaggoner, 1776 (le Chariot), d'après le tableau de Rubens de la Galerie Houghton (1). P. en L.

Vente Rigal, 25 fr.

2 — L'Abreuvoir, d'après le tableau de Rubens du Cabinet du comte de Montaigu (2), gravé pour le Recueil de Boydell. P. en L.

Ventes Alibert avec le Chariot (les deux, épreuves avant la lettre), 54 fr.; — Guichardol (12 janvier 1846), l'Abreuvoir seul, avant la lettre, 32 fr. 50; Archinto, avant la lettre, 38 fr.

⁽¹⁾ Ce tableau est aussi gravé par Bolswert dans la suite des vingtun paysages d'après Rubens.

⁽²⁾ On a une eau-forte de Van Uden, d'après ce même tableau.

3 — Saint Jean dans le désert, d'après le tableau de Salvator Rosa, pour le Recueil Boydell. P. en L.

Ier État avant la lettre. — Vente Sinson, 33 fr.; — Pagin, 31 fr., avec le suivant.

- 4 Saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine Candace, d'après le tableau de Jean et André Both, qui est dans la collection de la reine d'Angleterre, à Buckingham Palace. P. en L.
- 5 Banditti Prisoners (les Bandits prisonniers), d'après le tableau de Jean et André Both de la collection de Th. Dundas. Très-grande estampe en L. (1).

I'r État la lettre tracée. — Ventes M... (1812), 112 fr.; — Logette, 50 fr.; — Durand, 47 fr.; — M. (19 juin 1824), 45 fr.; — Salmon, 38 fr.; — Duc de Rivoli (1839), 30 fr.; — Pagin, 59 fr.; — Simon, 31 fr.

IIe, avec la lettre remplie. — Vente Rigal, 25 fr.

6 — La Cascade et la Solitude. Deux estampes, d'après les tableaux du Guaspre Poussin de la collection du roi d'Angleterre. La Solitude est gravée par Lowry. P. en L. (2).

I^{er} État lettre tracée. — Vente M... (1812), 100 fr.; — M... (1824), 34 fr. 50 cent.; — Paillière, 24 fr.

7 — Paysan allant au marché, d'après Rubens; Apollon et la Sybille, d'après Salvator Rosa. Deux

⁽¹⁾ Cette estampe, la plus capitale du maître, n'est pas citée par Huber et Rost, ni par Le Blanc. A la vente Lamothe-Fouquet, une épreuve avant la lettre; les figures du second plan restées en blanc, ont été vendues 14 thalers.

⁽²⁾ Les épreuves avec la lettre font partie du Recueil de tableaux du Guaspre, publié par Boydell, en 1801; un volume in-folio.

grandes estampes en largeur; elles font partie de la suite dite Les six grands Paysages (1). Il y a des épreuves avant la lettre.

BROWNE (ALEXANDRE)

PEINTRE EN MINIATURE, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Florissait à Londres vers 1670; il était aussi éditeur d'estampes; une partie de celles qu'on lui attribue ne portent que son adresse: Sold by Alexander Browne excud. Ce sont, pour la plupart, des personnages célèbres de l'Angleterre; plusieurs sont d'après P. Lely; on les trouve mentionnés dans le livre de Bromley. Browne a aussi publié un traité sur le dessin, sous le titre: Ars Pictoris or an Academy, tracting of drawing, painting, 1669, etc., en 30 planches. Voyez Heinecken, De Laborde (279), Nagler (II, 155) et Le Blanc.

1 — Samuel Butler, poète anglais, né en 1680, mort à 68 ans. Ce portrait, qui n'est pas cité dans Bromley, a été gravé en manière noire.

Vente à Londres (29 avril 1850)...?

BRUANDET (LEAZARD)

PEINTRE DE PAYSAGE.

Mort à Paris, le 27 mars 1804, âgé de 50 ans. Il a gravé trois paysages à l'eau-forte signés *L. Bruandet* ou seulement *Bruandet*. Voyez Catalogue général, etc. (Tableaux), II° P., I° vol.).

BRUGGEN (JEAN Van der)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Bruxelles en 1649. Après avoir travaillé dans sa patrie, il se rendit à Paris et y établit un commerce d'estampes rue Saint-Jacques,

⁽¹⁾ Pour les quatre autres, voyez Lerpinière, Smith avec W. Woollett.

à la Vieille-Poste; en 1698, il publia l'œuvre de Lafage, dont il grava le portrait d'après N. Largillière, ainsi que le sien, à l'âge de 40 ans, en 1689, d'après le même peintre. Il a encore gravé un assez grand nombre de sujets, portraits et costumes, sur ses dessins et d'après Van Dyck, P. Lely. Largillière, Le Brun, Mignard, Rembrandt, Téniers, etc. Plusieurs de ses estampes sont marquées de son nom ou de son chiffre, formé des lettres J. V. B. Voyez Heinecken, Huber et Rost (VI, 251), Brulliot (dans les trois volumes), L. de Laborde (152), le Catalogue Winckler (1805), et Le Blanc; ce dernier cite quarantecinq pièces.

- 1 Louis XIV, roi de France, représenté, couvert de son armure, dans un ovale. Dans le bas, on lit : Ludovico magno. I Van der Bruggen fecit, Parisiis, 1681.
- 2 Isabelle d'Orléans, duchesse de Guise, d'après Mignard.
 - 3 Thomas Hovard, d'après Duchatel.
- 4 Anthonius Masson, graveur. La lettre a été imprimée sur une planche séparée.
- 5 Marie, duchesse de Lenox et Richemont. Gravé en 1682, d'après A. Van Dyck.
- Heinecken et, d'après lui, Le Blanc parlent encore d'un Jean Van der Bruggen, graveur à l'eauforte, qui travaillait à Vienne au commencement du xviii siècle, et dont ils citent des décorations d'après Bibiena, et un Plan de Belgrade, en 1717. Huber et Rost citent, comme parente de notre artiste, Susanne Van der Bruggen, de laquelle on a des estampes, d'après Rubens et Van Dyck.

BRUN (FRANZ OU FRANÇOIS)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait vers 1560. Bartsch (IX, 443) décrit 111 pièces de ce maître, marquées de son chiffre formé des lettres F. B. Brulliot (I, 892; II, 769) cite une Passion, d'après Albert-Durer, marquée Franz Brun. La plus grande partie des estampes de ce maître sont de petite dimension et représentent les Apôtres, suite de 13 pièces; saint Pierre (1552), saint Jean, les Muses (9 pièces), divers animaux et chasses dont une suite de 12 pièces; le petit Cheval, d'après Albert-Durer; montants d'ornements, dont une suite de 9 pièces, datées de 1596 et marquées J. C. Visscher excudit; les Mois de l'année (1559); diverses Figures de soldats, Noces de village, Paysans, Moines, Religieuses et Bustes antiques, avec la date de 1560. Voyez aussi Le Blanc qui cite 112 pièces de F. Brun, et le Catalogue du baron Aretin qui décrit quatre pièces inédites.

1 — Le Canonnier. Au bas, à gauche, le chiffre et l'année 1559.

Vente Borlut de Noortdonck, 8 fr. 50 cent.

BRUN ou BRUNZ (FRANZ)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait en Hollande, vers 1627. Il a gravé plusieurs portraits des Nassau; Léopold, archiduc d'Autriche; Ambroise Spinola, etc., et autres personnages célèbres dans les Pays-Bas. Voyez *Le Blanc*.

1 — La Famille des Nassau. Franc. Hoeius ex. Amsterdam, 1627.

BRUNA (V.-DELLA)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

Travaille en Italie. Il y a gravé un certain nombre de sujets, d'après Marioto Albertini, Le Corrége, Cigoli, Le Titien, Velasquez et autres maîtres; des paysages, d'après Paul Brill, Dughet, et des portraits de

peintres pour l'ouvrage : Galerie de Florence, qui est actuellement en cours de publication.

1 — La Visitation, d'après Fra. Bartholoméo.

Ier État avant la lettre. - Vente Lauzet, 13 fr.

BRUNAND (1) (MICHEL)

GRAVEUR SUR BOIS.

Florissait à Lyon à la fin du xvie siècle.

1 — Henri IV, en armure complète, avec un chapeau à plumes; il est tourné à gauche, près d'une table où se voit son casque; dans le haut, les armoiries de France et de Navarre, et l'inscription: Henri IV, roi de France et de Navarre. Au bas, dans un cartouche, on lit: Peuple, voys de Henry la naïve peinture (2), etc., et au-dessous, dans un écusson ovale oblong: Faict à Lyon, par Michel Brunand, en la rue Mercière, 1595. Bonne gravure sur bois, trèsrare.

Vente par Rochoux (13 janvier 1862), 46 fr.. à M. Clément.

⁽¹⁾ M. Bonnardot (Histoire archéologique de la Gravure en France) cite un artiste, du nom de Mathieu Brunant, qui travaillait à Lyon et a signé une gravure sur bois, représentant une Scène de Ménage grotesque, intitulée: Maistre Aliborvm (le costume indique l'époque de Charles IX), et aussi un Michel Brunant, probablement parent de Mathieu, qui grava sur bois, à Lyon, en 1599, une estampe représentant le portrait de l'Homme cornu, présenté à Henri IV, à Fontainebleau. On a de sa fille, Claudine Brunant, un petit Plan de Lyon, et une suite de 55 estampes pour la Vie de sainte Thérèse, avec vers français et latins. A Lyon, Jullerion, 1670, petit in-8°.

⁽²⁾ Passavant, dans son Peintre-Graveur (I, 169), cite cette pièce avec deux fautes dans l'inscription, qu'il rapporte ainsi: Peuple, voys de Henry la naine figure, et faict à Lyon, par Michel Brunaud. Ces différences ne seraient-elles pas le résultat de fautes typographiques?

BRUNAND (CLAUDIA)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait en Allemagne à la fin du xvie siècle. Voyez Heinecken, Nagler et Le Blanc. Ce dernier décrit quelques portraits dont ceux de Olivier Cromwell et Gustave-Adolphe, roi de Suède, avec cette adresse: F. Demasso exc. Aussi, un de Jean Heurnius, avec la date 1691.

BRUNN (ISAAC)

DESSINATEUR ET GRAVEUR DE PRESBOURG.

Cet artiste était établi à Strasbourg dans le xvie siècle. Voyez Le Blanc.

1 — Intérieur de la Cathédrale de Strasbourg, avec un précis de la construction de cette fameuse église, par Ervinus Steinbach. P. en H. marquée Isaacs Brunius Calcographus, anno 1630; planche in-folio. Voyez Winckler, 1805 (1).

BRUSSEL (HERMAN Van)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Harlem, le 8 octobre 1763; élève de J.-B. Brandhorff et de C. Henning; mort à Utrecht, le 28 février 1815. On a de Brussel plusieurs paysages, exécutés d'une pointe fine et légère. Son portrait a été gravé par J. Bagelaar. Voyez le Catalogue Rigal, page 77; Brulliot (I, n° 1,009; II, n° 1164-1334), et Le Blanc qui cite vingtdeux pièces.

.1 — Son œuvre, en 20 pièces.

Vente A. Bruyninckx, 65 fr.

⁽¹⁾ Le Catalogue Winckler mentionne un Augustin Brun ou Braun, peintre et graveur des Pays-Bas, établi à Cologne au commencement du xviº siècle.

2 — Deux Vues de Forêt. P. en H. faisant pendant.

Vente Van den Zande, 15 fr.

3 — Portrait d'Albert Kuyskens, à l'âge de centdeux ans, en 1800.

BRUSTOLONI ou BROSTOLONI (JEAN-BAPTISTE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Venise, en 1726. On le croit élève de J. VAGNER. Voyez Huber et Rost (IV, 164) et Le Blanc.

- 1 Suite de vingt Vues de Venise. Gravé d'après Ant. Canaletti, en 1763.
- 2 Autre suite de douze plus grandes Vues de Venise, représentant les cérémonies qui s'observaient à l'élection du doge et de son mariage avec la mer, d'après Ant. Canaletti. Une seule, d'après J.-B. Moretto (1).
 - 3 Portrait du pape Benoît XIV, dans un ovale.

BRUYN (ABRAHAM de)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, vers 1538. Il s'établit à Cologne où il mourut dans un âge avancé. Son œuvre est considérable; il a pris part à plusieurs

⁽¹⁾ Sept de ces tableaux sont au musée du Louvre, sous le nom de Guardi et de Belloto dit le Canaletto, duquel nous les croyons tous, exception faite d'un seul, indiqué être de J.-B. Moretto, élève de Canaletti. Voyez le Catalogue général, II^e Partie (Tableaux), I^{er} vol., page 294.

ouvrages et a gravé les Apôtres (12 pièces, 1568), les Évangiles et autres sujets pieux; les planètes (7 pièces, 1569); les Cinq Sens (5 pièces); des Chasses, des Oiseaux et autres Animaux en forme de frise, en 1583; des Figures d'ornements, des Arabesques, Armoiries, en 1565, pour les damasquineurs; aussi plusieurs portraits de divers personnages dans le goût des Wierix dont il était contemporain. Ces diverses pièces sont marquées de son chiffre; plusieurs sont d'après Van den Broek, F. Floris, etc. Huber et Rost (V, 147), Brulliot (I, 167; II, 58) et Le Blanc, qui décrit 236 pièces.

1 — Suzanne et les Vieillards, et Bethsabé au bain. Deux pièces.

Vente Van den Zande, 25 fr.

- 2 Charles IX, roi de France, en pied; marqué du chiffre A. B. Rare.
- 3 Élisabeth d'Autriche, fille de Charles-Quint et femme de Charles IX, représentée en pied. Autour, une bordure. Le chiffre et l'adresse de *Liefrinck ex*. (1). Rare.
- 4 Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, et sa Femme, vus en pied sous un portique. Au bas, la marque. Pièce rare.
- 5 Suite de six Dessins de boîtes, à l'usage des orfèvres. On lit : Abraham de Bruyn inve. et excudit, 1684.

Vente Regnard (IIe P., 1846)...?

6 — Sacri romani imperii ornatus... excudebat Caspar Rutz, 1592. Ce volume contient 42 planches

⁽¹⁾ Ce portrait est cité page 10 du Ier volume (Estampes) du présent ouvrage.

de costumes civils et 26 de costumes religieux, le portrait du pape Clément XIII et le titre gravé.

Vente C. R. (de Milan), 1857...?

BRUYN (NICOLAS de)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Anvers, vers 1570; élève de son père Abraham de Bruyn, qu'il ne tarda pas à surpasser; l'année de sa mort n'est pas connue (1). Siret (page 144) le dit mort à Amsterdam, vers 1656. Nicolas de Bruyn a cherché dans son dessin et sa manière de graver à imiter Lucas de Leyde; différent de son père, il n'a guère gravé que de grandes pièces sur ses compositions et celles de P. Breughel, Hans Bol, Coninxloo, David Winckbons, Martin de Vos, Roland Savry, etc. Elles représentent des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, des Saints, des sujets de la Fable, Allégories, etc. Toutes ses pièces sont marquées de son nom ou de son chiffre, et des dates 1594 à 1651. Voyez Heinecken, Huber et Rost (V, 150), Winckler, et Le Blanc qui décrit 235 pièces.

1 — L'Œuvre de Bruyn, en 200 pièces.

Vente Mariette, 200 fr.

2 — Catalogue Silvestre (1810), 78 pièces, dont un Saint-Hubert indiqué avec la date de 1656.

Vendu 112 fr., en deux lots.

3 — Suite de douze Chefs et Rois de l'Antiquité;

⁽¹⁾ M. Le Blanc, qui fixe la date de la mort de cet artiste vers 1635, n'a pas fait attention, dans la composition de son article, que lui-même démentait ce fait; car, dans la description des pièces, il en cite avec la date de 1644 et 1648, et, dans la note de Mariette qu'il copie, il y est dit: « Les pièces gravées aux environs de 1635 sont d'un mauvais goût, lourd et pesant. Je trouve un vide depuis cette année jusqu'en 1641, et je ne remarque pas aucune pièce avec une date plus avancée que 1651; ce sera, sans doute, son dernier ouvrage... » (II, 200).

dans des entourages d'ornements sur fond noir, on lit: Nicola de Br. fecit, Assuerus Londersel excudit, 1594 (1).

Vente Regnard (IIe P., 1846)...?

4 — L'Age d'or, d'après Abr. Bloemaert. A gauche, un cartouche soutenu par deux enfants assis à terre, dans lequel on lit quatre vers latins : *Aurea Saturno...* et la date de 1604 (2). Les premières épreuves sont avant l'adresse de J. Wolff.

Ventes d'un Amateur étranger (1774), 63 liv. 19 sous; — Citoyen A., 72 fr.; — Ch. Scitivaux (1819), 10 fr.; — Bruyninckx (1864), 16 fr.

- 5 Salomon adorant les idoles, 1606. P. en L.
- 6 Salomon recevant la reine de Saba, 1621. P. en L.
- 7 La Passion de Jésus-Christ. Suite de 12 pièces en hauteur, 1632 à 1635. Copies de celles de Henri Goltzius.
- 8 Fête dans les jardins d'un château; Fête dans un bois et Foire de village. Ces trois estampes sont d'après Winckbons (3).

⁽¹⁾ Les premières estampes de Nicolas de Bruyn ont été éditées par As. Londerseel, son élève.

⁽²⁾ Il y a une copie en contre-partie. On lit: Le Blond excudit, 1644. M. Le Blanc, dans son Manuel, cite cette copie pour l'original. Le dessin original de Bloemaert a été vendu 899 liv. par Basan, en 1774.

⁽³⁾ Mariette dit de ces trois estampes, qu'elles sont les plus célèbres, soit par la quantité des figures, soit pour le soin avec lequel elles sont gravées; il en est de même de plusieurs paysages que N. de Bruyn a exécutés dans sa plus grande force sur des tableaux de Breughel, de Savery et de Coninxloy.

9 - Le Jardin d'Amour.

Ier État avant l'adresse de G. Valk ex. — Vente Borlut de Noort-donck (1858), 10 fr.

BRY le Père (Théodore de)

DESSINATEUR, GRAVEUR AU BURIN, IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

Né à Liége, en 1528, ce que nous apprend l'inscription suivante : Ætatis 69 A° 1597, placée autour de son portrait (1), gravé par lui. Mariette (A. B., II, 202) le dit orfèvre et être un de ceux qui a le mieux contrefait les médailles antiques; il donne une excellente notice biographique sur les De Bry, que M. Le Blanc a répétée en partie dans son Manuel. Théodore de Bry, qui eut deux fils, Jean et Israèl, mourut à Francfort-sur-le-Mein, en 1598, le 27 mars (2). Tous trois ont pris part à plusieurs grands ouvrages, dont ceux : Theatrum vitæ humanæ a J. J. Boissardot (3). — Emblemata nobilitatis, etc. Francfort, 1593. Ils ont aussi gravé les planches de l'ouvrage : Histoire des Indes orientales et occidentales, connu sous le nom de Grands et Petits Voyages, publié à Francfort, de 1598 à 1628 (4). Voyez, pour ces divers ouvrages le Manuel du Libraire, par Brunet. Théodore de Bry père a gravé diverses suites de dessins d'ornements d'orfèvrerie,

⁽¹⁾ Ce portrait se trouve en tête d'un ouvrage posthume de Boissard : Traité de Magie, dont Th. de Bry a gravé les planches.

⁽²⁾ Théodore de Bry vint s'établir à Francfort-sur-le-Mein, avec ses deux fils, Jean-Israël et Jean-Théodore, où il édita, pour son propre compte, plusieurs ouvrages et une foule de petites gravures. En général, il demeura fidèle à l'ancienne manière des premières années du xvie siècle, et produisit, avec ses fils, des gravures assez fines, quoique d'un burin un peu sec. Passavant (Ier vol., 223).

⁽³⁾ Voyez J.-J. Boissard, page 334 du Catalogue général.

^{(4) «} C'est, dit Mariette, ayant examiné les Grands Voyages, que j'ay découvert que Théodore de Bry, celui dont on a le portrait, est père de Jean-Théodore et de Jean-Israēi; il mourut en l'année 1598, le 27 mars.... Il est encore certain que Théodore était à Francfort en 1593, et je ne remarque aucune estampe de luy dans cette collection avec une date antérieure. Il fallait donc qu'il se prit tard à graver ou qu'il se fôt attaché, avant ce temps-là, à graver la nombreuse suite de planches qui se trouve dans la grande collection des Grands et Petits Voyages. »

propres à servir de modèles pour des étuis, gaînes, etc. Ses estampes sont marquées de son nom et quelquefois de son chiffre.

1 — Portrait de Théodore de Bry père, vu à micorps et de profil, dans un ovale; il tient une tête de mort d'une main et un compas de l'autre. Une inscription autour du portrait: Ætas LXIX. A° 1597, et une fourmi avec ces mots: Nul sans soucy de Bry.

I'' État avec des vers au bas à la louange du peintre. Dans cet État, ce portrait se trouve en tête de la I'' Partie des Antiquités romaines de Boissard.

IIe, avec une autre pièce de vers de Joan Adam Lonicerus. Dans cet État, le portrait se trouve à la IIe Partie du même livre, avec le détail des ouvrages mis au jour par Théodore de Bry.

- 2 Daniel Specklen, architecte distingué de Strasbourg, né en 1536, mort en 1589.
- 3 Quatre planches rondes pour des soucoupes. Le milieu de chacune, entouré de figures allégoriques et d'ornements, représentant le capitaine La Folie (c'est le duc d'Albe), le capitaine Prudent (c'est Guillaume de Nassau), Orgueil et Folie, têtes à double sens; la quatrième a une inscription latine entourée de fleurs et d'oiseaux; deux de ces pièces sont marquées T. I. B. F.; elles sont d'une grande finesse d'exécution.

Ventes Monville, 32 fr.

4 — Autre Soucoupe; le milieu représente la Charité.

5 — Quatre autres Soucoupes, avec trois portraits des Césars dans chacune d'elles.

Ventes Van den Zande, 14 fr. 50; — A. V. (Vivenel) (1), 21 fr.

6 — Soucoupe avec scène d'anabaptiste. Pièce ronde entourée d'ornements et d'animaux.

Vente Vivenel (16 juillet 1862), 16 fr.

- 7 Procession des Chevaliers de l'ordre de la Jarretière, sous la reine Élisabeth, en 1556. 12 pièces en forme de frise se réunissant. M. Le Blanc, qui cite cette pièce et la suivante, les dit très-rares.
- 8 Procession for the funerailles of sir Phil. Sidney Thom. Laut inv. Groven in copper by Dirick or Theodor de Bry, in the city of London, 1578. 34 pièces se réunissant et formant frise (2). Trèsrare.
- 9 Les Neuf Muses. Suite de neuf pièces et le titre.
- 10 Emblèmes latins de J.-J. Boissard, avec interprétation française de Pierre Joly de Messin, 1588, in-4°. Quarante-deux gravures de Th. de Bry.
- 11 Spitze vnd Labwerck fvr die Goltschmit. Grotis ex point pour grauer bassin aigir Tass er sallir pour les Orfevres et autres Artissiens (sic), 1589.

Vente Vivenel (16 juillet 1862), 40 fr.

⁽¹⁾ Il se trouvait un grand nombre de pièces des De Bry à la vente de la collection de cet amateur, qui a eu lieu le 16 juillet 1862.

⁽²⁾ Cette composition a été aussi gravée par Hollar.

BRY (JEAN-THÉODORE de)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Strasbourg en 1661; élève de son père Théodore; mort à Francfort sur-le-Mein en 1623; il eut un frère plus jeune que lui, Jean-Israël de Bry, Tous deux, à la mort de leur père, continuèrent les ouvrages qu'il était en train de publier et les mirent au jour à Francfort, J.-J. Boissard avait mis en ordre deux volumes de portraits d'hommes illustres, que Théodore de Bry avait pris le soin de faire dessiner et graver, et avait fait la dépense pour les mettre au jour ; ses deux fils, Jean-Théodore et Israël, firent paraître un 3° volume de 50 planches, et, en 1599, un 4e du même nombre de planches. Ces quatre parties furent mises au jour à Francfort-sur-le-Mein. Mariette (A. B., II, 202) dit « que les manières de graver du père et des deux enfants sont fort semblables; cependant, il faut convenir que Jean-Théodore est infiniment supérieur et de beaucoup plus habile que son père... Je remarque bien des suites gravées conjointement par les deux frères, mais je n'en n'ay veu avec le nom séparé de Jean Israël, pas même aucune marque qui luy fût particulière. » Voyez Heinecken, Huber et Rost (1, 197), Brulliot (les 3 volumes), Le Blanc, pour l'œuvre de Théodore de Bry et ses deux fils, et les catalogues des ventes Birkentoff, à Vienne, en 1811; Ovide Reynard (Ire Partie, 1846) et Vivenel, en 1862.

1 — Emblemata secularia... publicata per Io. Th. et Io. Israelem de Bry. Francofurti, 1596. Il existe de ce livre qui renferme des écussons dans des entourages joliment gravés, quatre éditions.

La première, en 1592, de 21 planches, par Théodore de Bry le père; la deuxième, en 1596; la troisième, en 1614, à Francfort, contenant soixante-quatorze planches; la quatrième, en 1627. Aucune de ces éditions ne renferme un nombre de planches déterminé; ce nombre varie dans presque tous les exemplaires.

2 — Alphabet orné. Titre : Alphabeta et Charactera... a Joh. Theod. et Isra. de Bry. Francofurti, 1596. Vingt-cinq planches et deux feuilles de texte.

Vente par A. V. (Vivenel), (16 juillet 1862), 31 fr.

- 3 Cosmographie morale. *Francfort*, **16**40. Vingt planches.
- 4 Le Triomphe de Jésus-Christ, d'après Le Titien. Frise (1).

Ier État avant le nom du Titien. - Vente Borlut de Noortdonck, à Gand.

5 — Les Noces d'Isaac et Rebecca, d'après Balthazard Peruzzi. Frise (2).

Vente par Vignères (13 mai 1864)...?

6 — Le Triomphe de Bacchus, d'après Jules Romain.

Vente H. de L., 20 fr.

7 — L'Age d'or, sujet dans un rond, d'après A. Bloemaert (3). Gravé en 1608.

I^{er} État avant l'adresse de J. Volff. — Vente du chevalier D. de Turin (23 février 1860), 43 fr.

8 — La Fontaine de Jouvence, d'après S. Beham (4).

Vente Davila (1787), 31 liv. 10 sous; — H. de L., 9 fr.; — Vignères (6 avril 1857); — Van den Zande, 8 fr.; — Thibaudeau, 14 fr. 50; — Rochoux (28 mars 1859), 15 fr.

9 — Les Noces d'Antenor, sujet dans un rond,

⁽¹⁾ Cette planche est, sans doute, gravée, d'après la grande estampe en bois, en plusieurs planches, décrite au I^{er} vol., page 56 du présent ouvrage.

⁽²⁾ Ce même sujet a été gravé à Rome, en 1599, par Gisbert Van Veen. Grande estampe de cinq feuilles en forme de frise.

⁽³⁾ N. de Bruyn a gravé ce sujet en 1604.

⁽⁴⁾ Cette même composition a été gravée en bois sur le dessin de Beham.

représentant une assemblée de dames et nobles Vénitiennes sur une terrasse, au bord de la mer, d'après Théodore Bernard (1). On nomme aussi ce sujet le Bal de Venise.

10 — Fête de Village, d'après Beham.

Ventes Van den Zande, 25 fr.; - Busche, 9 fr.

11 - Marche militaire, d'après Beham.

Vente Van den Zande, 16 fr.

12 — Manches de poignards. Haut et bas des gaînes. Six pièces.

Vente A. V. (Vivenel), 16 juillet 1862, 41 fr.

13 — Agrafes de ceinture. Quatre pièces.

Vente A. V. (Vivenel), 16 juillet 1862, 86 fr.

14 — Manches de coutiaux, aveques les ferrements de la gaîne de plusieurs sortes, fort profitables pour les argentiers et aultres artisiens (sic.). Onze pièces.

Vente A. V. (Vivenel), 16 juillet 1862, 66 fr.

15 — Henri IV, 1595, dans un médaillon ovale, aux deux côtés duquel sont la Justice et la Prudence. Pièce rare.

Vente par Le Blanc (23 janvier 1858), 14 fr.

⁽¹⁾ Cette même composition a été gravée par H. Goltzius.

B. S. (1)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait en Allemagne vers 4500. Des armoiries d'une famille patricienne de Francfort-sur-le-Mein qu'il a gravées sembleraient indiquer son passage en cette ville. Bartsch (VI, 69) décrit 22 pièces, marquées du chiffre de ce maître. Passavant (II, 418) en décrit 48 que n'a pas connues Bartsch, et, d'après Heinecken (Nouvelles Recherches, etc., page 368), six autres, qu'il dit n'avoir point rencontrées. Ces diverses pièces sont dans les Cabinets de Munich, Dresde, Oxford, Paris, Vienne et Berlin; elles sont d'une excessive rareté. Le Blanc décrit 28 pièces.

- 1 La Passion de Jésus-Christ, suite de douze estampes; le monogramme est au bas de chaque estampe, en dedans du trait carré, exception du n° 3 où ce monogramme est en dehors. P. en H.
- 2 Le Cavalier avec la dame en croupe; ils se dirigent vers la gauche de l'estampe. La marque est au milieu du bas. P. en L.
- 3 Les deux Amants. Un jeune homme est assis auprès d'une dame qui met la main droite sur la sienne, et qui, de l'autre, tient un épagneul. La marque est au milieu du bas. P. en H. Cette estampe est une copie d'après le maître, de 1480.

Vente Derschau, 31 florins.

4 — Le Paysan à la masse d'armes. Il est assis, couvert d'un large manteau; une masse d'armes est à terre, près de sa jambe droite. La marque est au

⁽¹⁾ Sandrart et, d'après lui, Chrit expliquent ce monogramme par Barthelemy Schæn, et le dit parent de Martin Schængauer, mais Passavant réfute leur opinion.

milieu du bas. P. en H. Il y a une copie en contrepartie.

Ventes Visscher, 81 fr.; - D. G. de A., 170 fr.

5 — Le Concert. Un jeune homme accompagne de la guitare une jeune femme qui joue du tympasson. La marque est au milieu du bas.

Vente D. G. de A., 515 fr.

6 — La Brouette. Un vieux nain mène une vieille naine dans une brouette. La marque est au milieu du bas. P. en L.

Vente D. G. de A., 160 fr.

BULLANT (JEAN) (1)

ARCHITECTE ET GRAVEUR.

Né en France; mort à Paris, en 1578. On a de lui les ouvrages suivants: Règle générale d'Architecture des cinq Ordres de colonnes, Paris, 1564. Il y a eu une deuxième édition en 1568, in-fol. figures. A la fin de cet ouvrage se trouvent deux chapitaux dont la gravure lui est attribuée, et qui ont été publiés après sa mort. On a encore de ce maître un livre sur la géométrie, l'horlogiographie, publié en 1531; il y a eu une deuxième édition. Paris, Cavallet, 1608, in-folio. Voyez le P. G. F., par Robert-Dumesnil (VI, 39). — Ventes R. D. (11 mars 1856), Heinecken, Nagler (II, 195) et Le Blanc.

1 — Un Vase à deux anses de serpents, de forme ovoïdale. Il est orné d'un bas-relief représentant un homme à barbe. Cette pièce anonyme est attribuée à Jean Bullant, en raison d'une inscription manuscrite qui se trouve sur une épreuve qui était dans la col-

⁽¹⁾ Marolles cite, page 61 (Catalogue de 1672), un P.-J. Bulant, qui gravait des broderies.

lection de M. Hys de La Salle. Cette inscription est ainsi conçue : A moi donné par mon cousin, Jean Bullant, 1546.

Vente H. de L., 41 fr.

2 — Deux Chapiteaux de colonnes à Ecouen (1). Pièce rare; c'est, sans doute, la pièce dont il est parlé plus haut et que l'on aurait séparée.

Vente Vivenel, 11 fr.

BUONINCONTRO DE REGGIO

ORFÈVRE.

On ne sait absolument rien sur cet artiste, sinon qu'il exerçait sa profession à Reggio (petite ville dans le duché de Modène). Il florissait dans la seconde moitié du xv° siècle.

1 — L'Annonciation. On lit en haut : Bonimcomtrvs de Reggio fecit.

Cette pièce est traitée au pointillé dans le goût des pièces de Campagnola. Elle est inconnue à Bartsch et à Ottley et a été citée par Zani dans son Encyclopédie méthodique ; par Tiraboschi, dans le 6° volume de sa Bibliothèque modenaise ; par Passavant, dans son Peintre-Graveur (I, 357), et dans le Catalogue de Cicognara, page 142.

BURANI (FRANÇOIS)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Reggio et florissait au commencement du xvii siècle. Bartsch (XX, 89) décrit la pièce suivante, la seule connue de ce maître.

⁽¹⁾ C'est ce château qui a fondé la réputation de J. Bullant. Voyez *Emerie David* et le comte *Léon de Laborde* (De la Renaissance des Arts, pages 535 et 1063) et *Berty* (les Architectes français).

1 — Silène et quatre Satyres. Pièce traitée dans le goût de celles de Ribera.

Ier État avant l'adresse de Rossi.

IIe, avec cette adresse. — Ventes Van den Zande, 4 fr.; — Busche, 4 fr.

BURDET

GRAVEUR (CONTEMPORAIN).

Cet artiste réside à Paris. Voyez Gabet (page 107) et Le Blanc. Burdet a gravé des vignettes pour la librairie, d'après les dessins de Chasselat, Desenne, Raffet, etc., et diverses pièces pour la Galerie de Versailles, publiée par Gavard. Il a exposé aux divers Salons depuis 1827.

1 — L'Amour et Psyché, d'après le tableau de Picot qui était dans la galerie d'Orléans (1). P. en L. I'' État ayant la lettre.

BURFORD (THOMAS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE.

Né vers 1710; mort à Londres où il travaillait, vers 1770. Il a gravé, de 1741 à 1765, un certain nombre de portraits de personnages célèbres en Angleterre, et divers sujets, d'après des peintres anglais. Huber et Rost (IX, 136), Bryan (I, 198), Bromley et Le Blanc.

- 1 Le Prince de Galles, depuis George III, d'après H. Hysing.
- 2 Charles Churchill, poète, d'après J.-H. Schaak, 1765.
- 3 William-Auguste, duc de Cumberland, d'après Th. Murray, 1747.

⁽¹⁾ Ce tableau a été vendu 6,400 fr. à la vente du feu roi Louis-Philippe, en 1851.

BURGHERS (MICHEL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Hollande, vers 1740. Il a résidé à Oxford où il a gravé un certain nombre de portraits de personnages anglais et des frontispices et planches pour le Plutarque, publié à Oxford, et les Œuvres de Xénophon. Les estampes de Burghers sont marquées de son nom abrégé, M. Burg, ou de son chiffre formé des initiales M. B. Voyez Heinecken, Huber et Rost (IX, 65), Brulliot (I, n° 1057; II, n° 1964), Bromley et Le Blanc.

- 1 La Sainte Face de Notre-Seigneur. Copie de l'estampe de Mellan.
 - 2 Charles II, roi d'Angleterre, sur son trône.
- 3 Ewrard Hydes, comte de Clarendon, d'après Pierre Lely.
- 4 Franciscus Junius, littérateur, d'après Van Dyck.
- 5 John Barefort, de l'Université d'Oxford, à l'âge de 70 ans, en 1681. E. Lutterell del. Rare.

Vente W. Scott (25 mai 1857)...?

- 6 William Sommers, antiquaire.
- 7 Thomas Hearne, antiquaire.
- 8 Vue, à Oxford, du nouveau Collége de la Reine, et un Plan de la Vieille Chapelle.

BURGMAIR (1) (JEAN OU HANS)

PEINTRE ET GRAVEUR (2).

Né à Augsbourg, en 1473; on le croit élève d'Albert-Durer dont il était contemporain et ami. Bartsch (VII, 197) décrit une pièce gravée sur fer et soixante-dix-huit pièces gravées sur bois sur ses dessins, représentant des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament et autres sujets pieux, les saints et saintes et sujets de la Fable, les planètes, sujets de fantaisies, des portraits et des armoiries; plusieurs de ces pièces sont marquées de son nom ou des initiales H. B., et aussi des dates de 1510 à 1524, et, en outre, les planches de plusieurs ouvrages que décrit également Bartsch et, d'après lui, Le Blanc.

1 — Vénus et Mars. Une banderole, avec les lettres B. H., se voit au bas, à droite (3). P. en H.

Ventes Buckingham, 1 liv. sterl.; - Busche, 30 fr.

Pièces gravées en bois.

1 — Maximilien I^{er}, empereur ; il est représenté à

⁽¹⁾ Son portrait et celui de sa femme, peints par lui-même en 1529, se voient au musée Impérial de Vienne.

⁽²⁾ Bartsch ne croit pas que Burgmair ait gravé en bois. Cette opinion est contestée par Emeric David qui dit (Vies des Artistes..., 1862): « Nous pouvons opposer à cet illustre connaisseur : 1° l'ancienne tradition qui a dû s'être établie sur des faits connus; 2° le soin qu'ont pris Josse de Negker et d'autres artistes de signer leurs planches; 3° la différence de faire et la supériorité des gravures qu'on donne à Burgmair. »

⁽³⁾ Passavant, qui ne doute pas de l'existence de deux artistes du nom de Burgmair (le père et le fils), donne à ce dernier cette planche de Mars et Vénus, ainsi que diverses estampes d'armoiries qu'il décrit dans son Peintre-Graveur (III, 264 et 285).

Le même auteur dit encore (1, 228): « On attribue, il est vrai, à Hans Burgmair le Vieux une gravure à l'eau-forte signée des initiales H. B.; mais en la comparant à quelques-unes de son fils, Hans Burgmair le Jeune, de 1545, quand le père était mort depuis longtemps, il devient évident que toutes les gravures à l'eau-forte, signées des initiales H. B., appartiennent à Hans Burgmair le Jeune.

cheval, armé de toute pièce et tourné vers la gauche. On lit: Hans Burgkmair, 1518. P. en H. On a des épreuves en clair-obscur; elles sont très-rares (1).

Vente du comte de M. (1847), 55 fr.

- 2 Jean Baumgartner, conseiller de l'empereur, en 1512. A mi-hauteur de la planche, on lit : *Hans Burgkmair*. Pièce en clair-obscur de trois planches (2).
- 3 Der Weiss Kunig... ou Narration des faits et gestes de l'empereur Maximilien Ier, recueillis par Marc Treitzsaurwein, son secrétaire, d'après le manuscrit qui se trouve à la Bibliothèque impériale de Vienne. Cet ouvrage contient, outre la description, 237 planches en bois très-curieuses; plusieurs sont marquées des initiales de H. Burgmair (3); elles ont été exécutées en 1516 et 1519, par ordre de Maximilien, par dix-sept graveurs en bois très-habiles, dont les noms sont au dos des planches, qui sont en bois de poirier (Voyez Bartsch qui donne leurs noms). Cet

⁽¹⁾ Heinecken et, d'après lui, Huber et Rost, disent que ces épreuves sont marquées du nom de Jost de Negker et datées de 1508, et que cet artiste aurait gravé les planches pour le clair-obscur, et Burgmair, le trait.

⁽²⁾ On a souvent considéré ce portrait comme une invention et ouvrage manuel de H. Burgmair; mais, nous voyons par une lettre de Dienecker, en date du 27 octobre 1512, qu'il est dû à cet excellent graveur lui-même, et qu'il le grava sur trois planches et non pas sur deux comme Bartsch l'indique. Passavant, auquel nous empruntons cette note, en conclut que l'invention du clair-obscur appartient à l'Allemagne et non à l'italien Ugo da Carpi, qui n'exécuta son premier clair-obscur qu'en 1516.

⁽⁸⁾ Hans Schauffelein a aussi fait, en 1512, des dessins pour cet ouvrage. La planche n° 200 est marquée de son chiffre.

ouvrage, qui n'avait pas été achevé du vivant de l'empereur, a été publié pour la première fois en 1775, 1 vol. petit in-folio. Une seconde édition de ce livre fut publiée par Edwards, libraire à Londres, en 1779, avec une explication succincte des planches en français (1).

Ventes Devèze, 47 fr.; — M. V. L. D., par Stross (1856), exemplaire en grand papier, 260 fr.; — Delaroche, exemplaire en petit papier, 95 fr.

4 — Saint George. Au bas, à gauche, on lit : H. Burgkmair.

Vente W. Esdaille (Ire P., 1840), 2 liv. 4 sch.

5 — Le Triomphe de l'empereur Maximilien I^{er}, lequel représente l'état de sa maison, ses inclinations, ses possessions territoriales, ses guerres, ses conquêtes, et plusieurs autres événements de son règne, par une marche de plusieurs centaines de figures, dont les unes, assises, les autres, à cheval ou traînées dans des chars, forment une entrée des plus magnifiques. Suite de 135 planches, gravées en bois d'après les dessins de Hans Burgmair, qui y a mis son chiffre à la plupart, et à une seulement, son nom entier. Cette suite est accompagnée de l'ancienne description dictée par l'empereur à son secrétaire, Marc Treitz-

⁽¹⁾ On conserve dans la Bibliothèque impériale de Vienne un exemplaire d'épreuves du temps, où il se trouve 13 planches de plus. Dans la collection Ottley, vendue à Londres en 1837, se trouvaient aussi quelques épreuves du temps, avec la date de 1514 comme marque du papier; elles sont au *British Museum*. Dans ce même catalogue, il y a plusieurs pièces sur bois de Hans Burgmair, inconnues à Bartsch.

saurwein, imprimé à Vienne chez M. A. Schmidt, et se trouve à Londres chez J. Edwards, Pall-Mall, 1796, in-fol. (1).

Ventes par Vignères (25 mai 1857), 131 fr.; — Bertin, cent-six planches de l'ouvrage, 150 fr.

- 6 Le Tewrdanck... Généalogie de l'empereur Maximilien I^{er}. Suite de 77 pièces; à plusieurs se trouve la marque H. B. Bartsch les dit très-rares.
- 7 Saint Sébastien attaché au pilier d'une arcade. On lit : Hans Burgmair, 1512.

BURGMAIR le Jeune (JEAN OU HANS)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Strasbourg et fils du précédent. Passavant (I, 229), qui cite cet artiste comme étant graveur à l'eau-forte, dit : « Henri Vogtherr publia, vers 1545, en société avec Hans Burgmair le Jeune, à Augsbourg, des gravures à l'eau-forte, qui représentent des hommes d'armes avec les armoiries des principales familles de la ville. » Voyez le maître précédent.

⁽¹⁾ Ces planches, perdues à la mort de Maximilien, et dont on avait, dès l'origine, tiré quelques épreuves, ont été retrouvées : quarante, dans le Cabinet des Raretés, à Ambras, en Tyrol, et les autres, au nombre de quatre-vingt-quinze, au collége des Jésuites, à Gratz, en Stiry, en 1770; elles furent déposées à la Bibliothèque de Vienne, et publiées quelques années après. Cette Bibliothèque possède quatre-vingt-dix épreuves anciennes; la collection Mariette en contient quatre-vingt-sept, qui furent vendues 720 liv. en 1775. Dans celle Ottley se trouvaient quelques épreuves anciennes avec des lettres dans les drapeaux, et, dans celle de Buckingham, il y avait quarante-six pièces d'ancienne impression, qui furent vendues 4 liv. 16 sch.

BURKE (THOMAS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE ET AU POINTILLÉ.

Né en Angleterre, vers 1746; mort à Londres au commencement du XIXº siècle. Il a gravé dans cette ville de 1790 à 1792, principalement d'après Angelica Kauffman, Cosway, Cipriani, Danse, Van Dyck, Hone, Fuesli, J.-H. Mortimer, Reynolds, Sicardi, etc., etc. Voyez Huber et Rost (IX, 293) et Le Blanc, qui décrit quarante-huit estampes de ce maître.

- 1 La Bataille d'Azincourt, d'après J.-H. Mortimer, en 1783. P. en L. Cette estampe fait le pendant de la *Magna Carta* du roi Jean, d'après le même peintre. Gravé par Ryland.
- 2 Angelica Kauffman, vue en pied; elle est près de la muse Clio et tient un crayon et un porte-feuille. Estampe de forme ronde. On a des épreuves imprimées avec ce titre: Angelica Kauffman, sous le symbole du dessin inspiré par la poésie.
- 3 La Fuite en Egypte, d'après Murillo. Pièce en rond.
- 4 George, prince de Galles, depuis George III, roi d'Angleterre, d'après R. Cosway.
- 5 La princesse Charlotte, épouse de George III,
 d'après Angelica Kauffman.
- 6 Mistress Siddons, actrice célèbre, d'après J. Bateman, 1783. Pièce ovale.
- 7 Cupidon trouvant Aglaé endormie. Jupiter et Calisto. Deux estampes gravées en 1774 et 1782, d'après Angelica Kauffman.

Vente De Lajarriette (Ire Partie), 20 fr.

8 — Le Réveil de Pénélope. Gravé en manière noire d'après Angelica Kauffman.

I' État avant la lettre. - Vente du Citoyen A., 60 fr.

BURNET (JOHN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Oxford vers 1785. A gravé à Londres de 1810 à 1839, principalement d'après David Wilkie, Edwin Landseer, et encore d'après Rembrandt, Metzu et Mieris, pour la Galerie Britannique, publiée par Forster, en 1814, 1 vol. in-folio. On a de toutes ces estampes des épreuves avant la lettre, avec lettres grises et lettres remplies, et aussi tirées sur papier de Chine. Voyez Le Blanc qui cite 34 pièces, et le Catalogue publié, en 1836, par la maison Hogdson et Graves.

1 — The Blind Fiddler (le Joueur de Violon), d'après D. Wilkie. P. en L.

I^{er} État avant la lettre tracée. — Ventes Mappes, 48 florins; — Clement (23 février 1864), 70 fr.; — Borlut de Noortdonck, de Gand, 22 fr. avec la lettre.

- 2 L'Ouverture du Testament, d'après D. Wilkie. P. en L.
- 3 Sir Walter Scott dans son cabinet, à Abbotsford. Gravé en 1835, d'après W. Allan. P. en H.

Epreuve, lettre grise. — Vente De Lajarriette, 6 fr.

- 4 Thomas Moore, poète, d'après Schée.
- 5 Greenwich pensioners commemorating the battle of Trafalguar (les Pensionnaires de Greenwich célébrant l'anniversaire de la bataille de Trafalgar). Grande P. en L. Peint et gravé par Burnet. Le tableau est à Apsley-House.

- 6 The chelsea Pensioners reading the gazette of the battle Waterloo (les Pensionnaires de Chelsea. Souvenir de la bataille de Waterloo), d'après D. Wilkie, en 1836. Grande P. en L., pendant de la précédente.
- 7 Knox admonishing Mary queen Stuart..., d'après Allan.
 - 8 The Vicar of Wakefield, d'après Newton.

I^{er} État avant la lettre, avec le dessin qui a servi à la gravure. — Vente Molasse, 20 fr.

9 — Le Jugement de Charles I^{er}. Pièce gravée à la manière noire (1).

BUSCH (GEORGE-PAUL)

GRAVEUR AU BURIN.

Élève de C.-F. BLESSENDORFF. A grave à Berlin, de 1716 à 1747, un grand nombre de portraits de personnages célèbres de tous pays, des sujets historiques et vues topographiques sur l'Allemagne. Busch a été le maître de Schmidt, de Berlin, qui a gravé plusieurs portraits sous son nom. Selon Heinecken, qui donne le catalogue des portraits gravés par Busch, il mourut en 1756. Le Blanc cite 119 pièces.

BUSINCK (Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR SUR BOIS ET EN CAMAIEU.

Né en Allemagne où il florissait vers 1630. Il partit encore jeune de Munich pour Paris, où il s'associa avec le peintre George Lalle-

⁽¹⁾ Voyez, pour l'œuvre de John Burnet, le Catalogue du fonds de commerce de la maison Artaria et Fontaine, à Mannheim, dont la vente a eu lieu le 18 août 1856.

mand (1), en gravant d'après les dessins de celui-ci, la plupart du temps, en clair-obscur, des planches qu'il marqua de son nom; elles portent l'adresse de Melchior, Tavernier qui paraît les avoir éditées. Voyez Heinecken, Huber et Rost (VII, 66), Paignon-Dijonval, page 213, et Le Blanc, qui cite 28 pièces.

- 1 Judith debout, tenant la tête d'Holopherne.
- 2 Moïse tenant les Tables de la loi, d'après
 G. Lallemand. L. Businck sc.

Ier État avant l'adresse.

IIe, avec l'adresse.

- 3 Sainte Famille. Le petit Jésus est adoré par des anges. Ovale en hauteur, d'après Bloemaert.
- 4 Jésus-Christ et les Apôtres. Suite de 13 pièces, d'après G. Lallemand. Cette suite a été gravée à Paris.

Ier État avant l'adresse de Melchior Tavernier.

He, avec cette adresse.

- 5 La Fidélité. Pièce allégorique inventée et gravée à Minden, en 1630.
- 6 Énée sauvant son père Anchise de l'embrasement de Troye, d'après Lallemand. L. Businck sc.
- 7 Un jeune Homme jouant de la flûte traversière, d'après G. Lallemand. L. Businck sc.

Ier État avant l'adresse de Melchior Tavernier.

⁽¹⁾ L'abbé Marolles dit que ce peintre est né à Nancy; d'autres prétendent qu'il est d'Osnasbruck. On ignore la date de sa naissance; les uns la fixent à 1641; d'autres, à 1660. La date de 1630 qui se trouve aux estampes de Businck, d'après G. Lallemand, la reporterait au commencement du xvii siècle.

8 — Un Homme, à mi-corps, jouant du luth, d'après G. Lallemand. Louis Businck, sc., 1630.

BUSSEMECHER ou BUCHSENMACHER

(JEAN)

GRAVEUR AU BURIN ET ÉDITEUR.

Florissait à Cologne, vers 1590. Voyez Heinecken, Brulliot (III), Nagler (II, 253) et Le Blanc, qui décrit 22 pièces.

- 1 La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Suite de 14 pièces, d'après Martin de Vos. In-folio en hauteur.
- 2 Portrait de Henri IV, vu de face, en manteau royal, la tête ornée d'une couronne. On lit, au bas, quatre vers : Voy le portrait au viſ de Henry le quastrième, etc. Jean Buchsenmacher excudit. Morceau rare.

Vente du docteur Petzold, à Vienne (1843), VII° Partie.

BUSSERUS (HENRI)

DESSINATEUR, GRAVEUR ET AMATEUR.

Né en 1701. Il travaillait à Amsterdam et était possesseur d'une grande collection de dessins et d'estampes; il mourut en 1781. Il a gravé divers sujets et paysages à la manière de lavis, d'après H. Averkamp, J. Van Goyen, etc., en 1769 et 1771. Heinecken et le Catalogue Winckler, 1805.

BUTAVAND (LUCIEN)

GRAVEUR (CONTEMPORAIN).

A gravé d'après André Solario, Overbeck et Flandrin, et des facsimile de dessins de Raphaël du musée du Louvre, en 1849 et 1851, publiés par la Calcographie de ce musée; aussi des planches pour l'ouvrage des Antiquités de Pompeï, par Mazois. *Paris*, 1820, 4 volumes in-folio. Paul Delaroche a peint le portrait de Butavand, qui a été gravé par Levasseur.

1 — La Vierge dite au Coussin vert, d'après le tableau d'André Solario, du musée du Louvre (1).

BYE (MARC de)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à La Haye, vers 1612; élève de Jacques Van der Does; mourut en 1670. Bartsch (I, 70) décrit 107 pièces, en plusieurs suites, d'animaux, tels que : bœufs, vaches, ours, lions, tigres, etc., sur les dessins de Marc de Bye, et d'après Paul Potter et Marc Gérard, marquées de son nom, avec les dates de 1657 à 1664; plusieurs de ces suites ont été publiées par N. Visscher. Les premières épreuves sont avant cette adresse; les deuxièmes, l'adresse enlevée; les troisièmes, avec celle de P. Schenck. R. Weigel, dans son Supplément à Bartsch, cite des épreuves avant le nom de Marc de Bye; elles sont rares. Le Catalogue Rigal cite sept pièces de cet État inconnu à Bartsch; elles ont été vendues, en deux lots, 362 fr. Voyez Le Blanc qui cite 123 pièces de ce maître (2).

1 — Le Muletier. A gauche, dans la marge, on lit: Marcus de Bye inventor et fecit; à droite: Nicolaus Visscher excudit. P. en L.

Ier État avant Nicolaus Visscher excud.

He, avec cette adresse.

2 — Les trois Moutons, dont un debout et deux couchés. A droite, une haie en paille. *M. de Bye*, 1657.

⁽¹⁾ De Meulemeester et Forster ont gravé ce même tableau. Voyez aussi Brebiette.

⁽²⁾ Quatre-vingt-onze planches de Marc de Bye ont été vendues dans le fonds de commerce de Madame veuve Jean (III° Partie).

- 3 Les deux Chiens métis couchés et endormis.
 M. de Bye, 1657.
 - 4 Le Chien épagneul couché et endormi.
- 5 Vache couchée à la gauche, près d'une haie de planches. *Marc de Bye*, 1657.

Cette pièce et les trois qui précèdent sont les plus rares de l'œuvre.

Vente Rigal, 201 fr.

6 — Saint Eustache. P. en H. Dans la marge, on lit: Anth. Tempesta inventor, Marcus de Bye fecit. Pièce rare.

Ler État avant l'adresse de Nicolaus Visscher.

7 — Les Ours. Suite de seize pièces. Au premier morceau, on lit: Marc Gerard inv., 1659; Marc de Bye fecit, 1664. A droite, à terre: Nicolaus Visscher excud.

Ier État avant l'adresse de N. Visscher et avec de gros numéros dans le haut, à droite.

IIe, celui décrit avec de plus petits numéros dans la marge. — Vente Van den Zande, 13 fr.

III°, même adresse, mais le n° 10 ajouté sous l'année 1664. — Vente Turin, 16 fr.

IVe, avec l'adresse de P. Schenck dans la marge.

8 — Différents moutons. Suite de 16 estampes. Au premier morceau : Marc de Bye fecit, 1664.

Ier État avant l'adresse de Nicolaus Visscher.

II°, avec cette adresse, mais avant le n° 8 placé entre N. Visscher excudit et le robinet de la fontaine que l'on voit au premier morceau.

— Vente Van den Zande, 39 fr.

9 — Les Lions. Suite de huit pièces, d'après Paul Potter.

I'r État avant l'adresse de N. Visscher et avant les numéros.

II°, avec cette adresse.

IIIe, avec l'adresse de R. et J. Ottens.

10 — Les Chasses. Suite de quatre estampes, d'après P. Potter.

I'r État avant l'adresse de N. Visscher et les numéros.

IIe, avec cette adresse et les numéros.

IIIe, avec l'adresse de P. Schenck.

BYLAERT (JEAN-JACQUES)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Amsterdam, en 1734; mort en 1809 (1). Il est du nombre de ceux qui ont excellé dans les manières au lavis, au bistre et aux divers crayons. On a de lui des fac-simile de dessins d'anciens maîtres, dans le goût de ceux de Ploos van Amstel; il est auteur d'un ouvrage qui a été traduiten français, sous le titre: Nouvelle manière de graver en cuivre des estampes coloriées ..., par Jean-Jacques Bylaert... Traduit du hollandais, par L.-G.-F. Kerroux, 2° édition, 1772. Il y a une 3° édition (1773), en allemand. Voyez le Catalogue Winckler, 1805.

BYRNE (WILLIAM)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Cambridge, en 4746; élève de J.-G. WILLE. A gravé à Paris et à Londres, de 4769 à 4789, d'après Cipriani, Dietricy, Dominiquin, T. Hearne, Fil. Lauri, Louterbourg, J. Vernet, Wilson, Wooton, Zuccharelli, plusieurs pièces pour la collection Boydell, diverses vues des antiquités d'Angleterre, chute du Niagara et vue du château de Windsor. Heinecken, Huber et Rost (IX, 269), Bryan (I, 202) et Lè Blanc.

⁽¹⁾ M. Le Blanc dit Bylaert élève de Abraham Bloemaert; mais il fait erreur. Bloemaert, étant mort vers 1647, ne peut avoir donné des leçons à Bylaert, né en 1734.

1 — Départ d'Abraham et Loth pour la Mésopotanie. Gravé, d'après Zuccharelli, en 1777. Les figures, par Fr. Bartolozzi. P. en L.

Ier État avant la lettre. — Ventes Citoyen A., 120 fr.; — Héricourt an IX, 20 fr.

2 — La Mort du capitaine Cook, d'après J. Weber.P. en L. Les figures, par Bartolozzi.

I'' État avant la lettre. — Ventes J.-G. Wille, 49 fr.; — Citoyen A., 100 fr.; — Héricourt, 62 fr.

- 3 Les Enfants au Bois. Gracieuse composition de Miss. J.-H. Benwel. P. ovale en L., gravée par Byrne avec Scharp et Medland.
- 4 Evening (le Soir), d'après Claude Le Lorrain, Tableau du Cabinet de M. Mathuan. P. en L. gravée en 1769.
- 5 Evening (le Soir), Morning (le Matin). Deux estampes en largeur, gravées d'après J. Both; l'une, avec Schouman; l'autre, avec F. Bartolozzi.
- Trois autres artistes contemporains du nom de LŒTITIA ELISABETH et JOHN BYRNE ont gravé dans l'ouvrage de la Galerie du marquis Stafford's (quatre parties en deux volumes in-fol.), et les deux premiers, des planches pour l'ouvrage: Wiews of the seato of noblemen and Gentlemen, Wales, Scotland and Ireland, from drawings by J:-P. Neale, Londres, 1822, 6 vol. gr. in-8° (1).

⁽¹⁾ Ouvrage intéressant sur les anciens châteaux, dans lequel se trouve, à la suite des descriptions, le catalogue des tableaux que renferme chacun de ces châteaux.



SUPPLÉMENT (4)

ALBERT (CHÉRUBIN), page 16.

- Henri IV.

Vente Marshall (1864), 15 sch.

ALDEGREVER (HENRI), page 18.

- Les Danseurs de noces. Huit pièces. Vente Raiffé, 52 fr.
- Les Travaux d'Hercule.

Vente Marshall, 3 liv. 15 sch.

- Portrait d'Aldegrever, à l'âge de 35 ans. Vente Marshall, 3 liv, 4 sch.
- Guillaume, duc de Julliers.

1er État. — Vente Marshall, 10 liv. sterl.

- Bernard Knipperdolling.

Vente Marshall, 15 liv. 15 sch.

ALIAMET, page 23.

— La Philosophie endormie.

IIIe État, — Vente par Rochoux (11 novembre 1861), 23 fr.

⁽¹⁾ Ce Supplément contient les nouveaux prix obtenus pour les estampes déjà mentionnées. Il donne aussi des prix anciens qui avaient eté omis.

ALLARD (CHARLES), page 28.

— Portrait de Charles II, d'Espagne (Histoire de la Gravure à la manière noire, par le comte de Laborde, page 183).

ALTDORFER, page 36.

- Portrait de Luther.

Vente Marshall, 1 liv. 10 sch.

AMMAN, page 43.

— Portrait de Gaspard de Coligny.

Ventes de Lady Saint-Aubin (1856), 2 liv. 18 sch.; — Rochoux (6 mai 1864), 38 fr.

ANDERLONI (FAUSTINO), page 47.

- Sainte Famille, d'après le Poussin.

Vente du chevalier A. D. de Turin, 21 fr.

ANDERLONNI (PIERRE), page 48.

— La Femme adultère.

Ier État. - Vente Poggiali, 10 liv. 10 sch.

— Moïse défendant les filles de Jethro.

Ier État. - Vente Poggiali, 8 liv. 8 sch.

ANDREA (ZOAN), page 51.

— Sujet allégorique : l'Ignorance, etc., estampe en deux feuilles.

Vente Debois, 430 fr., à M. Dutuit.

ANDROUET-DUCERCEAU, page 58.

- Les plus excellents Batiments de France. Vente *Double*, 1,250 fr. Cet exemplaire, richement relié par Duru.
- Plan de Paris vers 1560. M. Bonnardot cite de ce plan une épreuve, corrigée en 1628. (Voyez Histoire archéologique de la Gravure, page 24).

ANONYMES, page 72.

— La Sottise sur le trône.

Vente Marshall, où cette estampe figurait sous le nom de Mocetto, 17 liv. sterl.

- Le Rémouleur ou Gagne-Petit. Vente Wellesley (II° Partie), 2 liv. 2 sch.
- Henri IV et Marie de Médicis visitant l'atelier d'un orfèvre de Paris. M. *Bonnardot* (Histoire archéologique de la Gravure) attribue cette pièce à Hurtu.
 - François de Ravaillac.

Vente Rochoux (6 mai 1864), 41 fr.

— Généalogie de la maison royale de Bourbon. Vente par *Rochoux* (6 mai 1864), 20 fr. — Assassinat de Henri IV. Au milieu du bas, le portrait de Ravaillac avec cette inscription : François de Ravaillac, d'Angoulème, meurtrier du Roy, 1610. Cette pièce rare est marquée du monogramme de Jean Visscher.

Vente par Rochoux (6 mai 1864), 106 fr.

ANSELIN, page 98.

- Madame de Pompadour.

Ier État. - Vente par Rochoux (7 mars 1864), 94 fr.

ARISTIDE (Louis), page 108.

— Mignon regrettant sa patrie et le pendant, épreuves avant toutes lettres et sur papier de Chine.

Vente L., de Marseille, 165 fr.

ARNOULLET, page 108.

— L'Épitomé des Rois de France.

Ire édition, 1546. — Vente Coste, 80 fr.

AUDRAN (Gérard), page 121.

- Portement de Croix.

Ier État avant la lettre. — Vente par Clement (23 février 1864), 70 fr.

- Martyre de saint Laurent.

Épreuve avant la lettre. — Vente du Citoyen A, an vi (1797), 60 fr.

- La Peste d'Éaque.

Épreuve avant la lettre. - Vente du Citoyen A., an vi, 120 fr.

- Les Batailles d'Alexandre.

Les quatre de Gérard Audran (1); épreuves avant la lettre. — Ventes du Citoyen A., an vi, 2,000 fr.; — Verstolk de Soelen, 300 florins; — par Clement (23 février 1864), 1,325 fr.

— Le pape Clément IX.

Vente par Rochoux (7 mars 1864), 32 fr.

AUDRAN (BENOIT), page 133.

— La Maladie d'Alexandre.

Avant la lettre. - Vente du Citoyen A., an vi, 120 fr.

- Fénelon.

Ier État. - Vente par Rochoux (7 mars 1864), 23 fr.

AUDRAN (JEAN), page 138.

- Portrait de Rubens.

Vente Bruyninkx (1864), 22 fr.

AVELINE (PIERRE), page 144.

- L'Enseigne de Gersaint, d'après Watteau.

IIe État. - Vente Raiffé (1854), 58 fr.

⁽¹⁾ La cinquième a été gravée par Gérard Edelinck.

B

BALDINI, page 160.

— La Vignette du II° chant. Vente Wellesley (II° Partie), 2 liv. 2 sch.

— Le livre: Il Monte santo de Dio (1477), in-4°. Ventes Lavallière, 601 fr.; — Marshall, 70 liv. sterl.

BALECHOU, page 165.

— La Tempête.

IIº État. - Vente par Clement (23 février 1864), 140 fr.

— Le Calme.

Ier État. — Vente par Clement (23 février 1864), 60 fr.

— La Sœur de la femme d'Aved.

I^{er} État avant la lettre. — Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 27 fr. II^e, avec la lettre. — Vente *Vignères* (17 mars 1856), 10 fr.

— Auguste III, roi de Pologne.

IIº État. — Vente du Citoyen A, an vi, 144 fr.

— La duchesse de Châteauroux.

Épreuve avant l'adresse de Surugue. — Vente Rochoux (7 mars 1864), 20 fr.

BALLIU (PIERRE), page 171.

- L'Enlèvement d'Hippodamie.

Vente par Basan (1768), 48 liv.

BARBARY, page 179.

- Judith.

Vente par Delande (7 novembre 1855), 72 fr.

— Le Soleil et la Lune sous les figures d'Apollon et de Diane.

Vente par Delande (7 mars 1855), 74 fr.

BAROCHE, page 187.

- L'Annonciation.

Vente Marshall, 2 liv. sterl.

— Saint François dans la Chapelle.

1er État. — Vente Marshall, 2 liv. sterl.

BARTOLUZZI, page 199.

— La Vierge dite au Silence.

I^{er} État. — Vente du *Citoyen A*., 96 fr.

- Le Diplôme.

Vente du Ciloyen A., 120 fr.

BARTSCH, page 202.

— Le Peintre-Graveur (21 volumes). Vente P. D. (Deschamps), 1864, 195 fr.

BARI (HENRI), page 203.

- David Vlugh, amiral.

Épreuve avant la lettre. — Vente George Smith, 1 liv. 10 sch.

- Jean de Witt.

Vente Rochoux (7 mars 1864), 24 fr.

BAUDET, page 210.

Un acte authentique fixe la mort d'Étienne Baudet aux Galeries du Louvre, le 8 juillet 1711, à l'âge d'environ 75 ans. (Voyez Artistes orléanais, par *Herluison*.)

BAUSE, page 216.

- Frédéric le Grand.

Vente par Rochoux (7 mars 1864), 12 fr.

BEAUVARLET, page 226.

— Les Couseuses.

Ier État avant la lettre. - Vente Marshall, 2 liv. 14 sch.

- La Confidence et la-Sultane. Deux estampes.
- Ier État avant la lettre. Vente Marshall, 3 liv. 3 sch.
- Le Départ et le Retour du courrier.

Ier État avant la lettre. — Vente Marshall, 2 liv. 3 sch.

- Molière.

I'r État avant la lettre. — Vente Marshall, 6 liv. 6 sch. Dans la même vente, deux autres épreuves aussi avant la lettre dont une avant la bordure et où le haut de la planche est cintré. Les deux, 6 liv. 15 sch.

IIº État. — Vente par Clement (23 février 1864), 63 fr.

— Madame la comtesse Dubarry.

I^{er} Etat. — Ventes Marshall, 5 liv. 15 sch.; — Rochoux (7 mars 1864), 136 fr.

IIe. - Vente Raiffé, 30 fr.

BECCAFUMI, page 232.

- Les Vendangeurs.

Vente Durand (1821), 50 fr.

- Le Parnasse profané.

Ier État. - Vente Wellesley (IIe Partie), 40 liv. 6 sch.

BEGA, page 236.

— L'Œuvre entier en 44 pièces de la collection Seguier, avec quelques variantes.

Vente G. Smith, 5 liv.

— Le Cabaret.

Vente Vignères (17 mars 1856), 22 fr.

BEHAM (BARTHÉLEMY).

- Charles-Quint.

IIe État. — Ventes David Mintosch, 4 liv. 12 sch. — George Smith, 2 liv. 15 sch.; — Marshall, 4 liv. 5 sch.

- Ferdinand I^{er}, empereur.

1er État. — Ventes David Mintosch, 3 liv. 9 sch.; — George Smith et Marshall, 6 liv. 6 sch.

BEHAM (HANS), page 241.

— Les Travaux d'Hercule. Cette suite de 12 pièces est avec des épreuves doubles, avec et avant les retouches et autres différences. 31 pièces.

Vente Marshall, 9 liv. 9 sch.

- L'Enlèvement d'Hélène.

Vente Raiffé, 24 fr.

BERAIN, page 257.

- Son OEuvre en 136 pièces (1): arabesques, etc. Vente par P. Defer (2 mars 1854), 750 fr.
- Seize pièces de Serrurrerie, d'après Brisuille. Vente Rochoux (23 mai 1864)...?

BERGHEM, page 263.

- La Vache qui s'abreuve.

1er État. — Ventes George Smith, 20 liv. sterl.; — Marshall, 13 liv. sterling.

- Le Joueur de cornemuse.

Ier État. - Vente Marshall, 19 liv. 10 sch.

BERTELLI, page 275.

— Costumes de diverses nations.

Les trois parties réunies. — Ventes M. C. R. (de Milan), 1857, 435 fr.; — Michelin (16 mai 1864), 390 fr. Cet exemplaire relié en maroquin aux armes de Richelieu.

⁽¹⁾ Ce sont ces arabesques qui firent la réputation de Berain; on les appelait alors des *Berinades*. Médart a gravé des fac-simile des estampes de Berain. *Paris*, 1859, in-folio, 70 planches. Voyez aussi l'ouvrage: Notices sur quelques artistes français, par H. Destailleur. *Paris*, 1863, in-8°.

BERVIC, page 277.

- Saint Jean.

Ier État. — Vente Marshall, 2 liv. 4 sch.

BEWICK, page 233.

Cet habile graveur en bois est né en Angleterre, en 1753; il y est mort en 1828. Il y a un catalogue de ses œuvres et une notice sur ses élèves; en tête se trouve son portrait, d'après Ramsay, par Burnet. Londres, 1851, in-8°.

BISCAINO, page 292.

- La Nativité.

II° État.

— Le Moïse sauvé du Nil. Deux estampes.

Vente du Citoyen A., 96 fr.

BIZEMONT-PRUNELÉ, page 295.

Cet artiste est mort à Orléans, le 22 décembre 1837 (Voyez Artistes orléanais, par *Herluison*).

BLOEMAERT, page 300.

— Saint Pierre ressuscitant Tabitte.

Vente du Citoyen A., 150 fr.

— La Vierge aux Lunettes.

Vente Marshall, 1 liv. 12 sch.

BLONDEL, page 304.

Selon Mariette, cet artiste serait né à Rouen, en 1683, et mort à Paris, en 1756. Les biographes contemporains (1) le disent né à Rouen, en 1705, et mort en 1774.

BLOTELING, page 307.

- Pierre Schout.

Vente Marshall, 3 liv. 8 sch.

- Aert Van Nes, amiral.

Ier État. - Vente Marshall, 3 liv. 5 sch.

- Corneille Tromp, amiral.

Is État avant le nom du graveur. — Vente Wellesley (II Partie), 3 liv. 3 sch.

- Prince Rupert (2).

Vente Masterman-Sykes, 1 liv. 15 sch.

BOCHOLT, page 313.

- Jugement de Salomon.

Ventes David Mintosh, 18 liv. sterl.; — par Clement (23 février 1864), 519 fr.

BOEL (CORYN), page 316.

— Portrait de Charles II, d'après Gonzales.

Vente Bliss, 6 sch.

⁽¹⁾ La Biographie. Paris, Furne, 1838, 6 vol. grand in-8°. Abrégé de celle de Michaud. Paris, 1811 à 1828, 52 vol. in-8°.

⁽²⁾ Ce personnage a été gravé plusieurs fois. Voyez le catalogue Masterman Sykes, page 55, et Bromley, page 119.

BOIS (Graveurs en), page 333.

- L'Empereur Charles-Quint.

Vente Woodburn (5 juin 1854), 4 liv. 4 sch.

BOISSART (ROBERT), page 334.

— Habitus variarum gentium, 1581. Deux recueils in-folio de costumes, l'un de 69, l'autre de 70 pl. Vente M. C. R. (de Milan), 134 fr.

BOISSEAU, page 336.

— Profil renommé de la ville de Rouen. Vente par Rochoux (6 mai 1864), 30 fr.

BOISSIEU, page 337.

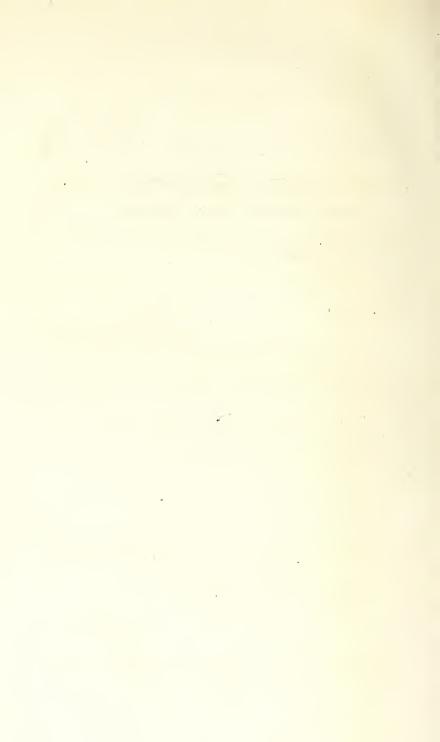
— Les cent planches, édition Rossi, reliée. Vente du Comte Pourtales Georgier, 302 fr.

BOTICELLO, page 401.

— Frère Marco prêchant au monastère de Santo Gallo (Bartsch, XIII, 89).

Vente Wellesley (He Partie), 86 liv. sterl.

FIN DU PREMIER VOLUME.



ERRATA

Additions et Fautes à corriger au Premier Volume de la Première Partie (Estampes).

- Pages 11, lignes 11, au lieu de Bruliot, lisez Brulliot, partout où ce nom sera cité.
 - 11, lignes 13, au lieu de Masterman Sikes, lisez Masterman Sykes, partout où ce nom sera cité.
 - 14, ligne 10, au lieu de Soteby, lisez Sotheby.
 - 47, lignes 6 et 10, au lieu de Torwalsen, lisez Thorwaldsen.
 - 59, lignes 2 et 5 de la deuxième note, au lieu de Burty, lisez Berty.
 - 60, ligne 2, au lieu de Le Souffachet, lisez Lesouffaché et Bérard.
 - 93, ligne 10 de la note, au lieu de 1645, lisez 1647.
 - 99, ligne 32, au lieu de hauts, lisez rehauts.
 - 108, ligne 25, au lieu de xviie siècle, lisez xvie siècle.
 - 121, ligne 17, au lieu de la direction, lisez sa direction.
 - 122, ligne 3, au lieu de Thaurel, lisez Thorel.
 - 122, ligne 10, au lieu de Sagetti, lisez Sachetti.
 - 123, ligne 10, au lieu de Archintoff, lisez Archinto, partout où ce nom sera cité.
 - 131, ligne 3, au lieu de Clément IX, lisez Clément X.
 - 132, ligne 8, au lieu de Voltere, lisez Volterre.
 - 139, ligne 4, au lieu de *Julienne*, lisez *Jullienne*, partout où ce nom sera cité.
 - 141, ligne 3, au lieu de Beaudicourt, lisez Baudicour, partout où ce nom sera cité.

- Pages 144, ligne 27, à l'Enseigne de Gersaint, ajoutez d'après A. Watteau.
 - 145, à la dernière ligne, au lieu de *cinquante-cinq*, lisez soixante-cinq.
 - 159, ligne 5 de la note, au lieu de 1661, lisez 1461.
 - 186, ligne 9, au lieu de Olgiby, lisez Ogilby.
 - 209, ligne 13, au lieu de Nymphes d'Enfants, lisez Nymphes dansant.
 - 210, ligne 10, au lieu de mort en 1716, âgé de 73 ans, lisez mort à Paris, aux Galeries du Louvre, le 9 juillet 1711 (1).
 - 308, lignes 13, 16 et 21, au lieu de 1844, lisez 1864.
 - 315, ligne 15, au lieu de Ausbourg, lisez Augsbourg, partout où ce nom sera cité.
 - 331, lignes 4 et 5, au lieu de de la Mathonière, lisez de Mathonière.
 - 332, ligne 4, au lieu de Maupin, lisez Maupain.
 - 333, ligne 21, ajoutez : Voyez l'ouvrage les Graveurs sur Bois contemporains, par George Duplessis, in-8° de 48 p. (Extrait de l'Artiste. Paris, 1857).

⁽¹⁾ Voyez les Artistes Orléanais, par *Herluison* (Orléans, 1863, in-8° de 129 pages). Cet ouvrage donne un acte de décès authentique.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Ouvrages à figures, Recueils d'Estampes, Galeries, Musées et Cabinets, Biographies de Peintres et de Graveurs, Catalogues d'OEuvres de Maîtres et de Ventes publiques, cités dans la Première Livraison (Estampes), du (1) Catalogue général des Ventes publiques, etc. (2).

PREMIÈRE LISTE

A

A. (Citoyen).

1 — Catalogue raisonné d'un choix très-précieux d'estampes des plus célèbres artistes d'Italie, d'Allemagne, de Flandre, de Hollande

⁽¹⁾ Dans l'indication des ventes, nous citons seulement l'Expert et non le Commissaire-Priseur. Cependant, nous ferons remarquer que celles d'Objets d'Arts ont eu de tous temps leurs privilégiés, Chariot, Fétix, Lacoste, Bonnefond de la Vialle, M. Ridel, et, actuellement, MM. Pillet, Delbergue-Cormont et Scribe sont les noms qui se trouvent le plus souvent sur les Catalogues de ventes de tableaux, estampes et objets de curiosités.

⁽²⁾ Les prix de ces différents ouvrages seront donnés lors de la réunion des listes en une Table générale analytique, à la fin de l'ouvrage.

et d'Angleterre, gravées au burin, à l'eau-forte, en manière noire au pointillé. Du cabinet du citoyen A. (Borduge), précédé de réflexions sur l'origine de la gravure et ses avantages, etc., par Regnault Delalande. Paris, an VI.

Il y avait dans cette collection une épreuve avant la lettre de la Sainte-Famille, d'après Raphaël, par Edelinck.

A***

2 — Catalogue d'une collection de portraits et de quelques pièces historiques et autres estampes, provenant du cabinet de M. A... Première partie, par Le Blanc. *Paris*, 1858. — Vente, le 22 janvier. Deuxième partie, le 23 décembre.

ABECEDARIO. Voyez Orlandi et Mariette.

A. D. (Amateur belge).

3 — Catalogue d'une belle collection d'estampes anciennes et modernes, par les graveurs les plus célèbres de toutes les Ecoles du xvi° au xix° siècle. Superbes épreuves avant la lettre ou avec remarques, provenant de Cabinets célèbres, tels que ceux de Mariette, Borduge, Nau, etc. *Paris*, 1845. Defer, expert. — Vente le 28 avril.

Il y avait dans cette collection une épreuve avant la lettre du Martyre de saint Laurent, d'après Le Sueur, par G. Audran. Elle a été vendue 400 fr.

A. D., de Turin (le chevalier).

4 — Catalogue de la collection d'estampes anciennes des diverses Ecoles de M. A. D. *Paris*, 1860, in-8° de 54 pages. Clément, expert. — Vente le 23 février.

AGUADO. Voyez GALERIES.

AL (Jac.) et BER (Alex.-Jos.)

5 — Catalogue d'un choix précieux d'estampes, d'habiles graveurs de l'Ecole moderne, provenant de MM...., par Regnault Delalande. Paris, 1823. — Vente le 24 novembre.

ALIBERT, Marchand d'estampes.

6 — Catalogue d'une nombreuse collection d'estampes et dessins de grands maîtres, après le décès de madame Alibert, et cessation de commerce de J.-Guill. Alibert, par Regnault Delalande. *Paris*, 4863. — Vente le 25 avril.

On trouve dans ce catalogue une très-belle suite des portraits, par ct d'après A. Van Dyck, venant de Mariette.

ALLIANCE DES ARTS (Bulletin de l').

7 — Guide de l'Amateur de tableaux, dessins, estampes, livres, manuscrits, autographes, médailles et antiquités, sous la direction du bibliophile Jacob (Paul Lacroix). *Paris*, 1842 à 1848, 6 vol. in-8°.

AMSTEL. Voyez VAN AMSTEL (Ploos).

ANONYME (Vente).

8 — Dessins et estampes. 10 décembre 1765.

ANSELIN. Graveur.

9 — Tableaux, estampes, planches gravées. Paris, 1823. — Vente le 13 juin.

ARCHINTOF, de Milan (le Comte).

10 — Catalogue de la magnifique collection d'estampes anciennes et modernes des diverses Ecoles, provenant du Cabinet de M. Archintof. *Paris*, 1862, in-8° de 64 pages. Clément, expert. — Vente le 17 mars.

Cette vente a produit 56,000 fr. environ. Une épreuve de la Cène, gravée par Morghen, s'est vendue 8,400 fr. plus les 5 pour 100; elle était avant la lettre, avec le plat blanc et avec les armes.

ARCHIVES DE L'ART FRANÇAIS.

11 — Recueil de documents inédits relatifs à l'histoire de l'art en France, publié sous la direction de Ph. de Chenevière. *Paris*, Dumoulin, 1853-1862, 12 vol. in-8°

Excellent ouvrage rempli de documents curieux et inédits sur les artistes et contenant l'Abecedario de Mariette.

ARGENVILLE. Voyez D'ARGENVILLE.

ATGER, de Montpellier, auteur d'une Notice sur Sébastien Bourdon.

42 — Catalogue d'une nombreuse collection de dessins anciens et estampes anciennes et modernes, gravées à l'eau-forte et au burin, provenant du Cabinet de feu M. Atger. *Paris*, 4834, in-8° de 49 pages, et supplément de 8 pages. Defer, expert. — Vente le 7 avril.

AUDRAN (BENOIT), deuxième du nom, Graveur.

13 — Catalogue de planches gravées, tableaux, dessins, estampes, livres, curiosités, vendus après le décès de feu M. Audran. *Paris*, 1772. Joullain fils, expert.

Il y avait dans cette vente les planches de la Maladie d'Alexandre, des Petites Batailles d'Alexandre, le portrait de Fénelon et le Christ en croix; toutes ces planches, gravées par Benoît Audran (premier du nom).

AVRIL (J.-J.), Graveur.

14 — Catalogue d'une vente de planches gravées, impressions, estampes, provenant du fond et du Cabinet de feu Avril. *Paris*, 1831. Potrelle, expert. — Vente le 15 décembre.

AZINCOURT. Voyez BLONDEL D'AZINCOURT.

B

BARNARD (John), esq.

15 — Catalogue of the superb and entire collection of prints and books of prints, of Barnard, in-8°. — Vente, à *Londres*, le 16 avril 1798.

BARTSCH (Adam), Conservateur de la Bibliothèque impériale de Vienne.

16 — Le Peintre-Graveur, Vienne, 1803-1821. Vingt-un volumes in-8°.

Cet ouvrage se divise ainsi : Ecole flamande et hollandaise, volume I à V ; Ecole allemande, VI à XI; clair-obscur, XII ; Ecole italienne, XIII à XXI; et deux cahiers de fac-simile d'eaux-fortes rares de peintres hollandais. Pour les autres ouvrages de ce calcographe, voyez au nom de Bartsch.

BASAN (François), Graveur et Marchand d'estampes.

- 17 Catalogue d'une belle collection d'estampes et dessins des plus grands maîtres des trois Ecoles, provenant d'un Cabinet célèbre étranger. *Paris*, 1775, in-12 de 70 pages. Basan, expert. Vente le 24 avril.
- 18 Dictionnaire des graveurs anciens et modernes, depuis l'origine de la gravure, avec une notice des principales estampes qu'ils

ont gravées, suivi des catalogues de Jacques Jordaens et de Corneille Visscher, par F. Basan, graveur. *Paris*, 1767, 3 vol. in-12. Le troisième contient le catalogue de l'œuvre de P.-P. Rubens. Il y a une deuxième édition, *Paris*, 1789, en deux vol. in-8°, avec cinquante planches et une troisième de 1809, à laquelle on a ajouté une notice historique sur la gravure, par Choffard, deux vol. in-8° avec figures.

19 — Catalogue d'une précieuse collection de dessins, d'estampes, de quelques tableaux et autres objets curieux qui composaient le Cabinet de feu Basan, graveur et marchand d'estampes, par Regnault Delalande. *Paris*, an VI de la République (1798), in-8° de 288 pages. — Vente le 14 frimaire an VII.

En tête de ce catalogue, il y a une notice historique sur Basan, son pertrait et une vignette allégorique, gravés en 1790 par Choffard.

BAVEREL ET MALPEZ (J.-P.).

20 — Notice sur les graveurs qui nous ont laissé des estampes marquées de monogrammes, chiffres, etc. Besançon, 1808, 2 vol. in-8°.

BEAUDICOURT (PROSPER de).

21 — Le Peintre-Graveur français continué ou Catalogue raisonné des estampes, gravées par les peintres et les dessinateurs de l'Ecole française, nés dans le xviii^e siècle, ouvrage faisant suite au Peintre-Graveur de M. Robert-Dumesnil. *Paris*, M^{me} Bouchard-Huzard, 1859, in-8° de 312 pages. Deux volumes de parus.

BECKER (C.).

22 — Jobst Amman, Zeichner und Formschneider, Kupferatzer und stecher, etc. *Leipzick*, 4854, in-8°.

B. D. (BENJAMIN-DELESSERT).

23 — Catalogue raisonné d'une belle collection d'estampes d'anciens graveurs italiens, allemands, flamands et hollandais des xve, xvie et xviie siècles, qui composaient le Cabinet de M. B. D., par P. Defer. *Paris*, 1852, in-8° de 116 pages. — Vente le 19 mars. Produit: 52,486 fr.

Il se trouvait dans cette collection une rare épreuve dite aux deux fourches, du Martyre de saint Laurent, par Marc-Antoine; elle s'est vendue 2,110 fr.

BERTIN (ARMAND), Réducteur en chef du Journal des Débats, Bibliophile distingué.

24 — Catalogue des livres, estampes et dessins qui composaient la bibliothèque et le Cabinet de feu M. Bertin. *Paris*, Techener, 1854, grand in-8° de 256 pages. — Vente le 4 mai.

Le catalogue des estampes en 60 pages a été tiré à part.

BERVIC (CHARLES-CLÉMENT), Graveur, membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

25 — Catalogue d'un choix précieux d'estampes de célèbres graveurs anciens et modernes, recueils, livres sur les arts, planches gravées et dessins, après le décès de M. Bervic, précédé d'une notice historique sur cet artiste, par Regnault Delalande. *Paris*, 1822, in-8° de 40 pages. — Vente le 9 juillet. Table des prix imprimée.

BIRCKENSTOCK (J.-M.), Conseiller aulique.

26 — Catalogue raisonné de la collection d'estampes anciennes et modernes de toutes les Ecoles, de feu M. Birckenstock. *Vienne*, 1811, in-8° de 646 pages. Artaria, expert. — Vente en mars 1811.

BLANCHON, de Provins.

27 — Catalogue de la collection d'estampes anciennes et modernes de belles vignettes anglaises et de quelques curiosités, médailles, etc., du Cabinet de feu M. Blanchon. *Paris*, 1833. Defer, expert. — Vente le 10 décembre.

On remarquait dans cette vente une épreuve avant la lettre du Martyre de saint Laurent, d'après Le Sueur, par Gérard Audran.

BLONDEL D'AZINCOURT.

28 — Catalogue raisonné d'un Cabinet en différents genres qui méritent l'attention des amateurs. Il consiste en tableaux de maîtres, dessins, estampes, bronze, morceaux d'ivoire, terres cuites, pierres gravées, meubles de Boule, etc., par P. Remy. Paris, 1770, in-8°. — Vente le 18 avril.

BONNARDOT (Parisien).

29 — Etudes archéologiques sur les anciens plans de Paris des xvi°, xvii° et xviii° siècles. *Paris*, Deflorennes, 1851, in-4°.

— Dissertations archéologiques sur les anciennes enceintes de Paris, recherches sur les portes fortifiées, etc., par A. Bonnardot, parisien. *Paris*, Dumoulin, 1853, in-4°.

BORLUUT DE NOORTDONCK, de Gand.

30 — Catalogues de livres, manuscrits, dessins, estampes, formant le cabinet de feu M. Borluut. *Gand*, 1858. — Vente le 13 décembre. Prix imprimés.

BOUCHER (FRANÇOIS), Peintre.

31 — Catalogue raisonné des tableaux, dessins, estampes, bronze, terres cuites, porcelaine, bijoux, meubles et autres objets précieux qui composaient le Cabinet de feu M. Boucher. *Paris*, 1771, in 12 de 262 pages. Remy, expert. — Vente le 18 février.

BOULLE, Employé des Finances.

32 — Catalogue d'estampes, de portraits, vignettes françaises et anglaises, lithographies, livres à figures, etc., etc., provenant du Cabinet de feu M. Boulle. *Paris*, 1831, in-8° de 47 pages. Defer, expert. — Vente le 6 janvier.

BOURLAT DE MONTREDON.

33 — Catalogue d'une belle collection de tableaux, dessins, estampes, sculptures en terres cuites, bronze, porcelaine et autres objets de curiosité, provenant du Cabinet de M. Bourlat de Montredon. *Paris*, Joullain fils, 1778, in-8° de 99 pages. — Vente le 16 mars.

BOYDELL (J.), Graveur et Marchand d'estampes.

34 — Collection of prints, engraved after the most capital painting in england, publieshed by Boydell, with description in englisch and french. *London*, 1769 à 1785. Six vol. grand in-folio, 399 planches.

Un exemplaire de cet ouvrage, rare en France, a été acquis pour le musée du Louvre, au prix de 1005 fr., à la vente de M. Schickler, en 1844. Un catalogue du fonds de Boydell a été publié, en 1769, in-4°, et en 1794, en deux volumes in-8°.

BRANDES, Secrétaire intime de la Chancellerie de Hanovre.

35 — Catalogue raisonné du Cabinet de feu M. Brandes, contenant une collection d'estampes anciennes et modernes de toutes les Ecoles dans une suite d'artistes, depuis l'origine de l'art jusqu'à nos jours, rédigé et publié par M. Huber. *Leipsick*, 4793-94. 2 vol. in-8°. Cette collection renfermait plus de 34,000 estampes.

BRISART (R.).

36 — Catalogue de la magnifique et précieuse collection de livres, manuscrits, dessins et estampes, formant le cabinet de M. Brisart. *Gand*, 1849, in-8° de 264 pages. — Vente le 10 décembre.

Voyez un compte-rendu de cette collection dans le Voyage d'un Iconophile, par Duchesne aîné.

BRITISCH MUSEUM.

37 — Nielles, vieux maîtres, et graveurs en bois. Voyez *Duchesne aîné*, Voyage d'un Iconophile, pages 344 à 359, - 384; *Waagen*, Trésor d'art en Angleterre, tome I, pages 241 et 300, et *Triqueti*, musée de Londres, pages 1 à 37.

BROCHANT.

38 — Catalogue des estampes, dessins, tableaux, coquilles, etc., qui composent le Cabinet de M. B., par J.-B. Glomy. *Paris*, 1774. — Vente le 7 mars.

On trouve en tête la liste des catalogues faits par Glomy, de 1750 à 1774.

BROMLEY (HENRY).

39 — A catalogue of engraved britisch portraits from Egbert the great to the present time, etc. With and appendice, etc., by Bromley. *London*, 4793, in-4°.

Ce catalogue est à l'histoire d'Angleterre ce que la liste des portraits gravés, décrits dans la Bibliothèque historique du père Lelong est à l'histoire de France. Les portraits, dans le catalogue anglais, sont classés chronologiquement et par règne. Ceux français le sont alphabétiquement dans la liste du père Lelong.

BRULLIOT, Conservateur de la collection d'estampes du roi de Bavière.

40 — Dictionnaire des monogrammes, marques figurées, lettres initiales, noms abrégés, etc., avec lesquels les peintres, dessinateurs, graveurs et sculpteurs ont désigné leurs noms, *Munich*, 1832-33. Trois volumes in-h^o.

Cet ouvrage, dont une première édition avait été publiée eu 1817 en un seul volume, est le plus considérable qui ait été fait sur les maîtres à monogrammes. Il laisse bien loin derrière lui ceux de Christ, Baveret et Malpez, etc.

BRUNET.

41 — Manuel du Libraire et de l'Amateur de livres, contenant un nouveau dictionnaire bibliographique; une table en forme de catalogue raisonné, par Jacques-Charles Brunet. 4° édition. *Paris*, 1842-44. Cinq parties en dix volumes grand in-8°.

BRUXELLES (Vente à).

42 — Catalogue du Cabinet d'estampes de M*** formant la collection très-complète de l'œuvre de Rubens. *Bruxelles*, 4860. Vente le 23 novembre, sous la direction de F. Heussner, libraire.

BRUZARD, Econome du collége Louis le Grand.

43 — Catalogue d'une nombreuse collection de dessins à l'aquarelle, à la gouache et au pastel, et d'une collection unique de plus de douze mille lithographies, d'artistes français et étrangers, formant l'histoire de cet art. Estampes, recueils et tivres sur les arts réunis par les soins de feu M. Bruzard. *Paris*, 1839. Defer, expert. — Vente le 23 avril.

On remarquait dans cette collection les œuvres lithographiques d'Horace Vernet, Charlet et Géricault.

BUCKINGHAM (CHANDOS, Lord).

44 — A catalogue of a valuable and extensive collection of ancient and modern prints the property of a nobleman of High rank... *London*, 1834, in-8° de 299 pages. Trois parties. Ventes les 5 mai, 9 juin et 14 juillet.

La plus grande partie des estampes de cette collection provenait de celle de Paignon-Dijonval. Duchesne aîné en a fait une appréciation dans son Voyage d'un Iconophile, pages 373 à 383.

BULLART (ISAAC).

45 — Académie des sciences et des arts, contenant la vie et l'éloge des hommes illustres qui ont excellé en ces professions. *Amsterdam*, chez les Héritiers de Daniel Elzevier, 1662, deux tomes en un volume in-folio. Portraits gravés par N. Larmessin et Edme Boulonnois.

Il y a eu de ce livre une édition à Bruxelles, en 1695.

BURTY (ADOLPHE).

46 — Les grands Architectes français de la Renaissance, P. Lescot, Ph. de l'Orme, J. Govjon, J. Byllant, les Dycerceay, les Metezeay, les Chambiges, d'après de nombrevx documents inédits des Bibliothèques et des Archives. *Paris*, Aubry, 1860, in-8° de 170 pages.

BUSCHE (M.-A.), Ancien préfet.

47 — Catalogue d'une collection d'estampes formant une histoire de la gravure, depuis le xv° siècle jusqu'à nos jours, provenant du Cabinet de M. Busche. *Paris*, 1857, in-8°, de 102 pages. Defer, expert. — Vente le 23 mars.

C

C. (Comte de).

48 — Catalogue d'une collection de tableaux des Ecoles italienne, flamande et française, d'estampes et recueils provenant du Cabinet de M. le comte de C. *Paris*, 1816, in-8° de 32 pages. Laneuville, expert. — Vente le 23 décembre.

CABINET DE L'AMATEUR ET DE L'ANTIQUAIRE

49 — Revue des tableaux et des estampes anciennes; des objets d'arts, d'antiquités et de curiosités. *Paris*, 1842 à 1846. Quatre volumes in-8°, fig.

CABINET DES ESTAMPES

DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE, A PARIS. — Voyez Duchesne.

CALCOGRAPHIE ROMAINE.

50 — Le fond de planches gravées de cette Calcographie provient de celui de Rossi, dont le catalogue a été publié en 1754. Le gouvernement pontifical en a publié deux en 1823 et 1842. M. Didot, par suite de l'échange fait des planches des Piranèse contre un nombre d'estampes de la Calcographie romaine, en a publié un en 1841.

CALCOGRAPHIE DU MUSÉE DU LOUVRE.

51 — Catologue des planches gravées composant le fonds de cette Calcographie et dont les épreuves se vendent dans cet établissement,

au musée national du Louvre. *Paris*, 1851, grand in-4° de 150 pages, réimprimé en 1860, in-8°.

Il y a eu plusieurs catalogues publiés des planches composant le Cabinet du roi et de la calcographie dans les années 1743, en l'an VII, l'an IX et 1808.

Un exemplaire de toutes les planches de la calcographie (plus de 4,000), réunies en quatre-vingts volumes in-fol. de divers formats, est décrit au catalogue de la vente de la bibliothèque du feu roi Louis-Philippe (1^{re} partie). Il s'est vendu 3,900 fr.

CALLET, Architecte.

52 — Catalogue d'objets d'arts, antiquités, émaux, tableaux, dessins, gravures, livres à figures, qui composaient le Cabinet et la Bibliothèque de M. Callet. *Paris*, 1855, in-8° de 115 pages. Defer et Roussel, experts. — Vente le 26 février.

Il y avait dans cette vente un œuvre gravé de Ducerceau, et vingt-quatre dessins, réunis en 16 volumes in-folio. Acquis au prix de 3,700 fr. pour le Cabinet des estampes, à Paris.

CAMPO (Antonio), Peintre et Historien.

53 — Cremona fedelissima citta et nobilissima colonia di Romani, rappresentata in designo colsus contado et illustrata d'una breve historia..., etc , da Antonio Campo pittore e cavaliere cremonese. *Cremona*, 1585, in-folio avec portraits gravés par Augustin Carrache. Voyez Bartsch, vol. XVIII, p. 137.

CERRONI (JEAN-PIERRE).

54 — Catalogue détaillé de la précieuse collection d'estampes, recueils, cabinets, galeries et livres sur les arts. *Vienne*, 1827, in-8° de 380 pages, sous la direction de MM. Artaria, marchands d'estampes, à Vienne. — Vente en mars et octobre 1828.

CHARLET.

55 — Sa vie, ses lettres, suivies d'une description raisonnée de son œuvre lithographique, par M. de Lacombe, ancien colonel d'artillerie. Ornées d'un portrait de Charlet. *Paris*, 1856, in-8° de 400 pages.

CICOGNARA (LÉOPOLD).

56 — Le Premier Siècle de la Calcographie ou Catalogue raisonné des estampes de feu M. le comte de Cicognara, avec un appendice à l'Ecole d'Italie, nielles du même Cabinet, par Zanetti. *Venise*, 1827, in-8° de 576 pages.

- 57 Catalogue raisonné des estampes de feu M. le comte Léopold Cicognara, Ecole allemande, flamande et française, par C. A. Venise, 1837, in-8° de 183 pages.
- 58 Catalogue de la riche collection d'estampes des premiers siècles de l'art en Italie et en Allemagne, des jeux de cartes de Tarots et du précieux Cabinets de Nielles en planches originales de feu M. le comte Léopold de Cicognara, rédigé par Alexandre Banetti. Artaria, expert. In-8° de 103 pages. Vente à Vienne en 1839.
- 59 Memorie Spettanti alla Storia della Calcographia del Commend. Conte Leopoldo Cicognara, Prato tipografia dei FF. Grachetti, MDCCCXXXI. In-folio, texte et planches. Il y a une édition avec le texte in-8°.

CLAIRON, Artiste dramatique (vente de Mademoiselle).

60 — Cette vente dont nous ne possédons pas le catalogue est citée dans le Manuel de Ch. Leblanc.

CLEMENT (vente faite par), Marchand d'estampes de la Bibliothèque impériale.

61 - Catalogue d'estampes. - Vente le 27 mai 1861.

· COLLECTION. Voyez BOYDELL.

COLLECTEUR D'ESTAMPES (LE). Voyez MABERLY et le CABINET DE L'AMATEUR, III, 566.

COMBROUSE, Numismate.

62 — Catalogue d'estampes, portraits et vues intéressantes sur l'histoire de France du xve au xixe siècle. *Paris*, 1857. Vignières, expert. — Vente le 2 mars.

COYPEL (CHARLES), prémier Peintre du roi.

63 — Catalogue de tableaux, dessins, marbres, bronzes, estampes, après le décès de Coypel. *Paris*, 1752.

CRABE, ancien Ministre plénipotentiaire.

64 — Catalogue de tableaux dont quelques-uns de premier ordre et d'une belle collection de gravures anciennes et modernes, de grands

ouvrages à figures, provenant du Cabinet de M. le baron Crabe. *Puris*, 1850, in-8° de 39 pages. Laneuville et Defer, experts. — Vente le 27 mars.

CROCHARD.

65 — Catalogue d'une collection de belles estampes anciennes et modernes, la plupart avant la lettre, livres à figures, etc., après le décès de M. Crochard. *Paris*, Defer, expert. — Vente le 14 mars.

CROZAT (Cabinet).

66 — Recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux, etc., qui sont, en France, dans les Cabinets du roi et monseigneur le duc d'Orléans, connu sous le nom de Cabinet Crozat, avec une description par Mariette. *Paris*, deux volumes grand in-folio de 182 planches dont 42 sans numéro. Il y a une seconde édition, publiée par Basan en 1763.

D

D., par Le Blanc, Expert.

67 — Catalogne d'une petite collection d'estampes de toutes les Ecoles, provenant du Cabinet de M. D. *Paris*, 1859, in-8°. — Vente le 19 mars.

D'ARGENVILLE (DEZALIER).

68 — Catalogue raisonné des tableaux, estampes, coquilles et autres curiosités, après le décès de feu M. D., par P. Remy. *Paris*, 1766, in-12 de 152 pages. — Vente le 3 mars.

DAVID (ALPHONSE).

69 — Catalogue d'estampes anciennes de l'Ecole française (xvin siècle), pièces en couleurs, portraits, vignettes, autographes, dessins, formant le cabinet de M. David. *Paris*, 1859, in-8° de 166 pages. Vignières, expert. — Vente le 28 novembre.

DEBOIS (François).

70 — Catalogue raisonné de la rare et précieuse collection de M. Debois, rédigé par P. Defer. — Paris, 1844, in-8° de 326 pages. La vente de cette collection s'est faite en trois parties. Pour chacune

de ces parties, il y a eu un ordre de vacation où se trouvaient, en supplément, des estampes non décrites au catalogue. — Ventes les 23 avril, 26 novembre 1844, et 21 avril 1845.

Parmi les dix-huit cents pièces choisies qui composaient cette collection dont la vente a produit 213,239 fr., on remarquait une superbe épreuve du Jugement de Pàris, de Marc-Antoine, vendue 3,350 fr., acquise par M. Srmon, qui en a fait hommage au Cabinet des estampes de Paris, au retour d'une épreuve inférieure; l'Enlèvement de la Vérité, la Femme adultère et le Martyre de saint Gervais et saint Protais; ces trois pièces, d'après N. Poussin et Le Sueur, par G. Audran, épreuves rarissimes avant la lettre. (Voyez Gérard Audran), et le portrait de Philippe de Champagne d'après ce maître, par G. Edelinck, épreuve unique avant la lettre, acquise par le Cabinet des estampes de Paris, au prix de 1350 fr.).

DEFER (Vente faite par).

- 71 Notice d'estampes, vignettes anglaises et françaises d'un nombre considérable d'anciennes vignettes, d'après Moreau, Eisen, Marillier, Cochin et autres, de livres à figures et d'un grand nombre de défaits de divers ouvrages. *Paris*, 1831, in-8°. Vente le 24 février.
- 72 Catalogue d'estampes anciennes, ornements, livres à figures et sur les arts. *Paris*, 1846, in-8° de 27 pages. Defer, expert. Vente le 15 juillet.

Ces divers objets provenaient de la succession d'Ovide Reynard.

DEFER, ancien Marchand d'estampes.

73 — Catalogues d'une collection d'estampes, par des graveurs de toutes les Ecoles, portraits, sujets historiques, dessins et livres sur les beaux-arts. Cette collection, au nombre de plus de 15,000 pièces, a été divisée en huit ventes. *Paris*, 1859 à 1861. Clément, expert.

DEFLORENNE, Marchand d'estampes.

74 — Catalogue d'estampes anciennes, par des graveurs et d'après des peintres des trois Ecoles, dont les œuvres d'Albert-Durer, Marc-Antoine, N. Poussin, Nanteuil, Callot, Rubens et Rembrandt, des recueils, livres sur les arts, des suites de planches gravées, tels que la Galerie du Luxembourg, les Châteaux royaux, par Rigaud, et Recueils d'ornements, qui composaient le fond de commerce de M. Deflorenne. Paris, 1849, in-8°. Defer, expert. — Vente le 8 octobre.

D. G. de A. (Arozarena), Amateur étranger.

75 - Catalogue de la très-belle cellection d'estampes anciennes,

provenant du Cabinet de M. D. G. de A., par Clément. *Paris*, 1861, in-8° de 111 pages. — Vente le 11 mars. Prix imprimés.

En tête du catalogue de cette vente importante est un avant-propos, par un de nos jeunes amateurs parisiens; la partialité qu'il témoigne en faveur des maîtres primesautiers (sic) et eaufortiste a été réfutée dans la brochure suivante: Observation sur l'introduction du Catalogue d'estampes de M. D. G. de A... Curiosités littéraire et artistique, par A. Rochoux. Paris, 1861, in-8°.

DE LABORDE (le Comte Léon).

76 — Histoire de la Gravure en manière noire. *Paris*, Didot aîné, 1839, grand in-8°, fig.

DE LACOMBE, ancien Colonel d'artillerie (1).

77 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, par les meilleurs graveurs de tous les pays du xve au xviiie siècle. D'une collection de beaux portraits, par les mêmes graveurs, provenant du Cabinet de M. de L. C... Paris, 1846, in-8° de 68 p. Defer, expert. — Vente le 9 mars.

DELAROCHE (PAUL), Peintre.

78 — Catalogue de tableaux anciens, dessins, estampes, recueils, livres à figures sur les arts et objets de curiosités, costumes, étoffes, etc., qui composaient le cabinet de M. Paul Delaroche. *Paris*, Defer, 1857. — Vente le 15 juin.

Les tableaux de Paul Delaroche et ceux des autres artistes modernes ont été vendus par M. Petit, expert, les 12 et 13 juin.

DELBECO, de Gand.

79 — Catalogue des estampes anciennes formant la collection de feu M. Delbecq, rédigé par MM. Delande et Thoré. Première Partie. Ecole allemande (xv° et xv1° siècle). *Paris*, 1845, in-8° de 124 pages. — Vente le 16 février.

Cette vente a été divisée en trois parties; elle a été faite par l'Alliance des Arts. Duchesne aîné, dans son Voyage d'un Iconophile, rend compte de cette collection, pages 320 à 325.

DELION, Libraire (Vente faite par).

80 — Catalogue de livres anciens, rares et curieux, dessins, vieilles estampes, du Cabinet de M. K. L. A. P. de M... Paris, 1848, in-8°. — Vente 17 février.

⁽¹⁾ Auteur de la Biographie de Charlet. Paris, 1856, in-8°. Voyez le nº 55.

DENON (le Baron, vivant), ancien Directeur des Musées impériaux.

84 — Description des objets d'arts du Cabinet de feu M...; estampes et livres à figures, par Duchesne aîné. *Paris*, 1826, in-8° de 216 pages. — Vente le 12 février 1827. Prix imprimés.

DERSCHAU (JEAN-ALBERT, de).

82 — Gravures en bois des anciens maîtres allemands, tirées des planches recueillies par Derschau. Publiées avec un discours sur la nature et l'histoire de la gravure en bois, par Rodolphe-Zacharie Becker. Gotha, 1808, in-folio, fig.

DESPEREUX, ancien Directeur des Fermes.

83 — Catalogue d'estampes de graveurs célèbres et d'objets curieux qui composaient le Cabinet de M. Despereux, par Regnault Delalande. *Paris*, 1823. — Vente le 13 août.

DEVEZE (le Baron Charles).

84 — Catalogue de la curieuse et intéressante collection composant le Cabinet de feu M. Devèze. Tableaux et dessins de diverses Ecoles; estampes des Ecoles italienne, allemande, flamande, hollandaise, et principalement de l'Ecole française au xviii siècle. Paris (1855), in-8° de 244 pages. Vignières et Le Blanc, experts. — Vente le 5 mars.

D'HENNEVILLE (Baron).

85 — Catalogue d'estampes, portraits et sujets relatifs à l'histoire de France, depuis François I^{er} jusqu'à Louis XIV, et principalement des règnes de Henri IV et Louis XIII, faisant partie de la collection de feu M. D'Henneville. *Paris*, 1858, in 8° de 95 pages. Vignières, expert. — Vente le 23 février.

DREUX (HENRI).

- 86 Catalogue de belles estampes anciennes et modernes de célèbres graveurs, la plupart avant la lettre ou de remarque provenant du Cabinet de M. H. D. (Dreux). *Paris*, 1858, in-8° de 36 pages. Clement, expert. Vente le 15 mars.
- 87 Catalogue d'une belle collection d'estampes anciennes, provenant du Cabinet de M. H. D. (Dreux). *Paris*, 1861, in-8° de 66 p. Clément, expert. Vente 8 avril. Produit: 38,600 fr.

Cette collection avait coûté environ 38,000 fr. à l'amateur.

DREUX DU RADIER. Voyez ODIEUVRE.

DREVET (CLAUDE), Graveur du roi.

88 — Catalogue d'estampes et planches gravées. Joullain, expert. — Vente en 1782.

On remarquait parmi les planches gravées celle du portement de croix, d'après Mignard, par Gérard Audran, vendu, avec soixante-huit épreuves. 400 livres; les Sept Sacrements, par Pesne, d'après N. Poussin, en quatorze planches, 1800 livres avec quelques épreuves. — Nous citons ce catalogue d'après le Trésor de la Curiosité, de M. Ch. Blanc. M. G. Duplessis, dans son Essai de Bibliographie, cite une vente de planches gravées, provenant de la succession de Claude Drevet. — Vente à Paris, le 18 mars 1792.

DRUON, Bibliothécaire de la Chambre des Députés et Chevalier de la Légion d'honneur.

89 — Catalogue de la rare et précieuse collection d'estampes et de quelques objets de curiosités du Cabinet de feu M. Druon. *Paris*, 1833, in-8° de 26 pages. Defer, expert. — Vente 16 décembre.

DUCHESNE AINÉ, Conservateur du Cabinet des estampes de Paris, Chevalier de la Légion d'honneur (1).

- 90 Notice des estampes exposées à la Bibliothèque du roi (aujourd'hui Bibliothèque impériale), contenant des recherches historiques et critiques sur ces estampes et sur leurs auteurs; précédée d'un essai sur l'origine, l'accroissement et la disposition méthodique du Cabinet des estampes. *Paris*, 4849, in-8°. Réimprimé en 1823, 1833, 1837, 1841, et une nouvelle édition en 1855.
- 91 Voyage d'un Iconophile, revue des principaux Cabinets d'estampes, bibliothèques et musées d'Allemagne, de Hollande et d'Angleterre, par Duchesne aîné. *Paris*, 1834, in-8° de 420 pages.

Dans cet ouvrage se trouve inclus la brochure parue en 1824, d'un compte-rendu au ministre de l'Intérieur, d'un voyage fait en Angleterre, par Duchesne aîné, pour y examiner diverses collections publiques et particulières

⁽¹⁾ Voyez pour tous les ouvrages de M. Duchesne l'Essai de Bibliographie, par G. Duplessis. Paris, 1862, in-8° de 48 pages.

DUFRESNE, Artiste dramatique.

92 — Cet amateur possédait une belle collection d'estampes qu'il vendit, lors de sa retraite de l'Opéra, à Benard, marchand d'estampes.

DUPLESSIS (GEORGES), Employé au Cabinet des estampes de Paris.

- 93 Histoire de la Gravure en France, ouvrage couronné par l'Institut (Académie des Beaux-Arts). Paris, Rapilly, 1861, in-8°.
- 94 Notice sur la vie et les travaux de Gérard Audran, graveur ordinaire du roi, par Georges Duplessis. Lyon, 1858, in-8° de 39 pages.
- 95 Essai de Bibliographie, contenant l'indication des ouvrages relatifs à l'histoire de la gravure et des graveurs, par Georges Duplessis. *Paris*, Rapilly, 1862, in-8° de 48 pages.

DURAND (EDME), Chevalier de la Légion d'honneur.

96 — Catalogue de la précieuse collection d'estampes recueillies par M. E. Durand, rédigé par N. Bénard fils. *Paris*, 1821, in-8° de 110 pages. — Vente le 19 mars.

Cette vente très-importante, où se remarquait une épreuve d'Une Paix, de Maso Finiguiera (1), a été interrompue, les prix atteints n'ayant pas satisfait l'amateur. Le restant des estampes a été vendu à l'étranger.

97 — Catalogue d'une collection d'estampes anciennes de livres sur les arts, de gouaches et dessins, provenant du Cabinet de feu M. E. Durand, par Pierri Benard. *Paris*, 4836, in-8° de 21 pages. — Vente le 25 janvier.

DURAZO (Comte JACOPO).

98 — Descrizione della racolta di stampe di S. E. Il sig. Durazo. Esposta in una dissertazione sur l'arte dell' intaglia a stampa (dal conte Bart. Benin casa). *Parma*, 1784, in-8° avec un portrait.

DUSSIEUX (L...).

99 — Les Artistes français à l'étranger, recherches sur leurs travaux et sur leur influence en Europe, précédées d'un Essai sur les origines et le développement des arts en France. *Paris*, 1856, grand in-8° de 496 pages.

⁽¹⁾ Cette épreuve, dont un fac-simile est gravé en tête du catalogue, est aujourd'hui à Vienne dans la collection du prince Albert de Saxe Teschen.

E

EMINENT COLLECTOR

100 — Catalogue of a very choise collection of engraving, by english italian, French et German masters, the property of Eminent Collector. London, 1844. Christie and Manson. — Vente 11 mars.

ESDAILLE (WILLIAM).

101 — A catalogue of the un rivalted collection of prints and Drawings of the late W. Esdaille. *London*, 1840, in-8°. Christie and Manson.

Le catalogue de cette collection importante a quatre parties. Les estampes et dessins sont marqués des initiales du propriétaire.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE. Voyez Duplessis..

ESSAIS DE GRAVURES A L'EAU-FORTE. Voyez Galerie Histo-RIQUE DE VERSAILLES, et ADAM et ALLAUX

SECOND !

FERRARIO (GIULIO).

102 — Le Classiche stampe dal cominciamento della Calcografia fino al presente compresi gli artisti viventi corredate di critiche osservazione dal Ferrario. *Milano*, 1836, in-8°.

FÉROL (CHARLES, de).

103 — Catalogue de la belle collection d'estampes anciennes, composant le Cabinet de M. Ch. de F. (Ferol). *Paris*, 1859, in-8° de 40 pages. Guichardot, expert. — Vente le 7 décembre.

Une épreuve du IIº État du bourgmestre Six, par Rembrandt, s'est vendue 5,550 fr., plus les cinq pour cent.

FEUCHÈRES (JEAN), Sculpteur, Chevalier de la Légion d'honneur.

104 — Catalogue d'objets d'arts et de curiosités, tableaux, dessins anciens, médailles, vitraux, estampes, livres d'art, etc., du Cabinet de feu M. Feuchères. Précédé d'une notice biographique par J. Janin. Paris, 1853, in-8° de 80 pages. — Vente mardi 8 mars.

FILHOL, Graveur. Voyez Musée Napoléon.

FLORENT LE COMTE.

105 — Cabinet des singularités d'architecture, peinture, sculpture et gravure ou introduction à la connaissance des plus beaux arts, figurés sous les tableaux, les statues et les estampes, *Paris*, 1699-1700. Trois volumes in-12. Il y a eu une édition à Bruxelles en 1702 et une traduction hollandaise.

Entre plusieurs catalogues d'œuvres de maîtres cités dans cet ouvrage, on remarque ceux de N. Poussin, de Rubens, Callot, Marot, W. Baur, des Sadelers, Nanteuil, etc.

FONTENAY (l'Abbé de).

106 — Dictionnaire des Artistes ou Notice historique et raisonnée des Architectes, Peintres, Graveurs, Sculpteurs, Musiciens, Mécaniciens. *Paris*, 1776. Deux volumes in-12.

FORSTER (FRANÇOIS), Graveur, Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

107 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, par des graveurs célèbres aux xviie, xviiie et xixe siècles. Et les œuvres de Van Dick et Edelinck, de livres à figures et recueils, de dessins dont plusieurs de Watteau, du Cabinet de M. F. Forster. Le catalogue rédigé par Defer. Paris, 1857. Vignières, expert. — Vente le 18 janvier 1858.

On remarquait dans cette collection plusieurs beaux portraits par Edelinck, en premier Etat, dont celui du graveur Israël Silvestre, avant la lettre, vendu 240 fr. Une admirable épreuve du portrait de Ph. de Champagne, vendue 311 fr. Aussi une suite de l'iconographie de Van Dyck, exemplaire de l'édition de G. H. (Gillis Henderick), vendue 575 fr.

FOURNIER LE JEUNE.

- 108 Dissertation sur l'origine et les progrès de l'art de graver en bois. Paris, Barbou, 1760, in-12.
- 109 De l'origine et des productions de l'imprimerie primitive en taille de bois. *Paris*, Barbou, 1760, in-12.
- 110 Observation sur un ouvrage intitulé : Vindica Typographia Puris, 1760, in-12.

FOURESTIER, de Bordeaux.

111 — Catalogue de tableaux des Ecoles italienne, flamande, hollandaise, allemande et française, qui composaient le Cabinet de M. Fourestier. *Paris*, 1838, in-8° de 30 pages. Georges, expert. — Wente le 20 mars. Produit: 18.426 fr. 25 c.

FRANCK (M. le Chevalier JAC. de), Banquier à Vienne.

112 — Catalogue de la très-belle collection de portraits anciens et modernes de M. Franck. Première partie, contenant les portraits gravés par les maîtres, sous les lettres A. a G. Vienne, 1836, in-8° de 78 pages. Artaria, expert. — Vente le 18 février.

FRIES (Comte de).

113 — Catalogue d'une collection d'estampes dont la vente a eu lieu à Vienne, en 1823-1824. Quatre parties in-8°. Mathieu Artaria, expert. Autre partie de la collection, catalogue en trois parties, en 1827.

FUESELIN (GASPARD), de Zurich.

114 — Catalogue raisonné des principaux graveurs, Zurich, 1771, in-8°.

« Cet auteur, dit Huber (vol. 1 er, page 6), a rangé les artistes par nation dans un ordre chronologique, mais il a trop suivi son goût pour les eauxfortes. De là, il a donné trop d'étendue à l'article des peintres, et il n'en a pas donné assez à celui des graveurs dont les notices sont très-défectueuses. Du reste, cet ouvrage se distingue par une très-bonne introduction à la connaissance de l'art, en général, et de la gravure, en particulier; le fond en est tiré d'une brochure anglaise traduite en allemand. J'ai puisé à la même source, et je rapporte ci-après tout ce qui m'a paru de plus intéressant sur cette matière. »

415 — Lexicon universel des artistes... Zurich, 1779, nouvelle édition. Un vol. in-folio (en allemand).

« L'auteur, dit Huber (vol. I°r, page 6), qui rapporte, par ordre alphabétique les notes de plus de dix mille artistes, a extrait, pour cet effet, tout ce qu'on a écrit sur cet objet en Allemagne, en Hollande et en Angleterre. Cette nouvelle édition a de grands avantages sur la première (in-4°), quoiqu'elle ne soit pas exempte de faute, ce qui est presque inévitable dans un ouvrage de cette étendue. »

FUSSLIN FILS (sic), JEAN-RUDOLPHE).

116 — Catalogue critique des meilleures gravures, d'après les mattres les plus célèbres de toutes les Ecoles, à l'usage des amateurs

curieux d'apprendre à connaître le caractère distinctif de chaque peintre, moyennant une collection peu nombreuse, mais choisie d'estampes à l'eau-forte. Première partie, Ecoles de Rome et Florence, 1805, traduction française, 2 vol. in-8°.

G

GABET (CHARLES), Peintre.

117 — Dictionnaire des Artistes de l'Ecole française au xix siècle, Paris, 1831, in-8°.

GALERIES PUBLIQUES ET PARTICULIÈRES

Qui ont été gravées et publiées.

AGUADO.

118 — Choix des principaux tableaux de la galerie de M. le marquis de Marismas del Guadalquivir..., par Ch. Gavard, avec un texte par Viardot. *Paris*, s. d. grand in-folio de 36 planches. — Le texte de cet ouvrage a aussi été tiré grand in-8°.

BRUHL.

119 — Recueil de cinquante estampes, gravées d'après les plus beaux tableaux de la galerie du comte de Bruhl. *Dresde*, 1754, grand in-folio.

En tête, le portrait du comte, par Balechou.

DRESDE.

120 — Recueil d'estampes, d'après les plus célèbres tableaux de la galerie de Dresde, avec une description en latin et en français. *Dresde*, 1753-1757. Deux parties en un volume in-folio, maximo. En tête de la première, le portrait d'Auguste III, roi de Pologne, par Balechou, et de la seconde, le portrait de la reine, par Daullé.

DE FLORENCE.

121 — Galerie de Florence composée de cent cinquante-cinq estampes dont plusieurs très-grandes, en deux et trois feuilles, gravées par Lorenzini, Picchianti et Mogalli, et d'un titre historié où se voit le portrait du Grand-Duc Cosme II. Un volume grand in-folio. Très-rare.

122 — Galerie de Florence, gravée sur cuivre et publiée par une société d'amateurs, sous la direction de Bartolini, Bezzuoli et Jesi, avec un texte en italien, Dédié à l'empereur Nicolas, de Russie. Florence, chez la société éditrice, 1844, et années suivantes, grand in-folio. Ce bel ouvrage est en cours de souscription. Près de cent livraisons sont parues.

Il y a une édition avec un texte français, par Alexandre Dumas.

DE FLORENCE ET DU PALAIS PITTI.

123 — Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence, dessinés par Wicar, et gravés sous la direction de La Combe et Masquelier, avec les explications par Mongez l'aîné, etc. *Paris*, 1789-1821, 50 liv. Quatre volumes in-folio. Il y a une seconde édition, publiée chez Aillaud.

GIUSTINIANI.

124 — Recueil de trois cent vingt-deux estampes, gravées d'après les statues et bustes de la Galerie Giustiniani, par K. Audran, Bloemaert-Mellan, Natalis, etc. En tête du premier volume, le portrait du marquis de Giustiniani, par Mellan, et à la fin, huit sujets de Vierge, d'après André del Sarte et autres. Deux volumes in-folio.

HOUGHTON.

125 — The collection of pictures, at Houghton, is now engraving and publishing by John Boydell. *London*, 1775–1784. Deux volumes grand in-folio.

Voyez, pour le détail des planches que contient cet ouvrage, le catalogue Winckler, 1810, et celui de la maison Hoguson, Boyce et Graves, qui possédaient les planches du fonds de Boydell.

LAMBERT.

126 — Peintures de Lesueur et Le Brun dans la galerie du Président Lambert. *Paris*, Duchange. Deux parties en un volume in-folio.

LUXEMBOURG.

127 — La Galerie du Luxembourg, peinte par Rubens, dessinée par Nattier, et gravée par les plus illustres graveurs du temps. *Paris*, 1710, in-folio. Vingt-cinq planches et deux titres explicatifs.

ORLÉANS.

128 — Galerie de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans. Paris, Motte. Deux volumes in-folio.

La plus grande partie des tableaux de cette galerie a été détruite en 1848, ce qui en avait été sauvé se retrouve dans les ventes du feu roi Louis-Philippe.

PALAIS ROYAL.

129 — Galerie du Palais Royal, gravée d'après les tableaux des différentes Ecoles qui la composent, par J. Couché, avec une description de chaque tableau, par de Fontenay. *Paris*, 1786 à 1808. Trois volumes in-folio de 355 planches.

TUBIN.

130 — La Reale, Galeria di Torino, illustrata da Roberto d'Ageglio. *Torino*, 1826 et années suivantes. Trois volumes grand in-folio. Le quatrième est en souscription.

VERSAILLES.

- 131 La Grande Galerie de Versailles et les deux Salons qui l'accompagnent, peints par Ch. Le Brun, dessiné par J.-B. Massé (1), et gravé sous ses yeux, par les meilleurs maîtres du temps. *Paris*, de l'imprimerie royale, 1751, grand in-folio.
- 132 Galeries historiques de Versailles. *Paris*, Gavard, 1840 et années suivantes. Dix-neuf volumes grand in-folio. Il y a une édition petit in-folio en seize volumes.

A la vente Bertin, un exemplaire, grand papier de la Ire Partie (13 vol.), relié en maroquin bleu, par Niédré, a été vendu 3,450 fr.

GANDINELLI (G. GORI).

- 133 Notices historiques des Graveurs. Sienne, 1771. Trois volumes in-8° (en italien).
- 134 Notizie historiche degli intagliatori racolta da varii scritori ed aggiente a Gandinelli. Siena, 1808-1816. Quinze volumes in-8°.

Cet ouvrage est peu connu en France.

GEHRKEN (F.-J.), Docteur.

135 — Heinrich Aldegrever, Goldsmiedt, etc. (Aldegrever, orfèvre, peintre et graveur envisagé au point de vue de la biographie et de l'histoire de l'art). Munster, 1841, in-8°.

⁽¹⁾ Les dessins sont au musée du Louvre.

GÉRARD (le Baron François), Peintre du roi, membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

136 — OEuvres du baron Gérard. Paris, 1852-57. Trois volumes in-folio, contenant 241 planches gravées à l'eau-forte, d'après les tableaux peints par cet artiste, de 1789 à 1836.

137 — Catalogue des tableaux, esquisses, dessins, de feu M. le baron Gérard, suivi d'une notice d'objets divers, tels que tableaux et dessins de maîtres anciens et modernes, estampes et curiosités. *Paris*, 1837, in-8° de 36 pages. Paillet, expert. — Vente le 27 avril. Produit : 38,000 fr.

GÉRARD, Sculpteur.

438 — Catalogue d'une collection d'estampes, d'après les peintres célèbres, et par les plus habiles graveurs d'Italie, tels que Marc-Antoine et son Ecole, quelques tableaux et dessins, livres sur les arts, composant le cabinet de feu M. Gérard, avec une notice biographique sur sa vie et ses ouvrages, par son fils. *Paris*, 1843, in-8° de 35 p. Defer, expert. — Vente le 18 décembre.

GILBERT, Archéologue, Auteur de plusieurs ouvrages sur les Cathédrales de France.

139 — Catalogue des livres, dessins et estampes, composant le Cabinet de feu M. A. P. Gilbert, précédé d'une notice biographique, par M. Dusevel, suivi d'une appréciation sur la collection iconographique, par M. Bonnardot. *Paris*, 1858, in-8° de 176 p. — Vente le 6 décembre.

Il se trouvait dans cette collection un plan de Paris de Androuet Ducerceau; il a été vendu 2,350 fr., et une monographie de l'église de Notre-Dame, qui a été vendue 2,200 fr.

GUICHARDOT (Vente faite par), Marchand d'estampes.

140 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes de quelques dessins et d'un tableau, par Ant. Van Dyck. *Paris*, 1846, in-8° de 32 pages. — Vente le 12 janvier.

GUILLAUME II, roi de Hollande.

1/11 — Catalogue des tableaux anciens et modernes de diverses Eçoles, dessins et statues, formant la galerie de feu Sa Majesté Guillaume II. Amsterdam, 1850, in-8° de 174 pages, par les experts Jérôme de Vries, Corneille François Roos et Jean Albert Brond-

geest. — Vente le 12 août. Liste imprimée des prix et des noms des acquéreurs. Produit : 1,221,873 florins.

H

н.

142 — Catalogue d'une collection d'estampes de M. H. Paris, 1825. Pierri Benard, expert. — Vente le 21 mars.

HAZARD (James), Gentilhomme angläis.

143 — Catalogue raisonné de l'excellente et nombreuse collection d'estampes et de dessins, qui composait le Cabinet de feu M. Hazard, rédigé par N. J. T. Sas, négociant. *Bruxelles*, 1789.—Vente le 15 avril.

HEINECKE ou HEINECKEN (CHARLES-HENRI), Conseiller intime de Saxe et de Pologne, Secrétaire du comte de Bruhl.

- 144 Idée d'une collection complète d'estampes, avec une dissertation sur l'origine de la gravure et sur les premiers livres d'images. A Leipsick et Vienne, 1771, in-8°, avec 22 planches.
- 145 Dictionnaire des artistes dont nous avons des estampes, avec une notice détaillée de leurs ouvrages gravés. A *Leipzick*, 1778. Quatre volumes in-8°, de la lettre A à DI.

La mort de Heinecke a interrompu la publication de ce livre dont le manuscrit, en 12 vol. in-folio, est à la Bibliothèque de Dresde.

HELLER

146 — Praktisches Handbuch für Kupferstich Sammler..., c'est-àdire Manuel de l'Amateur d'Estampes ou Dictionnaire des principaux Graveurs en taille-douce, Graveurs sur bois et Lithographes, avec l'indication de leurs meilleurs ouvrages, la dimension et le prix. Bamberg Kunz, 1823-26. Trois volumes in-8°. Il y a eu une nouvelle édition de ce livre à Leipzick, en 1850.

HENIN (M.).

147 — Cet amateur possède une collection d'estampes des plus importantes relatives à l'histoire de France, depuis François I^{er} à nos jours, parmi lesquelles se trouve une réunion d'almanachs historiques au nombre de plus de huit cents.

148 — Les Monuments de l'Histoire, catalogue des productions de la sculpture de la peinture et de la gravure relatives à l'histoire de France et des Français, par M. Henin. *Paris*, 1856 à 1859, grandin-8°. Sept volumes parus, chez Delion, libraire.

H. DE L. (HUYS DE LA SALLE).

149 — Catalogue de la collection d'estampes anciennes provenant du Cabinet de M. H. de L. *Paris*, 1856, in-8° de 203 pages. Defer, expert. — Vente le 21 avril. Produit : 53,840 fr.

HÉRICOURT.

450 — Catalogue d'une riche et très-précieuse collection d'estampes modernes, au burin, en manière noire et au pointillé, composée de pièces capitales, la plupart épreuve avant la lettre ou avec remarque; le tout provenant du Cabinet du citoyen H..., par Regnault Delalande. *Paris*, l'an IX, in-8° de 55 pages. — Vente le 17 nivôse.

HEUSSNER, Libraire (Vente faite par M. F.).

151 — Catalogue du Cabinet d'estampes de M..., formant une collection très-complète de l'œuvre de Rubens..., etc. *Bruxelles*, 1860. — Vente le 23 novembre.

HOOFMAN (Mademoiselle).

152 — Catalogue du Cabinet excellent en tailles-douces, délaissé par Mademoiselle Hoofman. *Harlem*, 1846, in-8° de 106 pages. Engesmet, marchand de tableaux, directeur de vente.—Vente le 9 juin.

HOUGHTON. Voyez GALERIES.

HUBER.

153 — Notices générales des graveurs, divisées par nations, et des peintres, rangés par Ecoles, précédés de l'Histoire de la gravure et de la peinture, depuis l'origine de ces arts jusqu'à nos jours, et suivies d'un catalogue raisonné d'une collection choisie d'estampes, par M. Huber. A *Dresde* et *Leipsick*, 1787. Deux tomes en un vol. in-8°.

HUBER et C. H. ROST.

154 — Manuel des Curieux et des Amateurs de l'art, contenant une notice abrégée des principaux graveurs, et un catalogue raisonné de leurs meilleurs ouvrages, depuis le commencement de la gravure

jusqu'à nos jours; les artistes sont rangés par ordre chronologique et divisés par Ecole, par MM. Huber et Rost. A Zurick, 1797-1808. Neuf volumes in-12. Il y a une édition en allemand, sous les dates de 1797 à 1804.

HUBERT, Architecte.

155 — Catalogue de livres d'architecture, de peinture, de sculpture et d'antiquités, faisant partie de la bibliothèque de feu M. Hubert. Paris, 1841. Guillemot, libraire. — Vente le 20 décembre.

HURTAUT et MAGNY.

156 — Dictionnaire de la ville de Paris et de ses environs, dans lequel on trouve la description de tous les monuments et curiosités, l'établissement des maisons religieuses, des communautés d'artistes, d'artisans, etc., etc. *Paris*, Moutard, 1779. Quatre volumes in-8°

HURTAULT (M.-J.), Architecte, Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

157 — Catalogue de tableaux, dessins et estampes, composant le Cabinet de feu M. Hurtault. *Paris*, 1825, in-8°. Perignon, expert. — Vente le 7 février.

Une notice biographique sur M. Hurtault se trouve en tête du catalogue de sa bibliothèque, dont la vente a eu lieu, le 12 janvier 1825, par le libraire Merlin.

I ET J

INCONNU.

158 — Catalogue de vente sans nom faite le 10 décembre 1765.

INGOUF (FRANÇOIS-ROBERT), Graveur.

159 — Catalogue d'estampes, recueils, livres à figures et sur les arts, planches gravées, et quelques tableaux et dessins, après le décès de M. Ingouf, par F.-L. Regnault Delalande. *Paris*, 1813, in-8° de 24 pages. — Vente le 8 mars.

JANSEN.

160 - Essai sur l'origine de la gravure en bois et en taille-douce

et sur la connaissance des estampes des xve et xvie siècles où il est parlé aussi de l'origine des cartes à jouer et des cartes géographiques, suivi de recherches sur l'origine du papier de coton et de lin; sur la calligraphie, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours; sur les miniatures des anciens manuscrits; sur les filigranes des papiers des xive, xve et xvie siècles, ainsi que sur l'origine et le premier usage des signatures et des chiffres dans l'art de la typographie. Paris, F. Schoell, 1808. Deux volumes in-8° avec 20 planches.

JEAN (Madame Veuve).

161 — Catalogue des planches gravées de tous genres, par les maîtres et artistes les plus célèbres du xv° au xıx° siècle, composant le fonds de commerce et d'éditeur d'estampes de Madame Jean. *Paris*, 1846. Trois parties in-8°. Vallée, expert. Vente les 2 mars, 16 juin et 24 novembre.

Ce fond s'était formé de ceux de Mondhare, de la veuve Chereau et de Basan.

JECKER (Louis), Médecin.

162 — Notice des estampes anciennes et modernes, formant le Cabinet de feu M. Jecker. *Paris*, 1851, in-8°. Le Blanc, expert. — Vente le 9 novembre.

Cet amateur a légué au Cabinet des estampes de Paris les estampes de sa collection que ne possédait pas ce Cabinet.

JOHNSON (J.-J.), d'Oxford.

163 — Catalogue of a but most valuable collection of engravings by the ancient and modern masters collected by the latte M. Johnson. London, 1860, grand in-8°. Sotheby and John Wilkinson. — Vente le 18 avril.

Dans cette vente, une estampe de la Cène, gravée par Morghen, épreuve avant la lettre et avec le plat blanc, s'est vendue 316 liv. sterl. (environ 7,900 fr.; le Jugement de Pâris, par Marc-Antoine, 320 liv. sterl. (environ 10,000 fr.; un dessin de Raphaël, 190 liv. sterl.

JOLIVART (J.).

164 — Catalogue de tableaux, dessins, aquarelles, estampes anciennes, objets d'arts et curiosités, composant le Cabinet de M. Jolivart. *Paris*, 1858, in-8°. F. Laneuville et Clement, experts. — Vente le 20 décembre.

JOMBERT (CHARLES-ANTOINE).

165 — Essai d'un catalogue de l'œuvre d'Etienne de Labelle. *Paris*, 1772, in-8°.

JOUBERT (F.-E.), Graveur.

166 — Manuel de l'Amateur d'estampes, faisant suite au Manuel du Libraire. Paris, l'auteur, 1821. Trois volumes in-8°.

JOULLAIN FILS AINÉ (C.-F.).

167 — Réflexions sur la peinture et la gravure accompagnées d'une courte dissertation sur le commerce de la curiosité et les ventes en général, ouvrage utile aux amateurs, aux artistes et aux marchands. *Metz*, 1786, in-12.

On trouve dans cet ouvrage un répertoire des prix de quelques-uns des plus beaux tableaux et des plus belles estampes vendues en ventes publiques. Ceux des tableaux sont extraits du répertoire que Joullain avait publié en 1783; il s'y trouve aussi une liste des principaux catalogues de ventes faites à Paris de 1737 à 1780.

- JULLIENNE (M. de), Ecuyer, Chevalier de Saint-Michel, Membre honoraire de l'Académie royale de peinture et de sculpture.
- 168 Catalogue raisonné des tableaux, dessins, estampes et autres effets curieux après le décès de M. de Jullienne, par Pierre Remy; les Curiosités, par Julliot. *Paris*, 1767, in-12. Vente le 30 mars.

K

KARCHER, Ministre résident du grand duc de Toscane.

169 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, et de livres à figures, du Cabinet de M. Karcher, par Duchesne aîné, suivi d'une notice de tabatières précieuses et autres objets de curiosités du même Cabinet, par Charles Paillet. Paris, 1824, in-8° de 60 pages. — Vente le 24 janvier 1825.

LABORDE. Voyez DE LABORDE.

LALIVE DE JULLY.

- 170 Catalogue historique du Cabinet de peinture et de sculpture française de M. de Lalive de Jully, introducteur des ambassadeurs, membre honoraire de l'Académie royale de peinture. *Paris*, 1764, in-4° de 124 pages. En tête, un frontispice dessiné par Lefèvre et le portrait de M. de Lalive, dessiné par Cochin; ces deux pièces, gravées à l'eau-forte par M. de Lalive.
- 171 Catalogue raisonné des tableaux des différentes Ecoles, des figures et bustes de marbres, terres cuites, ivoire, etc.; des dessins, estampes et meubles précieux, qui composent le Cabinet de feu M. de Lalive de Jully, par Pierre Remy. *Paris*, 1769. Vente le 5 mars 1770.

LAMOTHE FOUQUET.

172 — Catalogue raisonné de la rare et précieuse collection d'estampes anciennes et modernes composant le Cabinet de M. Lamothe Fouquet. Cologne, 1847, in-8° de 91 pages. Weber, expert. — Vente le 21 octobre.

LANGLÈS, Conservateur-Administrateur de la Bibliothèque du roi, etc.

173 — Notice d'une collection d'estampes anciennes et modernes, peintures chinoise et indienne, pierres gravées, médailles en or, argent, bronze et autres objets de curiosités, par Benard. *Paris*, 1824, in-8°. — Vente le 16 mars.

LATERRADE.

174 — Catalogue d'estampes, règne de Louis XVI, aréostat, révolution de 1789, composant le Cabinet de M. L. (Laterrade), rédigé par Rochoux. Quatre parties. *Paris*, 1858-1859, in-8°. Vignières, expert. — Vente les 22 novembre, 20 décembre 1858; 12 décembre et 20 mars 1859.

LAURENT (HENRI), Graveur, Chevalier de la Légion d'honneur.

175 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes et de quelques tableaux et dessins, après décès de M. Laurent *Paris*, 1844. Defer, expert. — Vente le 9 décembre.

L. B., Artiste Peintre.

176 — Catalogue d'estampes des Ecoles italienne, flamande et française, anciennes et modernes, eaux-fortes, lithographies et dessins. *Paris*, 1854. Vignières, expert. — Vente le 4 mai.

LEBER (CONSTANT), Amateur, Chevalier de la Légion d'honneur.

177 — Catalogue des livres imprimés, manuscrits, estampes, cartes à jouer, composant la bibliothèque de M. Leber, avec des notes par le collecteur. *Paris*, Techner, 1839. Quatre volumes in-8°.

M. Leber avait donné, de son vivant, sa bibliothèque à la ville de Rouen.

178 — Etudes historiques sur les cartes à jouer, principalement sur les cartes françaises, où l'on examine quelques opinions publiées en France sur ce sujet, par M. Leber, (1842), in-8° de 130 pages, extrait du seizième volume des Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France.

179 — Notice d'estampes de diverses Ecoles, gravures historiques et portraits provenant de la bibliothèque de M. Leber. *Paris*, 1860. Clément, expert. — Vente le 7 novembre.

Cette notice est jointe au catalogue de la vente des livres faite le 3 novembre par M. Potier. Produit des deux ventes : 32,000 fr.

Il y avait parmi les estampes, une collection en huit portefeuilles grand in-folio, formant une histoire de la gravure, avec des notes de M. Leber (1). Cette collection a été acquise, pour le musée d'Orléans, au prix de 4,500 fr. Il y avait aussi, dans la vente de la bibliothèque, un recueil curieux de costumes de théâtre et un autre de broderie. Voyez aux Anonymes et aux Costumes, dans la IIe partie du Catalogue général des Ventes publiques.

LE BLANC (CHARLES), ancien Employé de la Bibliothèque, Cabinet des Estampes.

480 — Manuel de l'Amateur d'estampes, contenant un dictionnaire des graveurs de toutes les nations, etc., ouvrage destiné à faire suite au Manuel du Libraire. *Paris*, Jannet, 1850-1857. Il y a neuf livraisons de parues, de la lettre A à P. (Pencz).

⁽¹⁾ Cet amateur a publié un résumé de cette collection dans les Mémoires de la Société archéologique du Loiret, 1851 (vol. I°r, page 31), sous le titre : Essai d'une Pantographie comparée, etc.

- 181 Catalogue d'une curieuse collection d'eaux-fortes et d'estampes au burin, des Ecoles allemande, hollandaise et flamande, provenant du Cabinet d'un amateur. *Paris*, 1859, in-8° de 27 pages. Le Blanc, expert. Vente le 24 janvier.
- 182 Catalogue d'estampes. Le Blanc, expert. Vente le 22 janvier 1858.

LECLERE (ACHILLE), Architecte, Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

183 — Catalogue d'une collection de beaux dessins d'architecture, de quelques tableaux et esquisses, d'objets d'antiquités, médailles, et d'une bibliothèque spéciale de livres sur l'architecture, composant lé Cabinet de feu M. Leclere. *Paris*, 1854, in-8° de 61 pages. Defer, expert. — Vente le 26 mai. Il y a eu un second catalogue abrégé pour la vente, le premier n'ayant été tiré qu'a cinquante exemplaires.

L. R. D. L. (LE ROUX DE LINCY).

184 — Catalogue d'une collection de livres et d'estampes concernant l'histoire de France, et tout particulièrement l'histoire de Paris, provenant du Cabinet de M. L. R. D. L., rédigé par L. Techner fils. Paris, 1855, in-8° de 198 pages.

M. Techner a publié en 1856 un appendice avec table des matières et les prix. In-8° de 48 pages.

LOGETTE.

185 — Catalogue raisonné de la rare et précieuse collection d'estampes et de quelques tableaux, bronzes, porcelaines et meubles du Câbinet de feu M. Logette, par Regnault Delalande. *Paris*, 1817. — Vente le 6 mai, table des prix imprimée.

On remarquait dans cette vente une épreuve avant la lettre du Temps enlevant la Vérité, d'après N. Poussin, par G. Audran; vendue 337 fr.

LOMAZO (PAOLO), Pittore (1).

186 — Idea del Tempio della Pittura de Gio Paolo... Bolojna, 1785.

487 — Trattato dell' arte della pittura, etc... Milano, 4584, in-4°. Il y a eu plusieurs éditions de ce livre.

⁽¹⁾ Ce peintre fit, à vingt-deux ans, une copie de la Cène, de Léonard de Vinci. Joune encore, il devint aveugle, et dicta son Traité de Peinture.

M

M., Amateur anglais.

188 — Catalogue d'estampes anciennes, de livres à figures, du Cabinet de M..., par Duchesne aîné. *Paris*, 1835, in-8° de 58 pages. — Vente le 28 janvier.

M. M., Amateur.

189 — Catalogue d'une collection de belles estampes anciennes et modernes, gravées à l'eau-forte et au burin par les meilleurs artistes des Ecoles françaises et étrangères, d'un grand nombre de portraits français, provenant du Cabinet de M. M. Paris, 1853, in-8° de 47 p. et un supplément de 8 p. Defer, expert. — Vente le 19 décembre.

M. (Vente faite par Le Blanc, Expert).

190 — Catalogue d'une jolie collection d'estampes anciennes de toutes les Ecoles, et d'estampes modernes, la plupart avant la lettre, par Anderlonni, Calamatta, Forster, Henriquel Dupont, Longhi, R. Morghen, Toschi, etc., provenant du Cabinet de M... Paris, 1856, in-8° de 42 pages. — Vente le 5 mai.

M. (Vente faite par Clément, Expert).

191 — Catalogue d'estampes anciennes, provenant de la collection de M. M... Paris, 1861, in-8°. — Vente le 27 mai.

Cette vente formait la deuxième partie de la collection de M. Arozarena,

M., Architecte.

192 — Catalogue de dessins d'architecture, livres d'architecture et sur les beaux-arts, etc., formant le Cabinet de M. M... *Paris*, 1861. Clément, expert. — Vente le 22 décembre.

MABERLY, Amateur anglais.

493 — The Print Collector. Introduction aux Connaissances nécessaires pour former une collection d'estampes anciennes, sur la manière de collectionner, avec fac simile des marques de propriété des collectionneurs, et un catalogue raisonné des livres qui traitent de la gravure, par sir Joseph Maberly. Lon tres, 1844, in-4° (en anglais).

M. (Vente faite par Rochoux, Expert.

194 — Catalogue d'estampes anciennes provenant du Cabinet de M. Pièces de diverses Ecoles. portraits, etc. *Paris*. 1861, in-8° de 58 pages. — Vente le 18 février.

MAGNONCOURT (M. le Comte de).

195 — Catalogue d'une collection d'estampes anciennes et modernes, dont un choix des plus belles pièces de Martin Schongauer. Israël de Mecken, Albert-Durer, quelques pièces de Marc-Antoine, une partie de l'œuvre de Rembrandt, l'œuvre d'Ostade, etc., provenant du Cabinet de M. de Magnoncourt. *Paris*. 1846, in-8° de 42 pages. Defer, expert. — Vente le 17 janvier 1847.

MAILLY (Marquis de), Maréchal de camp des armées du roi.

196 — Catalogue de belles estampes. *Paris*, 1774. Joullain, expert (1).

MAINNEMARE.

197 — Catalogue d'une jolie collection de tableaux modernes, gravures avant la lettre, provenant du Cabinet de M. Mainnemare. *Paris*, 1843. Schroth, expert. — Vente le 24 février. Produit: 35,900 fr.

MALPÉ. Voyez Bavarel et Malpé.

MALPIÈCE, Architecte.

199 — Catalogue de dessins, livres d'architecture, estampes, formant le Cabinet de M. Malpièce. *Paris*, 4861, in-8°. Clément, expert. — Vente le 23 décembre.

MALVASIA

198 — Felsina pittrice, vite de pittori Bolognesi. Bologna, 1678, deux volumes in-4°, fig.

Ce livre a été réimprimé plusieurs fois; une dernière réimpression a été fai e à Bologne en 1844 (2).

⁽¹⁾ Ne possédant pas ce catalogue, nous empruntons le titre sommaire au « Trésor de la Curiosité. »

⁽²⁾ On trouve la vie de Malvasia, par le chanoine Louis Crespi, en tête de cette réimpression.

MANDER. Voyez VAN MANDER.

MANUEL DES AMATEURS D'ESTAMPES, contenant :

200 — Notice sur la gravure, Couseil aux amateurs pour former une bonne collection d'estampes et catalógue abrégé des meilleures pièces des bons graveurs, avec leurs prix dans les ventes publiques, etc., par J. C. L. M. (Mussault). *Paris*, Foucaud, 1821, in-12 de 242 pages.

MANUEL DE L'AMATEUR D'ESTAMPES. Voyez Joubert, Le Blanc, Vallardi.

MARCUS (N.).

201 — Catalogue d'un riche et précieux Cabinet d'estampes des plus fameux maîtres italiens, français, flamands, hollandais et anglais, recueillis par M. Marcus, Ire partie. Amsterdam, 1770, par H. de Winter et Jean Yver, courtiers.

MARCK MASTERMAN SIKES (Sir), Baronnet.

202 — A catalogue of the highly valuable collection of prints, the property of the late... by M. Sotheby. London, 1824, in-4°, avec le portrait de sir Marc-Masterman Sikes.

Ce catalogue, rédigé par OTTLEY, se compose de cinq parties, savoir : Ire partie. Portraits anglais depuis Edgbert jusqu'à Guillaume III. — IIe et IIIe. Estampes modernes et vieux maîtres de l'Ecole d'Italie. — IVe. Portraits anglais depuis la reine Anne à nos jours. — Ve. Tableaux, marbres, etc. Le produit de cette vente importante a été de 23,582 liv. sterl. 15 schill. (environ 590,600 fr.).

- MARIETTE (PIERRE), Contrôleur général de la Grande Chancellerie de France, Membre honoraire amateur de l'Académie de peinture et de sculpture.
- 203 Abecedario de P.-J. Mariette et autres notes inédites de cet amateur sur les arts et les artistes... publiés sur ses manuscrits, par MM. de Chenevière et de Montaiglon, dans l'ouvrage : Archives de l'Art français, documents inédits, etc. Paris, 1852 à 1862. Douze volumes in-8°.

204 — Catalogue d'estampes des plus grands mattres de divers recueils d'estampes, d'architecture et autres sur les arts, dépendant de la succession de M. Mariette. *Paris*, Basan, 1775, in-8° de quatrevingts pages. — Vente le 1^{er} février.

Les estampes contenues dans ce catalogue sont des doubles de la grande collection d'estampes et de dessins dont le catalogue suit.

205 — Catalogue raisonné des différents objets de curiosité dans les sciences et arts, qui composaient le Cabinet de feu M. Mariette, par *F. Basan*, graveur, in-8° de 418 pages.

En tête, un abrégé de la vie de P. Mariette, et une vignette allégorique, gravée par Choffard, d'après N. Cochin, en 1775.

MARMOL (Messire del).

206 — Catalogue de la plus précieuse collection d'estampes de P.-P. Rubens et d'A. Van Dyck, qui ait jamais existé. Le tout, recueilli avec beaucoup de frais et de soins, par Messire del Marmol, précédé du catalogue des tableaux, dessins, sculptures, et autres objets rares, lesquels ont été trouvés, à la maison mortuaire du fameux peintre, le chevalier P.-P. Rubens, l'an 1640. Orné de son portrait, 1794, in-8° de 180 pages.

Les estampes de cette collection, achetées par Madame Pelgrom, furent vendues, à Anvers, le 29 août 1809.

MAROLLES (DE), Abbé de Villeloin.

207 — Catalogve de livres, d'estampes et de figvres en taille dovce, avec un dénombrement des pièces qui y sont contenues, fait à Paris, en l'année 4666. *Paris*, Frédéric Léonard, 4666, in-8°.

Cette collection fut achetée par les ordres de Colbert, en 1667, au prix de 26,000 livres. Nous rapporterons ici le dénombrement que l'abbé Marolles fait lui-même de sa collection, dans la préface de son catalogue de 1666. « De toutes lesquelles choses, j'ay recueilly cent vingt-trois mille quatre cents pièces de plus de six mille maîtres, en quatre cents grands volumes, sans parler de six vingts, ce qui ne serait pas indigne d'une bibliothèque royale où rien ne se doit négliger (1). »

208 — Catalogue de livres, d'estampes et de figvres en taille-douce, avec un dénombrement des pièces qui y sont contenues. Fait à Paris, en l'année 1672. *Paris*, Langlois, 1672, in-18. Il se trouve à la fin du volume, quatorze pages de marques de graveurs à monogrammes.

⁽¹⁾ Ce n'est donc pas deux cent soixante-quatorze portefeuilles grand atlas, comme le dit M. VILLOT, dans sa notice, en tête du Catalogue des Estampes de la Calcographie du musée du Louvre.

Ce catalogue est d'une extrême rareté; il a été vendu avec le précédent, tous deux reliés en maroquin. — Vente Bruzard, 50 fr.

MARON, Pasteur de l'Eglise réformée de Paris.

209 — Catalogue d'une collection considérable de portraits, de quelques estampes, médailles, etc., faisant partie du Cabinet de M. Maron, par Pierri Benard. *Paris*, 1832, in-8° de 39 pages. — Vente le 3 décembre.

Cette collection qui comptait plus de 30,000 portraits a été acquise avant la vente, par les ordres du feu roi Louis-Philippe, et a été jointe à celle, déjà considérable, de ce prince, qui était au Palais royal, et dont le catalogue existe en quatre volumes in-8° (1).

MARTELLI, de Florence.

210 — Catalogue de la collection d'estampes anciennes du Cabinet de M. Martelli. *Paris*, 1858, in-8°. Clément, expert. Vente : I'e partie, 22 mars : IIe, 26 mars ; IIIe, 19 avril ; IVe, contenant les livres sur les beaux arts, vendus en avril, par M. Potier, libraire.

On remarquait dans cette vente quelques pièces rares de vieux maîtres italiens, dont une représentant l'Adoration des Mages, épreuve d'une Paix niellée citée par Duchesne, qui en a donne un fac-simile dans son ouvrage, Essai sur les Nielles (2). Cette estampe rare a été vendue 1,600 fr.

MASSARD PÈRE, Graveur du roi, et Membre de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture.

211 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, planches gravées, et quelques tableaux et dessins, par Regnault Delalande. *Paris*, 1822, in-8°. — Vente le 29 mai.

MASTERMAN. Voyez Marc-Masterman Sikes.

MAUREL (MAXIMIN), de Marseille.

212 — Catalogue de la belle collection d'estampes anciennes et

⁽¹⁾ Cette collection, qui se composait de plus de cent volumes, est restée dans la famille royale. Les quatorze premiers volumes ont été détruits lors de la Révolution de 1848.

⁽²⁾ M. Duchesne n'a pas connu cette estampe dans son entier; il existe un Couronnement qui complète cette Paix. Nous avons vu une épreuve dans cet Etat, en la possession de M. Clément, marchand d'estampes de la Bibliothèque impériale; il l'avait rapportée d'Italie.

modernes, avant la lettre ou avec remarques, qui font partie du Cabinet de M. Maurel. Paris, 1855. Defer, expert. — Vente le 2 avril.

On remarquait dans cette vente une épreuve avant la lettre du Martyre de saint Laurent, d'après Le Sueur, par G. Audran. Vendue 430 fr.

MILLIN, Conservateur des Médailles de la Bibliothèque du roi, membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

213 — Notice d'estampes anciennes, livres à figures, ouvrages sur les antiquités et l'architecture, voyages pittoresques, nombreuse collection de mythologie et de topographie, etc., après le décès de M. Millin. *Paris*, 1819. Benard fils, expert. Vente le 15 février.

MONICART (JEAN-BAPTISTE, de).

214 — Versailles immortalisé par les merveilles parlantes des bâtiments, jardins, statues, tableaux, qui sont dans les châteaux de Versailles, Trianon et Marly, composé en vers libres. *Paris*, 1720. Deux volumes in-4°.

Cet ouvrage, qui annonçait six volumes, n'a jamais eu que ces deux de publiés.

MONTEBELLO (Duchesse de).

215 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, vignettes, etc., provenant du Cabinet de Madame la duchesse de Montebello. *Paris*, 1857. Defer, expert. — Vente le 6 avril.

MONTMORILLON (L.-A., de), Marchand d'objets d'art, à Munich, Expert.

216 — Catalogue d'une collection d'eaux-fortes, gravures et dessins, dont la vente publique aura lieu le 5 août 1844, à Munich, chez Montmorillon.

Prix imprimé sur le catalogue comme demande.

MONTVAL (M. BATAILHE DE FRANCÈS).

217 — Catalogue d'une collection de tableaux, dessins, estampes, morceaux de sculpture, tant de marbre que de terre cuite, livres, le tout provenant du Cabinet de feu M. Montval. *Paris*, 1827, in-8°. Henri et Blaizot, experts. — Vente le 8 janvier 1828.

MONTVILLE (M. le comte de).

218 — Notice d'une belle collection d'ornements de la Renaissance, gravés par d'anciens maîtres, provenant du Cabinet de M. le comte de M... Paris, 1835, in-8°. Pierri Benard, expert. — Vente le 17 avril.

M. S.

220 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes des œuvres de maîtres flamands et hollandais, dessins, recueils d'estampes, etc., provenant du Cabinet de M. S. *Paris*, 1848. Defer, expert. — Vente le 20 novembre.

MULLER (CHARLES-HENRI), Graveur au burin.

219 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes des meilleurs graveurs français et étrangers, composant le Cabinet artistique de M. Muller. *Paris*, 1847, in-8°. Defer, expert. — Vente le 1^{er} mars.

MUSÉE FRANÇAIS.

221 — Collection complète des tableaux, statues et bas-reliefs qui composent la collection nationale, avec l'explication des sujets et des discours sur la peinture, la sculpture et la gravure, par Croze Magnan, Visconti et Emeric David, publié par Robillard Peronville et Laurent. Paris, 1803 à 1811. Quatre volumes in-folio. max. (1).

Il en a été publié une seconde édition, en 1829-1830, avec un texte abrégé, par Duchesne aîné.

MUSÉE ROYAL.

222 — Tableaux et statues du musée Royal, publiés par Henri Laurent, avec descriptions par MM. Visconti et le comte de Clarac. *Paris*, 1816-1822. Deux volumes in-folio, max., de cent soixante-une planches.

MUSÉE NAPOLÉON.

222 bis. — Galerie du musée Napoléon, publiée par Filhol, graveur. Texte rédigé par Lavallée. Paris, an XII (1804), 14 vol. gr. in-8°.

MUSÉE DE VERSAILLES. Voyez GALERIES.

⁽¹⁾ Cet ouvrage, composé de trois cent quarante-cinq planches, auxquelles ont pris part quatre-vingts graveurs français et vingt-quatre graveurs étrangers, n'a pas coûté moins de 1,400,000 fr.

N

NAGLEB.

223 — Neues allgemeines künstler Lexicon oder Nachrichten Von dem Leben und d'en Werken der maler, Bildhauer, Baumeister, Zeichner, etc. München Fleischmann, 1835 a 1852. Vingt-deux volumes in-8°.

NAIGEON, Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

224 — Catalogue d'une collection d'estampes rares et précieuses, composant le Cabinet de M. Naigeon, par Benard. *Paris*. 1810. — Vente le 23 mars.

NORBLIN.

225 — Catalogue de dessins anciens appartenant à M. E. Norblin... *Paris*, 1860, in-8° de 26 pages. Blaisot, expert. — Vente le 16 mars.

0

ODIEUVRE.

226 — L'Europe illustre, contenant l'histoire abrégée des Souverains et de divers personnages illustres, etc., du xv° siècle compris, jusqu'au milieu du xvııı°, par Dreux du Radier. *Paris*, Odieuvre. 6 volumes in-4° avec figures, au nombre de 592, réunies par les soins d'Odieuvre, et exécutés par Aubert, Basan, C. et N., Dupuis, Fessard, Fiquet, François, Gaillard, Mellan, Pinsion, Schmidt, Sornique, Tardieu fils, Wille, et nombre d'autrès.

Il y a une édition où les portraits sont placés dans des bordures gravées, sur une planche accessoire, et l'adresse d'Odieuvre est effacée.

ORLANDI (FR.-PELLEGR.-ANT.).

227 — ABECEDARIO Pittorico. Nel quale sono deséritto le vite degli antichissemi pittori, scultori ed architetti... Venezia, 1753, in-4°. Il y a eu une édition antérieure à Bologne, 1719 (1); une à Florence,

⁽¹⁾ C'est sur cette édition que Mariette a relevé les erreurs et omissions commises par Orlandi.

1788, et plusieurs autres, décrites dans le Manuel du Libraire, de Brunet.

OTTLEY'S (WILLIAM YOUNG).

228 — An inquiry into the origin and early history of engraving upon copper in wood by Ottley's. London, 1816. Deux vol. in-4°, fig.

229 — A collection of fac similes of scarce and curious prints by the early masters of the italian, German and Flemish schools; illustrative of the histoiry of engraving, from the invention of the art by maso finiguera in the midde of the fisslen century following with introductory remarks and a catalogue of the plates by W. Ottley's *London*, 1826, in-folio de cent planches. Il y a une édition de 1828 où se trouve vingt-neuf planches en plus.

Parmi ces fac-simile d'estampes rares de vieux maîtres, on remarque celui des deux estampes d'Altobello décrites, page 38 du Catalogue général, etc.

230 — Notices of engravers and their works being the commencement of a new dictionnary. *London*, 4831, in-8°.

Cet ouvrage, interrompu par la mort d'Ottley's, est resté aux lettres BAL. Il est extrêmement rare; nous ignorons si ce premier volume a été publié.

231 — Catalogue of the remaining portion of the valuable and extensible collection of engraving the property of the late Ottley's, by Leigh Sotheby. *London*, 1837. — Vente le 10 janvier.

Cette vente contenait un grand nombre de pièces rares de maîtres anonymes italiens, des nielles, des cartes dites Tarots, et autres curiosités de la gravure qui avaient servi à M. Ottley pour ses différents ouvrages.

OTTO (ERNST-PETER).

232 — Catalog. der otto' schen kupferstich-stichsmmlung oder der von Weiland Herrn... *Leipsick*, 1851, in-8°. R. Weigel, expert. Trois parties. Vente le 29 septembre, avec table des prix imprimée.

Cette collection importante était classée par peintres. On y remarquait une suite rare de dix-huit estampes anonymes, attribuées à Baldini.

OUDRY.

233 — Fables de La Fontaine, publiées avec la vie de l'auteur, par M. de Montenault. *Paris*, 1755-59. Quatre volumes in-folio, fig. d'après les dessins d'Oudry (1).

Il y a des exemplaires en grand papier.

⁽¹⁾ Ces dessins ont été vendus 6,100 fr. chez Solar, en 1860; ils venaient de la bibliothèque Deburc.

OUVRAGE D'EGYPTE (GRAND).

234 — Description de l'Egypte. Paris, Imprimerie impériale, 1809 à 1813; Imprimerie royale 1818 à 1828. Dix volumes in-folio de texte et douze volumes in-folio atlantique de planches. Voyez le Manuel du Libraire pour le classement de l'ouvrage.

Il y a une deuxième édition. Paris, Panckouke, 1820 à 1830. Vingt-quatre tomes en vingt-six volumes in-8° et douze volumes de planches.

OVIDE. Voyez REYNARD.

Þ

P. D. Voyez Defer.

PAGIN (JEAN).

235 — Catalogue d'une collection de tableaux, dessins, estampes, etc., du Cabinet de M. Pagin. *Paris*, 1844, in-8° de 79 pages. Defer, expert. — Vente le 13 janvier 1845.

On remarquait dans cette vente, une estampe de la Cène, gravée par R. Morghen, épreuve avant la lettre, seulement les armes; elle a été vendue 4,025 fr.

PAIGNON-DIJONVAL.

236 — Cabinet de M. Paignon-Dijonval. Etat détaillé et raisonné des dessins et estampes dont il est composé; le tout, gouverné par peintres, classé par Ecoles et rangé à leurs dates; suivi de deux tables alphabétiques, l'une de peintres, l'autre de graveurs, et rédigé par Bénard père, peintre et graveur. *Paris*, 1810, grand in-4° de 192 p. et 4,461 numéros pour les dessins, et 420 pages et 11,055 numéros pour les estampes.

Cette collection a été acquise, en 1820, des héritiers de M. Paignon-Dijonval, par feu M. Berthault, pour le compte de Samuel Woodburn, marchand anglais, au prix de 120,000 francs. La plus grande partie des estampes se retrouve dans la collection Buckingham, et celle des dessins, dans la collection de sir Thomas Laurence, peintre anglais et celle du roi de Hollande, Guillaume II.

PAILLIÈRE (ETIENNE), Peintre.

237 — Catalogue de la précieuse collection d'estampes, des tableaux, dessins, marbres, etc., qui compòsaient le Cabinet de

M. Paillière, par F.-L. Regnault-Delalande. Paris, 1820, in-8° de 104 pages. — Vente le 20 mars.

On remarquait dans cette collection une suite des cartes dite Tarots, la première de Bartsch, incomplète des deux dernières qui étaient remplacées par des dessins. Cette suite a été payée 2,000 fr. par le Cabinet des estampes de Paris.

PAPILLON (J.-M.).

238 — Traité historique et pratique de la gravure sur bois. *Paris*, 1766. Trois tomes en deux volumes, in-8°.

PASSAVANT (J.-D.).

239 — Le Peintre-Graveur, contenant une histoire de la gravure sur bois, sur métal et au burin, jusque vers la fin du xvie siècle. l'histoire des nielles, etc., pour complément à l'Essai sur les nielles, de Duchesne aîné, et au Peintre-Graveur d'Adam Bartsch. *Leipsick*, 4860. Trois volumes grand in-8° de parus.

PEINTRES GRAVEURS. Voyez Bartsch, Baudicourt, Passavant,
Robert-Dumesnil et R. Weigel.

PELLETIER.

240 — Catalogue d'estampes anciennes des Ecoles italienne, allemande, flamande, hollandaise et française, livres à figures et dessins, provenant du Cabinet de M. P. *Paris*, 1859, in-8° de 31 p. Vignières, expert. — Vente le 29 novembre.

PETERS ET AUTRES.

244 — Catalogue de dessins, estampes, quelques tableaux. *Paris*, 1767. Helle et Glomy, experts.

Il y a dans ce catalogue une note de Glomy, répondant à Remy avec lequel il était en rivalité.

PETZOLD (le Docteur BENJAMIN).

242 — Catalogue de vente d'une belle collection d'estampes, colligées par M. Petzold. Septième Partie. Vienne, 1843, in-8° de 108 p. S. Bermann, expert, marchand d'estampes de la Bibliothèque impériale. — Vente le 16 octobre. Celle de la huitième Partie, le 24 octobre 1844.

PIOT (EUGÈNE).

243 — Catalogue d'une collection d'estampes anciennes à l'eauforte, au burin, et à la manière noire, d'après des peintres et par des graveurs des diverses Ecoles, de livres à figures, catalogues, dictionnaire de peintres et graveurs, et quelques dessins provenant du Cabinet de M. Piot. *Paris*, 1847. Defer, expert. — Vente le 12 avril.

244 — Catalogue d'estampes anciennes, livres à figures et sur les arts. *Paris*, 1846. P. Defer, expert. — Vente le 15 juillet.

POTOSKI (V.-P.), le Comte.

245 — Catalogue d'une collection nombreuse d'estampes anciennes et modernes de toutes les Ecoles, œuvres, recueils, galeries et cabinets, livres à figures et sur les arts, tableaux et dessins, provenant du Cabinet de M. V. P., par Regnault-Delalande. *Paris*, 1820, in-8° de 255 pages. — Vente le 9 février. Table des prix imprimée.

Cette collection se composait de plus de quatre-vingt mille estampes; on remarquait un très-bel œuvre de Rubens; dans lequel se trouvait une belle et rare épreuve avant la lettre de la Thomiris, vendue 500 fr.

POURTALÈS GEORGIER (JAMES), le Comte.

246 — Catalogue d'un choix d'estampes et de livres relatifs aux arts et aux antiquités de la Bibliothèque de feu M. Pourtalès. *Paris*, 1860, in-8° de 30 pages. Techner, libraire. — Vente le 4 juin.

PREVOST, Dessinateur et Graveur.

247 — Catalogue raisonné d'estampes anciennes et modernes, de peintres et de graveurs célèbres des Ecoles d'Italie, de Flandres, de Hollande, d'Allemagne, d'Angleterre et de France. Quelques recueils, livres à figures et sur les arts, tableaux et dessins, du Cabinet de M. Prévost, par F.-L. Regnault-Delalande. *Paris*, l'auteur, 1809, in-8° de 128 p. — Vente le 8 janvier 1800. Prix imprimés.

0

QUILLET (F.).

248 — Dictionnaire des peintres espagnols. *Paris*, l'auteur, 1816, in-8°.

R

RACZINSKI (ATHANASE).

249 — Histoire de l'Art moderne en Allemagne, par le comte Raczinski. *Paris*, Renouard, 1836 à 1841. Trois volumes in-4° et Atlas in-folio.

REGNAULT-DELALANDE (FRANÇOIS), Peintre et Graveur.

250 — Catalogue de dessins, gouaches et aquarelles, estampes anciennes et modernes, livres à figures et sur les arts, notes manuscrites de Mariette, marbre, terre cuite, et autres objets, composant le Cabinet de feu M. Regnault-Delalande. *Paris*, 1825, in-8° de 24 p. — Vente le 7 mars.

M. Regnault-Delalande mourut à Paris, le 20 novembre 1824, âgé de soixante-douze ans, après avoir exercé la profession d'appréciateur de beaux arts, de 1785 à sa mort. On lui doit plusieurs catalogues trèsestimés, tels que ceux de Basan, Sylvestre, Prévost, Saint-Yves, Valois, Alibert, Logette, Potowski, etc. On en trouve la liste imprimée dans ceux de Rigal et Potoski. Cet historien de la gravure a beaucoup puisé dans les notes manuscrites de Mariette, dont il était possesseur, et qui furent acquises à sa vente au prix de sept cents francs par le Cabinet des estampes de Paris.

RENOUVIER (Jules) (1).

- 251 Des types et des manières des maîtres graveurs, pour servir à l'histoire de la gravure en Italie, en Allemagne, dans les Pays-Bas et en France au xve, xvie et xviie siècles. *Montpellier*, 4853 à 4856. Quatre parties en un volume in-40.
- 252 Histoire de l'origine des progrès de la gravure dans les Pays-Bas et en Allemagne, jusqu'à la fin du xve siècle, par J. Renouvier. Bruxelles, 1860, in-80.

REVIL (NICOLAS).

253 — Catalogue de la collection d'estampes anciennes et modernes, recueillies par M. Revil, rédigé par Pierri Bénard. *Paris*,

⁽¹⁾ On trouve une notice, par M. G. Duplessis, sur feu M. Jules Renouvier, et la liste de ses ouvrages, dans le Bulletin du Bouquiniste, (15 octobre 1860, n° 92, publié par Aubry, libraire), et aussi dans l'Essai de Bibliographie, par le même auteur.

1830. En tête, une copie de l'estampe rare dite le Petit Chat, de C. Visscher, lithographiée par Muret,

Cette collection très-importante fut acquise à l'amiable par Pierri Benard, au prix de 70,000 fr. Il en fit imprimer le catalogue, suivi d'une table des prix qu'il voulait vendre chaque pièce.

- 254 Catalogue raisonné de la rare et précieuse collection d'estampes, chefs-d'œuvre de la gravure du xv° au xix° siècle, provenant du Cabinet de M. Revil, par P. Defer. *Paris*, 1838, in-8° de 55 pages. Vente le 26 mars.
- 255 Catalogue d'une rare et belle collection d'objets d'art, antiquités, médailles grecques et romaines, tableaux, dessins, estampes, composant le Cabinet de feu M. Revil. *Paris*, 1845, in-8° de 96 p. Roussel et Defer, experts. Vente le 22 février. Produit : 128,864 fr.

REVUE UNIVERSELLE DES ARTS.

256 — Publiée par M. Paul Lacroix (bibliophile Jacob), avec la collaboration de MM. Ch. Blanc, A. Bonnardot, de Chenevières, G. Duplessis, Feuillet de Conches, etc. *Paris*, 1855 à 1862, in-8°. Ouvrage en cours de publication.

REYNARD (OVIDE), Dessinateur et Graveur d'ornements.

- 257 Catalogue d'ornements dessinés et gravés par les maîtres des xve, xvi, xviie et xviiie siècles, en Allemagne et en France, provenant du Cabinet de M. Ovide Reynard. *Paris*, Alliance des Arts, 4846. Première partie, vente le 9 février; deuxième partie, le 27 mai 4846; troisième partie, le 23 avril 4847.
- 258 Notice de la vente d'une collection d'estampes d'ornements pour l'orfévrerie, la bijouterie, la damasquinure, la serrurerie, dessinée et gravée par des artistes italiens, allemands et français du xv° au xvIII° siècle, de dessins anciens, livres sur les arts, etc., après le décès de M. Ovide Reynard. *Paris*, 1848. Defer, expert. Vente le 16 novembre.
- 259 Ornements des anciens maîtres, recueillis par M. Ovide Reynard. *Paris*, 1846. Quarante-deux livraisons in-folio de six planches chacune.
 - REYNST (Cabinet du bourgmestre), Sénateur, Echevin de la ville d'Amsterdam et Amateur très-renommé.
 - 260 Variarum imaginum a celeberrimo Artificibus pictorum

cælaturæ elegantissimis Tabulis repræsentatæ; ipsæ picturæ partim exstant apud viduam Gerardi Reynst, etc. Amstelod., in-folio.

Ce recueil, connu sous le nom de Cabinet Reynst (1), contient trente-quatre estampes, dont plusieurs par C. Visscher. Il a été publié par la veuve de Gérard Rheynst. Il y a des exemplaires auxquels on a ajouté cinq pièces, ce qui en porte le nombre à trente-neuf. Voyez le détail dans le catalogue Winckler, Ve Partie, 1810. Il y a un deuxième volume à ce Cabinet contenant des statues et bustes, au nombre de quatre-vingt-dix-huit, sous le titre : Signorum Veterum icones,.... D. Gerardum Rheinst collectæ Gerard de Lairesse, inv. et sculp.

RIGAL (le Comte).

261 — Catalogue raisonné des estampes du Cabinet de M. Rigal, par Regnault-Delalande. *Paris*, l'auteur 1817, in-8° de 564 pages. — Table des prix imprimée.

Vente très-importante, composée principalement des eaux-fortes des peintres-graveurs, et qui donna l'impulsion à ces sortes d'estampes, qui prirent une grande valeur, laquelle a toujours été en augmentant.

ROBELOT, DE BORDEAUX, ancien Contrôleur des contributions directes.

262 — Catalogue du Cabinet de M. Robelot, composé d'estampes anciennes et modernes, au nombre de plus de 44,000 des plus célèbres graveurs de tous pays du xv° au xix° siècle, d'environ 1,200 dessins et de quelques tableaux. *Paris*, 1847, in-8° de 92 pages. Defer et Vallée, experts. — Vente le 6 décembre 1847 et le 6 janvier 1848.

ROBERT-DUMESNIL.

263 — Le Peintre-Graveur Français ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'Ecole française. ouvrage faisant suite au Peintre-Graveur de Bartsch. *Paris*, 1835 à 1850. Huit volumes in-8°. Voyez *Beaudicourt* (M. de), pour la continuation de cet ouvrage.

⁽¹⁾ Après la mort de G. Rheynst, les Etats-Généraux choisirent dans la succession, les plus beaux tableaux pour en faire don à Charles II, ce qui explique comment, malgré la vente ordonnée par le Parlement, quelquesuns des morceaux importants de la collection de Charles Ier ont pu revenir au Cabinet de Charles II.

- 264 A Catalogue of a highly interesting and valuable collection of painters, etchings and engravings... specimens and entire works of the eminent master of the Dutch and German, schools mentioned by Bartsch. *London*, 1837. Vente le 1^{er} mai.
- 265 A catalogue the third (1) and last portion of a highly interesting and valuable collection of painters, etchings and engravings... consisting of specimens and entire works of the italian school mentioned by Bartsch. *London*, Philips, 1838. Vente le 14 mai.
- 266 Catalogue d'estampes anciennes et modernes, à l'eau-forte et au burin, provenant de la collection de M. R. D... Paris, 1854, in-8° de 30 pages. Defer, expert. Vente le 20 avril.
- 267 Catalogue d'une collection d'estampes auciennes par des peintres et graveurs français des XVII°, XVIII° et XIX° siècles, de l'œuvre de Jean Le Paultre, et celui de Boissieu, du Cabinet de M. R. D... Paris, 1854, in-8° de 74 pages. Defer, expert. Vente le 4 décembre.

L'œuvre de Le Pautre s'est vendu 800 fr., et celui de Boissieu, 1200 fr.

- 268 Catalogue d'estampes anciennes et modernes, à l'eau-forte et au burin, par divers peintres et graveurs aux xvie, xviie et xviiie siècles, parmi lesquelles on remarque les œuvres de Androuet-Ducerceau, Mellan, Chauveau, W. Baur, etc., du Cabinet de M. R. D. Paris, 1855, in-8° de 55 pages. Defer, expert. Vente le 26 novembre.
- 269 Catalogue d'estampes anciennes, principalement des mattres des xvie, xvii et xviiie siècles, décrites à l'ouvrage du Peintre-Graveur français, et d'un œuvre très-remarquable de Jacques Callot, et ceux de Claude Le Lorrain, De Lahyre, Mauperché, Bourguignon, Coypel, Demarcenay, Demarne, etc., d'une suite de portraits français, par Thomas de Leu. Quelques maîtres hollandais dont les œuvres de Bega, Swanewelt, Waterloo, etc., provenant du Cabinet de M. R. D... Defer, expert. Vente le 11 mars 1856.

L'œuvre de Callot s'est vendu 3,800 fr.

270 — Catalogue d'estampes anciennes et de portraits provenant

⁽¹⁾ Cette collection a été vendue à Londres par Philips. La première partie contenait l'œuvre de Rembrandt; la deuxième, les maîtres allemands et flamands; la troisième, les maîtres italiens et les dessins. Les catalogues out été publiés en français et en anglais.

de la collection de M. R. D. *Paris*, 1856, in-8° de 24 pages. *Paris*, 1856, in-8° de 67 pages. Defer, expert. — Vente le 17 décembre.

271 — Catalogue d'estampes anciennes et d'un très-bel œuvre d'Etienne de La Belle, annoté et augmenté sur celui de Jombert, par P. Defer, provenant du Cabinet de M. R. D. *Paris*, 1858, in-8° de 64 pages. Vignières, expert. — Vente le 12 avril.

L'œuvre de La Belle s'est vendu 1500 fr.

272 — Catalogue d'estampes d'après les maîtres de l'Ecole de Fontainebleau, provenant du Cabinet de M. R. D... *Paris*, 1862. Clément, expert. — Vente le 28 mars.

ROCHOUX (Vente faite par M.), Marchand d'estampes.

- 273 Catalogue d'estampes anciennes, provenant de M... Pièces de diverses Ecoles, portraits. *Paris*, 1860, in-8° de 47 pages. Rochoux, expert. Vente le 30 mai.
- 274 Catalogue d'estampes anciennes de diverses Ecoles, portraits, etc. *Paris*, 1861, in-8° de 58 pages. Vente le 18 février.

En tête de ce catalogue se trouve une introduction sur l'origine de la formation des collections d'estampes.

275 — Catalogue d'estampes anciennes, pièces de diverses Ecoles, portraits, dessins. *Paris*, 1862, in-8° de 46 pages. Rochoux, expert. — Vente le 13 janvier.

ROSSI (DE).

276 — Indice delle stampe intagliate in rame a bulino e in aqua forte esistenti nella stamperia di de J. Rossi... in Roma, 1754. Voyez Calcographie romaine.

ROSSI (le Docteur).

277 — Catalogue d'une vente de tableaux anciens et modernes, de dessins, d'estampes anciennes et modernes, et livres sur les arts, provenant du Cabinet de M. Rossi. *Paris*, 1847. Defer, expert. — Vente le 26 mars.

S

S***.

- 278 Catalogue d'une collection d'estampes anciennes et modernes, par des graveurs et d'après des peintures des Ecoles d'Italie, d'Allemagne, de France et des Pays-Bas du xve au xvre siècle. Quelques recueils, livres sur les arts, provenant du Cabinet de M. S. Paris, 1848. Defer, expert. Vente le 20 novembre.
- 280 Catalogue de la collection d'estampes des maîtres peintres et graveurs, Ecole française, xVIII^e siècle, appartenant à M. S. *Paris*, 1856, in-8° de 104 pages. Vignières, expert. Vente le 1^{er} décembre.

SACRE DE LOUIS XV.

281 — Le Sacre et Couronnement de Louis XV dans l'église de Rheims, le 25 octobre 1722. Texte rédigé par Danchet. Très-grand in-folio, fig.

SACRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON.

282 — Le Sacre de S. M. l'Empereur Napoléon, le dimanche 2 décembre 4804. Paris, imprimerie impériale. In-fol. maximo.

Ouvrage orné de trente-neuf planches, d'après les dessins de MM. Isabey, Percier et Fontaine. Ces planches sont à la Calcographie du Louvre.

SAINT, Peintre en miniature.

283 — Catalogue de tableaux anciens et modernes, principalement de maîtres français aux xviiie et xixe siècles, Watteau, Chardin, Fragonard, Greuze, Prudhon, etc.; d'une suite nombreuse de dessins de Watteau et autres artistes de la même époque, fixés et belles miniatures de Hall, d'estampes anciennes et modernes, à l'eau-forte et au burin, par les meilleurs artistes, de livres à figures et sur les arts, composant le Cabinet de M. Saint. *Paris*, Defer, expert, 1846, in-8° de 100 pages. — Vente le 4 mai.

Vente importante. On remarquait plusieurs tableaux authentiques de Watteau, Pater, Fragonard, Prud'hon et un de Terburg venant de la vente LAPEYRIÈRE, en 1825.

SAINT-AUBIN (Augustin, DE), Graveur.

284 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes anciennes et modernes, vignettes, portraits, œuvres, recueils, livres à figures, planches gravées, qui composaient le Cabinet de feu M. de Saint-Aubin, par F. L. Regnault-Delalande. *Paris*, 1808, in-8° de 92 pages. — Vente le 4 avril.

Il y a une notice sur Saint-Aubin en tête du Catalogue.

SAINT-YVES (CHARLES-LEOFFROY, de).

285 — Catalogue raisonné du Cabinet de Saint-Yves, par F. L. Regnault-Delalande. Tableaux, dessins, estampes. *Paris*, an XIII (1805), in-8° de 336 pages. — Vente le 2 mai. Table des prix imprimée.

On remarquait dans cette vente importante un bel œuvre d'Albert-Durer vendu 3,112 fr. (1); celui de Lucas de Leyde, 2,000 fr.

SALMON, Marchand d'Estampes.

286 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, françaises et étrangères, et d'un grand nombre de gouaches, vues et sujets coloriés, composant le fonds de commerce de M. Salmon. *Paris*, 1831, in-8° de 52 pages. Defer, expert. — Vente le 28 février.

SANDRART (JOACH. VON).

287 — Academia Tedesca della architettura, scultura, e pittura, oder teutsche academie der edeln Baubild-und-Mahlerey kunste Nurnberg, 1675-79. Quatre tomes en deux volumes in-folio.

Il y a eu une édition en 1683 avec texte latin.

SCHEFFER (ARY), Peintre d'histoire.

288 — Catalogue de tableaux anciens et modernes de diverses Ecoles, de dessins et gravures, livres à figures, etc., provenant de l'atelier de feu M. Scheffer. *Paris*, 1859, in-8°. Laneuville et Clément, experts. — Vente le 15 mars.

⁽¹⁾ En 1859, une épreuve de l'Adam et Eve de ce maître s'est vendus 1,505 fr.

SCHICLER (Baron).

289 — Catalogue de tableaux de l'Ecole moderne française, quelques tableaux anciens dont un de Philippe Wouvermans, très-capital; dessins d'albums des meilleurs artistes, recueils et livres à figures, après le décès de M. Schicler. *Paris*, 1844. Paillet et Defer, experts. — Vente le 10 février.

SCITIVAUX (CHARLES).

290 — Catalogue d'un beaux choix d'estampes anciennes et modernes, recueils sur la peinture, l'antiquité, etc., du Cabinet de M. Ch. Scitivaux. *Paris*, 1819. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 11 mai.

Cet amateur a possédé depuis cette vente un choix remarquable d'estampes au burin, la plus grande partie avec remarque ou avant la lettre; de ce nombre était la Femme adultère et l'Enlèvement de la Vérité, d'après N. Poussin, par G. Audran, épreuves avant la lettre: le portrait de Philippe de Champagne, par G. Edelinck, aussi épreuve avant la lettre. Ce Cabinet fut vendu, vers 1843, par les héritiers de M. Scitivaux, à M. Villedieu, marchand d'estampes, pour le prix de 36,000 fr., et une partie des estampes les plus capitales passèrent dans la collection de M. Debois.

SERVAT.

291 — Catalogue d'une vente d'estampes du Cabinet d'un amateur (M. Servat). Cette collection, qui est du plus beau choix, contient un œuvre très-ample du célèbre Rembrandt, avec les différences (1). On y trouve aussi les pièces capitales, soit de Rubens, de Van Dyck, Ostade, Visscher et quelques dessins capitaux. Paris, Basan, 1778. — Vente le 3 février.

SILVESTRE, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel et Maîlre à dessiner des Enfants de France.

292 — Catalogue raisonné d'objets d'art du Cabinet de feu M. Silvestre, par F.-L. Regnault-Delalande. *Paris*, 1810, in-8° de 555 p. Vente le 28 février 1811. Produit : 88,702 fr.

SINSON.

293 — Catalogue d'estampes, œuvres et recueils, tableaux, empreintes et médailles, qui composaient le Cabinet de feu M. Sinson, par Regnault-Delalande. *Paris*, 1814, in-8° de 50 pages. — Vente le 20 décembre.

⁽¹⁾ Cet œuvre, mis à 18,000 livres sur table, a été retiré sans enchères.

SIRET (ADOLPHE).

294 — Dictionnaire historique des peintres de toutes les Ecoles, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par Siret. *Bruxelles*, 1848, in-4° de 527 pages et 9 planches de monogrammes (1).

Ce dictionnaire contient 6,442 noms d'artistes des divers pays jusqu'à l'année 1775, et, depuis ce temps jusqu'à nos jours, plus de 3,000 artistes modernes.

SOLAR (FRÉDÉRIC).

295 — Catalogue de la bibliothèque de M. Solar. *Paris*, Techener, 1860, grand in-8° de 516 pages. — Vente le 19 novembre.

SOLIMAN-LIEUTAUD.

296 — Liste de portraits omis dans le père Lelong. Collection possédée et décrite par Soliman Lieutaud. *Paris*, 1844, in-8°. — Du même: Liste de portraits français gravés, jusques et y compris l'année 1775. *Paris*, 2° édition, 1846, in-4°.

Voyez Essai de Bibliographie, par G. Duplestu, pour les autres ouvrages de M. Soliman Lieutaud.

SOLVET, ancien Libraire.

297 — Notice d'une vente de dessins anciens et modernes et d'une collection de plus de 6000 estampes anciennes et modernes, quelques tableaux, pastels, miniatures et objets de curiosité, formant le Cabinet de M. Solvet. *Paris*, 1847. Defer, expert. — Vente le 25 juin.

SORESINA VIDONI (le Comte).

298 — La Pittura cremonese, descritta dal conte Bartholomeo de Soresina Vidoni. *Milano*, 1824, petit in-folio, tig. au trait.

SOTHEBY (Vente faite à Londres par).

299 — Catalogue of a truly valuable and very extensive collection of engravings of a gentleman deceased; collection of portraits of illustrious personnages of all nations by the eminents engravers, etc. S. Leigh Sotheby. *London*, 1842, in-8° de 80 pages. — Vente le 4 décembre.

⁽¹⁾ M. Siret publie une deuxième édition in-8° à deux colonnes; la première livraison est parue en 1862.

- 300 Catalogue of the valuable and interesting collection of Prints formed within the last fifly years by late distingued collector. London, 1843, in-8° de 54 pages. Vente le 12 juillet.
- 301 Catalogue of a portion of the magnificent collection of engravings, the property of a distinguished amateur. *London*, 1850, in-8° de 98 pages. Vente le 29 avril.

SOUCHAY, de Lyon.

302 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, livres d'art, etc. *Paris*, 1775. Joullain fils, expert.

STOECKL (M. Franc.-Xav.), Antiquaire, marchand de Beaux-Arts (sic), à Vienne.

303 — Catalogue de la belle et intéressante collection d'estampes et autres ouvrages d'art, etc. *Vienne*, 1838. Artaria, expert. — Vente le 26 novembre.

SUSSY (le Baron de), Directeur des douanes.

304 — Catalogue des tableaux anciens et modernes, estampes modernes avant la lettre, etc., après le décès de M. de Sussy. *Paris*, 1832, in-8°. Paillet et Defer, experts — Vente le 13 mars.

T

TALLARD (duc de).

305 — Catalogue raisonné des tableaux, sculptures, dessins et estampes des plus grands maîtres, meubles précieux, bijoux et autres effets qui composent le Cabinet de feu M. le duc de Tallard, par les sieurs Remy et Glomy. *Paris*, 1756, in-12 de 273 pages.

TEALDO.

306 — Catalogue d'estampes anciennes des Ecoles italienne, allemande, flamande, hollandaise et anglaise, livres à figures, galeries, cabinets, portraits, etc., formant la collection de M. Tealdo... Paris, 1859, in-8° de 87 pages. Vignières, expert. — Vente le 14 février.

TH. (THAUREL).

307 — Catalogue raisonné d'estampes rares et précieuses, anciennes et modernes, et de quelques dessins du Cabinet de M.Th., par P. Defer, *Paris*, 1853. — Vente le 5 décembre. Produit : 56,000 fr.

On trouve à la fin de ce catalogue une liste des catalogues des ventes faites par P. Defer, de 1831 à 1853.

308 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes avant la lettre ou de remarque, et quelques tableaux et pastels du Cabinet de M. Thaurel. *Paris*, 1857. P. Defer, expert. — Vente le 7 février.

THIBEAUDEAU (le Comte ADOLPHE).

- 309 Catalogue de la belle collection d'estampes recueillies par feu M. Thibeaudeau, rédigé par Ch. Le Blanc. *Paris*, 1857, in-8° de 86 pages. Vente le 18 mai.
- 310 Catalogue des livres imprimés et manuscrits, composant la Bibliothèque de M. Thibeaudeau. *Paris*, Potier, 1857, in 8° de 83 p. Vente le 18 mai.

TIEPOLO (DOMINIQUE), Peintre vénitien.

311 — Catalogue d'une collection d'estampes anciennes, d'après et par des peintres et graveurs des Ecoles d'Italie, d'Allemagne, de Flandre, de Hollande et d'Espagne, de nielles florentins pour l'orfèvrerie, par des artistes du xv^e au xvii siècle, provenant de la succession de Tiepolo. *Paris*, 1845. Defer, expert. — Vente le 11 novembre.

TURIN, de Lyon.

312 — Catalogue d'une nombreuse collection d'estampes anciennes, gravées sur bois à l'eau-forte et au burin, par des peintres et graveurs d'Italie, d'Allemagne, des Pays-Bas, de France et d'Angleterre, du xve au xixe siècle. Paris, 1838, in-8°. Defer, expert. — Vente le 11 février.

TURMEAU, Architecte.

343 — Catalogue de beaux livres d'heures gothiques, manuscrits, imprimés, ouvrages d'architecture, etc., composant la bibliothèque de feu M. Turmeau. *Paris*, Pourchet, 1850. Les tableaux, dessins, curiosités, par Francisque Couet, expert. — Vente le 18 février.

П

URSEL (M. le Duc d').

314 — Catalogue raisonné du Cabinet de feu M. le duc d'Ursel, contenant une collection d'estampes anciennes et modernes de toutes les Ecoles, rédigé par N. Benard. *Paris*, 1806, in-8° de 175 pages.

V

VALLARDI, de Milan (F.-Santo), Marchand d'estampes.

315 — Manuele del raccogliatore e del negoziante de stampe, contenente le stampe antiche e moderne più ricercate per qualche pregio da... Milano, 1843, in-8°.

VALOIS (CHARLES), de.

316 — Catalogue raisonné d'une précieuse collection d'estampes, du Cabinet de M. de Valois, par Franc. Regnault Delalande. *Paris*. 1801. — Vente le 14 décembre. Prix imprimés.

VAN AMSTEL (PLOOS).

317 — Collection d'imitation de dessins, d'après les principaux maîtres hollandais et flamands, continuée avec des renseignements historiques et détaillés sur ces maîtres et sur leurs ouvrages, précédée d'un discours sur l'état ancien et moderne des arts dans les Pays-Bas, par C. Josi. Londres. Trois tomes en deux volumes grand in-folio.

Ce beau livre se compose de cent planches coloriées en imitation exacte des dessins, et montés sur papier teinté; il n'a été tiré qu'à cent exemplaires qui se vendaient cinquante guinées par souscription, chez Josi, ancien conservateur du British Museum.

VANDENZANDE.

318 — Catalogue de la riche collection d'estampes et de dessins composant le Cabinet de feu M. Vandenzande, rédigé par M. Gui-

chardot. Paris, l'auteur, 1855, in-8° de 356 pages. Produit de la vente: 70,0000 fr.

VAN MANDER (CARLE).

319 — Het Leven der... Schilders... dooz Karel Van Mander. Amsterdam, 1774.

Il y a une édition d'Amsterdam de 1784, puis une autre, en hollandais, sous ce titre : Livre de la Vie des Peintres. — Amsterdam, Pieters Wachter, 1618, in-4°, portraits de Hondius.

VAN PUTEN.

320 — Notice d'un choix de dessins précieux, d'estampes, bronzes et curiosités de feu M. Van Puten, par Duchesne aîné. *Paris*, 1829. — Vente le 14 décembre.

VASARI (GEORGES).

321 — Vies des peintres, sculpteurs et architectes. La première édition est de Florence, 4550. Voyez pour toutes les autres, le *Manuel du Libraire*, par Brunet (II^e Partie, tome IV, page 575).

Il y a une traduction française, par Jeanron et Leopold Leclanché. Paris, 1841, 10 volumes in-8°.

VERSTOLK DE SOELEN (JEAN-GISBERT), Baron.

322 — Catalogue de la première partie du superbe et célèbre Cabinet de gravures laissées par Verstolk de Soelen, par J. de Vries, Albert Brondgeest et Corneille-François Roos. Amsterdam, 1847, in-8° de 144 pages. — Vente le 28 juin. Produit: 44,000 florins (1).

VERSAILLES. Voyez Monicart et aussi Musées et Galeries.

⁽¹⁾ Cette première partie contenait les maîtres des Pays-Bas. — La deuxième, l'œuvre de Rembrandt. — La troisième, les estampes de toutes les Ecoles, et les livres à figures et sur les arts. — La quatrième, les dessins. — Voyez le compte-rendu de cette collection dans le Voyage d'un Iconophile, par Duchesne aîné.

VIGNIÈRES (Ventes anonymes faites par M.), Marchand d'estampes (1).

323 —	Estampes.	_	Vente	le	21	février	1856.
			_	_			

324 — Id. — Id. le 26 mars 1856.

325 — Id. — Id. le 18 avril 1856.

326 — Id. — Id. le 4 mai 1856.

327 — Id. — Id. le 19 mai 1856.

328 — Id. — Id. le 3 novembre 1856.

329 — Id. — Id. le 1^{er} décembre 1856.

330 — Estampes anciennes et modernes, belles eaux-fortes italiennes et flamandes. Ecoles françaises des xvii^e et xviii^e siècles, et pièces en couleurs, œuvre de Charlet, Bellanger, Decamps, etc. — Vente le 25 mai 1857.

331 — Estampes. — Vente le 11 avril 1859.

332 — Id. — Id. 21 février 4859.

333 — Id. — Id. 21 mai 1860.

334 — Id. — Id. 17 décembre 1860.

335 — Id. — Id. 9 novembre 1861.

VIGNERON.

336 — Catalogue de tableaux des Ecoles d'Italie, de Hollande, de Flandre et de France, dessins, gouaches, aquarelles et miniatures, estampes en feuilles, tabatières et bijoux, du Cabinet de M. Vigneron. *Paris*, 1828, in-8° de 45 pages. Pérignon et Paillet, experts. — Vente le 3 mars.

337 — Notice de quelques tableaux de grands maîtres de dessins, aquarelles et fixés de belles estampes anciennes et modernes, avant la lettre ou de remarque, de beaux objets de curiosité, provenant du

⁽¹⁾ On a de cet expert, une série de plus de cent soixante-onze catalogues de ventes d'estampes faites depuis 1853. Il y figure peu de collection importante, mais on y trouve un intérêt sous le rapport des pièces historiques, des portraits et des estampes gravées, d'après les maîtres français du xviiie siècle, et celles gravées en couleurs. Ces estampes, autrefois peu recherchées et qui se vendaient par lots, ont pris une valeur que la mode a exagérée. Nous donnerons ces prix, toutefois, en faisant observer leur peu de fixité. Voyez comme exemple, le portrait de Madame de Pompadour, gravé par Anselin, vendu 350 fr.; un an après, la même épreuve, 130 fr.

Cabinet de M. V. (Vigneron). Paris, 1834. Defer, expert. — Vente le 3 mars.

Une partie de ces objets avait figuré à la vente précédente.

V. (FRÉDÉRIC VILLOT).

338 — Catalogue de miniatures, dessins, estampes, de diverses Ecoles anciennes et modernes, principalement de l'Ecole française du xvIII^e siècle, faisant partie du Cabinet de M. F. V. *Paris*, 1859, in-8° de 64 pages. Vignières, expert. — Vente le 16 mai.

VISSCHER (PIERRE), de Bâle.

339 — Catalogue de livres d'heures, dessins et estampes, formant le Cabinet de feu M. Visscher, rédigé par Ch. Le Blanc. *Paris*, 1852, in-8° de 224 pages. — Vente le 19 avril, avec table des prix imprimée.

VISCONTI, Architecte, Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

340 — Catalogue du Cabinet de feu M. Visconti, se composant d'une riche collection d'émaux, objets d'art, antiquités diverses, vases grecs, bois, ivoires sculptés, statues en marbre et en bronze, faïences de Palissy, et autres objets précieux de tableaux, dessins, estampes, et grands ouvrages à figures, livres, etc. *Paris*, 1856, in-8° de 54 p. Roussel et Defer, experts. — Vente le 13 mars.

VIVENEL, Architecte.

344 — Catalogue des livres en petit nombre composant la bibliothèque de M. Vivenel. *Paris*, Techener, 1844, grand in-8°.

Ce catalogue n'a été tiré qu'à cent exemplaires.

342 -- Catalogue d'estampes, maîtres anonymes à monogrammes, œuvres d'Androuet-Ducerceau, Aldegrever, Beham, etc. Ornements à l'usage des bijoutiers, émailleurs, orfèvres, etc., livres à figures sur les beaux-arts et catalogues, provenant du Cabinet de feu M. A. V. (Vivenel). Paris, 1862. Vignières, expert. — Vente le 16 juillet.

W

WALPOLE (HORACE).

343 — Anecdotes of painting in England, with some account of the principal artist and incidental notes on others arts. Collected by the late George Vertue, and now digested and published by Walpole, to which is added the history of the modern taste in gardening and Catalogue of engravers who have been borne or resided in England. Strawberry Hill, the Farmer, 1762-63-71. Cinq volumes in-4° ornés de portraits (1).

WATELET ET LEVÊQUE.

344 — Dictionnaire des arts, de peinture, sculpture et gravure. *Paris*, 1792. Cinq volumes in-8°.

Au IIº volume, page 510, se trouve, à l'article Graveur, une notice nécrologique sur les principaux graveurs.

WEBER (HERMAN), Marchand d'estampes, à Bonn.

345 — Catalogue de la superbe collection d'estampes, laissée par feu M. Weber, I^{re} Partie. *Leipsick*, 1855, in-8° de 122 pages. R. Weigel, expert. — Vente le 17 septembre.

WEIGEL (RUDOLPHE), Marchand d'estampes et Libraire, à Leipsick.

346 — Supplément au Peintre-Graveur d'Adam Bartsch, recueilli et publié par Weigel. Tome I^{er}: Peintres et Dessinateurs neerlandais. *Leipsick*, l'auteur, 1843, in-12 de 350 pages. Une deuxième édition, en 1854, en 5 vol. in-12.

WELLESLEY (Docteur), Amateur anglais.

347 — Catalogue d'une collection d'estampes historiques sur les règnes de Henri IV à Louis XVI. D'anciens plans et vues perspectives de Paris et de villes de France, provenant de M. le docteur Welesley, rédigé par P. Defer. *Paris*, 1858, in-8° de 38 pages. Clement, expert. — Vente le 18 décembre.

⁽¹⁾ Il y a eu plusieurs éditions de ce livre. Voyez-les dans l'Essai de Bibliographie de M. G. Duplessis, et dans le Manuel du Libraire, de Brunet.

WILSON (TH.).

348 — A catalogue raisonné of the select collection of engravings of an amateur (M. Wilson). *London*, 1828, in-4° avec planches dans le texte.

En tête un fac-simile d'une estampe attribuée à Léonard de Vinci, présumée unique.

WINCKLER, Banquier et Membre du Sénat de Leipsick.

349 — Catalogue raisonné du Cabinet d'estampes de M. Winckler, par Michel Huber et J.-G. Stimel. *Leipsick*, 1801 à 1810. Sept parties en cinq volumes in-12. Collection considérable, classée par peintres, dont la vente a commencé en 1802.

WOODBURN (Samuel), Marchand de tableaux, dessins et estampes, à Londres.

350 — Catalogue of the very valuable collection of engraving of the Italien, German, Flemisch, Dutch, French and English Schools... tine english and foreing portraits by Faithorne, White, de Leu, Gaultier, etc., the property of: S. Woodburn. London, 1854, Christie and Manson, in-8° de 74 pages. — Vente le 5 juin.

Z

ZANETTI (ALEXANDRE). Voyez CICOGNARA.

ZANI (l'Abbé).

- 351 Materiali per servire alla storia dell'origine e de progressi dell'incisione in rame e in legno e spoizione dell'interessante scoperta d'una stampa originale de' Maso Finiguera, da P. Zani. *Parma*, 1802, in-8°.
- 352 Enciclopedia metodica critico ragionata delle belle arti, dell' abatte D. P. Zani. *Parma*, 1819. Vingt-neuf tomes en vingt-huit volumes in-8°.

Ire Partie (vol. 1 à 19), contenant un dictionnaire des artistes.

He, (vol. 20 à 28), contenant les figures sur la Bible et les productions xylographiques.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Ouvrages à figures, Galeries, Musées, Cabinets, Biographies de Peintres et de Graveurs, Catalogues de Ventes publiques, etc., cités dans la Deuxième Livraison (Estampes), du Catalogue général des Ventes publiques, etc.

DEUXIÈME LISTE

(2e LIVRAISON)

A

A***, par Le Blanc. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 2 de la table.

A. C. (M.).

353 — Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. A. C. Paris, 1853. Techner, expert. — Vente le 4 mai.

ACADÉMIE DE LONDRES. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 24 du Catalogue général.

- A. D. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 2 de la table.
- A. D., de *Turin*. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 2 de la table, et II^e Partie, I^{re} Livraison, page 2 de la table.

ADDE, Marchand d'Estampes.

354 — Catalogue de belles estampes modernes des meilleurs graveurs, et quelques livres à figures et catalogues d'estampes. *Paris*, 1855. — Vente le 5 février.

AGUADO. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 2 de la table,

AL. ET BER. - Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 2 de la table.

ALIBERT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 2 de la table.

AMSTERDAM (Vente à).

355 — Catalogue d'une collection magnifique d'estampes à l'eauforte, composant l'œuvre presque complète de Rembrandt. Amsterdam, 1852. — Vente le 31 mars.

ARCHINTO. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 3 de la table, nº 10.

ARETIN (M. le Baron).

356 — Catalogue raisonné des estampes du Cabinet de feu M. le baron Aretin, par Fr. Brulliot. Munich, 1827, 2 vol. in-8°.

AUBERT, Joaillier de la Couronne.

357 — Catalogue de tableaux précieux, dessins, gouaches, estampes, portraits en émail de Petitot et Chatillon, terres cuites et figures de marbre, bronzes, vases en porphyre et autres objets curieux qui composaient le Cabinet de M. Aubert. Paris, 1786. Alex. Paillet, expert. — Vente le 2 mars.

B

BALDINUCCI. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 6 de la table (1).

BARTSCH. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 4 de la table.

BASAN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 4 de la table.

BEAUDOUIN (SIMON-RENÉ), Comte de.

358 — Catalogue d'une collection de tableaux, estampes, bronzes, marbres, porcelaines, diamants, bijoux et autres objets curieux, provenant du Cabinet de feu le comte de Beaudouin. *Paris*, 1797. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 4 mai.

BEAUMONT (LIBERT de).

359 — Catalogue d'une superbe collection d'estampes, dessins, médailles, coquilles et autres objets rares et curieux, délaissés par le citoyen Libert de Beaumont. *Lille* (l'an VII). Jacquez, expert. — Vente le 8 vendémiaire.

BEAUVARLET, Graveur.

360 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, marbres, bronzes, porcelaines et divers objets précieux, fonds de planches gravées, etc., après le décès de M. Beauvarlet. *Paris*, 1798. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 13 octobre.

BEDOUET DIT LANGEVIN.

361 — Catalogue de dessins et estampes, quelques tableaux, bronzes, planches de cuivre, vendus après le décès de M. Bedouet de Langevin. *Paris*, 1774. — Vente le 17 mars.

BERTIN. Voyez Ier Partie, Ire Livraison, page 6 de la table.

⁽¹⁾ Il y a une édition de 1813 annotée par Domenico Maria Manni.

BERVIC. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 6 de la table.

BEUDOT. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 93 de la table.

BIGNON. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 8 de la table.

BIRCKENSTOCK. Voyez I'e Partie, I'e Livraison, page 6 de la table.

BLONDEL D'AZINCOURT. Voyez Ire Partie, I'e Livraison, page 6 de la table.

BLOT (MAURICE), Graveur.

362 — Catalogue d'estampes et planches gravées, dessins et tableaux, provenant du Cabinet et du fonds de feu Maurice Blot, graveur, après le décès de Madame Veuve Blot. *Paris*, 1824. Potrelle, expert. — Vente le 24 mai.

BOMBOURG (J. de).

363 — Recherche cvrievse de la vie de Raphaël Sansio d'Vrbin, de ses œuvres, peintures, et stampes, qui ont été gravées en tailledouce par Marc-Antoine Bolognois et autres graveurs, etc., et un Recueil des plus beaux tableaux tant antiques que modernes, architectures, sculptures et figures, qui se voyent dans plusieurs églises, rues et places publiques de Lyon, le tout recueilly par de Bombourg Lyonnois. A Lyon, 1675, in-16.

BORLUUT DE NOORTDONCK. Voyez I'e Partie, 1'e Livraison,
page 7 de la table.

BOUCHARDON (EDME), Sculpteur du Roi.

364 — Catalogue des tableaux, dessins, estampes, livres, modèles en cire et en plâtre, après le décès de M. Bouchardon. *Paris*, Basan, 4772, in-8° de 55 pages. — Vente le 2 décembre.

BOUILLARD, Graveur, Membre de l'ancienne Académie de Peinture.

365 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, galeries et recueils, planches gravées, après le décès de M. Bouillard, par Regnault-Delalande. *Paris*, 1807. — Vente le 8 janvier.

BOULLE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 7 de la table.

B. (Bourguignon), d'Aix.

366 — Catalogue d'une collection d'estampes anciennes, d'après des peintres et par des graveurs des xvie, xviie et xviiie siècles, provenant du Cabinet de feu M. B., d'Aix, en Provence. Paris, 1838. Defer, expert. — Vente le 5 novembre.

BOURLAT DE MONTREDON. Voyez II^e Partie, I^e Livraison, page 7 de la table.

BOYDELL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 7 de la table.

BOYER D'AQUILLES. Voyez II^e Partie, II^e Livraison, page 94 de la table.

BRETEUIL (Bailli de). Voyez II^e Partie, I^e Livraison, page 10 de la table.

BRISART. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 8 de la table.

BRITISH MUSEUM. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 8 de la table.

BROCHANT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 8 de la table.

BROMLEY. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 8 de la table.

BRULLIOT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 8 de la table.

BRUNET. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 9 de la table.

BRYAN Voyez IIe Partie, IIe Livraison, page 96 de la table.

BUCKINGHAM. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 9 de la table.

BUSCHE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 10 de la table.

C

C. (M.).

367 — Catalogue de la nombreuse et riche collection de tableaux anciens des Écoles Italienne et Française, objets d'art et de curiosité, après décès de M. C. Paris, 1881. Theret fils, expert. — Vente le 21 janvier.

CABINET DE L'AMATEUR. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 10 de la table.

CABINET DES ESTAMPES. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, pages 10 et 17 de la table.

CABINET DU ROI (Collection d'estampes connue sous le nom de), 23 vol. grand in-folio (1).

368 — Les estampes contenues dans ce recueil ont d'abord été publiées séparément avec des explications; plus tard, en 1727, elles furent réunies en un seul corps d'ouvrage et de format plus uniforme; les explications furent supprimées et, pour les remplacer, on fit imprimer un catalogue petit in-folio, lequel fut réimprimé en 1743 avec quelques changements. Voyez le détail des 23 volumes dans le Manuel du Libraire, par Brunet (tome I, II^e Partie, page 514).

⁽¹⁾ Ventes Lorangere (1744), en 27 vol., 2,374 liv. 10 s. — Pajot, comte d'Osembray, en 23 vol., 981 liv. — Mariette, 1,240 liv. — Joullain, 1,100 liv. — Menars, marquis de Marigny, 1,365 liv. — Boyer de Fons Colombe, en 25 vol. (1790), 1,021 liv. — Winckler, où se trouve le détail des 23 volumes, 325 florins.

Dans la première édition, les tableaux du roi forment le tome 1°r de la collection qui parut en 1677. Ce volume, le plus précieux de la collection, ne se trouve composé que de 22 planches, et la Sainte Famille s'y trouve ordinairement avant les armes de Colbert, et l'estampe de Masson, dite la Nappe, s'y trouve avant la retouche. Ce volume, avec les planches ajoutées de l'édition de 1727, et les bustes et statues, en tout 94 pièces, à été vendu, à la vente Revil (1845), 1,000 fr. (1). — Le même volume, mais où la Sainte Famille d'Edelinck se trouve avec les armes effacées. — Vente H. L., de Marseille, 360 fr.

CALCOGRAPHIE ROMAINE. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 10 de la table.

CALCOGRAPHIE DU MUSÉE DU LOUVRE. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 10 de la table.

CARPENTER (WILLIAM-HOKKHAM), Conservateur des Estampes et Dessins au Britisch Museum.

369 — Mémoires et Documents inédits sur Antoine Van Dyck, P.-P. Rubens et autres artistes contemporains, publiées d'après les pièces originales des archives royales d'Angleterre. des collections publiques et autres sources, par W.-H. Carpenter. Traduit de l'anglais par Louis Hymans. Anvers, 1845, grand in-8° de 256 pages (2).

CAYEUX. Voyez II Partie, II Livraison, page 98 de la table.

CHOISEUL (M. le Duc de). Voyez IIe Partie, IIe Livraison, page 99 de la table.

CHRIST.

370 — Dictionnaire des Monogrammes, Lettres initales... Traduit de l'allemand de M. Christ..., par M. Sellius. Paris, 1750, in-8°.

L'édition allemande parut à Leipsick en 1747. Il y a une deuxième édition française de 1762.

⁽¹⁾ Une épreuve de la Sainte Famille seule, avant les armes, a été vendue dans la collection Debois, 605 fr.

⁽²⁾ L'édition originale en anglais a été publiée en 1844.

CHRONIQUE DES ARTS. Voyez II^o Partie, II^o Livraison, page 99 de la table.

cicognara. Voyez I^{re} Partie, I^{re} livraison, page 11 de la table, et II^e Partie, I^{re} Livraison, page 14 de la table.

COCHIN, Graveur et Dessinateur du Roi, Secrétaire de l'Académie de Peinture et Sculpture, Chevalier de l'ordre de Saint-Michel et Garde des Dessins du Cabinet du Roi aux galeries du Louvre, Censeur royal pour la partie des arts.

371 — Notice des différents objets de curiosités de feu M. Cochin-Paris, 1790. Basan et Delalande, experts. — Vente le 28 juin.

COCHU. Voyez II Partie, I' Livraison, page 14 de la table.

COLLOT.

372 — Catalogue raisonné des tableaux de diverses Ecoles, composant le précieux Cabinet de feu M. Collot, ancien receveur-général et ancien directeur de la Monnaie de Paris. Paris, 1855. F. Laneuville, expert. — Vente le 27 mars.

COMBROUSSE. Voyez 1re Partie, Ire Livraison, page 12 de la table.

CROZAT (Baron de Thiers), Lieutenant général.

373 — Catalogue des estampes, vases étrusques, figures, basreliefs et bustes en bronze, marbres et terres cuites, meubles de Boule et autres objets curieux, provenant du Cabinet de feu M. Crozat, par P. Remy. Paris, 1771, in 12 de 185 pages.

CROZAT (Cabinet). Voyez I'e Partie, I'e Livraison, page 13 de la table.

CUNNINGHAM (ALLAN).

374 — The lives of the most eminent british painters, etc. Me édition, 1850.

D

D'ARGENVILLE. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 13 de la table.

DAVID. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 13 de la table.

DEBOIS. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 13 de la table.

DEFLORENNE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 14 de la table.

DE LABORDE (le Comte Léon). Voyez Ire Partie, 1re Livraison,
page 15 de la table.

DE LACOMBE. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 15 de la table.

DELAROCHE. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 15 de la table.

DELBECQ. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 15 de la table.

DENON. Voyez I'e Partie, I'e livraison, page 16 de la table.

DELESSERT (B.). Voyez IIe Partie, IIe Livraison, page 102 de la table.

DESCAMPS. Voyez IIº Partie, Ire livraison, page 20 de la table.

DESPEREUX. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 16 de la table.

DETIENNE.

375 — Catalogue d'une précieuse collection d'estampes, gouaches et dessins, qui composaient le Cabinet de feu M. Detienne, par Regnault-Delalande. *Paris*, 1807. — Vente le 29 avril.

DEVEZE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 16 de la table.

DEVOIX (M.).

376 — Catalogue de tableaux, dessins et estampes, recueils, livres à figures et objets de curiosité, provenant du Cabinet de M. Devoix, par F.-L. Regnault-Delalande. *Paris*, 1819. — Vente le 8 février.

D. G. D. A. (Arozaréna). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 14 de la table.

D'HENNEVILLE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, p. 16 de la table.

DIDOT (AMBROISE-FIRMIN).

377 — Essai typographique et bibliographique sur l'Histoire de la Gravure sur bois, par Firmin Didot, servant d'introduction aux costumes anciens et modernes de César Vecellio. *Paris*, 1863, in-8° de 315 pages.

DOUBLE (M. LÉOPOLD).

378 — Catalogue de livres rares et précieux: anciennes poésies, romans de chevalerie, chroniques, manuscrits du xixe siècle, livres sur vélin, dessins originaux et reliure du xvie siècle, provenant de la bibliothèque de M. Double. *Paris*, 1863, in-80 de 92 pages. Techner, expert. — Vente le 24 mars.

DRESDE (GALERIE DE). Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 22 de la table, et II^e Partie, I^{re} Livraison, page 29 de la table.

DREUX. Voyez lre Partie, Ire Livraison, page 16 de la table.

DRUON. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 19 de la table.

DUBOIS. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 47 de la table.

DUCHESNE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 17 de la table.

DUMESNIL (Jules). Voyez II. Partie, I. Livraison, page 23 de la table.

DUMONT, Membre de l'Institut, Secrétaire perpétuel de l'Ecole Impériale des Beaux-Arts et Officier de la Légion d'honneur.

379 — Catalogue d'objets d'arts, tableaux, dessins, miniatures, belles estampes, beaux ouvrages à figures, objets de curiosité, médailles, etc., qui composaient le Cabinet de feu M. Dumont. *Paris*, 1854. Defer, expert. — Vente le 13 février.

DUPLESSIS. Voyez I'e Partie, I'e Livraison, page 18 de la table DURAND. Voyez I'e Partie, I'e Livraison, page 18 de la table.

DUSSIEUX. Voyez Ire Partie, Ire Livaison, page 18 de la table.

R

ESDAILLE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 19 de la table.

EVANS-LOMBE.

380 — Catalogue des objets d'art et de haute curiosité, antiquités, estampes anciennes, dessins, aquarelles, tableaux de maîtres composant la précieuse collection de M. Evans Lombe. *Paris*, le 27 avril 1863, in-8° de 103 pages.

F

FEBVRE, Expert (vente faite par).

381 — Catalogue de tableaux de maîtres, dessins et gravures anciennes. *Paris*, 1858. — Vente le 21 avril.

FÉROL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 19 de la table.

FERRARIO. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 19 de la table.

FIORILLO.

382 — Storia dell'Arte della Pittura. In Tedesco Gottinga, 1798 à 1808, in-8°.

FLORENT-LE-COMTE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 20 de la table.

FORSTER. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 20 de la table.

FRANCK. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 21 de a table.

FUESLIN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 21 de la table.

G

GABET. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 22 de la table.

GALERIE DU COMTE DE BRUHL. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 22 de la table.

GALERIE DE DRESDE. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 22 de la table.

GALERIE DE FLORENCE. Voyez 1^{re} Partie, 1^{re} Livraison, page 22 de la table.

GALERIE LAMBERT. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 22 de la table, et aussi II^e Partie, I^{re} Livraison, page 40 de la table, n^o 190.

GALERIE DE L'ERMITAGE. Voyez Musée de Saint-Petersbourg, Voyez II^e Partie, I^e Livraison, page 64 de la table.

GALERIE DE TURIN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 24 de la table.

GALERIE DE VERSAILLES. Voyez 1^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 24 de la table.

GALLITZIN. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 46 de la table.

GERINI (Galerie du Marquis).

383 — Raccolta di Stampa rappresentate i quadri più scelti dei signori Marchesi Gerini, in Firence, 1759, 2 vol. gr. in-folio.

GILBERT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 25 de la table.

GILDEMESTER, Peintre.

384 — Catalogue d'estampes, livres à figures et dessins, provenant de la collection de M. Gildemester. *Paris*, 1862. Vignères, expert. — Vente le 31 mars.

GODDĖ (M. JULES), Peintre.

385 — Catalogue raisonné d'une collection de livres, manuscrits et autographes relatifs aux arts de peinture, sculpture et architecture, etc., composant la bibliothèque de M. Jules Goddé. *Paris*, 1851, in-8°. Potier, expert.

GORI (ANTOINE-FRANÇOIS).

386 — Voyez, pour les différents ouvrages de cet antiquaire, le Catalogue des livres du comte de Cicognara, et le Manuel du Libraire, par *Brunet*.

GREVERATH. Voyez IIe Partie, IIe Livraison, page 111 de la table.

GUICHARDOT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 25 de la table.

H

HEINECKE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 26 de la table.

HELLER. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 26 de la table.

H. L. (M.), de Marseille.

387 — Catalogue de tableaux des trois Écoles, gouaches, aqua-

relles, recueil d'estampes, morceau d'ivoire sculpté, bronzes et autres objets de curiosité, composant le Cabinet de M. H. L. *Paris*, 1822. Perignon, expert des Musées royaux. — Vente le 30 octobre.

H. DE L. (HIS DE LASALLE). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 27 de la table.

HERICOURT. Voyez I'e Partie, I'e Livraison, page 27 de la table.

HOUGHTON (Galerie). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 23 de la table.

HUBER ET ROST. Voyez I'e Partie, I'e Livraison, page 27 de la table.

HURTAULT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 28 de la table.

I ET J

ICONOGRAPHIE DE VAN DYCK.

388 — Icones Principum, Virorum doctorum, Pictorum, Chalcographorum, Statuariorum, nec non amatorum pictoriæ artis numero centum ab Antonio Van Dyck pictore ad vivum expressæ ejusque sumptibus æri incisæ. Anterpiæ Gillis Hendericx. Petit in-fol. s. d. (1).

Les portraits de cette édition sont marqués des lettres G. H. et tirés sur papier à la folie (2).

Quatre-vingts de ces portraits avaient été publiés postérieurement et isolément par l'éditeur Martinus Van den Eden. — Meyssens a aussi publié des portraits d'après A. Van Dyck; ils ont été réunis en une suite de cinquante portraits et publiés à Amsterdam par Covens et Mortier, en 1722.

⁽¹⁾ Ce recueil a été publié à Anvers en 1645.

⁽²⁾ Voyez pour les diverses éditions et remarques les Mémoires et Documents inédits, par William Hookham Carpenter, et le Catalogue d'estampes de Herman Weber.

ICONOPHILE (1) (Voyage d'un). Voyez Duchesne, Ire Partie, Ire Livraison, page 17 de la table.

JANSEN. Voyez Ite Partie, Ite Livraison, page 28 de la table.

JEAN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 29 de la table.

JECKER (Docteur). Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 29 de la table.

JOULLAIN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 30 de la table.

JOURDAN (M.).

389 — Catalogue d'estampes, sujets religieux, et par les maîtres des Ecoles Allemande, Flamande, Hollandaise, Italienne et Française, anciennes Écoles Anglaise et Française du xviiie siècle, pièces gravées en couleur des maîtres de l'École moderne, lithographies, photographies, formant le Cabinet de M. Jourdan. *Paris*, 1862. Vignères, expert. — Vente le 2 mai.

JULLIENNE (DE). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 30 de la table.

K

KARCHER. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 30 de la table.

L

LABORDE. Voyez DE LABORDE.

⁽¹⁾ Dans cet ouvrage, on trouve des renseignements sur les collections d'estampes des musées d'Amsterdam, de Berlin, de Dresde, du Britisch Museum, de Munich et Vienne, et sur celles des Amateurs suivants : Buckingham, Brisart, Delbeck, Heller, Nagler, Otto, Sikes, Smedley, Wellesley, Wilson, Weigel, Verstolk, etc., et une liste des noms de peintres et graveurs de la Saxe, du xviiie au xixe siècles.

. LAJARRIETTE (M. de la).

390 — Catalogue de la collection d'estampes modernes du xve au xviiie siècle, lithographies, livres à figures, portraits et dessins. *Paris*, 1861. Vignères, expert. — Ire Partie, vente le 4 mars. — IIe Partie (estampes historiques et portraits relatifs à l'histoire de France), vente le 16 décembre.

LAMOTHE-FOUQUET. Voyez I^{er} Partie, I^{re} Livraison, page 31 de la table.

LAUZET DE MARSEILLE.

391 — Catalogue de la belle collection d'estampes anciennes et modernes des Ecoles Flamande, Italienne, Française, Anglaise, etc., formant le Cabinet de feu M. Lauzet. *Paris*, 1862, grand in-8° de 102 pages. Clement, expert. — Vente le 8 décembre.

L. B., Artiste Peintre.

392 — Catalogue de la collection d'estampes des Ecoles Italienne, Flamande et Française, anciennes et modernes, eaux-fortes, lithographies et dessins, provenant du Cabinet de M. L. B. *Paris*, 1854. Vignères, expert. — Vente le 4 mai.

LE BLANC. Voyez Ire Partie, Ire Livraison. page 32 de la table.

LE BLANC.

393 — Notice sur quelques copies trompeuses d'estampes anciennes, extraite et traduite de l'ouvrage intitulé: Anleitung zur Kupferstichkunde, par Bartsch, avec des additions par M. Charles Le Blanc. Paris, 1849, in-8° de 35 pages et 12 planches de marques. Tiré à 200 exemplaires.

LEGOUAZ, Dessinateur et Graveur.

394 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, œuvres, recueils, livres sur les arts, gouaches et dessins, planches gravées, qui composaient le Cabinet et le fonds de M. Legouaz, par F.-L. Regnault-Delalande. Paris, 1816. — Vente le 18 mars.

LELONG (le Père).

395 — Liste générale et alphabétique des portraits gravés des Français et Françaises illustres jusqu'en l'année 1775, dans laquelle on indique le nom des graveurs, le format des portraits, avec quelques remarques sur leur beauté et leur rareté; extraits du tome IV de la Bibliothèque historique de la France, du Père Lelong, augmentée par M. Fevret de Fontette, et publié par M. Barbeau de la Bruyère. Paris, Debure, 1809, in-folio de 285 pages.

LE MARIÉ, ancien Conseiller au Châtelet.

396 — Catalogue de sculptures, bronzes, estampes. *Paris*, 1776, in-8°. Joullain fils, expert.

LEROUX DE LINCY. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 33 de la table.

LONDRES, le 8 mai 1844 (Vente faite à).

397 — Catalogue of a very important collection of etchings and engrawings by old masters, the property a collector of refined taste, etc. Christie and Manson. *London*, 1844. Mai the 8th.

LOGETTE. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 33 de la table.

LONGHI. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 53 de la table.

LORANGÈRE. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 120 de la table.

L. T.

398 — Catalogue raisonné de la précieuse collection d'estampes anciennes et modernes, provenant du Cabinet de M. L. T., par Regnault-Delalande. *Paris*, 1813, in-8° de 48 pages.

M

MABERLY Voyez Ire Partie, Ire Livraison page 31 de la table.

MALASPINA DE SANNAZARO.

399 — Catalogo di una di stampe antiche compilato dallo stesso possesore march. Malaspina di Sannazaro. *Milano*, 1824. Cinq volumes in-8°.

MARIETTE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 36 de la table.

MARMOL (Messire del). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 37 de la table.

MAROLLES. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 37 de la table.

MARTELLI. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 38 de la table.

MARTELLI.

400 — Catalogue de la bibliothèque de M. Martelli, de Florence, composée de livres relatifs aux arts, ouvrages à figures et recueils d'estampes. *Paris*, 1858. Potier, libraire. — Vente le 19 avril.

MARTIN PÈRE, ancien Marchand d'estampes.

101 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, œuvres, recueils, galeries, antiquités, voyages, planches gravées, etc., après cessation de commerce de M. Martin père. Paris, 1816. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 20 mai.

MASTERMAN SIKES. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 36 de la table.

MAUREL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 38 de la table.

MEAUME (E.).

M. E. Meaume. Paris, 1860, 2 vol. in-8°.

— Recherche sur la vie et les ouvrages de Claude Deruet, peintre et graveur lorrain, par E. Meaume. Nancy, 1853, in-8°.

MEYSSENS. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 57 de la table.

MICHELIN DE PROVINS (M. le Docteur), Chevalier de la Légion d'honneur.

403 — Catalogue des livres rares et curieux, provenant de la bibliothèque de feu M. le docteur Michelin. *Paris*, 1864. Potier, expert. — Vente le 16 mars.

MILLIN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 39 de la table.

MONTFIRMIN-CANCEL, Employé des Finances.

404 — Catalogue de belles estampes, vendues après le décès de M. Montfirmin-Cancel. *Paris*, 4798. Basan, expert.

MONTREDON. Voyez BOURLAT.

MOREAU LE JEUNE (J.-M.).

405 — Monument du Costume physique et moral de la fin du xviiie siècle ou Tableau de la vie, représenté en figures. *Neuwied-sur-le-Rhin*, 1789, grand in-folio; fig. (25 pièces); le texte de cet ouvrage est de Rétif de la Bretonne.

MUSÉE DE BERLIN. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 62 de la table.

MUSÉE FABRE (ville de Montpellier). Voyez 11° Partie, 1° Livraison, page 61 de la table.

MUSÉE FILHOL. Voyez Musée Napoléon. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 40 de la table.

MUSÉE FRANÇAIS. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 40 de la table.

MUSÉE DE LA HAYE. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 63 de la table.

MUSÉE DE LONDRES. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 63 de la table, n^{os} 306 et 307.

MUSÉE DU LOUVRE. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 60 de la table.

MUSÉE DE MADRID.

406 — Colection de las estampas grabadas a buril de los cuadros perternecientes al Rey de Espana. *Madrid*, 1792 à 1799, très-grand in-folio atlantique, 48 planches (Voyez le Manuel du Libraire, ler vol., IIe Partie, page 720).

MUSEE DE MUNICH. Voyez 11° Partie, Irc Livraison, page 32 de la table.

MUSÉE DE SAINT-PÉTERSBORRG. Voyez II^e Partie, 1^{re} Livraison, page 64 de la table.

MUSEE ROYAL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 40 de la table.

MUUN, Esq. (HENRY).

407 — Catalogue of the extensive et important collection of ancient and modern engravings formed by the late Henry Muun. Sotheby et John Wilkinson. London, 1856. — Vente le 14 juillet.

N

NAGLER. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 41 de la table.

NAIGEON. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 41 de la table.

NATIONAL GALLERY. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 33 de la table.

NAU.

408 — Catalogue d'une très-belle collection d'estampes, des trois Ecoles, anciennes et modernes, par les plus célèbres graveurs, provenant du Cabinet de feu M. Nau. *Paris*, 1790. Basan et Delalande, experts. — Vente le 7 avril.

NEYMAN. Voyez IIº Partie, Ire Livraison, page 64 de la table.

0

ORLANDI. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 41 de la table.

OTTLEY'S. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 42 de la table.

OTTO. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 42 de la table.

p

PAGIN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 43 de la table.

PAIGNON-DIJONVAL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 43 de la table.

PAILLIÈRE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 43 de la table.

PARGUEZ (M.).

409 — Catalogue de lithographies (1), œuvres de Bonnington, Charlet, Decamps, Delacroix, Deveria, Gericault, Ingres, Prud'hon, Horace Vernet, etc., rédigé par Ph. Burty. *Paris*, 1861, gr. in-8° de 87 pages. Vignères, expert.

⁽¹⁾ Ce catalogue avec celui des collections Lacombe (voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 15 de la table) et celui de M. Bruzard (Ire Partie, Ire Livraison, page 9 de la table) forment une histoire complète de la lithographie depuis son introduction en France vers 1816 à nos jours.

PASCOLI. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 68 de la table.

PASSAVANT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 44 de la table.

P. D. Voyez Defer, Ire Partie, Ire Livraison, page 14 de la table,

PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS, Voyez Robert-Dumesnil.

I'e Partie, I'e Livraison, page 48 de la table.

PEINTRES PROVINCIAUX DE L'ANCIENNE FRANCE. Voyez Pointel, II^e Partie, I^{re} Livraison, page 70 de la table.

PEINTURE DE VENISE. Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 84 de la table, n^e 445.

PELLETIER. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 44 de la table.

PETZOLD. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 44 de la table.

PEYORN, Peintre d'histoire.

410 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, recueils de différents maîtres, antiquités, architecture, planches gravées, bronzes, ustensiles de peintres et autres objets, après le décès de M. Peyron, peintre, membre de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture, précédé d'une notice historique sur cet artiste, par Regnault-Delalande. Paris, 1816. — Vente le 10 juin.

PIERI BENARD, ancien Marchand d'estampes de la Bibliothèque royale.

411 — Catalogue d'une vente d'estampes anciennes, gravées à l'eau-forte et au burin, par des peintres et graveurs célèbres des Ecoles d'Italie, d'Allemagne, des Pays-Bas et de France, qui composaient le fonds de commerce de M. Pieri Benard. Paris, 1838. — Vente le 1er octobre.

POTIER. Voyez IIº Partie, IIº Livraison, page 130 de la table.

POTOSKI. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 45 de la table.

POULAIN (Cabinet). Voyez II° Partie, Ir° Livraison, page 70 de la table.

PRÉVOST. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 45 de la table.

R

RAOUL-ROCHETTE, Membre de l'Institut, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, Officier de la Légion d'honneur.

412 — Catalogue de belles estampes anciennes et modernes et de quelques tableaux et dessins, provenant du Cabinet de feu M. Raoul-Rochette. *Paris*, 1855. Defer, expert. — Vente le 14 avril.

REGNAULT-DELALANDE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 46 de la table.

RENOUVIER (Jules).

413 — Histoire de l'Art pendant la Révolution, considéré principalement dans les estampes, ouvrage posthume de Jules Renouvier, suivi d'une étude du même auteur sur J.-B. Greuze, avec une notice biographique et une table, par M. Anatole de Montaiglon. *Paris*, Renouard, 1863, deux parties en un volume in-8° de 590 pages (1).

Voyez aussi une notice sur ce livre, par G. Duplessis, dans le Bulletin du Bouquiniste (n° 134, 15 mai 1863).

REVIL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 46 de la table.

⁽¹⁾ Une analyse de cet ouvrage, par M. Champfleury. a paru en trois articles dans le journal LA PRESSE, en février 1864.

REYNARD. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 47 de la table.

REYNOLDS (SIR JOSHUÉ), célèbre Peintre anglais.

414 — Les estampes et dessins provenant de son Cabinet sont marqués des initiales S. J. R., entourées d'un trait carré ou octogone.

RICHELIEU (M. le Duc de), Pair et premier Maréchal de France.

415 — Catalogue de tableaux, portraits peints depuis le xive siècle jusqu'à nos jours, miniatures, gouaches, estampes en feuilles et en recueils, et curiosités de tous genres. *Paris*, 1788. Folliot, Delalande et Julliot fils, experts. — Vente le 18 décembre.

RIEMBAULT (M. le Docteur).

416 — Catalogue de tahleaux, dessins, aquarelles, estampes anglaises et françaises, vignettes, recueils et ouvrages à figures, provenant du Cabinet et de la Bibliothèque de feu M. le docteur Riembault. Paris, 1850. Defer, expert. — Vente le 1er mai.

RIGAL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 48 de la table.

R. (Duc de Rivoli).

417 — Catalogue d'une belle collection d'estampes anciennes et modernes, gravées à l'eau-forte et au burin, par des peintres et graveurs Italiens, Allemands, Flamands, Hollandais, Français et Anglais, premières épreuves avant la lettre ou avec remarques, et de quelques dessins. provenant du Cabinet de M. R. Paris, 1839. Defer, expert. — Vente le 8 avril.

ROBERT-DUMESNIL.

418 — Catalogue d'estampes, provenant du Cabinet de M. R. D. Defer, expert. — Vente le 3 avril 1843.

418 bis. — Catalogue d'estampes, provenant du Cabinet de M. R. D. Defer, expert. — Vente le 25 mars 1844.

Voyez aussi Ire Partie, Ire Livraison, page 49 de la table.

ROCHOUX (Vente faite par).

419 — Catalogue d'une précieuse collection d'estampes anciennes, composant le Cabinet de M. ***. Paris, 1864, in-8° de 72 planches.

— Vente le 7 mars. Produit : 36,000 fr.

Un grand nombre de pièces de cette collection provenait de la vente H. de L. (De Lasalle).

ROCHOUX. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 50 de la table.

ROSSI, de Marseille (M. le Docteur).

420 — Catalogue raisonné des estampes qui composaient le Cabinet de M. Rossi, par Regnault-Delalande. *Paris*, 1822, in-8° de 122 pages. — Vente le 15 avril.

Voyez aussi I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 50, et II^e Partie, II^e Livraison, page 433 de la table.

S

S. (M.).

421 — Catalogue d'estampes de l'Ecole Française, du xVIII° siècle. Paris, 1856. — Vignères, expert. — Vente le 1^{er} décembre.

S. (Chevalier).

422 — Catalogue d'un choix de belles estampes par les meilleurs graveurs du xvº au xviiiº siècle, tels que par Rembrandt, une magnifique épreuve de la pièce aux cent florins; un bel œuvre de Van Dyck, celui de, Waterloo, Everdingen, Berghem, de Jean Duvet, la suite rare de l'Apocalypse, et des portraits de Nanteuil, Edelinck, Drevet, etc., et quelques dessins. *Paris*, 1855. Defer, expert. — Vente le 21 mai.

SACRE DE LOUIS XV. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 51 de la table.

SAINT. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 51 de la table.

SAINT-AUBIN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 52 de la table.

SAINT-YVES. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 52 de la table.

SANDRART. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 52 de la table.

SCOTT (WILLIAM).

423 — Catalogue of the very choice collection of early engraved. Britisch Foreign portraits formed by the late W. Scott. *London*, Sotheby, 1857. — Vente le 25 mai.

SCITIVAUX. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 53 de la table.

SEGUIER (WILLIAM), Conservateur de la National Gallery.

424 — A Catalogue of the very celebrated collection of painter's etchings and engraving's of William Seguier, Esq. deceased, etc. London, 1844, by M. Christie et Manson. April 29.

SERVAT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 53 de la table.

SILVESTRE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 53 de la table.

SIMON.

425 — Catalogue de la collection de dessins, estampes anciennes et modernes, livres à figures et portraits peints, composant le Cabinet de feu M. Simon. *Paris*, 1862, in-8° de 212 p. Clement, expert. — Vente le 10 mars.

SINSON. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 53 de la table.

SIRET. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 54 de la table.

SMITH (W. et G.), ancien Marchand d'estampes, à Londres.

426 — Catalogue of the important et valuable stock of prints the property of Messrs. W. et G. Smith. Sotheby *London*, 1849 à 1851. Cinq parties.

SOLAR. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 54 de la table.

STANDISCH (Collection). Voyez II° Partie, I^{re} Livraison, page 66 de la table, n° 325.

STRUTT, Graveur.

426 bis — A Biographical Dictionary, containing an historical Account of all the engravers, from the earliest period of the art of Engraving to the present time; and a short list of their most esteemed works, etc., etc., by Joseph Strutt. Vol. in-4°. London, 1785.

Huber (page 5), dit: «L'auteur, M. Strutt, habile graveur dans la nouvelle manière anglaise, se vante d'avoir ajouté deux mille artistes au mille de Basan; mais, malheureusement, dans ce nombre, il y en a plusieurs qui n'ont jamais existé, et une grande quantité d'autres font double emploinduit en erreur par Papillon qui tombe souvent dans la même faute. j'attendais des notices sur les artistes vivants de son pays, et c'est justement de ceux-là dont il n'a pas parlé, sous le prétexte qu'il ne veut pas porter de jugement sur ses contemporains et ses compatriotes.»

T

TALLARD. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 55 de la table.

TARDIEU, Graveur, Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

427 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, recueils d'estampes, livres à figures, quelques tableaux, dessins et livres. *Paris*, 1844. Defer, expert. — Vente le 11 novembre.

TAYLOR (Baron).

428 — Catalogue des livres de la bibliothèque de M. le baron Taylor. Londres, 1853. Sotheby, expert. — Vente le 1er juin.

TEALDO. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 55 de la table.

TERSMITT (HENRY).

429 — Catalogus librorum Henrici Tersmitten. Amsterdam, 1754. — Vente en mai.

Cette vente est notée dans la liste des catalogues qui se trouve à la fin de celui d'Huquier, en 1772.

THAUREL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 56 de la table.

THIBAUDEAU (1). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 56 de la table.

TIEPOLO. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 56 de la table.

TREMONT (Baron de), ancien Préfet et ancien Conseiller d'Etat.

- 430 — Catalogue d'une collection de belles estampes anciennes et modernes, recueils d'estampes, gravures anglaises et quelques tableaux et dessins composant le Cabinet de M. le baron de Tremont. Paris, 1852. Defer, expert. — Vente le 29 novembre.

TUFIALKIN. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 81 de la table.

TURIN DE LYON. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 56 de la table.

H

URSEL (Duc d'). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 57 de la table.

V

V. (D'ANVERS).

431 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, au burin, à l'eau-forte et en clair-obscur, des maîtres les plus estimés des Ecoles Allémande, Flamande, Hollandaise, Italienne et Française du xv° au xvIII° siècle, provenant du Cabinet de M. V. (d'Anvers). *Paris*, 1856. Le Blanc, expert. — Vente le 31 mars.

VALOIS. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 57 de la table.

VANDENZANDE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 57 de la table.

⁽¹⁾ Lisez Thibaudeau partout où ce mot est écrit Thibeaudeau.

VAN DER DUSSEN (LUCAS).

432 — Catalogue du magnifique Cabinet de M. Lucas Van der Dussen, renfermant une belle collection d'estampes des plus célèbres maîtres Hollandais et un recueil considérable de dessins et estampes des grands maîtres Italiens, Français, Anglais, Flamands et Hollandais. Amsterdam, 1774. — Vente le 31 octobre.

Le catalogue de cette vente importante contenait plus de 6,000 numéros.

VANLOO (GARLE), Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, premier Peintre du roi.

433 — Catalogue des tableaux, dessins et estampes qui seront vendus après le décès de M. Carle Vanloo. *Paris*, 1765. Basan, expert. — Vente le 12 septembre.

VAN OS, Peintre de Fleurs.

434 — Catalogue d'objets d'art et de curiosité, tableaux de Greuze, Watteau, Boucher, Prud'hon, Bonnington, belles estampes à l'eauforte, provenant du Cabinet de M. Van Os. *Paris*, 1851. Defer et Roussel, experts. — Vente le 20 janvier.

435 — Catalogue de la belle collection d'estampes et de dessins anciens et modernes des diverses Ecoles Allemande, Française, Hollandaise et Italienne, et de quelques tableaux et objets d'art, provenant du Cabinet de feu M. Van Os. *Paris*, 1861. Clement et Dhios, experts. — Vente le 2 décembre.

VAN PUTEN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 58 de la table, nº 56.

VASARI. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 58 de la table.

VENCE (Comte de). Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 83 de la table.

VERI (Marquis de). Voyez He Partie, Ire Livraison, page 84 de la table.

VERSTOLK DE SOELEN. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 58 de la table.

VIGNÈRES (Ventes faites par).

- 436 Catalogue d'estampes anciennes et modernes de l'Ecole Française, beaux dessins. *Paris*, 1855. Vente le 29 mai.
 - 437 Catalogue d'estampes. Vente le 23 novembre 1857.
- 438 Catalogue d'estampes de diverses Ecoles, portraits, ornements, etc. Vente le 8 mars 1858.
 - 439 Catalogue d'estampes. Vente le 16 juillet 1862.
 - 440 Catalogue d'estampes. Vente le 4 février 1861.
- 441 Catalogue d'estampes anciennes, portraits de l'Ecole Française du XVIII^e siècle, et gravés en couleur, dessins, gouaches, dessins chinois. Vente le 15 décembre 1862.
- 442 Catalogue d'estampes anciennes et modernes, portraits, ornements de l'Ecole Française du xviiie siècle, livres à figures, dessins. Vente le 16 janvier 1863.

Voyez aussi Ire Partie, Ire Livraison, page 59 de la table.

VIGNERON. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 59 de la table.

VILLOT. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 60 de la table.

VISCHER. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 61 de la table.

VIVENEL. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 60 de la table

W

WALPOLE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 61 de la table.

WATELET ET LÉVÊQUE. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 61 de la table.

WEBER (HERMAN), Marchand d'estampes, à Bonn.

443 — Catalogue des estampes anciennes qui composent le magasin de Herman Weber. Première Partie: portraits gravés par et d'après Antoine Van Dyck. Bonn, 1852. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 61 de la table.

WEIGEL (RUDOLPHE).

444 — Kunstlager-catalog, Funfzehnte Abtheilung. Leipzig, in-8°. Cette publication est un catalogue courant des estampes et livres à figures que possèdent journellement M. Weigel dans son fonds de commerce. Il y est joint les prix qu'il veut vendre ces objets.

Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 61 de la table.

WELLESLEY (Docteur). Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 61 de la table.

WILLE (JEAN-GEORGE), Graveur.

445 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, etc., provenant du Cabinet de J.-G. Wille, graveur. Paris, 1784.

WILSON. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 62 de la table.

WINCKLER. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 62 de la table.

WOODBURN. Voyez 1re Partie, Ire Livraison, page 62 de la table.

\mathbf{Z}

ZANETTI. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 41 de la table, et II^e Partie, I^{re} Livraison, page 87 de la table.

ZANI. Voyez Ire Partie, Ire Livraison, page 62 de la table.



CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Ouvrages à figures, Galeries, Musées, Cabinets, Biographies de Peintres et de Graveurs, Catalogues de Ventes publiques, etc., cités dans la Troisième Livraison (Estampes), du Catalogue général des Ventes publiques, etc.

PREMIÈRE LISTE (1)

(3e LIVRAISON)

A

ALBERTINE (Collection).

446 — Cette collection est aujourd'hui au musée de Berlin.

⁽¹⁾ Ces listes, n'étaut que provisoires, devant être réunies en une Table générale, nous n'indiquerons donc, dans cette 3° Partie de la 1'e Liste (Estampes), que les ouvrages qui ne sont pas mentionnés dans les deux premières Parties. Ce sera donc dans ces trois Parties qu'il faudra chercher les Ouvrages et Catalogues cités dans le 1er volume de la 1'e Partie (Estampes) du Catalogue général.

AUSSANT, de Rennes (M. le Docteur).

447 — Catalogue d'estampes anciennes. *Paris*, 1864. Clement, expert. — Vente le 25 avril.

B

BASAN, Graveur.

448 — Catalogue d'un choix précieux de dessins et estampes des plus grands maîtres, rassemblés avec soin par un amateur étranger. *Paris*, 4774. Basan, expert. — Vente le 3 février.

BASSEGIO.

449 — Intorno tre celebre intagliatori in legno vicentini. Bassano, 1844, in-8°. Il y a une première édition parue en 1839.

BEWICK (THOMAS et JOHN), Graveurs en bois.

450 — A descriptive and critical catalogue of works illustrated by Thomas and John Bewick wood engravers. Newcastle-upon-Tyne; with and appendix of their miscellaneous engravings, brief sketches of their lives, and notices of the pupils of Thomas Bewick. With portrait of Th. Bewick. London, 1851, in-8°.

BONNARDOT.

451 — Histoire artistique et archéologique de la Gravure en France, etc., par Al. Bonnardot, parisien, *Paris*, 1849, in-8° de 302 pages.

BONNET, Graveur.

452 — Catalogue de quelques tableaux, gouaches, dessins, estampes, livres à figures, et autres objets curieux, provenant du Cabinet de feu M. Bonnet, graveur. Paris, 1793. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 7 novembre.

BOYDELLS (JOHN).

453 — Shakespeare Gallery. A collection of prints, from pictures painted for the purpose of illustrating the dramatic works of Shakespeare, by artists of great Britain. *London*, 1803. Deux tomes en un volume très-grand in-folio (100 planches). — Vente Bertin (1854), 200 fr.

BRAAMKAMP. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 10 de la table.

BRENET, Peintre et Membre de l'ancienne Académie de Peinture.

454 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes et ustensiles de peintres, après le décès de M. Brenet. *Paris*, 1792. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 16 avril.

BRUYNINCKX (feu M. A), Chef du Secrétariat de la ville d'Anvers.

455 — Catalogue de la riche collection d'estampes, livres à figures et dessins, composant le Cabinet de M. Bruyninckx. *Anvers*, 1864. Henri Le Roy et Jos. Linnig, experts. — Vente le 2 novembre.

On remarquait dans cette vente une suite des quatre paysages de J. Both, épreuves avant l'adresse de Matham et avant les numéros vendus, 1,050 fr.

C

CLAUSSIN (le Chevalier de). Voyez II^e Partie, II^e Livraison, page 99 de la table.

CLEMENT (Ventes faites par).

- 456 Catalogue d'une collection de dessins, estampes et lithographies, par des maîtres anciens et modernes. *Paris*, 1862. Clement, expert. Vente le 10 avril.
- 457 Catalogue d'une magnifique collection d'estampes anciennes et modernes, formant le Cabinet d'un Amateur distingué de l'étranger. *Paris*, 1864. Clement, expert. Vente le 23 février.

COUTEAUX. Voyez IIe Partie, IIe Livraison, page 101 de la table.

CUMBERLAND (GEORGE)

458 — Some anecdotes of the life of Julio Bonasoni. London, 1793, in-8°.

Ce catalogue décrit 366 pièces (1).

D

D'ARGENTRÉ (M. le Comte).

459 — Catalogue d'une collection d'environ 300 tableaux, la plupart des Ecoles Flamande et Hollandaise, estampes, dessins anciens, de maîtres des Ecoles d'Italie, des Pays-Bas et de France, dépendant de la succession de M. le comte d'Argentré. *Paris*, 1839. George et Defer, experts. — Vente le 26 janvier.

D'ARGENVILLE. Voyez II Partie, Ir Livraison, page 18 de la table.

DAVILA. Voyez IIº Partie, Irº Livraison, page 18 de la table.

DE BIE (CORNEILLE de). Voyez MEYSSENS, IIe Partie, I'e Livraison, page 57 de la table.

DERSCHAU.

460 — Vente citée dans le Manuel de Le Blanc.

DESCAMPS. Voyez IIº Partie, IIe livraison, page 103 de la table.

DESTAILLEUR (H.). Voyez IIe Partie, IIe Livraison, p. 104 de la table.

⁽¹⁾ Malvasia, dans Felisina Pittrice, décrit 255 pièces de Bonasone; Heinecken en donne 300, et Bartsch 354.

DINAUX (ARTHUR).

461 — Catalogue d'estampes relatives à l'histoire du nord de la France et des Pays-Bas, etc., provenant du Cabinet de M. Arthur Dinaux. *Paris*, 1864. Vignères, expert. — Vente le 25 octobre.

DUPLESSIS (M.-GEORGES).

462 — Catalogue de l'œuvre de Abraham Bosse, par Georges • Duplessis. *Bruxelles*, 1859. (Extrait de la Revue universelle des Arts, sous la direction du bibliophile Jacob), in-8° de 196 pages et de 1539 numéros.

E

EMERIC-DAVID (T.-B.), Membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres).

463 — Vies des artistes anciens et modernes, architectes, sculpteurs, peintres, verriers, archéologues, etc., par T.-B. Emeric-David. Réunies et publiées par les soins de M. Paul Lacroix (Bibliophile Jacob). *Paris*, Renouard, 1862, in-12.

G

GALERIE BRITANNIQUE.

464 — Galerie britannique de gravures faites d'après des peintures des Ecoles Italienne, Française, Flamande, Hollandaise et Anglaise, actuellement en la possession de S. M. le roi d'Angleterre et des grands des Royaumes-Réunis, avec un Historique de chaque tableau, par Edouard Forster. *Londres*, 1814, grand in-folio de 48 planches (texte anglais et français).

H

HERLUISON.

465 — Artistes orléanais, peintres, graveurs, sculpteurs, architectes, par H. H. (Herluison). *Paris*, 1863. in-8° de 129 pages.

HOUBRAKEN. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 40 de la table.

HUQUIER. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 41 de la table.

I ET J

IMMERZEEL JUNIOR (J.).

466 — De levens en werken der hollandsche en vlaemsche Kunstschilders beeld'houwers, graveurs en bouwmeesters. *Amsterdam*, 1842, 3 vol. in-8°.

JOSSE, Eventailliste.

467 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, vendus en la salle du Grand Couvent des Augustins. *Paris*, 1777. Joullain, expert. (Voyez *Trésor de la Curiosité*.)

JOULLAIN. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 42 de la table.

JOYANT (JULES), Peintre.

468 — Catalogue de tableaux et dessins anciens et modernes, d'estampes, recueils, ouvrages à figures et livres, composant le Cabinet et la bibliothèque de M. Jules Joyant, peintre, chevalier de la Légion d'honneur. Paris, 1855, in-8° de 55 pages. Defer, expert. — Vente le 22 mars.

K

KNIGHT (JOHN).

469 — A catalogue of the extensive and valuable collection of ancient engravings and drawings the property of John Knight, Esq., etc. *Londres*, 4841, grand in-8° de 60 pages. M. Phillips, expert. — Vente le 19 juillet.

L

L... DE FLORENCE (M.).

470 — Notice d'une jolie collection d'estampes anciennes des Ecoles Allemande, Française, Italienne et Flamande, provenant du Cabinet de M. L... de Florence. *Paris*, 1859, in-8°. Clement, expert. — Vente le 26 avril.

LAGOY. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 45 de la table.

LA MESSANGÈRE. Voyez IIº Partie, I'e Livraison, p. 46 de la table.

LA VALLIÈRE (Duc de).

471 — Catalogue des livres de la bibliothèque de M. le duc de La Vallière, par Debure (Ir° Partie). Paris, 1793, 3 vol. in 8°. — II° Partie, par Luc. Nyon. Paris, 1784, 6 vol. in 8°.

LE BLANC (Ventes faites par).

472 — Catalogue d'une jolie collection d'estampes anciennes de toutes les Ecoles et d'estampes modernes, la plupart avant la lettre, par Anderloni, Calamatta, Forster, Henriquel-Dupont, Longhi, Martinet, R. Morghen, Toschi, etc., provenant du Cabinet de M... Paris, 1856. Le Blanc, expert. — Vente le 5 mai.

473 — Catalogue d'estampes de l'Ecole Française, Baudouin, Borel, Boucher, Chardin, Fragonard, Greuze, Lancret, Lawrence, Prud'hon, Watteau, etc., dont plusieurs avant la lettre. *Paris*, 1859. Le Blanc, expert. — Vente le 7 mars.

LEMPEREUR. Voyez IIe Partie, Ire Livraison, page 51 de la table.

LOUIS-PHILIPPE Ier (le feu Roi).

474 — Catalogue des livres provenant des bibliothèques du feu roi Louis-Philippe. *Paris*, 1852, 2 vol. in-8°. Potier, libraire, et Defer, ancien marchand d'estampes. — Première partie : vente le 8 mars. — Deuxième Partie : vente le 6 décembre.

M

MABERLY (JOSEPH).

475.— Catalogue of the very choice collection of engrawings, the property of Joseph Maberly, Esq. London, 1851. Sotheby et John Wilkinson, experts. — Vente le 26 mai.

MAPPES.

476 — Vente citée dans le Manuel de Le Blanc.

MARCILLE (M.).

477 — Catalogue d'un grand nombre de dessins de l'Ecole Française, d'esquisses et études peintes, et de plus de 4,000 estampes d'artistes d'après les grands maîtres, de recueils, livres et manuscrits sur les beaux-arts, et quelques objets de sculpture, terres cuites, etc., provenant du Cabinet de M. Marcille. Paris, 1857. Defer, expert. — Vente le 4 mars.

MARIN-LAVIGNE (M.-L.), Artiste-Peintre et Lithographe.

478 — Catalogue de tableaux, dessins et lithographies, estampes anciennes, livres à figures, médailles, curiosités, etc. *Paris*, 1861. Vignères, expert. — Vente le 14 janvier.

MARSHALL, Esq. (Julian).

479 — Catalogue of the entire and very choice collection of engravings of the highest quality the property of Julian Marshall. Londres, 30 juin 1864. Sotheby and Wilkinson and Hodges, grand in-8° de 246 pages.

Collection importante. Le catalogue décrit 2,235 numéros.

MÉNARS (Marquis de Marigny). Voyez II° Partie, I'° Livraison, page 57 de la table.

MEYNIER, Peintre d'Histoire, Membre de l'Institut et de la Légion d'honneur.

480 — Catalogue de tableaux, dessins, aquarelles, estampes anciennes et modernes, en feuilles et en recueils, livres d'art et de littérature, etc., provenant du Cabinet et des ateliers de M. Meynier, peintre d'histoire. *Paris*, 1831. Pierri Bénard, expert. — Vente le 26 novembre.

MOLASSE (M.-L.).

481 — Catalogue de la collection d'estampes anciennes composant le Cabinet de M. L. Molasse. *Paris*, 1862, in-8°. Guichardot, expert. — Vente le 21 mars.

MUSEO PIO CLEMENTINO (IL).

482 — Museo Pio Clementino (il), par Visconti. *Roma*, 4782 à 1807, sept volumes in-folio maximo, ed il Museo Chiaramonti. *Roma*, 1808, 1 vol. in-folio maximo. Voyez, pour la division de l'ouvrage, le Manuel du Libraire, par *Brunet* (tome IV, IIe Partie, page 666).

P

PEIGNOT (GABRIEL).

483 — Recherches historiques et littéraires sur les danses des morts et sur l'origine des cartes à jouer. Dijon, Victor Lagier, 1826, in-8°, figures, tiré à petit nombre.

Brunet dit cet ouvrage un des plus curieux de l'auteur.

PETZOLD (le Docteur).

484 — Catalogue d'estampes (IXº Partie). Vienne, 1845. Berman, expert.

PILES (de).

485 — Abrégé de la Vie des Peintres, avec des réflexions sur leurs ouvrages, et un Traité du Peintre parfait, de la Connaissance des Dessins et de l'Utilité des Estampes. *Paris*, 1599, in-12.

POGGI (A.-C. de), Peintre.

486 — Catalogue raisonné des estampes anciennes, et principalement des œuvres d'Albert-Durer et de Rembrandt, et de quelques dessins qui composaient la collection de feu M. A.-C. de Poggi. Paris, 1836, in-8°. Defer, expert. — Vente le 29 février.

POGGIALI, de Libourne (ami de R. Morghen).

487 — Catalogue d'une magnifique collection d'estampes consignée d'Italie, provenant des Cabinets de signor Poggiali, de Livourne, et Curti, de Milan. *Londres*, 1862, Sotheby et Wilkinson, experts. — Vente le 24 mai.

On remarquait dans cette vente l'œuvre de R. Morghen, dont la Cène, épreuve avant toute lettre, avec le plat blanc, vendue 275 liv. sterl., et l'Aurore, avant toute lettre (les noms des artistes écrits par R. Morghen), vendue 110 liv. 5 sch.

P. (M.-PORTE).

488 — Notice d'une vente de dessins modernes, dont plusieurs par Decamps; d'estampes anciennes et modernes, dont les œuvres de Chardin et de Berain; des livres sur les arts, etc., par suite du décès de M. P. (Porte). *Paris*, 1854. Defer, expert. — Vente le 2 mars.

POTIER, Libraire (Vente faite par).

489 — Catalogue de livres rares et précieux, manuscrits et imprimés, composant la bibliothèque de M. C. R., de Milan. Potier, expert. — Vente le 8 janvier.

R

RAIFFÉ (feu M.).

490 — Catalogue d'estampes anciennes et de dessins. Paris, 1864. Clement, expert. — Vente le 25 janvier.

R. (RICHARD), ancien Professeur, élève de David.

491 — Catalogue d'une collection de plus de 4,000 estampes anciennes, par et d'après les maîtres italiens des xvie et xviie siècles et de l'Ecole de Fontainebleau, et d'un grand nombre d'objets d'études et de lithographies d'artistes contemporains, qui composaient les portefeuilles artistiques de M. R..., professeur de dessin. Paris, 1356. Defer, expert. — Vente le 15 mai.

RICHARD (THÉODORE), Peintre de Paysage.

492 — Catalogue de tableaux anciens et modernes, des études, dessins, gravures, livres d'art, formant le Cabinet et l'atelier de M. Théodore Richard. *Paris*, 1858. Horsin Déon, expert. — Vente le 19 mars.

R. D. (ROBERT-DUMESNIL).

493 — Catalogue d'estampes anciennes des trois Écoles, provenant du Cabinet de M. R. D. *Paris*, 1858. Vignères, expert. — Vente le 19 décembre.

494 — Catalogue d'une collection d'estampes françaises, par Callot, Flamen, et autres Vues de Paris anciennes, par Silvestre, provenant du Cabinet de M. R. D. *Paris*, 1863. Clement, expert. — Vente le 11 mai.

ROBET, Doyen de l'Ordre des Avocats à la Cour Royale de Paris.

495 — Catalogues de livres rares et curieux et d'estampes anciennes de différentes Ecoles, faisant partie de la bibliothèque et des collections de feu M. Robet. *Paris*, 4847. Chimot et Defer, experts. — Vente le 25 octobre.

ROCHOUX, Expert et Marchand d'estampes (Ventes faites par).

496 — Catalogue d'estampes des maîtres des xve, xvie et xviie siècles des Ecoles Italienne, Allemande et Hollandaise, d'un beau choix de pièces avant la lettre, d'après P.-P. Prudhon, etc., provenant du Cabinet d'un Amateur. Paris, 1857. Rochoux, expert. — Vente le 16 mai.

- 497 Catalogue d'estampes provenant de la collection de M..., pièces de diverses Ecoles par Aldegrever, Beham, Bosse, J. Callot, Aug. Carrache, A. Durer, Martin Schongauer, Rembrandt, etc. Portraits par Drevet, Nanteuil, Morin, Th. de Leu, Wierix, etc. Paris, 1860. Rochoux, expert. Vente le 30 mai.
- 498 Catalogue d'estampes anciennes, portraits, dessins chinois, le tout provenant du Cabinet de M... Paris, 1860. Rochoux, expert. Vente le 3 décembre.
- 499 Catalogue d'estampes anciennes, pièces diverses d'Aldegrever, Beham, Al. Bosse, Claas, A. Durer, et d'après Boucher, Fragonard, Greuze, Lawrence, etc. Portraits, ornements; le tout provenant d'un Amateur de province. *Paris*, 1860. Rochoux, expert. Vente le 6 décembre.
- 500 Catalogue d'estampes anciennes, principalement de l'Ecole Française, pièces en couleurs, pièces historiques et dessins, recueils, composant la collection de M. P. D., de Lyon. *Paris*, 1863. Vente le 14 décembre.
- 501 Catalogue d'une précieuse collection d'estampes anciennes (1), composant le Cabinet de M... Paris, 1864. Rochoux, expert. Vente le 7 mars. Produit, environ : 36,000 fr.
- 502 Catalogue d'estampes de la collection de feu M. le comte d'Au... Paris, 1864. Rochoux, expert. Vente le 6 mai.

ROSINI (GIOVANI OU JEAN).

503 — Storia della pittura italiana esposta, coi monumente da G. Rosini. *Pisa*, 1840-1844, 5 vol. in-8° avec figures, et Atlas en cinq parties, figures au trait.

Cet ouvrage est divisé en trois époques :

- 1º Giotto a Massaccio;
- 2° Fillipo lipi a Raphaël;
- 3° Jules Romain au Baroche. Vente Louis-Philippe (1852), 375 fr. en grand papier.

⁽¹⁾ Ces estampes appartenaient à M. Thiers, notre éminent historien.

S

SAINT-AUBIN (Madame).

504 — Catalogue of the important collection of ancient and modern engravings the property of the late lady Saint-Aubin. *London*, 1856, in-4° de 67 pages. MM. Winstanley, experts.

S. (SCHIKLER), M. le baron.

505 — Catalogue de tableaux de l'Ecole moderne française, quelques tableaux anciens dont un très-capital de Wouvermans. Dessins d'albums des meilleurs artistes, estampes encadrées en feuilles et en recueils, après le décès de M. S. (Schickler). *Paris*, 1844. Paillet et Defer, experts. — Vente le 10 février.

SHEEPSHANKS, Amateur anglais.

506 — Cet amateur possédait une collection considérable d'estampes. Acquise par M. Smith, la partie la plus importante de cette collection lui fut achetée par le *British Museum*, au prix de 6,000 liv. sterling (environ 150,000 fr.).

SILVESTRE (Baron). Voyez II^e Partie, I^{re} Livraison, page 76 de la table.

SOTHEBY (LEIGH) Vente faite par.

507 — Catalogue of a portion of the magnificent collection of engravings the property of a distinguished amateur comprising the works of the most eminent engravers of the ancient and modern, etc., some superb drawings by the most celebrated masters of the different schools of Europe. *Londres*, 1850. Sotheby, expert. — Vente le 29 avril.

SOTHEBY ET JOHN WILKINSON, Auctioners à Londres.

508 - Catalogue of large collection of engravings a drawings,

chiefly by the old masters, being a portion of the stock of an oldestablished printfeller. *Londres*, 1860. Sotheby et Wilkinson, experts.

— Vente le 29 février.

STENBERG.

509 - Vente citée dans le Manuel de Le Blanc et par Passavant.

T

THELUSSON.

510 — Catalogue de tableaux et effets vendus dans une des salles des Grands-Augustins. *Paris*, 1777. J. Folliot, expert. (Voyez *Trésor de la Curiosité*.)

V

VAN LANCRE.

511 — Catalogue de dessins anciens des Ecoles Flamande et Hollandaise, estampes des diverses Ecoles, provenant du Cabinet de M. Van Lancre. *Paris*, 1856. Vignères, expert. — Vente le 8 décembre.

VASSAL DE SAINT-HUBER. Voyez II^o Partie, II^o Livraison, page 141 de la table.

VIGNÈRES (Ventes faites par).

- 512 Catalogue d'une belle collection d'estampes anciennes et modernes, épreuves de choix, etc., provenant du Cabinet d'un Amateur. *Paris*, 1856. Vente le 17 mars.
- 513 Catalogue d'une collection d'estampes et dessins anciens, provenant de l'étranger. *Paris*, 1856. Vignères, expert. Vente le 26 mars.
- 514 Catalogue d'une jolie collection d'estampes, choix de pièces intéressantes dans les diverses Ecoles. *Paris*, 1857. Vignères, expert. Vente le 6 avril.

- 515 Catalogue d'estampes anciennes et modernes, belles eauxfortes de l'Ecole française des xvii° et xviii° siècles, belles pièces gravées en couleur, œuvres de Charlet, Bellanger, Decamps, H. Vernet, etc. *Paris*, 1857. Vignères, expert. — Vente le 25 mai.
- 516 Catalogue d'estampes des Ecoles Italienne, Allemande, Flamande, Hollandaise et Française, et Choix d'ornements appartenant à M. R. *Paris*, 1857. Vignères, expert. Vente le 16 novembre.
- 517 Vente de tableaux anciens et modernes, études et esquisses peintes, dessins anciens et estampes, qui composaient le Cabinet de M. Jousselin. *Paris*, 1858. Vignères, expert. Vente le 15 avril.
- 518 Catalogue d'estampes et dessins, la plupart de l'Ecole Française (xviii siècle). *Paris*, 1858. Vignères, expert. Vente le 3 mai.
- 519 Catalogue d'estampes anciennes (très-belles épreuves) des Ecoles Italienne, Allemande, Flamande, Hollandaise et Française, livres à figures et dessins. *Paris*, 1858. Vignères, expert. Vente le 29 novembre.
- 520 Catalogue d'estampes, portraits de l'Ecole Française du xVIII^e siecle, pièces gravées en couleur et dessins. *Paris*, 1859. Vente le 7 février.
- 521 Catalogue d'estampes, portraits de femmes célèbres, pièces historiques, sujets d'intérieur, costumes, etc., des xvii^e et xviii^e siècles. *Paris*, 1860. Vente le 17 décembre.
- 522 Catalogue d'estampes anciennes de l'Ecole Française du xviii siècle, œuvre de Watteau, dessins anciens, chinois, persans. *Paris*, 1861. Vente le 9 décembre.
- 523 Catalogue d'estampes anciennes et modernes, portraits, ornements; sujets de l'Ecole Française du xviiie siècle, en noir et en couleurs, dessins. *Paris*, 1863. Vignères, expert. Vente le 16 janvier.
- 524 Notice d'estampes anciennes, ornements de l'Ecole du xVIII° siècle, et pièces en couleurs, portraits, etc., provenant de la collection de M. D. *Paris*, 1864. Vignères, expert. Vente le 22 mars.
- 525 Catalogue d'estampes anciennes et modernes des diverses Ecoles, estampes en couleurs, portraits, ornements, etc. *Paris*, 1864. Vente le 5 novembre.

W

WEBER. Voyez I^{re} Partie, I^{re} Livraison, page 61 de la table. Voyez aussi II^e Livraison, page 95.

526 — Œuvre de Rembrandt (IIe Partie). — Vente le 28 avril 1856.

WELLESLEY (le Rev. H.).

527 — Catatogue of the choice valuable collection of engravings, the property of the Rev. H. Wellesley D. D. principal of new inn hall Oxford. — Vente à *Londres*, le 29 juin 1858 pour la première Partie, et le 2 juin 1860 pour la seconde Partie. Sotheby et Wilkinson, experts.

Dans cette vente importante, on remarque des vieux maîtres italiens et l'œuvre de Marc-Antoine.

ERRATA ET ADDITIONS

A la Première Liste de la Table provisoire, pour le Premier Volume de la Première Partie (Estampes).

Pages 4, ligne 5 de la note, au lieu de et Scribe, lisez Escribe.

- 6, au lieu de Beaudicourt, lisez Baudicour.
- 9, n° 45, au lieu de 1662, lisez 1682.
- 10, au lieu de Burty, lisez Berty.
- 12, au lieu de Combrouse, lisez Combrousse.
- 21, au lieu de Fuesselin, lisez Fussli.
- 23, n° 124, au lieu de Bloemaert-Mellan, lisez Bloemaert, Mellan.
- 27, nº 149, au lieu de Huys de la Salle, lisez His de Lasalle.
- 29, nº 163, au lieu de 10,000 fr., lisez 9,000 fr.
- 33, au lieu de Lomazo, lisez Lomazzo.
- 35, au lieu de Malpé, lisez Malpez.
- 37, n° 205 (Catalogue de la vente Mariette), ajoutez : Le produit de la vente a été de 288,658 livres 12 sous. Un des douze exemplaires de ce catalogue, tiré en grand papier de Hollande, a été vendu 111 fr. à la vente P. D. (Deschamps), en 1864.
- 56, au lieu de *Thaurel*, lisez *Thorel*.
- 59, au lieu de Vignières, lisez Vignères, partout où ce nom sera cité.
- 65, au titre, au lieu de deuxième liste, lisez première liste.
- 78, ligne 19, au lieu de postérieurement, lisez antérieurement.
- 86, nº 410, au lieu de Peyorn, lisez Peyron.



AVIS AU RELIEUR

1 er VOLUME, 1 re PARTIE (ESTAMPES).

Le faux-titre et le titre (1) qui se trouvent dans la 3º livraison.

L'avant-propos et les pages de 1 à 160 (1re livraison).

Les pages de 161 à 336 (2° livraison).

Les pages de 337 à 517 (3° livraison) et l'errata du 1° volume faisant suite à ces pages.

Les tables qui se trouvent à la fin de chaque livraison.

Puis, l'errata desdites tables.

⁽¹⁾ Le titre qui se trouve dans la 1^{re} livraison devra être supprimé.









MAIN

GETTY CENTER LIBRARY

N 8665 D44
pt.1,v.1 c. 1 Defer, P. (Pierre).
Catalogue general des ventes publiques d



3 3125 00228 7213

